



3 2. 388



BIBLIOTHEQUE
UNIVERSELLE
DES HISTORIENS;

3
2
388

CONTENANT
LEURS VIES,
L'ABREGE', LA CHRONOLOGIE,
LA GEOGRAPHIE,
ET LA CRITIQUE DE LEURS HISTOIRES;

Un jugement sur leur Style, & leur Caractere; & le denombrement
des differentes éditions de leurs Oeuvres.

AVEC
DES TABLES CHRONOLOGIQUES ET GEOGRAPHIQUES.

Par M^{RE}. L. ELLIES DUPIN,
Docteur de la Faculté de Paris & Professeur Royal en Philosophie.



576

A AMSTERDAM,
Chez FRANÇOIS L'HONORE.
MDCCVIII.

25

CHILLY, N. Y.

1911

CHILLY, N. Y.

CHILLY, N. Y.

CHILLY, N. Y.

3.2.388

CHILLY, N. Y.

12



A MONSEIGNEUR
LE COMTE
FREDERIC DE WARTENBERG,
FILS AÎNÉ
DE MONSEIGNEUR LE COMTE
DE WARTENBERG,
GRAND CHAMBELLAN DE SA MAJESTÉ LE ROI DE
PRUSSE, ET SON PREMIER MINISTRE D'ÉTAT, &c. &c. &c.



ONSEIGNEUR,

Je prends la liberté de faire paroître sous Votre illustre Nom cette nouvelle production d'un fameux Ecrivain.

* 2

Je

36

E P I T R E.

Je parle du sçavant Mr. DU PIN. Il ne m'appartient point de le louer. Son Nom seul fait son éloge, & les applaudissemens que le Public a donnez à tous ses Ouvragés, & en particulier à sa Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, dispenseroient même une meilleure Plume que la mienne de publier ses louanges.

Le Livre que j'ai l'honneur de Vous dedier aujourd'hui, MONSEIGNEUR, n'est pas moins approuvé, & s'il en faut croire de bons Connoisseurs, nous n'avons rien de plus parfait en ce genre. Du moins je suis persuadé, MONSEIGNEUR, que cet Ouvrage, qui sera suivi de plusieurs Volumes, pourra Vous être de quelque utilité, pendant le cours de la belle éducation, que SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR LE COMTE Vôtre illustre Pere, Vous donne; dont on ne peut rien attendre que de grand, si l'on considere quels sont Vos Talents naturels.

Il faudroit être plus habile que je ne suis pour louer dignement ce Grand Homme. L'Histoire nous conservera tout ce qu'il a fait de glorieux dans le Poste éminent de Premier Ministre d'un Puissant Roi, les Delices de son Peuple, & l'admiration des Etrangers. Je me contenterai de dire que la confiance d'un Prince si sage, si pieux & si éclairé, en un Ministre, est le plus parfait éloge qu'on pourroit faire de ses éminentes qualitez. Dans l'application perpetuelle que SON EXCELLENCE a pour le Bien Public, & pour le service & la gloire de son Auguste Maître, elle ne pouvoit employer plus utilement ses heures de loisir qu'à l'attention qu'elle donne à Vôtre Education. Tout le monde con-

E P I T R E.

convient qu'on ne sauroit rendre un plus grand service à l'Eglise, à l'Etat & aux Particuliers, qu'en procurant une bonne & sage Education à ceux qui comme Vous, MONSEIGNEUR, sont par leur Naissance & par leur Merite hereditaire, destinez aux grands Emplois. C'est ainsi qu'en a usé Vôte illustre Ayeul, aussi connu par sa Naissance, par ses Ambassades auprès des plus grands Monarques, & par son Gouvernement de Keyferslautern dans la Duché de Deux-Ponts, que par le glorieux Monument de son esprit, & de son savoir, je veux parler de l'incomparable Instruction Paternelle qu'il composa pour apprendre à ses Enfans & à tous les gens de Qualité leurs devoirs par rapport à Dieu, au Prince & à eux-mêmes. Tous ceux qui ont lû cet excellent Livre conviennent que nous n'avons rien de si achevé sur cette matiere, & qu'il meriteroit d'être traduit dans toutes les Langues étrangères. C'est de là que MONSEIGNEUR LE COMTE Vôte Pere a puisé les instructions qu'il Vous a données, & les regles qu'il a suivies pour aquerir les belles qualitez qui le distinguent plus du commun des hommes, que sa haute Naissance & ses grands Emplois.*

C'est en marchant sur ses traces & en pratiquant les Leçons de Vôte incomparable Ayeul, que Vous serez un jour, MONSEIGNEUR, non seulement le digne Heritier des Charges éminentes que la Bonté du Roi, le plus généreux Prince
du

* Tout le monde sait, que l'Illustre Maison de KOLB DE WARTENBERG marche de pair pour le moins par son ancienneté & par sa gloire acquise, avec la premiere & la plus ancienne Noblesse de l'Europe.

E P I T R E.

du Monde & le plus reconnoissant, a attaché, pour toujours, à Votre illustre Maison : Mais Vous serez aussi le véritable Successeur de la Vertu Heroïque de Vos glorieux Ancêtres, & Vous ajouterez même, s'il se peut, du lustre à Votre Famille. Dieu veuille conserver long-temps SON EXCELLENCE Votre Pere, afin qu'il soit le Témoin de Vos Vertus, & qu'il jouisse par là du fruit de ses Soins ! Ce sont là, MONSEIGNEUR, les Vœux ardens & sinceres de celui qui se dira toujours avec un profond respect,

MONSEIGNEUR,

*Votre très-humble &
très-obeïssant Serviteur.*
FRANÇOIS L'HONORE.

AVER T I S S E M E N T.



L n'est pas necessaire de parler ici de l'utilité des Bibliothèques, après que le Public a reçu si favorablement celles qui ont paru depuis quelques années, & particulièrement la Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques. On entreprend de donner celle des Historiens sur le même plan; on a lieu d'espérer qu'elle ne sera pas moins bien reçue, & qu'elle ne souffrira pas tant de contradictions: elle convient à plus de monde, & le sujet en est plus agréable. Elle ne représentera pas seulement la Vie des Historiens, & le Catalogue de leurs Ouvrages, elle entrera dans le détail des Histoires, & en contiendra l'Abregé: en sorte que l'on y pourra voir en racourci, non-seulement l'Histoire Générale; mais encore les Relations particulieres & differentes des Historiens, ce qui n'a point été jusqu'à présent. Suidas dans son Dictionnaire, parle des Historiens & de leurs Ouvrages; Vossius a depuis recueilli avec son exactitude ordinaire, les noms, la vie, & les titres des Ouvrages des Historiens Grecs & Latins; mais aucun Bibliothécaire n'a entrepris de faire l'extrait & l'Abregé des Historiens. C'est néanmoins la plus importante, la plus utile, & la plus agréable partie d'une Bibliothèque, & le devoir le plus essentiel d'un Bibliothécaire. Car il ne lui suffit pas de bien ranger des Livres, d'en faire voir les dehors & les titres, d'apprendre quels en sont les Auteurs, quand & comment ils ont vécu; il doit encore les ouvrir, pour ainsi dire, apprendre aux autres ce qu'ils contiennent, en faire remarquer les plus beaux endroits, & le profit qu'on en peut tirer, soit pour les Sciences & les Arts, soit pour la vie civile & politique. C'est principalement ce qu'on tâchera d'ajouter dans cette

Tom. I.

Bi-

A V E R T I S S E M E N T.

Bibliothèque, à ce que Vossius & les autres Bibliographes ont dit des Historiens Grecs & Latins; & l'on continuera sur la même idée à parler des Historiens Anciens & Modernes des autres Nations. Par ce moien l'on pourra, non-seulement apprendre dans cet Ouvrage l'Histoire des Auteurs, mais encore toutes les Histoires du monde; car nous ne les savons que sur la relation des Historiens, & l'on aura un Abrégé de toutes les Histoires considerables qui nous restent. Cette methode d'apprendre l'Histoire, sera d'autant plus utile & plus sûre, qu'on la puisera, pour ainsi dire, dans les sources, & que l'on y verra les différentes manieres dont les mêmes faits sont rapportez par differens Auteurs. L'on pourra enfin rappeler tous ces faits à leurs veritables époques, & les placer dans les lieux où ils sont arrivez, par le moien des Tables Chronologiques & Géographiques que l'on mettra à la fin de chaque Volume. Après cet avis, l'on n'a plus rien à dire au Lecteur, que ce beau trait d'Horace:

- - - - *Si quid nostri rectius istis,
Candidus imperti, si non, his utere mecum.*

Ce premier Tome contient les Historiens de l'Histoire Orientale & Grecque, jusqu'au regne d'Alexandre le Grand. On s'y est fort étendu sur l'ancienne Chronologie des Empires & des Roiaumes, matiere fort obscure, que l'on a tâché d'éclaircir. Cette partie de l'Ouvrage est celle qui a le plus coûté, & qui doit être le plus du goût des Savans.

T A-

T A B L E

D E S T I T R E S

Du Premier Livre de la Bibliothèque Universelle des Historiens; contenant ceux qui ont fleuri jusqu'au regne d'Alexandre le Grand.

**§. I. DES Monumens historiques ,
que l'on prétend être plus
anciens que le Déluge.** pag. 1

<i>Des Ecrits des premiers hommes.</i>	ibid.
<i>Des Colonnes de Seth.</i>	ibid.
<i>Des Colonnes d'Egypte.</i>	2
<i>Vanté des observations des Chaldéens.</i>	ibid.
<i>Les Phéniciens n'ont rien eu de plus ancien que le Déluge.</i>	ibid.
<i>Des Scythes & des Ibiens.</i>	ibid.
<i>Des annales des Chinois.</i>	ibid.

**§. II. Des Moïens par lesquels on a
conservé la mémoire des choses : des
Fêtes, des Colonnes, des Inscriptions,
des Trophées, des Tombeaux, de la
Monnoie, des Cachets, de la Tradi-
tion, de l'Inspiration, des Cantiques,
des Registres, des Mémoires, &
des Histoires.** 3

<i>De l'usage des Fêtes, pour conserver la mé- moire des choses passées.</i>	ibid.
<i>Des Colonnes.</i>	4
<i>Des Inscriptions.</i>	5
<i>Des Villes, des Temples, des Autels, & autres bâtimens.</i>	ibid.
<i>Des Tombeaux.</i>	6
<i>Des Trophées.</i>	ibid.
<i>Des Statues.</i>	ibid.
<i>Des Monnoies.</i>	ibid.
<i>Des Anneaux, ou Cachets.</i>	7
<i>De la Tradition.</i>	9
<i>De l'Inspiration.</i>	10
<i>Des Cantiques.</i>	ibid.
<i>Des Mémoires & des Registres publics.</i>	ibid.

Des differens Ecrits historiques. 11

§. III. Des Historiens des Hébreux. ibid.

Antiquité de Moïse. ibid.

§. IV. Des Historiens Egyptiens. ibid.

<i>De Mercure Trismégiste.</i>	ibid.
<i>Du second Mercure des Egyptiens.</i>	13
<i>Horus.</i>	14
<i>Isis.</i>	ibid.
<i>Manethon Skenenice.</i>	ibid.
<i>Manethon Mendésien.</i>	15
<i>Chronique des Egyptiens.</i>	ibid.
<i>Eratosthène.</i>	ibid.
<i>Hecatie Abderite.</i>	ibid.
<i>Ptolémée Mendésien.</i>	16.
<i>Cheremon.</i>	ibid.
<i>Lyfimachus.</i>	ibid.
<i>Plusieurs Auteurs de l'Histoire d'Egypte.</i>	17
<i>Euthemerns, ou Euthemerns.</i>	ibid.
<i>Dnris.</i>	ibid.
<i>Aristagore.</i>	ibid.
<i>Denys.</i>	ibid.
<i>Artemidore.</i>	ibid.
<i>Butorides.</i>	ibid.
<i>Alexandre Polyhistor.</i>	ibid.
<i>Amisibene.</i>	ibid.
<i>Demetrius.</i>	ibid.
<i>Demoscles.</i>	ibid.
<i>Appion.</i>	ibid.
<i>Lycias.</i>	18.
<i>Asclepiade.</i>	ibid.
<i>Nicomachus.</i>	ibid.
<i>Hellanicus.</i>	ibid.
<i>Philistus.</i>	ibid.
<i>Thrafsibule.</i>	ibid.
<i>Pamphile.</i>	ibid.

** 2

Ze-

69

TABLE DES TITRES.

<i>Zenobie.</i>	18.	<i>Pierus.</i>	80
<i>Istre.</i>	ibid.	<i>Philammon.</i>	ibid.
§. V. Des Historiens Chaldéens.	ibid.	<i>Thamyris.</i>	ibid.
<i>Vaine antiquité des Chaldéens.</i>	ibid.	<i>Pamphus.</i>	ibid.
<i>Zoroastre.</i>	ibid.	<i>Olen.</i>	ibid.
<i>Héstanon.</i>	19	<i>Pronapides.</i>	ibid.
<i>Amus.</i>	ibid.	<i>Thymis.</i>	ibid.
<i>Hydaspes.</i>	20	<i>Cadmus Milesien.</i>	ibid.
<i>Berofus.</i>	ibid.	<i>Palaphatus.</i>	81
§. VI. Des Auteurs qui ont écrit l'Histoire des Indes.	22	<i>Pisandre.</i>	ibid.
<i>Megasthenes.</i>	ibid.	<i>Olympe.</i>	ibid.
<i>Daimachus.</i>	ibid.	<i>Tersandrus.</i>	ibid.
<i>Onesicrite.</i>	ibid.	<i>Phaenno.</i>	82
<i>Patrocles.</i>	ibid. & 23	<i>Akasis.</i>	ibid.
<i>Clitophon.</i>	ibid.	<i>Hannon.</i>	ibid.
<i>Orthogoras.</i>	ibid.	<i>Sisyphus de Coos.</i>	ibid.
<i>Scylax.</i>	ibid.	<i>Corinnus.</i>	ibid.
<i>Nearque.</i>	ibid.	<i>Cleophile de Samos.</i>	ibid.
<i>Chryserme.</i>	22. & 24	<i>Dares de Phrygie.</i>	83
§. VII. De l'Histoire des Phéniciens.	24	<i>Dilys.</i>	ibid.
<i>Sanctionias de Berytes.</i>	ibid.	<i>Siagrus.</i>	ibid.
<i>Registres des Egyptiens.</i>	ibid.	<i>Helene fille de Musée.</i>	ibid.
<i>Dun.</i>	25	<i>Phantasia fille de Nicarchus.</i>	ibid.
<i>Menandre.</i>	ibid.	<i>Palamede d'Argos.</i>	ibid.
<i>Machus, ou Moschus.</i>	26	<i>Sarpedon.</i>	ibid.
<i>Histien.</i>	ibid.	<i>Paris.</i>	ibid.
<i>Jérôme l'Egyptien.</i>	ibid.	<i>Oribante, ou Orbente.</i>	84
§. VIII. De l'ancienne Histoire fabuleuse des Grecs, tirée d'Apollodore.	ibid.	<i>Melissandre.</i>	ibid.
<i>Apollodore.</i>	27	<i>Thales.</i>	ibid.
<i>Canon.</i>	46	<i>Arctinus.</i>	ibid.
§. IX. Abrégé de l'Histoire des temps qui précèdent la Guerre de Troie, tiré des cinq premiers Livres de Diodore de Sicile.	57	<i>Demodocus.</i>	ibid.
<i>Histoire de Diodore de Sicile, jusqu'à la Guerre de Troie.</i>	ibid.	<i>Pemius.</i>	ibid.
§. X. Des Auteurs qu'on tient avoir écrit l'Histoire avant Homère.	77	§. X. Homère Poète & Historien.	85
<i>Linus.</i>	ibid.	<i>Extrait de ce qu'il y a d'historique dans Homère touchant la Guerre de Troie.</i>	91
<i>Amphion.</i>	78	§. XI. Des Historiens qui ont fleuri depuis la première Olympiade jusqu'au règne de Cyrus.	94
<i>Orphée.</i>	ibid.	<i>Simmius.</i>	ibid.
<i>Musée.</i>	79	<i>Eumelus.</i>	ibid.
		<i>Epimende.</i>	95
		<i>Bion.</i>	ibid.
		<i>Bias.</i>	ibid.
		<i>Anacharsis.</i>	ibid.
		<i>Archetimus.</i>	ibid.
		<i>Polytele.</i>	ibid.
		<i>Mimnerme.</i>	ibid.
		<i>Pherecyde.</i>	ibid.
		§. XII. Des Historiens Grecs qui ont fleuri	

TABLE DES TITRES.

fleuri depuis les regnes de Cyrus & de Cræsus, jusqu'à la guerre des Perles contre les Grecs.

<i>Aristée.</i>	97
<i>Xenophane.</i>	ibid.
<i>Pythagore.</i>	ibid.
<i>Acusilaus.</i>	98
<i>Diagoras.</i>	ibid.
<i>Democrite.</i>	ibid.
<i>Glaucon.</i>	ibid.
<i>Empedocle.</i>	ibid.
<i>Simonides.</i>	ibid.
<i>Hecatee Mileten.</i>	99
<i>Denis de Miles.</i>	ibid.
<i>Menecrate.</i>	ibid.
<i>Hippi.</i>	ibid.
<i>Charan.</i>	100
<i>Archiloque.</i>	ibid.
<i>Theagenes.</i>	ibid.
<i>Eugeon.</i>	ibid.
<i>Deioque.</i>	ibid.
<i>Endemus.</i>	ibid.
<i>Democles.</i>	ibid.
<i>Amelesagoras.</i>	ibid.

§. XIII. Des Historiens qui ont fleuri vers le temps de la guerre du Peloponèse, un peu plus anciens qu'Herodote.

<i>Hellanique.</i>	ibid.
<i>Damastes de Sicée.</i>	101
<i>Xenomenis de Chios.</i>	ibid.
<i>Xanthus.</i>	ibid.
<i>Panyasis.</i>	ibid.
<i>Simonides de Ceos.</i>	103
<i>Herodiceus.</i>	ibid.

§. XIV. D'Herodote.

<i>Herodote.</i>	ibid.
------------------	-------

§. XV. Extrait de l'Histoire d'Herodote.

	109
--	-----

§. XVI. Ce qu'il y a dans l'Histoire d'Herodote par rapport à la Chronologie, à l'origine, & aux Rois des Peuples.

<i>Temps fabuleux.</i>	ibid.
<i>Egyptiens.</i>	
<i>Anciens regnes des Rois d'Egypte, sur le</i>	

<i>rapport des Prêtres de Vulcain.</i>	135
<i>Lydiens.</i>	136
<i>Babyloniens.</i>	ibid.
<i>Medes & Perles.</i>	ibid.
<i>Macedoniens.</i>	137
<i>Phrygie.</i>	ibid.
<i>Samiens.</i>	ibid.
<i>Dolances.</i>	ibid.
<i>Cyrenéens.</i>	ibid.
<i>Atheniens.</i>	138
<i>Lacedemoniens.</i>	139
<i>Sicile.</i>	140
<i>Crete.</i>	ibid.
<i>Scythes.</i>	ibid.

§. XVII. De ce qui regarde la Géographie dans l'Histoire d'Herodote.

<i>Description générale de la terre & de ses parties.</i>	ibid.
<i>Egypte & Libye.</i>	141

La Perse.

<i>Satrapies établies dans la Perse par Darius fils d'Hystaspe.</i>	145
<i>Les Indes.</i>	ibid.
<i>La Scythie.</i>	ibid.
<i>Description des fleuves de Scythie.</i>	146
<i>La Thrace.</i>	147
<i>Description de Babylone.</i>	148
<i>Chemin de Lacedemone à Susse.</i>	ibid.
<i>Description du mont Arbos.</i>	149
<i>Marche de l'armée de Xerxès.</i>	ibid.
<i>Ioniens.</i>	151
<i>Doriens.</i>	ibid.
<i>Achéens.</i>	ibid.
<i>Eoliens.</i>	ibid.
<i>Cnidien.</i>	ibid.
<i>La Theffalie.</i>	ibid.
<i>Le Peloponèse.</i>	ibid.

§. XVIII. De Thucydide.

<i>Thucydide.</i>	ibid.
-------------------	-------

§. XIX. Extrait de l'Histoire de Thucydide.

	153
--	-----

§. XX. Chronologie de l'Histoire de Thucydide.

	164
--	-----

§. XXI. Ancien état de la Grece selon Thucydide.

	174
--	-----

§. XXII. Géographie qui se trouve dans Thucydide.

	176
--	-----

TABLE DES TITRES.

<i>Epidaurne.</i>	176	<i>Dinen.</i>	113
<i>Athenes.</i>	ibid.	<i>Clistarque.</i>	ibid.
<i>La Thrace, & la Macedoine.</i>	ibid.	<i>Demis le Tyrant.</i>	ibid.
<i>Les Moliens.</i>	177	<i>Philiste.</i>	ibid.
<i>Marche d'Emyloque pour aller au secours</i>		<i>Eudaxe de Cnide.</i>	124
<i>des Ambraciens.</i>	ibid.	<i>Eudaxe le Rhodien.</i>	ibid.
<i>De la Sicile.</i>	ibid.		
§. XXIII. <i>Comparaison d'Herodote &</i>		§. XXXIV. <i>De Theopompe & d'Epbo-</i>	
<i>de Thucydide, par Denys d'Halicar-</i>		<i>re, Disciples d'Isocrate.</i>	225
<i>nasse, avec quelques réflexions.</i>	178	<i>Theopompe.</i>	ibid.
§. XXIV. <i>De Xenophon.</i>	182	<i>Epbo.</i>	228
§. XXV. <i>Extrait de l'Histoire Grec-</i>			
<i>que de Xenophon.</i>	184	§. XXXV. <i>Abregé de l'Histoire de-</i>	
§. XXVI. <i>Abregé de l'Histoire de</i>		<i>puis Xerxès jusqu'à Alexandre le</i>	
<i>l'expédition de Cyrus, & de la retraite</i>		<i>Grand, tiré de Diodore.</i>	229
<i>des Grecs.</i>	194		
§. XXVII. <i>De la Cyropédie & des</i>		<i>Table Chronologique des evenemens</i>	
<i>autres Ouvrages de Xenophon.</i>	200	<i>rapportez dans cette Histoire, a-</i>	
§. XXVIII. <i>Chronologie de l'Histoire</i>		<i>vec les années des Olympiades &</i>	
<i>de Xenophon.</i>	202	<i>des Archontes d'Athenes.</i>	ibid.
§. XXIX. <i>Chemin du voyage & de la</i>		<i>Chronologie des Empires jusqu'au re-</i>	
<i>Retraite des Dix mille, suivant Xe-</i>		<i>gne d'Alexandre le Grand, expli-</i>	
<i>nophon.</i>	206	<i>quée & comprise dans des Tables.</i>	
§. XXX. <i>De Ctesias.</i>	209		246
§. XXXI. <i>Extrait de l'Histoire des</i>		<i>Des Egyptiens.</i>	ibid.
<i>Perfes, & de celle des Indes, de Cte-</i>		<i>Table Chronologique des Rois Egy-</i>	
<i>sias.</i>	210	<i>ptiens, depuis Menès leur premier</i>	
§. XXXII. <i>De quelques Auteurs qui</i>		<i>Roi, jusqu'à Alexandre le Grand.</i>	
<i>ont écrit du temps de la guerre du Pe-</i>			257
<i>loponese.</i>	211	<i>Chronologie des Empires des Baby-</i>	
<i>Stesimbrote.</i>	ibid.	<i>loniens, des Assyriens, des Me-</i>	
<i>Cherile.</i>	ibid.	<i>des, & des Perses.</i>	282
<i>Antiochus de Syracuse.</i>	ibid.	<i>Table Chronologique des Rois Assy-</i>	
<i>Craippus.</i>	221	<i>riens, Babyloniens, Medes, &</i>	
<i>Antiphon.</i>	ibid.	<i>Perses, depuis Assur leur premier</i>	
		<i>Roi, jusqu'à Alexandre le Grand.</i>	
§. XXXIII. <i>Des Auteurs qui ont fleu-</i>			298
<i>ri depuis la guerre du Peloponese, jus-</i>		<i>Chronologie des Grecs.</i>	308
<i>qu'au regne d'Alexandre le Grand.</i>		<i>Sicyoniens.</i>	ibid.
	ibid.	<i>Argiens & Mycenéens.</i>	311
<i>Themistogènes.</i>	ibid.	<i>Table Chronologique des Rois d'Argos</i>	
<i>Timée.</i>	ibid.	<i>& de Mycenes.</i>	314
<i>Aristippe de Cyrene.</i>	ibid.	<i>Du Déluge d'Ogygès.</i>	318
<i>Anaximandre.</i>	ibid.	<i>Les Atheniens.</i>	ibid.
<i>Metrodore.</i>	ibid.	<i>Expédition des Argonautes, d'Her-</i>	
<i>Theocrite.</i>	223		cu-

TABLE DES TITRES.

<i>cule, Guerres de Thebes & de Troie.</i>	322	<i>Diverses Colonies des Grecs en Italie & en Asie.</i>	334
<i>Rois de Troie.</i>	324	<i>Archontes d'Athenes.</i>	335
<i>Des Colonies des Grecs.</i>	ibid.	<i>Derniers Rois des Lacedemoniens.</i>	359
<i>De Phidon, de Lycurgue, & d'Iphitus.</i>	325	<i>Des Pheniciens, Tyriens, & Sidoniens.</i>	362
<i>Du commencement des Olympiades.</i>	326	<i>Table générale des Epoques du commencement & de la fin des Empires, des Roiaumes & des Peuples, & des faits les plus remarquables de l'Histoire Profane, depuis le Déluge jusqu'à Alexandre le Grand.</i>	366
<i>Des Lacedemoniens.</i>	327		
<i>Rois Messeniens.</i>	329		
<i>Rois Arcades.</i>	ibid.		
<i>Corinthiens.</i>	ibid.		
<i>Rois Lydiens.</i>	330		
<i>Rois de Macedoine.</i>	331		
<i>Colonies des Grecs en Sicile.</i>	334		

Fin de la Table des Titres.

A P P R O B A T I O N
DU CENSEUR ROIAL.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Livre intitulé, *Bibliothèque Universelle des Historiens*; & je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Fait à Paris ce vingtième d'Octobre 1705.

RAGUET.

AVIS.

80.

A V I S,

Sur les Cartes Geographiques qui suivent.

ON sait assez de quelle utilité il est de joindre à l'Histoire des Cartes Geographiques, qui représentent les Roiaumes & les Pais, comme ils étoient dans le temps dont on écrit l'Histoire. Il est arrivé par la succession des siècles, que la face de la Terre a changé plusieurs fois; que les Peuples & les Nations ont passé d'un Pais en un autre; que les Empires se sont succédés; que les Roiaumes ont été partagez différemment; que les Dominations ont été transférées d'une Nation en une autre, que de grandes Villes anciennement très-peuplées, sont devenues des Bicoques, ou ont été entièrement ruinées; que des Etats ont été transformez de Monarchie en Republique, & de Republique en Monarchie, & que les noms des Empires, des Peuples & des Villes ont changé. C'est ce qui fait qu'en lisant l'ancienne Histoire, si l'on n'a des Cartes qui représentent le Pais, les Provinces & les Villes de la maniere qu'elles étoient alors, & sous les noms qu'elles porteroient; il seroit presque impossible de les reconnaître dans les nouvelles Cartes. Pour remédier à cet inconvenient, l'on a jugé à propos de joindre à ce Tome des Cartes Geographiques, où les lieux sont représentez, suivant qu'ils sont décrits dans les Histoires anciennes, dont on a donné des extraits dans le corps de l'Ouvrage. Mais comme ces extraits sont en François, on a cru devoir transcrire les noms des Pais & des Villes, comme on a fait dans le Livre, sans néanmoins mettre le nom moderne en la place

de l'ancien. On y fait entrer le plus grand nombre qu'on a pu, des Villes & des Lieux dont il est parlé dans les anciens Historiens. Il y a en tout six Cartes dans ce Volume.

La premiere représente l'ancienne Asie, comme elle étoit du temps des Empires des Babyloniens, des Medes, & des Perses.

La seconde, l'ancienne Afrique, comme elle étoit avans le regne d'Alexandre.

La troisième l'ancienne Europe, comme elle étoit avant l'Empire Romain.

La quatrième, la Grece telle qu'elle étoit du temps de la Guerre de Troie, suivant que la décrit Homere.

La cinquième, la Grece telle qu'elle étoit du temps de Xerxès, & de la Guerre du Peloponèse.

La sixième, est pour marquer en particulier l'expédition de Cyrus, & la retraite des Dix mille.

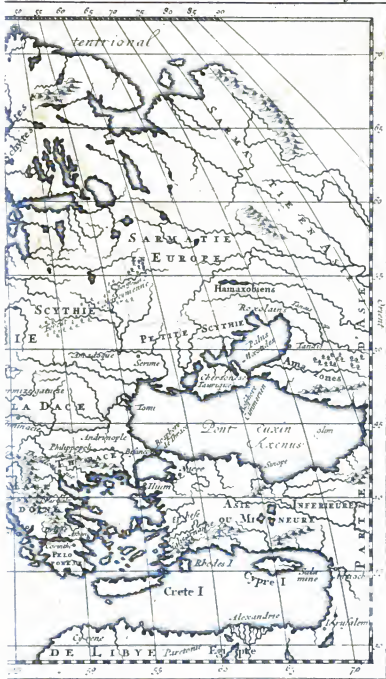
On a suivi exactement dans ces Cartes les anciens Auteurs, comme Homere, Herodote, Thucydide, Xenophon, Diodore, & l'on s'est servi des Remarques & des Découvertes des anciens & des nouveaux Geographes. Celui qui y a travaillé, est recommandable & par son merite personnel, & par la réputation de son Pere & de son Grand-Pere, qui peuvent être considerez, comme les premiers qui ont donné la perfection à l'Art Geographique.

Faute à corriger.

Fig. 3. Col. 2. lig. 8. *memoire*. lisez *monumens*.

BIBLIO-

[illegible]













BIBLIOTHEQUE UNIVERSELLE DES HISTORIENS.

LIVRE PREMIER.

Des Historiens , qui ont fleuri jusqu'au Regne d'Alexandre le Grand.

§. I.

Des Monumens Historiques , que l'on prétend être plus anciens que le Déluge.

Des écrits des premiers hommes.



QUOIQ'ON doit raisonnablement supposer que les premiers hommes ont eu l'usage de l'écriture, aussi bien que celui de la parole, il n'est pas certain qu'ils s'en soient servis pour écrire l'Histoire de leur temps. Comme leur vie étoit très-longue, & que la manière dont ils vivoient étoit fort simple, ils pouvoient se passer plus facilement du secours de l'écriture; pour faire savoir à leurs descendans ce qu'il étoit nécessaire qu'ils fussent des temps passés. On ne peut pas néanmoins nier absolument qu'ils ne tinssent des registres, ou ne fissent des mémoires des choses qu'il leur étoit important de remarquer; comme de la naissance de leurs enfans, de la mort de leurs pères, du bien qu'ils avoient reçu de leurs amis, du mal que leur a-

Tom. I.

voient fait leurs ennemis; & des principales aventures de leur vie. Mais tout ce qu'on en peut dire, n'est que par conjecture; car non-seulement il ne nous reste rien de ce qui pouvoit avoir été écrit avant le déluge, mais ce qu'on a dit des monumens que l'on suppose plus anciens, paroît apocryphe ou fabuleux. Car les livres attribués à Adam, à Cham, à Seth, & aux autres Patriarches qui ont été cités par quelques Anciens, étoient certainement fabriqués sous ces noms par des Juifs, ou par des Herétiques. Il n'y a que le livre d'Enoch qui pût avoir quelque apparence d'antiquité, puis qu'il semble cité dans l'Épître de saint Jude. Mais on a remarqué après saint Jérôme, que cet Apôtre a pu alleguer un livre apocryphe, & que les fragmens que l'on rapporte de cet Ouvrage, font connoître qu'il étoit supposé.

On parle encore de certaines colonnes dressées par les enfans de Seth, sur lesquelles il y avoit quelque chose d'écrit; mais ce qu'on en dit, n'est fondé que sur le témoignage de Joseph, qu'il ne faut que lire, pour être persuadé que c'est une imagination toute pure. Seth, dit cet Historien, l'un des enfans d'Adam,

A dam,

dam, ayant été élevé par son pere, & étant venu à un âge de discernement, se porta au bien; il fut vertueux & laissa des enfans qui l'imitèrent: étant donc tous gens de probité, ils demeurèrent dans leur Pais sans dissension, & passèrent leur vie heureusement, sans qu'il leur arrivât rien de fâcheux. Ils inventerent la science des choses célestes & des astres; & de peur que leurs inventions ne fussent perdues, & que les hommes ne perissent avant que de les avoir apprises; parce qu'Adam leur avoit prédit que l'Univers seroit renversé une fois par le feu, & une autre fois par le déluge d'eaux; ils firent deux colonnes; l'une de ciment, l'autre de pierre, écrivirent sur les deux ce qu'ils avoient inventé; afin que si celle de ciment périrait par le déluge, celle de pierre subsistât: pour conserver aux hommes la mémoire des choses qui étoient écrites dessus. Il ajoute, que l'on tient que la colonne de pierre qu'ils avoient érigée, étoit demeurée jusqu'à son temps en Syrie. Je dis qu'il ne faut que lire ce passage, pour être convaincu que ce fait est fabuleux. L'application que l'on prétend que les enfans de Seth eurent à la science des astres; la précaution qu'on leur fait prendre d'écrire leurs découvertes sur deux colonnes; la prédiction de la ruine du monde, une fois par le feu, & une autrefois par le déluge, que l'on suppose faite par Adam; la conservation d'une de ces colonnes jusqu'au temps de Joseph en Syrie, sont des choses si fort hors d'apparence, qu'il faudroit être bien crédule pour y ajouter foi, sur le seul témoignage de Joseph, qui ne cite aucun Auteur plus ancien pour garant.

Les colonnes, que l'on suppose avoit été élevées dans la terre Seriadique, par le premier Thoth ou Mercure d'Egypte, sur lesquelles il avoit écrit les Dynasties des premiers Rois d'Egypte en caractères hieroglyphiques ne sont pas moins suspectes. Manethon qui vivoit sous le Roi Ptolémée Philadelphie, est le premier & le seul Auteur qui en ait fait mention, la terre Seriadique est un pais inconnu; & il y a bien de l'apparence, que l'on a confondu cette Histoire avec la précédente, en échangeant, *κατὰ τὴν οὐράνια*, qui signifie la Syrie, en terre Seriadique; d'autant plus que l'Auteur du livre sur l'Hexaméron attribué à Eusèbe, parlant des colonnes de Seth, dit qu'elles étoient, *ἐν τῇ Σεριάδι*, dans la terre Seriad. Enfin les caractères, ou plutôt les figures que l'on sup-

pose avoir été gravées dessus les colonnes de Thoth, étoient inintelligibles; & les quinze premières dynasties des Egyptiens, sont fabuleuses.

Les Chaldéens se vantoient d'avoir des observations des astres de quatre millions sept cents trente mil ans. Berosé, Abydene, & Apollodore nomment dix Rois de ce peuple, qu'ils supposent avoir tous régné avant le déluge, & donnent à chacun plusieurs milliers d'années; en sorte que depuis Alorus jusqu'à Xisuthrus, qui est le dernier, il y a quatre cents trente-deux mille ans. Cicéron se moque de ces vaines observations, & ajoute qu'il n'y a aucun Auteur digne de foi qui en puisse rendre témoignage. Simplicius remarque qu'Alexandre le Grand, quand il eut pris Babylone, aiant fait chercher par le Philosophe Callisthène, les plus anciennes observations du pais, n'en put trouver qui remontassent plus haut que 1903. ans. Plin suivant Epigène, réduit l'antiquité des Chaldéens à 720. années, & suivant Berosé & Critodème à 490.

Quoique les Phéniciens ne voulassent céder à aucun autre peuple en antiquité; leur histoire ne remonte pas au-dessus du déluge. Le premier de leurs Historiens Sanchoniathon, que Porphyre fait contemporain de Semiramis, vivoit depuis que Tyr fût bâtie sous Abibalus petit d'Hiram, qui régnoit du temps de Salomon. Il s'est servi à ce qu'on prétend, pour faire son histoire, des livres de Thoth, ou de Mercure, & des mémoires conservés dans les Temples & dans les Villes, qui leur avoient été communiqués par Jerombale Prêtre de *Jahou*, ou de Dieu. Mais on ne peut point assurer que ces mémoires fussent plus anciens que le déluge.

Les Scythes & les Iberiens, qui se disoient aussi l'antiquité aux autres peuples, ne produisoient aucun ancien monument pour l'établir.

Les Chinois prétendent avoir des annales de quarante-neuf mil ans avant *Fohi*; mais la plupart d'entr'eux conviennent que ces mémoires sont apocryphes & indignes de foi. Un de leurs plus habiles Ecrivains *Tai-fu-cum*, avoue que l'on ne sait rien de l'histoire des Chinois avant *Xin*, leur second Empereur: Et le Compilateur de leurs grandes annales, qui contiennent environ 150. volumes, déclare qu'il n'a-joute point de foi à ces relations anciennes, qui n'ont été rapportées que sur des bruits popu-

Vaineté des observations des Chaldéens.

Les Phéniciens n'ont rien en de plus ancien que le déluge.

Des Scythes & des Iberiens.

Des annales des Chinois.

Des colonnes d'Egypte.

lares & incertains, & qu'il n'y a point de mémoires historiques plus anciens que ceux de *Xin*, leur second Roi. Il est vrai que selon leurs annales la suite des Rois depuis *Hoamsi* successeur de *Xin* jusqu'au temps de Jésus-Christ composé 1697. ans, auxquels si l'on ajoute 250. ans des régnés de *Fohi* & de *Xin*, cela fait près de trois mille ans. Ce calcul peut bien s'accorder avec le temps qui s'est écoulé depuis le déluge jusqu'à Jésus-Christ, selon la Chronologie de la version des Septante; mais selon le texte hébreu, il remonte à près de six cens ans au-dessus du déluge: ainsi il faudroit dire en le suivant, qu'il y a chez les Chinois des mémoires plus anciens que le déluge. Mais qui peut affirmer que ces annales ou mémoires n'ayent pas été faits après coup? par où peut-on montrer que ce sont des monumens de la première antiquité? Les Chinois en alleguent-ils quelque preuve? ont-ils quelque Auteur ancien qui leur rende témoignage? il ne paroît rien de tout cela: au contraire l'histoire Chinoise, suivant le rapport même de ces Auteurs, nous apprend que sous le règne de *Ki-Hoamsi*, deux cens ans ou environ avant Jésus-Christ, tous les livres de la Religion des Chinois, furent brûlés par ordre de ce Prince, qui en fit faire une recherche par tout l'Empire, à la sollicitation de *Loakium*, un de ses sectateurs. S'il est resté des exemplaires de quelques-uns, ils étoient imparfaits, & ont été corrompus par des additions & par des changemens; on en a pu même supposer en la place des premiers. Le plus ancien de leurs livres, que l'on attribue à *Fohi*, n'étoit point une histoire, ni un livre écrit avec des caractères connoissables; c'étoit un grimoire de lignes & de demies-lignes combinées différemment, tout-à-fait inintelligible, que les Rois *Yi-Pan* & *Cheamchu*, qui ont vécu long-temps après, onze siècles avant Jésus-Christ, ont tâché les premiers d'expliquer avec peu de succès; Confucius lui a donné à tout hazard un sens dont il n'a pas été lui-même satisfait. Les autres livres des Chinois n'ont, selon eux-mêmes, qu'environ deux mille ans; ainsi on ne peut pas dire qu'il y ait dans cette Nation des monumens plus anciens que le déluge: au contraire, puisque du temps de *Fohi* l'usage des lettres & des caractères significatifs n'étoit pas connu, on ne peut point avoir laissé par écrit des mémoires ou des annales; & tout ce qu'on peut avoir marqué est devenu

inintelligible & inconnu; d'où il s'ensuit que leurs annales ne peuvent avoir l'antiquité qu'ils leur donnent.

§. II.

Des Moyens par lesquels on a conservé la mémoire des choses, des fêtes, des colonnes, des inscriptions, des trophées, des tombeaux, de la mémoire, des cachets, de la tradition, de l'inspiration, des cantiques, des registres, des mémoires, & des histoires.

LA plus ancienne manière de conserver la mémoire des faits, est l'institution des fêtes: elle est née avec le monde; car Dieu aiant achevé de le créer en six jours, se reposa le septième, le benit, & le sanctifia, parce qu'il avoit cessé en ce jour de faire les ouvrages qu'il avoit créés. Gen. 2. v. 3. Ce fut pour conserver à perpétuité parmi les hommes, la mémoire de la création du monde; que depuis ce temps-là le Sabbat fut un jour de fête observé des avant le déluge, & commandé aux Israélites par le troisième précepte du Décalogue, comme une chose déjà établie; *souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat*. La fête de la Pâque qui étoit la plus grande & la plus solennelle parmi les Juifs, ne fut établie que pour les faire souvenir de leur sortie d'Egypte; & toutes les ceremonies de cette fête, le temps de sa célébration, son nom, l'Agneau Pascal, la situation dans laquelle ils le mangeoient, les pains azymes dont ils usoient pendant sept jours, les laitues amères dont ils goûtoient, étoient autant de monumens de ce qui leur étoit arrivé; & la fin de l'institution de ces ceremonies, étoit de faire souvenir leurs descendans de ce que Dieu avoit fait pour tirer le peuple d'Israël de l'Egypte. *Vous observerez ces ceremonies*, dit le Seigneur, & quand vos enfans vous diront: *Que veut dire ce culte religieux? vous leur répondrez, c'est la victime du passage du Seigneur, parce qu'il a passé en Egypte par-dessus les maisons des enfans d'Israël, & qu'en frappant les Egyptiens, il nous a délivrés.* Exod. 12. Pendant sept jours vous ne mangerez, que du pain sans levain; & en ce jour-là vous direz à vos enfans: ceci se pratique à cause de ce que le Seigneur a fait quand nous sommes sortis d'Egypte, & cela sera comme un signe dans votre main, & comme un monument

devant vos yeux : Que le Seigneur vous a tirez de l'Egypte par la puissance de son bras. Exod. 13. La consécration des premiers nez au Seigneur, étoit encore établie, pour faire souvenir les Israélites, que le Seigneur avoit fait mourir les premiers nez des Egyptiens : Tous les premiers nez mâles seront consacrés au Seigneur : vous racheterez les premiers nez des ânes en offrant un agneau, ou si vous ne les rachetez pas, vous les tuerez. Vous rachetez à prix d'argent le premier né de vos enfans : Et quand votre fils vous interrogera un jour, & vous demandera : qu'est-ce que veut dire ceci ? Vous lui répondrez, alors : Le Seigneur par sa main puissante nous a retirés de l'Egypte & de la maison de servitude : Pharaon s'étant endurci, & ne voulant point nous laisser aller, le Seigneur a fait mourir tous les premiers nez de l'Egypte ; depuis les premiers nez des hommes jusqu'aux premiers nez des animaux ; c'est pourquoi j'impose au Seigneur tous les mâles qui ouvrent le sein de leur mère, & je rachète tous les premiers nez de mes enfans. Ceci sera donc un signe sur votre main, & comme une bande attachée devant vos yeux, pour vous faire souvenir que le Seigneur vous a tirez d'Egypte avec une main puissante. Ibid. La Fête de la Pentecôte semble avoir été instituée cinquante jours après Pâques, en mémoire de ce que la Loi avoit été donnée cinquante jours après la sortie d'Egypte. La fête des Tabernacles l'étoit certainement en mémoire du temps que les Israélites avoient été dans le désert, comme il est marqué précédemment, Levit. chap. 23. Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes, afin que votre posterité sache que j'ai fait demeurer les enfans d'Israël sous des tentes quand je les ai tirez de l'Egypte. La plupart des autres fêtes établies depuis par les Juifs, étoient aussi en mémoire de quelque événement considérable, comme celle de la Propitiation, en mémoire du pardon de l'idolatrie, que les Israélites avoient commise en adorant le veau d'or. Celle de la Dédicace du Temple, pour solenniser annuellement cette cérémonie : & celle de Purim, en mémoire de la délivrance des Israélites des ordres cruels d'Aman. Chez les Païens on célébroit des fêtes en l'honneur des Héros, en mémoire des victoires signalées, pour la naissance des Rois, pour le jour de leur avènement à la couronne, pour les dédicaces des Villes & des Temples, & pour célébrer plusieurs autres événements. Il y a eu aussi plusieurs

jeux établis pour le même sujet, comme les Jeux Capitols, en mémoire de ce que Jupiter avoit conservé le Capitole, lorsqu'il fut assiégé par les Gaulois l'an 364. de la fondation de Rome : les Plebiens en mémoire de la paix faite entre le Peuple & les Sénateurs, après la retraite du Peuple sur le Mont Aventin. Il y en avoit d'autres pour marquer les époques ; comme les Jeux Olympiques qui se célébroient de quatre ans en quatre ans vers le solstice d'Été, sur les bords du fleuve Alphée, proche du Temple de Jupiter Olympien dans l'Elide Province du Peloponèse, instituez par Hercule, & rétablis 442. ans après par Iphitus, 22. ou 23. ans avant la fondation de Rome : les Jeux séculaires qui servoient à marquer les centièmes années, établis par Valerius Publicola, l'an 245. de la fondation de Rome. Enfin toutes les Fêtes des Chrétiens ne sont que des mémoires des mystères de Notre-Seigneur, comme de sa Naissance, de sa Circoncision, de sa Mort, de sa Résurrection, de son Ascension, &c. ou de la mort, des actions, & des vertus des Martyrs, ou des autres Saints : elles tiennent lieu au peuple de livres, pour les faire souvenir actuellement de ces Mystères & de ces Saints.

La seconde manière de conserver la mémoire des faits remarquables, est l'usage des monuments matériels. D'abord on se contentoit de dresser des colonnes ou des pierres, pour faire ressouvenir de quelque mémorable événement. C'est ainsi que Jacob aiant eu en Bethel une vision miraculeuse, qui l'assuroit de la benediction de Dieu, prenant la pierre qui étoit sous son chevet, la dressa comme une colonne, & versa de l'huile dessus, afin que ce fut un monument de la promesse que le Seigneur lui avoit faite, & qu'en cas qu'il revint en santé & en prospérité, il pût reconnoître ce lieu par le moien de cette colonne, le considérer comme un lieu saint, & y offrir à Dieu la dixième partie des biens qu'il lui auroit donnez. *Gen. 28. v. 18. & 22. Quand Jacob & Laban se reconcilient, Gen. 31. v. 45. le premier prit une pierre & la dressa en forme de colonne, pour servir de monument de cette reconciliation ; les freres de Laban prirent aussi des pierres, & en firent un monceau : Jacob & Laban donnerent chacun en leur langue à ce monceau des pierres, le nom de monceau du témoignage, parce que ce monceau de pierre ressoit comme un témoignage solennel du traité qu'ils contractoient ensemble, com-*

me ils le déclarerent eux-mêmes. Josué suivant l'ordre de Dieu, fit porter par les Israélites douze pierres du lit du Jourdain au lieu où ils camperent, après l'avoir passé à pied sec, pour servir de monument à la postérité, de ce passage miraculeux. *Jos. 4.* Les Tribus des Israélites qui retournerent de la conquête de Chanaan dans le pais qui leur avoit été donné au-delà du Jourdain, éleverent une épée d'Autel de pierre sur les bords de ce fleuve, pour servir de monument, ainsi qu'ils s'en expliquierent aux Députés des autres Tribus, qui leur furent envoyés pour savoir leur intention. Xenophon remarque dans l'histoire de la fameuse Retraite des dix mille Grecs, que les soldats aiant vu le Pont Euxin, après avoir essuï beaucoup de dangers & de fatigues, éleverent une grande pile de pierres, pour marquer leur joie, & laisser des vestiges de leur voiage.

Des Inscriptions.

D'abord ces pierres étoient informes, & n'avoient d'autre marque qui fit connoître qu'elles signifioient quelque chose, que leur position & leur situation, elles pouvoient remettre devant les yeux quelque événement; mais on avoit besoin de la mémoire, pour savoir ce qu'elles vouloient dire: depuis on les a rendues comme parlantes, en deux manieres. Premièrement en leur donnant des figures qui repréentoient des Dieux, des hommes & des batailles, & en faisant des bas-reliefs où ces choses étoient dépeintes. Secondement, en gravant dessus des caractères & des lettres, qui contenoient ou des noms, ou des inscriptions, ou des loix. Cette coutume de graver sur les pierres, a été très-ancienne chez les Phéniciens & les Egyptiens, comme Herodote, Strabon, Lucain, Plin, Tacite &c. le reconnoissent: Diodore de Sicile parle de certains caveaux souterrains des Egyptiens, que l'on appelloit *Syringes*, dans lesquels on voioit des lettres hieroglyphiques. Ce même Auteur dit qu'à Nîse en Arabie il y avoit une colonne érigée en l'honneur d'Osîris & d'Isis, avec une inscription en lettres sacrées. Dans la Citadelle d'Athenes, il y avoit au rapport de Thucydide l. 6. des colonnes, où étoit marquée l'injustice des Tyrans qui avoient usurpé l'autorité. Herodote l. 7. rapporte qu'on érigea une pile par le decret des Amphictyons, où il y avoit des épitaphes, en l'honneur de ceux qui avoient été tuez aux Thermopyles. Le même Auteur parle dans le l. 4. de son histoire, d'une colonne avec une inscription, érigée sur les bords du fleuve de Scy-

thie. Plutarque dans son Traité de la Musique, fait mention d'une inscription qui étoit dans la ville de Sicyone, où l'on voioit les noms des Sacrificateurs, des Poètes, & des Musiciens d'Argos. Le nombre de ces inscriptions sur des colonnes, sur des pierres, sur des marbres, sur des tables de bois & d'airain, est presque infini, & l'on ne peut douter que ce ne soient les plus certains & les plus fideles monuments de l'histoire: mais rien n'égale en ce genre pour l'utilité de l'histoire, les marbres d'Arondel, où sont marquées les plus anciennes époques des Grecs.

On écrivoit aussi sur des colonnes & des tables, les Loix & les Ordonnances; Dieu en avoit donné l'exemple, en écrivant lui-même ses Loix sur des tables de pierre, & en ordonnant à Moïse que le Deuteronomie, ou l'abregé de la Loi fut écrit sur des pierres enduites de chaux. Selon l'écriture sur du bois les Loix qu'il donna aux Atheniens. Theopompe remarque que les Corymbantes furent les premiers qui trouverent l'invention de dresser des piles pour y écrire les Loix: cette coutume fut suivie par tous les peuples, si l'on en excepte les Lacedemoniens, chez lesquels Lycourge leur Législateur n'avoit pas voulu que l'on écrivît les Loix, afin que l'on fut contraint de les apprendre par cœur. Numa second Roi de Rome, écrivit les ceremonies de sa Religion sur des tables de chêne, selon le témoignage de Denis d'Halicarnasse. On lit aussi dans le même Auteur que Tarquin révoqua les Loix que Tullius avoit faites, & qu'il ôta de la place publique toutes les tables sur lesquelles elles étoient écrites. On y gravoit encore les traités & les alliances. Romulus fit écrire sur une colonne, le traité d'alliance qu'il contracta avec ceux de Veies; Tullius celui qu'il fit avec les Sabins, & Tarquin celui qu'il fit avec les Latins. Thucydide l. 5. parle des colonnes de Grece, où les traités de paix & d'alliance étoient écrits, qu'il se trouvoient dans les plaines d'Olinthe, dans l'Isthme, dans l'Attique, dans Athenes, à Lacedemone, dans Ampelie, & par-tout ailleurs.

Les bâtimens publics, comme les Villes, les Temples & les Autels, peuvent être mis au rang des monuments historiques. Les Villes conservoient les noms & la mémoire de leurs fondateurs ou de leurs restaurateurs: les Temples, celle de ceux à qui ils étoient consacrés, & celle de ceux qui les avoient construits & dédiés, les Autels, celle de l'occasion pour laquelle ils avoient été dressés. Ainsi Noé au sortir de l'Ar-

Des Villes, des Temples, & des Autels, & autres bâtimens.

che, dressa un Autel, pour remercier Dieu de ce qu'il avoit été sauvé du déluge, & laisser un témoignage de sa reconnaissance à la postérité. Les ouvrages extraordinaires & magnifiques, comme les pyramides d'Egypte, les murs de Babylone, &c. n'étoient pas seulement des marques de la puissance, ou de l'art de ceux qui les construisoient pour leur temps, mais encore pour la postérité. Les restes des Villes, des Palais & des camps, les armes & les os des morts, les débris des vaisseaux, les drapeaux enlevés, étoient des témoins à la postérité des batailles & des victoires. Les débris de l'arche sont apportés par les Historiens pour preuve de la vérité du déluge; & la grandeur du Roi Og est attestée dans l'Ecriture, par celle de son lit de fer que l'on gardoit encore à Rabbath.

Des tombeaux.

Les sepulchres & les tombeaux servoient à conserver dans les familles la mémoire de leurs ancêtres. Le lieu de la sepulture de chaque famille, le nombre & la disposition des tombeaux, les colonnes & les mausolées que l'on érigeoit dessus, distinguoient les familles & les personnes, & marquoient leurs professions & leurs actions. On écrit ensuite sur les tombeaux les noms des morts, leur âge, leur profession, & ce qu'ils avoient fait de remarquable. Les Egyptiens conservant les corps mêmes de leurs morts embaumés, se les représentoient de temps en temps, pour ne pas oublier leurs ancêtres. Chez les Romains il y avoit dans les maisons particulières des statues & des portraits des hommes illustres de la famille, que l'on portoit aux funérailles.

Des Trophées.

Les trophées sont une autre espèce de monument, qui ne servoient pas seulement à la gloire présente des vainqueurs, mais encore à perpétuer le souvenir de leur victoire. La coutume en est très-ancienne. Quand Josué eut vaincu les Amalécites, Moïse éleva comme un trophée de cette victoire, en bâtissant un autel qu'il nomma, *le Seigneur est mon refuge*. Josué fit élever un monceau de pierres à l'entrée de la caverne où étoient les corps des Rois qu'il avoit défaits: cela étoit général parmi tous les peuples. Les fameuses colonnes d'Hercule furent érigées pour servir de monument des conquêtes de ce Héros. Herodote dit que Darius au retour de son expédition contre les Scythes, fit ériger des colonnes de pierres blanches sur le bord du Bosphore, sur lesquelles il avoit mis des inscriptions, sur l'une en lettres Assyriennes, & sur l'autre en

lettres grecques. Les Habitans de Samos firent graver sur une pierre les noms de ces dix Capitaines de vaisseaux, qui avoient vaillamment combattu contre Darius. Strabon remarque que Sesostris Roi d'Egypte, dont les victoires sont célèbres, érigea dans tous les pays qu'il avoit conquis, des colonnes sur lesquelles il faisoit graver des figures, qui distinguoient les peuples effeminés, de ceux qui s'étoient défendus avec valeur. Ce seroit perdre le temps de parler des trophées des Grecs & des Latins; les pays où ils avoient porté leurs armes en étoient pleins; il n'y avoit que les seuls Macedoniens qui n'avoient point cet usage; si l'on en croit Pausanias; mais ils érigeoient chez eux des statues & des colonnes en l'honneur de ceux qui avoient bien servi l'Etat. Toutes les villes de la Grece étoient pleines des statues de leurs Dieux, de leurs Héros, de leurs fameux Capitaines, & des Philosophes célèbres. L'Italie ne cessoit gueres à la Grece pour ces sortes de monumens. Denis d'Halicarnasse nous apprend que dès les premiers temps on y voyoit les statues de Romulus, de l'Augure Nævius, d'Horatius Coles, de Clélie, de Spurius Cassius, &c. Le nombre s'en augmenta à mesure que la Republique devint florissante. La même chose s'observoit chez les Perses. Darius fils d'Hystaspes, aiant été élevé sur le Trône par la ruse de son Ecuier, fit ériger sa Statue à cheval avec cette inscription: *Darius fils d'Hystaspes, a acquis le Royaume des Perses par la valeur de son cheval, & l'assistance d'Otobarnus, son Ecuier*. Herodote L. 3. & Quinte Curce, remarquent qu'entre les ornemens du char de Darius, il y avoit deux statues, dont l'une représentoit Ninus, & l'autre Belus. On dit que Semiramis aiant eu la nouvelle de la révolte des Babyloniens, comme elle se coïffoit, ne voulut pas achever de retrousser ses cheveux, qu'elle n'eût auparavant rangé les rebelles à leur devoir, & que sa statue la représentoit en cet état. Toutes ces statues enseignoient des particularitez de l'Histoire & de la vie des grands Hommes; soit par l'attitude des figures, soit par les bas-reliefs, soit par les inscriptions.

Quant à la monnoie, on ne peut pas dire que dans la première antiquité elle pût être de quel que usage pour l'Histoire; car dans les commencemens on trafiquoit par échange, & quand on commença à employer l'or, l'argent, & les autres métaux pour l'achat (coutume qui est très-ancienne, puisque nous lisons Genes. 3. qu'A-
bra-

Des statues.

Des monnoies.

beaham acquit la sépulture de Sara quatre cens sicles d'argent) on n'y imprimoit point de figures qui en fissent connoître la valeur; mais on se servoit de poids, ce qui est encore en usage à la Chine & en d'autres Pais. Les premières figures qu'on a frappées sur la monnoie étoient simples, & ne faisoient rien connoître de particulier. Telles furent celles de brebis ou de bœufs. On explique par-là ce qui est rapporté Gen. 35. que Jacob acheta le Champ de Sichem cent brebis, ou agneaux: ce que S. Etienne dit dans les Actes avoir été fait à prix d'argent: d'où l'on infere que c'étoient des pieces marquées de la figure d'une brebi, qui à cause de cela en portoient le nom. La plus ancienne monnoie chez les Grecs étoit marquée de la figure d'un bœuf. Chez les Romains Servius fut le premier, selon Pline, qui marqua la monnoie d'airain de la figure de brebi ou de bœuf. Plutarque nomme aussi le pourceau dans la vie de Publicola. C'est de là que l'on croit que la monnoie fut appelée *pecunia*, ou de ce que la première monnoie chez les Romains fut faite de cuir. Les Hébreux mirent sur leurs sicles, & autres pieces de cuivre & d'argent, une legende en caractères Samaritains ou Hébreux, avec une palme, une fleur, une branche de vigne, une gerbe, on quelqu'autre symbole, & jamais de tête ni de figure d'homme, ou d'animal. Les medailles ou monnoies des Rois ou des villes de Grece portoient des têtes des Dieux, des Rois, des Magistrats, avec des legendes, des exergues, & des revers qui faisoient connoître des circonstances historiques. Herodote dit que les Syriens ont été les premiers qui ont fait battre de la monnoie d'or & d'argent pour le commerce de la Province. Strabon, sur le témoignage d'Ephore & Elien, rapportent que ce fut dans l'Isle d'Egine où l'on frappa la première monnoie d'argent par l'ordre de Pheidon, d'où ces pieces furent appelées Eginetes. Lucain attribue l'usage de mettre l'argent en commerce à Ithon, Roi de Thessalie, fils de Deucalion. Cræsus envoya au Temple de Delphe des pieces rondes d'argent, mais il n'est point dit qu'elles fussent marquées. Les plus anciennes monnoies chez les Grecs sont celles de Gyges, qui portoient même son nom; & l'on a très-peu de pieces de monnoie Grecque, plus anciennes que le temps d'Alexandre. La monnoie des anciens Latins étoit de cuivre: elle étoit gravée d'une double tête d'un côté, pour représenter Janus & Saturne, & d'un navire

de l'autre. La première monnoie de Rome étoit de cuir, de bois peint, & même de terre cuite, selon l'Auteur de la Notice de l'Empire. Quelques-uns ont cru que Numa en avoit fait fabriquer de cuivre, & d'autres prétendent que de son temps on se servoit encore de monnoie de cuir. Du temps de la première guerre Punique, la monnoie Romaine d'airain portoit d'un côté un Janus à deux faces, & de l'autre l'épéron d'un navire. On ne commença à Rome à frapper de monnoie d'argent qu'en l'année 483, de la fondation, & celle d'or ne fut marquée que 62. ans après l'an de Rome 547. Les medailles consulaires marquent sous des figures quelques points généraux & singuliers de l'Histoire. Il y en a quelques-unes qui ont des têtes de quelques anciens Rois de Rome, & des Hommes illustres. Jules Cesar est le premier des Romains dont la tête fut gravée sur les monnoies par l'Ordonnance du Senat, & cette coutume a été suivie depuis par les autres Empereurs, & par les Rois de toutes les Nations. Cassiodore dit que les Gaulois sont les premiers qui ont changé la monnoie de cuir en métal, sans y mettre d'abord de caractères; & que depuis, avant même que les Romains se fussent rendus maîtres de leur Pais, il y avoit sur leurs monnoies, des figures de têtes de Divinités ou d'animaux, qui représentoient les richesses du Pais, le courage des peuples, & les victoires qu'ils avoient remportées. Sous les Rois François les monnoies de cuivre, d'or & d'argent ont porté leurs figures empreintes avec leurs noms, & quelquefois aussi l'année de leur regne.

Les autres Rois & Princes Souverains en ont usé de même dans leurs Etats, les Républiques, les Villes, & les Eglises qui avoient droit de faire battre monnoie, ont aussi fait graver leurs noms sur leurs monnoies avec quelques figures qui les distinguoient. On ne peut pas douter que depuis que l'on a marquée la monnoie, que l'on y a mis des figures, des legendes, & des exergues, elle n'ait été d'un grand secours pour l'Histoire, & qu'elle n'ait beaucoup servi, tant pour fixer les Epoques, & la durée des Regnes, que pour faire connoître des Princes dont on ne pouvoit rien apprendre par les Historiens, & pour marquer des actions & des événemens qui avoient été enlevés dans l'oubli.

On peut joindre aux medailles les anneaux *Des anneaux on se servoit ordinairement pour cacheter.*
Nous cachets.

Nous n'avons rien sur ce sujet de plus ancien, que ce qui est dit dans l'Histoire sainte, que Juda, fils de Jacob, donna son anneau ou son cachet à Thamar, pour assurance de sa parole. Le terme Hébreu que l'on a traduit en cet endroit, *anneau*, se prend en même sens dans le premier Liv. des Rois, chap. 21. où il est dit que Jeshabel, femme d'Achab, se servit de l'anneau du Roi pour cacheter des Lettres au nom du Roi, afin de perdre Naboth. Ces anneaux étoient en usage chez les Egyptiens, puisque Pharaon voulant élever Joseph à la charge de premier Ministre, tira son anneau de sa main pour le lui donner. Ils étoient aussi en usage chez les Babyloniens; car il est remarqué dans l'Histoire de Daniel, que quand il fut jeté dans la fosse aux lions, le Roi de Babylone scella de son anneau, & de celui de ces deux Ministres, la pierre qui avoit été mise à l'embouchure. *Dan. 6.* Thucydide remarque que les Rois de Perse avoient des anneaux où les portraits de Cyrus & de Darius étoient gravez; & quand Alexandre eut conquis l'Orient, il se servoit des anneaux de Darius dans les Dépêches d'Asie, & du sien propre dans celles de l'Europe. Les Rois de Perse donnoient des anneaux à ceux qu'ils vouloient honorer. Il y a de l'apparence que les Grecs n'en avoient point au temps de la Guerre de Troie, puisqu'on fermoit les Lettres avec différens nœuds, au lieu de cachets; & l'artifice dont les Lacédémoniens se servoient pour envoyer des Lettres qu'on ne pût lire, à leurs Généraux d'armée; favoit de les écrire dans un long papier, roulé sur un bâton que l'on dérouloit pour le donner au porteur, & que le Général rendoit lisible en le roulant sur un bâton de la même grosseur, fait assez voir que l'usage des cachets n'étoit pas encore commun. Ce que l'on dit de Prométhée & de l'anneau du Roi Midas, est une fable. Les anneaux de Polycrate & de Gygès, sont fameux dans l'antiquité; mais il n'est point dit qu'ils fussent gravez. Joseph rapporte une Lettre d'Artaban Roi de Lacédémone, à Onias grand Prêtre des Juifs, & dit qu'elle étoit écrite dans une feuille quarrée & cachetée d'un cachet sur lequel étoit empreinte la figure d'un aigle, qui tenoit un serpent. Il est rapporté dans l'Histoire que le Theban Linénias ne voulant pas adorer le Roi de Perse, laissa tomber sa bague, dans le temps qu'il abordoit le Roi, afin d'avoir un prétexte de se baisser pour la reprendre. Il est incertain quand les Romains commencèrent à porter des

anneaux, & il n'en paroît point du temps de leurs premiers Rois. Cet usage devint ensuite fort commun parmi eux. On en fit d'abord de fer, ensuite d'or; & c'étoit la marque ordinaire des Chevaliers. Ces anneaux n'étoient pas dans les commencemens pour l'ornement, mais pour cacheter & sceller les Lettres, ou les autres choses qu'on vouloit qui demeuraissent secrètes & cachées, ou pour faire foi dans les actes, & particulièrement dans les testamens, dont la solennité étoit d'être cachetée. *Veteres*, dit Macrobe, *non ornati, sed signandi causâ annulum secum ferebant.* Il falloit qu'il y eût quelque graveur, autrement ils n'auroient servi de rien. Il paroît qu'on gravoit déjà du temps de Moïse sur les pierres précieuses & sur les lames d'or, puis qu'il est écrit, *Exod. 28.* que les noms des douze enfans d'Israël étoient gravez en groveure de cachet, sur les deux pierres précieuses qui soutenoient le pectoral du grand Prêtre: & ces mots: *La sainteté du Seigneur*, sur la lame qu'il portoit à la tête. Selon Joseph, les noms des douze Tribus étoient aussi gravez séparément sur les douze pierres du pectoral. On a une infinité de pierres antiques & modernes ainsi gravees, qui servoient de cachets; mais chacun les faisoit selon son inclination, son intérêt, sa profession, ses dispositions, & la fantaisie. Les uns y faisoient graver les portraits de leurs peres ou de leurs ancêtres, comme Lentulus celui de son aïeul, & Scipion le jeune, celui d'Africain; les amans celui de leurs maîtresses, comme Commode celui de Martia en Amazone: ce qui n'étoit pas peu commun; puisque du temps de S. Clement d'Alexandrie, on voit que beaucoup de gens, pour flatter leurs passions, faisoient encore graver nuds dans leurs cachets ceux qu'ils aimoient. (*L. 3. Ch. 2.*) Les Conquerans celui des Rois qu'ils avoient vaincus, comme Sylla, celui de Jugurtha; Scipion l'Africain, celui de Siphax; les Citoyens celui des Fondateurs de leurs Villes; comme quelques Grecs celui d'Hellen; les Pergaméniens, celui de Pergamus; ceux d'Héraclée, celui d'Hercule; ceux d'Alexandrie, celui d'Alexandre; ceux de Seleucie, celui de Seleucus; ceux d'Athènes celui de Solon; ceux de Lacédémone, celui de Lycurge, &c. Les Courtisans, ceux de leurs Princes & de leurs Ministres; comme Narcisse, celui de Pallas; Aristene, celui d'Agathocles; plusieurs Romains, celui de Sejan; les Soldats, ceux de leurs Capitaines, témoin ceux que l'on envoia au

sup.

supplée, parce qu'ils avoient les images de Brutus & de Cassius, à ce que dit saint Ambroise: Les Prêtres, ceux de leurs Dieux; les Philosophes, ceux des Auteurs de la secte dont ils étoient; les Poètes & les Orateurs, ceux des hommes qui avoient excellé dans leur profession; les Empereurs, ceux des Princes illustres, ou qu'ils vouloient imiter, comme Auguste, celui d'Alexandre le Grand. Plusieurs prenoient les effigies des Dieux, d'autres celles des Temples, quelques-uns des Symboles. S. Clement exhorte les Chrétiens à prendre dans leurs cachets, au lieu des figures profanes, une colombe, ou un poisson, ou un navire poussé par le vent, ou une lyre, ou une ancre. Les Diocésains prenoient quelquefois le portrait de leur Evêque, comme ceux d'Antioche, celui de Meletius leur Pasteur, au rapport de S. Chrysostome; les Clercs, celui de leurs protecteurs; les Affranchis, celui de leur Maître, &c. On y gravoit quelquefois des actions singulières; souvent des desseins de pure imagination, & assez ordinairement des Lettres du nom de celui à qui il appartenait, soit en abrégé, soit en entier, auxquels on ajoutoit quelquefois celui de sa qualité ou de son pais. Du temps de Pline ces cachets étoient les plus ordinaires en Orient & en Egypte. On en trouve quelques-uns de même chez les Grecs. Entre ceux des anciens François le plus remarquable est l'anneau d'or du Roi Childeric, trouvé dans son Tombeau, où sa figure & son nom sont gravez. Il y a de l'apparence que les autres Rois suivirent son exemple. Cependant l'usage des sceaux apposez aux Patentes n'a été commun que fort tard en France, comme le Pere Mabillon le marque. Il n'y en avoit point dans la première race de nos Rois, quoique leurs Patentes fussent ornées de leurs figures. On en parle sous les Carlovingiens; mais dans la famille de Hugues Capet, ils devinrent communs. L'anneau du pêcheur dont les Papes se servent, n'est en usage que depuis quatre cens ans ou environ. Je ne parle point ici des cachets ordinaires sur lesquels on a gravé ce qu'on appelle les armes des familles, qui sont fort modernes, ni des pierres sur lesquelles l'erreur ou la superstition ont fait graver des figures ou des caractères, comme des talismans, & d'autres pierres ou médailles superstitieuses; parce qu'elles ne servent de rien à l'Histoire. Ces cachets dont nous avons parlé n'y sont pas non plus d'un grand usage, soit parce qu'ils

Tom. I.

n'apprennent ordinairement rien de conséquence qui ne soit connu d'ailleurs, soit parce qu'ils n'ont été faits la plus grande partie que par rapport à des particuliers, soit parce qu'ils sont très-obscurés & difficiles à interpreter, soit parce que la fiction y a eu souvent plus de part que la vérité; soit enfin parce qu'il y en a un grand nombre de modernes, qu'il est difficile de distinguer des antiques.

Après avoir parlé des monumens muets & inanimés, il faut venir à ceux qui ont été comme les canaux vivans par lesquels l'Histoire des choses passées a été transmise à la posterité. Le premier est la tradition de vive voix de pere en fils: Les hommes naturellement curieux se font un plaisir de voir ce qui se fait sous leurs yeux, d'apprendre ce qui se passe dans des lieux éloignez, de se souvenir des choses qu'ils ont vues ou apprises, d'en entretenir ceux avec lesquels conversent, de les dire à leurs enfans, & d'interroger les autres de ce qu'ils savent. Ce commerce est utile, & même quelquefois absolument nécessaire pour la vie civile. Le pere instruit ses enfans de ce qui regarde sa famille, afin de l'entretenir dans l'union & dans la prospérité: Il apprend à ses enfans l'Histoire de leur Pais & de leur Nation, & les Loix de l'Estat dans lequel ils vivent, afin qu'ils soient bons Citoyens; il leur découvre ce qu'il peut savoir touchant les Peuples des pais voisins, afin qu'ils prennent leurs mesures pour le Commerce, & pour la communication qu'ils peuvent avoir avec eux. Enfin les enfans sont curieux d'apprendre, & les peres soigneux d'enseigner. Pat et moien l'Histoire s'est transmise des premiers Hommes à leurs descendans d'âge en âge, jusqu'à ce que la coutume soit venue de la mettre par écrit; car il fut avouer que sans cela il y auroit eu beaucoup de confusion & de fautes dans l'Histoire. Premièrement parce que la memoire est souvent infidèle; secondement parce que les hommes sont assez portez à ajouter des circonstances aux faits qu'ils rapportent; troisièmement parce qu'il est difficile que la vérité des choses ne soit altérée dans la suite des temps par l'ignorance, ou par la malice de ceux qui les racontent; quatrièmement parce qu'il est impossible qu'il n'y ait plusieurs faits éloignez, & qui n'interessent point, demeurent dans l'oubli: cinquièmement parce qu'il y a des circonstances qui échappent presque nécessairement; sixièmement parce que les hommes ont

De la Tradition.

B

sou-

souvent, ou par intérêt, ou par vanité, ou de gaieté de cœur, & pour se divertir, inventé des faits & débite des fables, comme de véritables histoires; c'est ce qui fait que l'histoire des temps qui ont précédé les écrits, est parmi routes les Nations ou entièrement inconnue, ou très-obscure, ou mêlée d'une infinité de fables.

De l'inspiration. Le second moi en seroit le plus sûr de tous, est l'inspiration, si Dieu reveloit l'histoire des choses passées ou présentes aux hommes, mais c'est une grace particuliere qu'il n'a accordée qu'à peu de personnes, & encore en l'accordant, s'est-il servi le plus souvent des moïens humains & des voies ordinaires, c'est-à-dire, des connoissances que ces personnes avoient des choses, soit qu'ils en eussent été témoins, soit qu'ils les eussent apprises des autres, soit qu'ils les eussent lues dans les memoires, qu'il n'a fait que diriger & conduire.

Des Cantiques. Le troisieme moi en de conserver la memoire des faits, est l'usage des Cantiques; on ne peut douter qu'il ne soit très-ancien, & il y a beaucoup d'apparence qu'il a précédé celui de tenir des registres ou des memoires. Nous lisons dans la Genèse que Nemrod aiant commencé à se rendre puissant par ses conquêtes, on dit en Proverbe: *Il est comme Nemrod, un puissant chasseur devant le Seigneur.* Gen. 20. 10. La memoire du Sacrifice qu'Abraham voulut faire de son fils, fut conservée par le nom qu'il donna à la montagne sur laquelle il l'avoit voulu immoler, qu'il appella, *Le Seigneur verra*; d'où vient le Proverbe usité par ceux qui sont dans l'adversité, *sur la montagne le Seigneur y pourvoira.* Gen. 22. v. 14. La memorable victoire remportée par Schon Roi des Amorrhéens, contre le Roi de Moab, & la prise de la ville d'Hesbôn, fut conservée à la posterité par les discours des faiseurs de paraboles, d'énigmes, ou de vers, qui firent un Cantique sur ce sujet, rapporté dans le ch. 21. des Nombres. v. 27. Il y a encore bien de l'apparence que le Livre des guerres du Seigneur, dont il est parlé dans le Livre des Nombres, ch. 21. v. 14. étoit un Cantique, comme les paroles qui sont rapportées en cet endroit, le font voir clairement. Il faut dire la même chose du Livre des Justes, cité dans le chapitre 10. du Livre de Jolué, v. 13. Les Israélites ont souvent célébré par des Caniques les choses memorables qui leur arrivoient, comme le passage de la mer rouge, *Exod. 15.* L'abondance des eaux que le Seigneur leur avoit fait

trouver dans les confins des Moabites, *Num. 21. v. 17.* Balaam se sert aussi de cette façon de s'exprimer dans ses Propheties, *Num. 23.* C'est aussi par un Cantique que Moïse représente toutes les faveurs que les Israélites avoient reçues de Dieu, leur extrême ingratitude, & les Châtiments dont ils avoient été punis, *Deut. 32.*

Si nous passons du sacré au profane, nous trouverons que les premiers monumens historiques ont été aussi des Cantiques; Linus, Amphion, Olès de Lycie, Pamphos d'Athenes, & Orphée, sont fameux par les Cantiques qu'ils composèrent pour conserver la memoire des actions memorables. Quoi qu'on ne puisse douter raisonnablement qu'Homere n'ait écrit & composé son Poëme entier, on fait néanmoins qu'on le chantoit par parties suivant l'ancien usage. Chez les Latins Carmenta ou Themis, au rapport de Denis d'Halicarnasse, composa des Cantiques que l'on nommoit des Hymnes de la Patrie, où l'on parloit de Romulus & de Remus; & lorsque Romulus triompha de Cefenates, ses soldats chantoient des Hymnes en l'honneur des Dieux, & recitoient les loüanges de leur Général. Polybe nous apprend que dans l'Arcadie les enfans chantoient les actions des Hetos. Chez les Perses leurs Mages chantoient des Hymnes de la Nation dans les marches des Rois.

On ne peut pas douter que dès que les hommes ont eu l'art d'écrire, la pensée ne leur soit venue de laisser des memoires des choses qui pourroient interesser leur posterité; que les peres n'en aient faits pour leurs affaires domestiques, les Princes & les Magistrats touchant les affaires publiques. Ce sont-là les premiers histoires du genre humain, & les plus anciens Historiens n'ont fait que les rediger, en retrancher le superflu, & les mettre en forme d'histoire. C'est ainsi que Manethon a composé son histoire sur les memoires qu'il avoit reçus de Jerombale, Prêtre d'Egypte, Berosse sur les Registres des Babyloiens, Sanchoniathon sur ceux des Phéniciens, Herodote & Diodore de Sicile sur les memoires qu'ils avoient eu de differens endroits, Tite Live & Denis d'Halicarnasse, celle des premiers temps des Rois & de la Republique de Rome, sur les annales des Pontifes Romains qui avoient charge d'écrire dans des Registres publics l'histoire de leur temps. Il y a encore croire que dans la plupart des Villes & des Etats, il y avoit de même des Registres où l'on écrivoit

Des Memoires & des Registres publics.

an-

année par année ce qui se passoit de remarquable, & des archives où l'on conservoit les Lettres, les Titres, les Traitez, & les autres pieces qui pouvoient faire foi dans la posterité; mais il faut avouer qu'il n'est rien resté de ces anciens Memoires, & que sous prétexte d'en avoir, on en a souvent imposé au public.

Des différens Ecrits historiques.

Enfin quand les hommes ont commencé à reconnoître la nécessité & les avantages de l'Histoire, il s'est trouvé des personnes capables de bien écrire, qui se sont appliquées à faire des livres d'histoire; les uns ont dressé sur les monumens anciens, & sur les memoires qu'ils avoient, l'histoire des choses passées; les autres ont écrit celle de leur temps dont ils avoient été témoins, ou dont ils avoient des relations fideles; les autres ont fait des memoires de ce qui leur étoit arrivé, de ce qu'ils avoient fait dans les entreprises civiles, ou militaires, dont ils avoient été chargés, ou de ce qu'ils avoient vu dans les voyages qu'ils avoient faits. Quelques-uns touchés d'admiration pour les grands Hommes en ont fait la vie, d'autres par amour pour leur Patrie, & pour leur Nation, en ont écrit l'origine, le progrès, & les mœurs. La Religion en a poussé plusieurs à écrire ce qui la pouvoit concerner. Il y en a qui concevant encore quelque chose de plus vaste, ont embrassé l'Histoire universelle du monde. Ces différens desseins ont produit ce grand nombre d'Historiens & d'histoires, qui ont paru. Quelques-uns sont demeurés dans l'obscurité; les Ouvrages des autres ont été entièrement perdus: il y en a plusieurs dont il ne nous reste que quelques fragmens: mais une partie des Ouvrages des plus excellents & des plus considerables, s'est sauvée du naufrage, & est parvenue jusqu'à nous. C'est de ceux-là & de ceux dont nous avons des fragmens, ou dont il nous reste quelque memoire, que nous entreprenons de parler dans cet Ouvrage.

§. III.

Des Historiens des Hébreux.

Antiquité de Moïse.

MOÏSE de l'aveu de tout le monde est le plus ancien Historien que nous ayons; car soit qu'il ait été contemporain d'Inachus, comme S. Justin, Athenagore, Tatien, Clement d'Alexandrie, Tertullien, Jules Africain, & d'autres Auteurs Chrétiens; Joseph & Juste entre les Juifs, & parmi les Païens Mané-

thon, Ptolomée Mendésien, Appion d'Alexandrie, & Porphyre, l'ont supposé; soit qu'il n'ait vécu que du temps de Cecrops, premier Roi d'Athènes, selon le calcul d'Eusebe, il est certain qu'il a précédé, non seulement tous les Auteurs, mais encore toutes les Histoires, & même les fables des Grecs; puisque selon les premiers, il a été 675. ans, & selon les derniers 275. ans avant la guerre de Troie. Tous les Auteurs sacrez & profanes, ou plutôt toutes les Nations, le font d'un commun consentement Auteur des Loix des Juifs, & de leur Histoire. L'un & l'autre est compris dans les cinq livres que nous avons de lui, que l'on connoît sous le nom de Pentateuque. Ce n'est pas ici le lieu de montrer qu'ils sont véritablement de cet Auteur, on l'a fait amplement dans un autre Ouvrage, & l'on a répondu suffisamment aux conjectures que quelques Critiques ont alléguées, pour prouver qu'ils n'étoient pas sortis des mains de Moïse en l'état où ils sont à présent. On n'entre point non plus ici dans le détail de l'Histoire qu'ils contiennent; elle est assez connue, & le but de cet Ouvrage n'est pas de traiter à fond des Historiens sacrez, sur lesquels il semble qu'il ne reste plus rien à dire, après ce qu'en ont écrit tant d'habiles gens; mais seulement des Historiens profanes qui sont moins connus, & sur lesquels on a moins travaillé. Il suffira donc d'avoir remarqué que Moïse précède de plusieurs siècles tous les autres Historiens.

Par la même raison on se dispensera de parler des Auteurs des Livres historiques contenus dans l'ancien Testament, & l'on se contentera de renvoyer à ce qui en a été dit dans le Chapitre III. de la Dissertation préliminaire, ou des Prolegomenes sur la Bible.

§. IV.

Des Historiens Egyptiens.

IL n'y a point d'Historien profane auquel on donne une plus grande antiquité qu'au fameux MERCURE des Egyptiens. Cicéron distingue cinq Mercurus dans le troisième Livre de la Nature des Dieux, entre lesquels il y en a deux Egyptiens: *L'un fils du Nil, dit-il, qu'il est défendu de nommer parmi les Egyptiens: L'autre que les Phenetens honorent, que l'on dit avoir tué Argus, & avoir à cause de cela gouverné l'Egypte, donné des Loix, & après les Lettres aux Egyptiens, qui l'appellent Thoth, ou Thoth, nom qui*

De Mer- cure Tri- megite.

a été donné au premier mois de leur année. En effet, Thoth est celui auquel les Grecs ont donné le nom d'*Hermès*; les Latins le nom de *Mercur*; & celui que les Egyptiens nomment *Thoth*, *Thoth*, *Thaou*, *Tath*, *Thenth*, *Tonth*, *Atthoth*: car ce nom se trouve écrit de toutes ces manières dans différents Auteurs. Il étoit encore appelé *Thoutath* par les Germains.

Le plus ancien des Thoth d'Egypte, est celui qu'ils mettoient dans la Dynastie de leurs Dieux. Platon lui attribue l'invention des Lettres, ou de la Grammaire, & des Mathématiques; car voici comme il fait parler Socrate dans le Phédon. *J'ai ouï dire à Némrate en Egypte, qu'il y avoit un des anciens Dieux, à qui l'oïseau qu'ils appellent Ibis, étoit consacré, & que ce Dieu s'appelle Thouth; qu'il est le premier inventeur des nombres & des comptes, de la Géométrie, de l'Astronomie, des Jeux de dez, & des Lettres. Il dit encore dans le Philebus: Thouth dans l'Egyptien est le premier qui a distingué les voyelles des consonnes, & les lettres muettes des liquides, & qui a découvert la Grammaire. Sanchoniathon dit, que c'est Thaou qui a le premier inventé les lettres, & qui a trouvé l'art de soulager la mémoire en écrivant: c'est celui, ajoute-t-il, que les Egyptiens appellent Thouth. Diodore de Sicile dit que Mercure avoit l'esprit pénétrant pour trouver des inventions utiles à la vie: qu'il fut le premier qui rendit la parole articulée; qu'il donna des noms à beaucoup de choses qui n'en avoient point; qu'il inventa les Lettres; qu'il régla le culte des Dieux & les sacrifices, qu'il observa le premier l'ordre des Astres, l'harmonie & la nature de la voix, qu'il inventa la lutte; qu'il enseigna à porter son corps de bon aït; qu'il trouva la lyre à trois cordes.*

On ne convient pas du temps de ce premier Mercure; Sanchoniathon lui donne la qualité de Secrétaire de Saturne; Diodore le fait maître d'Isis, & d'Osiris, & cite pour le prouver, des colonnes qui se trouvoient, à ce qu'il dit, dans Nysse, ville d'Arabie, sur le sepulchre d'Isis & d'Osiris, sur l'une desquelles on lisoit: *Je suis Isis Reine d'Egypte, instruite par Mercure, & femme d'Osiris*. Sanchoniathon le place entre les Dieux Cabiriens, dont Jupiter étoit le Père. Un mémoire rapporté dans la Chronique d'Eusebe le met avant Vulcain. Enfin la commune opinion est qu'il est cet Atthoth, qui se trouve dans la Dynastie des Thebains & des Memphites, après Meues, premier Roi d'E-

gypte. Eusebe (Præp. Ev. l. 1.) dit qu'*Atthoth*, fils de *Menès*, est celui que les Egyptiens appellent *Thouth*; les *Alexandrins*, *Thoth*; & les *Grecs*, *Mercur*. Je passe sous silence les imaginations de ceux qui le confondent avec Adam, ou avec Noé, ou avec Chanaan, ou avec Moïse; aussi-bien que l'opinion de quelques Auteurs, qui prétendent que le nom de *Mercur* est un nom mystique, qui ne désigne point une personne particulière; mais en général un homme doué de la parole & de la vertu divine.

On attribue (comme nous avons déjà dit) à ce premier Mercure, des caractères hiéroglyphiques gravez sur des colonnes trouvées dans la terre Seriadique. C'est Manethon qui rapporte ce fait, en marquant qu'il a écrit son histoire sur des mémoires tirez des colonnes posées en la terre Seriadique, écrits en Dialecte sacré, & en lettres hiéroglyphiques par Thoth, qui est le premier Mercure, & expliquez par le second Mercure, dans les Livres qu'il a mis dans les Temples des Egyptiens. Sanchoniathon donne une idée de ces lettres hiéroglyphiques, dans un passage cité par Eusebe, dans le premier livre de la Préparation Evangelique. *Le Dieu Thaou, dit-il, a représenté le Ciel & le visage des Dieux; il a fait des caractères sacrez, de Saturne, de Dagon, & d'autres; il a donné à Saturne, pour marque de son Règne, quatre yeux, deux au visage, & deux derrière la tête, dont il y avoit deux ouverts, & deux fermés, & quatre ailes aux épaules, dont deux étoient élevées, & deux abaissées. Ce qui étoit un symbole, que Saturne vivoit en dormant, & dormoit en vivant; qu'il voloit en se reposant, & qu'il se reposoit en volant; au lieu qu'il n'avoit donné que deux ailes aux autres Dieux qui suivoient Saturne: il avoit aussi mis deux ailes à la tête de ce Dieu, l'une pour marquer son esprit de gouvernement, l'autre pour signifier sa perspicacité. Il n'est pas inutile de remarquer en cet endroit, après S. Clement d'Alexandrie, l.s. des Stromates qu'il y avoit chez les Egyptiens trois sortes d'écritures, l'*Epistolographique*, propre pour écrire des Lettres, la *Hieratique*, dont le servoient ceux qui écrivoient des choses sacrées, & que celle-ci étoit de deux especes; la *Chyriologique*, par les lettres ordinaires; & la *Symbolique*, par des signes, qui paroient, ou proprement par l'imitation, ou tropiquement, ou allegoriquement par des Enigmes. Voici des exemples de ces trois sortes d'écritures symboliques: De la première;*

„ quand

„ quand ils expriment le soleil par le signe d'un
 „ cerle, & la terre en représentant sa figure : De
 „ la seconde; quand ils font les éloges des Rois,
 „ par des fables rheologiques : De la troisième;
 „ quand ils figurent le mouvement des astres,
 „ par des corps de serpens, & le soleil par un
 „ escarbot. Si Athorthis est le premier Mercure,
 „ & qu'il n'ait écrit qu'en lettres hieroglyphiques,
 „ on ne peut pas lui attribuer beaucoup d'Ouvra-
 „ ges; & ce qui est remarqué dans la Dynastie
 „ des Thiniens, qu'il a fait des livres anatomiques,
 „ n'a pas plus de fondement que d'autorité.

*Du se-
 cond
 Mercure
 des Egyp-
 tiens.*

Le second *Mercury* des Egyptiens ne se trouve point sous ce nom dans leurs Dynasties; mais dans la suite des Rois Thebains, faite par Eratosthene. On trouve à côté du 35^e. Roi, nommé Syphocès, *à qui Epaphi vider Hôraïou, qui est au-
 si Mercury, fils de Vulcain.* Cela n'a point de rapport à ce que dit Manethon, *Que ce second Mercury étoit fils d'Agathomedon, & pere de Tat.* Mais il faut qu'il y ait de la brouillerie dans cet endroit, car *Tat*, dont Manethon le fait pere, est Mercury même. Cependant Eusebe, en suivant Manethon, dit dans sa Chronique sur la 50. année après la sortie du Peuple Juif de l'Egypte : *L'on fait qu'en ce temps fut Tat, fils de Mercury Trismegiste.* Si le Livre d'Asclepius étoit véritablement de ce Mercury Trismegiste, il seroit petit-fils du premier; car il dit que *son Aïeul étoit l'ancien Mercury, qui a été le pere du conseil, & qui a instruit tout le monde.* Ce second Mercury, si l'on en croit Manethon, a fait des Livres de l'histoire Egyptienne, dans lesquels il expliquoit les colonnes que le premier Mercury avoit laissées. Ses Ouvrages étoient conservez dans les archives secretes des Temples d'Egypte. Philon de Biblos cite son Ouvrage sous le titre de Livre de l'Origine du monde, dans Eusebe, b. 1. Prep. Evang. c. 7. Ces Livres étoient appelez *Généalogiques*, selon Manethon. On lui attribue encore quantité d'autres Ouvrages. Jamblique, l. viii. des mysteres des Egyptiens, dit que Mercury avoit composé vingt mille livres, & selon Manethon 36525. Julius Firmicus lui attribue aussi 20. mille volumes; Jamblique dit encore qu'il avoit laissé cent livres sur les Dieux de l'Empyrée, le même nombre sur les Dieux de l'Ether, & mille sur les Dieux Célestes. S. Clement d'Alexandrie, l. 6. des Stromates réduit ces livres au nombre de 42. dont il y en a 36. qui contiennent toute la Philosophie des Egyptiens, & six qui regardent la Medecine. Il y en avoit

du temps de Galien sur la Medecine, qui portoient encore le nom de Mercury; mais ce savant Medecin remarque qu'il étoit visible, que c'étoient des fictions & des inventions de celui qui les avoit fabriquez.

De tous les livres que nous avons à présent qui portent le nom d'Hermès, ou de Mercury Trismegiste, il n'y en a pas un qui soit véritablement de la premiere antiquité: les plus considerables sont: *Le Pimander*, ou le *Pamander*, qui a été imprimé en latin, de la version de Marfile Firmin, à Venise en 1483. en grec, par les soins de Turnebe à Paris en 1554 & en grec & en latin par ceux de François de Caudale, à Bourdeaux en 1574. & à Cologne en 1620. L. Patricius en a donné une Edition plus ample, avec une nouvelle version, imprimée à Venise en 1591. & à Londres en 1628. Le Dialogue intitulé *Asclepius*, ou, *La Parole parfaite* touchant Dieu, l'homme & le monde, dont on n'a qu'une version, que l'on attribue à Apulée, imprimée à Venise en 1531. à Basle en 1597. & à Francfort en 1621. Les trois livres d'Asclepius à Ammon, que l'on a en grec & en latin. Ces Ouvrages sont, comme on a prouvé, des écrits de quelques Philosophes Platoniciens, qui ont vécu du temps du Christianisme.

On a encore quantité d'autres Ouvrages d'Al-
 trologie & de Chimie, sous le nom d'Hermès, qui visiblement ont été composez par des Impos-
 teurs; du nombre des premiers est la *Satromathématique* d'Hermès, ou des prognostiques de l'é-
 venement des maladies, par l'aspect des Plan-
 etes & des Astres, dont la version faite par Bode-
 rius, a été imprimée en latin en 1535. le grec à Nuremberg en 1532. par les soins de Camerarius; & le grec & le latin ont été donnez en-
 semble par Hechelius en 1597. Il n'est point fait mention de cet Ouvrage dans Ptolomée, ni dans Julius Firmicus, qui s'étoit attaché à l'étude de l'Astrologie Egyptienne, & qui cite les Ouvra-
 ges de cette nature, attribuez à Esculape, à Porosiris, à Necepsis, & à Abraham. Il y a aussi deux livres d'Horoscope donnez en latin sous le nom d'Hermès, par Wolfphius; & im-
 primez à Basle en 1559. mais quoi qu'ils portent le nom d'Hermès, Hermès même y est cité, & Ptolomée. C'est l'Ouvrage de quelque Arabe Chré-
 tien, car il parle des miracles, des prodiges, des prophéties divins, & des lieux Eccle-
 siastiques. Il cite les Canons & l'Almageste de Ptolomée, que les Grecs, dit-il, appellent le

grand Ouvrage. Les Aphorismes, ou les cent sentences Astrologiques, différentes du Centiloque de Ptolomée, qui ont été publiées sous le nom d'Hermès à Venise en 1493, sont encore de quelque Arabe. Il y a dans l'Anthologie soixante-six vers, attribués à Hermès, sur les significations des tremblements de terre. Plusieurs Auteurs ont encore attribué à Hermès les Cyranides; car ce nom n'est pas le nom de l'Auteur, ni même, comme quelques-uns l'ont expliqué, le nom de Cyran, Roi de Perse. Saumaïse & Scaliger prétendent que c'est un mot Arabe, qui signifie collections. Goar sur Syncelle, & Allatius, croient que c'est un mot astrologique qui vient de *αἰσος*, pour marquer la domination & la vertu des Astres; & le Traducteur de cet Ouvrage fait dire à l'Auteur que cette collection est ainsi intitulée, parce que c'est la Reine de les Ouvrages. Cette version est imprimée à Leipzig en 1638, & à Francfort en 1681. Le Traducteur dit que le manuscrit avoit été apporté en Italie, sous l'Empire de Manuel, l'an 1168, de Jésus-Christ, le Titre grec porte : *Livres Cyranides de sympathies & antipathies naturelles*; & dans quelques manuscrits, il est ajouté, qu'il est tiré des Observations de Coiran, Roi de Perse, & du livre des Elements d'Harpocrate d'Alexandrie. Il y est traité des vertus magiques & medicinales, des pierres précieuses, des herbes, des oiseaux, des poissons, & des autres animaux.

Synelius, Zozime, Olympiodore, citent les Livres chymiques d'Hermès; & l'on a un livre intitulé, *Les secrets de la pierre Philosophale*, en sept chapitres, sous son nom; mais l'Auteur est beaucoup plus récent, puis qu'il cite les Philosophes Grecs & Arabes, & entre autres Avicenne. Cet Ouvrage, & quantité d'autres livres de même nature, ne méritent pas qu'on en fasse mention. De tout ce que nous avons dit, il est aisé de conclure que tous les Ouvrages qui portent le nom de Mercure Trismégiste sont supposés, & beaucoup plus récents que le temps où l'on suppose qu'ont vécu les Mercurès d'Egypte.

Horus.

Horus de Samos est mis par Tatien au nombre des Ecritains qui ont précédé Homère. Ce nom est Egyptien, & a été donné au Soleil, ou à Apollon. Dion Chrysostome cite les onirocritiques d'Horus; & Plin, L. 30. c. 15. loue le remède d'Horus, Roi des Assyriens, pour empêcher l'yeurrelle. On a deux livres d'hieroglyphiques des Egyptiens, publiés sous le nom

d'Horus, ou d'Apollon le Niliaque, imprimés en grec par Alde-Manuce en 1505, comme traduits du grec par Philippe; mais cette traduction est l'Ouvrage de quelque nouveau Grec. Suidas fait mention d'un Grammairien d'Alexandrie, qui vivoit sous le Règne de l'Empereur Théodose, qui s'appelloit Hore Apollon; mais il ne dit point qu'il ait écrit sur les hieroglyphiques des Egyptiens. Photius qui fait mention de ce dernier, Code 274. dit qu'il avoit composé quelque chose sur Alexandrie, & des poèmes: l'Ouvrage dont nous parlons est une fiction de quelque Grec, qui ne méritoit pas que plusieurs habiles gens se donnassent la peine de le traduire, & de le commenter comme ils ont fait.

Tatien fait mention d'un *Isatis*, entre *Isatis*, les Ecritains plus anciens qu'Homère; mais il n'en est parlé dans aucun autre Auteur: ce qui a fait croire à quelques-uns qu'il falloit lire *Isis*, pour *Isatis*. *Isis* étoit la mère d'Horus, & elle avoit instruit son fils des sciences qu'elle avoit apprises d'Hermès. Platon dans le 2^e. livre des Loix, parle des chansons, ou plutôt des airs d'*Isis*, qui étoient en usage dans l'Egypte.

MANETHON, ou Manethos d'Egypte, *Manethon Sebennite*, instruit dans les Lettres Grecques, a écrit aussi l'histoire des Egyptiens, & l'a tirée, à ce qu'il dit, des écrits de Mercure, & des autres anciens mémoires conservés dans les archives des Temples. Il avoit composé cet Ouvrage sous le Règne, & par l'ordre de Ptolomée Philadelphie, comme il paroît par l'Épître dédicatoire, dont le commencement se trouve dans la Chronique grecque d'Eusèbe, qui nous apprend que Manethos étoit Grand-Prêtre, & Secrétaire, ou Bibliothécaire *γραμματικός* des archives *αρχείων* créées *τῶν ἱερῶν ἀδελφῶν* de l'Egypte; Sebennite de nation, & d'Héliopole. Eusèbe rapporte que Manethon avoit écrit fort au long en grec l'histoire entière de l'Egypte, & en particulier, ce qui regarde la Théologie de cette Nation, tant dans son Ouvrage sacré, que dans les autres commentaires. Il faut peut-être lire, *tirée, tant des livres sacrés, que d'autres commentaires*; car on ne lit point que Manethon ait composé d'autre Ouvrage que cette Histoire, qui étoit divisée en trois parties. La première contenoit l'histoire des Dieux; la seconde celle des Princes, ou des Rois d'Egypte, & demi-Dieux; & la troisième des 31. Dynasties, qui finissent à Nectanebus, dernier Roi d'Egypte, qui a régné

14. ans avant la conquête d'Alexandre. Ces 31. Dynasties le trouvent dans les extraits d'Africanus, rapportez dans la chtonique d'Eusebe, & par Georges Synelle; mais on n'y a que les noms de ces Princes, & les années de leurs Regnes, qui composent en tout 5355. ans; & il ne faut pas s'imaginer que ces Princes se soient succédé les uns les autres. Ce sont des suites des Princes de différentes contrées de l'Egypte, dont les Regnes concourent ensemble. Il y a des Princes de Thinis, de Diopole, de Thebes, de Memphis, &c. Josephé qui avoit lu l'histoire de Manethon, dit que cet Ecrivain l'avoit tirée, comme il le dit lui-même, des livres sacrez de la Nation, & qu'il reprend souvent Herodote, comme aiant avancé plusieurs choses fausses touchant l'histoire Egyptienne, qu'il ne savoit pas. Il en rapporte dans le premier livre contre Appion, un long fragment tiré du second livre, qui s'accorde avec les 18. & 19. Dynasties des Rois Diopolitains, que nous avons dans la Chtonique d'Eusebe, & dans Synelle; & un autre qui concerne les Juifs, plein de fables, que Josephé réfute dans ce premier livre, en faisant voir que cet Auteur est tombé en contradiction. Porphyre dans son 2. livre de l'abstinence des animaux, rapporte aussi un passage de Manethon, tiré de son histoire, qu'il appelle le *livre de l'amitié & de la pitié*, où cet Historien dit qu'Amosis abolit à Heliopole, la coutume de sacrifier des hommes. Plutarque fait mention de Manethon dans son livre d'Isis & d'Osiris; & cet Auteur est allégué par Theophile d'Antioche, dans le 3^e. livre à Autolycus, & par Tertullien dans son apologetique, c. 19.

Il ne faut pas confondre avec ce Manethon un autre Auteur du même nom, Prêtre Mendésien, qui avoit écrit, au rapport de Suidas, un traité de la maniere de faire le *xoû* ou l'encens, dont se servoient les Sacrificateurs Egyptiens. Il est parlé de cet Auteur dans le livre d'Isis & d'Osiris, de Plutarque, dans Galien, & dans le second livre de S. Jérôme, contre Jovinien. Celui-ci est peut-être le même qui est cité par Laërté: Il est difficile de savoir lequel des deux Elien veut indiquer dans son livre de la nature des animaux, ch. 16. où il dit que Manethon Egyptien, homme d'une excellente sagesse, a écrit que ceux qui prennent du lait de cochon, sont sujets à avoir la teigne & la lepre.

L'ancienne Chtonique, anonyme des Egyptiens rapportée par Synelle, ne paroît être

qu'un extrait de l'histoire de Manethon, & ne contient que les noms & le temps du Regne des Princes des Dynasties.

Eratosthene Cyrenéen, appelé à Alexandrie par Ptolomée Evergete, & préposé à la Bibliothèque d'Alexandrie, fit par ordre de ce Prince l'histoire des Rois Thebains d'Egypte, qu'il tira des memoires des Egyptiens, & traduisit en grec. On a dans George Synelle la liste de trente-huit Rois Thebains, tirée d'Eratosthene, depuis Menès jusqu'à Amuthatis. Ces Rois avoient été omis par Manethon; Apollodore & Africanus les avoient inserez dans leurs chtoniques, d'où Synelle les a tirez.

Il y a un HECATÉE qui avoit écrit l'histoire d'Egypte. Ce n'est pas le Milesien, mais l'Abbe. *Abdarte*. *Abdarte*, qui avoit été élevé avec Alexandre, & qui demeura auprès de Ptolomée Lagus, comme Josephé le marque dans son premier livre contre Appion. Diodore de Sicile dans le premier livre de son histoire parle de cet Hecatée, & de son histoire d'Egypte: *Cela n'est pas seulement rapporté, dit-il, par les Prêtres d'Egypte, comme s'ils en étoient les auteurs; mais aussi plusieurs Grecs qui ont composé l'histoire d'Egypte du temps de Ptolomée Lagus (du nombre desquels est Hecatée) s'accordent avec ce que nous avons dit.* Elien dans le livre 11. de la nature des animaux chap. 1. remarque qu'Hecatée l'Abderite avoit composé l'histoire des Hyperboréens: cet Ouvrage est encore cité par le Scholiaste d'Apollone. Josephé dit qu'Hecatée avoit laissé un livre de la vie d'Abraham: il y a apparence que c'étoit une partie de l'histoire des Juifs, dont il parle dans les livres contre Appion; & qu'Eusebe, l. 9. prep. Evang. dit avoir été compilée par Hecatée Abderite, qui étoit en même temps grand Philosophe, & très-propre pour les affaires. Ce dernier rapporte un passage tiré de cette Histoire; mais Origene observe que ce livre étoit si favorable aux Juifs, qu'Heterennius Philon doutoit s'il étoit d'Hecatée, l. 1. contre Celse. *On a suivi le nom de l'Historien Hecatée un livre touchant les Juifs, dans lequel il donne tant de louanges à la sagesse de ce Peuple, qu'Herennius Philon, dans ses écrits touchant les Juifs, doute si c'est l'Ouvrage de cet Historien, & ajoute, que s'il est de lui, il y a de l'apparence qu'il a été corrompu par la persécution des Juifs, & qu'il a approché de leurs maximes.* Scaliger dans sa lettre 115. à Casaubon, prétend que ce livre a été fabriqué par d'anciens Juifs Hellenistes; ce que Philon n'a pas

Manethon Mendésien.

Chronique des Egyptiens.

pas osé s'assurer. Stephanus cite les Eoliques d'Hecatee; mais il ne dit pas si c'est de l'Abderite. Plutarque dans son traité d'Isis & d'Osiris, fait mention d'un livre d'Hecatee Abderite, qui semble être celui que Laërce cite dans le livre de la Philosophie Egyptienne; il se peut faire aussi que ce livre faisoit partie de l'histoire d'Egypte: Suidas en parlant d'Hecatee Abderite, ne lui donne que la qualité de Philosophe & de Grammairien, & dit qu'il a écrit sur Homere & sur Hesode, sans faire aucune mention de ses Histoires.

*Protolomé
Mende-
sien.*

Appion d'Alexandrie qui avoit écrit l'histoire d'Egypte, faisoit mention dans son quatrième livre d'un Auteur plus ancien, nommé PROTOLOMÉE MENDESIEU, qui avoit fait l'histoire des Rois d'Egypte. Ce passage d'Appion est rapporté par S. Clement, l. 1. des Stromates, & par Eusebe, l. 10. de la Prep. Evang. où il est remarqué que ce Protolomé n'est pas un Roi, mais un Prêtre. Voici les paroles d'Appion. „Amo-
„sis qui renvra Athenes a vécu du temps d'I-
„nachus l'Argien, comme Protolomé Mende-
„sien l'a écrit dans son livre des temps. Or ce
„Protolomé étoit Prêtre, & a renfermé en trois
„livres entiers les actions des Rois d'Egypte,
„& y a rapporté qu'au temps d'Amosis, Roi
„d'Egypte, les Juifs sortirent de ce Royaume,
„sous la conduite de Moïse. S. Justin & Tatien
se servent du témoignage de cet Auteur, pour
montrer que Moïse a vécu du temps d'Inachus.
Tertullien en fait aussi mention dans son apo-
logetique, chap. 19. & S. Cyrille dans le pre-
mier livre contre Julien. Ammonius dans le
traité de la différence des mots, cite un Proto-
lée en ces termes: *Les Iduméens & les Juifs
sont différens, comme Protolomé le dit dans son
premier livre, touchant le Roi Herode.* Si ce Pro-
tolomé est le Mendésien, il faut que cet Auteur
n'ait vécu que du temps d'Auguste; mais il est
plus vrai-semblable que celui-ci n'est pas le Men-
desien, qui est cité comme un Auteur ancien
par Appion, qui vivoit du temps de Tibere.

*Chere-
mon.*

CHEREMON qui a aussi écrit l'histoire des Egyptiens, a vécu long-temps après les Auteurs dont nous venons de parler, & sous les Césars. Il a été, selon Suidas, Précepteur de Denis d'Alexandrie, qui a enseigné depuis le Règne de Neron, jusqu'à celui de Trajan. Strabon rap-
porte qu'il suivit Aulus Gellus en Egypte, en
qualité de Philosophe & d'Astronome; mais
qu'il le rendit méprisable par sa vanité. Treizes
écrit que ce Cheremon Egyptien Secrétaire, ou

écrivain des choses sacrées, prétendoit que le
Phénix venoit mourir en Egypte au bout de six
mille ans, en quoi il a poussé la fable du Phénix
au delà des autres; car les uns ne lui donnent
que 500. ans de vie, & ceux qui ont été le plus
loin, comme remarque Tacite, n'ont pas passé
le nombre de 1400. ans. Porphyre nous apprend
qu'il étoit de la secte des Stoïciens, & qu'il avoit
expliqué ce qui regarde les Prêtres d'Egypte.
Origene dans le premier livre contre Celse, cite
un Philosophe Stoïcien de ce nom, qui avoit
écrit sur les Comètes; & comme Porphyre
assure que ce Cheremon Egyptien étoit Stoï-
cien, il est à croire que c'est le même: on peut
aussi croire que, quand Senèque parle dans
ses questions naturelles, c. 5. du livre dernier,
d'un Charimander qui avoit écrit des Comètes,
ce nom a été mis pour celui de Cheremon.
Quoi qu'il en soit, Joseph sur la fin de son pre-
mier livre contre Appion, fait mention d'un Che-
remon qui avoit écrit une histoire d'Egypte, le-
quel en parlant, comme Manethon, du Roi A-
menophis, & de son fils Ramesses, avoit écrit
„qu'Isis apparut en songe à Amenophis, &
„qu'elle lui reprocha que son Temple avoit été
„détruit dans la guerre; qu'alors Phriphori-
„te, écrivain sacré, dit à ce Prince, que s'il
„purgeoit l'Egypte des hommes impurs, il se-
„roit délivré de cette fraieur qu'il avoit pen-
„dant la nuit; que suivant cet avis ce Roi chas-
„sa d'Egypte 250. mille hommes debiles, ou
„malades; que leurs Chefs furent Moïse &
„Joseph, qui étoit aussi des écrivains sacrés;
„que le premier s'appelloit en Egyptien *Tyfisher*,
„& le second *Petefispher*; que cette troupe étant
„venue à Peluse, y avoit trouvé 380. mille hom-
„mes, qu'Amenophis y avoit laïzzés; & que s'é-
„tant jointe avec eux, ils avoient entrepris de
„conquerir l'Egypte: qu'Amenophis n'ayant pas
„osé les attendre, s'étoit retiré en Ethiopie, lais-
„sant sa femme grosse, qui s'étoit cachée dans
„des cavernes, où elle étoit accouchée de Melle-
„nès; que ce Prince étant devenu grand, avoit
„chassé les Juifs en Syrie, au nombre de deux
„cens mille, & fait revenir son pere Amenophis
„d'Ethiopie. Voilà l'histoire que Joseph rap-
porte de Cheremon, dont il fait voir la fausseté.

Il cite encore un passage qui, comme il dit, *Lysima-
surpasse le précédent en mensonge, jûré d'un Au-
teur de l'histoire d'Egypte, appelé LYSIMACHUS.*
Cet Historien dit que Bocchoris, Roi d'Egypte,
averti par l'oracle d'Ammon, avoit fait jeter
„ dans

20 dans la mer ceux qui s'étoient trouvez ma-
 21 lades de la lepre & de la galle, & qu'il a-
 22 voit envoié dans le desert ceux qui étoient
 23 impurs; que ceux-ci avoient traversé le de-
 24 sert sous la conduite de Moïse, & qu'ayant
 25 ruiné tous les Temples & les autels qu'ils
 26 avoient rencontré, ils étoient venus en Ju-
 27 dée, où ils avoient bâti une ville à laquelle
 28 ils avoient donné le nom de Jérusalem, &
 29 depuis de Jérusalem. Ce Lythmachus étoit
 d'Alexandrie: il avoit écrit les Thebaïques, le
 Scholiaste d'Oedipe en cite un passage sur la
 sépulture d'Oedipe. Le Scholiaste d'Athénée,
 & Michel Apostolius, citent les livres qu'il a-
 voit faits *ὑπὲρ τῶν νοσούντων ἐκ τοῦ νοσήματος*, & Pline
 fait souvent mention de son Livre de l'Agriculture.

Plusieurs Pline parlant des Pyramides, l. 36. sect. 6. c.
 Auteurs 12. dit que ceux qui en ont traité, sont *Hera-*
 de l'his- *dote, Euhemerus*, ou *Euhemerus*, *Duris de*
 toire d'E- *Samos, Aristagoras, Denis, Artemidore, A-*
 gypte. *lexandre Polyhistor, Butorides, Antisthene, De-*
metrius, Demotele, & Appion. Tous ces Au-
 teurs ne sont pas Egyptiens, & ne sont pas
 bornés à l'histoire d'Egypte: cependant nous
 en dirons ici quelque chose en passant. *Hera-*
dote est assez connu, & nous parlerons ample-
 ment de son Histoire dans la suite.

EUTHIMERUS, ou EUEMERUS, étoit ami
 de Cassandre, fils d'Antipater, Roi de Ma-
 cedoine, comme Eusebe le témoigne dans le
 livre 2. de la Préparation Evangelique. Il avoit
 voyagé par son ordre dans le pais du Midi: Ar-
 nobe le dit d'Agrigente, & Plutarque le nomme
 Messénien. Son Histoire avoit été faite sur
 des anciennes inscriptions; nous en dirons da-
 vantage dans un autre endroit.

DURIS de Samos vivoit du temps de Pro-
 lomée Philadelphie; il est cité non seulement
 par Pline en cet endroit, dans le 8. livre, ch.
 40. & dans le 34. ch. 8^e, mais encore par Plu-
 tarque, par Strabon, par S. Clement d'Alexan-
 drie, par Diogene Laërce, par Suidas, & par
 le Scholiaste d'Aristophane. Il avoit écrit les
 Libyques, ou l'histoire de Libye, qui est une
 partie de l'Egypte; nous parlerons en un autre
 endroit de les autres Histoires.

ARISTAGORE est cité comme Auteur d'une
 histoire d'Egypte par Stephanus, & par Elien.
 Suivant l'ordre observé par Pline, il faut qu'il
 ait fleuri depuis Duris, qui vivoit sous Pro-
 lomée Philadelphie, & avant Artemidore, & A-

Tom. I.

lexandre-Polyhistor, qui ont fleuri sous Pto-
 lomée Lathyrus.

DENYS a fleuri vers le même temps; on *Denys*,
 ne sait qui est celui dont Plinie parle; car il y
 a plusieurs Historiens de ce nom.

ARTEMIDORE, surnommé l'Aristophanien, *Artemi-*
 parce qu'il étoit disciple du Grammairien Anis- *dore*,
 tophane, vivoit sous le Regne de Ptolomée
 Philometor. Il dit avoir écrit un Livre de Dor-
 is, dont il est fait mention dans Athénée;
 mais celui dont Plinie parle en ce lieu, étoit
 plutôt un autre Artemidore Ephésien, qui vi-
 voit dans l'Olympiade 169. sous le Regne de
 Cleopatre, mere de Ptolomée Lathyrus, le-
 quel écrivit une Géographie.

BUTORIDES est un Auteur inconnu.

Butori-
des.
Alexan-
dre-Poly-
histor.

ALEXANDRE-POLYHISTOR, au contraire,
 est un Auteur fameux, sous le Regne de Pro-
 lomée Lathyrus, qui fut emmené captif à Ro-
 me, du temps de Sylla. Entre le grand nom-
 bre d'Histoires qu'il avoit composées, il avoit
 écrit celle de l'Egypte & des Indes. S. Clement
 d'Alexandrie cite aussi un Livre d'Alexandre-
 Polyhistor sur les Juifs, dans lequel on trou-
 ve des Lettres de Salomon aux Rois d'Egypte,
 de Phenicie, avec les réponses de ces Rois.
 Eusebe l. 9. Prep. Ev. les allegue comme tirées
 d'Eupolemus, & non pas d'Alexandre: mais
 il rapporte un long fragment de l'Ouvrage d'A-
 lexandre-Polyhistor touchant les Juifs.

ANTISTHENE étoit un Philosophe Peripa- *Antisthe-*
 teticien, qui est cité comme un Historien par *ne*.
 Phlegon, c'est peut-être Antisthene le Rhodien,
 dont Laërce fait mention dans la Vie
 d'Antisthene le Cynique, différent de celui-ci.

DEMETRIUS est peut-être le célèbre Deme- *Demetri-*
 trius Phalercus: DEMOTELES n'est connu que *trius*,
 par cet endroit. Pour APPION il est fort connu: *Demote-*
 il étoit né à Oasïs, ville d'Egypte, & il *les*,
 se faisoit appeller Alexandrin, parce qu'il avoit *Appion*.
 acquis le droit de Bourgeoisie de la ville d'A-
 lexandrie. Africanus & S. Justin marquent
 qu'il étoit fils de Possidonius, surnommé *πλειστονίκης, souvent Vainqueur, & μωχθικός,*
homme d'un travail dur & pénible. Africanus
 & Eusebe lui donnent la qualité d'illustre Au-
 teur; & Tibere César, sous lequel il a fleuri,
 l'appelloit la *Tymbale du monde*. Il fut envoié
 par les Alexandrins contre les Juifs, vers l'Em-
 pereur Caius Caligula, & vécut jusqu'au temps
 de Claude. Il avoit écrit un Livre contre les
 Juifs, que Joseph a réfuté dans deux livres.

C

II

Il avoit aussi composé une histoire d'Egypte en cinq livres, dont Gellius, S. Justin, Tactien, & S. Clement d'Alexandrie font mention. Gellius dit que cette Histoire comprenoit tout ce qui se voioit, & se disoit de merveilles en Egypte; mais qu'en rapportant ce qu'il disoit avoir appris, ou là, il s'étoit donné un air de vanité, qui le rendoit grand parleur, & qu'il faisoit trop valoir ce qu'il racontoit.

Ces Auteurs ne sont pas les seuls qui aient écrit l'histoire des Egyptiens; Athenée parle au liv. 13. d'un LYCIAS de Naucratis, & au livre 3. d'un ASCLEPIADE, qui avoit composé soixante livres de l'histoire d'Egypte; au livre 11. de NICOMACHUS, qui avoit écrit des Fêtes des Egyptiens; au livre 15. il cite HELLANICUS d'Egypte, sur le rapport duquel il dit que les Dieux d'Egypte avoient jetté leurs couronnes, quand ils virent que Typhon y regnoit. Il faut mettre entre les Historiens d'Egypte PHILISTUS de Syracuse, parent du premier DENYS. Enfin on peut compter au nombre des Historiens d'Egypte THRASYBULE le Mathematicien, si connu d'Auguste & de Tibere; & Senèque qui, si l'on s'en rapporte à Usserius, avoit écrit des Rites des Egyptiens. Les femmes mêmes s'étoient signalées à écrire l'histoire d'Egypte. On parle d'une PAMPHYLE Egyptienne, qui vécut du temps de Neron, & de la célèbre ZENOBIÉ, qui fit un abrégé de l'histoire d'Egypte & d'Orient. S. Clement d'Alexandrie fait mention d'un Auteur nommé ISTRE, qui avoit fait un Livre de la colonie des Egyptiens, & un autre de la propriété des combats: le premier est cité par Stephanus de Urbibus; on croit que c'est celui dont Athenée l. 6. dipnol. dit Istre, fils de Menandre Istrien, Cyrenéen, ou Macedonien, est un Historien qui fut esclave & disciple de Callimaque; Hermippe dans le 2. l. des Esclaves qui ont été illustres pour leur érudition, dit qu'il étoit de Paphos. Il a écrit d'autres Ouvrages dont nous parlerons ailleurs.

§. V.

Des Historiens Chaldéens.

DE tous les Peuples il n'y en a point qui se soient vantés d'une plus grande antiquité que les Chaldéens, & l'on peut dire que ce n'est qu'à leur imitation que les Egyptiens & les autres peuples ont imaginé une antiquité fabuleuse. Ils comptoient, selon Cicéron & Diodore, des observations des astres, de quatre cens soixante & dix mille ans, jusqu'à l'expédition d'Alexandre. Cependant le Philosophe Callisthène, qui accompagna Alexandre, ne pût trouver dans Babylone d'observations que de dix-neuf cens trois ans, selon le témoignage de Simplicius, qui cite Porphyre pour garand. Epigène, que Plin allegue comme un Auteur de poids, *Ambrosius in primis*, réduit ce nombre à sept cens vingt années. Berosé & Critodème, citez par le même, à quatre cens quatre-vingt-dix; ce qui revient à l'Epoque de Nabonassar, la plus ancienne des Epoques Astronomiques. Hipparque & Ptolomée n'ont point connu d'observations célestes plus anciennes que celle de ce temps-là; & ainsi tout ce qu'on dit de cette prétendue antiquité des Chaldéens, est fabuleux.

Le plus ancien Auteur que l'on prétend avoir été chez les Chaldéens, est ZOROASTRE Zorast Baëtien; quelques-uns le font contemporain de Nemrod; Eusebe dans sa Chronique le met du temps de Ninus, & le fait Roi de Baëtriane; il dit que Ninus lui fit la guerre; mais Ctesias nomme Oxyarte le Roi des Baëtiens, contre lequel Ninus se déclara. Plin doute avec raison si le Mage Zoroastre est le Roi des Baëtiens. On le dit fils d'Oromase, le Chef & l'Auteur de la magie chez les Orientaux: Platon le met le premier des sages, que les Perses appellent les Pedagogues des Rois; Eudoxe, Plin, & Hermippe lui donnent cinq ou six mille ans d'antiquité au dessus de ce Philosophe, & cinq mille avant la guerre de Troie; mais Xantus de Lydie ne comptoit que 600. ans de Zoroastre à Xerxès, suivant le témoignage de Laërce, Ctesias le fait contemporain de Cyrus; S. Epiphane le croit aussi ancien que Nembrod, & Eusebe le met du temps de Semiramis: Apulée dit qu'il a vécu du temps de Cyrus & de Cambyse, & qu'il a été mai-

*Lycias,
Asclepiade,
Nicomachus,
Hellanicus.*

*Philistus,
Thrasylus.*

*Pamphyle,
Zenobie.*

Istre.

maître de Pythagoré. Nous ne nous arrêterons point aux fables que l'on a contées de Zoroastre, entre autres qu'il rit en naissant, que sa cervelle palpitait, & qu'ayant été exposé après sa mort sur le bûcher, il étoit revenu au monde. Voici ce que l'on dit de ses livres. Hermippus écrit qu'il avoit composé deux millions de vers, ou de versets: Suidas rapporte des titres de quelques-uns de ces Ouvrages; savoir, quatre livres de la *Nature*, un livre des *Pierres précieuses*, cinq livres de *Prédictions astronomiques*: Eusebe cite dans le livre premier de la Préparation Evangelique, un passage tiré du recueil sacré de l'histoire des Perses, qui contient une excellente description des attributs de Dieu: Synesius cite ses oracles sur les songes; divers hérétiques se sont servis des livres qu'ils ont attribués à Zoroastre, comme les sectateurs de Prodicus, & les Gnostiques: Theodote de Mopsueste traitant de la magie des Perses, rapporte dans son premier livre la doctrine de Zoroastre, qui alloit à établir deux principes. C'est de cette source que Scythianus, Therebinthus, & Manès, ont tiré leurs erreurs. Proclus avoit fait un recueil des oracles prétendus de Zoroastre, en soixante-dix quadraîns, ou deux cens quatre-vingt vers hexamètres: il n'en reste que soixante imprimés, avec les Scholies de Gemistius Pletho, à Paris en 1538. & sans les Scholies, en 1595. & donnez depuis en latin & en grec par Oplopeus, à la fin des oracles des Sibylles. François Patricius a depuis augmenté le nombre de ces vers, en y joignant ceux qu'il a trouvez citez sous le nom de Zoroastre par divers Auteurs, & les a fait imprimer à Ferrare en 1591. & à Venise en 1593. mais tous ces vers n'ont aucun caractère de l'antiquité de Zoroastre, & paroissent être l'Ouvrage de quelques Philosophes Platoniciens, ou Pythagoriciens.

Hostanès. HOSTANÈS, ou Ostanès, ou Otanès, est un célèbre Magicien que quelques-uns font maître de Zoroastre, & plus ancien qu'Homere. Pline, l. 30. c. 1. dit qu'Hostanès, qui est le premier qui ait écrit de la magie, accompagna Xerxès, Roi des Perses, dans la guerre qu'il fit contre les Grecs; & qu'il jeta dans la Grece des semences de cet art damnable, pour lequel ils eurent depuis une passion qui alloit jusqu'à la rage. Plutarque fait aussi mention d'Hostanès, dans son livre de la cessation des oracles; il est allégué comme un très-ancien Magicien par Apulée, par Tatiens, par Tertullien, par Arnobe, par

S. Cyprien, par Minutius Felix, & par S. Augustin: Eusebe dans le dernier livre de la Préparation Evangelique, cite l'Ostaeuque d'Ostanès? Les Chimistes ont supposé des livres sous son nom: On lit dans Synelle qu'il avoit fait une prédiction de la Vierge Marie, qui a été donnée avec la Chronique de Malela.

Synesius dans son discours intitulé *Dion, Amus*, faisant mention d'un ancien Auteur Barbare, nommé AMUS, avant Zoroastre & Hermès, & quelque peu auparavant, dit que cet Amus (qu'il appelle Egyptien) n'a pas inventé; mais jugé l'usage des lettres. Un Scholiaste de Synesius, & le P. Petau après lui, parlent d'un certain Solitaire nommé Amus, dont cette leuence est rapportée par Pallade, dans l'histoire Lausique: *Si l'esprit a de la vigueur, il n'est pas besoin de lettres*. Mais il y a plus d'apparence (comme M. Cotelier l'a remarqué) que Synesius parle d'un ancien Egyptien, nommé Amus, ou Amis, dont il est fait mention comme d'un grand homme dans le livre de Plutarque, touchant Isis & Osiris, & dans le livre de Jamblique, touchant les mystères des Egyptiens. C'est peut-être à cet Amus que l'on attribuoit les écrits Ammonéens, citez par Philon de Biblos, & par Eusebe. Selon Plutarque, *Amus* signifie en Egyptien *ce qui est caché*: selon Jamblique, c'est le nom de Dieu, entant qu'il travaille à la génération des choses avec sagesse, & qu'il découvre la vertu des choses cachées; c'est de-là que les Grecs ont donné le nom de Jupiter à Ammon, qui avoit un fameux Temple en Egypte. Hecate Abderite dit aussi que les Egyptiens appellent le souverain Dieu *Amus*, parce que quelque caché & élevé qu'il soit par sa nature, il veut bien se manifester & se faire voir: en ce sens *Amus* n'est pas le nom d'un homme; mais celui de Dieu chez les Egyptiens. Mais Platon fait mention dans le Phedre d'un Thamus, Roi de Thebes, qui est, dit-il, celui que les Egyptiens appellent le Dieu Ammon. Theuth, ajoute-t-il, l'étant allé voir, lui fit part des Arts qu'il avoit décoverts, & dit qu'il falloit en faire part aux Egyptiens. Thamus lui demanda l'utilité de chaque Art, & Theuth les lui expliquant, Thamus, mus les approuvoit, ou les desapprouvoit; & étant venus aux lettres, Theuth dit au Roi: Cet Art rendra les Egyptiens plus sages, & fortifiera leur memoire; là-dessus Thamus lui dit: Ceux qui sont propres pour inventer les

Arts, ne sont pas toujours les plus propres pour
 juger de l'avantage, ou du desavantage que
 l'on peut en tirer; c'est justement ce qui vous
 arrive: vous êtes inventeur des lettres, & l'in-
 clination que vous avez pour cette invention,
 vous leur a fait attribuer un effet tout con-
 traire à celui qu'elles produiront; car l'usage
 des lettres rendra les hommes plus negligens
 à apprendre; parce que se fiant à ces monu-
 mens extérieurs, ils ne se mettront point en
 peine de les imprimer dans leur esprit: ainsi
 vous avez trouvé un remède qui n'est pas pour
 fortifier la mémoire, mais pour faire ressou-
 venir; & vous donnez à vos disciples un
 moyen pour paroître savans, plus que pour l'être.
 Après cela il est bien aisé de juger que
 l'Amus Egyptien, dont parle Synesius qui n'a-
 voit pas inventé les lettres, mais qui en savoit
 juger, est ce Thamus, & que Synesius a fait
 allusion à cet endroit de Platon.

Hydaspes. HYDASPES, ou Hytaspes, passe aussi pour
 avoir été Mage des Perses, beaucoup plus an-
 cien qu'Homere, & contemporain de Zoroas-
 tre: quelques-uns l'ont mal à propos confon-
 du avec Hytaspes, pere de Darius. Laetance le
 croit un Roi des Perses beaucoup plus ancien.
 Ammien Marcellin dit qu'Hytaspes aiant péné-
 tré dans les Indes, jusqu'à la solitude des Brach-
 manes, avoit appris d'eux les mouvemens des
 parties du monde, & des astres, & les ceremo-
 nies sacrées, & qu'il en avoit instruit les Ma-
 ges. S. Justin, S. Clement d'Alexandrie, &
 Laetance, citez des livres d'Hytaspes, où l'on
 trouvoit la prédiction de la fin du monde; mais
 il y a bien de l'apparence que ces Ouvrages é-
 toient supposés, aussi-bien que les livres des
 Sibylles.

Berose.

Le premier Ecrivain de l'histoire des Chal-
 déens, est BEROSE, ou BEROSSE; quelques-
 uns le font, par une erreur visible, contem-
 porain de Moïse. Taten dit qu'il a vécu du
 temps d'Alexandre, & qu'il a dédié son His-
 toire à Antiochus, qui a été le troisième Roi
 après Alexandre, ou comme dit Eusebe, après
 Seleucus; car Alexandre eût pour successeur Se-
 leucus Nicanor, & à celui-ci succederent l'un
 après l'autre, Antiochus Soter, & Antiochus
 btes, l'un quarante quatre, & l'autre soixante
 ans après la mort d'Alexandre. Berose étant né,
 ou aiant vécu jeune, sous le Regne d'Alexan-
 dre le Grand, a pu dédier son Ouvrage à l'un
 & à l'autre Antiochus, & il a toujours fleuri

sous le Regne de Ptolomée Philadelphie. Quel-
 ques-uns ont écrit que cet Alexandre dont par-
 le Taten, n'est pas Alexandre le Grand, mais
 celui qui succéda dans le Roiaume de Syrie, à
 Demetrius Soter; & que l'Antiochus sous le-
 quel vivoit Berose, est Antiochus Sidetés; si
 cela étoit, Berose seroit moins ancien que Ma-
 nethon, qui a fleuri sous Ptolomée Philadel-
 phe; mais il est aisé de savoir d'ailleurs, le temps
 dans lequel a écrit Berose: car Plinie dit dans
 le sixième livre de son Histoire naturelle, cha-
 pitre 55. que l'Histoire de Berose contient ce
 qui s'est passé pendant 480. ans, qui doivent
 sans doute commencer à l'Ere de Nabonassar,
 c'est-à-dire à la seconde année de la huitième
 Olympiade, & qui finissent vers la fin du regne
 d'Antiochus Soter.

L'Histoire Chaldaïque ou Babylonique de
 Berose, qui contenoit aussi celle des Medes, é-
 toit divisée en trois livres: nous n'avons plus
 présent cet Ouvrage, car tout le monde con-
 vient que le Berose d'Annius de Viterbe, est un
 Ouvrage supposé: mais le véritable Berose est
 cité par Plinie, par Taten, par saint Clement
 d'Alexandrie, par Tertullien, par Vitruve, &
 par Eusebe. Josephus nous a conservé des frag-
 mens considerables de son Ouvrage, dans les
 Livres contre Appion. Il rapporte que Berose,
 suivant les plus anciennes Histoires, a parlé com-
 me Moïse, du déluge & de la corruption des
 hommes, & de l'arche dans laquelle le Restau-
 rateur du genre humain a été sauvé, & qui a
 été portée par les eaux sur les montagnes d'Ar-
 menie; qu'il a fait mention des descendans de
 Noé & de leur âge, jusqu'à Nabulassar Roi des
 Babyloniens & des Chaldéens, & que rappor-
 tant les actions de ce Prince, il décrit de quel-
 le maniere il envoya en Egypte & en Syrie, son
 fils Nabuchodonosor, avec une puissante armée;
 que ces peuples ne lui aiant pas voulu obéir, il
 les avoit subjugués; qu'il avoit brûlé le Tem-
 ple de Jerusalem, & qu'il avoit enlevé le peu-
 ple Juif, pour le mener à Babylone; que cela
 avoit été cause de la désolation de cette Ville,
 pendant soixante & dix années jusqu'au Regne
 de Cyrus: qu'au reste, ce Roi de Babylone s'é-
 toit rendu maître de l'Egypte, de la Syrie, de
 la Phenicie, & de l'Arabie, & avoit surpassé
 par ses grandes actions, tous les autres Rois de
 Babylone. Il rapporte ensuite les propres ter-
 mes de Berose, & ajoute que cet Historien blâ-
 me les Grecs, de ce qu'ils croient fausement
 que

que Semiramis d'Assyrie a bâti Babylone, & fait quantité d'Ouvrages merveilles. Josephé continue de citer cet Auteur sur la succession des Rois de Babylone. « Voici, dit-il, ce que cet Auteur (Berosé) en a écrit dans son troisième livre. Nabuchodonosor aiant continué à faire un mur à Babylone, mourut après avoir régné quarante-trois ans. Son fils Evilmerodach, qui devint maître de son Empire, s'étant abandonné à toutes sortes de débauches & de déréglemens, fut tué par Niglisstor, mari de sa sœur, n'ayant régné que deux ans. Ce Niglisstor qui l'avoit fait mourir, jouit du Roiaume pendant quatre ans. Son fils Laborosardoch, qui étoit encore enfant, eut le nom de Roi pendant neuf mois; & faisant assez connoître son mauvais naturel, fut tué par ses amis. Ceux qui s'en étoient défaits s'étant assembles, donnerent d'un commun suffrage le Gouvernement à Nabonide, qui étoit de Babylone, & de la même famille. Sous celui-ci furent bâtis les murs qui font autour du fleuve de Babylone, faits de brique cuite, & de bitume. La septième année de son Règne, Cyrus sortit de Perse avec une grande armée, & aiant subjugué tout l'Asie, il entra dans Babylone; Nabonide averti de sa marche, alla au devant de lui avec une armée, lui donna bataille, & aiant été vaincu, s'enfuit avec un petit nombre de gens, & s'enferma dans la ville de Borsippe. Cyrus assiegea Babylone, & entreprit d'abattre les murs extérieurs; mais voyant que c'étoit une chose trop difficile, & que la ville étoit trop bien munie pour la prendre, il revint à Borsippe, pour assieger Nabonide. Ce Roi sans attendre que le siège fut formé, eut recours à la clémence de Cyrus, qui lui donna une demeure dans la Caramanie, & le chassa entièrement de Babylone; ainsi Nabonide passa le reste de sa vie dans cette Province.

Ce passage de Berosé est d'un temps historique, & contient une suite véritable des Rois de Babylone; mais il y en a une autre citée par Apollodore, & rapportée dans la Chronique Grecque d'Eusebe, qui est d'un temps imaginé. On y compte dix Rois Chaldéens avant le déluge, qui ont régné 120. Staros, ou 452000. ans; que deux Moines nommez Anianus & Panodore, ont réduit, mais sans aucun fondement, au nombre 1058. ans, en comptant des années pour les jours.

Josephé rapporte encore un passage de Berosé dans le 8. chapitre du 9. livre des antiquitez touchant Abraham, dont Berosé parle en ces termes sans le nommer : *Le dixième siècle après le déluge il y eut chez les Chaldéens un grand homme, amateur de la justice, & habile dans la science des astres.*

Alexandre Polyhistor nous donne une idée de l'Ouvrage de Berosé, & en fait un long extrait dans un passage rapporté dans la Chronique Grecque d'Eusebe, & par George Syncelle. Berosé dans le premier livre de son Histoire de Babylone, dit qu'il étoit né dans la jeunesse d'Alexandre, fils de Philippe; que l'on conservoit à Babylone avec beaucoup de soin les écrits de plusieurs personnes, qui contenoient l'Histoire d'environ cent cinquante mille ans, & qui comprenoient l'histoire du ciel, de la terre, de la mer, de la première origine des choses, des Rois, & de ce qui s'étoit passé sous leurs Règnes. Il dit premièrement, que le pais de Babylone est entre deux fleuves, le Tigre, & l'Euphrate; il rapporte ensuite quantité de choses fabuleuses, touchant l'origine des hommes, & les anciens habitans de ce pais, qui étoient contenus dans le premier livre de Berosé; il ajoute que le second comprenoit l'histoire de dix Rois des Chaldéens, dont les Règnes ont duré cent vingt Saros, ou quatre cents trente-deux mil ans.

ABYDENE, ou ABYDINE, a écrit depuis Berosé, puis qu'il le cite, comme nous avons déjà remarqué. Il avoit composé une histoire de l'Empire des Chaldéens, dont il y a quelques fragmens dans la Chronique d'Eusebe, &c. Le premier contient les noms & les années des Règnes de ces dix premiers Rois Chaldéens, que l'on suppose avoir précédé le déluge. Le second est sur la tour de Babel, & la confusion des langues, & autorise ce qui est dans l'Ecriture sainte. Eusebe en rapporte encore un fragment considérable dans le livre 9. de la Préparation Evangelique, & S. Cyrille fait mention de cet Auteur dans le premier livre contre Julien. Cet Abydene, ou Abydine, est différent de Palaphatius Abydenien, mignon d'Aristote, que l'on dit avoir écrit les histoires de Chypre, de Delos, & d'Arabie.

§. VI.

*Des Auteurs qui ont écrit l'Histoire
des Indes.*

NOUS joindrons aux Auteurs de l'Histoire des Chaldéens, ceux qui ont écrit celle des Indes, ou qui en ont fait quelque relation.

Megasthenes.

MEGASTHENE, qui selon Strabon, & saint Clement d'Alexandrie, étoit contemporain de Seleucus Nicanor, avoit composé une Histoire des Indes, dont saint Clement d'Alexandrie rapporte un passage tiré du troisième livre, dans „ le premier des Stromates, où cet Auteur assure, que tout ce que les anciens ont dit de „ la nature, a été enseigné par d'autres que par „ les Grecs, comme par les Brachmanes chez „ les Indiens, & en Syrie par les Juifs. Plinie & Solin nous apprennent que Megasthene a demeuré dans les Indes pour composer cette Histoire. Elle étoit bien différente de celle qu'Annius de Viterbe nous a donnée, sous le nom de Metasthene, trompé sur ce nom par la version qu'Eratime a faite des livres, de la Préparation Evangelique d'Eusebe, où le passage cité par saint Clement d'Alexandrie, est rapporté sous le nom de Metasthene. Nous avons plusieurs extraits de la vraie histoire de Megasthene, dans le 15. livre de Strabon. Joseph cite son 4^e. livre de l'histoire des Indes, dans le chap. 11. du 10. livre de ses Antiquitez. „ Megasthene, dit-il, dans le 4^e. de son histoire „ des Indes, fait mention des jardins bécis „ sur le haut d'un édifice par Nabuchodonosor, „ & s'efforce de montrer que ce Prince a surpassé de beaucoup Hercule, parce qu'il a „ subjugué la ville capitale de l'Afrique, & une „ grande partie de l'Espagne. Cet Auteur est encore cité par Abydène, par Plinie; Elien & Arrien en font mention.

*Daimachus.
Onesicrite.
Patrocles.
Clitophon.
Orithagoras.
Scylax.*

On doit rapporter ici DAIMACHUS, Ambassadeur de Seleucus dans les Indes, à la Cour du Roi Allithocrade, qui a écrit l'histoire des Indiens. ONESICRITE & NEARQUE, qui avoient accompagné Alexandre & PATROCLE, qui parcourut avec une flotte la mer Indienne, du temps d'Antiochus & de Seleucus. Il faut y joindre un CLITOPHON de RHODES, un ORITHAGORAS, un SCYLAX, que le Roi Da-

rius, fils d'Hystaspes, avoit envoyé reconnoître le fleuve qui porte le nom d'Inde, comme Herodote le dit dans sa Melpomène.

Plutarque dans le traité des fleuves, fait mention d'un CHRYSERME, qui avoit composé 80. Livres de l'histoire des Indes; nous n'avons plus les Ouvrages de ces Auteurs: voici le jugement que Strabon porte des premiers. „ Tous ceux „ (dit-il, liv. 1.) qui ont écrit des Indes, ont été „ de grands menteurs, sur-tout Daimachus, & „ après lui Megasthene, Onesicrite, Nearque, „ & quelques autres qui se font mêlez d'écrire „ assez confusément; c'est ce que nous avons „ connu clairement, en écrivant l'histoire d'Alexandre. Nous devons particulièrement nous „ défier de Daimachus, & de Megasthene; car „ ce sont ces Auteurs qui nous ont rapporté qu'il „ y avoit en ce pays-là des hommes couverts de „ leurs oreilles, sans bouche & sans narines, qui „ n'ont qu'un œuil, qui ont de larges pieds, & „ des doigts à l'envers: ils ont aussi adopté le „ combat des Pygmées, dont il est parlé dans „ Homère, en ne leur donnant que trois paumes „ de hauteur: ils rapportent encore qu'il y a en „ ce pays des fourmis qui cherchent l'or, des „ paons qui ont la tête en forme de coin, & qui „ avalent des serpents, des bœufs, & des cerfs „ tout entiers avec leurs cornes: ils s'accusent les „ uns les autres de ne pas dire vrai sur ces choses, „ comme Eratosthene le remarque. On dit qu'ils „ furent envoyez à Palimbrotte, Megasthene „ vint Andracottus, Daimachus à son fils Allithocrade, & ils nous ont laissé des mémoires „ de leurs voyages tels que nous disons: mais Patrocles ne leur ressemblent pas; au reste ceux-ci „ n'ont pas paru des Auteurs indignes de foi: c'est à Eratosthènes, qui s'en sert. Plutarque fait mention de Daimachus dans la Vie de Publicola, & peut-être aussi dans celle de Lycophron, où il l'appelle Daumaque. Athénée, Harpocrate, & le Scholiaste d'Apollone, citent son Histoire des Indes. Il avoit aussi laissé des livres Poliorcétiques, ou des sieges des Villes, dont le 35. est cité par Stephanus.

ONESICRITE Altipaléen (c'est-à-dire, natif d'Altipale, Ile de la mer Egée) selon Elien, étoit à la suite d'Alexandre. Ce Prince l'envoya vers les Philosophes des Indes, que l'on appelle Brahmanes; il eut une longue conversation avec Calanius, célèbre Philosophe, qui suivit Alexandre en Perse, & le jeta lui-même dans un Bucher, en présence des Macedoniens & des Perses,

ses, comme Strabon le rapporte. Plutarque parle aussi d'Onésicrite dans la vie d'Alexandre, où il dit qu'il étoit de la secte des Cyniques; Qu'Alexandre le fit Gouverneur des Indes, & qu'il lui donna le commandement d'une flotte sur l'Océan des Indes; qu'étant revenu par mer dans l'Euphrate, il vint trouver Alexandre lorsqu'il alloit à Babylone; qu'il l'avertit, que suivant l'avis des Chaldéens, il ne devoit point entrer dans cette ville; que ce Prince pour lors negligea cet avis; mais qu'ayant ensuite été frappé par quelques prodiges, il se repentit de ne l'avoir pas suivi; que ce Prince quelques jours avant sa mort, & étant malade, faisoit venir dans le lieu de son bain Onésicrite, qui lui contoit son voyage, & ce qu'il avoit vu dans l'Océan des Indes. Arrien prétend qu'Onésicrite n'étoit pas Commandant de la flotte; mais un simple Pilote des vaisseaux d'Alexandre. Agellius, Quinte-Curce, Lucien, font aussi mention d'Onésicrite. Suidas parlant de son style, dit qu'il s'étoit proposé d'imiter Xenophon; mais qu'il n'avoit pas approché de l'élégance de son style.

Nearque. **NEARQUE** étoit encore du nombre de ceux qui étoient avec Alexandre. Strabon rapporte plusieurs choses qu'il a tirées de cet Auteur, & Suidas en fait mention. On voit que c'est celui qui fut après la mort d'Alexandre Gouverneur de la Syrie & de la Pamphylie, comme Justin le rapporte, & Arrien dit nettement que c'étoit celui qui avoit navigé sur l'Océan des Indes, & qu'Alexandre lui avoit mis une couronne, parce qu'il avoit mené une flotte sur l'Océan du pays des Indes. Strabon, Plutarque, Arrien, & Quinte-Curce, le font compagnon de l'expédition d'Onésicrite, „ Alexandre (dit le dernier, ch. „ 9.) commanda à Nearque & à Onésicrite, gens „ habiles dans la marine, de conduire de leurs „ plus gros vaisseaux dans l'Océan, & que s'a- „ vançant le plus loin qu'ils pourroient, ils re- „ connussent la nature de cette mer, & qu'ils „ remontaient la même rivière, ou l'Euphrate „ , quand ils voudroient revenir.

Patrocles. **PATROCLES** avoit aussi fait un voyage des Indes du temps de Seleucus Nicanor & d'Antiochus, comme Plin le rapporte dans le 6. livre de son histoire naturelle, chap. 17. Strabon l'estime plus croiable que les autres, parce qu'il n'avoit pas seulement été reconnoître, comme Nearque & Onésicrite, les lieux; mais qu'il avoit gouverné ces Provinces; que d'ailleurs il savoit des Mathématicques; qu'il s'é-

toit fait instruire par ceux qui connoissoient le pays; qu'il s'étoit servi des mémoires qui lui avoient été fournis par Xenocles, garde du Thresor.

Le dixième livre de l'histoire Indienne de CLITOPHON, est cité par Plutarque dans le *Clito-* dernier chapitre du livre des Fleuves. Clitophon avoit aussi écrit l'histoire des Gaules, celle de l'Italie, & un livre des origines des Villes, dont Plutarque fait mention.

L'histoire d'ORTHAGORAS est citée par E. *Ortho-* lien, qui dit, liv. 3. que cet Auteur rapporte *rat.* qu'il y a dans les Indes des baleines longues de la moitié d'une stade, qui jettent tant d'eau par les naseaux, que ceux qui ne savent pas ce que c'est, croient que c'est une tempête. Strabon décrit, sur la foi de cet Auteur, & sur celle de Nearque, la situation de l'Isle de Tinnu, le Tombeau du Roi Erythre, & l'origine du nom de la mer Erythréenne.

Aristote, liv. 7. Polit. c. 14. cite SCYLAX. *Scylax.* „ Il n'en est pas de même, dit-il, que dans „ les Indes, où Scylax dit que les Rois font tou- „ jours beaucoup au dessus de ceux à qui ils „ commandent. Ce Philosophe cite aussi en un autre endroit, un Scylax de Carionde (Isle, ou ville de Carie.) „ Suidas parle de Scylax „ de Carionde, & dit qu'il étoit Mathématicien, & Musicien; qu'il a écrit la navigation „ au-delà des colonnes d'Hercule, l'histoire „ d'Hercule, Roi des Myllasiens, le voyage „ autour de la terre, & un écrit contre l'histoi- „ re de Polybe. S'il est vrai que le Scylax dont parle Suidas ait écrit contre l'histoire de Polybe, il ne peut pas être celui qu'Herodote dit avoir été envoyé par Darius, fils d'Hystaspes, sur mer, pour découvrir l'embouchure du fleuve Indus: car ce Darius est mort la troisième année de la soixante-treizième Olympiade, & Polybe n'est né que la quatrième année de la cent quarante-trois. Hoescheli nous a donné un voyage sur mer, qui porte le nom de Scylax de Carionde; mais cet Ouvrage contient des choses postérieures au temps de Darius, fils d'Hystaspes; car il est fait mention des murs de Pirée, bâtis par Themistocle, d'Amphipolis, fondée par Brasidas, de Cleostrate, Aristologue de Tenedos, & de Callistrate, Rheteur d'Arhènes, qui bâtit la ville de Dathos en Thrace. Cependant l'ancien Auteur de la Vie de Scylax de Carionde, dit qu'il n'avoit vu, ni Alexandre, ni aucun de ceux qui avoient vécu peu

peu de temps avant lui. Il ajoute que cet Auteur avoit dédié son Ouvrage à Darius. Il y a eu trois Rois de Perse de ce nom, le fils d'Hystaspes, le Bâtard, & Codoman, vaincu par Alexandre. Puisqu'il étoit long-temps avant ce dernier, il faut que le Darius à qui il a dédié son Livre, soit l'un des deux autres. L'Ouvrage que nous avons est postérieur au temps du fils d'Hystaspes, ainsi il faudroit dire que c'est au second à qui il étoit adressé. Mais il y a de l'apparence que ce voiage n'est qu'un abrégé de l'Ouvrage de l'ancien Scylax, cité par Hérodote, qui vivoit du temps de Darius, fils d'Hystaspes, & que ce qui est depuis, a été ajouté par l'abréviateur. En effet, ce n'est qu'un abrégé assez imparfait, & l'Ouvrage dont parle Suidas, étoit beaucoup plus considérable: il commençoit l'histoire de la Troade par Abydos, & celui que nous avons la commence à Dardanus. Harpocrate cite le Periple de Scylax sur les Troglotides: & Marcien d'Héraclée, dans l'abrégé d'Artemidore & de Menippe, met Scylax & Bottée entre les Auteurs qui ont décrit les mers intérieure & extérieure. Philostate dans la vie d'Apollone de Tyane, l. 3. chap. 14. dit que Scylax rapporte dans son histoire des Indes, qu'il y avoit en ce pays des hommes qui avoient des pieds dont l'ombre les couvroit; qu'il y en avoit d'autres qui avoient des têtes d'une grandeur extraordinaire, & quantité d'autres prodiges qui sont rapportés dans Tzetzes Chil. vii.

Le dernier des Auteurs dont nous avons parlé, est CHRYSERME de Corinthe. Plutarque cite le quatre-vingtième livre de son histoire des Indes touchant le fleuve Hydaspes. Il cite aussi l'histoire du Peloponèse, composée par le même Auteur; & Stobée rapporte un passage tiré du douzième livre de l'histoire de Perle, composée par Chryserme.

§. VII.

De l'Histoire des Phéniciens.

LE plus ancien & le plus fameux des Historiens Phéniciens, est SANCHONIATHON de BERYTE. Le Philosophe Porphyre dans son quatrième livre contre les Chrétiens, prétend qu'il vivoit du temps de Semitamis: mais il s'est trompé dans la Chronologie; car il dit que cette Reine étoit avant la guerre de Troie,

ou vers ce temps-là. Or il est certain qu'elle a régné plus de huit cents ans avant la guerre de Troie, & que Sanchoniathon est beaucoup plus récent; car cet Historien faisoit mention de la ville de Tyr, qui n'a été bâtie que quatre-vingt ou quatre-vingt-dix ans avant la guerre de Troie. Sanchoniathon doit avoir vécu quelque temps après la guerre de Troie, comme Suidas l'assure. Porphyre peut ne s'être pas trompé sur le temps de Sanchoniathon; mais il s'est assurément mépris sur celui du Regne de Semitamis. Si ce qu'on rapporte est vrai, que le livre de Sanchoniathon a été adressé à Abibal, Roi de Phénicie, qui étoit père d'Hiram, allié de Salomon, il faut qu'il ait été contemporain de David, qui n'a commencé à régner que plusieurs années après la guerre de Troie.

Sanchoniathon avoit, selon Porphyre, écrit l'histoire de son pays sur des monumens & des mémoires qu'il avoit reçus de Jerombale, Prêtre du Dieu Jaco, & l'avoit dédiée à Abibal, Roi de Beryte. Il s'étoit servi des Registres des Villes & des Archives, qu'il avoit trouvées dans les Temples. Philon de Biblos, qui a traduit son Ouvrage, ajoute, „que Sanchoniathon avoit recherché avec soin les écrits de „*Thaanu*, sachant que celui que les Egyptiens „appellent *Thouth*, les Alexandrins *Thoth*, les „Grecs *Hermès*, & les Latins *Mercur*, est „le premier qui a inventé les lettres, & l'art „d'écrire.

Philon de Biblos qui avoit traduit l'histoire de Sanchoniathon, de Phénicien en Hébreu, & l'avoit réduite en huit livres, étoit un Grammairien qui vivoit depuis le Regne de Neron; car Suidas rapporte qu'il dit lui-même que sous le Consulat de Severus & d'Herennius dans l'Olympiade 220. il avoit 78. ans. Severus & Herennius ont été Consuls l'an 171. de Jésus-Christ dans l'Olympiade 237. cent ans après la mort de Neron; ainsi il a fleuri particulièrement sous les Regnes de Vespasien, de Tite, de Domitien, de Trajan, & d'Hadrien; il a écrit de son chef d'autres livres, dont nous parlerons dans la suite; nous ne le considérons ici que comme l'interprète de l'histoire de Sanchoniathon, que nous n'avons point à présent, non plus que la version de Philon de Biblos.

„Joseph, l. 1. contre Apion, dit qu'il y a „Registres „voit chez les Tytiens des Registres publics de „Egypte „plusieurs années que l'on conservoit avec soin, „siens.

„d'aus

Chryserme.

Sanchoniathon de Beryte.

„ dans lesquels on avoit écrit ce qui leur étoit
 „ arrivé de memorable à leur égard , & à l'é-
 „ gard des autres; qu'il étoit écrit dans ces Re-
 „ gistres que Salomon avoit bâti un Temple à
 „ Jérusalem , cent quarante ans & huit mois,
 „ avant que les Tyriens bâaissent Carthage; que
 „ les Tyriens en avoient fait la description ;
 „ qu'ils conservoient aussi les Lettres que le Roi
 „ Hiram & Salomon s'étoient écrites.

Le même Historien, pour montrer que ce
 qu'il disoit des Registres des Phéniciens étoit
 véritable, cite encore le témoignage d'un Au-
 teur de Phénicie, nommé Dirus, que l'on croit,
 dit-il, avoir été très-exact dans son Histoire.
 Voici, ajoute-t-il, ce que cet Auteur écrit dans
 son histoire des Phéniciens. „ Abibal étant mort,
 „ son fils Hiram regna; celui-ci augmenta la
 „ partie Orientale de la Ville, & fit la Citadelle
 „ plus grande; il joignit à la Ville le Temple de
 „ Jupiter Olympien, qui étoit dans une Île, en
 „ faisant un mole, & orna ce Temple de pré-
 „ sents d'or. Il alla sur le mont Liban, pour y
 „ faire couper des bois propres à faire des vais-
 „ seaux. On dit que Salomon Roi de Jérusalem
 „ envoya des énigmes à Hiram, & qu'il lui en
 „ demanda, ajoutant que celui qui ne pourroit
 „ pas les expliquer, donneroit une somme à ce-
 „ lui qui les expliqueroit; & qu'Hiram aiant
 „ avoué qu'il ne pouvoit expliquer ceux de Sa-
 „ lomom, il lui en avoit coûté beaucoup d'ar-
 „ gent; qu'ensuite un homme de Tyr, nommé
 „ Abdemon, avoit donné l'explication de ces
 „ énigmes, & qu'il en avoit proposé d'autres,
 „ afin que Salomon, s'il ne les pouvoit pas expli-
 „ quer, donnât aussi de grandes sommes à Hiram.

Voici un troisième Historien de Phénicie, ci-
 té par le même Auteur, & au même endroit.
 Je rapporterai, dit-il, encore le témoignage de
 MENANDRE Ephésien, qui a écrit les actions
 que chaque Roi a faites contre les Grecs & les
 Barbares, qu'il a eu soin de recueillir des Ar-
 chives & Registres de chaque Province, pour en
 composer son Histoire. Cet Auteur écrivoit de
 ceux qui ont régné à Tyr, & en étant venu à
 Hiram, en parle en ces termes. „ Abibal étant
 „ mort, son fils Hiram lui succéda. Celui-ci
 „ vécut 34. ans; il joignit à la ville une grande
 „ étendue de place, il mit dans le Temple de
 „ Jupiter une colonne d'or, & alla dans la for-
 „ rêr qui est sur la montagne du Liban, afin d'y
 „ faire couper des bois pour couvrir les Tem-
 „ ples. Il démolit les anciens Temples pour en

Tom. I.

„ faire de nouveaux: il dédia des autels à Her-
 „ cule & à Astarte. Celui d'Hercule fut fait le
 „ premier dans le mois de Peritius, & celui d'A-
 „ starte quelque temps après, quand il marcha
 „ avec des troupes contre les Tyriens, qui ne
 „ vouloient pas lui paier le tribut. Sous celui-
 „ ci il y eut un jeune homme, nommé Abde-
 „ mon, qui expliquoit les énigmes envoyées par
 „ Salomon Roi de Jérusalem. Voici de quelle
 „ manière on supput le temps qu'il y a depuis ce
 „ Roi jusqu'à la construction de Carthage. Hi-
 „ ram étant mort, Balazar son fils lui succéda: il
 „ vécut quarante-trois ans, & en regna sept. A-
 „ près lui, son fils Abdalstrate vécut vingt-neuf
 „ ans, & en regna neuf: celui-ci fut enlevé par
 „ la conspiration de quatre enfans de sa nourrice,
 „ dont le plus âgé regna douze ans. Après eux,
 „ Astarte fils de Beleabde, qui vécut cinquante-
 „ quatre ans, en regna neuf, & fut tué par son
 „ frere Phéles, qui s'établit empereur du Roiaume,
 „ regna neuf mois, & vécut cinquante ans; il
 „ fut dépossédé par Ithobal, frere d'Astarte, qui
 „ regna 32. ans, & en vécut 68. Baderore son fils
 „ lui succéda, qui vécut 45. ans, & en regna six.
 „ Il eut pour successeur son fils Maregnus, qui
 „ vécut 32. ans, & en regna neuf; à celui-ci suc-
 „ céda Pygmalion, il vécut 56. ans, & en regna
 „ 40. La septième année de son regne, fa leur
 „ s'étant ensuie, bâtit la ville de Carthage en
 „ Libye. Ainsi tout le temps depuis le regne
 „ d'Hiram jusqu'à la construction de Cartha-
 „ ge, est de 143. ans 8. mois.

Joséphe cite encore cet Auteur dans le ch. 7.
 du 8. livre des Antiquitez, où il dit que Me-
 nandre dans le livre de la vie d'Ithobal Roi des
 Tyriens, fait mention de la disette qui arriva
 sous le regne du Roi Achab. „ Sous ce regne,
 „ dit Menandre, il y eut une sécheresse depuis
 „ le mois d'Hyperbétés jusqu'au même mois
 „ de l'année suivante; & ce Prince aiant or-
 „ donné des prières, elles furent suivies d'une
 „ grande quantité d'orages & de tonnerres. Il
 „ bâtit la ville de Botrys en Phénicie, & celle
 „ d'Auzate en Asrique.

Le même Auteur cite en général l'histoire de
 Phénicie dans son livre contre Appion, pour
 montrer que ce qui est dit dans l'histoire des
 Juifs, que Nabuchodonosor dévota le Temple
 de Jérusalem, est véritable. Voici les paroles de
 cet historien qu'il rapporte. „ Sous le Roi Itho-
 „ bal, Nabuchodonosor fit le siege pendant trei-
 „ ze ans. Après Ithobal, Baal regna pendant dix

D

„ ans.

Dirus.

Menan-
dre.

11 ans. Son regne fut suivi du gouvernement des
 12 Juges. Zenibal fils de Bassaque gouverna
 13 pendant deux mois; Chelbdes fils d'Abdée,
 14 pendant dix mois; le grand Pontife Abbare,
 15 pendant trois mois; Mitton & Gegastrate fils
 16 d'Abdeleme, furent Juges pendant six mois.
 17 Après eux regna Balatorus pendant un an;
 18 celui-ci étant mort, ils envoient Merbale
 19 de Babylone, qui regna quatre ans, & après
 20 sa mort on envia son frere Irome, qui regna
 21 vingt ans. Du temps de celui-ci Cyrus devint
 22 Roi des Perses: ainsi tout ce temps est de 54.
 23 années & trois mois; car Nabuchodonosor
 24 commença à assiéger la ville de Tyr la 7.^e an-
 25 née de son regne, & la 4.^e année du regne d'I-
 26 rome, Cyrus de Perse s'empara de l'Empire.

*Mochus
 ou Mos-
 chus.*

Mochus Phenicien, qui avoit écrit l'histoi-
 re de Phenicie, étoit beaucoup plus ancien que
 Menandre. Strabon l. 16. cite un Mochus de
 Sidon, qu'il dit Auteur de l'opinion des Atomes,
 & qu'il eût avoir précédé la guerre de
 Troie: il est incertain si l'Historien est le mê-
 me; quoiqu'il en soit, Josephé cite un Mochus
 dans le ch. 4. du 1. livre des Antiquitez: & A-
 thenée dans le 3. livre fait dire par Cynulus à
 Ulpien de Tyr: *Suivant ceux*, dit-il, *qui ont*
écrit l'histoire de Phenicie, Sennatbon (peut-être
 27. il le voulu dire Sanchoniathon) *& Mochus,*
ses concitoyens. Mochus, ou Moschus est le mê-
 me, & Moschus est plutôt le nom Phenicien
Mosche ou *Mose*, qui est le même que Moï-
 se. Cependant Mochus est différent de Moï-
 se, & Tatien le cite avec deux autres Auteurs
 Pheniciens Theodote & Hypsicrate. Il y a eu,
 dit-il, chez les Pheniciens trois Auteurs, Theo-
 dore, Hypsicrate, & Mochus, dont les livres
 ont été traduits en Grec par CHÆTUS ou AC-
 CYTUS, qui a aussi écrit avec soin les vies des
 Philosophes. Il est écrit dans ces histoires, sous
 28 quel Roi Europe fut enlevée, & Menelaus vint
 29 en Phenicie. Il y est fait mention du Roi Hi-
 30 ram qui donna sa fille en mariage à Salomon
 Roi des Juifs, & qui lui fournit quantité de
 31 bois pour la construction du Temple. Or
 32 l'âge d'Hiram n'est pas éloigné de celui de
 33 la guerre de Troie; & Salomon contempo-
 34 rain d'Hiram eût plusieurs siècles après Moïse.

Histiens.

Il ne faut pas oublier HISTIENS, ou ES-
 TIENS de Milet, qui avoit aussi composé une
 histoire d'Egypte, dont Josephé fait mention
 au même endroit, & en le joignant à Mochus
 dont nous venons de parler, & à Jérôme l'E-

gyptien qui avoit aussi écrit l'histoire des Phé-
 niciens: il rapporte dans le chapitre suivant un
 passage de cet Auteur touchant le pays de Sen-
 naar. *Voici*, dit-il, *ce que dit Eschius du lieu*
qui s'appelle Sennaar en Babylone. On dit que
 35 les Prêtres qui survécurent à ce délàtre, pre-
 36 nant les choses consacrées à Jupiter Engelius,
 37 vinrent à Sennaar de Babylone. Ce même pas-
 38 sage est rapporté par Eusebe dans la Chronique.

CE JÉRÔME L'EGYPTIEN, dont il est *Jérôme*
 parlé dans le passage précédent, a été Gouver-
 neur de Syrie sous le Roi Antiochus, comme il
 est marqué dans le Grec de Josephé, ou sous
 Antigonus, suivant Rufin & Gelenius, traduc-
 teurs de ce passage: ce qui paroît plus vrai-
 semblable par ce que Lucien dans son Traité de
 ceux qui ont vécu long-temps, dit qu'Anti-
 gone le Borgne, fils de Philippe Roi des Ma-
 cedoniens, combattant en Phrygie contre Se-
 leucus & contre Lysimaque, mourut de ses
 blessures dans la bataille, âgé de 81. ans,
 39 ainsi que le rapporte Jérôme qui étoit dans
 40 son armée. Lysimaque, suivant le même Au-
 41 teur, avoit quatre-vingt ans quand il fut tué,
 42 dix-sept ans après la mort d'Antigonus: & si
 l'on en croit Lucien, Jérôme avoit quand il
 mourut cent quatre ans. Tertullien dans son
 Apologetique le joint à Manethos & à Berosé:
 Ptolomée Mendésien le nomme Phenicien, &
 lui donne la qualité de Roi de Tyr, le confon-
 dant peut-être mal à propos avec Hiram; ce
 qui lui a donné lieu de le faire Phenicien.

§. VIII.

De l'ancienne Histoire fabuleuse des Grecs.

VARRON divisoit, comme nous avons dé-
 ja dit, tout le temps en trois âges. Le
 premier, depuis le commencement du monde
 jusqu'au déluge arrivé sous Ogygès, temps en-
 tièrement inconnu. Le second, depuis le temps
 d'Inachus jusqu'à la première Olympiade,
 temps fabuleux, parce que l'histoire est mêlée
 de fables; & le dernier, depuis la première O-
 lympiade, qui est un temps historique. Dio-
 dore de Sicile n'entend ce temps fabuleux que
 jusqu'à la guerre de Troie; & en effet, depuis
 la guerre de Troie les choses s'éclaircissent da-
 vantage, & la vérité se peut plus facilement
 découvrir: mais tout ce qui la précède est tel-
 le-

lement mêlé de fables, qu'il est difficile de discerner le vrai du faux.

Apollodore.

APOLLODORÉ Grammairien d'Athènes, fils d'Asclepiade, disciple d'Aristarque & du Philosophe Panetius, qui vivoit sous le regne de Ptolomée Evergetes, a écrit cette histoire fabuleuse dans un Ouvrage intitulé, *Bibliothèque des Dieux*. Nous avons encore l'abrégé de cet Ouvrage redigé en trois livres; car l'Ouvrage entier étoit beaucoup plus gros, & composé de beaucoup plus de livres, puisqu'en Macrobe cite le 14. & Etienne & Hermolaüs le 16. & que Photius nous apprend que le Sophiste Soparte traitait la même matière avoit copié des endroits choisis de la Bibliothèque d'Apollodore, depuis le premier jusqu'au 24. livre de cet Auteur. Le style même des Livres que nous avons sous le nom d'Apollodore, fait voir qu'ils ne sont qu'un sommaire de l'Ouvrage.

Cette Bibliothèque, suivant le jugement de Scaliger, est un Ouvrage plein d'esprit, élégant & fabuleux, non sur les noms des hommes, mais dans les choses qui leur sont attribuées. Car la fable est fondée sur la vérité de l'histoire, & les personnages ont été, quoique ce qu'on leur attribue soit faux, exagéré, ou déguisé. Ce même Auteur dit qu'on pourroit faire une Chronique d'Apollodore par générations, qui seroit beaucoup plus certaine & plus véritable que les réveries de Béroalde. Et Vossius croit qu'il n'est pas difficile d'en tirer une histoire en séparant les choses fausses d'avec les véritables. Voici du moins la Chronologie de tout l'Ouvrage, dressée par M. le Fevre.

Nous n'avons rien dans la Grece au-dessus du temps d'Inachus, qui est plus ancien que Jupiter & les autres Princes qu'ils appellent Dieux, c'est-à-dire, Dynastes. Il a établi le Royaume des Argiens du temps d'Abraham : son nom fait connoître qu'il étoit étranger; car *Inachus*, *Anach*, ou *Enach*, sont le même nom d'où est venu le nom d'Avaz en Grec, qui signifie les Dieux. Le déluge de Deucalion est postérieur de 350. ans à Inachus, étant arrivé en Grece vers le milieu de l'âge de Moïse. L'histoire, ou plutôt la fable des Geans, je parle de ceux qui ont été en Grece, & dont les Poètes ont écrit, est aussi plus récente qu'Inachus. Delà il s'ensuit que l'histoire d'Apollodore contient 650. ans; car Inachus a commencé à regner l'an du monde 2090. & 1858. ans avant J. C. L'histoire d'Apollodore descend jus-

qu'à Thése, Prince d'Athènes, & finit à présent en cet endroit: elle étoit autrefois plus ample. Les enfans de Thése allèrent au siège de Troie, comme Homere & les anciens en font foi. Ce siège est arrivé en l'année 2765. du monde, & 1233. avant J. C.

Nous rapporterons à présent ce qu'il peut y avoir d'historique dans la Bibliothèque d'Apollodore, en remarquant, ou retranchant tout ce qui est manifestement fabuleux. Cælus fut le premier qui eut l'empire du monde: il épousa la Terre, dont il eut des enfans qui furent nommez à cent mains, savoir Briarée, Gyges, & Cæus, plus grands & plus forts que les autres hommes. Il eut aussi d'elle les Cyclopes, Harpiés, Sterope & Brontés. Cælus fit lier & jeter ceux-ci dans le Tartare, c'est-à-dire, qu'il les fit mettre en prison. Il eut encore de cette femme les Titans, qui sont l'Océan, Cæus, Hyperion, Japet, & Saturne, qui fut le dernier de tous: sans parler des filles Tethis, Rhea, Themis, Mnemosyne, Phebe, Dione, Thea. La femme de Cælus fâchée de ce qu'il avoit fait perir les Cyclopes, sollicita contre lui les Titans, qui aiant ataqué leur pere, le chasserent du Royaume, délivrèrent les Cyclopes leurs freres, mirent Saturne sur le trône. Celui-ci fit renfermer les Titans, & épousa sa sœur Rhea, & craignant que ses enfans ne le détrônassent, suivant un oracle, il les devora à mesure qu'ils vinrent au monde, c'est-à-dire, qu'il les fit exposer ou cacher; Vesta, Cerès, Junon, Pluron, & Neptune eurent ce sort. Après cela, Rhea voulant sauver quelques fils, étant grosse de Jupiter, se retira en Crete, accoucha de lui dans l'autre de Dictis, & le donna à nourrir aux Curetes, à Adastée & à Ida, femmes du pays. Les Curetes le gardèrent en armes. Jupiter étant devenu grand, épousa Thetis fille d'Océan, qui fit retrouver les enfans de Saturne: avec leur secours il fit la guerre à son pere & aux Titans, & les vainquit. Après cette victoire, les trois freres partagerent l'empire entre eux: Jupiter eut les lieux élevez, Neptune la mer, & Pluron les lieux bas; (car c'est peut-être ce qu'il faut entendre par le ciel, la mer & les enfers.) Les Titans eurent plusieurs fils & filles; entr'autres Japet eut d'Asie fille d'Océan, Athlas, Prometheus & quelques autres. Pour Jupiter, il épousa Junon sa sœur, & eut commerce avec plusieurs femmes, dont il eut quantité de filles. De Themis fille de Cæus, Irene, Eunome, &

Apollod-
re.

Dice; & Clotho, Lachesis & Atropos, que l'on nomme Parques; de Dione Venus, d'Eurynome fille d'Océan Aglaïa, Euphrosyne, & Thalie, qui sont les trois Graces; de Styge Proserpine; de Mnemosyne les neuf Muses, Calliope, Clio, Melpomene, Euterpe, Erato, Terpsichore, Uranie, Thalia, & Polymnie. Linus & Orphée furent fils de Calliope & d'Oeagre; le premier fut tué par Hercule, le dernier fut un excellent Musicien, & aiant été mis en pieces par les Menades, fut enterré près de Pierie. Clio étant devenue passionnément amoureuse de Pierius fils de Magnes, en eut un fils nommé Hiacynte, dont Thanupris fils de Philammon & d'Argiope, fut éperduement amoureux. Hiacynte fut tué par Apollon, & Thanupris fut aveuglé par les Muses. Junon eut un fils nommé Vulcain, dont le pere n'étoit pas certain; Jupiter le chassa dans l'île de Lemnos. Il eut une fille nommée Pallas, de Thetis, & deux enfans de Latone, Diane & Apollon. Apollon tua le serpent Python, aussi-bien que Tityus que Jupiter avoit eu d'Elura fille d'Orchomene, & Marfyas fils d'Olympe. Diane fit mourir à Delphes Orion fils de Neptune & d'Euryale. Neptune épousa Amphitrite fille d'Océan, & Pluton enleva Proserpine fille de Cérès. La guerre des Géans succéda, Jupiter avec le secours d'Hercule & des Titans les extermina; il poursuivit Typhon, le plus redoutable, jusques dans l'extrémité de la Syrie où il s'étoit retiré; celui-ci le mena battant jusqu'en Cilicie. Jupiter aiant reçu un nouveau renfort, le chassa jusqu'à la montagne de Nyse; Typhon se sauva en Thrace, Jupiter le suit & le bat proche le mont Hémus. Typhon s'enfuit en Sicile, où Jupiter achève de le terrasser: delà est venue la fable, que Jupiter avoit couvert ce Géant du mont Etna, & que les feux qui en sortent, sont jettés par Typhon.

On dit que Prométhée aiant volé le feu, forma les hommes de l'eau & de la terre. Il est difficile de deviner ce que cela signifie: apparemment qu'il apprit quelque secret à des hommes sauvages & ténébreux, de se civiliser & de former des Républiques libres. Quoi qu'il en soit, il lui prit mal de son entreprise; car il fut attaché au mont Caucafé (c'est-à-dire, renfermé en quelque prison de ce lieu) & y demeura long-temps rongé de chagrin (c'est l'aigle qui rongeoit tous les jours son foie dans la fable) jusqu'à ce qu'il fut délivré par Hercule. Deuca-

lion fils de Prométhée qui s'étoit rendu maître du pays proche de Phthie, épousa Pyrrha fille d'Epiméthée & de Pandore. Du temps de celui-ci la Grece fut inondée d'un déluge, & tout le pays couvert d'eau; à l'exception des montagnes de Thessalie. Deucalion étant monté dans une barque, fut neuf jours sur l'eau, & aborda sur le Parnasse. Presque tous les habitans de la Grece périrent par ce déluge, à l'exception de ceux qui se sauverent sur les montagnes. Deucalion & Pyrrha repeuplerent le pays. Hellen & Amphictyon furent fils de Deucalion: ce dernier régna dans l'Attique avec Cranaüs. Hellen donna son nom à ceux qui depuis furent appelez Helleniens, ou Grecs; il eut des enfans d'Orseide, qui partagerent la Grece. Xuthus eut le Peloponèse; & de la femme Créüse fille d'Erichée, il eut Achée & Ion, qui ont depuis donné leurs noms aux Achéens & aux Ioniens. Dorus s'étant emparé du pays qui est au delà du Peloponèse, appella les habitans du pays, du nom de Doriens. Éole son troisième fils commanda les peuples qui sont près de Thessalie, appelez de son nom Éoliens. Celui-ci aiant épousé Enarete fille de Deimachus, eut d'elle sept fils, Critée, Sisyphus, Athamane, Salmonée, Déion, Magnes & Pericles; & cinq filles, Canache, Halcyone, Pisidice, Calyce, & Perimede. Hippodamas & Oreste nâquirent d'Achéloüs & de Perimede: Antiphe & Action de Pisidice & de Myrmidon: Halcyone fut épousée par Ceix fils de Jupiter: Canache eut plusieurs enfans de Neptune, qui eut aussi d'Iphimédie fille de Trope, Othus & Ephialte, appelez Aloïdes. Iphimédie avoit été mariée à Alceus fils de Neptune & de Canache. Ceux-ci furent très-puissans, & le premier osa demander Junon en mariage, & l'autre Diane. Ils firent Mars prisonnier, que Mercure enleva furtivement. Diane les fit battre les uns contre les autres, Endymion fils de Calyce & d'Æthlius aiant fait sortir les Éoliens de Thessalie, les établit en Eli-de. Étole fils d'Endymion & de Naïs, ou d'Iphianasse, aiant tué Apis fils de Phoroneus, & s'étant sauvé chez les Curetes, où il tua ses hôtes fils de Phthia & d'Apollon, nomma ce pays Étolie. De lui & de Pronœ fille de Phorbus, nâquirent Pleuron & Calidon, qui ont donné leurs noms à deux villes d'Étolie. Pleuron aiant épousé Xantippe fille de Dorus, eut d'elle Agenor, deux filles, Sterope & Stratonice, & un second fils nommé Leophon. Calidon eut d'Éo-

Apollod-
re.

lie

*Apollodore.
re.*

lie fille d'Amrythaon, Epicaſte & Protagénée; de celle-ci & de Mars naquit Oxyle. Agenor fils de Pleuron, épouſa Epicaſte fille de Calidon, dont il eut Parthaone & Demonicé; celle-ci eut de Mars Evenus, Molus, Pylus & Theſtius. Evenus eut une fille nommée Marpeſſa, qu'Apollon demanda en mariage, mais Idas fils d'Apharée l'enleva; Evenus le pourſuivit juſqu'au fleuve Lycormas, & ne l'ayant pô atteindre, ſe précipita dans cette riviere qui depuis a porté ſon nom. Mais Apollon aiant rencontré Idas qui ſ'en alloit à Meſſine, reprit Marpeſſe, à qui le choix étant donné par Jupiter, préſéra Idas à Apollon. Theſtius eut plufieurs enfans d'Eurythemide fille de Cleobée; ſavoir, deux filles, Althée & Hypermeſtre, & quatre enfans mâles, Iphicle, Evippe, Plexippe, Eurypile. Les enfans de Parthaon & d'Euryte fille d'Hippodamas, furent Oeneus, Agrius, Alcathous, Melas & Leucopœus, avec une fille appelée Strophe, qu'on dit avoir eu les Syrenes d'Acheloüs, Oeneus qui commandoit à Colydon, reçut le premier, à ce qu'on dit, de Denis, ou de Bacchus, l'Art de planter la vigne. Il épouſa Althée fille de Theſtius, dont il eut Oxée qu'il fit mourir. Il eut après celui-ci Thirée & Climene, avec une fille Georgé, qui épouſa Andremoné, & Dejanire, que d'autres diſent être fille de Bacchus & d'Althée. Celle-ci habile à conduire des chariots, exerça l'Art militaire; Hercule battit contre Acheloüs pour l'épouſer. Althée eut encore Meleagre d'Oeneus. Ce Meleagre fut un homme robuste & puiffant: voici ce qu'on dit de ſa mort. Oeneus aiant donné des prémices de ſa recolte à tous les Dieux, c'eſt-à-dire, aux Rois voiſins, à l'exception de Diane, celle-ci en colere envioia un grand ſanglier qui empêchoit qu'on ne cultivât & ſemât ſes terres, & qui devoit le bétail & les hommes: (par ce ſanglier il faut entendre apparemment quelque troupe de ſoldats qui ravageoient le païs.) Meleagre pour ſ'en deſaite, invita les plus braves gens de ce temps-là, & promit pour recompénſe à celui qui le tueroit, la peau de cette bête (c'eſt-à-dire, les dépouilles des ennemis.) Ceux qui ſ'aſſemblerent pour lui donner la chafſe, furent Meleagre fils d'Oeneus, Dryas fils de Mars, tous deux Calydoniens; Idas & Lynceus fils d'Apharée, Meſſeniens; Caſtor & Pollux freres, fils de Jupiter & de Leda, Lacedemoniens; Theſée fils d'Egée, Athenien; Admete fils de Phères, de Phères; Anceus & Ce-

pheus fils de Lycurgue, d'Arcadie; Jafon fils d'Elon, d'Iolchos; Iphicle fils d'Amphitryon, Thebain; Pirithoüs fils d'Ixion, Latilléen; Pelée fils d'Eaque, de Phthie, Telamon fils d'Eaque, de Salamine; Eurytion fils d'Aſtor, de Phthie; Atalante fille de Scheneus, d'Arcadie; Amphiaraiüs fils d'Oricles, Argien; avec les enfans de Theſtius. Quand ces guerriers furent aſſemblés, Oeneus les reçut & les traita pendant neuf jours; le dixième ils ſe mirent à la pourſuite du ſanglier (ou des ennemis.) Ils croioient qu'il étoit indigne d'eux d'avoir une fille en leur compagnie: mais Meleagre qui aimoit Atalante, les perſuada de la laiſſer venir avec eux. Quand ces braves eurent entouré le ſanglier, Neus & Anceus furent cruellement bleſſés par cette bête; Pelée perça malheureuſement Eurytion d'un trait, ſans en avoir le deſſein. Atalante fut la première qui bleſſa le ſanglier d'un coup de ſſeche ſur le dos (peut-être a-t-on voulu dire par-là qu'elle batit l'arrière-garde des ennemis.) Après elle Amphiaraiüs le bleſſa à l'œuil; & enfin Meleagre lui aiant percé le flanc, le jettâ par terre; l'ayant enſuite écorché, il donna la peau à Atalante. Alors les enfans de Theſtius croiaient que c'étoit une grande indignité qu'on eût préféré une femme à des hommes, prirent la peau que Meleagre avoit donnée à Atalante, diſant qu'elle leur appartenoit par droit de proximité, ſi Meleagre n'en vouloit point. Meleagre irrité tua les enfans de Theſtius, & rendit la peau du ſanglier à Atalante; mais Althée voulant venger la mort de ſes freres, procura celle de Meleagre. D'autres diſent que les enfans de Theſtius loütrant que c'étoit Iphicles qui avoit le premier bleſſé le ſanglier, avoit excité la guerre contre les Curetes & les Calydoniens; que Meleagre ſ'étant mis en déſenſe, avoit tué quelques enfans de Theſtius; & que les ennemis ſ'étant approché de la ville, il avoit été obligé, malgré les prieres de ſa mere Althée, de faire une ſortie, dans laquelle il avoit tué le reſte des enfans de Theſtius, & qu'il avoit lui-même péri dans le combat. Après la mort de Meleagre, Althée & Cleopatre ſe pendirent. Quand Althée fut morte, Oeneus épouſa Peribée, fille d'Hipponoüs, dont il eut Tidée. Ce Tidée tua Alcarhoüs frere d'Oeneus, & fut banni du païs: il ſe retira chez les Argiens, épouſa Deipyle fille de leur Roi Adraſte, dont il eut Diomedé. Tidée étant allé à la guerre de Thebes avec Adraſte, fut bleſſé à mort par Menalippe. Les

Apollod.
re.

enfants d'Agrius s'emparent du Royaume d'Oeneus leur oncle, le donnerent à leur pere, & mirent Oeneus dans une prison, où ils le maltraiterent. Mais Diomedé revenu secretement d'Argos, tua tous les enfans d'Agrius, à l'exception d'Onchestus & de Thetippus qui s'étoient sauvez dans le Peloponèse: & comme Oeneus étoit trop vieux, Diomedé donna le Royaume à Andremone, mari de la fille d'Oeneus, & emmena Oeneus dans le Peloponèse; mais les enfans d'Agrius qui étoient testez, s'étant mis en embuscade dans l'Arcadie proche de Vesta de Telephe, tuèrent ce pauvre vieillard. Diomedé prit son corps, & l'ayant transporté dans le pais d'Argos, lui donna la sepulture dans la ville qui fut appelée de son nom Oenoë. Diomedé aiant épousé Egialeë fille d'Adraste, ou selon les autres, d'Egialeus, fit, à ce qu'on dit, la guerre contre Thebes & contre Troie. Au teste Athamas, petit Roi de Beotie, l'un des fils d'Aëolus, eut de Nephelée un fils nommé Phrixus, & une fille nommée Hellé; sa femme Nephelée étant morte, il épousa Ino, dont il eut Learque & Melicerte. Athamas voulut, suivant l'ordre de l'Oracle de Delphes, faire immoler son fils Phrixus, pour délivrer son pais de la famine: mais Phrixus se sauva avec sa sœur Helle sur un belier à toison d'or (c'étoit sans doute un navire qui portoit ce nom.) Quand ils furent venus au détroit qui est entre Sigée & la Chersonèse, Hellé tomba dans la mer, & y aiant péri donna son nom à l'Hellefpont. Phrixus alla jusqu'à Colchos où regnoit Aëtes, fils du Soleil & de Perseïde, sœur de Circé & de Pasiphaë, femme de Minos. Aëtes reçut Phrixus, & lui donna en mariage sa fille Chalciope. Phrixus sacrifia le belier à Jupiter, & donna sa peau à son beau-pere Aëtes, (c'est-à-dire, qu'il brûla le vaisseau, & qu'il fit présent à son beau-pere des richesses qu'il avoit emportées.) Aëtes attaché cette précieuse toison dans le bois de Mars, (c'est-à-dire, qu'il mit ce trésor dans quelque citadelle.) Phrixus eut de Chalciope quatre enfans, Argus, Melanès, Phronitides & Cytorus. Athamas devenu furieux, tua son fils Learque, & la femme Ino se précipita dans la mer avec son fils Melicerte. Athamas chassé de la Beotie, s'établit dans le pais auquel il donna le nom d'Athamantie, & épousa Themistone fille d'Hypseus, dont il eut Leuconès, Erythras, Schoeneus & Ptous. Sisyphe fils d'Aëolus aiant bâti Ephyre (qui fut depuis nommée Corinthe)

épousa Metope fille d'Atlas. Glaucus naquit de ce mariage, qui eut Bellerophon d'Eurymede. Ce Bellerophon tua la Chimere qui jetoit du feu. Deïon Roi de Phocide épousa Diomedé fille de Xuthus, dont il eut une fille nommée Asteropée, & Aënetus, Aëtor, Phylacus, & Cephalé. Ce dernier épousa Procris fille d'Erechthée. Perietes fils d'Aëolus, ou selon d'autres, fils de Synortas qui étoit fils d'Amylees, s'étant emparé de Messine, épousa Gorgophone fille de Persee. Magnes autre fils d'Aëolus épousa la Nymphé Naïs, dont il eut deux enfans, Polydecté & Dictys; ceux-ci habiterent l'Isle de Seripho. Salmonée demeura d'abord en Thessalie, & étant delà revenu en Elide, y bâtit une ville qui fut ruinée, & Salmonée foudroïé par Jupiter à cause de son impiété. Tyro fille de Salmonée & d'Alcidice, étant élevée chez Crètee frere de Salmonée, devint amoureuse du fleuve Enipee, & eut deux enfans de Neptune, qui se métamorphosa en Enipee, & abusé d'elle sur les bords de cette riviere. Ces deux enfans aiant été exposez, furent trouvez par des gens qui gardoient des haras; l'un fut nommé Pelias, & l'autre Neleus. Etant devenus grands, ils reconnurent leur mere, & tuèrent leur belle-mere. Neleus chassé par son frere, se retira au pais des Messéniens, & y bâtit Pyle; il épousa Chloride fille d'Amphion, dont il eut plusieurs enfans: mais Nestor élevé chez les Gereniens, fut le seul qui resta. Celui-ci eut d'Anaxibie fille de Craticeus, deux filles, Pisidice & Polycaste, & sept enfans mâles, Persee, Straticus, Aëtus, Echephton, Pisistrat, Antiloque, & Thraïymede. Pelias demeura dans la Thessalie, & épousa Anaxibie fille de Bias, selon quelques-uns, ou Philomache, fille d'Amphion. Il en eut un fils nommé Acaste, & quatre filles, Pisidice, Pelopée, Hippothoe & Alceïtis. Crèteus aiant bâti Iolchos, épousa Tyro fille de Salmonée, dont il eut Aëlon, Amythaon, & Pheres. Amythaon demeurant à Pyle, épousa Idomene, fille de Pheres, dont il eut Bias & Melampe. Bias demanda Perone, fille de Nélée, en mariage; mais Nélée ne la voulut donner qu'à celui qui lui ameneroit les bœufs de Phylacas, qui étoient gardez dans une ville par un chien, qu'aucun mortel n'osoit aborder. Bias trouva moien de les avoir par l'artifice de Melampe, & épousa ainsi Perone, avec laquelle il demeura quelque temps à Messine, & ensuite s'en alla avec son frere dans le pais des Argiens, où

Apollod.
re.

Me-

Apollodore.

Melampe eut une partie du Roiaume. Talaiüs fut fils de Bias & de Perone; il eut de Lyfimaque, fille d'Abas, fils de Melampe, Adraïste, Parthenopée, Pronax, Mecistée, Aristomaque, & une fille nommée Eryphile, qui fut mariée à Amphiaraiüs. Parthenopée eut pour fils Pronaque, qui fit la guerre avec les Epigoniens contre les Thebains; Mecistée eut Euryale, qui alla à la guerre de Troie; de Pronacte, naquit un fils nommé Lycurgue. Adraïste eut d'Amphiaraiüs fille de Pronacte, trois filles, Argie, Deipyle, Egalée, & deux enfans mâles, Agialée & Cyanippe. Phérès fils de Crète, qui bâtit la ville de Phères en Thessalie, eut Admète & Lycurgue. Lycurgue habita près de Nemée, & aiant épousé Eurydice, ou comme d'autres disent, Amphithée, en eut Ophéltes, surnommé Archemorus. Admète Roi de Phères épousa Alecstis fille de Pelias, qui voulut bien mourir pour son mari. Jason fils d'Æson, qui étoit fils de Crète, & de Polymede fille d'Autolycus, demeura dans Isolehos. Pelias, qui y regnoit après Crèteüs, envoya Jason à la conquête de la Toison d'or, qui étoit suspendue & gardée dans le bois de Mars à Colchos. Jason fit construire par un ouvrier nommé Argo une galère à cinquante rames, & assembla tous les plus braves de la Grèce pour cette conquête; en voici les noms. Tiphis fils d'Hagnias, à qui on donna le soin de conduire le vaisseau (ou plutôt la flotte) Orphée fils d'Oëagre; Zetes & Calaïs, fils de Boreë; Castor & Pollux, fils de Jupiter; Telamon & Pelée, fils d'Éaque; Hercule fils de Jupiter; Thésée fils d'Égée; Idas & Lynceus, fils d'Apharée; Amphiaraiüs fils d'Œcles, Coranus fils de Cénée; Palæmou fils de Vulcain, ou d'Étole; Cepheus fils d'Alcas; Laërtes fils d'Arceïus; Autolycus fils de Mercure; Atalante fille de Schénée; Menætiüs fils d'Actor; Actor fils d'Hippafée; Admète fils de Phères; Acaste fils de Pelias; Euryte fils de Mérané; Meleagrus fils d'Ocnée; Anceüs fils de Lycurgue; Euphème fils de Neptune; Pœas fils de Thaumaque; Buter fils de Teleonte; Phane & Staphyle, fils de Denis; Ergine fils de Neptune; Perielymène fils de Nélée; Augéas fils d'Helius (ou du Soleil); Iphiclé fils de Thésius; Argus fils de Phrixus; Euryale fils de Mecistée; Pénétée fils d'Hippalme; Leitus fils d'Alektor; Irius fils de Naubole; Alcalaphé & Altmene fils de Mars; Asterius fils de Comète; Polyphème fils d'Élate. Ces guerriers sous la conduite de Jason

aborderent à l'Isle de Lemnos, qui étoit alors gouvernée par Hyppisyle fille de Thoas, & habérée par de seules femmes qui avoient tué leurs maris. Les Argonautes trouvant l'occasion favorable, eurent commerce avec ces femmes. Hyppisyle devint grosse de Jason, & eut de lui Evenus & Nebrophonus. De Lemnos ils allèrent au païs de Dolionces, qui avoient alors Cyzique pour Roi: ce Prince les reçut benignement. Étant partis de nuit de ce païs, ils y furent reponzés aussi de nuit sans le savoir. Les Dolionces croioient qu'étoient les Pelasgiens leurs ennemis, avec lesquels ils étoient en guerre, se battirent contre eux, sans qu'ils se connussent mutuellement; les Argonautes en tinerent plusieurs, entre lesquels fut le Roi Cyzique. Quand le jour fut venu, aiant reconnu leur méprise, ils en furent fort affligés, & firent des obseques magnifiques au Roi Cyzique. Delà ils voguerent en Mysie, où ils laissèrent Hercule & Polyphème qui s'étoient éloignés du bord de la mer, pour courir après le jeune Hylas, mignon d'Hercule, fils de Theodamas, qui avoit été enlevé par les Nymphes, c'est-à-dire, par les filles du païs. Polyphème demeura dans ce païs, & y bâtit la ville de Cid, dont il fut Roi. Pour Hercule il revint à Argos, & selon Herodote, avant que de revenir, il servit Omphale. Pherecydes dit qu'il fut laissé à Aphetes, ville de Thessalie; Demarates rapporte qu'il alla jusqu'à Colchos: Denis le fait Chef des Argonautes. De Mysie ils allèrent dans le païs des Bebryciens, où regnoit alors Amycus, fils de Neptune & de Bithynice. Cet Amycus défia les Argonautes à la lutte, & Pollux s'étant présenté sur son deff, le tua. Sur cela les Bebryciens se jetèrent sur lui: mais les Argonautes aiant pris les armes les mirent en fuite. Delà ils aborderent à Salmydessus, ville de Thrace, où demeuroit le devin Phinée, que les uns disent fils d'Agenor, & les autres, de Neptune, aveugle, & tourmenté par les Harpyes, femmes aîlées qui enlevoient la meilleure partie de ce qu'on lui servoit à manger, & gâtoient le reste; (c'étoit apparemment des pirates qui enlevoient ce qu'il y avoit de meilleur dans le païs, & faisoient le dégât du reste.) Phinée promit aux Argonautes de leur prédire ce qu'il leur arriveroit, ils vouloient le délivrer des Harpyes. Ils mirent aussi tôt la rable & la courvrent, (c'est-à-dire qu'ils exposèrent dequoi piller). Les Harpyes étant venues pour enlever les

*Apollon-
dore.*

les mets (ou le butin), Zetes & Calais, fils d'Aquilon, qui avoient aussi des ailes, (c'est-à-dire, qui étoient montez sur deux vaisseaux très légers), volèrent après ces Harpyes, & les poursuivirent jusques vers le Peloponnese, où l'une fut noyée dans la riviere Tigres, qui fut depuis nommée Harpy. Quelques-uns appellent celle-ci Nicthoe, & d'autres, Hellopis. L'autre nommée par les uns Ocyptete, par les autres, Ocythoe, & par Hesiodé, Ocyptode, s'enfuyant par le Propontide, vint jusqu'aux Isles Echinades, qu'on appelle à present Strophades, parce qu'étant venue en ce lieu, elle étoit retournée, & étant arrivée sur le rivage, elle y tomba avec celui qui la suivoit. (Cette narration fait assez voir que les uns & les autres étoient montez sur des vaisseaux que les Poëtes ont métamorphosés en ailes.) Apollone dans ses Argonautes, dit que les Harpyes furent poursuivies par les fils de Borée jusqu'aux Isles Strophades, & qu'elles n'eurent aucun mal, en promettant avec serment qu'elles ne tourmenteroient plus le pauvre Phinée. Phinée délivré de cette terreur, enseigna aux Argonautes le chemin qu'ils devoient tenir, les avertit du risque qu'ils avoient à courir sur les rochers Symplegades, & leur donna une Colombe, (c'est-à-dire, quelque bon pilote, pour les conduire à travers ces rochers.) Delà les Argonautes arriverent au pais des Mariandeniens, où ils furent bien reçus par le Roi Lycus; là le devin Idmon fut tué par un sanglier, & Tiphis y mourut; en sa place Ancée se chargea de la conduite du vaisseau. Les Argonautes passant ensuite pardevant Thermodonte & le Caucase, arriverent au Phaxe, fleuve de la Colchide. Le vaisseau étant abordé au port, Jason alla trouver Etes, lui dit l'ordre qu'il avoit reçu de Pelias, & l'exhorta de lui livrer la Toison d'or: ce Roi lui promit de le faire, s'il pouvoit tout seul atteler deux Taureaux d'une grandeur démesurée, qui avoient des pieds d'airain, & qui jetoient le feu par la bouche, & ensuite semer le reste des dents du Dragon, que Cadmus avoit semées à Thebes. Jason trouva moien de faire l'un & l'autre, instruit par Medée fille d'Etes, & d'I-doye fille d'Océan, qui lui promit de lui faire avoir la Toison d'or, s'il vouloit l'épouser & l'emmenner avec lui en Grece. Etes, bien loin de tenir sa parole à Jason, & de lui livrer la Toison d'or, comme il en étoit convenu, après qu'il eut fait ce qu'il lui avoit demandé, voulut

brûler la galere des Argonautes, & les faire massacrer; mais Medée aiant prévenu les desseins de son pere, mena nuitamment Jason au lieu où étoit la Toison d'or, endormit le Dragon qui la gardoit, (c'est-à-dire qu'elle trouva moien de gagner les Gardes du Trésor;) & l'aiant enlevée, monta avec Jason sur le navire Argos, qui cingla en pleine mer, emmenant avec elle son frere Absyrté. Etes semit en mer pour les suivre, mais Medée aiant coupé son frere en morceaux, jeta les membres l'un après l'autre dans la mer; & Etes s'étant arrêté pour les recueillir, cessa de poursuivre les Argonautes, & enlevé les membres de son fils dans le lieu qui fut depuis appelé Tomes. Il envia quelques gens, pour courir après les Argonautes. Ceux-ci furent écartez en punition de la mort d'Absyrté. La tempeste les jeta le long des côtes de Libye, d'où ils voguerent jusques vers celles de la Gaule proche de la Sardaigne; delà ayant suivi les côtes de la Toscane, ils vintent à Ete, où ils furent expiez du meurtre d'Absyrté par Circé. Préservez par Orphée contre les chansons des Syrenes, ils passerent la Sicile entre Scylla & Charybde, & aborderent à l'Isle de Corcyre, habitée par les Pheques, où commandoit le Roi Alcinoüs. Les Colchides qu'Etes avoit envoiez à la suite des Argonautes, n'aiant pû les joindre, s'établirent les uns sur les montagnes des Pheques, & les autres dans les Isles Absyrtides: quelques-uns des premiers trouverent enfin le navire des Argonautes à Corcyre, & demanderent Medée à Alcinoüs. Ce Prince leur aiant fait réponse qu'il ne la pouvoit pas rendre, si elle étoit femme de Jason, Arété femme d'Alcinoüs les maria sur le champ, afin que son mari ne fût pas obligé de rendre Medée. Les Argonautes étant partis de Corcyre, furent attaqués d'une violente tempeste, & aiant aperçû un port, aborderent dans une Isle qu'ils appellerent Anaphé. Delà ils firent voile vers l'Isle de Crete, où Talus les voulut empêcher d'aborder, en les faisant charger à coups de pierres: mais il fut tué d'un coup de flèche, & les Argonautes prirent terre, sans oser demeurer plus d'une nuit en cet endroit. Delà ils allerent faire aiguade à Egine, & passant le long de l'Enbée & de la Loctide, arriverent à Solchos quatre mois après le commencement de leur expedition. Cependant Pelias desespérant du retour des Argonautes, résolut de mer Jason, qui le fit mourir lui-même

*Apollon-
dore.*

*Apollodore.
re.*

même en beuvant du sang d'un taureau; la mere de Jason le pendit, laissant un petit-fils que Pelias fit mourir aussi-tôt. Sur ces entrefaites, Jason revint apportant avec lui la Toison d'or, qu'il donna à Pelias; & jusqu'à ce que l'occasion vint de se venger de lui, il choisit quelques braves gens, partit pour aller dans l'Isthme, laissant à Medée le soin de se défaire de Pelias. Elle le fit en persuadant à ses deux filles de le couper en morceaux. Acaste fils de Pelias, après avoir rendu les derniers devoirs à son pere, chassa Jason & Medée d'Iolchos: Ils se retirerent à Corinthe, où ils vécurent dix ans en bonne intelligence: mais au bout de ce temps-là, Creon Roi de Corinthe aiant donné sa fille Glauce en mariage à Jason, qui repudia Medée, celle-ci pour s'en venger, empoisonna la nouvelle épouse de Jason avec son pere Creon; & après avoir tué les enfans qu'elle avoit eu de Jason, elle se sauva sur un chariot de dragons ailez selon la fable, (ou plutôt sur un vaisseau nommé les Dragons ailez,) à Athenes. Là elle épousa Egée, dont elle eut un fils qui fut appelé Mede. Aiant ensuite attenté à la vie de Thésée, elle fut chassée d'Athenes avec son fils. Celui-ci se rendit maître d'un grand Empire parmi les Barbares, qui fut appelé Mede de son nom, & mourut dans la guerre qu'il fit aux Indiens. Pour Medée, elle retourna à Colchos, où aiant trouvé son pere Éetes détroné par son frere Persée, elle le retablit sur le throne.

L'Abbréviateur d'Apollodore, après avoir rapporté dans le premier Livre la généalogie & l'histoire des descendans de Deucalion, entreprend dans le second de parler de ceux d'Inachus. Inachus étoit fils d'Océan & de Thetis, & son nom fut donné à un fleuve du país d'Argos. Il eut de Melice fille d'Océan, Phoronée & Egialée; Egialée mourut sans enfans, & cependant laissa son nom au país d'Egialée. Phoronée s'étant rendu maître de tout le país qui depuis fut appelé Peloponèse, le nomma Appie. Il perit par la conjuration de Thelxion & de Telchine, & mourut sans enfans. Mais de Niobé & de Jupiter naquit Argus, qui selon le rémoignage d'Acusilaüs, s'appella Pelasgus, d'où le Peloponèse fut appelé depuis lui Pelasgie. Hésiode dit que Pelasgus étoit du país. Quoi qu'il en soit, Argus aiant eu le Roiaume du Peloponèse après Phoronée, lui donna le nom d'Argos, & eut de sa femme Atadné,

Tom. I.

*Apollodore.
re.*

filles de Strymon & de Neera, Jafus, Piranthus, Epidaurus, & Criasus: ce dernier lui succéda. De Jafus naquit Agenor, de qui descendit cet Argus que l'on dit avoir été touryeux (à cause de sa grande prévoyance.) Il étoit brave, & on lui attribue quantité de beaux exploits, comme d'avoir tué un taureau qui ravageoit l'Arcadie, & un Satyre qui maltraitoit les Arcades, & enlevoit leurs troupeaux. On dit aussi qu'il tua Echidna, fille de la Terre & du Tartare, qui assassinait les voyageurs, & qu'il vengea la mort d'Apis, en faisant mourir ceux qui en étoient auteurs. D'Argus & d'Ismene, fille d'Alcops, naquit Jafus, qui eut lo pour fille, quoique Castor qui a écrit des Chroniques des temps inconnus, & plusieurs autres Auteurs de Tragedies disent qu'lo étoit fille d'Inachus. Hésiode & Acusilaüs rapportent qu'elle étoit fille de Pitene: mais Alcibiade dit qu'elle étoit fille d'Arestor; Pherecyde, d'Inachus; & Cercops, d'Argus & d'Ismene, fille d'Alcops. Elle fut changée, à ce que dit la fable, en vache par Jupiter, qui voulut cacher à Junon qu'il eût eu commerce avec elle; & Junon l'ayant demandée à Jupiter, la donna en garde à Argus; mais Jupiter donna ordre à Mercure de l'enlever secrètement. Mercure n'en aiant pu venir à bout, tua Argus, & Junon pour se venger, mit en fuite cette vache, qui se jeta dans la mer. Cette mer fut appelée de son nom Ionienne. Io s'avançant dans l'Illyrie, passa le mont Hemus, traversa le Bosphore de Thrace, arriva en Scythie & dans le país des Cimériens: enfin après avoir long-temps erré tant sur terre que sur les côtes de l'Europe & de l'Asie, elle arriva en Egypte, où elle reprit sa forme de femme, & mit au monde Epaphus sur les bords du Nil. Les Curetes cachèrent cet enfant à la persuasion de Junon. Io cherchant son fils, traversa la Syrie, parce qu'on disoit que la fille du Roi des Bibliens y nourrissoit un enfant. Enfin aiant trouvé Epaphus, elle revint en Egypte. A travers toute cette fable, on s'aperçoit que ces courses d'Ione peuvent être que des voyages que faisoient par mer & par terre les Argiens, soit pour commercer, soit pour établir des colonies dans ces differens país; peut-être qu'lo alla s'établir en Egypte, où son fils Epaphus épousa Memphis, fille de Nilus, & bâtit en Egypte une ville qui porte ce nom. Il fut Roi d'une partie de l'Egypte, & eut une fille nommée Libye, qui donna son nom à une

E

par.

Apollodore.
re.

partie de l'Afrique. On tient que de Libye & de Neptune naquirent Agenor & Belus: Qu'Agenor alla en Phénicie, où il établit le siegede la domination, & fut pere d'une nombreuse famille. Pour Belus il fut Roi d'Egypte, & épousa Anchinoë fille du Nil, dont il eut deux enfans *Ægyptus* & *Danaüs*, & encore, selon Euripide, Céphée & Phinée. Belus envoya *Danaüs* dans la Libye, & *Ægyptus* vers l'Arabie. Ce dernier s'étant emparé du pais des Melampodes, lui donna le nom d'Egypte. Il eut, à ce qu'on dit, cinquante enfans mâles de plusieurs femmes, & son frere *Danaüs* autant de filles. Ces deux freres disputent le Roiaume, & *Danaüs* s'étant trouvé le plus foible, fit le premier un bâtiment à cinquante rames, monta dessus avec ses filles, s'en alla d'abord en l'Isle de Rhodes, & ensuite à Argos, dont le Roi *Helanor* lui donna le Roiaume. *Danaüs* devenu maître de ce pais, en appella les habitans de son nom, *Danaïens*. Cependant les fils d'*Ægyptus* étant venus à Argos pour faire la paix, demanderent en mariage les filles de *Danaüs*. *Danaüs* ayant dessein de se venger, les leur distribua au sort. Notre Auteur rapporte ici les noms des maris & des femmes, qu'il est inutile de transcrire: il suffit de dire que *Danaüs* leur aiant donné à chacune un poignard, il leur comanda de tuer la premiere nuit leurs maris; ce qu'elles executerent toutes, à l'exception d'*Hypermneste* qui ne tua pas son mari *Lyncée*, parce qu'il voulut bien lui conserver sa virginité; son pere *Danaüs* la fit d'abord charger de chaînes, & ensuite la donna en mariage au même *Lyncée*, & donna les autres à ceux qui étoient victorieux à la lutte. *Lyncée* succéda à *Danaüs* dans Argos, & eut d'*Hypermneste* un fils nommé *Abas*, qui épousa *Ocalée*, fille de *Mantinee*, de laquelle il eut deux jumeaux, *Acrisius* & *Prætus*. Ceux-ci disputèrent entr'eux le Roiaume, & furent, à ce qu'on tient, les premiers qui inventerent les bouchiers. *Acrisius* étant vainqueur, chassa d'Argos *Prætus* qui se retira vers *Jobate* en Lybie, ou selon d'autres, auprès d'*Amphianacte*, dont il épousa la fille, qu'*Homere* appelle *Antée*, & les Poëtes *Tragiques*, *Irhenobée*. *Prætus* fut ramené par son beau-pere avec des troupes de Lyciens, & s'empara de *Titynthe* que les Cyclopes fermerent de murs, & en récompense furent reçus dans le pais; ainsi *Acrisius* régna dans Argos, & *Prætus* dans *Titynthe*. *Acrisius* eut d'*Eurydice* fille de *Lacedemon*,

une fille nommée *Danaë*; & *Prætus* de *Stenobée* trois filles, *Lyfippe*, *Iphinoë*, & *Iphia-nace*. Ces trois filles aiant perdu l'esprit, coururent comme des furieuses dans tout le pais. *Melampe* entreprit de les guerir, & les poursuivit pour les prendre. *Iphinoë* qui étoit l'aînée, mourut entre-temps, les deux autres furent gueries. *Melampe* en épousa une, & l'autre fut donnée en mariage à son frere *Bias*. (Il n'est pas difficile de comprendre que ces filles s'étant revoltées, ravageoient le pais avec des troupes de seditieux, & que *Melampe* les mit à la raison, épousa l'une, & donna l'autre à son frere.) Quelque temps après, *Prætus* eut un fils nommé *Megapentès*. En ce temps-là *Bellerophon* fils de *Glaucus* fils de *Sisyphus*, aiant tué par mégarde son frere, que les uns appellent *Deliade*, les autres *Pirène*, & les autres *Alcimene*, s'enfuit à Argos près de *Prætus*. *Stenobée* en étant devenue amoureuse, & n'ayant pu le faire condescendre à sa passion, l'accusa près de *Prætus* d'avoir voulu attenter à sa pudicité. *Prætus* pour s'en défaire, l'envoya à son beau-pere *Jobate*, auquel il écrivit de le faire mourir. *Jobate* pour le faire perir, lui donna la commission d'aller tuer la Chimere, qui étoit un monstre que l'on croioit invincible; car suivant la fable, elle avoit une tête de lion, une queue de dragon, le corps de chèvre, & jetoit des flammes, ruinoit tout le pais d'alentour, & faisoit perir tous les troupeaux. (Il est difficile de dire ce que les Poëtes ont voulu entendre par cette Chimere; si c'étoit un lieu infesté par des lions, des serpens, & des chèvres sauvages; ou si c'étoit quelque troupe de voleurs.) *Bellerophon* monta sur le cheval *Pégase* ailé, que l'on dit être venu de Neptune & de *Meduse*, la perça à coups de fleches; (c'est-à-dire, qu'il vint à bout avec de la cavalerie d'exterminer ce que l'on appelle du nom de *Climere*.) *Jobate* n'étant pas content de cette victoire, l'envoya combattre les *Solyms*, & ensuite les *Amazones*. *Bellerophon* en étant encore revenu victorieux, *Jobate* plaça dans une embuscade les plus braves d'entre les jeunes gens des Lyciens, leur comanda de tuer *Bellerophon*. Mais ce vaillant homme se défendit si bien contr'eux, qu'il les tua tous. Alors *Jobate* admirant sa valeur, lui montra la Lettre de *Prætus*, le pria de demeurer avec lui, lui donna sa fille *Philonoë* en mariage, & le laissa heritier de ses Etats. Cependant *Acrisius* aiant consulté l'*Ora-*

Apollodore.
re.

Apo-
lo-
re.

ele fut sa posterité, l'Oracle lui répondit, que sa fille auroit un fils qui le feroit mourir. Dans cette crainte, Acrisius renferma sa fille dans un cachot d'airain (c'est-à-dire, fermé de murailles impénétrables) & la fit soigneusement garder. Prætus trouva néanmoins le moyen d'en jouir, selon quelques-uns; selon d'autres, Jupiter transformé en pluie d'or descendit dans son sein; (c'est-à-dire, un inconnu qui gagna par de l'argent les gardes de Danaë; car quand le pere de quelque Heros est incertain, les Poëtes ne manquent pas de supposer toujours quelque Dieu.) Danaë étant devenue grosse, eut un fils nommé Persée; Acrisius l'ayant su, renferma l'enfant & la mere dans un coffre de bois, & les jeta dans la mer: (ce qui veut dire apparemment qu'il les mit dans une barque, & les laissa aller au gré des vents.) Ils arrivèrent dans l'Isle de Seriphe, où Dictys éleva l'enfant. Persée étant devenu grand, Polydecte frere de Dictys, Roi de Seriphe, épris d'amour pour Danaë, ne pouvant en jouir, ordonna à Persée de lui apporter la tête d'une des Gorgones. Persée ayant découvert le lieu où elles étoient, coupa la tête de Meduse, qui pétrifioit, à ce que dit la fable, ceux qui la regardoient. Delà il alla en Ethiopie, délivra Andromede fille de Cepheë, & l'épousa. Ensuite étant revenu à Seriphe, il vengea sa mere, convertit, suivant la fable, Polydecte en pierre, en lui montrant la tête de Meduse, & mit Dictys sur le Trône. Après cela il revint avec Danaë & Andromede à Argos, pour voir son grand-pere Acrisius. Celui-ci craignant l'évenement de l'Oracle, quitta Argos, & se retira en Pelasgie. Quelque temps après, Teutamias Roi des Larissiens faisant représenter des Jeux après la mort de son pere, y invita Persée, qui s'exerçant dans ces Jeux frappa par mégarde son grand-pere au talon d'un coup de paillet, dont il mourut. Persée ayant honte, après cette action, de retourner à Argos pour succéder à son pere, s'en alla à Tirynthe trouver Megapenthe fils de Prætus, & changea de Roiaume avec lui. Ainsi Megapenthe devint Roi d'Argos, & Persée aiant Tirynthe, sortifia Mide & Mycene. Persée eut d'Andromede, avant que de venir en Grece, un fils nommé Persès, qu'il laissa auprès de Cepheë. On dit que c'est de celui-ci que sont venus les Perses. Il eut ensuite Amycenes, Alcée, Sthenelus, Helas, Mestor, Electryon, & une fille nommée Gorgophone, qui fut mariée

Apo-
lo-
re.

à Perietès. D'Alcée & d'Hippomene fille de Menecée, nâquit Amphitryon, & une fille nommée Anaxo. De Mestor & de Lyfidice, fille de Pelops, nâquit Hippothoë, qui aiant été enlevée par Neprine, (c'est-à-dire, par quelque Marin,) & menée dans les Isles Echinasdes, eut un fils nommé Taphius, qui mena une colonie de gens à Taphos, ils furent appelez Teleboëus, parce qu'il les avoit menez loin de sa patrie. De Taphius nâquit Pterelaüs, qui eut sept enfans, une fille appellée Cometo, & six enfans mâles, Chromius, Tyranus, Antiochus, Cherfidamas, Mastor, Everès. Electryon aiant épousé Anaxo fille d'Alcée, eut d'elle une fille appellée Alcmene, & neuf fils, Stratobate, Gorgophone, Philonome, Selenée, Amphimaque, Lysinon, Cherimaque, Anactor, Archelaüs, & après-ceux-ci un bâtard de Mide femme de Phrygie, nommé Licymnius. De Sthenelus & de Micippe fille de Pelops naquirent Alcinoë & Medule. Il eut enfin un fils nommé Eurysthée, qui regna depuis à Mycenes. Cependant les enfans de Pterelaüs étant allez trouver Election, qui étoit Roi de Mycenes avec Taphius, demanderent le Roiaume de Mestor pour leur aïeul maternel; Electryon ne les aiant point voulu écouter, ils enleverent ses vaches; alors les fils d'Electryon voulant les reprendre, les uns & les autres surgent tuez dans le combat. Il ne resta des enfans d'Electryon que le seul Licymnius, qui étoit encore fort jeune; & de ceux de Pterelaüs, qu'Everès, qui gardoit les vaisseaux. Ceux qui se sauverent aiant emmené avec eux les vaches d'Electryon, les donnerent à Polyxene, Roi des Eliens. Amphitryon les racheta de Polyxene, & les ramena à Mycenes. Cependant Electryon voulant venger la mort de ses enfans, laissa le gouvernement de son Roiaume à Amphitryon, & sa fille Alcmene, lui faisant promettre avec serment, qu'il la garderoit vierge jusqu'à son retour; car il alloit faire la guerre aux Teleboëus. Comme il revenoit ramenant ses vaches, Amphitryon voulut en arrêter une qui s'étoit échappée, & jeta après elle sa massue, laquelle aiant frappé sur ses cornes, retomba sur Electryon, & le tua. Sthenelus chassa Amphitryon de tout le país des Argiens, & se fit dit maitre non seulement de Mycenes, mais aussi de Tirynthe. Il donna Mide à Atree & à Thyeste, fils de Pelops, qu'il fit venir en son país. Pour Amphitryon il se retira avec Alcmene à Thebes, où il fut espié par Creon, &

Apollodore.
re.

donna sa sœur Perimede en mariage à Licymnius. Cependant Alcmené disant qu'elle épouserait celui qui vengerait la mort de ses frères, Amphitryon lui promit de faire la guerre aux Telchoniens; & s'étant allié avec Cephalus de Taurique, peuple de l'Attique; Panopée, des Phocéens; Elée fils de Persée, de la ville d'Argos; & Creon, de Thebes; il ravagea les Isles des Taphiens. Tant que Pterelæus vécut, il ne put prendre Taphos: mais ce Prince étant mort par l'artifice de sa fille Cometo qui, si l'on en croit la fable, devenue amoureuse d'Amphitryon, coupa le cheveu d'or qui entretenait sa vie, Amphitryon se rendit maître de ces Isles; & ayant fait mourir Cometo, revint à Thebes avec un grand butin, & donna les Isles à Elée & à Cephalé, qui y bâtirent des villes de leur nom: mais avant qu'Amphitryon revint à Thebes, Jupiter (c'est-à-dire quelque Seigneur inconnu) ayant pris la forme d'Amphitryon, coucha avec Alcmené. Alcmené eut deux enfans, l'un de Jupiter, appelé Hercule, & l'autre d'Amphitryon, nommé Iphiclus. Hercule donna dès sa jeunesse des marques de sa future valeur. On dit qu'étant au berceau il tua deux serpens que Junon, ou Amphitryon, avoit jettés pour le faire péir; qu'étant jeune il tua Linus, frère d'Orphée, qui l'avoit frappé en lui montrant à jouer des instrumens. Qu'ensuite à l'âge de dix-huit ans il tua un lion qui dévorait les bœufs d'Amphitryon & de Thestius: Qu'il maltraita les Envoyés d'Erginus Roi des Miniens, qui demandoient le tribut que ce Roi avoit imposé aux Thebains pour venger la mort de Climené son prédécesseur, tué dans des Jeux par celui qui conduisoit le char de Ménécée; & qu'Ergine étant venu avec des troupes contre les Thebains, pour se venger du traitement fait à ses Envoyés, Hercule le tua, & défit les Miniens, qu'il obligea de paier aux Thebains le double du tribut que ceux-ci leur paioient, c'est-à-dire, deux cens bœufs par an. Amphitryon fut tué dans cette guerre. Creon, pour reconnoître ce qu'il devoit à Hercule, lui donna sa fille Megare en mariage, dont il eut trois enfans, Therimaque, Creontiade, & Icoon. Ce même Roi donna sa seconde fille à Iphiclus, qui avoit déjà eu un fils nommé Iolaüs, d'Automeduse fille d'Alcathoüs. Alcmené étant restée veuve par la mort d'Amphitryon, se maria à Rhadamante fils de Jupiter, qui étoit en exil à Ocalée ville de Beotie. Her-

cule devenu furieux, tua les enfans qu'il avoit eus de Megare, avec deux fils d'Iphiclus; & s'étant ensuite condamné lui-même à un exil, il fut expié par Thestius, & alla consulter l'Oracle de Delphes, pour savoir où il demeurerait. L'Oracle lui fit réponse d'aller à Tiiynthe, & d'y obéir pendant douze ans aux ordres d'Eurythée. Il fit ce que l'Oracle lui commandoit. Eurythée lui ayant proposé des entreprises qui surpassoient les forces humaines, il vint à bout de toutes. Ce sont ces douze travaux d'Hercule, fameux dans la fable, que notre Auteur décrit ici. Après avoir été victorieux de tous les monstres qu'il eut à combattre, il revint au bout de douze années à Thebes, donna sa femme Megare à Iolaüs, & voulut épouser Ionée, fille d'Euryte Roi d'Oechalie: mais ce Prince ne la lui voulut pas donner, quoi qu'il l'eût promise à celui qui tireroit mieux que lui & ses enfans de l'arc, & qu'Hercule eût remporté la victoire sur eux. Iphitus, l'aîné des enfans d'Euryte, reconnut qu'elle lui étoit due. Quelque temps après, Hercule devenu encore furieux, précipita Iphitus du haut des murailles de Tiiynthe, en alla, pour faire expier son crime, trouver Nélée Roi des Pyléens, qui ne voulut pas le recevoir. Delà il se rendit à Amyclée, où il fut expié par Déiphobe. Cependant frappé d'une cruelle maladie en punition du meurtre d'Iphitus, il alla encore à Delphes. La Pythie ne lui ayant voulu donner aucune réponse, il menaça de piller le Temple; & en ayant enlevé le trepié, il entreprit de faire un autre Temple. Apollon, ou plutôt les habitans du pays vinrent l'attaquer; les combattans furent séparés par un coup de foudre que Jupiter lança, & enfin l'Oracle dit à Hercule, qu'il ne seroit quitte de sa maladie qu'après avoir été trois ans esclave, & païé à Eurythe le prix de la perte qu'il avoit faite par la mort d'Iphitus. Hercule, pour obéir à l'Oracle, se vendit à Omphale fille de Dardanus, Reine des Lydiens, à qui son mari Tmolus en montrant avoit laissé ce Roiaume. Il fit encore des choses surprenantes. On dit que ce fut en ce temps-là qu'il alla à Colchos. Après avoir servi le temps prescrite, il fut délivré de sa maladie, & mena ensuite une flotte de 18. galères contre Iliou, dont Laomedon étoit Roi; il prit la ville, tua Laomedon & ses enfans, à l'exception de Podarès, qui fut depuis nommé Priam, & donna Hésione, fille de Laomedon, en mariage à Telamon, qui étoit entré le premier

Apollodore.
dore.

Apollodore.

mier dans la ville de Troie, de qui naquit Teucer. Hercule en revenant de Troie, prit l'île de Coos, & en tua le Roi Euryppyle. Après avoir ravagé cette île, il fit la guerre à Augias, qui appella à son secours Eurytus & Cteatus, Eliens, fils de Molion & d'Actor, frere d'Augias. Dans cette guerre Hercule étant tombé malade, perdit beaucoup de ses gens par la trahison des Molionides qui lui dressèrent des embûches. Il s'en vengea peu de temps après en tuant les Molionides que les Eléens avoient envoié aux Jeux Isthmiques, & aiant ensuite mené ses troupes à Elis, il tua Augias & ses enfans, ramena Phileus, & lui donna ce Roiaume. Il établit alors les Jeux Olympiques. Après avoir pris l'Elide, il marcha contre Pyles, & aiant pris la ville, tua Nélée & tous ses enfans, à l'exception de Nestor qui étoit élevé chez les Gereniens; aiant ruiné cette ville, il fit la guerre à Lacedemone, pour punir les enfans d'Hippocoön qui avoient donné du secours à Nélée, & tué le fils de Licymnius. En passant par l'Arcadie il emmena avec lui Cepheus & ses enfans: mais Hercule aiant tué Hippocoön & ses enfans, il donna la ville & le Roiaume à Tyndarée. En repassant par Tegée il eut un fils d'Augé fille d'Alcas, qui fut appelé Telephe; étant ensuite allé à Calidon, il épousa Dejanire fille d'Oeneus, & fit la guerre pour les Calidoniens contre les Thestiens; il prit de force leur ville Ephrye, dont Philas étoit Roi, & eut un fils de la fille Astyoche, nommé Tlepoleme; étant en ce lieu il envoia dire à Thestius que de ses sept fils qu'il retenoit, il en envoioit trois à Thebes, & quatre autres en Sardaigne, pour y établir une colonie. Aiant fait ces choses, comme il étoit dans un festin chez Oeneus, il tua d'un coup de poing Eunome fils d'Architeles, & parent d'Oeneus, qui lui donnoit à boire. Il se condamna lui-même, selon la loi, à un exil, & s'en alla avec Dejanire à Trachine. Sur son chemin il tua le Centaure Nessus près du fleuve Evenus. Etant arrivé à Trachine, il fut reçu par Ceryx, & défit les Dryopes. Il secourut ensuite Agimius Roi des Doriens contre les Lapithes, tua Laogaras Roi des Dryopes, Amyntor Roi des Orchomeniens, & Cygnus fils de Mars & de Pelopie. Quand il fut de retour à Trachine, il assembla des troupes en Oechalie, pour faire la guerre à Eurytus, & avec le secours des Arcades, des Moliens, de Trachine, des Locriens, & d'Epimenide, il

tua Eurytus, & prit sa ville. Aiant ensuite donné la sépulture à ceux de ses compagnons qui étoient morts dans cette guerre, savoir, Hippalus fils de Ceix, Argée & Melane, fils de Licymnius; & après avoir pillé la ville, il emmena Iolé prisonnière. Delà étant abordé à Cénée, Promontoire de l'Eubée, il y bâtit un Autel à Jupiter; là Dejanire frotta du sang de Nessus, la tunique que l'on avoit envoiée à Hercule pour sacrifier, croyant que c'étoit un philtre pour se faire aimer, comme le Centaure lui avoit dit en mourant; au lieu que c'étoit un poison si subtil, que quand cette tunique fut échauffée, le corps d'Hercule se pourrit avec des douleurs horribles. Dejanire le perdit de regret. Hercule revint à Trachine, tourmenté de cette cruelle maladie, & aiant ordonné à son fils Hyllus, qui étoit l'aîné de ceux qu'il avoit eu de Dejanire, d'épouser Iolé, il monta sur le mont Oetas, où il se mit sur une pile de bois, à laquelle il fit mettre le feu par Peas. La fable dit qu'il fut enlevé au Ciel dans une nuée; qu'il devint immortel; & qu'aiant fait sa paix avec Junon, il épousa la fille Hébé, dont il eut deux enfans. Il en eut un beaucoup plus grand nombre des femmes qu'il avoit eues sur la terre; car il en avoit eu cinquante dans sa jeunesse des cinquante filles de Thestius, dont nôtre Auteur donne ici les noms, qu'il est inutile de rapporter. D'Omphale Reine des Lydiens, il eut Agésilas, de qui est descendue la race de Crœsus; de Chalcio fille d'Euryppyle, il eut Thestalus; d'Epicalte fille d'Égée, Thestalus; de Parthenope fille de Stymphale, Everès; d'Augé fille d'Aleo, Telephe; d'Astioche fille de Phylante, Tlepolemus; d'Asfidamie fille d'Amyntor, Ctesippus; d'Orthonoé fille de Pelée, Palæmon; de Megare fille de Creon, Therimachus, Deicoon, Creontiade, Déciou; de Dejanire fille d'Oenée, Hyllus, Ctesippus & Glycizones. Après la mort d'Hercule, les enfans craignant Eurysthée se retirèrent chez Ceix; Eurysthée les lui redemandant, & menaçant de lui faire la guerre, s'il ne les rendoit, ils quitterent Trachine, & coururent par la Grece. Eurysthée continuant à les pour suivre, ils se retirèrent à Athenes, & implorerent la miséricorde des Atheniens, qui non seulement ne les tendirent pas, mais firent encore la guerre à Eurysthée; les enfans de ce Roi périrent dans cette guerre, & Eurysthée fut tué par Hyllus. Après la mort d'Eurysthée, les Heraclides revinrent dans le Peloponèse, &

Apollodore.

Apollodore.

reprirent les villes qu'ils avoient perdues; mais dans l'année même qu'ils y furent de retour, la peste ravagea ce pais, & l'Oracle déclara que c'étoit parce qu'ils y étoient revenus avant qu'il leur fût permis d'y rentrer. Ils quitterent donc encore le Peloponèse, & s'en allerent demeurer à Marathon. Tlepolemus aiant tué Licymnius par mégarde, s'en alla en exil à Rhodes. Hyllus qui avoit épousé par ordre de son pere la fille d'Eurytus, après avoir consulté l'Oracle sur le retour des Heracles au Peloponèse, les ramena au bout de trois ans, dans le temps que Tyfameus fils d'Oreste regnoit dans ce pais. Mais cette entreprise ne réussit pas, les Peloponésiens vainquirent les Heracles, & tuerent Aristomachus. Long-temps après, les fils de Cleolaüs fils d'Hercule étant déjà grands, Temenus consulta encore l'Oracle sur le retour des Heracles, & sur la réponse leva des troupes, & fit bâtir des vaisseaux en Etolie au lieu qui a en depuis, à cause de cela, le nom de Naupacte; mais cette flotte fut dissipée, & son armée perit. Quelque temps après, les Heracles étant revenus sous la conduite d'Oxyle fils d'Andremon, vainquirent les Peloponésiens sur terre & sur mer, & tuerent Tyfameus fils d'Oreste. S'étant ainsi rendus maîtres du Peloponèse, ils partagerent entr'eux les villes au fort. Argos échut à Temene; Lacedemone à Aristomene, & Messine à Cresphonte. Temene laissa Argos à sa fille Hirnethone, & à son mari Deiphonte; sans avoir égard à ses enfans Agelaüs, Euripide, & Callias: ceux-ci pour se venger de cette préférence, firent venir les Titans qui tuerent leur pere; mais ils ne jouirent pas de leur parricide, & l'armée ajugea le Roiaume à Hirnethone & à Deiphonte. Cresphonte peu de temps après qu'il se fut établi à Messine, fut tué avec deux de ses fils. Polyphonte qui étoit de la race des Heracles, fut mis en sa place, & épousa Meropé femme de Cresphonte malgré elle. Cette femme avoit de son premier mari un troisième fils nommé Egyptus, qu'elle donna à nourrir à son pere; quand celui-ci fut grand, il tua Polyphonte, & remonta sur le Trône.

L'Abbréviateur d'Apollodore, après avoir fait l'histoire des descendans d'Inachus par Belus jusqu'à la famille des Heracles, reprend dans le troisième livre les descendans de ce même Inachus par Agenor; car comme il avoit remarqué, Libye fille d'Inachus avoit eu deux en-

fans, Belus & Agenor. Les descendans de Belus Roi en Egypte, ont été rapportez dans le livre précédent: voici ce qui regarde Agenor. Agenor étant allé en Europe, épousa Thelephassa, dont il eut une fille nommée Europe, & trois fils, Cadmus, Phœnix & Cylix. Quelques-uns néanmoins disent qu'Europe n'étoit pas fille d'Agenor, mais de Phœnix. Quoi qu'il en soit, Jupiter passa la mer de Rhodes, transformé en Taureau (c'est-à-dire, sur un vaisseau nommé le Taureau,) & enleva Europe en Crete. Il eut d'elle Minos, Sarpedon, & Rhadamante; (suivant Homere, Sarpedon étoit fils de Jupiter & de Laodamie fille de Bellerophon.) Agenor aiant perdu sa fille, envoya ses enfans avec leur mere la chercher, & leur commanda de ne point revenir qu'ils ne l'eussent trouvée; Thasus fils de Neptune les accompagna. Après avoir cherché inutilement leur sœur, n'osant revenir en leur pais, ils s'établirent en d'autres endroits; Phœnix & Cylix dans les pais qui furent depuis appelés Phenicie & Cilicie; mais Cadmus avec sa mere Thelephassa alla s'établir en Thrace, & Tasus bâtit la ville de Tasos en ce pais. Enfin Asterius Roi de Crete aiant épousé Europe, éleva ses enfans: quand ils furent devenus grands, la discorde se mit entr'eux à cause de l'amour qu'ils avoient tous pour le jeune Milet, qui paroissoit avoir plus d'inclination pour Sarpedon. Ils se firent donc la guerre, Minos remporta la victoire, & Milet étant venu en Carie, y bâtit une ville de son nom. Sarpedon aiant secouru Cylix qui faisoit la guerre aux Lyciens, conquist un Roiaume en Lyce; Rhadamante qui avoit donné les loix aux Insulaires, alla en Beotie, où il épousa Alcmené; Minos demeura en Crete, y hit des loix, & épousa Pasiphaë fille du Soleil & de Perseïde, ou comme dit Alcibiade, Crete fils d'Asterius, dont il eut Cretée, Deucalion, Glaucus, & Androgée, & quatre filles, Echalcée, Xenodice, Ariadne, Phedre. Après la mort d'Asterius, mort sans enfans, Minos lui succéda, & se rendit maître de presque toutes les Isles. Sa fille Pasiphaë eut pour fils le Minotaure, que Minos enferma dans un labyrinthe fait par Dedale. Cretée fils de Minos eut trois filles, Eropé, Climene, Apemiosiné, & un fils nommé Althemenes. Ce dernier tua sa sœur Apemiosiné, & vendit les deux autres. Eropé épousa Clithrenes, dont elle eut Agamemnon & Menelaüs; Climene se maria à Nauplius, à qui elle avoit été vendue avec sa sœur, & fut

Apollodore.

me-

*Apollo-
dore.*

mere d'Orace & de Palamede. Althemenes étant allé à Rhodes pour chercher son fils Crète, & lui donner son Roiaume, fut tué par ce fils qui le prit pour un pirate. Crète aiant su ce qu'il avoit fait, détella son action, pria les Dieux de le faire perir, & fut le champ fut englouti. Deucalion eut quatre fils, Idomenée, Creré, Northus & Molus; pour Glaucus, la fable dit, qu'étant tombé dans un muid de miel, il y fut étouffé, & qu'il fut ensuite ressuscité par une herbe que Polybe appliqua sur son corps. Mais c'est assez parlé des descendants d'Europe, revenons à son frere Cadmus. Après la mort de sa mere il alla à Delphes consulter l'Oracle, pour savoir ce qu'étoit devenue sa sœur. L'Oracle ne lui fit point de réponse là-dessus; mais il lui dit de suivre une vache, & de bâtir une ville au lieu où elle se coucheroit. Aiant reçu cette réponse, il passa dans le país des Phocéens, & y aiant trouvé un troupeau de vaches, en suivit une qui se coula à l'endroit où il bâtit depuis la ville de Thebes; voulant immoler cette vache à Pallas, il envoya un de ses compagnons chercher de l'eau à une fontaine voisine. Il y avoit là un dragon de la race de Mars, à ce que porte la fable, gardien de cette fontaine, qui tua une partie de ses compagnons. Cadmus y vint lui-même, & perça le dragon; il en prit les dents, & les sema par le conseil de Minerve, & il en sortit des hommes atmez qui se tuaient mutuellement, à l'exception de quatre (apparemment que ces hommes étoient des habitants du país, que Cadmus trouva moyen de commettre ensemble). Il fut condamné pour cela à servir huit années le Dieu Mars, après lesquels il épousa Hannonie ou Hermione fille, à ce que porte la fable, de Venus & de Mars: il en eut quatre filles, Oronoe, Ino, Semelé, & Agavé; & un fils nommé Polydore. Ino fut mariée à Athamante; Aristée épousa Oronoe; & Edrion Agavé. La fable de Semelé est connue, aussi-bien que la naissance de Denis, ou Bacchus, de la cuisse de Jupiter. Mercure apporta le petit Denis à Ino & à Athamas, & leur conseilla de l'élever comme si c'eût été une fille. Je passe le reste de la fable. D'Aristée & d'Oronoe nâquit Acteon, qui selon la fable, fut changé en cerf. Bacchus alla en Egypte & en Syrie, & aiant passé la Phrygie, pénétra jusqu'aux Indes; de-là il revint à Thebes, d'où il passa à Argos, où il fut honoré comme un Dieu. Penthee fils d'Agave & d'Echion, regna en la place de Cadmus, qui

*Apollo-
dore.*
quitta Thebes, & vint demeurer chez les Encheléens; là aiant été choisi pour Chef de la guerre contre les Illyriens, il fut Roi d'Illyrie. Ensuite Polydore fut fait Roi des Thebains, & épousa Mictéide, fille de Mictéus, fils de Chthonius, dont il eut un fils nommé Labdace, qui mourut après Penthee, & laissa un fils d'un an, nommé Laius. Lycus frere de Mictée s'empara du Roiaume; après qu'il eut régné vingt ans, il fut tué par Zetus & Amphion. Pendant son Regne il prit Sicione, & tua le Roi Epopee, qui avoit reçu Antiope fille de Myctée. Antiope qu'il reprit, accoucha en revenant de Sicione d'Antiochus & d'Amphion, lesquels après avoir tué Lycus, le rendirent maîtres de la ville de Thebes, qu'Amphion ferma de murailles. Ils chasserent Laius, qui se retira dans le Peloponese chez le Roi Pelops. Zetus épousa Thebé, qui donna son nom à la ville de Thebes. Et Amphion, Niobé fille de Tantale, dont il eut sept fils & sept filles; Heliodé dit dix fils & dix filles; Homere fixa six fils & six filles; & Herodote deux fils & trois filles. La fable porte que Niobé s'étant vantée d'être plus féconde que Latone, perdit malheureusement tous ses enfans, les filles aiant été tuées à coups de fleche par Diane, & les garçons par Apollon; il n'y eut que l'aîné des fils, appelé Amphion, & l'aînée des filles, nommée Chloris, qui avoit épousé Nelée, qui restèrent: on dit aussi que Zetus & Amphion furent du nombre des morts; pour Niobé elle se sauva à Sypille, vers son pere Tantale, ou, selon la fable, elle fut metamorphosée en pierre. Amphion étant mort, Laius lui succéda, & épousa la fille de Menecée, nommée Jocaste ou Epicaste. On dit que Laius fut averti par l'Oracle de ne point avoir d'enfans, parce que celui qui naitroit de la femme, seroit un parricide; ne s'étant pu néanmoins contenir, il eut un fils qu'il fit exposer sur le mont Cytheron, après lui avoir lié les pieds avec une chaîne de fer. Les pasteurs de Polybe Roi des Corinthiens aiant trouvé cet enfant, le porterent à la Reine Peribée la femme, qui l'éleva comme son enfant, & l'appella Oedipe, à cause que ses pieds étoient enflés. Quand Oedipe fut grand, il alla à Delphes, pour savoir de l'Oracle qui il étoit. Apollon lui fit réponse, qu'il ne retourneroit point dans son país, parce qu'il y tueroit son pere, & se coucheroit avec sa mere. Sur cette réponse, il ne voulut point retourner à Corinthe. En passant par la Phocide il rencontra Laius avec son

Apollodore.
ur.

Ecteur Polyphonte, qui lui commanda de se retirer du passage, & comme il ne le faisoit pas assez promptement, l'Ecteur tua un de ses chevaux. Oedipe irrité de ce traitement, tua Laius & Polyphonte, & de là s'en alla à Thebes, dont Creon fils de Meleécée fut déclaré Roi après Laius. Sous son regne Thebes fut affligée, à ce que porte la fable, par le Sphinx, monstre sorti d'Echidna & de Typhon, qui avoit le visage de femme, la poitrine, les pieds & la queue de lion, & couverte de plumes comme un oiseau. Aiant été instruite dans la Science des énigmes par les Muses, elle s'étoit placée sur la montagne Phicée, & proposoit ordinairement cet énigme: Quel est l'animal qui n'a qu'une voix, qui a d'abord quatre pieds, ensuite deux, & puist trois. L'Oracle avoit répondu aux Thebains, qu'ils ne seroient délivrez de ce monstre, que quand on auroit expliqué son énigme. Plusieurs avoient inutilement tenté de le faire, & le Sphinx les avoit tous dévorés. Enfin Emon fils de Creon s'étant aussi hazaré de l'expliquer, perit comme les autres; Creon promit le Roiaume & la veuve de Laius à celui qui expliqueroit l'énigme. Oedipe l'aïant su, trouva heureusement la solution de l'énigme, & dit que c'étoit l'homme, qui dans l'enfance marchoit à quatre pieds, étant grand se fesoient sur ses deux pieds, & portoit un bâton, qui étoit un troisième pied dans sa vieillesse. Le Sphinx aiant vu son énigme expliquée, se précipita de dépit. Voilà la fable. (On peut entendre par ce Sphinx quelque troupe de voleurs qui s'étoient emparez d'un Château proche de Thebes, & de là incommodoient les Thebains, & étoient si rusez, qu'il étoit impossible de les surprendre.) Oedipe eut donc le Roiaume, & épousa Jocaste, sans savoir qu'elle fût sa mere. Il en eut deux fils, Polynice & Eteocle, & deux filles, Sténée & Antigone. Quelques-uns néanmoins disent qu'il eut ces enfans d'Eurygonée fille d'Hyperphante. Enfin comme on eut découvert qu'Oedipe avoit tué son pere, & épousé sa mere, quoique sans le savoir, Jocaste se pendit; Oedipe s'attacha les yeux, & fut chassé de Thebes. Il s'enfuit avec sa fille Antigone à Colone dans la terre Attique, où étoit le bois des Eumenides. Il fut reçu par Theseus, & y mourut peu de temps après. Ses fils Eteocle & Polynice convinrent ensemble qu'ils regneroient chacun un an l'un après l'autre. Quelques-uns disent que Polynice régna la première année, & qu'il remit le Roiau-

me l'année suivante à Eteocle; d'autres, que ce fut Eteocle qui aiant été mis le premier en possession du Roiaume, ne voulut pas le rendre à son frere après l'année écoulée. Polynice chassé de Thebes, s'en alla à Argos dans le temps qu'Adraste fils de Thalaüs regnoit à Argos. Il s'y bairit contre Tydée fils d'Oeneus, qui s'étoit aussi sauvé de Calidon en cette ville; Adraste les separa, & leur donna ses deux filles en mariage, Deipyle à Tydée, & Argie à Polynice, & promit à l'un & à l'autre de les rétablir dans leur Roiaume. Aiant levé une armée, il résolut de marcher d'abord contre Thebes. Amphiaräus s'opposoit à cette expedition; mais la femme Enphyle aiant reçu de Polynice un collier d'or, l'engagea d'aller à cette guerre. Il y eut sept Généraux dans cette armée: Adraste fils de Thalaüs; Amphiaräus fils d'Oicles; Capanée fils d'Hipponous; Hippomedon fils d'Aristomachus, ou selon les autres, de Thalaüs, Argien; Polynice fils d'Oedipe, Thebain; Tydée fils d'Oenée, Etolien; Parthenopée fils de Melanion, Arcade. Il y a des Auteurs qui ne comptent pas Tydée & Polynice au rang de ces Généraux, & qui mettent en leur place Eteocle, Iphius & Mecistée. Etant entrez dans le pais de Nemée, dont Lycorgue étoit Roi, ils demandoient de l'eau, & Hyppisyle de Lemnos les conduisit à une fontaine, aiant laissé le petit Opheltes, fils d'Eurydice & du fils de Lycorgue qu'elle nourrissoit; car les femmes de Lemnos aiant su qu'Hyppisyle avoit enlevé son pere Thoas, le tuèrent, & la vendirent, & ainsi elle étoit au service de Lycorgue. Pendant qu'elle conduisoit les troupes d'Adraste, un dragon étouffa son nourrisson; ce dragon fut tué aussi-tôt par les soldats d'Adraste, & les Seigneurs de cette armée firent des Jeux à Nemée en l'honneur de cet enfant. Quand ils furent arrivés à Cytheron, ils envoierent Tydée à Eteocle, pour lui demander qu'il restituât le Roiaume à son frere Polynice. Eteocle n'aïant point écouté cette proposition, Tydée pour connoître les forces des Thebains, les défit l'un après l'autre au combat, & fut toujours vainqueur, comme il s'en retournoit, ils mirent cinquante hommes en embuscade pour l'attaquer. Tydée les tua tous, à l'exception du seul Meon. Là dessus les Argiens se préparèrent à assieger Thebes, & s'approcherent près des murailles. On dit que cette ville avoit sept portes. Les sept Généraux se postèrent chacun devant une

*Apollo-
dore.*

une de ces portes; d'autre côté, Eteocle partagea les troupes à divers Capitaines pour le défendre. Il y avoit alors à Thebes un fameux devin nommé Tiresias, fils d'Everès & de Chariclone, descendu d'un des quatre hommes qui étoient restés des dents semées du Dragon, que l'on appelloit à cause de cela, Spartes. Cet homme, dont la fable dit des merveilles, prédit que les Thebains seroient vainqueurs, si Meneceë fils de Creon étoit dévoué pour victime à Mars. Meneceë n'eut pas plutôt entendu cette prédiction, qu'il se tua lui même devant les portes de Thebes. Le combat se donna peu de temps après, les Thebains furent poursuivis jusques sous leurs murailles; & Capanée aiant fait apporter des échelles, monta le premier sur les murs: mais Jupiter le tua d'un coup de foudre, (c'est-à-dire qu'il fut renversé par quelque coup inopiné.) Cet accident étonna les Argiens, qui s'ensuivirent. Le combat recommença, & plusieurs aiant été tuez de part & d'autre, les deux armées convinrent qu'Eteocle & Polynice, qui étoient les seuls intéressés, se battoient seul à seul. Ils le firent, & le tuèrent tous deux mutuellement. Cela ne finit pas néanmoins la guerre; on donna un nouveau combat, dans lequel les fils d'Astacus firent des merveilles; car Ismare coucha par terre Hippomedonte, Leade, Eteocle; & Amphidique Parthenopée, qu'Euripide dit avoir été tué par Peticlymene fils de Neptune. Menalippe, le dernier des enfans d'Astacus, blessa Tydée, & fut tué par Amphiaraius, qui s'ensuivant vers le fleuve Ilmené, fut englouti. Adraste le sauva sur le cheval Arion. Creon étant devenu Roi des Thebains par la mort de Polynice & d'Eteocle, laissa les corps morts des Argiens sans sépulture, & défendit même par un Edit que qui que ce soit les enterrât: & cet ordre fut exécuté avec tant de rigueur, qu'il fit ensuivre toute vive Antigone, qui restoit seule des enfans d'Oedipe, parce qu'elle avoit voulu secrètement enterrer le corps de Polynice. Adraste s'étant retiré à Athenes au Temple de la Miséricorde, demanda seulement qu'on donnât la sépulture à ces morts; les Athéniens, pour venger le droit des gens qui étoit violé en cette occasion, leverent des troupes, prirent Thebes sous la conduite de Thésée, & firent enterrer les morts. On dit qu'Evadne fille d'Iphis, & femme de Capanée, se jeta toute vive dans le bucher qui brûloit le corps de son mari. Dix ans après cette guerre, les enfans

Tom. I.

des Généraux qui avoient été tuez auptes de Thebes, résolurent de faire la guerre aux Thebains pour venger la mort de leurs peres, & aiant choisi Alcmeon pour Chef, vinrent attaquer Thebes. Voici les noms de ceux qui furent de cette partie. Alcmeon & Amphiloctis, fils d'Amphiaraius; Egiée, fils d'Adraste; Diomede, fils de Tydée; Promaque, fils de Parthenopée; Stenelus, fils de Capanée; Thersandre, fils de Polynice; Eutypyle, fils de Mécystée. Ils commencèrent par ravager le pais d'alentour; les Thebains étant venus pour secourir leurs gens, sous la conduite de Laodamas fils d'Eteocle, combattirent vaillamment; Laodamas tua Egiée, & fut tué par Alcmeon. Quand celui-ci fut mort, les Thebains s'ensuivirent dans leur ville, & envoient, par le conseil de Tiresias, des Herauts aux ennemis pour demander la Paix; pendant ce temps-là ils se retirèrent de leur ville avec leurs femmes, leurs enfans, & leurs biens; après avoir été quelque temps errans, ils vinrent s'établir à Hésicie, ville qu'ils avoient bâtie. Les Argiens étant entrez dans Thebes, la pillèrent entièrement, & rasèrent ses murailles. Après la prise de cette ville, Alcmeon fit mourir sa mere Eryphile. Ensuite agité par des furies, s'en alla en Arcadie vers Oicleus; delà à Plophide près de Phégée, qui l'expia, & lui donna sa fille Arsinée en mariage. Après cela Alcmeon se rendit à Calidon, où Oenée le reçut; il se retira ensuite chez les Thesprotiens, qui le chassèrent de leur pais. Enfin il s'en alla aux fontaines d'Achelous, qui l'expia une seconde fois, & lui donna sa fille Callirhoé en mariage. Alcmeon bâtit une Ville en cet endroit, où il demeura: mais aiant fait un voyage en Plophide, il fut tué par Temene & Arion, fils de Phégée, qui firent croire que c'étoit Arsinée leur sœur qui l'avoit fait tuer; & pour la punir de ce crime qu'ils lui imposèrent, ils la menerent à Thégée, où ils la livrerent à Agapenor. Amphoteré & Acarnan fils d'Alcmeon, vengerent la mort de leur pere, en tuant Phégée & les enfans; & étant ensuite allez en Epire, ils y établirent une colonie à Acarnanie. Euripide dit qu'Alcmeon eut encore deux enfans de Manto fille de Tiresias, savoir, un fils nommé Amphiloctus, & une fille appelée Tisiphone; que ces deux enfans furent transfortez à Corinthe, & donnez à Creon Roi des Corinthiens, dont la femme vendit Tisiphone, craignant que son mari ne l'épousât;

F

qu'Alc-

Apollodore.
re.

qu'Alcmeon acheta sa fille sans le savoir; qu'il reprit aussi son fils Amphilocheus, qui alla faire sa demeure à Argos.

L'Auteur revient à Pelasgus, qu'Acusilaüs dit avoir été fils de Jupiter & de Niobé, mais qui selon Hésiode, étoit du païs; il eut de Melibée, fille d'Océan, ou comme d'autres disent, de la Nymphé Cyllène un fils nommé Lycaon, qui fut Roi des Arcades, & devint pere de cinquante enfans, dont nôtre Auteur rapporte les noms; ils furent méchans & impies, & périrent tous avec leur pere, à l'exception de Nyctimus, le dernier de tous. Quelques-uns disent que Lycaon eut encore une fille nommée Callisto, qu'Hésiode met au nombre des Nymphes, & qu'Asius dit avoir été mariée à Nyctée; Pherecyde la croit fille de Cété. La fable rapporte que Jupiter aiant eu commerce avec elle, la changea en ours, & que Junon persuada à Diane de la percer de traits; d'autres disent que Diane, à qui cette fille s'étoit donnée, la punit de mort, parce qu'elle avoit violé sa virginité. On dit encore que Jupiter donna son fils à élever à Maïa en Arcadie, qui le nomma Arcade. De cet Arcade & de Leaniite, fille d'Amicla, ont de Meganite, fille de Crocon, ou comme dit Eumenis, de la Nymphé Chrysopée, nâquirent Elar, & Aphydas, qui partagerent le païs, en sorte néanmoins qu'Elar eut la souveraineté: De celui-ci & de Laodice, fille de Cinyras, nâquirent Stympale & Perée. Aphydas eut Alce, & une fille nommée Sthenobée, qui épousa Pretus. D'Alce & de Nerée, fille de Perée vint une fille nommée Angé, & deux enfans mâles, Céphée, & Lycurgue. Augé étant devenue grosse d'Hercule, eut une fille qu'elle cacha dans le bois sacré de Pallas, dont Augé étoit Prêtresse. Le pere d'Augé aiant découvert cette fille, la donna à Nauplius pour la tuer, & celui-ci la vendit à Teuthras Roi des Myliens, qui en eut un fils nommé Telephe: ce fils fut heritier de son Royaume. De Lycurgue & de Cleophila ou Eurygone, nâquirent Anceus & Pochus, Amphidamas & Idée; d'Amphidamas Milanion, & une fille appelée Amphimache, qui fut mariée à Eurysthée. De Jasus & de Climene, fille de Minias, vint Atalante, exposée par son pere, qui fut élevée dans les bois, & renommée pour la chasse & les combats. Hésiode ne lui donne pas Jasus pour pere, mais Schénée; & Euripide la fait fille de Menala, & dit qu'elle fut mariée à Hippomene, quoique la

commune opinion soit qu'elle épousa Milanion. Elle eut un fils nommé Parthenopée, qui fut un de ceux qui firent la guerre aux Thebains. D'Atlas & de Pléione fille d'Océan, nâquirent sur la montagne de Cyllène en Arcadie, sept filles qu'on appelle les Pleïades, dont les noms sont, Alcyone, Meropé, Celeno, Electra, Steropé, Taygete, Maïa. Oenomaüs épousa Steropé; Silyphe Meropé. Celeno eut Lycus de Neptune, que son pere envoya habiter les îles Fortunées. Alcyone eut aussi de Neptune une fille nommée Aithuse, qui eut une fille d'Apollon nommée Eleutheré, & deux fils, Hytée & Hyperenor. D'Hytée & de la Nymphé Clonie, nâquirent Nyctée & Lycus. De Nyctée & de Polyxone, Antiope, & de celle-ci & de Jupiter, Zetus & Amphion. Les autres Atlantides eurent des enfans de Jupiter. Les Poëtes ont fait Mercure fils de Maïa, & embellit son Histoïre de quantité de fables ingénieuses que nous ne rapporterons point ici. On dit aussi que Jupiter eut de Taygete Lacedemon, qui donna son nom au païs des Lacedemoniens. De Lacedemon & de Sparte, fille d'Eurotes, qui étoit fils de Leleges, né dans le païs de la Naïde, Cleocharée, Amyclas, & Eurydice, qui fut femme d'Acrisius. D'Amyclas & de Diomede fille de Lapithe, nâquirent Cynortas & Hyacinthe. La fable porte que Hyacinthe fut aimé par Apollon, & qu'Apollon le tua par hazard d'un coup de palet. Perierès fut fils de Cynortas; il épousa Gorgophone fille de Perée, comme le dit Stésichore; il eut d'elle Tyndarée, Icarie, Apharée, & Leucippe. D'Apharée & d'Arene fille d'Oebale, nâquirent Lynceus, cet homme si clair-voiant, Idas, & Pifus. Leucippe eut de Philodice fille d'Inachus, deux filles, Naïre & Phébé. Celle-ci fut enlevée par Castor & Pollux, fils de Dioscorus ou Jupiter. Il en eut encore une troisieme nommée Arsinoe mere d'Esculape, selon quelques-uns, quoique d'autres disent qu'il étoit fils de Coronide. Il y en a qui prétendent qu'Apharée & Leucippe étoient fils de Perierès fils d'Eole; que Cynortas eut un fils nommé Perierès; & que de celui-ci nâquit Oebale; & d'Oebale Tyndarée, Hippocoon, & Icarion. Les enfans d'Hippocoon furent, Doryclée, Schaeus, Enaphorus, Eaticès, Bucolus, Lycon, Tebrus, Hippothoüs, Eurythus, Hippocorystès, Aleinus, Alcon. Hippocoon chassa Icarion & Tyndarée de Lacedemone; ceux-ci se retirèrent vers Thestius Roi d'Etolie, & le secoururent dans la guerre qu'il

Apollodore.
re.

*Apollo-
dore.*

qu'il avoit contre ses voisins. Tyndarée épousa la fille de ce Prince nommée Leda. Quand Hercule eut tué Hippocoon & ses enfans, Icarion & Tyndarée revinrent dans leur Patrie, & ce dernier fut déclaré Roi. D'Icarie & de la Nymphé Peribée, naquirent six enfans mâles, Thoas, Damafippe, Iteusine, Aletes, Perilaüs, & une fille nommée Penelope, qui fut mariée à Ulysse. De Tyndarée & de Leda, naquirent Timandra, qui fut mariée à Echemus; Clytemnestre qu'Agamemnon épousa, & Philonoë, qu'on dit que Diane rendit immortelle. Leda eut encore Pollux & Helene (que l'on suppose enfans de Jupiter) & Castor de Tyndarée; notre Auteur omet ici Clytemnestre. Il trouve qu'il y a des Ecrivains qui ont rendu qu'Helene étoit fille de Nemesis & de Jupiter; que Nemesis fuant Jupiter, fut changée en oye; & que Jupiter s'étant métamorphosé en cygne, eut commerce avec elle; que de ce commerce vint un œuf qui fut porté à Leda, duquel sortit Helene, qu'elle éleva comme sa fille. Helene étant près d'elle fut enlevée par Thésée, qui l'emmena à Athènes. Castor & Pollux aiant assemblé une armée contre les Athéniens, reprirent Helene en l'absence de Thésée, & emmenèrent Æthra mere de Thésée. En ce temps-là tous les Princes de la Grece vinrent à Sparte pour demander Helene. Voici les noms de ces rivaux. Ulysse, fils de Laërte; Diomede, fils de Tydée; Antilochus, fils de Nestor; Agapenor, fils d'Anceë; Stenelus, fils de Capanée; Amphilochus, fils de Crete; Thalius, fils d'Euryte; Meges, fils de Phylée; Amphilochus, fils d'Amphiaraius; Mnestheus, fils de Petée; Schedius, fils d'Epistrophe; Polyxene, fils d'Agasthene; Peneleos, fils de Leïre; Ajax, fils d'Oïlée; Alcaphus & Talmenus, fils de Mars; Elephenar, fils de Chalcodon; Eumelus, fils d'Admete; Polyperes, fils de Pirithous; Leonteus, fils de Corone; Podalyre & Macaon, fils d'Esculape; Philoctete, fils de Pean; Eurypyle, fils d'Eveemon; Proteilaüs, fils d'Iphicle; Menelaüs, fils d'Atreë; Ajax & Teucer, fils de Telamon; Patrocle, fils de Menecius. Tyndarée étonné de voir tant de concurrents qui demandoient sa fille, craignit que s'il en préferoit quelqu'un, les autres n'excitassent quelque tumulte: mais Ulysse l'assura qu'il le tiroit d'affaire, s'il vouloit contribuer à lui faire avoir Penelope pour sa femme; Tyndarée le lui aiant promis, Ulysse lui dit qu'il falloit secrètement faire prêter ser-

ment à tous ses Rivaux, que quand il auroit donné sa fille à l'un d'eux, ils se joindroient à celui qu'il auroit choisi, pour le défendre contre celui on ceux qui voudroient la lui disputer. Après cela Tyndarée se déclara pour Menelaüs, & demanda à Icarie sa fille Penelope pour Ulysse. Menelaüs eut d'Helene, Hermione, d'une fille, Etolide, Nicostrate; (comme le dit Acusilaüs) de Teridaë, Megapenthe; & de la Nymphé Gnosie, Xenodamus. Castor fils de Leda, fut un grand Guerrier, devint célèbre à la lutte. Son frere Pollux & lui enleverent de Messine les deux filles de Leucippus, Phebé & Ilaira. De Phebé & de Pollux, naquit Mnestice; de Castor & d'Ilaira, Anogon. Castor & Pollux s'étant associés avec Idas & Lynceus fils d'Apharée, enleverent des bœufs d'Arcadie, & laisserent à Idas le partage de leur proie. Idas la retint toute pour lui, & l'emmena avec son frere à Messine. Castor & Pollux leverent des troupes pour se faire raison de cette injustice, allerent dans le pais de Messine, enleverent des troupeaux, & se placerent en embuscade sous des chênes. Lynceë aiant aperçu Castor, le montra à son frere Idas, qui le tua; mais Pollux les aiant poursuivis, perça Lynceë, & courant après Idas, reçut un coup de pierre, dont il fut étourdi. La fable ajoûte que Jupiter foudroia Idas, qu'il enleva Pollux au Ciel; & qu'ensuite il accorda à Castor & à Pollux qu'ils seroient tour-à-tour dans les Cieux & entre les morts. Ces deux freres n'étant plus au monde, Tyndarée fit venir Menelaüs de Sparte, & lui donna le Roiaume. D'Eleëtre, fille d'Atlas & de Jupiter, naquit Jason & Dardanus. Jason passionné pour Ceres l'ayant voulu forcer, fut tué d'un coup de foudre. Dardanus affligé de la mort de son frere, quittant Samothrace, passa en terre-ferme, dans le pais où Teucer regnoit, & dont les peuples s'appelloient de son nom Teucriens. Ce Prince le reçut favorablement; lui donna une partie de son Roiaume, & Batée sa fille en mariage. Dardanus bâtit en ce pais une ville de son nom, & après la mort de Teucer, appella toute cette Contrée Dardanie. Il eut deux fils, Ilus, & Erichthonius. Ilus mourut sans enfans. Erichthonius seul héritier du Roiaume, eut d'Asioche fille de Simois, un fils nommé Tros, lequel étant devenu Roi, donna son nom au pais, & épousa Callirhoë fille de Scamandre, dont il eut une fille appelée Cleopatre, & trois enfans mâles, Ilus, Asia-

Apollodore.
ré.

racus, & Ganymede. Ganymede, selon la fable, fut enlevé par Jupiter dans le Ciel. Aslaracus eut un fils nommé Capys, & celui-ci eut Anchise de Themis fille d'Illus, dont on dit que Venus eut Enée & Lytus, qui mourut sans enfans. Illus étant venu en Phrygie, y fut victorieux dans les jeux, & bâtit la ville d'Ilion. Il épousa Eurydice fille d'Adraste, dont il eut Laomedon; d'autres disent qu'il épousa Placie fille d'Atrée, ou la fille de Leucippe. Les enfans mâles de Laomedon furent Tithonus, Lampon, Clitius, Hicetion, & Podarees; & ses filles Hesiene, Sylla, & Astyoche. On dit que Tithonus aimé par l'Aurore, fut par elle enlevé en Ethiopie, & qu'il en eut Emathion & Memnon. Troie aiant été prise par Hercule, comme nous avons dit, Podarees, surnommé Priam, en fut Roi. Sa première femme fut Arisba fille de Merops, dont il eut un fils nommé Esachus, qui mourut de douleur de la mort de sa femme. Priam aiant donné Arisba à Hytracus, épousa Hecube femme de Dymante ou de Cisseus; Hector fut le premier enfant qu'il eut d'elle. Quand elle fut prête d'accoucher du second, elle songea qu'elle accoucheroit d'un flambeau allumé qui mettoit le feu à toute la ville de Troie; aiant dit ce songe à Priam, il fit venir son fils Esachus, habile dans l'explication des songes, qui lui dit que l'enfant qui naîtroit d'Hecube, seroit la cause de la ruine de sa Patrie. Priam pour éviter ce malheur, donna ce fils à un de ses Officiers nommé Archelaüs, pour l'exposer; celui-ci au lieu de le faire, l'éleva comme son fils, & lui donna le nom de Paris. Etant devenu grand, comme il étoit bien fait & robuste, & qu'il donnoit la chasse aux voleurs, il fut appelé Alexandre: Il ne fut pas long-temps pour être reconnu pour ce qu'il étoit. Hecube eut après Paris quatre filles, Créüse, Laodice, Polixene, & Cassandre; & plusieurs enfans mâles, dont voici les noms: Deiphobe, Helenus, Pammon, Polites, Antiphilus, Hipponoüs, Polydore, Troïle. Priam eut encore plusieurs enfans d'autres femmes. Hector épousa Andromaque fille d'Ection, & Paris Oenone; celle-ci lui predict ce qui lui devoit arriver, s'il alloit dans le país d'Helene. Egeine fille d'Alopus étant venu dans l'Isle qui fut appelée de son nom, eut un fils nommé Eaque, qui épousa Endeïs fille de Chiron, dont il eut deux enfans, Peleus & Telamon, quoique Pherecyde dise que Peleus étoit fils d'Atée, & seulement ami de Telamon. Il eut encore un

fils nommé Phocus de Pсаманή fille de Nérée. *Apollodore.* Cet Eaque fut très-pieux, & l'on dit qu'il délivra par ses prières la Grèce d'une famine dont elle étoit affligée, en punition de ce que Pelops avoit tué par trahison Symphale Roi des Arcades. Pelée & Telamon aiant conspiré contre leur frere Phocus, Telamon le tua d'un coup de palet, & cacha son corps dans un bois, aidé par son frere Pelée. Ce meurtre aiant été découvert, ils furent chassés d'Egeine par Eaque. Telamon vint à Salamine, vers Cythère fils de Neptune & de Salamine, lequel en mourant lui laissa son Roiaume. Il épousa Peribée fille d'Alcathoüs fils de Pelops, dont il eut Ajax, qui étant allé avec Hercule à Troie, enleva Hesiene fille de Laomedon, dont il eut Teucer. Pelée se retira à Phthye près d'Eurion fils d'Actor, qui l'expia, lui donna sa fille Antigone en mariage, & la troisième partie de son Roiaume. Il eut d'elle une fille nommée Polyxore, qu'il donna en mariage à Borus fils de Perierès, dont naquit Mnestée. Pelée épousa encore Thetis fille de Nérée, dont il eut Achille. Pelée avec le secours de Jason, de Castor, & de Pollux, força Iolchos, & fit mourir Astydiana femme d'Acaste. Achille étant âgé de neuf ans, fut caché en habit de fille par Thetis, dans l'Isle de Scyros, chez Lycomedes, & eut en ce lieu de Deïdamia fille du Roi, un fils qui fut appelé Pyrrhus, & depuis Neoptolemus. Ulysse aiant découvert où étoit Achille, le trouva pour le mener au siège de Troie, parce qu'il étoit prédit que cette ville ne pouvoit être prise qu'il n'y fut.

Nôtre Auteur étant venu à Achille, remonte à l'histoire de Cécrops premier Roi des Athéniens, dont le país s'appelloit auparavant Attée, auquel il donna le nom de Cecropie. Il épousa Agraulo fille d'Attée, & eut d'elle un fils nommé Erichthone, qui mourut sans enfans, & trois filles, Agraulo, Hercé, & Pandrosé. D'Agraulo & de Mars naquit Aleippe; Céphale d'Hercé & de Mercure; celui-ci fut transporté par l'Aurore en Syrie. Elle eut de lui Tithonus, que l'on dit avoir eu un fils nommé Phaëton. Astinoüs fut fils de celui-ci, dont sortit Sandochus, qui étant passé de Syrie en Cilicie, bâtit la ville de Celendere, & aiant épousé Thanacée fille de Megefare, eut d'elle Cyniras Roi des Assyriens. Ce Cynitas étant venu en Chypre avec une colonie, bâtit Paphos, & aiant épousé Metharne fille de Pygmalion Roi
des

Apollodore.

des Cypriens, engendra Oxiporus, & Adonis; & trois filles, Orfédice, Laogore, & Brestia. Ces filles mariées à des étrangers, moururent en Egypte. Adonis fut tué tout jeune par un Sanglier: Hésiode le dit fils de Phœnix & d'Alphéibée; & Panais de Thoas Roi des Assyriens, qui eut une fille nommée Myrrha. Adonis est fameux dans la fable.

Après la mort de Cecrops Cranaüs, sous lequel on dit qu'arriva le deluge de Deucalion, aiant épousé l'édiaide fille de Menès de Lacédémone, eut trois filles, Cranaé, Cranechiné, & Attide; celle-ci étant morte encore fille, Cranaüs donna son nom au pais d'Attique. Cranaüs en aiant été chassé, Amphictyon régna en sa place; quelques-uns disent qu'il étoit fils de Deucalion, d'autres d'un homme du pais. Après avoir régné douze ans, il fut chassé par Erichthonius. Ephestes dit que celui-ci étoit fils de Cranaé fille d'Atide; la fable le fait fils de Vulcain & de Pallas, & rapporte sa naissance d'une manière fort extraordinaire. Erichthonius aiant chassé Amphictyon, fut déclaré Roi d'Athènes; il mit dans la citadelle l'effigie de Minerve, & établit la fête des Panathénées; il épousa la Naiade Palisithée, dont il eut Pandion, qui lui succéda. Sous celui-ci Cérès & Bacchus vinrent à Athènes. Pandion épousa encore Zeuxippe sœur de sa mere, dont il eut deux filles, Prochné & Philoméle, & deux fils jumeaux, Erechtthée & Butès. Etant en guerre avec Labdace pour les bornes de leurs Etats, il fit alliance avec Terée fils de Mars, & le fit venir de Thrace. Avec son secours il eut l'avantage dans cette guerre, & lui donna sa fille Prochné en mariage. Terée eut d'elle un fils appelé Irys, & abusa de sa belle sœur Philoméle, à laquelle il fit couper la langue. Elle fit savoir son malheur à sa sœur sur une Lettre écrite en broderie. Philoméle outrée de douleur, tua son fils Irys, fit rôtir ses membres, les servit à Terée, & s'enfuit avec sa sœur. Terée en furie, les poursuivait avec une hache en main: elles se sauvèrent à Daulie ville de Phocide, où la fable dit que Prochné fut changée en rossignol, Philoméle en hirondelle; c'est ce que dit nôtre Auteur & quelques autres avec lui, quoique le sentiment commun soit que Philoméle fut changée en rossignol, Prochné en hirondelle, & Terée en coucou.

Pandion étant mort, ses enfans divisèrent entreux ses biens; le Roiaume échut à Erichthée,

& Butès fils d'Erichthonius, fut Pontife de Minerve & de Neptune. Erichthée épousa Praxithée fille de Thrasillus; & Diognée fille de Cephise, dont il eut Cecrops, Pandore, & Metion; & quatre filles, Procris, Créüse, Chthonie, & Orithye, que l'on dit que Borée enleva. Chthonie épousa Butès. Xuthus Créüse, & Cephale fils de Deïonée, Procris. Cette dernière se livra à Pteleon, & aiant été découverte par Cephale, se jeta entre les bras de Minos; étant revenue à Athènes, elle fut tuée à la chasse par son mari Cephale, qui fut pour cela condamné par les Juges de l'Areopage à un exil perpétuel. Orithye enlevée, comme nous avons dit, par Borée, c'est-à-dire, par quelque Marin, en passant le fleuve Nyse, eut de lui Cleopatre & Echion, & deux fils aîlez (c'est-à-dire bons voiliers) Zetè & Calais qui étant allez avec Jason à Colechos, moururent à la poursuite des Harpyes, ou, selon Acusilaüs, furent tuez par Hercule dans l'Isle de Tenos. Cleopatre fut mariée à Phixée, qui eut d'elle Plexippus & Pandion. Il épousa ensuite Idée fille de Dardanus, qui accusa fausement les fils de son mari d'avoir attenté à son honneur; Phinée trop credule, leur fit crever les yeux; en ce temps-là les Argonautes étant survenus, punirent Phinée. Chione eut Eumolpus de Neptune, que son pere fit transporter en Ethiopie, & élever par Benthescyme fille d'Amphitrite. Cet enfant étant devenu grand, épousa la fille de Benthescyme, & voulut aussi violer sa sœur; ce crime le fit chasser, & il s'enfuit avec son fils Ismare, vers Tegyre Roi de Thrace, qui donna sa fille en mariage à Ismare. Eumolpus aiant dressé des embûches à Tegyre, se retira chez les Eleusiniens. Etant ensuite rappelé après la mort de son fils, il revint en Thrace, & s'étant raccommodé avec Tegyre, il eut son Roiaume. La guerre s'étant allumée entre les Atheniens & les Eleusiniens; il vint avec une grande armée de Thraaces au secours des derniers, & fut tué dans le combat par Erichthée. Ce dernier étant mort, Cecrops son fils aîné eut le Roiaume; & aiant épousé Metiaduse fille d'Eupanamus, eut un fils appelé Pandion, qui régna quelque temps avec son frere, & fut chassé dans une revolte par les fils de Metion. Pandion s'étant retiré à Megare près du Roi Pylas, il épousa sa fille Pelie, qui lui fit avoir le Roiaume; car Pylas le lui donna quand il eut tué son oncle Bias, & se retira dans le Peloponese, où il bâtit

Apollodore.
re.

Apollodore.
re.

la ville de Pyles. Cependant de Pandion Roi de Megare, naquirent Egée, Pallas, Nifus, & Lycus. Quelques-uns disent qu'Egée étoit fils de Scyrus, & qu'il fut supposé à Pandion. Après la mort de Pandion, ses enfans aiant mené une armée à Athenes, chasserent Metionides, & partagerent ce Royaume en quatre parties; mais la souveraineté demeura à Egée. Ce Prince épousa deux femmes, & n'ayant point d'enfans, alla consulter là-dessus l'Oracle; en revenant il passa par Trefene, où il fut reçu par Pithée fils de Pelops, lequel après avoir bien fait boire, lui donna la fille qu'il engrossa, & s'en retourna à Athenes aux jeux des Panathénées, dans lesquels Androgée fils de Minos, fut victorieux. Ce jeune Prince fut tué ou par un taureau, ou par deux Athletes. Minos aiant appris cette nouvelle comme il étoit à Paros, où il sacrifioit aux Graces, jeta sa couronne par terre, fit cesser son des flutes, & acheva néanmoins le sacrifice; c'est pour cela que depuis ce temps-là on ne met point de couronnes, & on ne se sert point de flutes dans les sacrifices des Graces à Paros. Quelque temps après Minos qui étoit puissant sur mer aiant équipé une flotte, vint attaquer Athenes, & ruina Megare, sous le regne de Nifus fils de Pandion. Il tua aussi Megarée fils d'Hippomene, qui étoit venu d'Oncheste pour secourir Nifus, qui perit ainsi par la trahison de sa fille Scylla, laquelle étant devenue amoureuse de Minos, culpa (à ce que porte la fable) le cheveu de pourpre de son pere, qui le rendoit invincible; ce cheveu ne fut pas plutôt coupé, que Nifus mourut; Minos devenu maître de Megare, fit jeter cette fille en mer. Les Atheniens affligés par la guerre, la peste, & la famine, envoierent des Ambassadeurs à Minos, & lui offriront de subir telle peine qu'il voudroit. Minos leur ordonna d'envoier tous les ans sept jeunes garçons & autant de filles pour être dévorés par le Minotaure, ce qui fut exécuté jusqu'à ce que Thesee fils d'Ethra & d'Egée, devenu grand, fut venu à Athenes. Ce jeune homme en y venant, rencontra en chemin des voleurs qu'il tua, savoir Periphete à Episaure, qui affoimoir les passans avec une massue, & Sinis fils de Polyphemon & de Syllée fille de Corinthe, qui arrêtoit les passans à l'Isthme. Ici finit l'histoire d'Apollodore, à laquelle il manque quelque chose; car elle continue jusqu'aux voyages d'Ulysse après la prise de Troie. Il a rapporté auparavant de quelle manière Thesee tua le Mi-

notaure, & délivra sa patrie des tributs cruels que Minos lui avoit imposés.

Quoique CONON n'ait écrit que du temps d'Archelaüs Philopator, à qui il avoit dédié son Histoire, il doit entrer dans ce Tome des Historiens, parce que les cinquante narrations dont son Ouvrage étoit composé, concernent les temps fabuleux, & les premières Histoires de la Grece, & servent merveilleusement à éclaircir plusieurs particularités des Rois & des peuples de Grece dont nous venons de parler. On n'a point à la vérité, son Ouvrage entier, non plus que celui d'Apollodore; mais Photius nous en a conservé des extraits très-amplés dans le volume 186. de sa Bibliothèque, dont nous allons donner la traduction, qui ne sera pas défectable au public.

La premiere narration de Conon regarde Midas & les Brigiens. Il y rapporte de quelle manière Midas aiant trouvé un trésor, devint tout d'un coup très-riche, comment après avoir entendu Orphée sur le mont Pierias, il se fit Roi des Brigiens par plusieurs artifices; & comme Silems se fit voir sous le regne de Midas, sur la montagne de Brime, autour de laquelle cette Nation habitoit. Comment ce monstre d'une forme étrange & inconnue, & cependant d'une forme humaine, fut enmené: comme toutes les viandes qu'on presentoit à Midas étoient converties en or, & comment aiant persuadé par ce prodige à ses sujets de passer d'Europe dans l'Hellepont, il s'établit dans la Mysie, & donna à ses sujets le nom de Phrygiens, peu différent de celui de Brigiens. Ce Midas avoit beaucoup d'espions qui lui rapportoient ce que faisoient & ce que disoient ses sujets, & ainsi il regna jusques à un âge très-avancé, sans qu'il y eut aucune conspiration contre lui, c'est pourquoi on a dit de lui, qu'il avoit de longues oreilles, dont on a depuis fait des oreilles d'âne; ainsi ce qu'on n'avoit dit d'abord que par plaisanterie, a passé depuis dans le monde pour une vérité.

La seconde narration est touchant Biblis, fille de Milet, & sœur de Caunos. Milet, avant que les Ioniens y passassent d'Athenes, sous la conduite de Nelcius, étoit habitée par les Cariens, peuple nombreux, qui étoit distribué en plusieurs bourgades. Caunos éperdument amoureux de sa sœur Biblis, & ne pouvant jouir d'elle, quoi qu'il eût fait tous les efforts pour en venir à bout, quitta ce pais. Il n'eut

pas

Conon.

pas plutôt disparu, que Biblis fut fort affligée de son départ, & quitta la maison paternelle. Après avoir voiaagé long-temps dans des pais deserts, desesperée de ce que ses amours n'avoient pas réussi, elle se pendit avec sa ceinture à un noier, & en se pendait elle répandir des larmes, dont on croit que sortit une fontaine à laquelle les habitans ont donné le nom de Biblis. Caurus après avoir été quelque temps errant, vint enfin en Lycie ou Pronoé l'une des Naiades sortant du fleuve, lui raconta ce qui étoit arrivé à Biblis, & comme elle étoit morte d'amour. Caurus aiant ainsi appris la mort de Biblis épousa Pronoé pour avoir le Roiaume de cette contrée, qui avoit été donné à cette fille. Caurus eut Egiale de Pronoé, qui regna après la mort de son pere, & qui aiant ramassé un peuple qui habitoit en divers lieux, bâtit sur le fleuve une grande & riche ville, qu'il appella Caune du nom de son pere.

La troisieme narration de Conon, contenoit ce qui suit. Il y a dans la mer d'Ionie, une Isle nommée Scherie, près d'Epire & des Monts Cerauniens, dans laquelle habitoient les Pheques, qui d'abord étoient gens nez dans le pais, lesquels avoient pris le nom d'un Roi d'une partie de l'Isle. Mais ensuite une colonie de Corinthiens s'y vint établir, & donna le nom de Corcyre à cette Isle, qui eut l'empire de la mer d'alentour. Après la mort du Roi Pheaque, ses enfans Alcinoüs & Locrus disputèrent ensemble ce Roiaume, & convinrent enfin qu'Alcinoüs demeureroit Roi de la Pheacide, & que Locrus se retireroit hors du pais, avec permission d'enlever une colonie & des meubles riches & précieux. Locrus passa en Italie, & fut bien reçu par Latinus Roi des Italiens, qui lui donna sa fille Laurine en mariage. C'est pourquoi les Pheques reconnurent les Locriens d'Italie pour leurs compatriotes. Il arriva en ce temps-là qu'Hercule enlevant d'Erythie les beaux bœufs de Geryon, vint en Italie, & fut bien reçu de Locrus. Latinus qui étoit venu rendre visite à sa fille, aiant vu ces bœufs, voulut les avoir, & les enleva. Hercule l'aiant su, tua Latinus d'un coup de trait, & reprit les bœufs. Locrus qui avoit craint qu'Hercule ne fût maltraité par Latinus (car ce Prince étoit brave & courageux) changea d'habit pour venir au secours de son hôte; mais Hercule le voyant venir, & croiait que c'étoit un autre qui venoit secourir Latinus,

Conon.

lui tira un coup de trait dont il le perça. Aiant ensuite connu ce qu'il avoit fait, il pleura son ami, lui rendit les derniers devoirs; & après qu'il fut mort, il apparut au peuple, & lui ordonna de bâtir une ville au lieu où étoit le sepulcre de Locrus.

La quatrième narration est sur la ville d'Olynthe, & sur Strymon Roi de Thrace, qui donna son nom au fleuve qu'on appelloit autrefois Ionée. On dit que ce Strymon eut trois enfans, Brangase, Rhefus, & Olynthe. Rhefus étant venu à Troie pour donner du secours à Priam, fut tué par Diomede; Olynthe s'étant battu à la chasle contre un lyon, périt dans ce combat; son frere Brangase, affligé de ce triste sort, le fit enterrer dans le lieu même où il avoit été tué, & de-là étant allé en Scythie, y bâtit une ville grande & riche, qu'il nomma Olynthe du nom de son frere.

La cinquieme narration concerne Rheginus & Eunomus de Locres, joueurs d'instrumens, qui vinrent à Delphes: l'Auteur y remarque que les Rheginien & les Locriens étoient separés par un fleuve nommé Alex. Que les premiers avoient dans leur pais des cigales muettes, & les derniers des cigales qui chantoient. Il ajoute qu'Eunomus disputant contre Rheginus, avoit remporté le prix avec le secours d'une cigale qui chantoit, parce qu'une des cordes de son instrument s'étant cassée, la cigale avoit suppléé au défaut.

La sixième narration est touchant Mopsus, fils de Manto & d'Apollon. Après la mort de sa mere, il eut pour partage l'Oracle d'Apollon de Claros. Dans le même tems Calchas étant çà & là, après la prise de Troie, fut jeté à Colophone, où Mopsus rendoit ses Oracles. Comme ils étoient en dispute, Amphimachus Roi de Lycie qui alloit à la guerre, termina leur contestation; car Mopsus lui prédit qu'il seroit vaincu, & Calchas au contraire l'assura de la victoire, & l'exhorta d'aller au combat. Ce Roi aiant été vaincu, Mopsus fut en plus grande réputation que jamais, & Calchas se tua.

Conon rapporte dans la septième narration, que Philammon fils de cette Philonide qui naquit de Bosphore & de Cleobée à Taurique en Attique, étoit d'une très-grande beauté; qu'une des Nymphes en étant éprise, (elle s'appelloit Argione, suivant Apollone.) devint grosse, & que la honte l'aiant fait sortir du Peloponèse,

Conon.

elle passa de l'autre côté de la mer, où elle accoucha d'un fils appelé Thamyris, lequel étant devenu grand, fut si excellent musicien, que les Scythes le firent leur Roi, quoi qu'il fût étranger; mais qu'ayant osé disputer du chant avec les Muses, à condition qu'il étoit vainqueur il en épouserait une, & que s'il étoit vaincu, elles feroient de lui ce qu'elles voudroient; le dernier étant arrivé, elles lui avoient attaché les yeux.

La huitième est touchant Protée Poète Egyptien, dont la fille Thooné devint amoureuse de Canobus, pilote de Menelaüs, sans pouvoir satisfaire sa passion. Ce Canobus, qui étoit un jeune homme bien-fait, étant près de partir avec Menelaüs & Helene, de l'Egypte où ils avoient abordé, mordu à la jambe par une vipère, mourut peu de tems après, & fut enterré dans le lieu où il y a eu depuis une ville de son nom. On appelle aussi la dernière des embouchures du Nil, Canobus ou Canobique, du nom de ce Pilote.

La neuvième narration est sur Semiramis. Conon tient qu'elle n'étoit pas femme de Ninus, comme plusieurs Historiens l'ont écrit, mais sa fille; & en un mot lui attribue tout ce que les autres ont dit d'Aroffe Assyrienne. Il est difficile de dire s'il a cru que cette Aroffe avoit deux noms, ou s'il n'étoit pas assez instruit de l'histoire de Semiramis. Il rapporte aussi que Semiramis avoit d'abord couché en secret, & sans le sçavoir, avec son fils; mais que l'ayant appris elle l'avoit épousé publiquement, & que depuis ce tems-là il avoit été permis chez les Medes & les Perles, aux enfans de commettre impunément un inceste avec leurs meres, ce qui passoit pour abominable auparavant.

La dixième narration porte, qu'Oethon fils de Neptune & d'Osia, Roi du Cherfonèse en Thrace, avoit eu une fille nommée Pallene, de la Nymphe Mendéide, laquelle étant recherchée par plusieurs personnes, fut promise avec le Roiaume, pour le prix de la victoire, à celui qui auroit vaincu Oethon. Merops d'Antemuse & Periphete Roi de Mygdonie, aiant été tuez les premiers, Oethon ne voulut plus le battre; mais ordonna que ceux qui recherchoient sa fille se barroient les uns contre les autres. Dryas & Clitus se battirent, & Dryas fut tué par l'artifice de Pallene; Oethon l'ayant su auroit fait mourir sa fille, si Venu

n'eût appelé la nuit les habitans à son secours, *Conon*, qui lui sauvèrent la vie. Pallene & Clitus eurent le Roiaume, & le pais fut appelé du nom de Pallene.

Il rend aussi dans l'onzième, la raison pour laquelle les Lindiens font des imprecations en sacrifiant à Hercule, & prétend que cet usage tire son origine de l'action d'un Laboureur Lindien, qui refusa à Hercule des alimens pour lui & pour son fils Hyllus qui l'accompagnait. Hercule indigné de ce refus, tua sur le champ un des bœufs du Laboureur, commença à manger de la chair, & à en donner à son fils. Pendant ce tems-là le Laboureur le maudissoit, mais Hercule sans fe soucier de ses imprecations, dit qu'il n'avoit jamais mangé de viande plus agreable que celle-ci qui étoit assaisonnée d'imprecations.

La douzième contient des particularitez de la vie de Tros, fils d'Erichthonius, & petit-fils de Dardanus, qui regna dans le pais qui est proche du mont Ida, & eut de Callirhoë fille de Scamandre Ilius, qui donna son nom à Ilion, Aslarachus, & Ganymede qui fut enlevé par Jupiter. Aslarachus regna avec son pere en Dardanie, qui étoit la Ville Royale des Troiens. Ilius bâtit Ilion, vainquit dans un combat le Roi des Bébryciens, qui s'appelloit Bysès, & augmenta beaucoup le Roiaume d'Ilion.

Conon parle dans la treizième, d'Ethille fille de Laomedon & sœur de Priam. Protefilaüs l'ayant enlevée avec d'autres capris d'Ilion sur ses vaisseaux, eut bien de la peine, après avoir été souvent battu de l'orage, à arriver entre Mende & Scione; & pendant qu'il étoit allé avec les gens chercher de l'eau bien avant dans les terres, Ethille porta les autres captives à mettre le feu aux vaisseaux; ainsi les Grecs furent obligés de demeurer malgré eux en ce pais, & y bâtirent la ville de Scione.

La quatorzième narration est sur Endymion fils d'Atnus fils de Jupiter, & de Protogenie fille de Deucalion. Il eut deux enfans, Eurypile & Etole; ce dernier sortit du Peloponèse qui étoit son pais, passa dans la contrée qui étoit à l'opposite, avec une troupe de gens qui le suivoient, en chassa les Curetes, & changea le nom de Curetide en celui d'Etolide. Elis fille de Neptune épousa Eurypyle, eut ce Roiaume de son aïeul maternel Endymion, & donna le nom d'Elis à la ville d'Endymion.

Il est parlé dans la quinzième, des Pheneates,

Conor.

tes, de Cérès & de Proserpine, qui fut enlevée par Pluton, à l'insu de la mere, dans les Enfers, & il y est dit que les Pheneates montrèrent à Cérès l'endroit par où l'on pouvoit descendre aux Enfers, (c'étoit un abyme dans Cyline, ou dans Cylene,) & que Cérès en récompense leur fit plusieurs présents, & leur accorda entr'autres choses, de ne point souffrir qu'ils perdissent dans les guerres jusqu'à cent hommes.

La seizième contient la relation des amours de Promaë & de Peucnomas Gnoistiens. Et la dix-septième, ceux d'Hercule pour la fille de Syléus fils de Neptune, qu'il avoit tué.

La dix-huitième contient, que les Locriens ont coutume, parce qu'Ajax étoit de leur Nation, de laisser une place vacante dans leur armée, comme si Ajax devoit tenir ce poste: Qu'étant ainsi rangés en bataille dans le combat qu'ils donnèrent contre les Crotoniates, Autoleon Crotoniate voulut forcer l'armée des Locriens par cette place void, & l'entonter, mais qu'il fut blessé à la cuisse par un spectre, & contraint de prendre la fuite: qu'il ne pût être guéri de sa blessure, jusqu'à ce que par le conseil de l'Oracle, il fût allé dans Achillée, (Isle du Pont, qui est au-dessus de la Taurique quand on passe l'Istrie,) où il apaisa les manes des Heros, & particulièrement celles d'Ajax, & recouvra la santé. On ajoute qu'en sortant de cette Isle, Helene l'avertit de dire à Stesichorus, que s'il vouloit recouvrer la vue, il chantât la Palinode de ce qu'il avoit écrit contre elle. Suivant cet avis, Stesichorus fit des vers en la louange d'Helene, & recouvra aussitôt la vue.

La dix-neuvième contient ce qui suit. Pсамatho fille de Crotopus, est un fils d'Apollon, & craignant la colere de son pere, elle l'exposa, en lui donnant le nom de Linus. Un Pâtre rencontra cet enfant, l'éleva comme s'il eût été son fils; mais les chiens du troupeau le dévorèrent. Cette mort causa tant d'affliction à la mere, que Crotopus découvrit qu'elle avoit eu un enfant, & la fit mourir, persuadé qu'elle s'étoit laissée corrompre, & qu'elle supposoit faussement que c'étoit par Apollon. Ce Dieu irrité de la mort de sa Maîtresse, se vengea en punissant les Argiens par la peste, & ayant été consulté sur les moïens de détourner ce fleau, il répondit lui-même qu'il falloit apaiser Pсамathe & Linus. Les Argiens, outre les autres

Tom. I.

honneurs qu'ils leur rendirent, envoient des femmes & des filles pour pleurer la mort de Linus. Ces femmes mêlant des reffrains à ces lamentations, déploroient non-seulement les malheurs de Linus & de Pсамathe; mais aussi leurs propres infortunes, & leurs lamentations sur la mort de Linus furent si bien reçues, que depuis ce temps-là les Poëtes dans toutes leurs lamentations ne manquent pas de parler de Linus. Les Argiens donnaient encore pour cela le nom d'*Arnée* à un des mois, parce que Linus avoit été élevé parmi des agneaux, & instituèrent des sacrifices & une fête appelez *Arnéides*, dans laquelle ils immoloient tous les chiens qu'ils pouvoient trouver. Cependant, cela ne fit point cesser la contagion, jusqu'à ce que Crotopus quitta Argos par ordre de l'Oracle, & alla demeurer dans une ville qu'il bâtit dans la Megaride, nommée Tripodision.

La vingtième. Theoclus de Chalcide pris par les Bisaltes (peuple de Thrace qui habite vis-à-vis de Pallene,) aiant appelé secrètement les Chalcidiens, trahit les Bisaltes. Les Chalcidiens étant arrivés à l'improviste, battirent les Bisaltes, & les obligèrent de se retirer dans leur ville. Les Chalcidiens la prirent ensuite par les intelligences de Bucalus & de Dolus qu'ils avoient faits prisonniers; mais ils tuèrent le premier, lui manquant de foi, ce qui leur attira la vengeance du ciel, jusqu'à ce qu'ils eussent fait par le conseil de l'Oracle, un magnifique tombeau à Bucalus, & qu'ils lui eussent offert un sacrifice; alors le mal cessa.

La vingt-unième. Dardanus & Jason étoient fils de Jupiter, & d'Electre fille d'Atlas. Ils demeuroient dans l'Isle de Samothrace; mais Jason aiant voulu abuser d'un phantôme de Cérès, mourut frappé d'un coup de foudre. Dardanus effrayé par l'exemple de son frere, passa sur des radeaux, parce qu'on n'avoit pas encore l'usage des vaisseaux, dans le pays qui étoit vis-à-vis de cette Isle, où il y avoit des campagnes & le mont Ida. Ce pays étoit alors possédé par Teucer fils du fleuve Scamandre, & d'une Nymphé Idéenne, qui avoit donné son nom aux habitans & au pays. Dardanus aiant conféré avec lui, eut la moitié du pays, & bâtit la ville de Dardanie dans le lieu où il étoit venu aborder avec ses radeaux. Enfin après la mort de Teucer, Dardanus fut seul maître de tout le pays.

La vingt-deuxième, est un conte sur un enfant

G

CORYN.

fant de Crete, lequel nourrit un dragon dans sa jeunesse, & l'apprivoisa : mais comme ce dragon fut devenu grand, & qu'il faisoit peur aux habitans, il fut obligé de le mettre dans un lieu desert, quoi qu'avec regret : étant depuis allé à la chasse, & aiant rencontré des voleurs, il cria au secours; le dragon accourut à la voix qu'il connoissoit, tua les voleurs, & délivra ce jeune homme du péril où il étoit, lui donnant ainsi des marques de son ancienne amitié. Cette histoire est aussi rapportée par Elien.

La vingt-troisième narration. Corythus fut fils d'Alexandre, ou de Paris & d'Oenoné, (que Paris avoit épousée avant que d'enlever Helene :) il surpassa son pere en beauté. Sa mere l'envoia à Helene, tant pour exciter la jalousie de Paris contre elle, que pour machiner la perte de cette femme. Corythus devint bon ami d'Helene, & Paris l'ayant trouvé assis avec elle sur son lit, le tua. Oenoné indignée de cet affront & de la mort de son fils, fit quantité d'imprécations contre Paris, & prédit (car elle étoit habile dans l'art de deviner, & avoit la connoissance de la vertu des herbes :) elle prédit, dis-je, que Paris seroit un jour blessé par les Grecs, & que ne trouvant point de remede, il seroit obligé d'avoir recours à elle; après avoir fait cette prédiction, elle se retira chez elle. Long-temps après, Paris combattant pour Troie contre les Grecs, fut blessé grièvement par Philoctete, se fit porter tout blessé sur son chariot vers le mont Ida, & fit prier Oenoné par un homme qu'il lui envoya, de le secourir; elle reçut ce compliment avec beaucoup de mépris, & fit réponse que Paris eût à s'adresser à Helene : cependant il mourut en chemin de sa blessure; mais avant qu'Oenoné eût appris sa mort, elle se repentit de ce qu'elle avoit dit, & aiant pris des herbes elle vint sur son chariot pour le panser. En chemin elle reçut la nouvelle qu'il étoit mort, & celui qui la lui apporta, ajouta que c'étoit par sa faute, ne pouvant souffrir ce reproche, elle lui cassa la tête d'un coup de pierre, embrassa ensuite le corps de Paris, & après avoir beaucoup plaint le sort de son mari & le sien, elle s'étrangla avec sa ceinture.

La vingt-quatrième. Dans la ville de Thepie en Beotie, qui est située près de l'Helicon, naquit Narcisse très-beau garçon, mais qui avoit beaucoup de mépris pour l'amour &

pour les Amans. Ainsitout ceux qui l'aimoient furent obligés de quitter la partie. Il n'y eut qu'Aminias qui fut perseverant, & qui continua de lui demander ses faveurs. Mais Narcisse ne le voulant point écouter, & Aminias aiant tiré l'épée, se tua lui-même devant la porte de Narcisse, priant les Dieux de le vanger. Narcisse s'étant un jour regardé dans l'eau d'une fontaine, & aiant considéré la beauté de son visage, fut le premier & le seul qui devint éperdument amoureux de lui-même : en sorte que ne sachant que faire, & croiant qu'il étoit justement puni de ce qu'il avoit rejeté avec mépris Aminias, il se tua. Là-dessus l'Oracle dit, qu'il falloit rendre un honneur & un culte particulier à l'Amour, & lui offrir des sacrifices. Les habitans du pais croient que les premières fleurs du Narcisse ont été en leur pais, & qu'elles ont été teintes du sang de Narcisse.

La vingt-cinquième. Minos fils de Jupiter & d'Europe, fut Roi de Crete : il alla avec une flotte en Sicanie (qu'on appelle à présent Sicile) pour chercher Dedale, & y fut tué par les fils de Cocalus Roi de la côte. Les Cretois pour se venger de la mort de leur Roi, entreprirent la guerre contre les Siciliens; mais aiant été vaincus ils furent portés par la tempête aux Japiges, & s'y étant établis prirent le nom de Japiges, au lieu de celui de Cretois. Ensuite une partie de ces habitans aiant été chassés dans une sédition, consulta l'Oracle & reçut pour réponse, qu'ils établissent leur habitation dans le lieu où on leur feroit de la terre & de l'eau. Sur cette réponse ils s'établirent dans le pais des Botticiens; car y étant arrivés ils y trouvèrent des enfans, qui en se jouant faisoient des pains & d'autres mets de boue, & qui les leur offrirent comme ils leur demandoient du pain. Ils crurent alors que l'Oracle étoit accompli, & aiant demandé au Roi de Macedoine un pais pour s'y établir, il leur accorda celui des Botticiens, & ils changèrent ainsi pour la seconde fois le nom de Cretois. Ils ont fait depuis partie des Macedoniens.

Conon raconte dans la vingt-sixième narration, qu'un spectre d'Apollon qu'on nommoit Carno, qui suivait l'armée des Doriens, fut frappé par Hippotas de la race d'Hercule, quand les Heraclides revinrent dans le Peloponese. Ceux-ci aiant été affligés de la peste, en punition de cet attentat, chassèrent Hippotas de leur camp, suivait l'ordre qu'ils en reçurent de

Conon.

de l'Oracle. Ce spectre ser voit de Devin aux Doriens. Les Heraclides passerent alors dans le Peloponèse; mais Hippotas étant resté sans demeure certaine, eut un fils auquel il donna le nom d'Aletès, c'est-à-dire, errant. Celui-ci étant parvenu à un âge viril, ramassa une partie du peuple Dorien, & chassa de Corinthe les Sisyphtides qui en étoient Rois, & les Ioniens. Après avoir rétabli cette ville, il marcha contre l'Attique, & reçut de l'Oracle cette réponse; qu'il seroit vainqueur, s'il pouvoit ne pas tuer le Roi des Athéniens. Ces derniers aiant su cet Oracle, persuadèrent à leur Roi Codrus septuagenaire, de se dévouer volontairement pour la patrie: Ce Prince aiant changé d'habit, & s'étant mis en paisan, fut tué par un Dorien. Quand cela fut su des Doriens, ils désespérèrent de pouvoir remporter la victoire, & firent leur paix avec les Athéniens.

La vingt-septième commence par l'histoire de Deucalion, qui regna en Phthiotide, & de celle de l'inondation de la Grece, qui arriva de son temps. Son fils Hellen (que quelques-uns disent fils de Jupiter) lui succéda dans le Roiaume, & eut trois enfans. Il donna à l'aîné, nommé Eole, le Roiaume où il avoit régné d'abord, entre les fleuves d'Alôpe & de Nipée. C'est de lui qu'est descendue la nation des Eoliens. Le second, appelé Dorus, aiant pris une partie du peuple, alla établir ailleurs une colonie, & bâtit au pied du Parnasse les villes de Beos, de Clinion, & d'Ermée: celui-ci donna son nom aux Doriens. Le plus jeune étant venu à Athenes, bâtit dans l'Attique quatre villes, Oenoe, Probalinthe, Tricorinthe, & Marathon. Il épousa Creüse fille d'Erechthée, dont il eut Achée & Ion. Achée aiant été chassé pour un meurtre, vint dans le Peloponèse, & y bâtit les quatre villes d'Achaïe: c'est de lui que les Achéens tirent leur origine. Ion après la mort de son grand-pere maternel Erechthée, fut fait Roi d'Athenes à cause de sa vertu & de son mérite; les Athéniens commencèrent à être appelez Ioniens, & tour leur pais Ionie.

La vingt-huitième contient ce qui suit. Tennes & Hemithée étoient enfans de Cygnus Roi de Troade. Ce Roi après la mort de sa premiere femme, en épousa une autre, qui devint éperdument amoureuse de son beau-fils Tennes, & ne pouvant en jouir elle l'accusa

Conon.

faussement d'avoir voulu attenter à son honneur. Cygnus sans entendre son fils, l'enferma dans un coffre de bois avec sa sœur Hemithée, qui s'étoit plainte de l'infortune de son frere, & les fit jeter en mer. Ce coffre fut porté dans une Ile, & retiré de la mer par les habitans du lieu, qui déferèrent le gouvernement à Tennes & à Hemithée. Cette Ile qui s'appelloit auparavant Leucophrys, fut nommée Tenedos. Cygnus se repentant de ce qu'il avoit fait, se mit en mer pour aller trouver son fils dans cette Ile, & le pria de dessus son bord d'oublier le passé: mais Tennes pour empêcher que son pere ne descendît à terre, prit une hache & coupa le cable; d'où vient que quand on rompt quelque affaire brusquement, on dit communément, qu'on s'est servi de la hache de Tennes.

La vingt-neuvième narration de Conon, porte que les Magnesiens qui habitoient de son temps la Magnesie en Asie, avoient demeuré auparavant proche le fleuve Penée & la montagne Pelias. Qu'étaient allés à la guerre contre Troie, sous la conduite & sous les auspices de Prothois, ils furent appelez Magnesiens. En revenant de Troie ils consacrerent la dixme de leur butin au Temple de Delphes. Quelque temps après aiant quitté Delphes, & étant remontez sur leurs vaisseaux, ils passerent en Crete, d'où ils furent chassés, & de-là s'en allèrent en Asie, où ils délivrerent les Ioniens & les Eoliens qui s'y étoient établis depuis peu, des maux qu'on leur faisoit souffrir, combattant avec eux contre leurs ennemis. Enfin ils vinrent, dit-il, au lieu où ils sont à present, & l'appellerent encore Magnesie, du nom de leur ancienne patrie.

La trente-unième. Terée Roi des Thraces, qui sont de Daulie & du reste de la Phocide, épousa Procné fille de Pandion Roi d'Athenes. Le premier étant devenu passionné de Philomèle sœur de Procné, abusa d'elle par force, & lui coupa ensuite la langue, craignant qu'elle ne découvrit son action; mais elle fit un voile sur lequel elle écrivit en broderie le malheur qui lui étoit arrivé. Procné l'aiant ainsi appris, pour se venger de ce crime atroce, servit à table à Terée, son propre fils (Itys). Terée aiant appris de Procné même, cet execrable festin qu'elle lui avoit fait, mit l'épée à la main, & la poursuivit elle & sa sœur qu'il crut être du complot. La fable ajoute qu'elles furent enle-

Conon.

vées, & Procné changée en rossignol, & Philomèle en hirondelle, oiseaux qui chantent continuellement leurs calamités, & que Terée fut transformé en coucou; on tient même qu'éstant changez de nature, ils n'ont pas quitté leurs haines, & que c'est pour cela que les coucous chassent continuellement les hirondelles & les rossignols.

La trente-deuxième narration de Conon, est touchant l'enlèvement d'Europe fille de Phénix, qui envia ses fils pour chercher leur sœur. Cadmus fut du nombre; celui-ci craignant la tyrannie de Buisiris, étoit sorti d'Egypte avec Protée. Après avoir voiaagé long-temps sans trouver Europe, ils vinrent à Pallène, où Protée gagna l'amitié de Clitus; c'étoit un Roi sage & juste, qui gouvernoit les Sythons peuple de Thrace, & épousa sa fille Chrysonoe; après quoi il fit avec Clitus la guerre aux Bialtes qu'il chassa, & se fit Roi de ce pays. Il eut des enfans bien différens de leur père, cruels & injustes, qui furent ensuite tués par Hercule. Leur père les fit lui-même enterrer, & exhorta Hercule du meurtre qu'il avoit commis sur leurs personnes.

La trente-troisième. Demodius de Delphes eut un fils très-bien fait, nommé Smicrus: étant allé à Milet pour consulter l'Oracle, il mena avec lui son fils âgé de treize ans. Étant pressé de s'en retourner, il laissa son fils sans y prendre garde, dans l'île de Milet. Un berger fils d'Ericharfus, ayant rencontré Smicrus tout triste, le mena à son père, lequel ayant appris la condition & la famille de Smicrus: l'éleva comme son enfant: c'est le commencement de cette narration de Conon. Il parle ensuite de Sygnus, pris avec les deux fils, de la dispute qu'ils eurent, & du spectre de Leucothée, qui dit à des enfans d'avertir les Miliens qu'il la falloit honorer, & représenter en son honneur un combat d'enfans. Il ajoûte, que Smicrus épousa la fille d'un homme riche parmi les Miliens, laquelle étant prête d'accoucher, songea que le soleil entroit par sa bouche, & sortoit de ses entrailles. Les Devins dirent que c'étoit un bon presage, & elle enfanta un fils qu'elle appella Branchus, à cause qu'elle avoit vu en songe que le soleil entroit par sa gorge. Celui-ci fut un des plus beaux garçons du monde, & Apollon devint amoureux de lui, en le voyant paître des troupeaux à l'endroit où l'on a dressé un Autel à

Apollon Amant. Branchus aiant reçu d'Apollon l'art de deviner, rendit des Oracles dans le pais de Didyme, & du temps de Conon même. Entre tous les Oracles des Grecs, celui des Branchides étoit le plus célèbre après celui de Delphes.

La trente-quatrième. Paris étant mort, Hellenus & Deiphobus fils de Priam, se disputèrent à qui épouserait Helene. Deiphobus l'emporta par le crédit & par l'autorité des Grands. Hellenus portant impatiemment cet affront, se retira sur le mont Ida, pour y vivre en repos. Les Grecs qui assiégeoient Troie, le prirent prisonnier par l'avis de Calchas. Il leur découvrit en partie par menaces, en partie par haine, que la ville de Troie devoit être prise par un cheval de bois, & que cela n'arriveroit qu'après que les Grecs auroient pris le *Palladium*, ou le bouclier de Minerve tombé du ciel, qui étoit le plus petit entre plusieurs autres. On envoya donc Ulysse & Diomède pour enlever le *Palladium*. Diomède monta sur les épaules d'Ulysse, sauta par-dessus la muraille, & ne voulut point prendre Ulysse avec lui, & alla droit enlever le *Palladium*. Quand il l'eût pris, il vint retrouver Ulysse. Comme ils s'en retournoient ensuite dans la campagne, Ulysse lui demanda les particularitez de cet enlèvement: Diomède qui connoissoit la finesse d'Ulysse, ne lui voulut point déclarer la chose, & lui dit qu'il n'avoit pas enlevé le bouclier qu'Hellenus avoit indiqué; mais le premier qu'il avoit trouvé. Ulysse reconnut néanmoins au mouvement de ce bouclier, que c'étoit le *Palladium*, & s'étant placé derrière Diomède, tira son épée pour le tuer, afin d'avoir l'honneur d'apporter le *Palladium* aux Grecs; mais comme il l'alloit frapper, Diomède vit à la clarté de la Lune la lueur de son épée, se retourna, mit l'épée à la main, lui reprocha sa lâcheté, & le fit marcher devant lui à coups de plat d'épée; d'où est venu le proverbe qu'on applique à ceux qui font quelque chose malgré eux: *C'est une nécessité de Diomède.*

La trente-cinquième, est une fable touchant deux Pasteurs de la montagne de Lyffe, proche d'Ephèse, qui n'a rien de commun avec l'Histoire.

La trente-sixième est entièrement historique. Philonimus Lacedemonien, aiant livré Sparte aux Doriens, reçut en récompense Amycles, & y assembla des habitans d'Imbros & de Lem-

nos,

Conon.

nos, qui trois âges après aiant excité une sédition contre les Doriens, furent chassés d'Amymles, & aiant pris avec eux quelques Spartiates, ils navigèrent en Crete sous la conduite de Polide & de Delphes. Mais comme leur flotte étoit en mer, Apodasmus établit des habitans à Melos, & de-là attira à soi les Péliéens de la nation des Spartiates. Les autres s'emparèrent de Gortyne sans aucune répugnance, & y habitèrent avec les Crétois.

Dans la trente-septième, Conon remarque que l'Isle de Tasos fut ainsi appelée du nom de Tasus frere de Cadmus, qui l'avoit laissée dans cette Isle, en lui donnant une partie de son armée. Que Cadmus qui étoit puissant parmi les Phéniciens, avoit été envoyé en Europe par le Roi de Phénicie. Qu'alors les Phéniciens étoient, à ce qu'ils disoient, très-puissans, & qu'ayant réduit sous leur domination une partie de l'Asie, ils avoient établi le siege de leur Roiaume à Thebes en Egypte. Que Cadmus ne fut pas envoyé, comme le disent les Grecs, pour chercher Europe fille de Phénix, qu'ils prétendent que Jupiter avoit enlevée, aiant pris la forme d'un Taureau; mais que dans le dessein de s'établir un Empire dans l'Europe, il fit semblant de chercher sa sœur, & que c'est de-là qu'est venue la fable des Grecs sur l'enlèvement d'Europe. Comme il courroit les mers de l'Europe, il laissa son frere Tasus dans une Isle, & étant allé en Beotie, il y bâtit cette ville qu'on appelle Thebes, lui aiant donné le nom de sa patrie, après qu'il l'eût enfermée de murs. Les Beotiens l'étant venu attaquer, les Phéniciens furent d'abord vaincus; mais ils eurent bien-tôt le dessus par les embuscades & les stratagèmes qu'ils dressèrent aux Beotiens, & par l'épouvante que ceux-ci prirent à la vue des armes des Phéniciens; car jusqu'alors les Grecs n'avoient point connu l'usage du casque & du bouclier. Ainsi Cadmus étant devenu maître du pais des Beotiens, tous ceux qui étoient restés de cette défaite s'enfuyaient chacun dans leurs villes, établissant des Phéniciens à Thebes, & épousa Harmonie fille de Mars & de Venus. La fraieur que les Beotiens eurent de ces armes, & des embuscades des Phéniciens, leur fit croire que ces hommes étoient fortis tout armés de la terre, & ils les appellèrent de là Spartes, comme aiant été semés en ce pais. Voilà au jugement de Conon, la véritable histoire de Cadmus &

de la fondation de Thebes: l'autre est une fable inventée pour plaire à l'oreille.

La trente-huitième. Un Milesien, dans le temps que sa patrie étoit en danger, sous le regne de Cyrus, passant à Tauronomie ville de Sicile, & aiant mis foui or en dépôt chez un banquier connu, revint en son pais. Cyrus se rendit ensuite maître de Milet, & ne lui fit souffrir aucun des mauvais traitemens que les Milesiens craignoient. Le Milesien retourna à Tauronomie pour retirer son dépôt. Le banquier ne nioit pas qu'il ne l'eût reçu; mais il soute-noit qu'il l'avoit rendu. Le Milesien, après bien des contestations & des chicanes, l'obligea de faire serment, & voici ce que ce banquier imagina; il fit creuser un bâton, & fit couler dedans l'or qui lui avoit été déposé; ainsi quand il fut prêt de jurer, portant avec lui ce bâton comme pour s'appuyer, il le mit entre les mains du Milesien, & jura qu'il lui avoit rendu le dépôt qui lui avoit été mis entre les mains. Le Milesien en colere jeta le bâton, criant qu'il n'y avoit plus de bonne-foi parmi les hommes, le bâton s'étant ouvert en tombant, la fourberie fut connue; le Milesien reprit son or, & le banquier confus & voyant qu'il passeroit par-tout pour un trompeur, se pendit.

La trente-neuvième. Melanthus de la race des Elides, qui avoit régné à Pyles & à Messene depuis Neptune, fut chassé par les Heracles, qui se rendirent maîtres du pais. Il se retira à Athenes suivant la réponse de l'Oracle, & aiant reçu le droit de Bourgeoisie, devint en grand crédit. Il arriva que les Atheniens firent la guerre aux Beotiens pour Oenoé, & que l'on convint de la finir par un combat singulier des deux Rois. Thymetès qui regnoit alors à Athenes, craignant ce combat, offrit de céder son Roiaume à quiconque voudroit se battre avec le Roi des Beotiens. Melanthus accepta le combat à cette condition, & le traité fut conclu. Quand il en vint aux mains avec Xanthus, il lui sembla voir la figure d'un jeune homme qui suivait ce Roi; il s'écria aussitôt que c'étoit une chose injuste d'avoir amené un second, au préjudice de la convention. Xanthus étonné de ce faux reproche, se retourna, & en même temps Melanthus le perça d'un coup de lance. Ainsi par un seul combat, il conquit Oenoé pour les Atheniens, & s'acquiesça le Roiaume d'Athenes, qui par ce moien

Conon.

passa de la race des Erichthéides aux Melanthides, du nombre desquels fut Codrus. Depuis ce temps-là les Athéniens bâtirent un Temple à Bacchus *Melanthide*, & lui offrirent tous les ans des sacrifices, aussi-bien qu'à Jupiter le *Trompeur*, parce que Melanthus s'étoit servi d'artifice dans ce combat.

La quarantième histoire de Conon, est celle d'Andromède, qu'il conte tout d'une autre manière que les Grecs. Il dit que Céphée & Phinée étoient deux frères; que le Roiaume de Céphée étoit celui qui fut depuis appelé Phenicie, qu'il s'appelloit auparavant Joppé, du nom d'une ville maritime. Que les bornes de ce Roiaume s'étendoient depuis notre mer jusqu'à l'Arabie qui est auprès de la mer Rouge. Que Céphée avoit une fille d'une grande beauté, nommée Andromède, recherchée par un Phenicien, & par Phinée même frere de Céphée. Que Céphée aiant bien consulté, résolut de la donner à ce Phenicien, & de cacher le consentement qu'il donnoit à ce mariage, en la faisant enlever. Qu'Andromède fut donc enlevée d'une île déserte, où elle avoit coutume de se retirer pour offrir des sacrifices à Venus. Que quand elle fut dedans le vaisseau de ce Phenicien, que l'on appelloit la Baleine, soit parce qu'il ressembloit à ce poisson, soit par quelqu'autre hazard, elle se mit à pleurer & à crier au secours, se croiant enlevée sans le consentement de son pere. Que Persée fils de Danaë, faisant voile par hazard proche de ce vaisseau, s'arrêta, & épris de la beauté de cette fille, touché en même temps d'amour & de pitié, la prit de vive force, & tua tous ceux qui étoient dans le vaisseau, comme changez en pierres par la peur qu'il leur avoit fait. Que c'est sur cela que les Grecs ont imaginé dans leurs fables cette baleine, & ces hommes changez en pierres à la vûe de la tête de Gorgone. Que Persée épousa Andromède, & l'emmena avec lui en Grece sur son vaisseau, & que la ville d'Argos commença à être habitée sous son regne.

La quarante-unième contient ce qui suit. Les Pelasgiens habitoient dans Antandre, qui leur avoit été donnée, comme quelques-uns croient, par Ascanius, pour le prix de la rançon quand il fut pris par ce peuple dans une embuscade, & relâché. On prétend que c'est de-là que vient le nom d'Antandre, parce qu'elle avoit été livrée *αὐτῷ ἐνὶ Ἀνδρῶν*, c'est-à-dire, pour un

homme. Cet Ascanius étoit fils d'Enée, & regna après la prise de Troie dans le pais du mont Ida. Les autres donnent une autre raison de l'habitation des Pelasgiens à Antandre, & du nom de cette ville: ils disent, que d'Anius fils d'Apollon & de Créûla, sortit Andrus qui habita une îlle, & lui donna le nom d'Andros: Mais qu'en aiant été chassé par des séditions, il choisit un pais proche le mont Ida, qui n'étoit pas éloigné d'Andros, où il bâtit une ville qu'il appella Antandre; que cependant les Pelasgiens vinrent s'établir dans Andros qui étoit déserte, de même que Cyzique qui eut aussi des Pelasgiens pour habitans; car Cyzicus fils d'Apollon, Roi des Pelasgiens qui étoient en Thessalie, chassé avec les Pelasgiens par les Eoliens, bâtit dans Cherfonese d'Asie une ville de son nom, qui devint très-puissante de petite qu'elle étoit, quand Cyzicus eut épousé Clité fille de Merops, qui étoit Roi du pais voisin de Ryndace. Après cela, les compagnons de Jason, qui alloient avec lui à la conquête de la Toison d'or, abordèrent à Cyzique, montez sur le navire Argos. Jason tua alors sans y penser, Cyzicus qui vouloit séparer les combattans. Quelques Pelasgiens furent tuez avec lui, & le navire Argos mit à la voile pour aller en Colchide. Les Pelasgiens affligez de la perte de leur Roi, qui ne laissoit aucun heritier, confièrent le gouvernement aux principaux, jusqu'à ce qu'ils furent chassés de Cyzique par les Thyrrhéniens, qui aiant occupé Cherfonese, & vaincu dans un combat les habitans, qui étoient une colonie de Milesiens habitèrent cette îlle.

La quarante-deuxième. Gelon Sicilien voulant s'emparer de la tyrannie, faisoit sa cour au peuple d'Himere, & le défendoit contre les Grands. Le peuple le chérît si fort à cause de cela, qu'il lui accorda d'avoir des Gardes du corps aussi-tôt qu'il l'eût demandé. Alors Stésichore Poète Himéréen, se doutant de son dessein, récita au peuple cet apologue, représentant les maux qui arrivoient depuis. Un cheval, dit-il, qui païssoit, alla pour boire à une fontaine, quand un cerf qui païssoit par le champ où il étoit, foula l'herbe & troubla l'eau. Le cheval voulant s'en vanger, & n'étant pas si vite à la course, appella un chasseur à son secours; ce chasseur lui promit de le vanger, s'il se laissoit brider & monter. Quand cela fut fait, l'homme tua le cerf; mais le cheval sentit

CONON.

tit aussitôt qu'il étoit sous le joug de l'homme. Je crains de même, ajouta-t-il, ô Himeréens, qui êtes présentement en République, que Gelon, après vous avoir vengé de vos ennemis, ne vous assujettisse à sa domination: car une puissance que l'on a donnée est beaucoup plus agreable à celui qui l'a reçue, quand celui qui l'a donnée n'est plus en état de la retirer aussi facilement qu'il l'avoit donnée.

La quarante-troisième narration de Conon porte, que les gouffres du mont Ethna jetèrent un jour tant de feux dans le país, que les flâmes se répandoient par-tout avec la même rapidité que le courant d'un fleuve. Carane, qui est une ville Grecque de Sicile, étoit menacée d'un prompt & entière embrasement. Ses habitans s'ensuient au plus vite, les uns emportans leur or & leur argent, & les autres ce qu'ils croioient pouvoir leur être utile dans leur exil. Il n'y eut qu'Anapias & Amphinon qui emportèrent sur leurs épaules leurs peres & leurs meres fort âgés, pour les sauver. Les flâmes consumèrent tous les autres, au lieu qu'elles les environnèrent sans les toucher, en sorte qu'ils étoient comme dans une île au milieu du feu. Les Siciliens appellèrent cet endroit, *le país des gens de piété*, & dressèrent sur les tombeaux de ces deux hommes, des statues pour servir de monument de leur piété, & de la récompense qu'ils avoient reçue des Dieux.

La quarante-quatrième, est touchant Leodamas & Phitrès, qui prétendoient tous deux au Roiaume des Milesiens; étant sortis de la race Roiale. Le peuple souffrant de leur division, l'appaisa enfin, en ordonnant que celui qui rendroit de plus grands services aux Milesiens seroit seul Roi. Les Milesiens avoient alors deux Peuples ennemis, savoir, les Charystiens & les Meliens. Phitrès alla attaquer la ville de Melos, cette guerre lui étant échûe par le sort, & revint sans avoir rien fait. Leodamas au contraire aiant heureusement & vaillamment combattu contre les Charystiens, pris leur ville, & soumis leur Nation, revint victorieux à Milet, & en fut déclaré seul Roi, comme on étoit convenu. Il envoya aux Branchides par ordre de l'Oracle, une prisonnière Charystienne, avec son fils qu'elle alloit à plusieurs presens, & la dixme des dépouilles. Branchus qui présidoit alors au Temple & à l'Oracle, eut grand soin de nour-

rir la femme captive, & adopta l'enfant. Cet enfant crut d'une manière extraordinaire & prodigieuse, & eut une sagelle beaucoup au-dessus de son âge. Branchus s'en servit pour annoncer ses Oracles, & l'appella *Evangelus*. Quand il fut grand il succéda à Branchus pour rendre les Oracles, & fut le Chef de la famille des Evangelides chez les Milesiens.

La quarante-cinquième contient ce qui suit. Orphée fils d'Eagre & de Caliope l'une des neuf Muses, fut Roi de Macedoine & d'Odryside. Il s'appliqua à la musique, & principalement à jouer de la harpe, (car les Thraces & les Macedoniens aiment cet instrument plus que tous les autres.) Orphée se rendit par-là agreable au peuple. On dit qu'il descendit aux Enfers, pour en retirer sa femme Eurydice, qu'il avoit aimée passionnément, & qu'ayant charmé par son chant Pluton & Proserpine, ils lui rendirent sa femme; mais qu'il ne put pas jouir de la grace qu'ils lui avoient faite de la faire revivre, pour n'avoir pas observé ce qui lui avoit été prescrit. On dit encore qu'il y avoit tant de charmes & de douceur dans sa musique, que les bêtes farouches, les oiseaux, & même les bois & les pierres le suivoient, comme s'ils eussent été attirés par le plaisir de l'entendre. Il montra déchiré par les femmes Thraciennes & Macedoniennes, parce qu'il ne leur avoit pas voulu faire part de ses Orgies, ou peut-être pour quelque autre sujet; car on dit que la mort de sa femme l'aient rendu malheureux, il haïssoit généralement tout le sexe. Il arriva donc qu'un jour des Thraces & des Macedoniens s'étant assembles dans une grande maison préparée pour célébrer les Orgies, & aiant quitté leurs armes à la porte, les femmes qui s'en aperçurent se croiant méprisées, prirent ces armes, toèrent dans leur fureur ceux qu'elles rencontrèrent, & coupèrent entr'autres Orphée en morceaux, qu'elles jetèrent aussitôt dans la mer. La peste affligea ensuite le país, parce que l'on n'avoit point puni le crime de ces femmes. L'Oracle consulta sur ce qu'il falloit faire pour détourner la contagion, répondit qu'elle cesseroit, si l'on pouvoit trouver la tête d'Orphée, & lui donner la sépulture. Elle fut enfin trouvée à l'embouchure du fleuve Melès par un pêcheur, chantant encore, sans avoir été défigurée par les flots de la mer, & sans qu'il lui fut arrivé aucun

Conon.

des accidens qui surviennent aux corps des morts; elle étoit au contraire vive, pleine de sang de belle couleur, & en son état naturel. Ils prirent cette tête, & la placèrent dans un grand sepulchre qu'ils renfermèrent d'une enceinte, laquelle ne passoit alors que pour le tombeau d'un Heros, & a depuis été considérée comme le Temple d'un Dieu; car on y honore Orphée par les sacrifices & par les mêmes ceremonies que l'on rend aux Dieux, & l'entrée de ce Temple est entièrement interdite aux femmes.

La quarante-sixième. Pendant le siege de Troie, Priam envoya en Lydie deux fils d'Hector, Oxynius & Scamandre. Quand la ville de Troie fut prise, Enée fils d'Anchise & de Venus, fuyant les Grecs, habita d'abord sur le mont Ida. Mais Oxynius & Scamandre étant revenus de Lydie, s'emparèrent de tout le pais qui étoit autour, comme d'un heritage qui leur appartenoit de la succession de leur pere. Alors Enée aiant pris avec soi son pere Anchise, & ce qu'il put de ceux qui s'étoient retirés avec lui, marcha vers l'Orient par ordre de sa mere Venus, & aiant traversé l'Hellespont, il vint au Golphe appellé Therme, où il entra son pere Anchise, & aiant refusé le Roiaume de ce pais, que les habitans lui offroient, il passa dans la Brusiade, où il fut estimé & chéri de tous ceux avec lesquels il eut commerce, à cause de la bonne grace dont Venus l'avoit avantagé. Ce fut là que la vache qu'il avoit emmenée du mont Ida, étant venue à mugir, il accepta suivant l'ordre qu'il en avoit reçu de Venus, le Roiaume de cette côte, que les habitans lui offrirent, & immola cette vache à sa mere. Il bâtit une ville qui fut alors appellée *Ænea*, du nom du fondateur, & ensuite *Ænus*, en changeant quelque chose au premier nom. C'est ainsi que les Grecs content cette histoire, avec plusieurs autres circonstances: cependant l'opinion de ceux qui font remonter à Enée l'origine de la Nation Romaine, & qui le disent fondateur d'Albe, est aujourd'hui la plus commune.

La quarante-septième. Althamènes troisième de la race des Heraclides depuis Teménès, eut querelle avec ses freres. Etant le plus jeune, il quitta le Peloponèse, menant avec lui des troupes des Doriers & des Pelasgiens. En ce même temps les Athéniens envoient une colonie avec Néléis & les descendants de Codrus: &

Conon.

les Lacedemoniens envoient les descendants de Philonomus habiter dans un autre pais sous la conduite de Delphes & de Polis. Les uns & les autres invitèrent Althamènes de se joindre avec eux. Les Doriers, afin qu'il passât en Crete, étant Dorien comme eux; & les Ioniens, pour aller avec eux en Asie: mais Althamènes ne voulut se joindre ni aux uns ni aux autres, & aima mieux suivant la réponse de l'Oracle, s'adresser à Jupiter, & lui demander un lieu pour y faire sa demeure. L'Isle de Crete étoit consacrée à Jupiter, & celle de Rhodes au Soleil. Althamènes étant donc parti du Peloponèse, aborda en Crete, où il laissa une partie du peuple qu'il conduisoit, qui voulut bien y rester, & menant avec soi plusieurs Doriers, il passa dans l'Isle de Rhodes, qui jusqu'alors avoit été habitée par des hommes nez dans le pais, gouvernez par des liens, qui ensuite avoient été chassés par des Phéniciens, lesquels s'étoient rendus maîtres de l'Isle. Ceux-ci en aiant encore depuis été chassés, des Cariens avoient occupé cette Isle dans le temps qu'ils se rendirent maîtres d'une partie des autres Isles de la mer Egée. Les Doriers étant donc descendus dans l'Isle de Rhodes, ruinèrent la domination des Cariens, bâtirent Lindé, Gelyze, & Camire. Depuis ce temps-là ces Doriers l'ont possédée jusqu'à présent (dit Conon,) & les trois villes qu'ils avoient d'abord bâties, furent réunies à une seule riche & puissante ville, à laquelle ils donnèrent le nom de Rhodes, qui étoit celui de l'Isle entiere.

La quarante-huitième narration de Conon, regarde Remus & Romulus, & la fondation de Rome. Nous remettons à la donner quand nous parlerons de cet Empire, n'ayant dessein de rapporter ici que celles qui peuvent regarder l'Histoire Orientale, telles que sont les deux dernières, qui contiennent ce qui suit.

La quarante-neuvième. Il y avoit dans l'Isle d'Anaphe, qui est au dessus de Thère proche de Lacedemone, un Temple dédié à Apollon Eglete ou Egléen, dans lequel les Insulaires offroient des sacrifices, en se raillant les uns les autres. En voici la raison: Jason revenant de Colchide, & emmenant avec soi Médée qu'il avoit enlevée, fut attaqué d'une si violente tempête, qu'il n'y avoit plus de salut à espérer. Les Argiens dans ce peril, eurent recours & aux vœux, & aux prières: Apollon tendit son arc, détourna le malheur dont ils étoient

CONON.

étoient menacez, & comme le ciel étoit en feu, il sortit du fonds de la mer une île, dans laquelle ils débarquèrent; elle fut appelée Anaphé, parce que cette terre n'avoit point encore été exposée aux rayons du Soleil; ils la consacrerent à Apollon Aglete, & y célébrerent un jour de fête en joie & en festins, parce qu'ils avoient été sauvés d'un malheur presque inévitable. Cependant Médée & les femmes que Jason lui avoit données en l'épousant, après avoir bû, railloient pour se divertir, les Heros pendant la nuit; ceux-ci répondoient par d'autres railleries, d'où est venue la coutume de ces Insulaires (car Anaphé fut habitée depuis) de célébrer tous les ans la fête d'Apollon en se provoquant par des railleries, à l'imitation de cette première fête.

La cinquantième. Alexandre Tyran de Phères, fut tué par sa femme Thébé fille de Jason, qui avoit regné autrefois en Thessalie. Elle avoit trois freres uterins, fils d'Eulabès ou Evalcès, savoir, Tisiphonns, Lycophon, & Pytholais. Alexandre aiant conçu des soupçons contr'eux, vouloit les faire mourir, & comme il se doutoit bien que Thébé seroit fort courroucée de la mort de ses freres uterins, il résolut de se défaire aussi d'elle. Il cachoit ce dessein quand il n'avoit point fait d'excès; mais aussi-tôt qu'il avoit bû (car il aimoit le vin) il le découvroit. Thébé aiant par ce moien connu sa mauvaise volonté, donna à chacun de ses freres un poignard, & les encouragea à le tuer. Après l'avoir donc enivré & endormi, elle renvoia les Officiers, sous prétexte qu'elle vouloit prendre le bain, & exhorta aussi-tôt ses freres à faire leur coup; mais comme ils n'en avoient pas la hardiesse, particulièrement le plus jeune, elle les menaça d'éveiller Alexandre, & de les accuser comme seuls coupables de cette conspiration, & les força ainsi à commettre ce crime. Ils trérent donc Alexandre qui étoit endormi, & aussi-tôt Thébé aiant fait venir les Capitaines des gardes, les engagea en partie par menaces, & en partie par promesses, de l'aider à se mettre en possession du Roiaume: ils lui accordèrent ce qu'elle demandoit, & elle retint tout le pouvoir, donnant seulement le nom & le titre de Tyran à Tisiphonns qui étoit l'aîné de ses freres.

Voilà les extraits que Photius nous a conservés des cinquante narrations de Conon, & voici le jugement qu'il porte de cet Auteur. Son stile, dit-il, est Attique, ses pensées & les termes sont

Tom. I.

agréables & choisis: mais il a un tour particulier, & que peu de gens pourroient attraper.

§. IX.

Abregé de l'histoire des temps qui précèdent la guerre de Troie, tiré des cinq premiers livres de Diodore de Sicile.

DIODORE de Sicile, qui a vécu du temps de Jules-Cesar & d'Auguste, a recueilli de Diodore dans les six premiers livres de sa Bibliothèque, *l'histoire de Diodore, jusqu'à l'histoire des temps qui ont précédé la guerre de Troie.* Quoique cette Histoire soit pleine de fables, il a eu soin de démêler ce qu'il peut y avoir de vrai, de ce qui est entièrement fabuleux: & c'est peut-être pour cela que Pline dit de Diodore, qu'il est le premier des Historiens Grecs qui a cessé de débiter des fables. *Primus Græcorum desit nugari.*

L'origine des hommes n'étoit point connue aux Gentils. Diodore remarque que les Physiciens & les Historiens étoient partagez sur ce sujet en deux opinions; les uns croient le monde éternel, tenoient qu'il y avoit eu des hommes de toute éternité, sans que l'on pût remonter au commencement de leur génération; que les autres persuadent que ce monde a eu un commencement, assuroient que les hommes ont aussi commencé dans le temps: supposant ensuite le dernier; voici comme il décrit la formation du monde. Au commencement toutes les natures étoient confuses & informes: la matiere céleste & la terrestre étoient mêlées ensemble: mais ces corps s'étant séparés, le monde fut mis dans l'ordre où nous le voyons. L'air fut dans une agitation; la matiere ignée fut portée, par sa légèreté, dans les lieux les plus élevés, & forma le Soleil & les étoiles: la matiere terrestre mêlée avec l'humide, fut assemblée par sa pesanteur dans le lieu le plus bas de l'Univers; & par son mouvement, les parties les plus humides séparées des terrestres, formerent la mer; & les plus solides une terre sangueuse que le Soleil dessécha, en attirant les parties les plus humides sur quelques endroits de sa superficie: cette même chaleur rendit la matiere humide, seconde, & fit germer les semences renfermées dans les corps humides: l'humidité de l'air les fit pousser pendant la nuit, & la chaleur du jour les consolida; ces sèctus étant parvenus

H

à

à une juste grandeur, percerent les membranes qui les enveloppoient; & l'on vit paroître ce grand nombre d'animaux. Ceux qui avoient plus de chaleur s'envolèrent dans l'air, les plus humides se retirèrent dans les eaux, & les plus terrestres demeurèrent sur la terre, laquelle étant desséchée par la chaleur du Soleil, ne put plus produire d'animaux de nouvelle espèce. Ils commencèrent à être engendrez du mélange des deux sexes. Cette formation des animaux n'ayant aucune vrai-semblance, Diodore tâche de la rendre probable par cet exemple: Que dans la Thebaïde d'Egypte, après que le Nil s'est retiré, le limon qui reste échauffé par les rayons du Soleil, produit une infinité de rats.

Après avoir décrit la formation du monde, il parle des premiers hommes. Il suppose qu'ils ont été produits comme les autres animaux, chose tout-à-fait absurde. Ce qu'il pense de leur premier état, n'est pas plus vrai-semblable. Il croit qu'ils vivoient comme des bêtes; qu'ils alloient paître l'herbe & manger les fruits des arbres; qu'étant attaqués par les bêtes, ils s'étoient assemblés pour se défendre; & que peu-à-peu ils s'étoient appris à parler en montrant par des signes de certaines choses, pendant qu'ils prononçoient de certains sons. Que ces premières sociétés d'hommes avoient été l'origine de toutes les Nations; qu'avant qu'ils eussent les inventions utiles à la vie, ils vivoient avec peine, n'ayant ni habits, ni maisons, ni l'usage du feu, ni l'adresse de ferrer les fruits de la terre pour s'en servir pendant l'hiver; mais qu'on avoit appris peu-à-peu par l'expérience à se retirer dans des cavernes, à ferrer les fruits qui peuvent se conserver; trouvé le moien de se servir du feu, & découvert plusieurs autres inventions utiles à la vie: qu'enfin l'usage qui est un grand maître, avec le secours des doigts, de la parole, & de l'esprit, les avoit rendus habiles & industrieux dans toutes sortes d'Arts.

Diodore avoue qu'il ne fait point qui sont les premiers Rois, & qu'il n'ajoute point de foi à ceux qui voudroient l'assurer: qu'il n'y a pas d'apparence que l'invention des choses soit aussi ancienne que l'établissement de la Roiauté; & que quand cela seroit, on ne pourroit rien savoir de ces premiers temps, parce que les Historiens sont venus long-temps après, que non seulement les Grecs, mais aussi plusieurs Barbares sont entrés eux en contestation sur l'anti-

quité de chaque Nation; qu'ils prétendent être nés dans leur pays, & avoir les premiers inventés les choses utiles à la vie, & qu'ils se vantent d'avoir depuis plusieurs siècles l'histoire de ce qui s'est passé chez eux. Diodore n'entreprend pas de prononcer certainement de l'antiquité de chaque Nation, ni de décider qui sont les plus anciennes, ni de combien d'années elles précèdent les autres: mais seulement de recueillir ce que l'on dit de leur antiquité, & des choses qui leur sont passées autrefois dans leur pays. Il parle en premier lieu des barbares, non qu'il les croie plus anciens que les Grecs, comme Ephore l'a assuré; mais parce qu'ayant à écrire l'histoire des Grecs, il est plus à propos que leurs antiquitez la précèdent immédiatement, que d'interrompre le fil de leur Histoire par les antiquitez des autres Nations.

Il commence par l'Egypte, qu'il croit avoir été le premier pays habité par les hommes, à cause de la température favorable de l'air, & de la fertilité du pays. Ces premiers hommes regardant le Ciel, s'imaginèrent que le Soleil & la Lune étoient des Divinités, & les honorèrent sous le nom d'Osiris & d'Isis. Ils considérèrent la terre comme leur mere; ils donnèrent le nom de Jupiter à l'esprit de vie répandu partout dans le monde; celui de Vulcain au feu, celui de Minerve à l'air; L'humide, ou les eaux, furent comprises sous celui d'Océan, ou du Nil. Ce sont-là les cinq Dieux qui, selon les Egyptiens, parcourent le monde sous différentes figures, parce qu'en effet, ce sont les principes de toutes choses. Outre ces Dieux célestes, ils admettent encore des Dieux terrestres, mortels par leur nature, & devenus immortels par les biens qu'ils ont faits aux hommes. La plupart de ces Dieux ont été, selon eux, Rois d'Egypte. Quelques-uns ont eu des noms communs avec les Dieux, comme le Soleil, Saturne, Rhea, Jupiter, Junon, Vulcain, Vesta, & Mercure. Le Soleil a été leur premier Roi; selon d'autres, c'est Vulcain, lui qui inventa le premier le feu. Saturne vint ensuite, & ayant épousé sa sœur Rhea, eut d'elle Osiris & Isis, on selon d'autres, Jupiter & Junon. De ceux-ci naquirent cinq Dieux, Osiris, Isis, Typhon, Apollon, & Venus. Osiris, qui est le même que Bacchus, épousa Isis ou Cérès, & procura de grands avantages à la Société, par l'invention de l'Agriculture. On croit qu'il bâtit la ville de Thebes à cent portes dans la Thebaïde, que l'on appelle Diopole, c'est-

c'est-à-dire, ville de Jupiter. Cependant les Egyptiens mêmes ne conviennent pas du fondateur de cette ville : car plusieurs disent qu'elle a été bâtie, non par Osiris, mais plusieurs années après par un autre Roi. Les Egyptiens ont rendu un honneur particulier à Hennes, ou Mercure, auquel ils attribuent l'invention d'une infinité de choses utiles à la vie, comme des lettres, des sacrifices, de l'harmonie, de la science des Astres, de la Lutte, de la lyre. Il étoit le Secrétaire d'Osiris pour les choses sacrées ; & c'est lui, selon les Egyptiens, & non pas Minerve, comme les Grecs le prétendent, qui a le premier cultivé l'olive. Osiris le laissa pour Conseiller à sa femme Isis, & donna le commandement de l'Egypte à Hercule, celui des pays maritimes à Bulsiris, & celui d'Ethiopie & de Libye à Antée. Aiant ainsi pourvu au gouvernement de son pays, il s'en alla avec Apollon, Anubis, Macedon, & Pan, dans l'Ethiopie, menant avec soi quantité d'hommes, qu'il avoit levés pour faire planter ce pays, y bâtir des villes, & y établir des Gouvernemens. Pendant son absence le Nil s'éleva débordé, inonda toute l'Egypte ; & Prométhée, Gouverneur du pays, en seroit mort de chagrin, si Hercule n'eût trouvé le moyen de boucher les ouvertures par où le Nil se débordoit, d'où est venue la fable, qu'Hercule avoit tué l'aigle qui mangeoit le cœur de Prométhée : car ce fleuve qui s'appelloit d'abord Ocean, eut le nom d'Aigle dans le temps de son débordement, & fut depuis appelé Egypte, du nom d'un Roi ; & enfin le Nil, du nom d'un autre Roi nommé Nileus. Osiris aiant traversé l'Arabie, pénétra jusques dans les Indes ; & de là étant revenu en Asie, passa en Europe par l'Hellepont, & tua en Thrace Lycurque Roi des Barbares, qui s'opposoit à son passage. Il laissa Macedon dans le pays, qui fut depuis appelé de son nom, & donna l'Afrique à cultiver à Tripolemus. Après avoir parcouru tout le monde, il revint en Egypte chargé de richesses immenses. On dit qu'il fut tué par son frere Typhon, qui vouloit se faire Roi, & que sa femme Isis aiant défait Typhon, fut Reine d'Egypte. Les Egyptiens comptent plus de dix mille ans, & quelques-uns vingt-trois mille ans depuis Isis jusqu'au regne d'Alexandre, & vingt-trois mille ans depuis le Regne du Soleil, Hercule, Cadmus, & Orphée, sont venus d'Egypte en Grece, & tous ces Heros des Egyptiens, sont beaucoup plus anciens que ceux des

Grecs qui les ont adoptez. Le dernier des Dieux des Egyptiens, est Horus fils d'Isis. Les premiers Gouverneurs d'Athenes, si l'on s'en rapporte à l'histoire d'Egypte, ont été des Egyptiens ; & si l'on en croit cette Histoire, les Egyptiens ont encore des colonies dans la plupart des Pays. Diodore fait ensuite une description Géographique de l'Egypte, & rapporte avec étendue les différentes opinions des Philosophes & des Historiens, touchant l'accroissement du Nil.

La seconde partie du premier livre de Diodore, est une continuation de l'histoire des Egyptiens suivant leurs Chroniques. Les Dieux & les Heros ont régné dans l'Egypte dix-huit mille ans, & les hommes pendant quinze mille ans, qui finissent à l'Olympiade 808. Entre ces Rois il y en a eu plusieurs du Pays, & quelques-uns d'Ethiopie, de Perse, & de Macedoine. Il y a eu cinq Rois d'Ethiopie, qui ont régné en différens temps 36. ans. Les Perles ont été maîtres de l'Egypte depuis qu'elle fut subjuguée par Cambyse, pendant 135. ans ; & les Macedoniens ont gouverné l'Egypte pendant 270. ans. Il y a eu 470. Rois du Pays, & cinq Reines.

Menès est le premier Roi d'Egypte après les Dieux. On dit que les descendants, au nombre de 52. regnerent quatorze cens ans.

Bulsiris lui succéda. Il y eut sept Rois de sa race, dont le dernier portant le même nom que lui, bâtit la ville du Soleil, ou Thebes, que l'on dit avoir eu cent portes, quoique quelques-uns prétendent que ces cent portes n'étoient pas les portes de la ville, mais celles des Temples qui étoient magnifiques dans cette ville. Il y en avoit entr'autres qui avoient treize flades de tour, quarante-cinq coudées de hauteur, & dont les murailles avoient vingt-quatre pieds d'épaisseur. Ces Temples étoient remplis d'ornemens précieux, & de belles statues. Il y avoit aussi dans cette ville une Bibliothèque avec cette Inscription : *La Boutique aux remèdes de l'ame*. Les Habitans de cette ville se vantent d'être les plus anciens des mortels, & d'avoir été les premiers inventeurs de la Philosophie, & de l'exacte Astronomie. Ils ont réglé les mois sur le cours du Soleil, ont donné à chacun 30. jours, & intercalé cinq autres jours au bout de douze mois, ce qui fait leur année. Ils remarquoient exactement les Eclipses du Soleil & de la Lune. La ville de Memphis, bâtie par le Roi Uchoreis

dans le Delta, situation la plus commode de l'Egypte, avoit 150. stades de tour, & étoit environnée du Nil. Cet établissement fit beaucoup de tort à la ville de Thebes, & Memphis qui n'étoit pas moins superbe, devint la demeure des Rois. Myris qui, selon les memoires de Diodore, regnoit douze âges après la fondation de cette ville, fit creuser un lac d'une prodigieuse grandeur au-dessus. Sept âges après lui regna Sesoïris, ou Sesostris, qui surpassa tous les autres Rois d'Egypte par ses grandes actions. Son pere le fit élever avec tous les enfans des Egyptiens nez en même temps quelui, à qui il fit apprendre les mêmes exercices; afin qu'ils lui fussent attachez, & propres à le bien servir. Sesostris étoit encore fort jeune quand on l'envoya avec ses compagnons en Arabie, où il acheva de dompter les habitans. Il subjuga ensuite une grande partie de la Libye. Mais quand il eut succédé à son pere, enflé de ce qu'il avoit déjà fait, il conçut le dessein de mettre toute la terre sous sa domination. Aiant donc levé une grande armée, il commença par attaquer les Ethiopiens qui sont du côté du midi, & les obligea de lui payer tribut. Il équi pa sur la mer rouge une flotte de quatre cens voiles, avec laquelle il se rendit maître des Isles & des côtes de tout le pays dalentour. Il marcha lui-même par terre en Asie, & la conquit toute entiere: car il ne se rendit pas seulement maître des Provinces qu'Alexandre a conquises depuis lui; mais encore de plusieurs autres où ce Prince n'a point pénétré. Sesostris passa le Gange, & traversa toute la Province des Indes jusqu'à l'Océan. Il subjuga les Scythes jusqu'au Tanais, qui separe l'Asie de l'Europe; & l'on dit que quelques Egyptiens restez sur la Palu-Meotide, fondèrent la Nation des Colchides. La preuve que l'on en apporte, est qu'ils se font circoncire comme les Egyptiens. Enfin il soumit toute l'Asie entiere, & une partie des Isles Cyclades à sa domination. Etant passé en Europe, il pensa perdre son armée par la disette de vivres, fut obligé de borner ses conquêtes à la Thrace, & revint au bout de neuf ans en Egypte, qu'il enrichit de ses dépouilles, & du tribut que toutes les Nations lui paioient. Il y bâtit de nouvelles villes, & orna les anciennes de superbes bâtimens. Aiant perdu la vûe, il se laissa mourir, après avoir régné trente-trois ans. Son fils qui portoit le même nom, ne fit rien de memorable, non plus que ses succes-

seurs, jusqu'à Amosis. Celui-ci aiant tyrannisé le peuple, fut vaincu par Actifane Roi d'Ethiopie, qui joignit l'Egypte à son Roiaume. Ce Prince aiant fait prendre tous les voleurs du pays, leur fit couper le nez, & les relegua dans un desert, qui est sur les confins de l'Egypte & de la Syrie, qui fut appellé Rhinocolure. Après la mort de ce Roi, les Egyptiens aiant recouvré leur liberté, élurent pour Roi Mendès, que d'autres appellent Marus, qui bâtit un sepulchre en forme de labyrinthe; à l'imitation duquel on prétend que Dédale construisit celui de Crete; ce dernier labyrinthe n'étoit plus du temps de Diodore, au lieu que celui d'Egypte étoit encore alors en son entier. Après la mort de ce Roi l'Egypte fut sans Magistrats pendant trois âges d'homme, au bout desquels les Egyptiens élurent pour Roi Cetes, que les Grecs appellent Protée, qui regna du temps de la guerre de Troie. Ce que les Grecs ont dit de lui qu'il prenoit toutes sortes de formes, & qu'il se changeoit en toutes sortes d'animaux, en arbres, en feu, &c. ne vient que de ce que les Rois d'Egypte ont coûtume d'orner leurs têtes de symboles, qui représentent tantôt des lions, tantôt des taureaux, tantôt des dragons, tantôt des arbres, tantôt des feux, &c.

Remphis qui succéda à son pere Protée, s'employa uniquement pendant son regne, à amasser de grands trésors. Après lui regnerent pendant sept âges d'homme, des Rois faineaux & voluptueux, qui ne firent rien digne de memoire, si ce n'est Nileus, qui donna son nom au Nil, & fit faire des canaux des fosses pour distribuer les eaux du Nil. Le huitième Roi nommé Chemnis, ou Chembès originaire de Memphis, regna 50. ans, & bâtit la plus grande des trois Pyramides, qui passent pour un des sept plus grands Ouvrages du monde; elles sont situées du côté de la Libye, éloignées de 120. stades de Memphis, & de 45. du Nil. Chaque côté de la plus grande, qui est de figure carrée, a dans la base sept pieuvres de largeur, six de hauteur, & diminuant peu-à-peu depuis le bas jusqu'à en haut, est réduit au sommet à six coudées de large.

Diodore remarque que quoique de son temps il y eut mille ans, ou selon d'autres, trois mille quatre cens ans qu'elle fut bâtie, elle étoit encore en son entier, sans qu'aucune des pierres se fut démentie.

Ce Roi étant mort, son frere Cephres lui suc-

succeda, ou selon d'autres, son fils Chabrys. Ce successeur bâtit la seconde pyramide semblable à la première, mais beaucoup moins grande. La troisième fut construite par le Roi suivant, nommé Mycerin, ou Xerin fils de celui qui avoit fait bâtir la première; quoique cette dernière soit inférieure aux autres pour sa grandeur, elle les surpasse en beauté de la structure & de la pierre. Il y a encore en ce lieu d'autres pyramides. Les habitans du lieu & les Ecrivains ne conviennent pas néanmoins du nom de ceux qui ont fait bâtir ces pyramides. Les uns les attribuent aux Rois dont nous venons de parler; d'autres disent que la plus grande a été bâtie par Arinzeus, la seconde par Amasis, & la troisième par Inaron, & quelques uns assurent que celle-ci est le tombeau de Rhodope de maîtresse des Gouverneurs du pays, qui firent ce grand ouvrage pour mériter ses faveurs.

Bocchoris succeda au dernier des Rois dont nous avons parlé. Il étoit de petite taille; mais il surpasse les Rois ses prédécesseurs en esprit & en prudence. Long-temps après lui, Sabacon Ethiopien regna en Egypte, qui fut plus religieux & plus humain que ses prédécesseurs. Il ordonna que ceux qui avoient mérité la mort, au lieu d'être exécutés, fussent chargés de chaînes, & employés à des travaux: par ce moyen il fit faire quantité de digues & de canaux. Il quitta le Roiaume, & s'en retourna en Ethiopie. L'Egypte fut alors deux ans dans l'anarchie, jusques à ce que douze Seigneurs s'emparèrent du gouvernement qu'ils tinrent en grande union pendant quinze années; mais l'un d'eux nommé Psammethichus, qui avoit en partage les côtes maritimes, amassa de si grandes richesses, que les autres Rois en étant devenus jaloux, lui firent la guerre. Psammethichus leva des troupes en Arabie, en Carie, & en Ionie, & ayant livré bataille aux autres Rois, il les défit; quelques-uns furent tués dans la mêlée, & les autres se retirèrent dans la Libye, n'osant pas lui disputer davantage le Roiaume. Psammethichus étant ainsi devenu Roi de toute l'Egypte, préféra les étrangers aux naturels du pays; ce qui porta deux cens mille Egyptiens à se retirer en Ethiopie, où ils s'établirent. Ce Prince fut le premier qui ouvrit aux Grecs les portes de l'Egypte pour le commerce.

Après quatre âges d'homme, Après regna vingt-deux ans. Il fit la guerre par mer & par terre aux Phéniciens, & aux habitans de l'Isle

de Chypre, prit Sidon & les autres villes de Phénicie, gagna une bataille navale, & revint chargé de dépouilles. Aiant ensuite levé des troupes de gens choisis, il les envoya pour attaquer Cyrene & Barcé; mais la plus grande partie de ces troupes perit dans cette expedition; & ceux qui restèrent, persuadés qu'il n'avoit fait cette entreprise que pour les faire mourir, se revoltèrent. Le Roi envoya Amasis pour les ranger dans leur devoir. Ce Seigneur Egyptien palla du côté des rebelles, & se fit élire Roi.

Après abandonné de ses sujets, eut recours à des Mercenaires, & en aiant rassemblé environ trente mille, avec lesquels il donna la bataille contre les Egyptiens, il la perdit, fut pris prisonnier, & étranglé. Amasis regna pendant 55. ans, au contentement des Egyptiens. Il subjuga quelques villes de Chypre. Il mourut dans le temps que le Roi de Perse Cambyse attaqua l'Egypte, la troisième année de la 60. Olympiade.

Diodote après avoir écrit l'histoire des Rois d'Egypte, depuis la première antiquité jusqu'à la mort d'Amasis, décrit les mœurs & les coutumes des Egyptiens; qui n'ont pas seulement été estimés par les naturels du pays, mais même par les Grecs: Ensorte que les plus célèbres d'entr'eux ont voyagé en ce pays pour apprendre leurs loix & leurs sciences, comme des choses très-dignes d'être sçues.

Les Egyptiens assurent que les lettres, les observations des Astres, les spéculations Géométriques, & plusieurs autres Arts ont été inventés chez eux, & que ce sont eux qui ont les premiers fait de bonnes loix. Ils prétendent avoir eu quatre mille sept cens Rois naturels du pays. Diodote ne s'arrête point à ce qu'Herodote & d'autres Ecrivains de l'Histoire d'Egypte ont dit de fabuleux, & il se contente de rapporter ce qu'il a trouvé dans les registres des Prêtres d'Egypte, après les avoir exactement examinés.

Les premiers Rois d'Egypte ne se gouvernoient pas comme la plupart des autres Rois, suivant leur fantaisie: mais toutes leurs actions, & publiques, & particulières, étoient réglées par des loix. Tous leurs Officiers étoient enfans des Prêtres les plus illustres.

Toutes leurs heures étoient marquées; leur manière de vivre étoit simple, & leur table frugale. Ils suivoient exactement les loix dans

H 3 tous

tous leurs jugemens, & traitoient leurs sujets avec tant de douceur & de bonté, qu'ils en étoient aimez & respectez; même après leur mort.

L'Egypte est divisée en plusieurs Provinces, qui ont chacune un Gouverneur. Les revenus du Roiaume sont partagés en trois. La premiere partie appartient aux Prêtres, qui ont une grande autorité, & pour lesquels on a beaucoup de respect. Ils sont comme les Conseillers nez du Roi; exemptés de toutes charges. Sur leurs revenus, ils sont obligés de fournir tout ce qui est nécessaire pour les sacrifices, & de nourrir les Ministres, & le surplus est employé pour leur subsistance. La seconde partie appartient au Roi, qui l'emploie à faire la guerre, à soutenir l'éclat de sa dignité, & à récompenser les gens de merite. La troisieme est distribuée aux soldats. Le peuple est aussi divisé en trois états: celui des Pasteurs, celui des Laboureurs, & celui des Artisans; & ils excellent chacun en leur genre: on choisit les plus honnêtes gens de chaque ville pour Juges: le souverain Tribunal est de trente personnes, tirées de Diospole, de Thebes, & de Memphis: ils choisissent celui qui a le plus de merite d'entre eux pour Président, & le Roi leur donne des gages: les procès sont instruits par écrit: ils ne se servent point d'Avocats: toutes leurs loix sont comprises en huit Livres. Diodore en rapporte quelques-unes qui sont très-sages. Les parjures y sont condamnés à mort; si quelqu'un voient attaquer un autre, ne le secourant pas le pouvant faire, il est aussi puni de mort; & s'il n'a pas pu le faire, il est obligé de déclarer la chose aux Magistrats; s'il ne le fait pas, il est puni. Les Calomniateurs subissent la même peine, qui auroit été imposée à l'accusé, si le crime avoit été prouvé. Les Parricides étoient punis d'un supplice très-rigoureux; les femmes grossés condamnées à mort, n'étoient exécutées qu'après qu'elles étoient accouchées. Les soldats défectueux n'étoient pas punis de mort, mais déclarez infames, jusqu'à ce qu'ils eussent effacé cette tache par quelque belle action. Ceux qui découvroient aux ennemis les secrets de l'Etat, avoient la langue coupée. On coupoit la main aux faussaires. Ceux qui violaient les femmes par force étoient punis par l'amputation des parties. Quand un adultère avoit été commis du consentement de la femme, l'homme étoit battu de mille coups, & la femme avoit les fesses coupées. Pour les loix du commerce, si un homme

demandoit de l'argent qu'il disoit avoir prêté à un autre sans écrit, celui à qui il demandoit étoit absous en faisant serment qu'il n'avoit rien reçu: dans les emprunts faits par cedule, il étoit défendu que les intérêts pussent excéder le principal, & il n'étoit point permis de mettre en prison pour les intérêts. Ils avoient une loi assez singuliere touchant les vols, il étoit dit que ceux qui voudroient faire le métier de voler, seroient obligés de le déclarer au Magistrat, & de lui porter leurs vols, & que ceux qui auroient été volez, seroient tenus de lui venir aussi déclarer la chose volée, & le jour & l'heure qu'elle avoit été prise, qui leur étoit rendue en payant la quatrième partie de sa valeur. Les Prêtres Egyptiens n'ont qu'une seule femme; les autres en peuvent avoir plusieurs, & tous les enfans sont reputés legitimes, quand ils seroient nez d'une Esclave. Ils élèvent leurs enfans sans dépense, & avec beaucoup de frugalité; car ils ne les nourrissent que de legumes, & les laissent sans souliers, & presque tout nus. Les Prêtres leur enseignent à lire les lettres sacrées & les communes. Ils leur montrent aussi la Geometrie, l'Arithmetique, & l'Astrologie. Pour les enfans du petit peuple; ils apprennent de leurs peres les arts & métiers dont ils font profession; on ne leur apprend ni la lutte ni la musique. Ils guerissent les maladies par des vomitifs & par la Diete. Les Medecins sont paieés aux dépens du public, & exercent leur Art suivant qu'il est écrit dans leurs Livres.

Les Egyptiens honorent certains animaux pendant leur vie, & après leur mort: Il est défendu de les tuer lors même de mort. On apporte différentes raisons de ce culte. La premiere qui est fabuleuse, est que les Dieux se sont autrefois transformés en bêtes. La seconde que les Egyptiens avoient fait des drapeaux, où ils avoient mis des figures de différentes sortes de bêtes, pour ranger leurs troupes en bataille. La troisieme est l'utilité que l'on retire de la plupart des bêtes.

Les ceremonies des funérailles des Egyptiens étoient fort extraordinaires. Quand un homme étoit mort, ses parens & ses amis couvroient les rues la tête couverte de boue, en criant & en se lamentant. Il y avoit trois sortes de sepultures chez eux; la plus magnifique, la mediocre, & la plus vile. La premiere coûtoit un talent d'argent; la seconde vingt mines; & la troisieme très-peu de chose. Ils avoient quantité d'Osse-

riers

ciers qui embaumoiient le corps avec bien des ceremonies. On prenoit ensuite le jour de la sépulture, & quand il étoit arrivé, on mettoit le corps sur une barque, on nommoit des Juges pour examiner la vie, & si quelqu'un vouloit l'accuser, il étoit écouté, & l'on jugeoit si le mort étoit digne de la sépulture, ou non; ensuite on faisoit l'éloge du mort, & on le mettoit dans le tombeau de ses Ancêtres. Les enfans honoroient, d'une manière particulière, leurs peres morts, & leurs corps étoient si précieux pour eux, qu'ils les donnoient en gage pour sûreté des sommes qu'ils empruntoient, parce que c'étoit une grande infamie de ne les pas retirer.

Mnévès est le premier Législateur des Egyptiens; il seignit qu'il avoit reçu ces loix de Mercure, comme chez les Grecs, Minos dit qu'il avoit reçu les siennes de Jupiter, & Lycurgue d'Apollon; & parmi les Nations Barbares, Zathrauste chez les Attimaspiciens, d'un bon Genie; Zalmoxis chez les Getes de Vesta; Diodore ajoute aussi chez les Juifs Moïse, du Dieu qu'il appelle *Jao*, en quoi cet Auteur confond la vérité avec le mensonge. Le second Législateur d'Egypte fut Salsychès, qui ajouta des loix aux premières; on dit qu'il est l'inventeur de la Géometrie & de l'Astronomie. Le troisième est Sésotris, qui donna des loix pour la guerre. Le quatrième Bocchoris, qui régla ce qui regarde les Rois & les contrats. Le cinquième Amasis, qui fixa les droits des Gouverneurs. Le sixième Darins pere de Xerxès, qui detestant la manière dont Cambyse avoit traité les Egyptiens, s'appliqua à réformer leurs loix.

Diodore rapporte ensuite les noms des Grecs celebres qui ont voyagé en Egypte, dont il est fait mention dans les registres des Prêtres: savoir, Orphée, Musée, Melampe, Dedale, Homere, Lycurgue, Solon, Platon, Pythagore, Eudoxe le Mathématicien, Democrite, & Oenopide de Chios; & fait quelques remarques sur ce qu'ils avoient appris dans leurs voiajes.

Le second Livre de Diodore de Sicile contient l'histoire des antiquitez de l'Asie, & principalement du Roiaume des Assyriens. L'Asie avoit autrefois des Rois naturels du pais, dont les actions n'ont point été mémorables, & dont le nom a été enseveli dans l'oubli. Le premier de ceux dont l'Histoire fait mention; c'est Ninus Roi des Assyriens. Il fit la guerre aux Babylo-

niens avec le secours d'Arizus Roi d'Arabie. Babylone n'étoit pas encore bâtie; mais le pais étoit peuplé, & plein de Villes assez considérables. L'ayant subjugué, il en tira un tribut, & fit le Roi & ses enfans prisonniers. Il attaqua ensuite l'Armenie, & ayant ruiné quelques Villes, il jeta la terreur dans tout le pais. Barzanas qui en étoit Roi, voyant qu'il n'avoit pas assez de force pour résister à Ninus, vint au devant de lui avec des présents, & promit de faire tout ce qu'il lui commanderoit. Ninus lui laissa le Roiaume d'Armenie, à la charge qu'il seroit de ses amis, & qu'il l'assisteroit d'hommes & de vivres dans ses expéditions. Ninus aggrandissant toujours son Empire, voulut avoir la Médie. Le Roi Phamus lui opposa une armée assez forte; cependant il fut vaincu, & ayant perdu plusieurs de ses gens, il fut pris avec sa femme & sept enfans, & ils furent tous attachés à des croix. Ninus enfié de ces succès, eut une forte passion de joindre à ses Etats toute l'Asie, qui est entre le Tanais & le Nil. Il subjugué tous ses peuples en dix-sept ans, à l'exception des Indiens & des Bactriens. Etant revenu en Syrie, il bâtit une grande Ville sur l'Euphrate, à qui il donna son nom. Quand elle fut achevée, il le prépara à faire la guerre aux Bactriens. Il leva une armée de dix-sept cens mille hommes de pied, & de deux cens mille chevaux, & de dix mille chatiors armez de faux, si l'on s'en rapporte à Ctesias, ce qui paroît incroyable au jugement de Diodore. Ninus fut obligé de partager cette armée. Ocastès Roi des Bactriens, en laissa entrer une partie dans son pais, l'attaqua, & la mit en fuite; mais toute l'armée s'étant jointe, les Bactriens vaincus par le grand nombre, se separerent, & se retirerent dans leurs châteaux. Il n'y eut que Bactre qui résistât, & cette ville auroit tenu long-temps, si Semiramis femme de Menones, qui étoit venue trouver son mari dans le camp, ne se fut avisée d'attaquer la Citadelle, & de la prendre par un endroit que l'on croioit inaccessible. Ninus admirant la vertu, & épris de la beauté de cette femme, l'épousa. S'étant ainsi rendu maître de la Bactriane, il ramena son armée, & mourut quelque temps après, laissant un fils appelé Ninyas. Il donna à sa mere Semiramis le Gouvernement du Roiaume. Cette Reine naturellement portée aux grandes choses, entreprit de bâtir une Ville dans la Babylonie. Diodore en fait ici une description très-ample. Le mar de l'en-

l'enceinte étoit de 360. ou 361. stades de circuit. Il y avoit des Tours de place en place au nombre de 150. l'Euphrate traversonoit la Ville par le milieu; l'épaisseur du mur étoit si grande, que l'on tient que sept chariots y pouvoient passer de front, ou selon d'autres, seulement deux; selon Ctesias ces murs avoient 50. orgues de hauteur, & 50. coudées seulement d'épaisseur, selon les autres; entre les murs de la Ville & les maisons, il y avoit une place large de deux plethres, le pont avoit cinq stades de longueur, & étoit d'une construction & d'une solidité merveilleuse; les deux bords de la rivière étoient revêtus d'un talus aussi large que les murs de la Ville; il y avoit deux Châteaux ou Palais, d'une grandeur & d'une magnificence surprenante, aux deux côtés de la rivière; Semiramis avoit fait creuser dans la partie la plus basse de la Ville, un lac profond de vingt-cinq pieds, dont chaque côté avoit trois cens stades de longueur; au milieu de la Ville il y avoit un Temple de Jupiter, que les Assyriens appellent Belus, d'une hauteur demeurée, & d'une magnificence sans égale. Cette Reine fit encore bâtir deux Villes, l'une sur l'Euphrate, & l'autre sur le Tigre; car après le Nil & le Gange, ces deux fleuves sont les plus considérables en Asie. Ils ont leurs sources dans les montagnes d'Armenie, & ne sont éloignés que de quinze cens stades: après avoir traversé la Médie & l'Assyrie, ils entrent dans la Mésopotamie, qui porte ce nom, parce qu'elle est au milieu de ces deux fleuves; de-là passant dans la Babylone, ils se déchargent dans le Golphe de Perse. Semiramis fit aussi quantité d'ouvrages surprenans dans la Médie, & bâtit un Palais Royal à Ecbatane. Elle marchoit avec une nombreuse armée, & embellissoit tous les lieux par où elle passoit. Elle traversa l'Egypte, & réduisit une partie de la Libye, & de l'Ethiopie, sous sa domination. Elle fit ensuite de grands préparatifs pour faire la guerre aux Indiens, fit construire quantité de barques, & d'éléphans de bois, pour tromper les Indiens par ce stratagème. Elle donna un combat naval sur l'Inde, dans lequel elle eut l'avantage. Etant entrée dans le pays du Roi Stabrobates, elle lui donna une rude & sanglante bataille, dans laquelle elle fut blessée, & son armée mise en déroute; elle fit rompre le pont qu'elle avoit fait sur l'Inde, & se retira avec une perte très-considérable. Quelque temps après elle ceda l'Empire à son fils, & ne parut plus: Elle étoit

alors âgée de 71. ans, & comptoit 41. ans de règne.

Son fils Ninias & ses successeurs, pendant trente âges, vécurent dans la mollesse jusqu'à Sardanapale, sous lequel l'Empire des Assyriens, après avoir duré 1360. ans, comme le marque Ctesias, passa aux Medes. Ces Rois n'ayant rien fait de mémorable, Diodore a crû qu'il étoit inutile de rapporter leurs noms, & de marquer le temps que chacun a tenu. L'un d'eux nommé Teutamus, envoya du secours à Priam Roi de Troie, sous la conduite de Mennon fils de Tithonus, qui étoit alors Gouverneur de Perse. Les Egyptiens prétendent que ce Mennon étoit de leur pays; quoi qu'il en soit, il mena vingt mille hommes, & deux cens chariots de guerre au secours de la ville de Troie. Il tua plusieurs Grecs, & fut enfin tué dans une embuscade que lui dressèrent les Thessaliens. Diodore rapporte ceci sur la foi des mémoires des Rois de Perse.

Sardanapale trentième Roi des Assyriens depuis Ninus Auteur de cette Monarchie, surpassa tous ses prédécesseurs en lâcheté, en mollesse, & en débauche. Il ne se monroit à personne, étoit habillé en femme, & passoit sa vie parmi des concubines, dans des plaisirs lascifs. Il y avoit alors un Mede nommé Arbace, très-brave Général des troupes que l'on envoyoit de Médie à Sardanapale. Cet homme poussé par un Prêtre Babylonien nommé Belshis, entreprit de dépouiller Sardanapale. Il trouva le moyen de se faire introduire par un Eunouque dans le Palais du Roi, & aiant vu par lui-même la mapierie effeminée dont il vivoit, il persuada aux Medes, & aux Perses, & Belshis aux Babyloniens de secouer le joug de la domination des Assyriens. Aiant fait part de ce dessein au Roi des Arabes, ils firent venir quantité de troupes à Nimve: Sardanapale averti de la conjuration, attaqua les rebelles, & les défait par trois fois; mais Arbace aiant reçu un secours considérable de Bactriens, vient attaquer les Assyriens dans leur camp, lors qu'ils s'y attendoient le moins, le prend, en taille un grand nombre en pièces, & chasse les autres dans la Ville. Le Roi s'y retira, laissant son armée de campagne sous le commandement de son frere Salamenès. Les rebelles après avoir gagné deux sanglantes batailles contre les troupes qui étoient restées, assiégèrent le Roi. Le siege dura deux ans sans qu'ils pussent rien avancer, à cause de la force des murs de la Ville: mais la troisième année, l'Euphrate enflé

enflé par des pluies continuelles fit tomber vingt stades de mur, & Sardanapale aiant perdu l'esperance de le pouvoir défendre, mit le feu à son Palais, & se brûla avec ses Eunuques, ses Concubines, & ce qu'il avoit de plus précieux. Les assiégeans entrèrent ensuite dans la Ville, & déclarèrent Arbaces Roi. De cette maniere fut ruiné l'Empire des Assyriens, après avoir duré 1400. ans sous trente Rois depuis Ninus.

Diodore parle ensuite des Chaldéens, qui sont les plus anciens d'entre les Babyloniens. Ils ont le même rang chez eux que les Prêtres parmi les Egyptiens; & sont appliquez, comme eux, à la Religion & à l'Astrologie, qu'ils apprennent par tradition. Ils croient que le monde est éternel; mais qu'il est néanmoins gouverné par une Providence particuliere. Ils attribuent tout ce qui arrive aux Astres, & se mêlent de prédire les événements. Ils comptent des observations de quatre cens soixante-douze mille ans, jusqu'à l'expédition d'Alexandre.

Les Historiens ne conviennent pas sur l'Empire des Medes. Herodote dit que les Assyriens aiant eu la domination de l'Asie pendant cinq cens ans, furent subjugués par les Medes, & que ceux-ci furent long-temps sans Rois, jusqu'à ce que Cyaxares fut élevé par sa vertu à cette dignité. Que ce Prince en rangeant sous sa domination les peuples voisins, donna le commencement à cet Empire, que ses successeurs augmentèrent jusqu'au regne d'Asyages vaincu par Cyrus, qui se mit à la tête des Perses. Ctesias, plus récent qu'Herodote, dit que les Medes aiant secoué le joug des Assyriens, sous la conduite d'Arbaces, qui vainquit Sardanapale, furent les maîtres de l'Asie. Qu'après Arbaces qui regna dix-huit ans, son fils Mandaucès fut Roi pendant cinquante ans; & après lui, sa femme pendant trente ans; Attias, pendant cinquante ans; Arbace, pendant vingt-cinq ans; & Artée, pendant quarante ans. Que sous ce Roi il y eut une grande guerre entre les Medes & les Cadusiens, excitée par un Seigneur de Perse nommé Parsodas, qui offensé par le Roi, s'étoit retiré chez eux. Ce Parsodas gagna une bataille contre le Roi des Medes, leur fit une guerre continuelle, & conjura ses successeurs de ne jamais faire la paix avec eux. Les Medes eurent pour Roi Artée, ou Artine, qui regna vingt-deux ans. Après Artine, Artabanès, qui en regna quatorze. Sous le regne de celui-ci, les Parthes

ne voulant plus obéir, se livrèrent aux Saces, ce qui excita une guerre entre les Medes & les Saces, qui dura plusieurs années. Après bien des combats, la paix fut faite, à condition que les Parthes rentreroient dans leur devoir. Le Royaume des Saces étoit alors gouverné par la Reine Zozine, fort belliqueuse. Elle avoit secoué le joug des Nations voisines, qui tenoient les Saces en servitude, & elle civilisa cette Nation. Artabanès, ou Artabanès Roi des Medes, succéda son fils Asyages, qui fut, comme nous avons dit, dépouillé par Cyrus, & par les Perses.

Diodore aiant traité de l'Empire des Assyriens, parle de la situation des Indes, & des mœurs des Indiens. Le pais des Indes est de figure quarrée. Les côtes qui sont à l'Orient & au Midi, sont bornées par l'Océan; du côté du Septentrion, ce pais est séparé de la Scythie, par le mont Hæmodus, habité par les Saces; du côté d'Occident l'Inde, qui est le plus grand fleuve après le Nil, borne ce Royaume. Son étendue d'Orient en Occident est de vingt-huit mille stades, & du Septentrion vers le midi, de trente-deux mille. Cette contrée est fertile, abondante en fruits, pleine de montagnes & de rivières; il y a quantité d'éléphants. Les Indiens se disent originaires du pais, & se croient très-anciens. Ils prétendent que Bacchus, venus d'Occident avec une nombreuse armée, parcourut tout leur pais, & que la chaleur faisant périr ses soldats, il conduisit ses troupes dans les montagnes, où elles eurent du rafraichissement par les sources des eaux; que ce lieu s'appelloit Metos, qui signifie une cuisse, & que de là est venue la fable que Bacchus étoit sorti de la cuisse de Jupiter; qu'il apprit aux Indiens à semer & à planter; qu'il bâtit des Villes; qu'il enseigna aux Indiens la Religion; qu'il leur donna des loix, & des tribunaux, où l'on rendoit la justice; qu'après avoir régné cinquante-deux ans, il mourut fort âgé, & laissa ce Royaume à ses enfans, qui le transmièrent à leurs descendants, jusques à ce que la puissance royale aiant été abolie dans les Indes, le gouvernement populaire s'y établit. Ils disent aussi qu'Hercule est venu chez eux. Il n'y a point d'esclaves parmi eux. Tout le peuple est partagé en sept Tribus. La premiere est celle des Philosophes, qui sont le corps le plus considéré, & qui se mêlent de prédire au peuple ce qui doit arriver; la seconde est celle des Laboureurs; la troisième celle des Pasteurs; la quatrième cel-

celle des Artisans ; la cinquième celle des Soldats ; la sixième celle des Éphores , la septième celle des Senearcurs. Ces Tribus sont distinguées, & il n'est pas permis aux Indiens d'épouser des femmes d'une autre Tribu que de la leur. Au reste, les Indiens ont un soin tout particulier des étrangers, & rendent une justice exacte & severe.

Des Indiens, Diodore passe aux Scythes, & à leurs voisins. Ces peuples possédoient autrefois un pais fort petit ; mais ils se sont agrandis peu-à-peu par leur industrie, & sont devenus puissans & maîtres d'un pais fort étendu. Ils n'étoient d'abord qu'une troupe de gens établis proche du fleuve Araxes ; mais aiant eu un Roi belliqueux, ils se rendirent maîtres du pais élevé, qui est le long du Caucase, & de toute la campagne, jusqu'à la Palu-Meotide, à l'Océan, & au Tanais. Ils seignent que Jupiter eut d'une fille née chez eux de la terre, un homme appelé Scythe, qui fut leur Roi. On compte entre les descendans deux Princes d'une valeur singuliere, l'un appelé Palus, & l'autre Napas. Ces deux Princes après avoir fait plusieurs belles actions, partagerent le pais. Les uns s'appellent Pales, & les autres Napes ; leurs descendans se rendirent maîtres de plusieurs pais au de-là du Tanais, & aiant ensuite tourné leurs armes du côté du Nil, ils étendirent leur Empire depuis l'Océan Oriental, jusqu'à la mer Caspie, & la Palu-Meotide. Ce peuple devint très-nombreux, & eut des Rois illustres. Les Saces, les Massagets, les Arimaspes, & plusieurs autres qui portent différens noms, tirent leur origine d'eux. Leurs Rois ont fait deux grandes colonies des peuples qu'ils ont vaincus ; savoir l'une des Assyriens, qu'ils ont transférés dans le pais qui est entre la Paphlagonie & le Pont ; & l'autre des Medes, qu'ils ont établis près du Tanais : ceux-ci s'appellent Sauromates, & étant devenus puissans, ravagerent toute la Scythie, & firent passer une partie des Scythes au fil de l'épée. L'empire des Scythes étoit ainsi abbatu, fut relevé par des femmes nommées Amazones, qui subjuguèrent une partie de l'Europe & de l'Asie ; Diodore avoue que ce qu'on dit de ces Amazones a l'air de fable.

Il parle ensuite des Hyperboréens qui sont dans la partie septentrionale de l'Asie, & rapporte ce qu'Hécatee & quelques autres Auteurs en ont dit, qui paroît extrêmement fabuleux. Il n'oublie pas l'Arabie, dont la partie Orien-

tales est habitée par les Nabathiens, quoique ce soit un pais desert, inculte & sans eau. Ces Arabes ont toujours défendu leur liberté, & n'ont pu être subjugués, ni par les Assyriens, ni par les Medes, ni par les Perses, ni par les Macedoniens. Il y a dans ce pais une roche impenetrable, & l'on ne peut y monter que par un seul endroit. Il y a aussi un lac long de cinq cens stades, & large de soixante, qui jette tous les ans du Bitume. Le pais est plein de palmiers & de baume. L'Arabie heureuse est beaucoup plus abondante en fruits & en plantes aromatiques. On y trouve de l'or pur, sans qu'il soit nécessaire de le faire passer par le feu. Il y a dans ce pais une grande abondance de bétail, & plusieurs bêtes sauvages, comme des lièvres, des leopards, des caméléopards, des caméléotriches, des buffles, & d'autres sortes d'animaux extraordinaires ; des oiseaux de toutes sortes d'especes, des pierres précieuses, &c. Dans l'Arabie intérieure habitent les Scenites, qui nourrissent des troupeaux dans de vastes plaines. Le pais qui est entre eux & l'Arabie deserte, est sans habitans. A l'occident il y a des campagnes de sable, dans lesquelles on se conduit comme dans la mer, par l'inspection des Astres. Le reste de l'Arabie qui approche de la Syrie, est habité par des laboureurs & par des marchands. La partie qui touche l'Océan au-dessus de l'Arabie heureuse, est si fertile qu'elle porte deux fois des fruits en une année. On y trouve beaucoup d'éléphans & de chameaux. Diodore finit ce livre par la description de la Taprobane, que l'on croit être l'Isle de Ceylan, découverte, à ce qu'il raconte, par le fils d'un marchand, nommé Jambulus, pris par les Ethiopiens : Il dit sur la relation de cet homme, quantité de choses de cette Isle & de ses habitans, si merveilleuses qu'elles paroissent incroyables.

Le troisième livre de l'histoire de Diodore de Sicile, contient ce qu'il y a de remarquable touchant les Ethiopiens qui sont au-dessus de la Libye. Ces peuples se croient les plus anciens du monde, & prétendent qu'ils sont les premiers Auteurs du culte des Dieux, des sacrifices, & des autres ceremonies. Ils sont les seuls qui se vantent de n'avoir jamais été soumis à une domination étrangère, quoi qu'ils aient été attaqués par des Princes très-puissans, dont les efforts ont toujours échoué contre eux : car Cambyse les aiant attaqués avec une très-forte

ar-

armée, la perdit & pensa périr. Semiramis étant venue en Ethiopie, perdit bien-tôt l'espérance de subjuguier cette nation. Hercule & Bacchus après avoir parcouru toute la terre, n'osèrent tenter d'attaquer les Ethiopiens. Ils disent que les Egyptiens sont une de leurs colonies, que l'Egypte étoit autrefois couverte de mer, & qu'elle n'est devenue habitable que parce que le Nil entraîne peu-à-peu en cet endroit du limon de l'Ethiopie; que la plupart des loix & des mœurs des Egyptiens viennent d'Ethiopie. Les Ethiopiens se servent de lettres hieroglyphiques, & ont des loix qui leur sont particulières; car ils choisissent pour Prêtres les plus gens de bien qui soient parmi eux: ils choisissent pour Roi celui que Dieu leur désigne dans son enthousiasme; ce Roi les gouverne suivant leurs loix. On n'exécute personne à mort; mais quand quelqu'un l'a méritée, l'Officier lui porte le signe de mort, & le coupable se la donne lui-même: il ne lui est pas permis de s'enfuir dans un autre pays. Les Prêtres ont droit d'ordonner aux Rois, de la part de leur Dieu, qu'ils aient à se faire mourir. Tous leurs Rois avoient obéi à ces ordres jusqu'à Ergamenes, qui vivoit du temps de Ptolomée II. celui-ci instruit de la discipline & de la philosophie des Grecs, fut le premier qui méprisa ces ordres. Au lieu d'obéir, il alla avec des soldats au Temple, massacra tous les Prêtres, & établit un autre culte. En ce pays-là les amis du Roi se font une loi de lui ressembler en tout, en sorte que s'il est ou manchot, ou boiteux, tous ceux qui l'approchent se font manchots ou boiteux. Telles sont les coutumes des Ethiopiens qui habitent dans la Capitale de ce pays, & qui sont les plus voisins de l'Egypte. Il y en a d'autres qui sont sur les bords du Nil & dans les Isles de ce fleuve, ou vers l'Arabie, ou dans les côtes de la mer d'Afrique; ils sont presque tous noirs, camus, cruels, brutaux, & ont les inclinations encore plus féroces que l'esprit. Ils sont tout nus, à l'exception de quelques-uns qui couvrent leurs parties avec des peaux, ou avec du cuir. Ils vivent de fruits sauvages, d'herbes, & de branches d'arbres. Quelques-uns qui savent tirer de l'arc, tuent des oiseaux qu'ils mangent; mais la plupart vivent de lait, & de la chair des bœufs. Ceux qui sont au-dessus de Meroë, reconnoissent deux sortes de Dieux: des immortels, qui sont le Soleil, la Lune, & le Monde; & des

mortels, qui sont Isis, Pan, Hercule, & Jupiter. Quelques-uns n'ont point de Dieu, & se cachent quand ils voient lever le Soleil. Les uns jettent les corps des morts dans l'eau, & les autres les enferment dans du verre; & la plupart les mettent en terre. Ils sont Rois les plus beaux & les mieux faits, ou les plus braves d'entr'eux. Leur pays est agréable & fertile: Ils se retirent vers les marais pour éviter l'ardeur du Soleil. Ils font venir des éléphants de Libye. Il y a dans leur pays des serpens d'une prodigieuse grandeur. Plusieurs ont écrit bien des choses de l'Egypte & de l'Ethiopie, sur de faux mémoires, ou les ont inventées; mais Agatharcides de Cnide, dans le second livre de l'histoire d'Asie; Attémidore d'Epheèse, dans le huitième livre de la Géographie, & quelques autres que Diodore a suivis, ont presque toujours dit vrai, comme cet Auteur le certifie, sur ce qu'il a vu & appris dans le voyage qu'il a fait en ce pays-là. Il y a sur les confins de l'Arabie & de l'Ethiopie, de grandes mines d'or, auxquelles plusieurs personnes travaillent. Diodore fait une belle description de la manière dont on y travaille pour en tirer l'or & le mettre dans la perfection.

Il passa ensuite aux habitans des côtes de la mer Rouge, de la Troglodyte, & de l'Ethiopie meridionale. Des Ichthyophages qui vivent de poissons, Chelonophages qui se nourrissent d'huîtres, Cetophages qui mangent des balaines, Rezophages dont la nourriture est de racines, Hylophages ou Spematophages qui ne subsistent que tous les arbres, & de graines, Scylogenes qui vont à la chasse des animaux sauvages, & s'en nourrissent; des Phantomiques qui prennent des éléphants; Struthophages qui mangent des autruches; Acidrophages qui se nourrissent de fanterelles, &c. Il fait enfin la description de la manière de vivre des Troglodytes, que les Grecs appellent Nomades, des habitans des côtes de la mer Rouge, de l'Arabie heureuse, & des Isles Fortunées. Après avoir dit plusieurs particularitez des habitans de ce pays, il parle de ceux des côtes de l'Afrique, qui tiennent à l'Egypte, jusqu'aux colonies d'Atlas, des Amazones de Libye & d'Atlas. Il finit ce livre par une longue digression sur Bacchus, sur les Titans, & sur plusieurs autres personnages célèbres dans la fable.

Cela le conduit insensiblement à l'ancienne histoire fabuleuse des Grecs, dont il traite

dans le quatrième livre. Il commence par y présenter qu'il est très-difficile d'écrire l'ancienne Mythologie, parce que l'obscurité de ces temps jette l'Historien dans une grande perplexité; qu'on dit tant de choses des Dieux & des demi-Dieux, & que ceux qui en ont écrit sont si peu d'accord, qu'il est difficile de découvrir la vérité, & que comme on ne peut avoir de supputation juste de ces premiers temps, tout ce qu'on en dit paroit incroyable aux Lecteurs; que c'est pour cela que les Historiens ont négligé ces antiquitez, & ne se sont attachés qu'à écrire l'histoire des temps suivans. Qu'Ephore de Cumes, disciple d'Isostrate, ayant entrepris d'écrire une histoire générale, ayant omis les temps fabuleux, ne l'a commencée qu'au temps du retour des Heraclides; & que Callisthène & Theopompe, qui ont vécu dans le même temps, se sont aussi abstenus de parler des premiers temps.

Pour Diodore, il s'est appliqué particulièrement à la recherche de ces antiquitez; parce que ces illustres Anciens ont fait de grandes choses, qui les ont fait respecter dans toute la postérité, comme des Héros, ou comme des Dieux. Aiant à parler dans ce livre des Dieux des Grecs, il commence par Bacchus, que les Grecs appellent *Διονύσιος*. Il avoit rapporté dans le livre précédent ce que les Egyptiens ont dit de leur Bacchus, qu'ils prétendent être le même qu'Osiris. Il remarque que les Indiens se vantent aussi que Bacchus est de leur pays; mais sans s'arrêter à ces Bacchus, il écrit ce que les Grecs ont dit de leur Bacchus. Cadmus, fils d'Agenor Roi de Phénicie, envoyé par son père pour chercher Europe, avec ordre de ne point revenir dans sa patrie sans la ramener, après avoir voyagé dans plusieurs pays sans la pouvoir rencontrer, s'arrêta en Béotie; il y bâtit la ville de Thebes, par l'ordre de l'Oracle, & s'y étant établi il épousa Harmonie fille de Venus, & eut d'elle Sémélé, Antinoé, Agare, & Polydore. Sémélé fut aimée de Jupiter, & conçut de lui un enfant; mais si l'on en croit la fable, Sémélé aiant demandé à Jupiter qu'il vint la trouver avec le même éclat qu'il avoit en présence de Juon, & ce Dieu étant venu armé du tonnerre, elle ne pût soutenir cette vue, accoucha d'un fils, & périt par le feu du Ciel. Jupiter donna cet enfant à Mercure, avec ordre de le faire élever par les Nymphes dans la caverne de Nyla, qui est en-

te la Phénicie & le Nil; c'est de là que cet enfant prit le nom de *Διονύσιος*. Quand il fut devenu grand, il cultiva la vigne, & inventa le moien de faire du vin & de la biere. Il voiaja par tout le monde, & civilisa plusieurs Nations. Il mit la Béotie en liberté, & bâtit une ville à laquelle il donna le nom d'E-leuthere, c'est-à-dire libre. On tient qu'il fit un voiage de trois ans dans les Indes, & que c'est pour en conserver la mémoire, que les Beotiens & les Thraces célèbrent tous les trois ans des Fêtes de Bacchus. On dit qu'il y a encore eu un autre Bacchus plus ancien que celui ci, fils de Jupiter & de Proserpine, que quelques-uns appellent le Sabazien, que l'on croit avoir le premier inventé l'Art de labourer la terre avec des bœufs, & de la semer. Le fils de Sémélé avoit avec lui, comme pour maître, Silenus. On feint qu'il avoit en sa compagnie les Muses, les Satyres, & une grande troupe de femmes. On dit qu'il eut de Venus deux enfans, Priape & Hermaphrodite. Les Muses sont filles selon les uns, de Jupiter & de la Déesse Mnemiosyne, ou Memoire; & selon les autres, du Ciel & de la Terre. On en compte neuf, & chacune a son nom & son office particulier, que Diodore explique en peu de mots, pour venir aux faits d'Hercule, qui surpassent tout ce que l'on a dit des autres mortels. Il rapporte ce que les Poètes ont écrit de sa naissance, de son éducation, de ses travaux, & de ses conquêtes: ce qu'il y a de plus historique, est l'institution des Jeux Olympiques, la première prise de la ville de Troie, & les guerres qu'il fit dans la Grece. Diodote compte ici l'aventure de Meleagre, dont Hercule épousa la veuve appelée Dejanire, & rapporte de quelle maniere cette femme fut cause de sa mort. De l'histoire d'Hercule, il passe à celle du voiage des Argonautes, du nombre desquels on met Hercule. Le Chef de cette entreprise fut Jason, fils d'Æson, neveu de Pelias, Roi de Thessalie, qui conçut le dessein d'aller en Colchide pour enlever la Toison d'or: & qui pour exécuter ce dessein fit construire un vaisseau beaucoup plus grand que tous ceux que l'on avoit fait jusqu'alors. Ce vaisseau fut monté par les plus braves gens de ce temps-là, du nombre desquels étoient Castor & Pollux, Hercule & Telamon, Orphée & Atalante fille de Schénée, & les enfans de Theseus. Ce navire fut appelé Argos, du

nom

nom de celui qui l'avoit fabriqué, qui fut aussi du voiage. Le commandement fut déferé à Hercule. Ces guerriers étant partis d'Iolchos, furent obligés par la tempête de relâcher au Promontoire de Sigée en Troade, où Hercule délivra Hésione fille de Laomedon. Au sortir de ce pais, ils furent tourmentez par une violente tempête, dont ils ne furent délivrez que par les vœux que fit Orphée aux Dieux de Samothrace: aiant abordé dans une Province de la Thrace, du Roiaume de Phinée, ils secoururent les deux enfans que ce Roi avoit eus de Cleopatre, fille d'Orythie, ou de Borée, que leur belle-mère Idée avoit fait chasser; Phinée fut tué, Cleopatre délivrée, & ses enfans mis sur le trône, ou selon quelques-autres, laissant le Roiaume à leur mère, s'embarquèrent avec les Argonautes. On tient que les Argonautes laissent dans l'Asie Hercule, qui étoit sorti pour aller chercher de l'eau. Quoi qu'il en soit, les Argonautes continuèrent leur voiage, passerent de la Thrace dans le Pont, & abordèrent dans la Chersonese Taurique, où l'on avoit coutume d'immoler les étrangers à Diane. *Étas* fils du Soleil, regnoit alors dans ce pais, & son frere Persès en Colchide. L'un & l'autre étoient très-cruels, & le dernier avoit une fille nommée Hécate, qui les surpassoit encore en barbarie. Ce fut elle qui établit la coutume de sacrifier les étrangers à Diane; elle fut mariée à *Étas*, & eut de lui deux filles, Citcé & Médée, heritieres de ses méchancetez. Néanmoins Médée touchée du sort des Argonautes, les préserva du danger, & les aida à enlever la Toison d'or, dont voici la fable & l'histoire. La fable est, que Phrixus fils d'Atamante, & sa sœur Hellé, passans de Grece en Asie sur un belier qui avoit une Toison d'or, Hellé périt en chemin, dans la mer qui porta depuis son nom, & que Phrixus étant arrivé en Colchide, immola le belier, consacra sa Toison au Dieu Mars, & la mit dans son Temple. L'histoire est, que Phrixus & Hellé étoient montez sur un vaisseau qui avoit la figure d'un belier sur sa proue; qu'Hellé étant tombée de ce vaisseau se noia, & que Phrixus arriva en Colchide avec ses trésors. D'autres content cette histoire tout autrement, & disent que ce qui a donné lieu à cette fable, est, que le Gouverneur de Phrixus se nommoit Cnus, nom qui signifie en Grec, un belier, & qu'*Étas* le fit mourir pour jouir de Phrixus.

Médée aiant fait ouvrir la porte du Temple de Mars, les Argonautes y entrèrent, enlevèrent la Toison, & se sauvèrent vers leur vaisseau. Le Roi *Étas* les suivit; il se donna un combat, dans lequel Iphite frere d'Eurythée fut tué, & plusieurs des Argonautes blessés. Ils eurent néanmoins la force de repousser les assaillans, & aiant remoné promptement avec Médée sur leur bord, ils firent voile. Après avoir été battus quelque temps de la tempête, ils arriverent à l'entrée du Pont, dans un pais où regnoit alors le Roi Byzas, & qui porte à cause de cela le nom de Byzance: De-là aiant passé l'Hellepont, ils mouillèrent près de la Troade, où Hercule envoya demander Hésione à Laomedon. Ce Prince la lui refusa, & mit en prison Telamon & Iphicle, qu'on lui avoit envoie. Mais Priam fils de Laomedon, qui avoit été d'avis de rendre Hésione, aiant fourni des épées à ces deux personnes, ils se sauvèrent, & revinrent avertir les Argonautes de ce qui étoit arrivé; ceux-ci firent une descente, défirent les troupes de Laomedon, qui fut tué par Hercule dans le combat, prirent la ville, & mirent Priam sur le trône, après avoir fait mourir les autres enfans de Laomedon. Il y a des Auteurs qui attribuent cette expedition au seul Hercule. Pendant l'absence des Argonautes, Pelias avoit fait mourir le pere & le frere de Jason; celui-ci étant de retour, vouloit faire attaquer Pelias de vive force; mais Médée fit périr Pelias par artifice, en persuadant à ses filles de le tuer, sous prétexte de le rajeunir. Jason rentra dans la ville, & donna le Roiaume à Acaste fils de Pelias. Après cela il alla dans le Peloponèse, & les Argonautes se retirèrent chacun chez eux. Ce fut en ce temps-là qu'Hercule établit les Jeux Olympiques. Jason se retira à Corinthe, où il épousa Glaucé fille du Roi Creon. Médée s'en vengea en faisant périr toute la Maison Royale, & deux des enfans qu'elle avoit eus du malheureux Jason, qui se tua lui-même. Thesalus l'un des fils de Jason, fut le seul qui fut sauvé; il revint à Iolchos, où il trouva qu'Acaste fils de Pelias étoit mort. Le Roiaume lui fut déferé par droit de succession: on croit qu'il donna son nom à la Thessalie, quoique l'on apporte plusieurs autres origines de ce nom. Médée s'étant retirée à Athenes, épousa Pandion fils d'Egée: elle eut de lui, ou plutôt d'un Roi d'Asie, un fils nommé Medus, qu'on croit

avoir donné son nom à la Médie. D'autres disent qu'étant sortie d'Athènes avec son fils Médus, elle revint à Colchos dans le temps qu'Ætas avoit été chassé par son frère Persès, & qu'il fut rétabli par le secours de Médus, qui subjuga dans la suite plusieurs pays d'Asie, & s'alla établir dans celui que l'on appelle Médie de son nom.

Plusieurs historiens disent, que les Argonautes aiant appris que la sortie du Pont étoit fermée par les vaisseaux d'Ætas, remonterent le Tanais jusqu'à la source de ce fleuve, & qu'aïant traîné leur navire sur terre, ils descendirent dans l'Océan par un autre fleuve, & que voguant du septentrion vers le midi, ils revinrent par le détroit de Cadix: opinion dont la Géographie moderne fait voir la fausseté, quoique Diodore apporte plusieurs conjectures pour l'appuyer.

Les enfans d'Hercule se tenoient à Trachine, chez le Roi Ceix; mais quand Hyllus & quelques autres furent devenus grands, Eurythée craignant qu'ils ne le dépoñassent du Royaume de Mycènes, obligea Ceix de les chasser de son pays. Ils cherchèrent asyle dans plusieurs villes, mais il n'y eut que les Athéniens qui les voulurent recevoir. Eurythée déclara pour cela la guerre aux Athéniens, & mena une armée contr'eux; les Heracles avec le secours des Athéniens, lui donnerent bataille sous la conduite de Thésée & d'Hyllus, défirent ses troupes, & le tuèrent avec tous ses enfans. Ils voulurent ensuite s'emparer de tout le Peloponèse; mais Atreë qui avoit été déclaré Roi de Mycènes après la mort d'Eurythée, s'opposa à leur progrès avec une armée de Tegeates, & de quelques autres allies. Les deux armées s'étant rencontrées, Hyllus proposa un combat singulier avec quiconque des ennemis voudroit l'entreprendre, à condition que s'il étoit vainqueur, le Royaume d'Eurythée appartienendroit aux Heracles, & que s'il étoit vaincu, les Heracles retourneroient demeurer pendant cinquante ans dans le Peloponèse. Echème Roi des Tegeates, accepta le défi: & Hyllus aiant été tué dans ce combat singulier, les Heracles retournerent dans le Peloponèse. Licynnius & Tiepolemus fils d'Hercule, furent reçus dans Argos avec leur famille; les autres demeurèrent à Tricorinthe: mais Tiepolemus aiant tué Licynnius, alla s'établir dans l'île de Rhodes, qui se soumit à

son gouvernement. Venons maintenant à Thésée.

Thésée étoit fils d'Æthra fille de Pitthée, & de Neptune. Il fut élevé à Trezènes dans le Palais de son aïeul maternel. Il voulut aller à Athènes, & résolut d'imiter les combats d'Hercule. Le dernier qu'il entreprit fut contre le Minotaure de Crète. Pour s'avoïr l'occasion de ce combat, il faut remonter plus haut. Teclanius, ou Teclanius fils de Donus, fils d'Hellen, fils de Deucalion, fut Roi de l'île de Crète, dont il s'empara avec des Étoliens & des Pelasgiens. On croit que ce fut sous son règne, que Jupiter amena Europe en Crète sur un taureau. Il en eut trois enfans, Minos, Rhadamante, & Sarpédon. Europe fut ensuite mariée à Asterius Roi de l'île. Celui-ci n'aïant point d'enfans, adopta ceux de Jupiter. Rhadamante donna des loix aux Crétois, Minos fut Roi de Crète, & eut d'Ïtône fille de Luchus, un fils nommé Lycaste, qui aiant succédé à son père, eut d'Ida fille d'un Corybant, un second Minos. Ce dernier aiant équipé une flotte, fut le premier qui se rendit maître de la mer, & eut de Palisphaë fille du Soleil & de Crète, Deucalion, Astrée, Androgeos, Ariadné, & plusieurs autres enfans. Androgeos étant venu à Athènes, dans le temps des Panathénées, remporta le prix dans tous les combats, & se fit bon ami des enfans de Pallas. Egée conçut de la défiance de cette liaison, & fit tuer Androgeos. Les Athéniens contraints par la famine & par la guerre d'appaïser Minos, lui demanderent quelle satisfaction il voudroit. Il leur donna pour peine d'envoyer tous les ans sept garçons & sept filles, pour servir de pâture au Minotaure. Quand les sept ans furent passés, Minos vint avec une grande flotte, pour exiger encore ce tribut. Thésée fut envoyé en Crète, bien résolu de tuer le Minotaure. Egée donna ordre au Pilote qui conduisoit son bâtiment, de mettre des voiles blanches à son retour, si Thésée avoit tué le Minotaure, & de laisser les noires s'il avoit été vaincu. Thésée instruit par Ariadné, tua le Minotaure, sortit du Labyrinthe, & emmena avec lui Ariadné. Il aborda avec elle à l'île de Naxos, où elle lui fut enlevée par Bacchus. Etourdi de cet accident, il oublia de faire ôter les voiles noires de son vaisseau: Egée les aiant vûes, se précipita du haut de la Citadelle. Thésée lui succéda dans le Royaume d'Athènes, & fit fleurir

cet

cette ville. Deucalion, le plus âgé des fils de Minos, lui donna sa sœur Phedre en mariage. Cette femme devint amoureuse d'Hyppolite, que Thésée avoit eu d'une Amazone: comme ce jeune homme ne voulut point écouter sa passion, elle l'accusa d'avoir attenté à sa pudicité. Thésée le manda pour venir répondre à cette accusation: Cependant Phedre craignant l'événement, se perdit, & Hyppolite aiant reçu l'ordre de son pere, comme il menoit son char, fut tellement troublé, que ses chevaux l'emporterent & le précipiterent. Thésée chassé par une sédition populaire, mourut en exil. Diodore, après avoir rapporté ce qui regarde l'histoire de Thésée, parle de l'enlèvement d'Helene, & de la recherche de Proserpine par Pirithoüs, parce que ces événemens sont liés avec l'histoire de Thésée. Pirithoüs fils d'Ixion, après la mort de la femme Hippodamie, dont il avoit Polipete, alla trouver à Athenes, Thésée, qui venoit de perdre sa femme Phedre, & lui persuada d'enlever Helene fille de Jupiter & de Leda, qui étoit la plus belle femme de son temps. Ils s'en allerent donc avec une troupe à Lacedemone, enleverent Helene, & l'emmenèrent à Athenes. Quand ils y furent arrivés, ils convinrent que celui à qui Helene écheroit par sort, l'épouserait, & qu'il aideroit à l'autre à chercher une autre femme: Helene échut à Thésée; mais les Atheniens aiant été indignez de cet enlèvement, il l'envoia à Phidna ville de l'Attique, & la laissa à la garde de sa mere Althea, & de ses plus fidèles amis. Pirithoüs prit le dessein d'enlever Proserpine; Thésée, engagé par serment à le suivre, alla avec lui dans le Royaume de Pluton; ils y furent tous les deux arrêtés: mais Thésée fut délivré à la priere d'Hercule, & Pirithoüs y fut retenu; quoique les Poëtes feignent que ni l'un ni l'autre n'en soit fort. Cependant, les freres d'Helene aient pris la ville d'Aphidna, délivrerent leur sœur, qui étoit encore fille, & emmenèrent prisonniere Ethra mere de Thésée.

Diodore passe ensuite à la guerre de Thebes. Laüs, Roi des Thebains, aiant épousé Jocaste fille de Creon, fut long-tems sans en avoir d'enfans. Sa femme étant enfin devenue grosse, il consulta l'Oracle sur la destinée de l'enfant, & l'Oracle répondit, qu'il tueroit son pere, & qu'il causeroit à toute sa maison des calamitez très-funestes. Laüs le fit exposer, après lui avoir

fait percer les pieds, d'où cet enfant fut depuis appelé Oedipe. Ceux qui étoient chargés d'exposer l'enfant, le donnerent à la femme de Polybe, sans qu'on sût qui étoit son pere. Oedipe étant devenu grand, voulut aller consulter l'Oracle pour savoir ses parens. En chemin il rencontra Laius dans la Phocide, & aiant pris querelle sur ce qu'on lui avoit dit arrogamment de se ranger du chemin, il le tua. En ce temps-là, il y avoit un Sphinx à Thebes, qui propoisoit une énigme, & tuoit tous ceux qui ne l'expliquoient pas. Oedipe l'expliqua, & le Sphinx se précipita de desespoir. En recompense, Oedipe épousa Jocaste, qu'il ne connoissoit pas pour sa mere, & eut d'elle deux fils, Eteocle & Polynice. Quand on eut découvert qu'Oedipe avoit tué son pere & épousé sa mere, ses enfans l'obligèrent de renoncer au Royaume, & convinrent de regner chacun une année l'un après l'autre. Eteocle aiant commencé, ne voulut point céder à son frere le gouvernement du Royaume quand l'année fut révolue. Polynice se retira chez Adraste Roi d'Argos, dans le temps que Tydée fils d'Oeneus Calydonien, s'y étoit aussi sauvé, après avoir tué ses oncles Alcatheüs & Lycopus. Adraste leur donna à chacun une de ses filles en mariage; Argie à Polynice, & Deicipe à Tydée. Ce dernier fut envoyé vers Eteocle, pour lui demander qu'il fit justice à son frere Polynice. Eteocle en étant averti, fit mettre cinquante hommes en embuscade sur le chemin, pour assassiner Tydée; mais ce brave homme les tua tous, & retourna à Argos. Adraste aiant sù ce qu'étoit passé, fit des préparatifs pour aller attaquer Eteocle, & choisit pour compagnons de cette expedition, Capanee, Hippomedon, & Parthenopée; il y fit aussi aller son frere Amphiaräus, que sa femme Eryphile, gagnée par Polynice, condamna à faire ce voyage, quoi qu'il eût prévu qu'il y périroit. Tous les Chefs de cette armée furent tuez, à l'exception d'Adraste qui y perdit une partie de ses troupes, & fut obligé de revenir à Argos, laissant les morts sans leur donner la sépulture, les Thebains ne lui aiant pas voulu permettre de les enlever. Les enfans de ceux qui avoient été tuez dans ce combat, voulant vanger la mort de leur pere, vinrent contre Thebes sous la conduite d'Alcemon fils d'Amphiaräus: ils défirent les Thebains, qui abandonnerent leur ville, & se retirerent dans

un

un canton de la Beotie, qu'on appelle Tilphosée, firent la guerre aux Doriens, & s'emparèrent de leur pais, où quelques Thebains firent leur demeure, & quelques autres revinrent à Thebes, dont Créon fils de Menécée étoit alors Roi.

Les Beotiens ont été appelez de ce nom, par Beotus fils de Neptune & d'Arné, qui s'établit dans l'ancienne Eolide, qu'on a depuis appelée Theffalie. Arné étoit fille d'Eole, & eut deux enfans, Eole & Beotus. Aiant été chassée par son pere, elle se retira à Metaponte, chez un homme riche, qui adopta ses deux enfans. La femme de cet homme, nommée Autolyte, s'étant brouillée avec Arné, Eole & Beotus tuèrent Autolyte, & s'enfuirent. Eole s'empara des Isles de la mer de Toscane, qui furent appelées de son nom Eolides; & Beotus étant allé trouver son grand-pere inaternel, fut Roi de l'Eolide, Ithonus fils de Beotus, eut quatre fils, Hippalcime, Elektion, Archilyque, & Alegenor. D'Hippalcime, naquit Penelée; d'Elektion, Lessus; d'Alegenor, Chiotius; & d'Archilyque, Protenor & Arcefilaüs, qui furent les Chefs des Beotiens la guerre de Troie.

Diodore aiant expliqué la généalogie de Beotus, vient à Salmonée, dont est descendu Nestor, qui étoit aussi à la guerre de Troie. Salmonée étoit fils d'Iellen fils d'Eole, & petit-fils de Deucalion. Ce Salmonée étant sorti d'Eolide avec une grande troupe d'Eoliens, se rendit maître de toute l'Elide, jusqu'aux rives de l'Alphée, & bâtit en cet endroit une ville appelée Salmonée. Il y épousa Alcidiée fille d'Aleüs, & eut d'elle une fille nommée Tyro, dont Neptune eut Pelie & Nelée. Elle fut ensuite mariée à Crétée, dont elle eut Amythaon, Pheres, & Aeson. Après la mort de Crétée, Pelie & Nelée contestèrent le Roiaume: Pelie s'empara d'Iolchos & des pais voisins, & s'étant joint à Melampode & Bias, fils d'Amythaon & d'Aglaia, & à quelques autres Achéens, Phitiotes & Eoliens, il mena une armée dans le Peloponèse, & Melampode fut associé au Roiaume des Argiens, par Anaxagore fils de Megapenthes, qui lui donna deux parts de son Roiaume, Melampode associa Bias, & transféra le siege de son Roiaume à Argos, où il épousa Iphianite fille de Megapenthes, dont il eut Antiphas, Manto, Bias, & Promœ. D'Antiphas & de Zeuxippe fille d'Hippocoon, sortirent Oiclès & Amphalès. D'Oiclès & d'Hy-

permnestre de Thespie, Iphianire, Polybéc & Amphiaräus. Melampode & Bias, & leurs descendans furent ainsi Rois des Argiens. Nelée & ceux qui l'avoient suivi, étant entrez dans le pais de Messine, bâtièrent Pyles. Ce Nelée eut de Choride, fille d'Amphion de Thebes, plusieurs enfans, dont le plus âgé étoit Periclimene, & le dernier, Nestor, qui se trouva à la guerre de Troie.

Diodore parle ensuite de l'origine des Lapiques & des Centaures, & de la guerre qu'ils eurent entr'eux; d'Esculape & de ses enfans Macaon & Podalyre, qui cultivèrent la Médecine qu'ils avoient apprise de leur pere, des descendans d'Alopus & d'Eaque: ce dernier étoit fils d'Egine, qui donna son nom à l'Isle dont Eaque fut Roi. Il eut deux fils, Pelée & Telamon. Pelée aiant tué par mégarde son frere Phocas d'un coup de paillet, alla en exil en Thessalie, où il succéda au Roi Aëtor. De Pelée & de Thetis naquit Achille. Telamon chassa aussi d'Egine, descendit à Salamine, & fut Roi de l'Isle entiere: C'est lui qui est le pere d'Ajax. Voici un abrégé de ce qu'il y a de plus historique dans le texte de ce Livre de Diodore. Mars eut Oenomaüs dans une ville du Peloponèse, appelée Pise, d'Harpine fille d'Alopus. Hippodamie, fille unique d'Oenomaüs épousa Pelops fils de Tantale, Roi de Paphlagonie. Pelops aiant succédé à Oenomaüs dans le Roiaume de Pise, se rendit maître d'une grande partie du pais qui fut appelé de son nom Peloponèse. Teucer fut le premier Roi de Troie. Dardanüs épousa sa fille, & lui succéda dans ce Roiaume. Il eut un fils nommé Erichonius, Prince riche & heureux. Celui-ci fut pere de Tros, qui eut trois fils, Ilus, Asfaracus, & Ganymede. Ilus bâtit la ville d'Ilion dans les plaines de la Troade. Son fils Laomedon eut deux enfans, Tithonus & Priam. Le premier pénétra jusqu'en Ethiopie. Priam eut plusieurs enfans d'Hecube, & entr'autres Hector qui fut tué par Achille dans la guerre de Troie. D'Asfaracus naquit Anchise pere d'Enée. Pour Ganymede il fut enlevé à cause de sa beauté. Dedale Athenien, de la famille des Erichonides, fut très-habile dans l'invention des Arts: mais aiant conçu de la jalousie contre son neveu de ce qu'il avoit trouvé l'invention de la scie, il tua ce jeune homme, & fut condamné à mort par l'Areopage. L'Isle de Crete fut le lieu de sa retraite: il y fut bien ro-

reçu du Roi Minos, & y fit ce fameux labyrinthe. Mais aiant favorisé la passion de Pasiphaë fille de Minos, qui engendra le Minotaure, il se sauva en Sicile. Son fils Icare périt en chemin. Il fit quantité de beaux ouvrages en ce pays, étant employé par le Roi Cocalé. Minos aiant appris où Dedale s'étoit retiré, vint avec une flotte, pour le redemander à Cocalé. Ce Roi aiant attiré Minos sous de belles espérances, le fit étouffer dans un bain chaud, & brûla les vaisseaux. Les Crétois qui avoient suivi Minos, s'établirent en Sicile, & y reçurent depuis Merion & les autres Crétois, qui furent jettés dans cette Isle en revenant de Troie.

Aristée, fils d'Apollon & de Cyrene fille de Gipsius, qui étoit fils de Panée, fut élevé dans la Libye. Etant de là venu à Thebes, il y épousa Autonoe l'une des filles de Cadmus, dont il eut Actéon qui fut déchiré par les chiens. Après la mort d'Actéon, Aristée s'en alla à Coos, & repassa ensuite en Libye, d'où il vint avec une colonie s'établir en Sardaigne; il demeura aussi quelque tems en Sicile, & enfin vint trouver Bachelus en Thrace. Diodore ajoute ce que l'on conte d'Eryce, de Daphnis & d'Orion qui habiterent aussi en Sicile.

Il continue dans le cinquième Livre l'histoire fabuleuse de la Sicile, & passe ensuite à celle des autres Isles d'Occident. La Sicile s'appelloit autrefois Trinacie, à cause de la forme; elle fut ensuite appelée Sicanie, du nom des anciens habitants; & enfin nommée Sicile par les Siciliens, qui y passerent d'Italie. Le tour de cette Isle est de 4470. stades: car le côté qui est depuis le Promontoire de Pelore jusqu'à Lilybée est de 1700. stades; celui qui est depuis Lilybée jusqu'au Promontoire de Pachine qui dépend de Syracuse, est de 1500. stades; & la partie qui reste, de 1140. stades.

Cette Isle a été consacrée à Ceres, & à Proserpine, dont Diodore rapporte la fable; ce qui y donne lieu est la fertilité de ce pays en grains. Les Auteurs sont partagez sur l'origine des Sicaniens. Philiste assure qu'ils étoient une colonie venue d'Ibérie, où il y a une rivière appelée Sicanus: mais Timée prétend montrer qu'ils étoient naturels du pays. Ils habitoient autrefois dans plusieurs petites Villes ou Châteaux bâtis sur les montagnes; chaque ville avoit un Prince. Les feux que jeta le mont Ethna, les obligèrent de se retirer vers les parties Occidentales de

l'Isle. Les Ciliciens venus d'Italie, occupèrent long-temps après les terres abandonnées par les Sicanien. Les colonies des Grecs sont les dernières venues en Sicile.

Les Isles Eolides au nombre de sept, savoir Strongyle, Evonimos, Didyme, Pheniceuse, Hiere, Vulcanie, & Lipara, sont entre l'Italie & la Sicile, en allant droit d'Orient en Occident, & éloignées de Sicile d'environ 150. stades; La plus grande n'a que 150. stades de tour. Elles jettent des feux comme le mont Ethna, avec lequel on croit qu'elles ont une communication souterraine. On eroit que ces Isles étoient autrefois inhabitées, & que Lipare fils d'Auson Roi de Crete, chassé par ses freres, s'y vint établir, & donna son nom à une de ces Isles. Lipare étant sur le retour, l'Isle fils d'Hippotas, aborda dans cette Isle, épousa Cyane fille de Lipare, fut fait Roi de l'Isle, & aida son beau pere à conquérir en Italie le pays qui est le long de Surrente. Cet Aëole trouva le premier l'usage des voiles, perfectionna la navigation, & fit des observations sur les vents. Il eut six enfans, localte, qui occupa les pays maritimes d'Italie jusqu'à Rhegio; Phereimon & Androclès, qui s'établirent dans les côtes vers le promontoire de Lilybée; Xuthus qui fut Roi des Leontins; Agathyrius, qui donna son nom à l'Agatharmitide, & Atyochus qui succéda à son pere Lipare. Les descendants d'Aëole aiant succédé à leurs peres, perirent enfin après avoir été élevés au Roiaume de Sicile. Après cela les Siciliens desherent le Roiaume à ceux qu'ils crurent les plus dignes de le posséder. Cependant les Sicanien étoient entr'eux en guerre continuelle. Par la suite des temps l'Isle se trouvant depueulée des Cnidiens & des Rhodiens, offensés de la dureté de la domination des Rois d'Asie, vinrent en Sicile sous la conduite de Pentacle, qui descendoit d'Hippotès fils d'Hercule: ceci arriva dans la cinquantième Olympiade. Ils descendirent vers le Promontoire de Lilybée, dans un temps que les Agéens, & les Selinuntiens étoient en guerre. Ces étrangers aiant pris le parti des Selinuntiens, suivirent leur forme, & furent défaits; leur Chef perit dans le combat, & plusieurs des leurs y furent tuez. Après cet échec ils se retirèrent dans l'Isle de Lipare, où ils furent très-bien reçus des descendants d'Aëole, & y habiterent avec eux. Ils firent la guerre par mer aux Tolsiens, & remportèrent plusieurs victoires.

A l'Occident de Lipare, est l'Isle appellée Osthodes, ou Oseuse, à cause que les Carthaginois y exposèrent des soldats à gage, qui s'étoient revoltés, & qui y moururent tous de faim.

Au midi de la Sicile il y a en pleine mer trois Isles, qui ont chacune leur Port & leur Ville. La première est Malthe, distante de huit cens stades de Syracuse, qui a plusieurs Ports commodes, & quantité d'Ouvriers de différentes marchandises, & entr'autres de toiles très-fines. Les maisons y sont belles & bâties magnifiquement avec de la pierre blanche; c'est une colonie de Phéniciens, qui aiant étendu leur commerce jusques dans les pays les plus occidentaux, trouverent cette Isle fort propre pour le lieu de leur retraite, à cause de la commodité des Ports, & de la hauteur de la mer; ce qui fut cause que les habitans de ce lieu s'enrichirent en peu de temps par le commerce. Après celle-ci l'on trouve une autre Isle qu'on appelle Gaulé, qui a aussi plusieurs Ports, & est habitée par des Phéniciens. Cercine est plus vers la Libye. Il y a dans cette Isle une Ville médiocre, & plusieurs Ports très-commodes, non seulement pour les vaisseaux marchands, mais aussi pour les galères.

Diodore après avoir parlé des Isles Australes, revient aux Isles de la mer de Toscane: proche de la ville de Toscane, qu'on appelle Populion, est l'Isle d'Ethalie (à présent Iva) distante de cent stades de Lipare. Celle que les Grecs appellent Cynos, les Romains & les habitans Corse, en est distante de trois cens stades: elle est facile à aborder, & a un très-beau Port à Syracuse. Il y a aussi deux villes, Calanis, & Nicée: la première bâtie par les Phocéens, qui en furent chassés par les Thuriens: la seconde fondée par les Toscans, quand ils étoient maîtres de la mer, & qu'ils s'attribuoient les Isles adjacentes à la Toscane. Le nombre des habitans de cette Isle étoit de plus de trente mille hommes. La Sardaigne est tout proche de Corse. Cette Isle est aussi grande que la Sicile, elle est habitée par des Barbares, qu'on appelle Jolaïens, descendus de ceux qui vinrent dans cette Isle avec Jolaüs & les Thespiades, fils d'Hercule, qui avoient surpassé en nombre les autres. Ce peuple a toujours conservé sa liberté, & s'est retiré dans les montagnes quand les Carthaginois se sont rendus maîtres de l'Is-

le. Les Romains même ne les ont pû subjuguier.

Après les Isles dont nous venons de parler, se trouve Pityulë (à présent Ivica) ainsi appelée à cause de la multitude des Pins. Elle est en pleine mer, distante d'un chemin de trois jours & de trois nuits des colonnes d'Hercule, d'un jour & demi de la Libye, & d'un seul jour de navigation de l'Espagne. Elle est de la même grandeur que l'Isle de Corse, d'une fertilité médiocre, plantée de quelques vignes & de quelques oliviers. Les laines de ce pays sont fort estimées: il y a des campagnes & des collines fort agréables, & une ville appelée Erese, habitée par une colonie de Carthaginois, qui y vint l'an 160. après la fondation de Carthage.

Il y a d'autres Isles vis-à-vis de l'Espagne, que les Grecs appellent Gymnèsies, parce que les habitans y sont nus pendant l'été; & les Romains, Baleaires, parce que les habitans y sont les plus habiles frondeurs. Il y en a deux, Majorque & Minorque; l'une & l'autre est fertile: il y a dans les deux plus de trente mille habitans. La monnoie d'or & d'argent n'est point en usage en ce pays, & ils ont des mœurs fort barbares.

Diodore parle ensuite d'une Isle au-delà du détroit, dans le grand Océan, assez éloignée de l'Afrique, habitée par des Phéniciens, qui ont établi des colonies, non-seulement sur les côtes d'Afrique qui sont le long de la Méditerranée; mais aussi dans l'Océan. Cette Isle dont parle Diodore, est l'Isle Atlantique, dont les Anciens ont écrit plusieurs choses merveilleuses.

Il vient ensuite aux Isles de l'Europe. Du côté que l'Océan mouille les côtes de la Gaule il y a plusieurs Isles, dont la plus grande est celle qu'on appelle la Bretagne (à présent l'Angleterre). Ce pays avoit toujours conservé sa liberté, jusqu'au temps que César y étant passé la rendit tributaire. Elle est d'une forme presque triangulaire, & semblable à peu près à celle de la Sicile; mais ses côtes sont inégales: elle est exposée obliquement à l'Europe: le Promontoire qui est le plus près de la terre-ferme, s'appelle *Cantium*, & n'en est éloigné que de cent stades. On tient que les habitans sont naturels du pays, & qu'ils ont toujours conservé leurs anciennes mœurs, car ils se servent de chariots pour la guerre comme

me les anciens Hetos du temps de la guerre de Troie. Ils habitoient dans des caves basses, faites de bois & couvertes de chaume : ils recueillaient leurs bleds & les serrent dans des greniers sous terre, & pour se nourrir arrachent les plus vieux épis & les pilent pour en faire leur aliment. L'Isle est fort peuplée, & ils avoient autrefois plusieurs Rois ou Princes Souverains qui vivoient en paix. Il y a en ce pays d'excellent étain qu'ils vendent dans les Gaules.

Diodore parle ensuite d'une Isle qu'il appelle Basilée, & qu'il place au-dessus de la Gaule, vis-à-vis de la Scythie, dans laquelle croît l'ambre, & qui est fameuse dans la fable.

Des Isles d'Occident, il passe aux Nations Occidentales, & commençant par les Gaules, il dit en suivant la fable, que du temps d'Hercule il y avoit un Roi dans la Celtique, qui avoit une très-belle fille; qu'Hercule étant venu en ce pays-là quand il attaqua Geryon, eut d'elle une fille appelée Galatée, qui donna aux Celtes le nom de Galates ou Gaulois. Il fait ensuite une longue description de la Gaule & des mœurs des Gaulois; de l'Iberie, des Ibériens & Celtibériens (ou de l'Espagne & du Portugal); de la Ligurie & de la Toscane, & des autres pays occidentaux. Nous passons légèrement ces articles, parce qu'ils ne contiennent rien de particulier sur l'ancienne histoire de ces peuples, mais seulement quelques particularitez de leur pays & de leurs mœurs.

Il fait ensuite la description des Isles qui sont vers le midi dans l'Océan Arabique, & enfin de celles qui sont dans la mer Egée. La Samothrace s'appelloit autrefois Samos : elle n'a eu le nom de Samothrace que depuis que la ville de Samos fut bâtie, & qu'une colonie de Thraces vint s'établir dans cette Isle. On tient que le plus ancien déluge arriva en Samothrace, & que la mer du Pont enflée par l'inondation de plusieurs fleuves, s'étant déchargée dans l'Hellepont, couvrit toutes les côtes maritimes de l'Asie & les Campagnes de la Samothrace, dont les habitans se retirèrent sur les montagnes : qu'après le déluge Saon rassembla ces peuples. Que Dardanus sortit de cette Isle pour passer en Asie, & que Cadmus y vint épouser Harmonie sœur de Jason & fille d'Atlas.

L'Isle de Naxos s'appelloit autrefois Strongyle; elle étoit habitée par des Thraces, qui y avoient été conduits par Butès fils de Bo-reas, chassé par son frere Lycurque, qui enleva des femmes dans les Isles & sur les côtes voisines. Butès étant mort ils choisirent pour Roi Agallamene, & lui donnèrent pour femme Pancratide fille d'Aloeus; les freres de cette femme, Horus & Ephialte, envoiez par leur pere pour chercher leur sœur, attaquèrent l'Isle de Strongyle, défirent les Thraces, prirent la ville, & le rendirent maîtres de l'Isle entiere : mais ils se firent bien-tôt la guerre & se nuirent mutuellement. Les Thraces aiant possédé cette Isle pendant plus de deux cens ans, furent contraints par une sécheresse d'en sortir. Des Cariens chassés de Larnie, vinrent ensuite s'y établir sous la conduite de Naxius fils de Polemon, qui nomma l'Isle Naxos. Son fils Smaodius lui succéda, & ce fut sous son regne que Thésée vint à Crete avec Ariadné.

L'Isle appelée Syme fut d'abord habitée par Xthonius, fils de Neptune & de Syme, qui y conduisit une colonie. Du temps de la guerre de Troie, Nérée fils de Caropus & d'Aglaia, regnoit dans cette Isle; depuis ce temps là les Cariens s'en emparerent, & aiant été obligés de la quitter à cause des grandes sécheresses, elle demeura déserte jusqu'au temps que les Lacedemoniens & les Argiens y établirent des colonies. Pour Calydne & Nisyre, elles furent possédées premierement par les Cariens, & ensuite Thésalus fils d'Hercule s'en rendit maître. Quelques Grecs revenans de Troie avec Agamemnon, furent jettés dans Calydne & y restèrent. Les anciens habitans de Nisyre périrent par des tremblemens de terre. Les Cœtens se rendirent ensuite maîtres de ces deux Isles, & eufin les Rhodiens, les Cretois, & les Argiens y envoierent des colonies.

Rhodes étoit autrefois habitée par des peuples qu'on appelloit Telchines, que l'on disoit fils de la mer. On rapporte bien des choses fabuleuses de cette Isle & de ses habitans : Ce qu'il y a de plus historique, est qu'elle fut inondée par un déluge; que ses habitans furent habiles dans la science des Astres & dans l'Art de la navigation : Que Danaüs & Cadmus vinrent aborder dans cette Isle : Que Phorbas fils de Lapithe y vint faire sa demeure : Qu'Althemenes, fils de Cettée Roi de

Crete, s'y étant retiré, tua son pere qui l'y venoit chercher, dans une mêlée qui arriva la nuit: Que peu de temps avant la guerre de Troie, Tlepolemus fils d'Hercule vint y établir une colonie, & fut créé Roi de toute l'Isle.

Vis-à-vis de l'Isle de Rhodes est le Cherfone, ainsi appelé, ou parce que c'est une presqu'Isle, ou du nom d'un ancien Roi de ce pais. Les Curetes s'en étant ensuite emparez, divisèrent ce pais en cinq parties. Cygnus, fils d'Inaque Roi des Argiens, s'y vint aussi établir; Triopas s'y retira, & s'en rendit ensuite le maître.

Diodore vient ensuite à l'Isle de Crete. On tient que les plus anciens habitants de ce pais s'appelloient Eteocretes, & qu'ils eurent un Roi nommé Crete. Ceux qui habiterent les premiers auprès de la montagne Ida, s'appellerent les Daïyles Idéens. Les Cretois prétendent que l'Hercule instituteur des Jeux Olympiques, étoit de ce pais, & qu'on l'a mal-à-propos confondu avec Hercule fils d'Alcmene. Après que les Daïyles Idéens eurent eu la domination de cette Isle, les Curetes leur succederent: Ces peuples habitoient dans des montagnes couvertes de bois, ou dans des vallées sombres & dans des cavernes. Il y avoit en même temps des Titans qui demeuroient dans la même Isle au pais des Gnosiens. Ces Titans passoient dans la fable pour les fils du Ciel & de la Terre; d'autres prétendent qu'ils étoient fils d'un des Curetes & de Tirée dont ils prirent le nom. On en compte six mâles & cinq femelles: les mâles sont Chronus ou Saturne, Hypperion, Coeus, Japer, Chrius, & Ocean: leurs sœurs sont Rhea, Themis, Mnemosyne, Phébé, & Thetis, dont on a fait les Dieux de la fable. Saturne, qui étoit l'aîné, fut Roi de Crete; il regna avec beaucoup de clemence & de justice; il civilisa les hommes, & leur apprit à vivre très simplement. Les autres Titans tendirent aussi de grands services au genre humain. De Saturne & de Rhée naquirent Vesta, Ceres, Junon, Jupiter, Neptune, & Pluton, qui furent aussi célèbres par leurs inventions. Quelques-uns disent que Jupiter succéda à Saturne après sa mort. Les Poëtes content beaucoup de fables sur son éducation, & disent qu'il a dépouillé son pere du Roiaume de Crete. Quoi qu'il en soit, on convient que ce fut un Prince puissant & sage, qui pur-

gea le monde des voleurs, des geans, & des scelerats. On lui donne plusieurs filles, Minerve, Vénus, les Graces, Lucine ou Diane, les Heures, la Justice, & la Paix, & pour fils, Vulcain, Mars, Apollon, Mercure, Bacchus, & Hercule, qui ont chacun leurs attributs. Il est à croire qu'ils ont tiré leurs noms & leurs qualitez des Arts dont ils faisoient profession. Ce premier Hercule fils de Jupiter, est plus ancien que le fils d'Alcmene, quoique les Poëtes les aient confondus. Les Cretois disent que Plutus étoit fils de Ceres & de Jason, Dictynne ou Diane étoit fille de Jupiter & de Carmé. Toutes ces personnes qui ont été considérées comme des Dieux, n'ont pas renfermé leurs talens en Crete; mais ils les ont communiqués aux autres nations parmi lesquelles ils ont demeuré, ou d'autres ont pris leurs noms faisant profession des mêmes Arts. Plusieurs siècles après la race des Dieux, il y a eu en Crete des Heros, dont les plus célèbres sont Minos & Rhadamante, que l'on croit fils de Jupiter & d'Europe. Minos fut le premier Roi de cette Isle. Il y bâtit plusieurs villes; les trois plus considerables sont, Gnose dans la partie de l'Isle qui regarde l'Asie, Phesta dans la côte meridionale, & Gidonie à l'occident dans le pais qui regarde le Peloponèse. Minos donna des loix aux Cretois, se rendit maître de la mer, & perdit la vie en Crete, comme nous avons dit en parlant de Dedale. Rhadamante a eu la réputation de rendre la justice avec une grande équité, & d'être inexorable dans la punition des méchants. Plusieurs Isles & plusieurs habitants des côtes d'Asie se soumettre à son Empire. Il donna le pais qu'on appelle Eritrie, à un de ses enfans qui portoit ce nom: l'Isle de Chio, à Oenopion l'un des fils de Minos; & les autres Isles à des Capitaines; savoir, Lemnos à Thoas; Cyne à Engië, Perapathe à Pamphile; Maronée à Evambicus; Paros à Alcée; Delos à Anion; Andros à Andréus: Sarpédon qui étoit le troisième frere de Minos, étant passé en Asie, occupa le pais de Lycie, & eut un fils nommé Evander, pere de Sarpédon qui assista à la guerre de Troie. Minos eut deux enfans, Deucalion & Molus: de Deucalion nâquit Idomenée, & Merion de Molus, qui alerent avec Agamemnon à la guerre de Troie. Les premiers habitants de Crete furent, comme il a été dit, les Eteocretes; les Pelasgiens en occuperent ensuite une partie; Teutamus y mena de-

depuis une colonie de Doriens. Plusieurs Barbares s'y vinrent aussi établir, & tous ces peuples furent réunis par Minos & par Rhadamanthe. Enfin les Argiens & les Spartiates aiant subjugué cette Ile, y bâtirent quelques villes. Diodore remarque que les Historiens de Crete étant differens, il a pris de chacun d'eux ce qu'il a crû plus vrai-semblable, & qu'il a suivi tantôt Epiménide, tantôt Dosilade, tantôt Soliscrate, & tantôt Laostenide.

De Crete il passe à l'Isle de Lesbos, quia été habitée par differens peuples: les premiers qui la cultivèrent furent les Pelasgiens, sous la conduite de Xanthus fils de Triopas. Après le déluge de Deucalion, Macarëus y établit son siege avec quelques Ioniens, & joignit à son Empire les Isles voisines: enfin Lesbus fils de Lapithe, aiant épousé Metymne fille de Macarëus, fut Roi de cette Ile, & lui donna son nom. Les descendans de Macarëus établirent des colonies à Mylene, à Metymne, à Chio, à Samos, & à Rhodos. Long temps après l'établissement de la premiere colonie à Lesbos, l'Isle de Tenedos fut peuplée par Tennes fils de Cygnus, qui y amena une colonie de la Troade. Les Cyclades furent peuplées par diverses colonies des Cretois, envoyées par Minos. Depuis la guerre de Troie, les Cariens s'approprièrent ces Isles; mais dans la suite les Grecs en aiant chassé les Cariens, s'y rétablirent.

Voilà un abrégé des cinq premiers livres de l'histoire de Diodore de Sicile, qui finissent, comme on voit, à la guerre de Troie.

Il y avoit encore un sixième livre des antiquitez des Grecs, qui est présentement perdu: mais nous apprenons par un fragment de ce Livre cité par Eusebe dans le second livre de la Préparation Evangelique, que Diodore y rapportoit l'histoire fabuleuse des Dieux, de la maniere qu'elle est traitée par les Poëtes Hesiodé, Homère, Orphée, & les autres. Au reste, ces anciennes fables ont certainement un fondement dans l'histoire, quoique les Poëtes y aient ajouté plusieurs fictions; ainsi il ne faut pas s'étonner si les Auteurs ne s'accordent pas ensemble. Par exemple, Diodore rapporte l'histoire de Phinée & de la mort des Harpyes, d'une maniere differente des autres Auteurs; car comme il remarque lui-même en cet endroit, il n'y a point d'histoire simple & uniforme de ces anciens temps fabuleux. Tout est

mêlé de fables & de fictions, dans lesquelles il est comme impossible que les Auteurs s'accordent, parce qu'il n'y a que la Verité qui soit une. Diodore rapporte ces differences, & marque ce qu'il croit le plus conforme à la verité. Il ne le donne pas néanmoins pour entierement certain; mais il croit qu'il vaut mieux avoir au moins quelques notions générales de cette antiquité, que de l'ignorer tout-à-fait. Nous parlerons en son lieu des autres livres de l'histoire de Diodore.

§. X.

Des Auteurs qu'on vient avoir écrit l'Histoire avant Homere.

Quot qu'Homere soit le plus ancien Auteur Grec, dont les Ouvrages entiers soient parvenus jusqu'à nous, & qu'il soit considéré comme l'inventeur du Poëme Epique, qui est une espece d'histoire; il est néanmoins certain qu'il y a eu des Poëtes plus anciens que lui parmi les Grecs, qui ont conservé la memoire des guerres, des actions héroïques, & des hommes illustres; soit par des Poëmes qu'ils récitoient, soit par des Hymnes qu'ils chantoient. Nous avons dans l'antiquité les noms de quantité de ces hommes illustres, & le sujet de quelques-unes de leurs pièces; mais il n'y en a point qui soit venue entiere jusqu'à nous, & la plupart de celles qui ont été citées par divers Auteurs, qui en ont même rapporté les fragmens, avoient été supposées sous le nom de ces Anciens, long-temps après eux. C'est ce que l'histoire & la critique de ces Auteurs fera voir clairement.

Celui qu'on peut considerer comme plus ancien & le maitre des autres, est LINUS. Quelques-uns distinguent deux Linus très-anciens; l'un de Chalcide, fils de Piamathe & de Mercure; selon d'autres, d'Apollon & de Terpsichore; ou suivant Pausanias, d'Uranie & d'Amphimarus: L'autre, Thebain, fils d'Ilmene. Mais comme on les fait tous deux inventeurs de la lyre, & qu'on leur attribue les mêmes choses, il est plus à propos de ne parler que d'un Linus. Les Poëtes feignent qu'il fut né à Thebes par Apollon, pour avoir appris aux hommes à mettre des cordes au lieu de fils aux instrumens de musique. On fit sur

ce sujet une chanson lugubre, qui fut appelée *Linus*, dont il est parlé dans Homère, dans Paulanias, dans Athenée, & dans Suidas. Diodore Laërce dit que Linus avoit décrit en vers la Cosmogonie, ou la formation & le cours du Soleil & de la Lune, & la génération des animaux & des fruits; & qu'il commençoit son Poème en ces termes: *Quand le temps produisit toutes choses tout à la fois*. Mais Paulanias dit que Linus n'avoit rien laissé par écrit; & Origène dans le premier livre contre Celse, assure qu'il n'y avoit ni loix ni écrits de Linus. Néanmoins Sextus Empiricus met Linus au rang de ceux qui avoient écrit avant Homère, & Eusebe & Stobée rapportent quelques-uns de ses vers. On ne peut pas nier que les Anciens n'aient cru qu'il avoit composé des vers comme Orphée; puisque Virgile, suivant la commune opinion, le compte pour le premier Poète, Eclogue 4.

*Non me carminibus vincet nec Thracium Orpheus,
Nec Linus.*

Diodore de Sicile, rapporte sur la foi de Denis le Mythologue, que Linus fut le premier inventeur des rythmes & des airs, & qui appliqua à la dialecte des Grecs, les lettres que Cadmus avoit apportées de Phenicie. Diodore ajoute encore, que ce Linus avoit écrit les actions du premier Denis ou Bacchus, & d'autres mythologies. Jamblique dans la vie de Pythagore, cite deux vers que les Pythagoriciens attribuoient à Linus, mais qui sortoient de leur école. Il y a eu un autre *Linus*, beaucoup plus récent, Oechalien dont il est parlé dans Etienne de Byzance & dans Eustathe, comme d'un Historien.

Le premier Linus eut selon Diodore, trois Disciples célèbres, Hercule, Thamyras, & Orphée. Thamyras étoit fils d'Argiope & de Philammon; sa mere le mena dans la Thrace, où il fit un Poème sur la guerre des Titans contre les Dieux.

Amphion. AMPHION. S'il étoit véritable qu'Amphion eût écrit, & que les Anciens eussent cité ses Ouvrages; nous aurions un Auteur plus ancien non-seulement que la guerre de Troie, mais aussi que celle de Thebes. Car Amphion, que l'on fait inventeur de la Musique, & son frere Zetas, fils d'Antiope fille de Nicée, pour

venger leur mere, firent mourir Lycus & chassèrent Linus du Roiaume de Thebes. La Chronique d'Eusebe porte sur le nombre 632. depuis Abraham, que ces deux freres regnerent à Thebes après avoir chassé Cadmus; en quoi il y a un Anachronisme considerable. Pour donner rang à Amphion parmi les Auteurs, on allegue trois vers citez par Saint Clement d'Alexandrie, au 6. liv. des Stromates, comme de l'Antiope d'Amphion; mais on n'a pas pris garde que Saint Clement ne les cite point comme d'Amphion; mais comme des vers où l'on faisoit dire à Amphion dans la Tragedie d'Antiope: *Ἀμφίων λέγει τῇ Ἀντιόπῃ: Amphion dit à Antiope.* Tatiens sur la fin de son discours contre les Grecs, dit bien qu'Amphion étoit plus ancien qu'Homère, puisqu'il avoit précédé de deux générations le siege de Troie; mais il ne cite aucun Ouvrage qu'il eut fait; ainsi on ne peut pas mettre cet Amphion au rang des Ecrivains. Il y a eu un autre Amphion Thepien, cité par Athenée, l. 4. qui avoit fait plusieurs livres, *περὶ τῶν ὀργῶν ἡμετέων.*

ORPHEE Libetrien de Thrace, fils d'Oe-*Orphée.* nagre, disciple de Linus, & maître de Musée, a été renommé dans l'antiquité, non-seulement pour la Poésie & pour la Musique, mais aussi pour la Theologie. Il apprit le premier aux Grecs les mystères des Egyptiens. Les Poètes ont feint qu'il étoit fils d'Apollon, & qu'il arrêtoit le cours des rivières, que les arbres & les rochers le suivoient, & qu'il adoucissoit les bêtes les plus farouches par l'harmonie de son chant. Ils le font descendre aux Enfers pour charmer Pluton & Proserpine, afin d'en retirer sa femme Eurydice. Mais sans s'arrêter à la fable, il semble que l'on ne peut nier qu'il n'y ait eu un homme de ce nom qui a excellé dans la Poésie, & qui a vécu avant la guerre de Troie. S. Clement d'Alexandrie prétend qu'Homère a tiré beaucoup de choses des poésies d'Orphée. Les Anciens ont parlé de plusieurs Ouvrages qui portoient le nom d'Orphée, & il en reste encore à présent; mais il s'en faut beaucoup qu'ils soient de cette premiere antiquité. On a sous son nom un Poème Epique, intitulé les Argonautiques; quatre-vingt-six Hymnes; un Poème sur les pierres & sur leurs vertus, & plusieurs fragmens d'autres Ouvrages attribuez à Orphée, tirez de Procle, Tzetzes, & de quelques autres Auteurs. Platon parle des Hymnes d'Orphée, dans le 8. livre des Loix;

Loix; & Pausanias dit qu'elles étoient courtes & en petit nombre, ce qui convient assez à celles que nous avons. Quelques-uns prétendent que la plupart de ces Ouvrages sont d'Onomacrite, & c'est le jugement qu'en portent Stobée & Suidas. D'autres les attribuent à Pythagore, & S. Clement d'Alexandrie, l. 1. des Strom. remarque qu'on de Chios dans un livre du Ternaie, rapporte que Pythagore avoit fait ces vers sous le nom d'Orphée. Procle & Jamblique attribuent en particulier à Pythagore le discours sacré touchant les Dieux. Epigene qui avoit fait un livre sur les écrits qui portent le nom d'Orphée, & Cicéron attribuent cet Ouvrage à un Pythagoricien nommé Cercops. Laërce le donne à Hippasus; Suidas à une Pythagoricienne, nommée Arignote. Epigene remarque que quelques-uns disoient qu'il étoit de Theognite Theffalien. Enfin, d'autres attribuent encore les Ouvrages d'Orphée à divers Auteurs, en sorte qu'il n'y a rien de certain sur ce sujet, si ce n'est qu'ils ne sont point d'Orphée.

Nous avons encore plusieurs vers rapportez par S. Justin dans son livre de la Monarchie, & depuis lui par S. Clement d'Alexandrie, par Eusebe & par Theodoret, sous le nom d'un testament d'Orphée adressé à Musée; mais il ne faut que les lire pour être certain que c'est plutôt l'Ouvrage d'un Chrétien que d'un Poète ou d'un Philosophe Païen.

Il y a quantité d'autres Ouvrages citez sous le nom d'Orphée par les Anciens, dont on pourroit faire un long catalogue; mais qui ne sont pas moins douteux que ceux dont nous venons de parler, & qui d'ailleurs n'appartiennent point à l'histoire.

Musée.

MUSÉE Eleusinien étoit fils d'Eumolpus & de Selené, disciple & imitateur d'Orphée, & de cause de cela appelé son fils par Platon, par Diodore, & par S. Justin. On a attribué à cet Auteur plusieurs Ouvrages, dont les Anciens ont fait mention; en voici la liste. Des Oracles, citez par Aristophane dans la Comédie des Grenouilles; Pausanias dans ses Phocaiques, & Philostrate dans ses Heroïques en rapportant quelques vers. Herodote dans le l. 7. de son histoire, assure qu'un certain Onomacrite Athenien, qui se méloit de prédire l'avenir & d'expliquer les Oracles de Musée, fut chassé d'Athènes par Hipparque, parce qu'il avoit inséré entre les Oracles de cet Auteur, une prédic-

tion que les Isles voisines de Lemnos seroient submergées par la mer; ce qui a fait conjecturer à quelques-uns, que cet Onomacrite étoit Auteur des Oracles attribuez à Musée & à Orphée, comme le remarque S. Clement d'Alexandrie, l. 1. des Stromates; quoiqu'Herodote ne dise point qu'Onomacrite les eût tous supposés; mais seulement qu'il les interpretoit, & qu'il avoit été convaincu par Lasus d'en avoir supposé un. Platon fait mention de ces Oracles de Musée.

Le second Ouvrage attribué à Musée, est un livre de préceptes à Eumolpe troisième son fils, composé de quatre mille vers: Pausanias cite souvent cet Ouvrage sous le nom d'Eumolpies.

Le troisième, est une Hymne sur Cérès, qui est le seul Ouvrage que Pausanias assure être de Musée, donnant tous les autres à Onomacrite.

Le quatrième, des préceptes pour guérir les maladies; il en est parlé dans les Grenouilles d'Aristophane, & dans la Préface d'Eustathe sur l'Iliade. Theophraste & Plinè citent aussi un passage touchant la vertu de l'herbe *Potium*, tiré de Musée, lequel étoit apparemment dans cet Ouvrage.

Le cinquième, est la Theogonie, dont Laërce fait mention, & dit qu'il y a enseigné que tout a été fait d'une seule chose, & le répondra en la même chose. Le Scholiaste d'Apollone de Rhodes rapporte deux passages de Musée, touchant la génération des Muses, qui sont apparemment tirez de cette Theogonie: Laërce joint à la Theogonie la Sphere, ce qu'il ne faut pas prendre pour un Ouvrage différent, mais pour le même, qui contenoit la génération des Dieux, la formation du monde, la situation & le cours des corps célestes.

La sixième, est la Titanographie alleguée par le Scholiaste d'Apollone, qui faisoit peut-être aussi partie de la Theogonie.

Platon fait encore mention dans le 2. l. de la République, des Ablutions, des Mysteres, & des Purifications de Musée & d'Orphée. On trouve quelques vers de Musée dans Aristote, l. 8. des Polit. & l. 6. de l'hist. des Animaux; dans Plutarque en la vie de Marius; dans S. Clement d'Alexandrie, l. 6. des Stromates, qu'Henri Etienne a recueilli dans ses Poësies Philosophiques. S. Clement d'Alexandrie remarque qu'Eugrammon Cyrenéen avoit transcrit

crit un Livre enrié de Musée, touchant les Theprotieus, & qu'Homere & Hesiode avoient beaucoup profité des vers de Musée.

Il y a eu un autre Musée Thebain, fils de Thamyris & de Philammon, qui a aussi vécu avant la guerre de Troie, qui avoit fait selon Suidas des chansons & des airs. Ce même Auteur fait mention d'un troisième Musée d'Ephefe, mais beaucoup plus recent, qui avoit écrit dix Livres de l'histoire de Perse, touchant les Pergaméniens & leurs voisins, & Eumenes & Attalus. Il y a un Poème Epique touchant les amours d'Hero & de Leandre, d'un Musée Grammairien, qui a été imprimé avec plusieurs Poètes Grecs. Mais c'est un Ouvrage fort recent, & dont il n'est point parlé avant Tzetzès.

Pierus. On met aussi *PIERUS* pere, ou plutôt fils de Linus, au nombre des Poètes qui ont fleuri avant Homere. C'est lui qu'on prétend avoir donné le nom au mont *Pierus*, d'où les Muses ont été appellées *Pierides*.

Philammon. *PHILAMMON* de Delphes, fils d'Apollon & de la Nymphe Chione, est le premier qui ait établi des chœurs de musique dans le Temple de Delphes, comme Plutarque le remarque dans son Livre de la Musique, & Eusebe dans sa Chronique. Pausanias rapporte que dans les premiers jeux on chantoit des Hymnes en l'honneur d'Apollon sur la lyre, & que ceux qui faisoient le mieux recevoient des récompenses. Que le premier qui remporta la victoire fut Chrysothemis fils de Cramanor, ensuite Philammon, & après lui son fils Thamyris; mais que ni Orphée ni Musée ne voulurent entrer dans cette lice.

Thamyris. *THAMYRIS* étoit fils de Philammon & d'Arfinoé, ou d'Antiope, de Thrace. Il en est fait mention dans le second Livre de l'Iliade d'Homere, comme d'un Poète célèbre. Les Anciens ont dit de lui, qu'il avoit osé défier les Muses mêmes, & qu'après qu'il eût été vaincu, elles lui ôtèrent la vue, la voix & l'esprit. Platon rapporte qu'après sa mort il avoit été changé en rossignol. D'autres ont écrit qu'il étoit puni dans les enfers de son insolence. Plutarque dans le Livre de la Musique, fait mention du Poème de Thamyris, contenant l'histoire de la guerre des Titans contre les Dieux. Tzetzès cite un Poème de la Cosmogonie, qui portoit le nom de Thamyris, en cinq mille vers; c'est peut-être le même Ouvrage que Suidas appelle

la Theologie, ou la Theogonie de Thamyris, quoique ce dernier ne parle que de trois mille vers. Platon & Pausanias font mention des Hymnes qu'il avoit composés.

PAMPHUS, ou Pamphod d'Athenes, vivoit *Pamphus* du temps de Linus; il avoit fait des Hymnes que l'on chantoit avec celles d'Olen & d'Orphée, dans les fêtes de Ceres. Pausanias dit les avoir lues, & cite celles qu'il avoit composées sur Ceres, sur Neptune, sur Diane, sur l'Amour, sur Proserpine, sur les Graces, & sur la mort de Linus.

OLEN de Lycie est un des plus anciens *Olen*. Poètes qu'il y ait eu. Il étoit Auteur des anciennes Hymnes que l'on chantoit à Delos, comme le remarque Herodote, l. 4. & c'est à lui qu'on attribue l'invention des vers hexametres.

PRONAPIDES d'Athenes, selon Diodore *Pronapides* de Sicile & Theodose le Grammairien, ou des *Profnatides* selon Tatién, ou *Protenides* selon Eusebe, est nommé par Tatién parmi les Auteurs qui ont vécu avant Homere; & Diodore de Sicile, l. 3. dit qu'il a été maître de ce Poète. Il ajoute que c'est un illustre Poète, qui à l'exemple d'Orphée & de Linus, s'étoit servi de lettres Pelagiennes, & Theodose le Grammairien remarque qu'il a commencé à écrire de gauche à droite, au lieu qu'auparavant les Grecs écrivoient leurs mots de haut en bas, ou retournoient quand ils étoient venus à la fin de la ligne de droit à gauche. On a attribué à cet Auteur un Ouvrage intitulé le premier monde, ou de la formation du monde, écrit en vers.

Diodore de Sicile, l. 3. dit que *THYMÈS*, *Thymès*, petit-fils de Laomedon, qui vivoit du temps d'Orphée, voiaagea dans la Libye occidentale jusqu'à l'Océan, qu'il vit une Ile dans laquelle les Anciens prétendoient que Bacchus avoit été nourri, & qu'ayant appris des Insulaires les actions de ce Dieu, il avoit fait un Poème intitulé Phrygie, écrit en dialecte & en caractères anciens.

CADMUS, surnommé l'ancien par Saint *Cadmus* Clement d'Alexandrie, liv. 6. des *Sirramates*, *Mileisien*, étoit Mileisien, & on lui donne pour pere Pandion. Plin. liv. 11. chap. 56. qu'il est le premier qui a écrit l'histoire en prose. On le croit un peu plus jeune qu'Orphée, comme Suidas le remarque; or Orphée a précédé de quelque temps Linus & Hercule qui a vécu du temps

temps de Laomedon pere de Priam, & a été disciple de Linus. Cadmus n'a donc été qu'un peu plus jeune qu'Orphée: il faut qu'il ait vécu quelque temps avant la guerre de Troie. Cependant Joseph, liv. 1. contre Appion, dit de Cadmus le Milesien & Acusilaüs, qui sont les premiers qui ont commencé à écrire l'histoire chez les Grecs, & ceux qui les ont suivi n'ont précédé que de fort peu de temps l'expédition des Perses contre les Grecs. Suidas ne dit pas aussi absolument que Cadmus le Milesien soit aussi ancien qu'Orphée; mais seulement qu'il est un peu plus jeune selon quelques-uns. Quoi qu'il en soit, ce Cadmus avoit écrit suivant le témoignage du même Suidas, les origines de Milet & de l'Ionie en quatre livres. Mais Denys d'Halicarnasse doute si l'Ouvrage qu'on lui attribuoit étoit véritablement de lui. *La plus grande partie des écrits* (dit-il dans son jugement sur Thucydide) *de ces Historiens ne sont point parvenus jusqu'à notre temps, & si quelques-uns ont été conservés jusqu'à présent, on ne croit pas qu'ils soient tous de ceux à qui ils sont attribués, tels que sont ceux que l'on donne à Cadmus le Milesien, à Ariste Préconnefien, & à d'autres Auteurs.* Strabon dans son premier livre, fait mention de ce Cadmus, & remarque que Cadmus, Pherecydes & Hecataëus, sont les trois qui ont les premiers écrit en prose. Cadmus étant nommé le premier, est le plus ancien des trois. Il est différent d'un autre Cadmus Milesien, fils d'Archelaüs plus récent, que Suidas distingue du premier.

Palephatus. PALÆPHATUS d'Athenes, fils d'Actée & de Bio selon quelques-uns, selon d'autres de Dioclée & de Metanire, ou d'Hermes, est mis par Suidas au rang des Poëtes qui ont vécu avant Homère. Il est cité par Christodore dans l'Anthologie, comme un ancien Poète. Suidas lui attribue la Cosmopée en cinq mille vers: la génération d'Apollon & d'Artemide en trois mille vers: les paroles & les discours de Venus & de l'Amour en cinq mille vers; la dispute de Pallas & de Neptune en mille vers; & un Ouvrage sur Latone. Il ajoute qu'on lui attribue les Troïques, que d'autres donnent à un Grammaticien Égyptien, ou Athenien, plus récent, dont le premier livre est cité par Harpocrate & Etienne de Byzance. Suidas le fait encore Auteur de cinq livres touchant les choses incroyables; & nous avons un Ouvrage portant ce titre, sous le nom de Palephate, imprimé

Tom. I.

avec les fables d'Esopé, qui étoit assez ancien. Ce que Saint Jérôme dans la Chronique d'Eusebe, Theon, Eustathe, Tzetzes & quelques autres ont cité de Palephate, se trouve dans le livre que nous avons: Il est divisé en cinquante & un chapitres. Il y a eu un autre Palephate d'Abde, qui a fleuri du temps d'Alexandre, & écrit les histoires de Chypre, de Delos, de l'Attique, & de l'Arabie: Il ne faut pas le confondre avec Abydene, qui a écrit l'histoire d'Assyrie.

PISANDRE Camireen avoit, suivant le témoignage de Suidas, fait un Poëme des actions d'Hercule, intitulé *Heraclide*, & partiagé en deux livres: quelques-uns font cet Auteur plus ancien qu'Hésiode, mais Suidas le place à la xxxiii. Olympiade.

Plutarque fait mention dans son livre de la *Olympe*. Musique, de deux OLYMPES: le plus ancien est le Mylien, disciple de Marfyas, que l'on croit avoir donné son nom au mont Olympe. Il a vécu avant la guerre de Troie, & on lui attribue des chançons, des Elegies, & des Hymnes en l'honneur des Dieux. Platon, Aristophane, Aristote, & Ovide citent les vers ou ses airs de Musique. L'autre *Olympe* étoit un Musicien de Phrygie que Suidas dit avoir fleuri du temps de Midas. Il y a eu un troisième Olympe Philosophe d'Alexandrie, dont il est aussi parlé dans Suidas.

TERPANDRE Lesbien de Metymne, ou d'Antisse, ou bien d'Arrie, ou de Cumes, fut le premier, selon Plutarque & Elien, qui introduisit la Musique à Lacedemone: ces deux Auteurs le font plus ancien que Thalès de Crete: mais Jérôme de Rhodes, S. Clement d'Alexandrie & Athenée le plaçant sous le regne de Lycurgue, & disent qu'il avoit mis en vers ou en chant les loix de ce Législateur. Hellénique le fait beaucoup plus récent, en ne le plaçant qu'à la xxvi. Olympiade; au contraire S. Clement d'Alexandrie lui donne une grande antiquité; en le rapportant au temps de Midas, qui a précédé de beaucoup les Olympiades, & Phanius dans S. Clement le fait plus jeune que Leschès & Archiloque; quoique Glaucus dans Plutarque l'eût estimé plus ancien. Terpendre avoit commencé les Poësies par ces vers à la louange de Jupiter, rapportez par S. Clement d'Alexandrie, l. 6. des *Stom.* *Jupiter, commencement de toutes choses, chef de toutes choses, je t'envoie le com-*

L

men-

commencement de mes Hymnes. Terpandre étoit si habile Musicien, qu'il appaia une sédition par le chant de ses vers. On lui attribue l'invention des Elegies & de la septième corde de la lyre. Voici la succession de ces premiers Poëtes, qui composoient eux-mêmes les paroles & les airs de leurs pièces, marquée par Nicomachus au commencement du second livre de son Manuel harmonique. Hermes, ou Mercure inventa la lyre, & en apprit l'invention à Orphée, Orphée en instruisit Thamyris & Linus, Linus la montra à Hercule, qui le fit mourir, il l'enseigna aussi à Amphion le Thébain, lequel s'en servit pour bâtir les portes de Troie; Terpandre trouva la lyre d'Orphée, & en porta l'invention en Egypte.

Phaenno. PHAENNO d'Epire est mis par quelques-uns au rang des Poëtes qui ont précédé Homere; mais si elle est la même que Phaennis fille du Roi des Charniens, dont Pausanias fait mention, elle est postérieure de plusieurs siècles à ce Poëte. Zoïme, Pausanias & Tzetzes font mention d'un Oracle de Phaennis.

Abaris. ABARIS, Scythe de nation, & Hyperboréen fils de Scuthus, dont Herodote fait mention, fameux dans l'antiquité par les choses fabuleuses qu'on a dites de lui, peut encore être mis au rang des Historiens. Le temps auquel il a vécu est fort incertain. Hippocrate place son Ambassade à Athenes sous la 111. Olympiade, d'autres sous la XXI. & Pindare dans Harpocraton sous le regne de Céphus, qui a régné dans la LIV. Olympiade. Eusèbe qui a suivi ce sentiment en un endroit, place dans un autre le voyage d'Abaris à Athenes, à la LXXXII. Olympiade. Si les Lettres composées sous le nom de Phalaris étoient véritables, & qu'il fût certain que Phalaris eût régné dans la LII. Olympiade, il seroit certain qu'Abaris auroit vécu en ce temps-là, puisque Phalaris lui écrit: mais ces Lettres étant supposées on ne peut faire aucun fond sur cette conjecture. Nous ne rapporterons point ici les fables que l'on a débitées sur Abaris, & nous nous contenterons seulement de remarquer que Suidas lui attribue les Livres suivans. L'arrivée d'Apollon au pais des Hyperboréens; les nœces du fleuve Hebrus; une Thegonie; un recueil d'Oracles, & un autre de conjurations ou de prières d'expiations. Plutarque fait mention d'une vie d'Abaris par Heraclide, qu'il dit être pleine de fables, composée pour le diver-

tissement des Lecteurs. Procle allègue un traité de Pythagore touchant Abaris, & Porphyre le fait disciple de Pythagore; mais il a été plus ancien que ce Philo sophie, & cette vie que l'on attribue à Pythagore, a été composée, comme quantité d'autres Ouvrages, sous le nom de ce Philo sophie, par quelqu'un de sa secte.

On a sous le nom d'HANNON, un livre *Hannon.* intitulé les voïages d'Hannon Roi de Carthage, au-delà des Colonnes d'Hercule, que quelques-uns ont cru plus ancien que l'Ouvrage d'Homere; mais il y a bien de l'apparence que l'Hannon dont il est parlé dans ce voïage, est le fameux Général des Cathaginois, qui soutint la Guerre contre Agathocle, dans le temps que la République de Carthage étoit florissante, comme Plin remarque en parlant de ce voïage. Cet Ouvrage ne merite pas de grande créance, & est considéré dans Athenes comme une piece supposée & fabuleuse, composée par quelque Grec. Quelques-uns ont cru que ce n'étoit qu'un abrégé d'un Ouvrage d'Hannon beaucoup plus ample. Cependant les Geographes & les Critiques s'en sont servis. Gelenius est le premier qui l'a donné en Grec en 1533. Gesner l'a traduit en Latin, & fait imprimer en 1559. & Henri Bekler l'a donné depuis en Grec & en Latin, avec des notes, en 1661. Il a encore été imprimé avec Stephanus de Urbibus, à Laide en 1674. & avec les Petits Geographes, à Oxford en 1698.

Voici plusieurs autres Auteurs qu'on dit avoir écrit de la guerre de Troie, dans le temps même qu'elle se faisoit.

SISYPHE de Coos, qu'on prétend avoir été Secrétaire de Teucer, & qui avoit des mémoires de la guerre de Troie, dont Homere s'étoit servi. Il n'est fait mention de cet Historien que dans la Chronique de Jean Malela, que Tzetzes a copiée, & dans une Chronologie manuscrite citée par Allatius.

CORINNUS, disciple de Palamede, que *Corinnus.* l'on tient avoir composé une Iliade en vers, dans le temps que la ville de Troie subsistoit encore, & l'avoir écrite en lettres Doriques, dont Palamede étoit l'inventeur. Suidas en fait mention, & ajoute qu'il a écrit la guerre de Dardanus contre les Paphlagoniens, dont Homere avoit tiré le sujet de son Poëme.

On parle encore d'un CLEOPHILE de Sa- *Cleophilus de Samos.*
mos, de Samos.

mos, maître & hôte d'Homere, que quelques-uns ont fait Auteur des Poëmes qui portent le nom de ce Poëte.

Darès de Phrygie. DARÈS de Phrygie, Prêtre de Troie, dont Homere fait mention dans son cinquième livre de l'Iliade, à qui l'on attribue aussi une Iliade. Elien dit, l. 1. des histoires, c. 2. qu'elle subsistait encore de son temps; & Photius faisant l'extrait de l'histoire de Ptolomée Hephéstion (Bibl. cod. 190.) rapporte qu'*Anipater Acanthien dit que Darès, qui a écrit une Iliade avant Homere, avertit Hektor de ne pas faire mourir le compagnon d'Achille.*

Dictys. DICTYS de Crete, de la suite d'Idomenee, avoit écrit suivant le témoignage de Suidas, la guerre de Troie en neuf livres. Isaac Porphyrogenite & Cedrenus font aussi mention de Dictys. Homere avoit encore pris plusieurs choses de cette histoire, si l'on en croit Tzetzes; mais on ne peut faire aucun fonds sur ces témoignages; car Suidas le plus digne de foi, a été manifestement trompé par le faux Dictys, & attribue au même Auteur l'histoire d'Italie; ce qui ne peut convenir au Dictys qui a vécu du temps de la guerre de Troie.

Siagrus. Elien l. 14. c. 21. fait encore mention d'un Poëte nommé SIAGRUS, qui avoit écrit le premier la guerre de Troie. Eustathe cite aussi cet Auteur; mais ni l'un ni l'autre ne l'avoit vu, & ne parloit que sur le bruit commun.

Helene. Ptolomée Hephéstion fait aussi mention d'une HELENE, fille de Musée l'Athenien, plus ancienne qu'Homere, qui avoit écrit l'histoire de la guerre de Troie, & d'une femme appelée

Phantasia. PHANTASIE Memphitide, fille de Nearchus, qui avoit écrit avant Homere de la guerre de Troie & des voiage d'Ulysse, & laissé ses livres à Memphis, où Homere les avoit trouvés, fait copier & mettre en ordre, si l'on s'en tient au témoignage de Ptolomée Hephéstion, rapporté par Photius, cod. 190. & à celui d'Eustathe dans sa Préface sur Homere: mais c'est une supposition qui n'a aucune vrai-semblance. L'on a pris le nom appellatif de phantasia ou d'imagination, pour un nom propre.

Palamede. PALAMEDE d'Argos, cousin germain d'Agamemnon, vivoit peu de temps avant la guerre de Troie. Euripide cité par Laërce, le loue comme un Poëte très-savant, & Suidas

assure que ses Poëmes ont été supprimés par les descendans d'Agamemnon, ou même par Homere. On lui attribue l'invention de quelques lettres Grecques, & celle de certaines tables pour jouer aux dez.

Pline rapporte dans le 13. l. de son hist. c. 13. que Mutianus qui avoit été trois fois Consul, étant Gouverneur de Lycie, avoit trouvé dans un Temple un papier, où il y avoit une Lettre écrite de Troie, sous le nom de SARPEDON Roi de Lycie: mais Pline a raison de ne pas ajouter foi à ce monument: car, dit-il, si du temps d'Homere l'usage eût été d'écrire des Lettres sur du papier, comment ce Poëte auroit-il dit que dans la Lycie même, on donna des codicilles, & non pas des Lettres à Bellerophon.

S'il étoit vrai que PARS fils de Priam, Paris, eût été Auteur d'un discours Encomiastique, ou d'une Hymne sur Venus, ce seroit encore un Poëte plus ancien qu'Homere, mais ce fait ne se trouve que dans la Chronique de Malela très-suspecte.

Si ces Auteurs ont été & ont composé ces Ouvrages, ce qui nous paroît fort douteux, ils sont entièrement perdus depuis long-temps; car les deux livres de la guerre de Troie, que nous avons en Latin, dont l'un est attribué à Dictys de Crete, & l'autre à Darès de Phrygie, sont certainement des Ouvrages supposés par quelqu'un, qui a voulu se divertir on s'exercer par ces fictions. La manière seule dont l'Auteur dit que ces deux histoires ont été découvertes, font voir que ce sont des Romans. Il seint à l'égard du premier, une Lettre de Septimius adressée à Arcadius, par laquelle ce Romain lui donne avis que la terre s'étant entrouverte par la violence de la tempête dans un endroit de l'île de Crete, on avoit découvert le tombeau de Dictys, & que des Pasteurs avoient trouvé un petit coffre de plomb, dans lequel étoit son histoire de la guerre de Troie, écrite en lettres Phéniciennes: & pour autoriser le dernier, il seint une autre Lettre de Cornelius Nepos, écrite à Saluste, par laquelle il lui mandoit que l'on a trouvé à Athenes le livre de Darès écrit de sa propre main, qu'il lui envoie traduit en Latin; mais cet imposteur est démenti par son style, qui n'approche point du tout de celui de Cornelius Nepos, dont nous avons la vie d'Atticus.

*Oribante
& Meli-
jandre.*

Thalès.

Arctinus.

Elie, l. 11. c. 2. parle encore de deux Poëtes plus anciens qu'Homere, qui peuvent être considérez comme Historiens, savoir d'ORIBANTE ou Oeubente Tresienien, & de MELISANDRE Milesien, qui avoit écrit le combat des Lapithes & des Centaures; mais Elie ne dit qu'ils étoient plus anciens qu'Homere, qu'en suivant l'opinion commune. Suidas fait mention d'un THALÈS de Crete, de la ville d'Elyre, plus ancien qu'Homere; mais Strybon qui l'appelle Thales le fait contemporain de Lycurgue; car en parlant de ce Legislateur, l. 10. il dit, qu'étant encore en Crete, il se joignit à Thales qui faisoit des vers lyriques, & qu'il apprit de lui de quelle maniere Rhadamante & Minos en avoient usé. Sextus Empiricus dit aussi que Lycurgue avoit suivi Thales de Crete dans ses loix.

Denys d'Halicarnasse parle du Poëte ARCTINUS, qui avoit écrit l'histoire de Troie, comme d'un Auteur fort ancien. *On peut*, dit-il en parlant de l'histoire du Palladion, *croire sur ces choses ce qu'on en trouve dans l'histoire de Samothrace de Callistrate; dans Satyre, ancien Collecteur de fables; & dans le Poëte Arctin, qui est le plus ancien de tous ceux que nous connoissons.* Mais ce passage ne dit pas absolument qu'Arctin soit le plus ancien Poëte, ni même plus ancien qu'Homere; mais seulement qu'il étoit le plus ancien qui avoit traité du Palladion; & en effet dans la Chronique d'Eusebe, il est dit, que cet Arctinus qui est dit Milesien, florissoit dans la troisieme Olympiade, & qu'il avoit écrit l'Ethiopide & la ruine de Troie; Suidas le fait encore plus récent. *Arctinus*, dit-il, *le fils de Telée & petit-fils de Naufée, Poëte Milesien, disciple d'Homere, a vécu suivant le témoignage d'Artemon Clasménien, dans la 1x. Olympiade, quatre cens ans après la guerre de Troie.* Il y a un autre Arctinus Corinthien, cité par Athenée, qui avoit fait la Titanomachie, que d'autres attribuent à Eumelus de Corinthe. S. Cyrille fait aussi mention d'Arctinus dans son premier livre contre Julien.

On peut remarquer sur les Auteurs, dont nous avons parlé dans cet article, comme plus anciens qu'Homere, que les uns sont postérieurs à ce Poëte, qu'il n'est parlé des autres que dans des Auteurs nouveaux & peu dignes de foi, & qu'il y en a qui sont visiblement supposés.

Il semble qu'on ne puisse pas dire la même chose des deux Auteurs qu'Homere cite lui-même, comme aiant écrit la prise de Troie & les voiajes des Grecs pour revenir en leur patrie; savoir DEMODOQUE Corycien, & PHEMIUS Itachien. Cependant il y a bien de l'apparence que ce n'est qu'une imagination d'Homere, qui a feint des Poëtes & des Poèmes, comme il a feint des Heros & des actions héroïques, & a même pour cet effet transporté par une licence poétique des hommes de son temps, au temps de l'antiquité de Troie; c'est ainsi qu'en a jugé Enstathe, savant Commentateur d'Homere; car voici comme il parle de Phemius. „ Les Anciens nous apprennent que Phemius, maître d'Homere, étoit un savant & chéri des Muses; c'est pourquoi le Poëte a donné au Chanteur d'Itaque le nom de son maître, pour conserver à la posterité la mémoire de celui-ci par ce monument. Ils nous apprennent aussi que Chreteide mere d'Homere avoit épousé le vrai Phemius: Homere fait l'éloge de la prudence de ce Phemius dans ce qu'il fait chanter aux Amans de Penelope; & de sa sagesse, quand il fait connoître qu'il savoit les adresses & les artifices des hommes. C'est ce qu'ils disent qu'Homere a pratiqué, non-seulement à l'égard de ce Phemius, mais aussi à l'égard de Mentes & de Mentor; car ils prétendent qu'ils étoient compagnons & amis d'Homere; que Mentes étoit un Pilote habile, homme sachant beaucoup de choses, sur le bord duquel Homere navigeoit pour recueillir des memoires de son histoire; & que Mentor étoit un homme d'Itaque chez lequel Homere demeura, & où il trouva des remèdes pour se guérir d'un mal de yeux, dont il avoit été attaqué dans son voiage; que c'est-là la raison pour laquelle ce Poëte les a louez, en les transformant en Minerve; qu'il a de même transporté Thersites, Tycheus & Echetus, de son temps où ils vivoient, à ces anciens temps, comme s'ils y eussent vécu; c'est ce que nous lisons dans les memoires des Anciens.

Néanmoins Platon donne à Phemius le nom de faiseur de Rapsodies; Plutarque dans son livre de la Musique, semble avoir cru que Phemius & Demodochus étoient deux Poëtes véritables du temps de la guerre de Troie. „ Il y a eu, dit-il, un Demodochus de Corphon, ancien Musicien, qui a écrit en vers la prise de

*Demodo-
que &
Pheemius.*

" de Troie, & les nœces de Venus avec Vulcain; & un Phœnius d'Itraque, qui a fait des vers sur le retour des Grecs qui avoient suivi Agamemnon à Troie: Et il ne faut pas croire que la diction de ces Poèmes fût en prose & sans mesure; il y a plus d'apparence qu'elle étoit semblable aux Poèmes de Stésichore & des autres Poètes Lyriques, qui avoient trouvé des mesures afin que l'on pût chanter les vers. C'est ce que Plutarque dit avoir lu dans le recueil de Musique d'Héraclide, & Timolaus avoit remarqué que le Poète gardien de Clytemnestre & Phœnius étoient freres. Le témoignage de cet Auteur est cité par Eustathe sur le troisième livre de l'Odyssée: „ Timolaus „ dit que ce Chanteur étoit frere de Phœnius, „ qu'on dit avoir suivi Penelope à Itraque pour la garder, & que c'est ce qui l'a obligé de chanter à ses Amans. Eustathe parle encore d'un certain Autour des de Mycène, Precepteur de Demodocus.

§. X.

D'Homere, Poète & Historien.

Les remarques que nous avons faites sur les Auteurs dont nous venons de parler, justifient assez que Joseph a eu raison de dire, que les Grecs n'ont point d'Auteur, dont les Ouvrages soient constants, plus ancien qu'HOMERE: Il peut y avoir quelque difficulté, qui d'Hésiode ou d'Homere a écrit le premier; mais ils ont vécu presque en même temps, comme Varron l'a remarqué, & comme il paroît par les marbres d'Arondel, qui ne mettent que 25. ans entre les temps que l'un & l'autre ont fleuri. Quoique l'antiquité d'Homere soit certaine, il y a eu une grande variété entre les Auteurs anciens, sur le temps précis dans lequel il a vécu. Crates dit qu'il a fleuri avant le retour des Héraclides, 80. ans après la guerre de Troie; Eratosthene, 100. ans après; Aristarque, vers la transmigration Ionique, c'est-à-dire, 140. ans après la prise de Troie; Philochorus, 180. Apollodore compte cent ans depuis la transmigration Ionique, c'est-à-dire, 250. ans depuis la prise de Troie; Euthymene dit qu'il a fleuri avant Hésiode sous Acaïs, 100. ans après la prise de Troie. Archemachus est de même sentiment. Cassius Hemina dans Gel-

lius, 160. ans après la prise de Troie. Cornelius Nepos, suivi de plusieurs Latins, 160. ans avant la fondation de Rome, Velleius dit qu'il a été plus éloigné du temps de la guerre de Troie, que quelques-uns ne croient, & qu'il a vécu 950. ans avant le Consulat de Vinicius, qui a été Consul l'an 783. de la fondation de Rome. Pline, l'an 830. de la même époque, dit qu'il y avoit près de mille ans écoulés depuis le temps d'Homere: Juvenal vers l'an 850. assigne le même temps. Solitibus Lacon rapporte Homere à la huitième année du Roi Charisus, dont Lycurgue fut tuteur; ce Prince a régné 64. ans: après lui son fils Nicander 37. ans, & l'on tient qu'en la 34. année du regne de celui-ci, fut instituée la première Olympiade, dans laquelle Corebus fut vainqueur, jusqu'à laquelle Eratosthene compte 168. ans depuis la tuerie de Lycurgue. D'autres disent qu'Homere fut peu de temps avant les Olympiades d'Iphitus, 407. ans après la prise de Troie. Enfin quelques-uns prétendent qu'il a été contemporain d'Archilochus qui a fleuri vers la 13. Olympiade du temps de Gyges de Lydie, 500. ans après la prise de Troie. Voilà les sentimens des anciens touchant le temps d'Homere, rapportez par Tatin dans le premier livre contre les Grecs; par S. Clement d'Alexandrie, dans son livre des Stromates; dans Aulu-Gelle, dans Velleius, & dans Pline: mais la question est viduée par le marbre d'Arondel, qui porte qu'Homere a fleuri il y a 643. ans, sous le regne de Dioget à Athenes; c'est la 676. année de l'époque Attique, 3807. de la période Julienne, 301. ans après la prise de Troie, 23. ans avant le rétablissement des Olympiades; c'est pourquoi Cicéron a eu raison de dire qu'Homere a vécu du temps de Lycurgue, ce qui est encore appuyé du témoignage de Timée, d'Apollodore & de Strabon, qui rapportent que Lycurgue eut une conférence avec lui dans l'Isle de Chio.

La patrie d'Homere n'a pas été sujette à de moindres contestations, que le temps auquel il a fleuri; comme il n'a point marqué le lieu de sa naissance, plusieurs villes se sont fait honneur de lui avoir donné le jour: Cicéron le témoigne dans son discours pour le Poète Archaïs. Les Colophonien, dit-il, prétendent qu'Homere a été leur Citoyen; les habitans de l'Isle de Chio se l'attribuent; les Salaminiens le demandent, les Smyrniens soutiennent qu'il leur appartient; & l'un ont dédié un Temple dans leur

Homere.

Homere.

ville: plusieurs autres ont contestation ensemble sur ce sujet. Aulu-Gelle a aussi recueilli dans le chap. 11. du 3. liv. de son Ouvrage, les différens sentimens touchant la patrie d'Homere: Les uns, dit-il, disent qu'il étoit Colophonien; les autres qu'il étoit Smyrnién: il y en a qui le font Arbenien, & quelques autres disent qu'il étoit Egyptien. Aristote a écrit qu'il étoit né dans l'Isle d'Io. S. Epiphane, l. 1. contre les Her. t. 3. dit: Qu'il y a une grande variété de sentimens sur ce sujet. Les uns, dit-il, font Homere Egyptien; les autres le disent de Chio; quelques-uns de Colophone; d'autres le tiennent de Smyrne, fils de Meles & de Chiribeis: Aristarque dit qu'il étoit Arbenien: il y en a qui croient qu'il étoit Lydien de Manie; & d'autres enfin qu'il étoit de Chypre & du fauxbourg de Salamine. Cette contestation entre les villes qui s'attribuoient la gloire d'avoir produit Homere, n'est pas nouvelle; puisqu'Élien remarque que Ptolomée Philopator ayant fait bâtir un Temple à l'honneur d'Homere, avoit mis autour de son image les villes qui le revendiquoient comme leur citoyen. Procle met le debat entre Colophone, Chio, Smyrne, Io, Cumes; Eustathe y ajoute Athenes, & même l'Égypte & l'Italie. Les principales Villes qui ont disputé de sa naissance, sont comprises dans ce vers.

*Smyrna, Rhodus, Colophon, Salamis, Chios,
Argos, Athenes.*

L'Auteur anonyme de la vie d'Homere, marque ceux qui ont soutenu ces différens sentimens. Homere le Poëte, dit-il, a eu Meles pour pere & Chiribeide pour mere: il étoit né selon Pindare, à Smyrne; selon Simonide, dans l'Isle de Chio; selon Ansimaque & Nicander, à Colophone; selon Bachelide & Aristote, il étoit de l'Isle d'Io; selon Ephore & les Hystoriens, de Cumes; selon Aristarque & Denys de Thrace, Arbenien; quelques-uns disent qu'il étoit de Salamine; d'autres d'Argos; & d'autres de la Ville de Thebes en Égypte.

Puisqu'on n'est pas d'accord sur le lieu de la naissance d'Homere, il n'est pas surprenant qu'on ne convienne point du nom de son pere & de sa mere. L'Auteur de sa vie, qui est sous le nom d'Herodote, (car il n'y a point d'apparence qu'elle soit de ce célèbre Historien,) rapporte une généalogie bien circonscrite

des ancêtres d'Homere; mais qui est suspecte. Il dit, que quand Cumes, ville des Éoliens, fut bâtie en Magnésie, des gens de différentes nations y vinrent faire leur demeure; que Melanopus de Magnésie, fils d'Itagenes & petit-fils de Criton, homme de médiocre fortune, fut un de ces étrangers; qu'il épousa la fille d'un habitant de Cumes, nommé Amyrete, & qu'il en eut une fille nommée Chirtheide; que cette fille après la mort de son pere, étant sous la tutelle de Cleonacte l'Argien, devint grosse; que son tuteur l'envoya secrètement à Smyrne, où elle accoucha proche du fleuve Meles, d'un fils appelé à cause de cela, Melesigene; qu'elle le maria ensuite à Phemius, qui adopta son fils, & eut soin de son éducation.

Procle dit, que le pere d'Homere s'appelloit Mzon. L'anonyme Auteur de la vie d'Homere, lui donne pour mere, Meletes. Les circonstances de sa vie, rapportées par le faux Herodote, sont toutes si fabuleuses, qu'on ne peut pas y ajouter aucune foi: la raison pour laquelle cet Auteur dit que le nom d'Homere lui fut donné, n'est pas moins incroiable: il prétend qu'étant de retour à Cumes, & ayant demandé de quoi vivre au Senat, un des Sénateurs fut d'avis qu'on ne lui devoit rien donner, ajoutant, que si l'on vouloit recevoir & nourrir tous ces Homeres, Quixes (terme que l'on prétend qui signifie aveugle chez les Cumains) le Senat en seroit bien-tôt accablé, & que depuis ce temps-là on changea le nom de Melesigene, en celui d'Homere. Procle dit, que ce fut selon quelques-uns, en Eolie que ce nom lui fut donné, parce qu'il étoit devenu aveugle, & que suivant la dialecte de ce pais, le nom d'Homere signifie un aveugle; pour lui il croit que le nom d'Homere fut donné à Melesigene, quand il fut mis en otage chez les Chiéens. De tout ce que nous avons dit, il résulte, qu'il n'y a rien de certain sur le nom, le temps, la naissance, les parens, & les circonstances de la vie d'Homere.

Les Poëtes ont pris de là occasion de relever Homere; les uns ont dit, qu'il ne falloit pas s'étonner qu'il n'eût point de patrie en terre, puisque le ciel étoit sa vraie patrie. D'autres, que la terre ne l'avoit point produit, mais que les Muses l'avoient envoïé du ciel; qu'il devoit aux Muses sa patrie & sa noblesse; que la Déesse Calliope étoit sa mere; que toute la

Homere.

ter.

Homere.

terre étoit fa patrie , parce que fa réputation avoit volé par tout : Les Grammairiens & les Critiques fe font occupez à faire des recherches fur le lieux de fa patrie , & ont composé même des Ouvrages exprés sur ce fujet ; comme parmi les Anciens, le Grammairien Didyme , & parmi les modernes, Allatius , qui prouve qu'Homere étoit de l'Ifle de Chio , par une médaille des habitans de cette Ifle , où Homere eft représenté d'un côté , & un Sphinx , qui étoit leurs armes , de l'autre : Julius Pollux témoigne auffi que les habitans de cette Ifle mettoient le vilage d'Homere au revers de leurs médailles , comme ceux de Mitylene celui de Sapho . Mais Aristote dans fa Rhetorique , liv. 2. dit qu'il n'étoit pas pour cela leur ciotoien , non plus que Sapho de Mitylene . Il eft vrai qu'Homere demeura dans l'Ifle de Chio , comme Herodote & Thucydide le rapportent . Les Smyrniens , les Amalfriens , les Argiens , & quelques autres peuples avoient auffi fait battre des médailles avec la tête d'Homere : ainfi cette preuve n'eft pas conclufive . On peut s'appuyer plus sûrement fur les témoignages de Pindare , de Theocrite , d'Euthymenes , de Constantin l'Empereur , de Themistius , de Clandien , & de plusieurs autres Auteurs , qui ont dit qu'Homere étoit de Chio . Après tout , comme il y a d'autres Auteurs qui ne font pas moins dignes de foi , qui le difent d'un autre païs , la patrie d'Homere demeure toujours fort incertaine . Pline rapporte , l. 8. c. 2. que le Grammairien Appion , afin de s'en éclaircir , fit venir les ombres de l'autre monde , pour demander à Homere de quel païs il étoit , & le nom de fes parens ; mais il n'ofa déclarer ce qui lui avoit été dit : c'eft une fiction pour marquer que l'on n'en pouvoit rien favoir . On peut voir tout ce qui fe peut dire fur ce fujet dans le livre d'Allatius . Mais n'en voilà déjà que trop par rapport à notre fujet , & nous ne voulons pas tomber dans le défaut que Senèque reproche à Didyme , d'avoir perdu fon temps à traiter cette queftion , & plusieurs autres encore plus inutiles , qu'il feroit difficile d'appréhendre quand on les feroit , & *alia que erant deſcienda ſe ferret*. Sen. ep. 89.

Il eft plus utile d'examiner fi le Poëme d'Homere eft véritablement de cet Auteur ; comment il eft parvenu juſqu'à nous ; & quelle foi on doit ajoûter à les récits . On dit que Lycurge eft le premier qui apporta les Poëmes

d'Homere en Grece . Heraclide & Plutarque dans la vie de Lycurge , & Elien en font témoins , & difent que Lycurge les aiant trouvez à Chio , les apporta complets d'Ionie en Grece . Avant ce temps-là on avoit oui déjà parler en Grece de ces Poëmes , & l'on en avoit quelques fragmens fans ordre & fans ſuite , comme dit Plutarque . Lycurge fut le premier qui les fit connoître tout entiers , & néanmoins depuis lui ils furent distribués parmi les Grecs en pieces détachées , qui étoient chantées ſous de certains titres particuliers qu'ils leur donnoient , comme Elien le remarque , l. 13. ch. 14. Solon avoit ordonné qu'on les chanteroit ainſi par parties , ce qui s'appelloit Rapſodies . Mais Piſiſtrate aiant ramallé enfemble ces pieces détachées , & les aiant mifes dans leur ordre , fut le premier qui donna au public l'Iliade & l'Odyſſée en l'état que nous les avons : ceci eft expliqué par les Commentateurs de Denys de Thrace , rapportez par Allatius . „ Les Poëmes d'Homere , difent-ils , étoient en riſque „ d'être perdus , parce qu'on n'avoit point coutume de les écrire ; mais qu'on en apprenoit „ les vers par cœur , les uns plus , les autres „ moins . Piſiſtrate deſirant les rétablir & les „ conſerver , donna des Jeux publics , & fit crier „ par un herault , que tous ceux qui ſauroient „ des vers d'Homere les récitaſſent . Il fit auffi „ publier par toute la Grece , que ceux qui en „ auroient des copies les lui apportaffent , avec „ promeſſe de les bien recompenſer , à condition qu'ils ne lui fourniraient que ceux qui „ ne lui auroient pas été déjà fournis par d'autres . Après avoir fait ce recueil , il le donna „ à 70. Grammairiens , & leur ordonna de les „ ranger chacun ſéparément comme ils le jugeroient à propos , il les aſſembla enfuite , & „ chacun aiant apporté ce qu'il avoit fait , ils „ convinrent qu'Ariflarque & Zenodote avoient „ le mieux réuſſi , ſoit pour l'arrangement , ſoit „ pour la correction , & préférèrent enfuite „ l'Ouvrage de Zenodote à celui d'Ariflarque . „ Or comme l'avidité du gain avoit fait que „ quelques uns avoient apporté à Piſiſtrate des „ vers de leur façon , ou que l'on attribuoit „ communément à Homere , quoi qu'ils n'en „ fuſſent point : ces Critiques en portèrent „ leur jugement ; ils ne les voulurent pas à la vérité retrancher , parce qu'ils étoient „ reçus communément ; mais ils les marquerent avec des obèles comme des vers „ ſup.

Homere.

Homere.

„ supposez & indignes d'Homere. Je ne voudrois pas garantir toutes les circonstances de cette histoire, qui peut avoir été imitée de celle des Septante Traducteurs de la Bible. Mais on ne peut nier que Pisistrate n'ait recueilli, fait ranger, & revoir les Poèmes d'Homere, comme une ancienne Epigramme en fait foi, & comme Cicéron le témoigne dans son troisième Livre de l'Orateur, où il assure que l'on tient que Pisistrate est le premier qui a rangé les Livres d'Homere (qui étoient auparavant en grande confusion) de la maniere que nous les avons à présent : Pausanias, Elien, Libanius, Eustathe, & l'Auteur de la vie d'Homere, sont encore témoins de ce fait.

Hipparque fils de Pisistrate, suivant l'exemple de son pere, prit soin de conserver les Poèmes d'Homere, & ordonna à ceux qu'ils chantoient par parties, de les réciter l'un après l'autre par ordre dans les Panathénaiques, c'est ce que Platon rapporte dans son Hipparque, & Elien après lui, L. 8. c. 2.

Cette coutume de chanter les vers d'Homere, fut continuée depuis à Athenes, & s'introduisit dans les autres lieux. Cinæthus de Chio chanta à Syracuse les Poèmes d'Homere dans l'Olympiade 69. comme Eustathe & le Scholiaste de Pindare le remarquent après Hippocrate. Les maîtres les enseignoient dans leurs écoles, & c'étoit une honte si grande pour un maître de ne pas avoir des vers d'Homere, qu'Alcibiade étant entré dans une école & ayant demandé au maître une Rapsodie de l'Iliade; sur ce que celui-ci lui dit qu'il n'avoit rien d'Homere, il lui donna un soufflet, & passa outre, comme Plutarque le rapporte dans ses Apophthegmes. Mais il arriva de là qu'on ne fit point de difficulté de changer les vers d'Homere, & d'en ajouter: en sorte qu'il fallut travailler de nouveau à corriger ces Ouvrages. Aristote ne jugea pas indigne de lui de s'occuper à ce travail, & de corriger l'Iliade, qu'Alexandre avoit toujours sous son chevet, & qu'il seroit dans un coffre précieux & orné de pierres, qui avoit servi à Darius pour mettre ses parfums. Plutarque le dit dans la vie d'Alexandre, & Plinè parle du coffre de Darius, que ce Prince fit servir à cet usage, l. 7. c. 29. Strabon dit qu'Anaxandre & Callisthenes travaillèrent avec Alexandre à la correction de cet Auteur. Cassandre Roi de Mace-

Homere.

doine, prit la peine d'écrire l'Iliade & l'Odyssée d'Homere de sa propre main. Sous les Rois Ptolomées, plusieurs Critiques travaillèrent à la correction d'Homere, suivant Suidas, savoir Zenodote & Aratus, sous le regne du premier Ptolomée, & sous Ptolomée Philometor, Aristophane de Byzance, & son disciple Aristarque; de là vinrent les différentes éditions d'Homere, appellées du nom de ceux qui en avoient pris soin, Aratienne, Aristophanique, Aristarchique. Cette dernière fut si fort approuvée dans l'antiquité, que le nom de son Auteur (qui fut Précepteur du Roi Ptolomée Evergete) a été donné par excellence aux Censeurs & aux Critiques des Ouvrages. On n'estimoit pas que rien fût d'Homere, s'il ne l'avoit approuvé. Cependant Cicéron marque que tout le monde ne le croioit pas obligé de s'astreindre à ses loix. Un Aristarque, dit-il, L. 9. des Epit. fam. Ep. 10. marque ces vers d'un obèle, & moi comme un ancien Critique, je jugerai s'ils sont du Poete, ou s'ils sont supposés. Et dans le livre 3, ep. 11. comme Aristarque, dit-il, nie qu'un vers soit d'Homere, quand il ne l'approuve pas; vous n'êtes en de même (car je veux vivre) & ne que vous ne trouverez pas éloigné, ne croiez pas qu'il soit de moi. Railerie fine de la liberté qu'Aristarque s'étoit donnée, de marquer avec des obèles, comme n'étant point d'Homere, tous les vers qui ne lui plaisoient pas. C'est pour cela qu'il s'est trouvé des Aristarques d'Aristarque, qui l'ont repris sur plusieurs de ces corrections, comme Arhenée, L. 5. Plutarque dans son Livre des Poètes, & Didyme dans ses Scholies sur Homere l'ont remarqué. Ptolomée Alcalonite Grammairien, avoit fait un Ouvrage exprès sur la correction d'Aristarque dans l'Odyssée, & un autre Grammairien nommé Zenodote, fut appelé pour porter son jugement sur les vers d'Homere, rejettez par Aristarque. Ce que nous venons de dire fait voir l'Anachronisme du Scholiaste que nous avons cité, qui suppose que tous ces Correcteurs étoient du tems de Pisistrate, afin de donner lieu à la fable des septante Correcteurs, feinte à l'imitation des septante Interpretes de la Bible. Eustathe parle de plusieurs autres éditions d'Homere, que l'on nommoit du nom des villes où elles avoient été faites, comme celle de Naxos, la Massaliotique, la Synopique. La liberté que les Critiques se sont donnée de corriger Ho-

mere

Homere.

mere de leur chef, & sans autorité d'exemplaires, & justement condamnée par Simon le Philosophe; lequel, au rapport de Diogene Laërce, répondit à Aratus, qui lui demandoit de quelle maniere on pourroit corriger le Poëme d'Homere, sans qu'il y restât aucune faute; que cela ne se pouvoit faire sur d'anciens exemplaires, & non pas sur ceux qui avoient été corrigés depuis peu. Belle leçon pour les Critiques, qui ont la demangeaison de reformer les livres sur leurs simples conjectures, souvent frivoles.

Quelque incertitude qu'il y ait sur le temps, la patrie & la vie d'Homere, on ne peut pas douter qu'il ne soit Auteur de l'Iliade & de l'Odyssée: & quoique ces Poëmes aient été dispersés en plusieurs chants, & mis pour ainsi dire en pieces, il est visible que ce sont des Ouvrages suivis & complets, & l'égalité qui se trouve dans le style, la liaison qu'il y a dans les vers, nous doivent persuader que les Aristarques & les Zenodotes ont assez bien restitué ces Ouvrages. Ces Poëmes ne doivent pas seulement être considérés comme des fictions d'esprit & des inventions du Poëte, mais comme le fonds de la plus ancienne histoire de Grece. On fait que le Poëme Epique doit supposer la vérité de l'histoire, quoi qu'elle soit ornée de fictions poétiques. Ainsi quand nous n'aurions que les Poëmes d'Homere pour nous assurer de cette guerre des Grecs & de la prise de Troie, nous ne pourrions douter de la vérité de ce fait, qui d'ailleurs est attesté par tout ce qu'il y a d'Historiens & de monumens dans l'antiquité. Mais ce qui est beaucoup plus considerable, c'est qu'Homere nous représente l'état de la Grece en ce temps-là; qu'il nous en fait connoître les peuples & les Rois; qu'il décrit les Etats, les villes, & le gouvernement. Il nous apprend que la Grece étoit partagée en plusieurs petites Dynasties, qui avoient chacune leur Souverain: Qu'Agamemnon Roi des Myceniens, des Sicyoniens, & des Corinthiens, étoit le plus puissant; que ce fut lui qui fut choisi pour le commandement général des troupes qui allèrent en cette expedition, il rapporte les noms des peuples & des Princes qui vinrent à Troie, & le nombre de leurs vaisseaux: il marque la cause & la durée de la guerre, & les differens combats qui se donnèrent.

Ces faits & quantité d'autres sont purement
Tom. I.

Homere.

historiques, & ne peuvent pas passer pour des fictions. Il y en a plusieurs qui sont autorisés par des Historiens dignes de foi, & par les matbres d'Arundel. Homere nous apprend encore bien d'autres choses que l'on peut dire historiques, comme la maniere de faire la guerre en ce temps-là, les mœurs & les coutumes des peuples differens; les loix & la religion des Grecs; le caractère & le génie de leurs Chefs; & la situation des villes & des pais. Ainsi ces Poëmes d'Homere ne doivent pas seulement passer pour un excellent Ouvrage Poétique; mais comme la premiere & la plus ancienne histoire des Grecs, dont les temps précédens sont demeurés dans l'obscurité, parce qu'ils n'ont point eu de Poëte ou d'Historien comme Homere, pour laisser leurs actions à la posterité, suivant ces beaux vers d'Horace:

*Vixere fortes ante Agamemnona
Multi: sed omnes ilachrymabiles
Urgemur, ignotique longa
Nocte, carent quia vate sacro.*

On ne finiroit jamais si l'on vouloit rapporter tous les éloges que les Anciens ont donné à Homere. Les Philosophes, les Historiens, les Orateurs, & les Poëtes, l'ont comme à l'envi comblé de louanges. Democrite admire sa science & sa sagesse; Socrate faisoit gloire de se dire son disciple; Platon l'appelle le plus divin des Poëtes: Aristote dit qu'il les a surpassés tous, par la noblesse de son style & de ses pensées. Cicéron dans les Tusculanes en fait ce bel éloge: „On dit qu'Homere étoit „aveugle, cependant son Ouvrage n'est pas „tant une Poésie, qu'une peinture: car quel „pais de Grece; quelle côte; quel lieu; quel „le beauté; quelle bataille; quelle flotte; quels „mouvemens des hommes & des bêtes n'a-t-il „pas dépeint, non-seulement comme s'il les „avoit vus, mais même en sorte qu'il nous les „fait voir.

Denys d'Halicarnasse dit qu'il est comme le principe & la source où les autres ont puisé. Velleius Paterculus parlant d'Homere, dit: „En „ce temps-là éclata cet esprit sublime d'Homere, „si grand qu'il n'y a point d'exemple pareil. La grandeur de ses Ouvrages & la beauté de ses vers, lui ont mérité la qualité de „Poëte par excellence: Et ce qu'il y a de plus

M

„ad-

Homere.

admirable en lui, c'est qu'il n'y a eu per-
sonne avant lui qu'il pût imiter, ni personne a-
près lui qui pût lui ressembler. On ne trou-
vera point qu'aucun soit parvenu à être par-
fait en un genre d'Ouvrage, dont il étoit
l'inventeur, si ce n'est Homere & Archiloque.

Horace fait le portrait d'Homere & de ses
Ouvrages, de la manière du monde la plus avan-
tageuse, quand il écrit dans la seconde épi-
gramme du premier Livre: „qu'il a mieux fait connoi-
tre ce qui est honnête, honteux, & utile en
la vie, que les Philosophes Chryippe & Cran-
tor; que son Iliade dépeint admirablement
les folles passions des Rois & des peuples:
Qu'on y voit Antenor qui veut sagement ô-
ter la cause de la guerre: Que Paris au con-
traire ne peut se résoudre à se procurer à lui-
même son salut, & une vie heureuse & tran-
quille: Que Nestor fait tous ses efforts pour
appaître au plutôt les querelles qui sont entre
Achille & Atreïde: Que l'un est amoureux,
& qu'ils font tous les deux empoitez: Que le
peuple des Grecs pâtit des folies des Princes:
Que l'on voit des Grecs & des Troiens égale-
ment séditeux, fourbes, criminels, & pleins
de passion: Qu'il nous a proposé Ulysse pour
modèle de la sagesse, & pour nous faire con-
noître ce que peut la prudence. Toute l'an-
tiquité est pleine de semblables éloges des Poë-
mes d'Homere: Il suffit de remarquer qu'il
a fait l'admiration de tous les siècles.

Il est vrai que quelques Anciens ont remar-
qué des défauts dans ses Ouvrages; mais il n'y
a qu'un Zoïle qui ait osé le mépriser, & qui
s'est attiré lui-même pour cela le mépris & les
injures de toute l'antiquité. Le caractère de cet
homme nous est marqué par Elien, qui en fait
le portrait en ces termes, au l. 1. de ses histo-
ires diverses: „Zoïle qui a écrit contre Home-
re, contre Platon, & contre plusieurs autres
grands personnages, étoit d'Amphipolis vil-
le de Thrace, & fut disciple de ce Polycrate
qui a fait une accusation contre Socrate. Il
fut appelé le chien de la Rhetorique. Voici
à peu près la figure. Il avoit une grande bar-
be qui lui descendoit sur le menton, mais nul
poil à la tête; il se rasoit jusqu'au cuir. Son
manteau lui pendoit ordinairement sur les ge-
noux. Il aimoit à mal-parler de tout, & ne
se plaisoit qu'à contredire; en un mot il n'y
eut jamais d'homme si hargneux que ce mi-
serable. Un très-savant homme lui ayant de-

mandé un jour, pourquoi il s'acharnoit de
la sorte à dire du mal des plus grands Écri-
vains: C'est, repliqua-t-il, que je voudrois
bien leur en faire; mais je n'en puis venir à
bout. L'aventure qui lui arriva à Alexandrie,
rapportée par Vitruve, est digne de remarque.
Zoïle (dit cet Auteur) qui se faisoit appeler
le fleau d'Homere, vint de Macedoine à
Alexandrie, & recita au Roi les livres qu'il
avoit composez contre l'Iliade & contre l'O-
dyssée; & Ptolomée indigné que l'on attaquât
si insolemment le Pere de tous les Poëtes, &
que l'on maltraitât ainsi celui que tous ceux
qui aiment les belles-lettres, reconnoissent
pour leur Chef, dont toute la terre admiroit
les écrits, & qui n'étoit plus pour se défen-
dre, ne fit point de réponse. Cependant,
Zoïle ayant long-tems attendu, & étant pres-
sé de la nécessité, fit supplier le Roi de lui
donner quelque chose; à quoi l'on dit qu'il
fit cette réponse: que puisqu'Homere depuis
mille ans qu'il étoit mort, avoit nourri plu-
sieurs milliers de personnes, Zoïle devoit
bien avoir l'industrie de se nourrir, & même
plusieurs autres, lui qui se vantoit d'avoir
plus d'esprit qu'Homere. Sa mort se raconte
différemment. Les uns disent que Ptolomée
le fit mettre en croix; d'autres, qu'il fut la-
pissé, & d'autres, qu'il fut brûlé tout vif à
Smyrne: mais de quelque façon que cela soit,
il est certain qu'il avoit bien mérité cette pu-
nition, puisqu'on ne la peut pas mériter pour
un crime plus odieux qu'est celui de repren-
dre un Ecrivain qui ne peut plus rendre rai-
son de ce qu'il a écrit. Aussi Zoïle a-t-il été
considéré comme le dernier des hommes dans
l'antiquité, connu sous le nom de vil esclave
de Thrace; & son nom a depuis été donné à
tous les envieux, & particulièrement des Ou-
vrages d'esprit, témoins ces vers d'Ovide,

*Ingenium magni livor detreclat Homeri
Quisquis es, ex illo, Zoïle, nomen habes.*

Nous ne nous arrêtons point ici aux Cri-
tiques particulières qui ont été faites de quel-
ques endroits d'Homere, ni à rapporter ce que
d'habiles gens ont dit pour sa défense; parce
que cela ne regarde point l'histoire. Il faut seu-
lement remarquer qu'Homere a suivi la vérité
de l'histoire dans ce qu'il a écrit, & qu'il a dé-
crit la Grece de la manière qu'elle étoit du tems
de

Homere. de la guerre de Troie; d'où vient qu'il n'a point parlé de l'Achaïe ni de la Thessalie, qui n'ont eu ce nom que depuis; ni donné le nom d'*Hellènes* à tous les Grecs, mais seulement à quelques-uns, & que cependant il lui est échappé (comme remarque Velleius Paterculus) de parler de la ville de Corinthe & d'appeler quelques villes des Colonies des Ioniens (qui n'ont été bâties que depuis la prise de Troie) du nom qu'elles avoient de son temps.

On a cru communément dans l'antiquité, qu'*Homere* avoit été aveugle, & il étoit ainsi représenté dans ses statues & sur les médailles. Platon l'assure dans son *Phedre*. Cicéron dit que c'étoit la cécité commune de son temps: mais Velleius Paterculus déclare qu'il faut être privé de tous les sens, pour croire qu'*Homere* est venu au monde en cet état. *Quem si quis cæcum genitum putat, omnibus sensibus orbis est.* Proclus dit quelque chose de semblable dans la vie de ce Poëte. Quelques Auteurs, comme Hésychius & Suidas, ont cru que ce qu'on disoit de son aveuglement, n'étoit qu'une allégorie pour faire entendre qu'il ne s'étoit point abandonné aux passions qui se glissent dans le cœur par les yeux. Ceux-là me paroissent avoir parlé le plus raisonnablement, qui ont dit, comme Tzetzes & Pausanias, qu'ayant bien vu dans sa jeunesse, il avoit perdu la vue, ou par accident, ou par maladie, ou de vieillesse; mais on a écrit diversément de quelle manière cela lui étoit arrivé, & débité plusieurs fables sur ce sujet. Voici ce qu'en dit l'Auteur de sa vie attribuée à Herodote. „*Homere n'étoit pas né* „*aveugle; mais voyant clair, mais comme il* „*venoit d'Iberie & de Toscane à Itaque, il ar-* „*riva que Melesigene (c'est le nom qu'il don-* „*na à son fils) qu'il avoit pas de bons yeux,* „*se trouva fort incommode de la vue, enfor-* „*te que Mentes qui avoit à passer pour ses af-* „*fares, à Leucade, le laissa à Itaque chez Mentor* „*fils d'Alcime, qui étoit de ses amis, le priant* „*instamment d'avoir soin de Melesigene, jus-* „*qu'à son retour de Leucade: Mentor qui é-* „*toit riche & charitable, le guérit. Ce fut là* „*où il apprit plusieurs choses d'*Ulysse* en in-* „*terrogeant ce Mentor. Les Itaciens disent* „*qu'il perdit la vue en ce lieu: mais je ne fais* „*point de difficulté d'affirmer qu'il fut guéri, &* „*qu'il devint depuis tout-à-fait aveugle à Co-* „*lophon. Mentes étant revenu de Leucade* „*à Itaque, reprit Melesigene sur son bord, &*

„*continua de voyager avec lui. Etant arrivé à* „*Colophone, Melesigene retomba dans son* „*mal, & ne pouvant se guérir, on croit qu'il* „*perdit entièrement la vue. Cela paroît plus* „*vrai-semblable que tous les bruits fabuleux sur* „*l'aveuglement d'*Homere*, recueillis par* „*Hermias sur le Phedre de Platon, qui ne méritent* „*pas d'être rapportez en cet endroit.*

Il y a autant d'incertitude & d'obscurité sur la mort d'*Homere*, que sur sa naissance. Valere Maxime rapporte qu'il mourut dans une île, de regret de n'avoir pu résoudre une énigme que des pêcheurs lui avoient proposée en ces termes: *Nous laissons ce que nous avons pris, & nous emportons ce que nous n'avons pas pris;* qui s'entendoit des poux, parce qu'ils avoient jeté ceux qu'ils avoient tués, & emportoient avec eux ceux qui s'étoient pu sauver. Cela a tout-à-fait l'air d'un conte: & quelle apparence qu'une chose aussi basse que celle-là, ait pu lui faire la moindre peine? L'Auteur de sa vie, attribuée à Herodote, rapporte ce conte; mais il ne dit pas que ce fût la cause de sa mort; il ajoute seulement qu'il mourut peu de temps après de maladie dans l'île d'Io: c'est ce que Suidas a suivi.

§. X.

Extrait de ce qu'il y a d'historique dans Homere, touchant la guerre de Troie.

QUOIQUE Dion Chrysostome ait fait une harangue adressée aux Troiens, pour montrer que le siège de la ville de Troie est une fable, qui n'a aucun fondement dans l'histoire; il est à croire que cette piece n'est qu'un jeu d'esprit, & que cet Orateur a parlé contre son propre sentiment. Quoi qu'il en soit, la confédération des Grecs pour faire la guerre aux Troiens, le siège & la prise de la ville de Troie, sont des faits si fameux & si certains, & font une époque si remarquable dans l'histoire, qu'un homme de bon sens ne peut pas le moins du monde douter de leur vérité.

Les Historiens conviennent que la guerre de Troie dura dix ans; que la ville fut prise la neuvième année après l'expédition commencée, & que les Grecs firent voile pour s'en retourner au commencement de la dixième: *Homere* n'a écrit dans son Poëme de l'Iliade,

M 2 qu'a

Homere.

qu'une très-petite partie de cette guerre, car il commence la narration à la retraite d'Achille dans les vaisseaux, & la finit à la mort d' Hector; ce qui ne comprend qu'une année, suivant la loi du Poëme Epique. Mais dans le second livre de ce Poëme, il fait le dénombrement des peuples & des Chefs qui étoient à cette guerre, & cette partie de son Poëme est purement historique, au lieu que les autres sont fabuleuses.

Les marbres d'Arundel servent à fixer l'époque & la durée de la guerre de Troie; car ils portent qu'il y avoit *neuf cens cinquante-quatre ans que les Grecs entreprirent l'expédition contre Troie, la treizième année du règne de Menesthée à Athènes, & neuf cens quarante-cinq ans depuis la prise de Troie, la vingt-deuxième année du règne de ce Roi, le 24. du mois de Thargelion.* Cette année de la prise de Troie, est la 374. de l'Ere Attique, c'est-à-dire depuis Cecrops. Eusebe qui en compte 375. ajoute l'année du départ des Grecs. Cette année est la 3505. dans la Periode Julienne: elle précède la première Olympiade, selon Sosibius, de 395. ans; selon Eratosthene & Eusebe, de 407. ans, selon Solin, de 408. selon Areetes, de 414. ans; selon Vellecius Paternulus, de 415. selon Timée, de 417. & selon Dicearque, de 436. Selon le calcul le plus exact, la première Olympiade tombe à l'année 807. de l'Ere Attique 3938. de la Periode Julienne; d'où il s'ensuit que suivant les marbres d'Arundel, il y a 433. ans entre la prise de Troie & la première Olympiade.

La guerre de Troie fut résolue dans le Conseil général des Grecs. La Grece étoit alors partagée en quantité de Dynasties: chaque ville envoya des troupes qui furent conduites par ses Dynastes: le rendez-vous fut Ege, ville d'Achaïe dans le Peloponèse. Agamemnon qui étoit le plus puissant Roi de la Grece en ce temps-là, fut le Chef de toute l'armée, & est appelé à cause de cela par Homere, le Roi des Rois. Il étoit Roi de Mycenes, de Corinthe; de Cleones, d'Ornies, d'Erythrée, de Sicyone, où Adraste avoit régné le premier, d'Hyperesie, de Gonociste, de Pellene, d'Ege, & de toute la côte maritime qui est le long d'Helix. C'est ainsi qu'Homere décrit ses Etats, & dit en un autre endroit qu'il commandoit à plusieurs Isles, & à toute l'Argie ou le Peloponèse. Il mena cent navires & des troupes très-

considérables & très-nombreuses. Les Beotiens Homere. étoient conduits par Penelopeus, Leitus, Arceilaüs, Prothoenor, & Clonius. (Penelopeus avoit succédé à Therlandre fils de Polynice, Roi de Thebes, qui avoit été tué en Mytie.) Les villes dont ces Capitaines commandoient les troupes, étoient Hyrie, Aulide, Schenos, Scholus, Eteone, Thespie, Grée, Mycalese, Harme, Hilelie, Erythres, Eleone, Hyle, Peteeone, Oecalee, Medcone, Cops, Uttesine, Thisbé, Coronée, Haliarte, Plaece, Glisse, Thebes, Oncheste, Arné, Midie, Nisse, Anthedone. Ces villes fournirent cinquante navires, chargez chacun de cent cinquante hommes. Les habitants d'Aspledone & d'Orchomene de Minye étoient commandez par Alcalaphus & Jalmenus fils de Mars & d'Asyochie: Ils avoient trente navires. Les Phocéens par Schedus, & Epistrophus fils d'Iphaie. Leurs villes étoient Cyparisse, Pythone, Crisse d'Aulide, Panopée, Ancemorie, Hyampole, avec ceux qui habitoient le long du fleuve Cephalie, & la source de Lilec: ils avoient quarante navires. Les Locriens étoient commandez par Ajax fils d'Oilec, inferieur à Ajax fils de Telamon. Leurs villes étoient Cyné, Oponsee, Calliare, Belle, Scarphé, Augie, Tarphé, Thronios: Ils avoient quarante navires. Les Eubéens nommez Abantes, dont les villes sont Chalcide, Erethrie, Isthiée, Cerynthie, Die, Siyre, & Cariste, étoient commandez par Elephenor: Ils étoient quarante navires. Les Athéniens par Menesthée fils de Petée, & avoient cinquante navires. Ajax fils de Telamon, en avoit amené douze de Salamine. Les habitants d'Argos, de Tirynthe, d'Hermione, d'Afne, de Trezene, d'Eione, d'Epidaure, d'Egine, tous Argiens, étoient commandez par Diomede, par Sthenelus fils de Capante, & par Euryalus fils de Mecisthée, Roi de Talaiodie: Ils avoient quatre-vingt navires. Les Lacedemoniens, dont les villes étoient Phare, Sparte, Messine, Brysie, Augie, Amycles, Helos, Laa, & Oinlos, étoient commandez par Menelaüs frere d'Agamemnon, qui vouloit se vanger de l'enlèvement de sa femme Helene, cause de la guerre: Ils avoient soixante navires. Les habitants de Pyles, d'Arenes, de Thyros, d'Epy, de Cyparite, d'Amphigenie, de Prelee, d'Helos, & de Dorée, étoient commandez par Nestor, & avoient quatre-vingt-dix navires. Les Arcadiens qui habitoient proche des Monts de Cylleie, les

Homere.

les villes de Phenée, d'Otchomene, de Ripé, de Stratie, d'Enilpé, de Tegée, de Mantinée, de Stymphale, & Patrasie étoient commandez par Accé fils d'Agapenor : Agamemnon leur fournit des navires, parce qu'ils ne faisoient point l'art de la navigation. Les Epeens habitans de l'uprasie, d'Elide, d'Yrmine, de Murcine, du Château d'Olene, & d'Alife, avoient quatre Chefs, & quatre navires de dix hommes chacun : Les Chefs étoient Amphimachus fils de Creade, Thalius fils d'Eurythe, Diors fils d'Amarincis, & Agasthene fils du Roi Augias. Megès fils Philée, qui s'étoit retiré à Dulichie, mena de cette Ile & des Echinades (qui sont vis à vis de l'Elide) quarante navires. Ulysse conduisoit les Cephaleniens habitans d'Ithaque, de Netite, de Crocylie, d'Egilipe, de Zacynthe, de Samos, & de l'Épire : Il avoit douze navires. Thoas fils d'Andremom commandoit les Etoliens qui habitoient Pleurone, Olene, Pylene, Chalcide de mer, Calydne ; car Oenée & ses enfans étoient morts, aussi bien que Meleagre, & Thoas gouvernoit les Etoliens : Il étoit suivi de quarante navires. Idomenée & Merion étoient Chefs des habitans de l'Isle de Crete à cent villes, dont les principales étoient Cnoffe, Gortyne, Lycté, Milet, Lycaste, Pheste, Rhytie : Ils avoient quatre-vingt navires. Tlepolemus fils d'Hercule & d'Asioche, amenoit neuf navires de l'Isle de Rhodes, dont les habitans étoient partagez en trois Cités, Linde, Gelyste, & Camire. Niree fils du Roi Charope & d'Aglaia, avoit trois navires de Syme ; mais peu de troupes. Les habitans de Nysire, de Carpathe, de Cafe, d'Eurpylle, & des Isles Calydnes, étoient conduits par Philippe & par Antiphus Thessaliens : Ils avoient trente navires. Les habitans d'Argos en Pelasgie, d'Alos, de Trachine, de Phthie, & d'Hellas, appelez Myrmidons, Hellenes, & Achéens, étoient conduits par Achilles, & avoient cinquante navires. Les habitans de Phylace & de Pyrrhase, des Bois de Cerès, d'Itone, d'Antrope sur mer, & de Prelée, avoient Protefilais pour Chef, qui fut tué à la descente des vaisseaux ; Podarches fils d'Iphicle lui succéda : Ils avoient quarante navires. Les habitans de Phertes proche du marais de Bée, de Bées, de Glaphyte, & d'Iolchos, commandez par Eumelus fils d'Admette, & d'Alceste fille de Pelias, avoient onze navires. Ceux de Methone,

de Thaumacie, de Melibée, & d'Olyfione en *Homere.* avoient sept sous la conduite de Philoctete : ceux de Tricce, d'Ithome, & d'Ocalie avoient Podalyre & Machaon fils d'Esculape pour Chefs, & trente navires. Les habitans d'Ormene, de la Fontaine d'Hypérie, d'Astere, & des Montagnes de Titan, étoient commandez par Eurpylle fils d'Etemon, & avoient quarante navires. Les habitans d'Argile, de Gyrtone, d'Orthé, d'Eleone, & d'Olossone, avoient pour Chef Polypete fils de Pirithoüs, suivi de quarante navires. Guneus en menoit vingt-deux de Cephos, qui portoit des Emiens, des Percebes : & des habitans d'alentour de Dodoue, & du fleuve Titarete qui se décharge dans le Penée. Les Magnesiens qui habitent le long du fleuve Penée & proche du Mont Pelios, étoient conduits par Prothoüs fils de Teuthredon : Il avoit quarante navires.

Le nombre des vaisseaux des Grecs, selon ce que nous venons de rapporter d'Homere, est de 1070. de 1200. selon Thucydide. Les plus grands de ces bâtimens ne portoient pas plus de 120. ou de 100. hommes, & il y en avoit qui ne portoient que 50. & d'autres 10. hommes : ainsi en les comptant l'un portant l'autre à 75. hommes, l'armée des Grecs pouvoit monter à 75. ou 80000. hommes.

Du côté des Troiens, Priam étoit Roi de tout l'ancien Roiaume de Troie. Le plus fameux & le plus vaillant Capitaine de leur part, étoit Hector fils de Priam ; Enée fils d'Anchise & de Venus commandoit les Dardiens avec Archilochus & Athamas fils d'Antenor. Lycan, les habitans de Zelée sous le Mont Ida. Adrafte & Amphius enfans de Mecrops, les habitans de l'Adrafte, d'Apele, de Pitieo & de Terie. Afius fils d'Hyrtace, les habitans d'Arisbe, de Percote, de Praxion, de Seste, & d'Abyde. Hippothoüs & Pyleus, les Pelisgiens de Larisse. Aclamas & Piroüs, les Thraces de l'Hellepont. Euphemus, les Ciconiens. Pytechmès, les Peoniens. Pylemenès, les Paphlagoniens. Dius Epitrophos, les Alifons. Chromis & Ennomus, les Mysiens. Phorcys & Ascanius, les Phrygiens. Mesthès & Antiphus fils de Pylemenès, les Meoniens. Naïtes, les Cariens Barbares qui habitoient Milet, les montagnes des Phrœgiens, les hauteurs de Mycale & les bords du Meandre. Sarpedon & Glaucas, les Lyciens.

M 3

Les.

Homere.

Les Grecs étant descendus sur les côtes de la Troade & dans le Cherfonese de Thirace, s'y établirent sans résistance, & y subsisterent pendant plusieurs années de ce qu'ils pilloient & enlevoient dans le pays. Après avoir été longtemps maîtres de la campagne, ils s'approchèrent de la ville de Troie, & l'assiégerent. La peste se mit dans leur armée, & fut suivie de la querelle d'Agamemnon & d'Achille. Ce dernier se retira avec les troupes qu'il conduisoit, sur ses vaisseaux, & laissa battre les autres Grecs contre les Troiens. Pendant son absence les Troiens eurent l'avantage; mais Achille étant revenu pour vanger la mort de son ami Patrocle, mit plusieurs fois les Troiens en fuite, tua Hector, & fut lui-même tué par Paris. Enfin Troie fut prise & détruite la neuvième année de la guerre; & ainsi finit l'ancien Roiaume de Troie, qui avoit duré 296. ans depuis Dardanus jusqu'à Priam.

Les Grecs après cette victoire, partagèrent le butin, & songèrent à retourner chacun en leur pays. Mais en s'en retournant ils eurent diverses aventures. Homere conte celles d'Ulysse dans l'Odyssée, d'une manière fabuleuse, mais qui peut avoir quelque fondement dans l'histoire. Il fut dix ans à retourner en son pays, & y arriva après avoir couru plusieurs dangers. Menesthée Roi d'Arheues, en retournant en Grece, mourut à Melos. Agamemnon revenu à Mycene, y fut tué par sa femme Clytemnestre. Son fils Oreste vangea sa mort en tuant Clytemnestre & Egiste son amant, avec leur fille Helene, la troisième année après la prise de Troie. Le marbre d'Arundel marque qu'en cette année Oreste fut jugé & absous dans l'Aceopage. Il se fit expier chez les Trezeniens. Il est encore remarqué dans ce marbre que sept ans après la prise de Troie, Tencet fils de Telamon chassé par son pere de Salamine de Grece, se retira en Chypre, où il bâtit une autre Salamine. Agapenor Chef des Arcadiens, aiant aussi été porté en Chypre, y bâtit la ville de Paphos. Pyrrhus fils d'Achille, ne retourna point en Thessalie; mais s'établit dans l'Epire, où il bâtit Ephyre. Les aventures des autres sont moins célèbres & moins connues; ainsi cette guerre ne fut guere moins funeste à ceux qui l'avoient entreprise, qu'aux vaincus.

Les Chefs des Troiens voiant leur Roiaume ruiné, prirent aussi leur parti, & allèrent s'é-

tablir en differens pais éloignez, comme on le dit d'Enée & d'Antenor, qui vinrent s'établir en Italie. Les Phrygiens & les Lydiens voisins de la Troade, s'en emparèrent & s'y établirent. Voilà ce que nous avons de plus historique touchant la guerre de Troie.

§. XI.

Des Historiens qui ont fleuri depuis la premiere Olympiade jusqu'au Regne de Cyrus.

DEPUIS la guerre de Troie jusqu'au commencement des Olympiades, il n'est parlé dans l'antiquité de presque aucun Historien.

Le plus ancien de ceux qui ont fleuri vers le tems des Olympiades, est SIMMIAS, natif de Samos & originaire de Rhodes, qui vivoit suivant Suidas, 406. ans après la guerre de Troie. Il avoit écrit les antiquitez des Samiens. Tzetzes rapporte treize vers tirez de son Poëme intitulé, Apollon. Ces vers sont sur des hommes qui avoient des têtes de chien. Il y a un autre Simmias Grammairien de Rhodes, cité par Serabon dans son quatorzième Livre.

Peu de tems après fleurit EUMELUS de *Eumelus.* Corinthe, qui est placé à la troisième Olympiade dans la Chronique de S. Jérôme, & qui a vécu jusqu'à la dernière année de la neuvième, suivant la même Chronique, & S. Cyrille dans ses Livres contre Julien. Il avoit fait un Ouvrage intitulé, *la Profodie à Delphes*, dont Pausanias rapporte quelques vers. Il y avoit aussi sous son nom une histoire de Corinthe, citée en ces termes par Pausanias au commencement de ses Corinthiaques. „Eumelus fils „d'Amphylyte, de la race de ceux qu'on appelle „Bacchiades, a fait à ce qu'on dit des vers sur „l'histoire de Corinthe (si toutefois cet Ouvra- „ge est d'Eumelus.) Il y avoit écrit qu'Ephyte „fille de l'Océan, étoit la première qui s'étoit „établie dans ce pais; c'est pourquoi Tzetzes l'appelle un Poëte-Historien dans son Commentaire sur Lycophron, où il rapporte quelques-uns de ses vers. On lui attribuoit encore la *Titanomachie*, dont il est parlé dans Athenée, l. 7. Celui, dit-il, qui est Auteur de la *Titanomachie*, soit que ce soit Eumelus de Corinthe, ou *Artili.*

Arctinus, ou quelque autre, dit dans le second Livre. On le croioit aussi Auteur de la Bugonie & de l'Euporie, dont il est fait mention dans la Chronique d'Eusebe à l'an 150. *Eumèle Poète qui a composé la Bugonie & l'Euporie, & Arctinus qui a fait l'Eriopide & la Perside de l'Ilion, sont connus.* La Bugonie est citée par Varron, dans le second Livre de *Rerum Rusticarum*, c. 5. Prenez courage, dit-il, je ne vous satisferai pas moins que celui qui a fait la Bugonie. C'étoit un Ouvrage sur les Abeilles, que les Grecs appellent *Βύγγοις* & *βυγγόειον*. L'Euporie ou l'Eupore, comme l'appelle Pausanias, étoit un Ouvrage sur Europe fille d'Agénor, ou sur l'Europe partie du monde, qu'Euripide & Sophocle appellent Eutopie. Saint Clement d'Alexandrie rapporte deux vers de l'Euporie: Il dit encore qu'Eumelus & Arculilus Historiographes ont mis en prose, & ordonné comme de leur chef les Livres d'Hésiode.

Epiménide.

EPIMENIDE de Crète fut appelé à Athènes dans l'Olympiade XLVI. pour expier la ville d'Athènes du crime commis dans le meurtre de ceux de la faction de Cylon: voici de quelle manière on dit qu'il l'expia, & qu'il calma la peste qui ravageoit la ville d'Athènes. Il fit conduire des brebis blanches & noires dans l'Acropole, & les laissa aller de la librement, ordonnant à ceux qui les suivoient de les immoler chacune dans l'endroit où elles se reposeroient, au Dieu du lieu. C'est ce que dit celui qui a fait la vie d'Epiménide, & qui rapporte une Lettre qu'il écrivit à Solon dans le temps que Pisistrate étoit le maître d'Athènes. Il fait aussi le catalogue de ses écrits, qui sont, la Généalogie des Curetes & des Corybantes, & la Theogonie qui contenoit cinq mille versets. L'appareil des vaisseaux d'Argos, & le voyage par mer de Jason à Colchos, en 6500. vers. Des Sacrifices & de la République des Crétois en prose, avec une Lettre à Solon: trois mille vers sur Rhadamante & Minos: un Livre des expiations en vers, dont Eustathe & Suidas font mention; & un Livre des Réponses ou des Oracles, d'où Saint Jérôme & Socrate croient qu'est tirée la sentence contre les Crétois citée par Saint Paul. Athenée fait mention d'une histoire Thellihianique, que quelques-uns ne distinguant pas de l'histoire des Corybantes, que l'on appelloit Thellides. Cet Auteur est renommé chez les Anciens. Platon, Aristote, Plutarque, Pausanias, Suidas le ci-

tent avec éloge, & Laërce en a fait la vie que l'on peut consulter.

Vers le même tems florissoit BION de Proconèse, qui fut contemporain de Pherecyde, comme nous l'apprenons de Laërce dans la vie de Bion, où il dit que l'on avoit deux livres sous son nom. Il avoit copié les titres, ou fait des abtegez des Ouvrages de Cadmus de Milet, comme Saint Clement d'Alexandrie le témoigne dans la sixième Livre des Stromates. Ce même Auteur rapporte quelques-uns de ses Apophthegmes.

BIAS de Prienes, l'un des sept Sages, avoit Bias. fait un Poème de l'Ionie, comme nous l'apprenons de Laërce, qui dit qu'il a vécu sous le Roi Haliatte, c'est-à-dire qu'il a été contemporain de Pherecyde & d'Epimenide.

ANACHARSIS Scythe de nation, contemporain de Solon, vint à Athènes dans l'Olympiade XLVI. suivant Laërce, qui nous assure qu'outre quatre-vingt vers qu'il avoit composés sur la guerre, il avoit encore écrit les loix des Scythes, & des choses qu'il avoit trouvées utiles pour la vie frugale chez les Grecs. C'est une espèce d'histoire.

En ce même tems ARCHETIME de Syracuse fleurissoit. Il avoit donné le récit de la conférence de Thalès & des Sages à Cypsele, à laquelle il disoit qu'il avoit été présent, comme Laërce le témoigne dans la vie de Thalès: Il est différent d'Archetime Auteur des Arcadiques.

On croit que POLYZELE Messénien, a fleuri vers la L. Olympiade; car on tient qu'il étoit pete d'Ibicus Poète Lyrique, qui a fleuri dans le tems que Cræsus regnoit en Lydie, & Polycrate dans l'île de Samos, vers l'Olympiade LV. où Suidas le place.

Vers le même tems fleurissoit MINNERME, né dans l'Olympiade XXXVII. Pausanias dit qu'il avoit fait des Elegies sur le combat des Smyrniens, contre Gyges & les Lydiens, qui s'étoit donné avant son tems; car Gyges étoit bisaïeul d'Haliatte grand-pere de Cræsus.

Je crois qu'il faut aussi rapporter à ce tems PHERECYDE Philophe & Historien. Le nom de Pherecyde est fort connu entre les Philosophes & les Historiens: mais on prétend qu'il y a eu plusieurs Pherecydes; que le Philophe est différent de l'Historien, & même qu'il y en a deux Historiens. C'est ce qu'il nous faut examiner.

PHÉ-

PHÉRECYDE le Philosophe, étoit de l'Isle de Syros, l'une des Cyclades, comme Strabon, Apulée, Mésychiüs & Suidas en conviennent: on lit dans Eustathe, qu'il étoit de Babylone; mais il faut qu'il y ait une faute dans le texte; car en ce même endroit il l'appelle Syrien; ainsi il faut lire, non *Babylonor*, mais *Babylot*, comme il y a dans Suidas & dans la Chronologie des Olympiades, ou *Babylor*, comme dans Laërce, c'est-à-dire fils de Babis ou de Babis. Strabon, Porphyre & Apulée, & l'Auteur de la Chronologie des Olympiades, disent qu'il est le premier, ou plutôt un des premiers qui a écrit en prose. Cicéron dans le premier Livre des Tusculanes, écrit qu'il a vécu du tems que regnoit à Rome son Compatriote, c'est-à-dire sous Servius Tullius; & l'Auteur de la Chronique des Olympiades, met sa naissance à la xlv. Olympiade. Suivant Apulée, Jamblichus, Laënce & Eustathe, il a été disciple de Pythagore, & mairre de Thales Milesien, selon Tzerzes, qui assure qu'il a vécu du tems de Crésus. Cicéron dit qu'il est le premier qui a enseigné que les âmes étoient éternelles. Tzerzes croit qu'il a le premier observé les périodes de la Lune, & marqué le tems des Eclipses. Laërce assure qu'il a le premier écrit de la nature des Dieux. Il avoit fait une Theogonie en dix livres, dans laquelle il rapportoit l'origine & la succession des Dieux, comme il est marqué dans Suidas. Il mourut mangé de poux, si l'on en croit Aristote, l. 5. de l'histoire des Animaux. Heraclide dans son Livre des Républiques, Apulée, Elien, Paulanias, Porphyre, Jamblichus, & quelques autres, distinguent deux autres Pherecydes Historiens; l'un Athenien, l'autre de Leros, & quelques-uns prétendent que ces deux ne sont qu'un; mais qui est néanmoins différent du Philosophe de l'Isle de Syros. Pour moi je crois qu'il y a lieu de douter, si celui que l'on appelle l'Athenien ou le Lérien, n'est pas le Philosophe. Nous avons remarqué que le Philosophe de Syros avoit écrit des généalogies des Dieux; ce que l'on cite de l'Athenien revient à cet Ouvrage. Denis d'Halicarnasse dit de lui, que Pherecyde l'Athenien, ne cède à personne dans les anciennes généalogies. Germanicus écrit, que Pherecyde l'Athenien prétend que les Hyades ont été les nourrices de Bacchus; & en un autre endroit que les filles de Lyncurque étoient sept sœurs, qui habitoient

dans l'Isle de Naxos, & qu'elles furent mises par Jupiter parmi les Aitres, parce qu'elles avoient élevé Bacchus. Il le cite en d'autres endroits sans parler de sa patrie, aussi-bien qu'Hygin dans le Poëte Altronomique. Marcellin dans la vie de Thucydide, cite un passage de la généalogie de Miltiade. Eusebe parlant de l'Historien, dit, qu'il a vécu du tems de Thales & de Pythagore; ce qui convient au Philosophe. Cela me fait croire que Pherecyde surnommé l'Athenien, est le même que le Philosophe de Syros, & a été ainsi nommé, ou parce qu'il demouroit à Athenes, ou parce qu'il avoit fait un Livre de la généalogie des Atheniens. Suidas en distingue deux; l'un d'Athenes, & l'autre de Syros. Il dit que le premier a recueilli les écrits d'Orphée, & a composé un Livre intitulé, les Autochthones, qui comprennent en dix Livres les antiquités Attiques. Il y a bien de l'apparence que ce Livre n'est pas différent de celui de la Généalogie des Dieux, partagé aussi en deux Livres, & composé par le Syrien: ainsi voilà une nouvelle preuve que l'Athenien & le Syrien étoient le même. Et pour montrer que cet Ouvrage étoit effectivement celui que l'on appelloit la généalogie des Dieux, parce qu'il commençoit par les Dieux & les demi-Dieux des Grecs, il ne faut que lire ce que Macrobe cite de Pherecyde, l. 1. r. Satur. c. 17. touchant le vœu de Thésée, quand il fut mené en Grece au Minotaure. Suidas dit que le Lérien avoit écrit de Leros, d'Iphigenie, des Fêtes de Bacchus, & d'autres choses de même nature; cela convient encore à l'Ouvrage du premier Pherecyde. Strabon distingue le Syrien de l'Athenien, & ne parle point du Lérien. Mais Lucien plus digne de sois dans le Livre des Macrobes, met Pherecyde le Syrien au nombre des anciens Historiens. La plupart des Auteurs qui citent cette histoire, la citent sous le nom de Pherecyde, sans ajouter le nom de la patrie de l'Auteur, comme Cicéron l. 2. de l'Orateur; Macrobe l. 5. des Saturnales, c. 21. le Scholiaste d'Enripide sur le commencement de l'Alceste; l'Interprete d'Apollone, & Origene dans le premier Livre contre Celse. Ainsi je crois qu'il est vrai semblable que c'est le même Auteur, originaire de l'Isle de Syros, qui a vécu du tems de Servius Tullius, ni vers la xlv. Olympiade, & qui a fleuri sous le règne de Servius Tullius, & au commencement de celui de Cyrus, vers l'O-

L'Olympiade LV. & est mort après la LX. Laërce a écrit la vie.

§. XII.

Des Historiens Grecs qui ont fleuri depuis les Regnes de Cyrus & de Croesus, jusqu'à la guerre des Perses contre les Grecs.

Aristée.

ARISTÉE Proconnesien, est un des premiers qui a fleuri sous le regne de Cyrus ; car suivant Suidas, il étoit dès la *XL*. Olympiade, & il a fleuri sous les regnes de Cyrus & de Croesus, qui ont commencé en la *LV*. Olympiade ; il étoit fils de Democharis, ou selon d'autres de Castrubius. Il a écrit en prose une Theogonie, & en vers l'histoire des Arimaspes Hyperboréens, divisée en trois Livres. Voici ce qu'Herodote rapporte de cet Auteur, l. 4. « Un certain Aristée Poète, fils de Castrubius, dit que poussé par Phœbus, il alla chez les Issedoniens ; que les Arimaspes sont au-dessus d'eux ; que ce sont des hommes qui n'ont qu'un œil ; & qu'au-dessus il y a des Gryphes qui gardent l'or ; & plus loin les Hyperboréens qui touchent à la mer : que tous ces peuples, à l'exception des Hyperboréens, font la guerre à leurs voisins ; que les Issedoniens sont exterminés par les Arimaspes, & les Scythes par les Issedoniens ; que les Cimmeriens qui habitent la mer Australe, inquiètent par les Scythes, ont quitté leur pais. Il ajoute qu'Aristée étoit d'une des meilleures familles de la Ville ; qu'il mourut dans la boutique d'un Foulon, où il étoit entré ; que ce Foulon fema sa porte, & alla annoncer sa mort à ses parens, & que le bruit aiant couru par la ville qu'il étoit mort, il se trouva un homme Cyzicénien parti d'Attique, qui assura qu'il l'avoit rencontré allant à Cyzique ; qu'en effet les voisins aiant fait ouvrir la boutique du Foulon, ne l'avoient plus retrouvé ni mort ni en vie ; que sept ans après aiant apparu à Proconnesse, il avoit fait les vœux que les Grecs appellent Arimaspiens, & qu'il avoit ensuite disparu ; que les Metapontins tenoient qu'il avoit paru dans leur ville 340. ans après, & qu'il leur avoit ordonné d'ériger une statue à Apollon, & la sienne à côté, parce qu'Apollon étoit venu dans leur pais, & qu'il l'avoit accompagné sous la forme d'un corbeau, qu'après cela il étoit disparu.

Tom. I.

Cette même histoire est rapportée par Pline, l. 7. c. 3. par Maxime de Tyr, dissert. 22. & 28. par Apollone dans les histoires merveilleuses, c. 2. par Origene contre Celse, l. 3. par Hesychius dans les Livres des Philosophes ; par Aeneas Gazæus, & par Tzetzes, chil. 2. hist. 50. A l'égard de son histoire, Herodote remarque qu'il avoit lui-même qu'il n'avoit pas passé le pais des Issedoniens, & qu'il ne savoit des nouvelles des pais qui sont au delà, que sur la relation de ce peuple. Strabon, Taticn, Paulanias, l'Anonyme sur les Olympiades, font mention de cet Ouvrage d'Aristée. Longin dans le traité du Sublime, & Tzetzes citent quelques-uns de ses vers. Julius Pollux en fait aussi mention. Entre les Latins, Aulu-Gelle le met, l. 9. c. 4. au nombre des Ecrivains de choses extraordinaires & fabuleuses ; & Pline dans son hist. natur. l. 7. c. 2. le cite avec Herodote, pour témoin que les Arimaspes qui n'ont qu'un œil, sont continuellement la guerre autour des mines, avec des bêtes ailées, appelées Gryphes, qui gardent l'or que les Arimaspes tirent des mines malgré eux. Toutes ces choses sont fabuleuses, & c'est peut-être ce qui a fait dire à Denys d'Halicarnasse dans son jugement sur Thucydide, que les Arimaspes d'Aristée étoient un Ouvrage supposé. Taticn fait cet Auteur plus ancien qu'Homere, & Strabon dit qu'il a été le maître de ce Poète ; mais il est sans doute qu'il a vécu long-tems après lui.

XENOPHANE Colophonien, Poète & *Xenophane* Historien a fleuri vers la *LX*. Olympiade, & a écrit, suivant Athenée, après l'irruption de Darius en Grece, qui se fit en la *LXXII*. Olympiade, aiant vécu plus de 92. ans. Laërce a écrit sa vie, dans laquelle il marque entre ses Ouvrages un Poème de l'origine de Colophon, & de la colonie envoyée à Elée en Italie.

Le célèbre Philosophe **PYTHAGORE** de *Pythagoras* Samos, pourroit être mis au rang des Historiens, s'il étoit vrai qu'il eût écrit la guerre entre Cyrus & les Samiens, comme Cedrenus l'assure, en rapportant qu'il avoit écrit que Cyrus avoit été tué dans cette guerre ; mais ce Philosophe n'avoit voulu rien faire par écrit, comme Plutarque, Lucien & Porphyre le remarquent ; & en effet Joseph dans le second Livre des Antiquitez, écrit qu'il n'y a aucun Ouvrage qui soit reconnu pour être véritablement

N

nient

ment de lui. S. Jérôme s'étant appuié sur l'autorité de Pythagore, Rufin lui répliqua que l'on n'avait aucun écrit de ce Philosophe, & S. Jérôme ne pût se défendre qu'en lui répondant, qu'il n'avait pas parlé de ses écrits, mais de sa doctrine, qu'il avait pu apprendre de Cicéron, de Brutus, & de Sénèque. Cependant, Diogène Laërce dans sa vie, fait mention de trois Ouvrages de Pythagore, de l'Instruction, de la Politique, & de la Physique. Le Livre des vers qui portoit son nom, n'étoit pas de lui; Laërce les donne à un Pythagoricien de Sarepte, appelé Lyfis, qui s'étoit retiré à Thebes, & y avoit instruit Epaminondas. D'autres l'attribuent à Philolaos ou à Epicharme, & quelques-uns à Empédocle: mais c'est plutôt un recueil des sentimens & des maximes des Pythagoriciens.

Acusilaus.

ACUSILAUS d'Argos vivoit avant l'expédition de Darius contre les Grecs, comme Joseph le dit expressément dans son premier Livre contre Appion. Il avoit écrit un Livre des Généalogies, qui est peut-être celui dans lequel il avoit mis en prose ce qu'Hésiode a écrit en vers. Strabon l. 10. rapporte de cet Auteur, que Camille étoit fille de Vulcain & de Cabire, & qu'il y eut trois fils Cabires, de l'un desquels sont venues les Nymphes Cabitides. S. Clement d'Alexandrie le met au nombre des sept Sages. Le Scholiaste d'Apollone, l. 4. rapporte ce qu'il avoit dit d'Endymion & de l'origine des Pheagues. C'est apparemment dans ce Livre des Généalogies, cité nommément par cet Auteur. L'Etymologiste l'allegue aussi sur Cæros pere de Latone. Cicéron dans son second Livre de l'Orateur, dit que le style d'Acusilaus étoit simple & sans ornement. Le Sophiste Sabin, qui vivoit sous Hadrien, avoit fait des Commentaires sur cet Auteur, dont il est fait mention dans Suidas.

Diagoras.

DIAGORAS Philosophe, a fleuri selon Eusebe, dans l'Olympiade LXXIV. c'est-à-dire, sous le regne de Darius. Tacite nous apprend qu'il y avoit un Diagoras d'Athènes, qui fut condamné pour avoir révélé les mystères des Athéniens, & dit en même tems, qu'il étoit surprenant que les Payens qui lisoient les Livres Phrygiens de cet Auteur, ne laissent pas de le haïr: ce qui fait entendre que cet Ouvrage étoit composé contre les mystères de la Déesse Cybele, & qu'il les épargnoit encore moins que les Chrétiens. Diagoras a été surnommé

l'Athée, peut-être parce qu'il se moquoit des Dieux des Payens & de leur Religion.

DEMOCRITE d'Abdere, ou selon les autres de Milet, célèbre Philosophe, avoit fait quelques Livres d'histoire, comme le Livre des Lettres sacrées de Babylone; l'histoire de ceux de Meroë; la navigation sur l'Océan; l'histoire Chaldaïque & Phrygienne, dont il est fait mention dans Diogene Laërce: c'est pour cela que Strabon le met entre les premiers des Philosophes qui ont traité de la Géographie après Homère. Il a fleuri vers l'Olympiade LXXVII. suivant Thrafsylus dans le traité qu'il a fait de la lecture des Livres de Democrite, & il a vécu jusqu'à la LXXX. Olympiade, suivant Apollodore dans ses Chroniques.

GLAUCUS de Rhegio a été, suivant Laërce, contemporain de Democrite. On avoit autrefois sous son nom un Livre des Poètes; mais la plupart le croioient plutôt d'Antiphon, comme il est remarqué dans le Livre de Plutarque des dix Rhéteurs; le même Auteur en fait mention dans son Livre de la Musique, où il lui donne le titre de Poète & de Musicien. C'est ce Livre qui est cité par Laërce dans la vie d'Empédocle. Il y rapporte quelque chose de cet Auteur touchant le Philosophe Empédocle. Harpocrate sous le nom de Musée, dit que Glaucus parle de Musée.

EMPEDOCLE d'Agrigente, disciple de Pythagore & de Parménide, a fleuri suivant Laërce, vers la LXXXIV. Olympiade. Il n'avait pas seulement composé des Livres de Physique, mais encore un Livre d'histoire intitulé *Stesménas* qui contenoit la relation de l'expédition de Xerxès; mais ayant laissé cet Ouvrage imparfait, sa sœur ou sa fille le jeta au feu, suivant le témoignage de Jérôme, rapporté par Laërce dans la vie de ce Philosophe. Cependant Aristote en fait mention dans son Livre des Problèmes, probl. 22. sect. 21. Comme, dit-il, Empédocle a rapporté dans ses Persiques, qu'il dit, *mélans de la pure farine avec de l'eau*: mais peut-être faut-il lire, *dans ses Phisiques*, au lieu de *ses Persiques*, & le passage cité a plus de rapport à la Physique, qu'à l'histoire de Perse.

SIMONIDES de Ceos, fils de Leopte-Simoni-pes, a vécu du tems & après la guerre des Perses contre les Grecs; car il est né dans l'Olympiade LVI. il a commencé à fleurir dans l'Olympiade LXXI. & est mort dans la LXXVII.

agé

âgé de près de 89. ans. Il avoit écrit en Dialecte Dorique l'histoire des regnes de Cambyse & de Darius, la bataille navale de Xerxès, & le combat d'Arthemise; il avoit aussi composé en vers lyriques la relation de la bataille de Salamine, donnée dans l'Olympiade LXXV. Il a excellé dans l'art d'exciter la commiseration, suivant le jugement qu'en portent Quintilien & Denys d'Halicarnasse: c'est pour cela que Catulle dit:

*Paulum quidlibet adlocutionis
Mæstius lachrymis Simonideis.*

Et Horace:

*Sed ne relictis Musa procerx jociis
Cæa retrahes munera nania.*

On tient que c'est lui qui a ajouté quatre lettres à l'alphabet des Grecs, savoir H, Ω, Ξ, & Ψ. Il avoit encore fait beaucoup d'autres Ouvrages, dont on peut voir le catalogue dans Suidas, & dans l'Anonyme de la Chronologie des Olympiades, sur l'Olympiade LXXXII.

*Hecateæ
Milesien.*

HECATEE MILESTEN a fleuri dans l'Olympiade LXV. selon Suidas, & l'Auteur Anonyme des Olympiades dit qu'il étoit fils d'Anagelander. Il avoit écrit les vies de Cyrus & de Cambyse. Laërte dit qu'il a été disciple d'Heraclite: si cela est, il faut qu'il soit plus récent que ne le fait Suidas, car Heraclite n'a fleuri que dans la LXXV. Olympiade. Herodote dans le livre 2. de son histoire, rapporte que cet homme aiant eu la vanité étant à Thebes en Egypte, de se faire descendre d'un des Dieux d'Egypte, les Prêtres de ce pays s'étoient moquez de lui. Il rapporte encore l. 5. qu'il avoit dissuadé Aristagoras de Milet d'entreprendre la guerre contre les Perses, & d'envoyer des colonies en Sardaigne, ou à Myrcine. Il dit en ce même endroit, qu'il étoit fils d'Hegésandre & *λογιστὴς Historien*. Le même Historien rapporte au même Livre, qu'Hecateæ fils d'Hegésandre, dit dans ses histoires, que ce fut injustement que les Atheniens chassèrent les Pelasgiens de l'Attique, pour avoir le pays qu'ils leur avoient donné pour récompense du mir qu'ils leur avoient fait bâtir autour de la Citadelle d'Athènes, parce que les Pelasgiens l'avoient cultivé & rendu fertile. Le premier & le quatrième Livre des Généalogies

d'Hecateæ, sont cités par Stephanus; le second par Harpocraton; le troisième par Athénée, qui dit sur son témoignage, que les Arcadiens vivent de pâte & de chair de cochon. Stephanus, Athénée & Rufus Festus, eurent aussi la description de l'Asie, & celles de l'Europe & de la Libye faites par Hecateæ: mais Callimachus dans la table des Auteurs, attribue cet Ouvrage à un autre Hecateæ, qu'il nomme Insulaire; c'est ce qui fait qu'on ne peut pas savoir si c'est l'Hecateæ de Milet, ou un autre qui est cité par Solin, par Diodore, par Denys d'Halicarnasse, par Ammian Marcellin, par Strabon & par plusieurs autres. Diodore de Sicile & Pausanias ont remarqué que son histoire aussi-bien que celle de Cadmus & d'Hellanicus étoit pleine de fables; ce qui peut s'entendre de l'Abderite plutôt que du Milesien.

Dans le même tems fleurissoit aussi DENIS DE MILET, suivant Suidas & l'Auteur de Milet. l'Abregé des Olympiades. Il faut qu'il ait vécu jusqu'après la mort de Darius, dont il avoit écrit l'histoire en cinq Livres, comme le témoigne Suidas, qui fait aussi mention de ses Persiques écrits en Dialecte Ionienne, & de trois Livres de la guerre de Troie; des histoires fabuleuses, & de son Cercle historique en sept livres. L'Interprete d'Apollone cite son premier & son second Livre des Argonautiques, & fait souvent mention de cet Auteur. Strabon dit qu'il avoit été ami de Xenocrate avec MENECRATE Elaitæ, qui avoit écrit le circuit ou le voiage de l'Hellespont cité par Strabon. Xenocrate dont ils avoient été amis, n'est pas le disciple d'Aristote, mais un Xenocrate beaucoup plus ancien.

HIPPIS, ou Hippis, vivoit sous le regne de Darius ou de Xerxès. Il est le premier qui ait écrit l'histoire de Sicile, dont Myes fit depuis un abrégé. Son Ouvrage étoit partagé en cinq Livres. Il avoit fait aussi des Chroniques en cinq Livres, & les origines d'Italie. Suidas cite encore un Livre des Argoliques ou Argologiques d'Hippis; il faut peut-être lire Astrologiques, comme a lu le Scholiaste d'Aratus; car Plutarque dans son livre de la défaillance des Oracles, dit que Phanias avoit écrit que Petron croit 180. mondes, selon Hippis de Rege. Le Scholiaste d'Arate le cite sur les Hyades, Stephanus sur le nom d'Avant-lunaires donné aux Arcades, ce qui peut confir-

mer la conjecture qu'il faut Astrologiques. Le Scholiaste d'Euripide cite Hippeus & Hellanique sur le voiage de Médée à Corinthe, il faut peut-être lire Hippis.

Charon.

CHARON de Lampsaque, fils de Pitoclée, avoit écrit l'histoire des guerres de Darius & de Xerxès contre les Grecs, en deux livres particuliers, comme Suidas le rapporte; il vivoit donc du tems de Xerxès, & un peu avant Herodote, comme Tertullien le dit dans son Livre de l'ame, ch. 46. L'Anonyme qui a fait la Chronique des Olympiades, le place à la LXXV. Elien l. 1. de ses histoires diverses, ch. 15. rapporte un passage tiré des Perles de cet Auteur, où il dit que quand les galères des Perses périrent près du Mont Athos, on vit paroître des colombes à leur place, fiction à peu près semblable à celle de Virgile touchant la transformation des vaisseaux d'Enée: ce même Auteur avoit fait une histoire d'Éthiopie, une histoire de Grece en trois livres, & deux livres sur celle de Libye. Quatre livres des limites du país des Lampsaquiens. La Chronique des Prytaniens, ou Princes de Lacedemone: les origines des villes, en deux livres: l'histoire de Crete, en trois, dans laquelle il rapportoit les loix données par Minos, la navigation au-delà des Colonnes. C'est de Suidas que nous tenons ce catalogue des Livres de Charon le Lampsaquien. Athénée rapporte qu'il avoit écrit dans son livre des limites, que de son tems on monroit encore à Lacedemone la fosse que Jupiter avoit donnée à Alceme, quand il avoit pris la forme d'Amphytrion. Plutarque parle de cet Auteur dans le livre des vertus des femmes, & le Scholiaste d'Apollone fut le second des Argonaustiques.

Archiloque.

On met le Poète ARCHILOQUE au rang des Historiens. Taten dit qu'il a fleuri vers la XXIII. Olympiade, du tems de Gigès Roi de Lydie, cinq cens ans après la guerre de Troie. Eulèbe le place dans l'Olympiade XXII. avec Simonide & Aristoxene. Scaliger croit qu'il n'a fleuri que du tems de Darius fils d'Hystaspes, vers l'Olympiade LXXIV. Nous n'avons rien sous le nom d'Archiloque qui concerne l'histoire, que l'Ouvrage supposé par Annius de Viterbe, qui ne merite pas qu'on en parle.

Theagenes.

THEAGÈNES de Rhegio fleuriroit sous le regne de Cambyse. L'Anonyme qui a fait la

Chronologie des Olympiades, le place sur l'Olympiade LXIII. *En ces tems fleurit Theagenes de Rhegio Chronographe.* Il est aussi allégué par Taten & par Eulèbe, comme un Auteur qui a vécu sous le regne de Cambyse.

Il faut joindre à ces Auteurs quelques Historiens que Denys d'Halicarnasse dit avoir fleuri quelques années avant la guerre du Peloponèse; savoir, EUGÉON, ou selon Suidas, EUGAÏON; DÉIOQUE Proconnesien; EUDÉMOUS de Paros; DEMOCLES de Phugalcée. AMELESAGORAS de Chalcédoine, que Clement d'Alexandrie nomme Melesagoras, ch. l. 6. des Stromates, où il dit que Gorgias de Leonce & Eudeme de Naxos, ont pillé les Ouvrages de Melesagoras. Il est cité sous ce même nom par Helychius & par Maxime de Tyr. C'est le même que le Scholiaste d'Euclide sur la Cebetide, cite sous le nom d'Amelagoras, & rapporte sur son témoignage, qu'Esculape fut frappé de la foudre, parce qu'il avoit fait rendre la vie à Glaucus. Voilà les Historiens qui ont fleuri depuis Cyrus jusqu'au tems de la guerre des Perses contre les Grecs. Nous allons parler de ceux qui ont fleuri vers le tems de la guerre du Peloponèse, un peu avant Herodote.

§. XIII.

Des Historiens qui ont fleuri vers le tems de la guerre du Peloponèse, un peu plus anciens. qu'Herodote.

HELLANIQUE de Mitylene étoit né douze ans avant Herodote, comme il est constant par le témoignage d'Aulu-Gelle, l. 15. c. 23. *Hellanique, dit-il, avoit 65. ans quand la guerre du Peloponèse commença: Herodote en avoit 55. Or Thucydide 40. cela est décrit dans le onzième Livre de la Pampbie.* Cet endroit sert à fixer l'époque de ces trois celebres Historiens: car la guerre du Peloponèse commença la seconde année de la LXXXVII. Olympiade; ainsi Thucydide étoit né la seconde année de la LXXVII. Herodote la premiere année de la LXXIV. & Hellanicus la premiere année de la LXXI. Cet Hellanicus avoit écrit une histoire des anciens Rois du monde, & des premiers fondateurs des villes, intitulé *ἱστορίαι ἐθνῶν καὶ πόλεων*. Saint Clement d'Alexandrie, l. 6. des

Stro-

Stromates, dir que Dierachidas de Megare avoit copié le commencement de son discours de la Deucalionie d'Hellanique. Ce Livre est aussi cité par Athénée. Denys d'Halicarnasse, l. 1. fait mention des Troiques d'Hellanique, & dir que ce que cet Auteur a dit de la fuite d'Enée, est plus digne de foi que ce que tous les autres en ont écrit. C'est ce même Ouvrage qui est désigné par Strabon, l. 13. où il remarque, qu'Hellanicus pour favoriser les Troiens suivant sa coutume, assure que les murs d'Ilion, que plusieurs disent avoir été bâtis long-temps après la prise de Troie, sont encore les mêmes & plus anciens. On avoit encore plusieurs Ouvrages sous le nom d'Hellanique, comme l'histoire d'Athènes, que Thucydide dit être d'un ancien Auteur, quoi qu'il n'eut pas distingué exactement les temps. Justin dans son exhortation aux Grecs, met Hellanique & Philore entre les Historiens des Athéniens. On parle aussi de son histoire d'Egypte, citée par Athénée, l. 11. par Arrien, & par Aulu-Gelle. C'est sur cet Ouvrage que Plutarque remarque dans le traité d'Isis & d'Osiris, qu'Hellanicus avoit donné le nom d'*Hyfforis* à Ollris. On peut croire aussi que le voyage au Temple d'Ammon, dont parle Athénée, étoit une partie de cette histoire d'Egypte. „ Joseph cite cet Auteur, „ sur la longue vie des premiers hommes, dans „ le 28. chap. du 1. livre des Antiquitez. Le „ même Auteur dans le premier livre contre „ Appion, remarque qu'Hellanicus est fort différent d'Acusilaüs dans ses généalogies; qu'Acusilaüs corrige souvent Hésiode, & qu'Empédocle montre qu'Hellanicus s'est trompé en „ plusieurs choses; que Timée reprend Ephore; „ que ceux qui ont écrit depuis Timée l'accusent „ aussi de fausseté, & qu'Herodote est reconnu „ pris par tout le monde. Stephanus fait mention de plusieurs autres Ouvrages d'Hellanique, savoir, de ses Persiques, de ses Lesbiques, de ses Cypriques. Les Scholiastes d'Aristophane, de ses Cyrenaïques. Athénée & Tzetzes, de ses Eoliques. Le Scholiaste de Lycophron & d'Apollone citent des passages d'Hellanique, l'un de l'origine de Latille, & l'autre des habitans de Chios. Athénée & le Scholiaste d'Apollone citent son Livre des noms des Nations, qui n'est pas apparemment différent de celui des origines des Nations. Il est fait encore mention de son Livre des choses sacrées dans le Scholiaste d'Apollone. Stephanus Fulgence dans

son premier livre des Mythologies, cite la Polyarchie, ou peut-être la Polytochie de Jupiter. Enfin Hellanique est un Auteur célèbre parmi les Anciens. Cicéron en fait mention dans son second livre de l'Orateur. Diodore de Sicile dans le premier livre de ses histoires, où il le joint à Cadmus & à Hécate; Denys dans le livre du caractère de Thucydides; Strabon en plusieurs endroits; Valère Maxime l. 8. ch. 23. Plin l. 7. ch. 46. Les deux derniers rapportent qu'il a écrit que dans l'Etolie, il y avoit des gens de la race des Épiens qui vivoient deux cens ans. Pausanias parle de cet Auteur dans ses Corinthiaques; Céphaleon dans le premier livre de la Chronique d'Eusebe; Photius dans le cod. 176. de sa Bibliothèque, en traitant de Theopompus. Suidas distingue deux Hellaniques, l'un de Mitylène & l'autre de Miler: ce dernier avoit fait une description du monde: mais il y a de l'apparence que c'est le même Auteur; car la description du monde & le traité de l'origine des Nations & des Villes, ont bien du rapport ensemble. On parle encore d'un Hellanique de Lesbos, qui avoit fait une Chronologie disposée suivant les âges des Prêtres de Junon. Il en est parlé dans Stephanus sur l'autorité de Denys d'Halicarnasse. Rufus Sextus cite aussi entre les Auteurs qu'il suit dans les descriptions des côtes maritimes, un Hellanique de Lesbos; mais on n'a point de preuves certaines de la distinction de ces Hellaniques. Denys d'Halicarnasse allégué l'Ouvrage d'Hellanique Lesbien sur les Phéonides, & en rapporte ce passage dans son premier livre. „ Pelasgus leur Roi (des Pelasgiens) „ & Menippe fille de Peuceus, eurent un fils „ nommé Phrastror; de celui-ci viut Amyntas, „ qui eut Teutonides, & de ce Teutonides naquit Nonas. Sous son règne, les Pelasgiens „ furent chassés par ceux que l'on appelle Helleniens, & ayant laissé leurs navires dans le „ Golphe d'Ionie sur la rivière de Spurete, ils prirent Crotonne, ville méditerranée & fortifiée; bâirent la ville que l'on appelle à présent Thyrrénie. Ce passage a beaucoup de rapport avec l'Ouvrage d'Hellanicus de Mitylène, & il se peut faire que la Phoronide en fut une partie. Athénée cite le second livre de cet Ouvrage sous le nom d'Hellanique, sans lui donner le surnom de Lesbien. Denys d'Halicarnasse cite encore Hellanique sur la retraite d'Enée, & sur l'expulsion des anciens habitans

d'Italie en Sicile; ce qui étoit tiré du livre de cet Auteur sur l'histoire de Troie. Or on croit que c'étoit le Mitylien qui étoit Auteur de cette histoire: ainsi il n'y a nulle nécessité d'admettre plusieurs Histoires, & c'est peut-être le même qui est dit Mitylien, Milelien & Lesbien, soit par erreur, soit parce que ces noms lui convenoient pour différentes raisons.

Damastes DAMASTES de Sigée, Promontoire de Troade, est un des Historiens qui avoient fleuri peu de temps avant la guerre du Peloponèse, selon Denys d'Halicarnasse dans son livre du caractère de Thucydide. Il est cité par le même Auteur dans les ant. l. 1. par Strabon l. 14. par Valere Maxime l. 8. par Plin dans la table des l. 4, 5, 6, & 7. & dans le septième, chap. 48. & par Rufus Avienus. Suidas nous apprend que Damaste étoit fils de Dioxippe, disciple d'Hellanique, & qu'il avoit écrit l'histoire Grecque, des ancêtres & des peres de ceux qui avoient été à la guerre de Troie: qu'il avoit aussi composé deux livres de l'histoire des Nations & un catalogue des villes; sur les Poètes, les Sophistes, & plusieurs autres Ouvrages.

Denys d'Halicarnasse joint à cet Historien, XENOMENES de Chios, Auteur inconnu d'ailleurs.

Xanthus Le troisième est XANTHUS fils de Candaule de Lydie, qui avoit écrit l'histoire de Sardes: il vivoit du temps que cette ville fut prise par les Ioniens & par les Athéniens dans la troisième année de la LXX. Olympiade. Il avoit écrit quatre livres de l'histoire de Lydie & des Rois Lydiens. Diogene Laërce fait mention de cette histoire dans sa préface, & dit que cet Historien compte 600. années depuis Zoroastre jusqu'au passage de Xerxès en Grece. Arhéneé fait mention de son histoire de Lydie dans le livre 12. & dans le livre 10. il cite le second livre de cet Ouvrage. Hefychius dans le livre des Philosophes, & Suidas rapportent une chose assez particulière tirée de cette histoire. Arhéneé dit que c'est d'Andramyre, ou d'Adramyte frere de Cræsus, que cela étoit rapporté. Solin ch. 43. dit que Xanthus avoit écrit dans son histoire de Lydie, les changemens fréquens qui étoient arrivés dans ce pays. Cette histoire est citée par Plin, par Srephanus, par Parthenius, & par Hephæstion. Cependant comme on a cru que les histoires attribuées à Cadmus le Milelien, à Aristée Proconnesien, & à quelques au-

tres de ces anciens Historiens, étoient supposées, on a porté le même jugement de celle qui est attribuée à Xanthus. Voici ce qu'en dit Athenée dans le l. 12. *Xanthus de Lydie ou plutôt celui qui a écrit les histoires qu'on lui attribue, qui est Denys Scytobrachion, comme le prétend Artemon de Cassandre, dans un traité de la Critique des livres.* Ce Denys Scytobrachion, qui est aussi appelé Scytiris selon Suidas, vivoit à ce qu'on croit du temps de Ciceron & de César. Suetone dans son Livre des Grammairiens illustres, dit que *Marc-Anoine Grappon fut instruit à ce que quelques-uns prétendent, dans l'école de Denys Scytobrachion; ce qu'il ne veut pas croire légèrement, parce qu'on a de la peine à accorder les temps.* Il croioit donc Scytobrachion plus ancien que César & Ciceron, dont Grappon étoit contemporain. Denys d'Halicarnasse n'a pas jugé de la même manière de l'histoire de Lydie attribuée à Xanthus, car il en fait l'éloge en ces termes: *Xanthus de Lydie, homme aussi habile que qui que ce soit dans les antiquitez, est Auteur de l'histoire de son pays, & peut être égalé aux meilleurs Historiens.* On attribue encore à Xanthus un Ouvrage de la magie, cité par S. Clement d'Alexandrie dans son troisième livre, où il dit que Xanthus rapporte dans ses Livres intitulés Magiques, que les Mages ont commerce avec leurs meres & leurs filles. C'est cet Ouvrage que Diogene Laërce cite dans sa préface, où il dit que Xanthus avoit écrit touchant les Mages. Ce même Auteur assure qu'il avoit aussi écrit un Livre de la vie d'Empédocle, dans lequel il remarquoit que ce Philosophe avoit refusé un Royaume qui lui avoit été offert. S. Clement d'Alexandrie rapporte quelque chose que Xanthus avoit écrit de Lésches & de Lesbos; ce qui peut faire croire que Xanthus avoit fait une histoire de plusieurs hommes illustres.

On peut mettre encore en ce temps-là *Panyasis*, PANYASIS, qui avoit écrit en vers les antiquitez de la Grece. Suidas remarque que les Anciens ne convenoient, ni de quel pays il étoit, ni du nom de son pere: Quelques-uns disoient qu'il étoit d'Halicarnasse, & fils de Polyarque, c'est le nom que lui donnoit aussi Paulanias, & l'Anonyme de la Chronologie des Olympiades, où il décrit sur l'Olympiade LXXVIII. *Panyasis fils de Polyarque, Poète d'Halicarnasse fleurit.* Quelques-uns le disent oncle maternel d'Héro-

dote, d'autres oncle paternel. On ne convient pas non plus du temps qu'il a vécu : quelques-uns le placent à l'Olympiade LXXVIII. selon d'autres il étoit plus ancien. Il a été Augure, ou, comme dit Suidas, *τεπειρονομός*, *Observateur des Prodiges*. Il avoit composé un Poème intitulé, *Heraclide*, ou des travaux d'Hercule, qui contenoit neuf mille vers. On lui attribue aussi des Ioniques en vers Pentamètres touchant Codrus, Scleüs, & les Colonies Ioniques, qui étoient composées de sept mille vers : ce dernier Ouvrage étoit plus historique que son Heraclide, dans laquelle il y avoit plusieurs choses fabuleuses, comme Macrobe le remarque dans le cinquième Livre des Saturnales, c. 21. « Voici, dit-il, une histoire qui n'est pas si fort connue, qu'il y a près d'Héraclée une certaine nation établie par Hercule, que l'on appelle Cyllictones, dont le nom est tiré ἀρδ τῶ κύλικος, qui est une espèce de vase que nous appellons calice. Or Panyasis excellent Historien chez les Grecs, & Pherecydes, disent qu'Hercule fut porté en Espagne sur un calice : Je ne rapporte point leurs paroles, parce que leur relation approche plutôt de la fable que de l'histoire. L'Heraclide avoit 14. Livres suivant Suidas. Athénée cite le premier dans son Livre 1. Stephanus cite le premier & le onzième, & rapporte six vers de cet Auteur. César Germanicus dans l'Aratée, & Hyginus dans le Poète Astronomique, citent ce même Ouvrage, & rapportent ce qu'il avoit écrit du Dragon gardien des Hesperides, qui veilloit toujours, & du combat d'Hercule contre lui. Le Scholiaste d'Apollone, dit que Panyasis rapportoit, qu'Hercule étant venu en Lydie, fut guéri d'une maladie qui lui prit près du fleuve Hyllus, qui est en ce pays, & que c'est à cause de cela qu'il donna le nom d'Hyllus à ses deux fils. Pausanias parle aussi de cet Ouvrage dans ses Beotiques, & Procle dans la Chrestomathie, dont Photius a donné un extrait : le Scholiaste d'Euripide sur l'Alceste, & l'Auteur Grec des Etymologies. Quintilien nous apprend ce qu'on doit penser de son style, dans le l. 10. où après avoir parlé d'Hésiode & d'Antimaque, il ajoute, que *Panyasis est entre l'un & l'autre ; qu'il n'approche pas de leur éloquence : mais qu'il surpasse l'un par sa matière, & l'autre par sa méthode*. Suidas a écrit qu'il fut mis à mort par Lygdamides troisième Tyran d'Halicarnasse. Il y a, selon le même Auteur, un autre Panyasis plus

récent, qui a écrit des songes ; & c'est apparemment celui-ci, qui est cité par Artemidore en ses Onirocritiques.

SIMONIDES de Ceos, Historien, petit-fils Simonide de Simonides le Poète, a fleuri peu de temps des. avant la guerre du Peloponèse. Suidas lui attribue trois Livres des Inventions, & trois Livres des Généalogies, qui lui ont fait donner le nom de Généalogiste par le Scholiaste d'Apollone.

HERODICUS vivoit aussi du temps de Périclès, & il étoit contemporain de Thrasymaque de Chalcedoine, & de Polus d'Agrigente, Sophistes célèbres. Car Aristote dans le second Livre de sa Rhetorique, donne pour exemples d'allusions, celles d'Herodicus à Thralymaque & à Polus, à l'un desquels il dit : *Vous serez toujours Thrasymaque*, c'est-à-dire, un brave combattant. Et à l'autre : *Vous serez toujours un poullet*, faisant allusion à son nom de Polus. C'est sur cette citation que l'ancien Interprète remarque que cet Herodicus étoit un Historien d'Athènes, δ *ἱστορικός Αθηναίος* *ἱερατικός*. Voilà tout ce que nous en savons.

§. XIV.

D'Herodote.

JUSQU'À présent nous n'avons parlé d'aucun Auteur, à l'exception d'Homère, dont nous aions les Ouvrages. Ils ne nous sont connus que par quelques fragmens, ou même, pour la plupart, par les seuls titres de leurs Livres, que quelques anciens nous ont conservés. Il y en avoit quelques-uns de supposés, plusieurs douteux, & la plupart étoient plutôt des fables & des fictions Poétiques, que des histoires & des relations véritables.

HERODOTE, ou comme d'autres écrivent, *Erudore*, est le plus ancien des Historiens Grecs, dont les Ouvrages soient venus jusqu'à nous, & quoi qu'il y ait en quelques endroits de son histoire des choses qui paroissent fabuleuses, qu'il rapporte sur la foi d'autrui, & qu'il reconnoit lui-même être incertaines & incroyables, on ne peut nier que son Ouvrage ne soit historique, & qu'il n'ait écrit avec fidélité, ce que l'on pouvoit savoir de plus certain de l'ancienne histoire des Egyptiens, des Assyriens,

Herodote. riens, des Medes, des Lydiens, & des Grecs. C'est pourquoi Cicéron l'appelle avec justice, le Prince des Historiens, & le Pere de l'Histoire : & Denys d'Halicarnasse dit, qu'il est entre les Historiens, ce qu'Homère est entre les Poètes, & ce que Demosthène est entre les Orateurs. Nous avons déjà remarqué que suivant la Pamphile citée par Aulu-Gelle, Herodote devoit être né la première année de la LXXIV. Olympiade, puisqu'il avoit 53. ans dans le temps que commença la guerre du Peloponèse, & 4. ans quand Xerxès passa en Grece. L'on ne peut douter du lieu de sa naissance, parce qu'il a mis lui-même à l'entrée de son Ouvrage, son nom & sa patrie. *Voici l'histoire d'Herodote d'Halicarnasse* : En sorte qu'il n'est pas besoin d'avoir recourus aux témoignages de Denys d'Halicarnasse, ni des autres Auteurs, pour trouver de quel país il étoit. Mais il est nécessaire de remarquer qu'il a été aussi surnommé Thuriën. En voici la raison rapportée par Strabon, l. 14. *L'Historien Herodote étoit d'Halicarnasse, & il fut depuis appelé Thuriën, parce qu'il accompagna la colonie qui alla s'établir à Thurie.* C'est pour cela que l'Empereur Julien l'appelloit dans une de ses Lettres, l'Historien Thuriën. Cette colonie fut envoyée d'Athènes à Thurie, qui étoit située dans le Golphe de Tarente en Italie, la troisième année de l'Olympiade LXXXIII. sous la Magistrature de Callimaque.

On n'est pas si certain du nom de son pere & de sa mere, quoique l'on croie communément, suivant le témoignage de Suidas, que son pere s'appelloit Lyxes & sa mere Drio, & l'on ne fait rien de sa condition ni de sa fortune : On dit néanmoins que ses parens étoient d'honnête famille, & qu'il eut un frere appelé Theodore. La ville d'Halicarnasse étant alors sous la domination du Tyran Lygdamide, petit-fils d'Artemise Reine de Carie. Herodote cherchant la liberté nécessaire aux gens de Lettres, sortit de son país, & se retira dans l'île de Samos, d'où il voia en Egypte, en Italie, & dans toute la Grece, & acquit dans ses voyages la connoissance de l'origine & de l'histoire des Nations. Il entreprit ensuite de composer son histoire. Après y avoir travaillé dans l'île de Samos, il revint en son país, en fit chasser le Tyran, & se vint à cause de cela exposé à l'envie de ses concitoyens, il passa en Grece.

Le principal dessein, qu'il s'est proposé dans son histoire, a été d'écrire les guerres des Perses contre les Grecs, depuis le regne de Cyrus jusqu'à celui de Xerxès ; mais il s'étend aussi sur l'histoire des autres Nations. Quoique son histoire finisse à la bataille donnée à Platée & à Mycale, il ne l'a commencée que la huitième année du regne de Xerxès, & elle ne fut achevée que du temps de la guerre du Peloponèse, comme il l'a marqué en plusieurs endroits, entre autres dans le livre 7. où il dit : *Que longtemps après que Xerxès eut renvoyé aux Lacedemoniens les Ambassadeurs qui lui avoient été envoyés pour servir de repailles de ceux qui avoient été tués à Sparte, il s'excita une guerre entre les Peloponésiens & les Atheniens, qu'il crut avoir été suscitée par la colère de Dieu ; parce que les Atheniens avoient fait mourir les Ambassadeurs que les Lacedemoniens envoyoient en Asie,* ce qui arriva la seconde année de la guerre du Peloponèse. Il en parle encore dans le neuvième Livre, où il dit : *Que dans la guerre qui fut longtemps après entre les Atheniens & les Peloponésiens, les Lacedemoniens aient ravagé le país des Atheniens épargnerent Déclée.* Ce que Thucydide dit être arrivé la dix-neuvième année de la guerre du Peloponèse, la dernière année de l'Olympiade XCI. Cependant Eusebe sur la LXXXIII. Olympiade, remarque qu'il récita en cette année-là ses livres à Athènes : ce fut dans la fête des Panathénées. D'autres disent que ce fut à Olympie dans l'Assemblée des Jeux Olympiques. L'un & l'autre peut être véritable, & il se peut faire qu'Herodote après avoir recité quelques parties de son histoire dans les Jeux Olympiques la première année de l'Olympiade LXXXIII. vint la réciter à Athènes dans la fête des Panathénées, où elle convenoit beaucoup mieux qu'aux Jeux Olympiques ; parce que l'on y récitoit des vers d'Homère, & que l'on y donnoit des couronnes & des récompenses à ceux qui avoient bien réussi. On ne sait point si c'est à Olympie ou à Athènes qu'arriva ce qu'on dit que Thucydide, qui étoit alors âgé de vingt-quatre ans, fut tellement touché d'émulation, qu'il prit le dessein de travailler à l'histoire, pour tâcher d'égal ou de surpasser Herodote. Eusebe marque dans sa Chronique, que ce fut la quatrième année de la LXXXIII. Olympiade, qu'Homère récita son histoire à Athènes ; mais il faut que ce soit la troisième année ; car cette même année Herodote fut envoyé, comme

nous

Herodote.

Herodote. nous avons dit, à Thurie. Plin. l. 12. c. 4. dit que ce fut dans cette dernière ville, qu'il composa son histoire, l'an 300. de la fondation de Rome, & la seconde de l'Olympiade LXXXIV. ce qui ne peut pas être véritable en tout, puisqu'il l'avoit récitée quatre ans auparavant à Athenes. Mais comment accorder cela avec ce que nous avons dit, qu'il y eût fait mention de ce qui est arrivé dans la seconde & dans la dix-neuvième année de la guerre du Peloponèse, c'est-à-dire 16. ans & 25. ans après. Cela n'est pas difficile à concevoir, si l'on veut lire ce que dit Lucien de l'adresse dont Herodote se servit pour se faire en peu de temps & sans peine, une haute réputation dans toute la Grèce. „Herodote, „dit-il, aiant quitté la Carie pour passer en Gre- „ce, chercha les moins de s'acquérir en peu „de temps & sans beaucoup de peine, beaucoup „de gloire & de réputation pour sa personne & „pour ses Ouvrages. Il prévint que ce seroit une „chose longue & pénible d'aller sur les lieux „réciter les écrits aux Athéniens, aux Corin- „thiens, aux Argiens, & aux Lacédémoniens. „Il s'imagina qu'il falloit les trouver tous assem- „blés. Heureusement on alloit représenter les „Jeux Olympiques; il jugea que le temps étoit „fort propre à exécuter son dessein, & qu'il a- „voit rencontré l'occasion qu'il cherchoit, par- „ce qu'il trouvoit une grande assemblée, com- „posée des principaux & des gens les plus choi- „sis de toute la Grèce. Il parut donc sur le Thea- „tre, non comme simple Spectateur, mais „pour être Acteur dans les Olympiques, réci- „tant ses histoires, & charmant par-là les as- „sistans; ce qui a fait donner à ses Livres les „noms des neuf Muses. Cela le fit connoître „beaucoup plus que ceux même qui avoient „remporté le prix dans les Jeux Olympiques. „Il n'y eut personne qui ne connût le nom d'He- „rodote, soit qu'ils l'eussent vu dans les Olym- „piques, soit qu'ils en eussent entendu parler „à ceux qui en étoient revenus: Et depuis en „quelque endroit qu'il allât, on le monroit „au doigt, en disant, c'est là cet Herodote qui „a écrit les guerres de Perse en Langue Ionique, „qui a célébré nos victoires. Voilà le fruit qu'il „tira de ses histoires, recevant dans une assem- „blée l'approbation générale de toute la Gre- „ce, & préconisé, non en un seul endroit, & „non par une seule trompette; mais dans tou- „tes les villes de Grèce, par autant de bouches „qu'il y avoit eu d'assistans dans cette assem- „blée. „

Tom. I.

„blée. Ceci nous peut faire comprendre qu'He- „rodote ne récita pas tous les neuf Livres de son „histoire tout d'une suite dans les Assemblées O- „lympiques; mais qu'il en récita seulement quel- „ques parties, & les endroits qui intéressoient „le plus les Grecs. Il ne publia pas alors le corps „entier de son histoire. Il fit voir seulement „quelques échantillons de la piece, qu'il put „depuis retoucher & achever quand il fut à „Thures. Mais les deux passages que nous avons „allégués, montrent qu'il a vécu long-temps de- „puis. Car si le second est de lui, comme il „n'y a pas lieu d'en douter, il faut qu'il n'ait „mis la dernière main à cet Ouvrage qu'après „la 19. année de la guerre du Peloponèse, c'est- „à-dire la 4. de l'Olympiade XCI. à l'âge de plus „de 72. ans.

Il a partagé son Ouvrage en neuf Livres, & a donné à chacun de ses Livres le nom d'une des neuf Muses: car il y a bien plus d'apparence que c'est lui-même qui a donné ces noms, que de s'imaginer avec Lucien, que les autres les avoient ainsi appelés à cause de l'estime qu'ils en faisoient. Les noms des neuf Muses sont les titres de chaque Livre, & ce qui en fait la distinction; c'est ce que l'Auteur a dû faire plutôt qu'un autre. Il n'en est pas de même des trois Oraisons d'Eschines, & de ces neuf Lettres, que l'on appelloit bien les trois Grâces & les neuf Muses; mais dont elles ne portoient pas le nom dans leurs titres. Plusieurs ont depuis, à l'imitation d'Herodote, donné les noms des Muses aux Livres de leurs Ouvrages. Cephaleon avoit ainsi intitulé les neuf Livres de son abrégé d'histoire, comme il est remarqué dans Phorius. Bion le Rheteur avoit aussi donné à ses neuf Livres le nom des Muses, suivant le témoignage de Laërce dans sa vie, & entre les Latins P. Aurelius Oplius en avoit usé de même, comme il est rapporté dans Aulu-Gelle, l. 1. c. 15.

Le style d'Herodote a été admiré par tous les connoisseurs de l'antiquité. Cicéron, qui est le meilleur juge que l'on puisse alléguer en ce genre, dit dans son second Livre de l'Orateur, qu'Herodote est si éloquent que rien ne lui plait davantage. *Atqui tanta est eloquentia, ut me quantum ego Græcè scripsit intelligere possim magnopere delectet.* Et dans son Brutus, que son style est sans aucune rudesse, & qu'il coule comme l'eau d'un fleuve paisible: *Sine sa- lebris quasi sedatis amnis fluit.* Dans l'Horten- „

O

fius,

Herodote.

fus, il est d'avis qu'il n'y a point d'Auteur plus doux qu'Herodote, comme il n'y en a point de plus grave que Thucydide. *Quid aut Herodoto dulcius, aut Thucydide gravius.* Quintilien qui étoit un excellent connoisseur, en porte le même jugement. Pour Herodote, dit-il, outre que son style coule doucement, la Dialecte même dont il se sert, a un certain agrément qui semble renfermer des nombres cachés. *In Herodoto vero, cum omnia (ut ego quidem sentio) leniter fluant, non ipsa dialectus habet eam jucunditatem, ut latentes etiam numeros complexa videatur, l. 9.* Et dans le Livre suivant, où il juge des Historiens: *Plutarchus, dit-il, ont tres-bien écrit l'histoire; mais personne ne doute qu'il n'y ait deux Historiens préférables à tous les autres. Ils ont deux qualités différentes, qui méritent à peu près la même estime. Thucydide est serré, court, & se presse presque toujours lui-même; Herodote est doux, naturel, & étendu, doux & candidus & sulus Herodotus. Le premier est plus propre pour ceux dont les passions sont vives; le second pour ceux qui sont tranquilles: l'un excelle dans les harangues, l'autre dans les narrations: l'un a plus de force, l'autre plus de délicatesse.* Si l'on en appelle au Jugement des Historiens, Dion dit que son discours est posé & délicat: Denys d'Halicarnasse, qu'il est le modèle de la Dialecte Ionique, comme Thucydide l'est de l'Attique, & descendant dans le détail des particularitez du style d'Herodote: voici la description qu'il en fait. „ Herodote a surpassé „ de beaucoup tous les autres, dans le choix, „ dans la justesse de la composition, & dans „ la variété des figures. Son discours est com- „ posé de telle manière, qu'il ressemble à une „ excellente Poésie, à cause de cet Art persuasif & de cet agrément qui plaît au souverain „ degré. Il n'a pas négligé non plus les belles „ & les grandes qualités du discours, si ce n'est „ ce genre d'écrire propre pour les combats, „ soit que naturellement il n'y fut pas propre, „ soit qu'il l'eût méprisé de gaieté de cœur, „ comme n'étant pas convenable à l'histoire: „ car il ne met point en usage ce grand nombre d'harangues, ni de discours dont on se „ sert dans les plaidoiers, & il n'a pas cette „ force nécessaire pour exciter les passions, & „ pour amplifier & augmenter les choses. Mais „ on peut dire qu'en récompense ses narrations „ sont éloquentes & agréables; que ses descrip-

tions sont exactes, naïves & fidèles; ses réflexions belles & judicieuses. Enfin, l'on voit éclater par tout chez lui, cette noble simplicité & cette aimable sincérité, qui sont les deux conditions les plus essentielles à une bonne histoire.

Quant à la vérité de l'histoire, il faut avouer qu'Herodote a été accusé par plusieurs Anciens de ne l'avoir pas toujours suivie. Ctesias l'a soupçonné de fausseté sur les histoires des Medes & des Assyriens. Mais nous ferons voir dans la suite, que cet Historien est bien moins digne de foi qu'Herodote. Manethon le reprend sur l'histoire des Egyptiens, & il est vrai que ce qu'il rapporte avant Psammetichus, & sur la foi d'autrui, n'est pas fort certain, mais il en convient lui-même, au lieu que ce que Manethon débite est beaucoup plus hardi. On prétend que Thucydide a voulu parler d'Herodote, quand il a blâmé des historiens qui ne faisoient que divertir le Lecteur, & qui lui plaisent dans le moment, sans lui laisser aucun fruit de sa lecture. Mais cet Historien n'applique point ceci à l'histoire d'Herodote, & le dit seulement en général des histoires de ce caractère. Strabon lui reproche nommément ce défaut, en disant qu'Herodote badine agréablement, en mêlant des choses extraordinaires dans sa narration, pour tenir lieu de chant, de vers, & d'ornement. C'est aussi lui que Juvenal désigne, quand il dit, que les vaisseaux ont traversé le mont Athos, & que l'histoire Grecque est pleine de mensonges.

Credidit olim

*Velicatus Arbor, & quidquid Gracia mendax
Audeat in historia.*

Mais Plutarque est celui qui attaque plus ouvertement la fidélité d'Herodote, & son jugement seroit d'un grand poids, s'il n'avoit pas donné à connoître lui-même que l'intérêt de sa patrie lui a fait prendre ce parti. Herodote a rapporté que dans l'expédition de Xerxès, les Thebains pour éviter leur ruine, abandonnèrent la cause commune, & se joignirent aux Perses. Quoique ce fait soit véritable, & que Demosthene l'ait depuis reproché aux Thebains, Plutarque qui étoit de Chéronée ville des Thebains, n'a pu souffrir que l'on fit cet affront à ses compatriotes: pour les vanger, il a dé-

Herodote.

déchargé sa bile contre celui qui avoit déouvert la lâcheté de ses ancêtres, & a fait un Livre exprès de la malignité d'Herodote. Maisles choses, qu'il lui objecte, sont, ou de peu de conséquence, ou du nombre de celles qu'Herodote rapporte sur la foi d'autrui, & dont il ne se rend point garant; ou enfin Plutarque se trompe lui-même dans les choses sur lesquelles il le reprend. En un mot, il paroît beaucoup de puerilité & de cacozellie dans cet Ouvrage de Plutarque. Je ne daigne pas mettre au nombre des Critiques, ce que Harpocration a osé dire, que l'histoire d'Herodote étoit supposée; c'est une des plus grandes extravagances que l'on ait jamais pu avancer.

D'un autre côté, toute la Grece a rendu témoignage par son approbation solennelle à la fidélité de l'histoire d'Herodote, dans un temps où la plupart des faits qu'il rapportoit étoient fort connus. On voit dans son Ouvrage un caractère de sincérité, que ses ennemis ont été forcez d'y reconnoître. Il examine la vérité des faits qu'il rapporte: il fait mention des différens sentimens, & tâche de découvrir lequel est le plus véritable. Quand il dit des choses extraordinaires qu'il a apprises sur la relation des autres, il témoigne qu'il en doute, & qu'il les croit fausses, en ajoutant: *Comme on dit, Comme je l'ai oui dire. Cela ne paroît nullement vraisemblable. Ceux qui font ces contes, rapportent.*

Et il établit pour règle, *qu'il écrit les choses qu'il rapporte des autres; mais qu'on n'en doit faire d'usage qu'autant qu'elles sont probables: qu'il doit en qualité d'Historien, rapporter ce qu'il a oui dire; mais qu'il ne doit pas croire que tout ce qu'on lui a dit soit vrai.* Après ces précautions, comment peut-on l'accuser de mensonge, quand il rapporte sur la foi d'autrui, des choses incroyables & fabuleuses. On ne peut nier qu'il n'ait pu savoir l'histoire des Grecs, & que ce qu'il en écrit (à l'exception de quelque exagération) ne soit véritable. Son abrégé de l'histoire des Lydiens ne doit pas être plus suspect, puisque cet Empire étoit voisin des Grecs d'Asie, parmi lesquels Herodote avoit pris sa naissance; & que les Rois Lydiens aiant été long-temps en guerre avec les Grecs, & aiant quelquefois été obligés de leur demander du secours, leur histoire étoit fort mêlée avec celle des Grecs. De plus, il n'y avoit que soixante ans que l'Empire des Lydiens étoit ruiné, lors qu'Herodote nauquit:

Herodote.

ainsi l'histoire de cette nation ne pouvoit pas être inconnue aux Grecs ses voisins. Il paroît fort lucere sur l'histoire des Egyptiens, puisqu'il avoue ingénument, que tout ce qu'il a rapporté de ce Roiaume avant le regne de Plammeticus, est incertain, & qu'il ne le raconte que sur le témoignage des Prêtres d'Egypte, auquel il n'ajoute pas beaucoup de foi. *Il est permis, dit-il, de croire ces choses à qui les jugera véritables; pour moi je ne fais que rapporter ce que diverses personnes m'ont dit. Ces choses, dit-il encore, aussi bien que d'autres qu'ils m'ont racontées me paroissent de pures fables.* Son histoire des Assyriens & des Medes, ne s'accorde pas avec celle de Ctesias, que les nouveaux Chronologistes ont suivie; mais presque tous les Anciens ont donné la préférence à Herodote, & plusieurs ont tâché de les accorder l'un avec l'autre. Dans l'histoire des Perses, il diffère sur beaucoup de choses de la Cyropédie de Xenophon; mais l'on doit savoir ce qu'a dit Cicéron de ce dernier Ouvrage: *Qu'il n'avoit pas été écrit avec une fidélité historique; mais pour servir de modèle d'un juste Empire.* Enfin nous fecons voir en un autre endroit, que l'histoire d'Herodote s'accorde beaucoup mieux avec l'histoire Sacrée (qui est la pierre de touche) que celles de Ctesias, de Xenophon, & de plusieurs autres Auteurs.

Le seul Ouvrage d'Herodote qui nous reste, est cette histoire en neuf livres, intitulée du nom des neuf Muses. Son dessein principal a été d'y faire l'histoire de la guerre des Perses contre les Grecs: ainsi on pourroit l'appeller, l'histoire de Perse, ou les Perseques, suivant l'ancien usage. Ce même sujet avoit été traité avant lui par Denys de Milet, par Hellanique de Mytilene, & par Charon de Lampsaque: mais les Ouvrages de ces Auteurs ne le détournent point d'en entreprendre un nouveau, persuadé qu'il pourroit mieux écrire qu'eux: en quoi il n'a pas été trompé dans son espérance. C'est le jugement qu'en a porté Theophraste, suivant le témoignage de Cicéron, dans son Orateur, où parlant d'Herodote & de Thucydide, il dit: *Qu'ils sont les premiers, comme remarque Theophraste, qui ont relevé l'histoire, & qui l'ont fait parler avec plus d'abondance & d'ornemens que n'avoient fait les Auteurs qui les avoient précédés.* PURTUS ab his, ut ait Theophrastus, historia commota est

*Herodote. ni auderet uberior, quam superiores, & ornati-
us dicere.* Herodote promet en deux endroits de son premier Livre, d'écrire l'histoire d'Assyrie. Il y a en, dit-il, plusieurs autres Rois de Babylone, (dont je ferai mention dans l'histoire d'Assyrie.) Et dans l'autre endroit : *Les Medes reprisent ainsi l'Empire, & ce qu'ils avoient en asparavans, & enlevèrent Ninus.* (Je dirai dans d'autres livres de quelle maniere ils l'ont enlevé.) & subjuguèrent les Assyriens, à l'exception des habitants du pais de Babylone. Mais ces Livres d'Herodote n'ont jamais paru, parce qu'apparemment la mort le prévint; car s'il les eût publiés, il est incroyable qu'aucun des Anciens n'en eût parlé. La réputation d'Herodote étoit trop grande, & la matiere trop importante, pour qu'ils fussent ainsi d'émousser dans l'oubli. Il est vrai qu'Aristote dans le Livre 8. des Animaux, ch. 18. blâme Herodote de ce qu'il avoit dit, qu'un Aigle avoit bû pendant le siege de Ninive; parce qu'il prétend que cet oiseau, aussi bien que tous ceux qui ont les ongles crochus, ne boivent point. Ce fait ne se trouve point dans les neuf Livres que nous avons à présent: ce qui a fait conjecturer à quelques-uns qu'Aristote a voulu parler de l'histoire d'Assyrie, dans laquelle le siege de Ninive entre naturellement; mais il se peut faire qu'Aristote se soit trompé, & ait cité Herodote pour un autre Auteur.

On attribue encore à Herodote, une vie d'Homere, qui est à la fin de ses Ouvrages; mais il n'y a point d'apparence qu'elle soit de l'ancien Herodote. L'Auteur de cette vie ne s'accorde point avec lui sur le temps que ce Poète a vécu; car il dit qu'Homere a fleuri 168. ans après la guerre de Troie, & 622. ans avant l'expédition de Xerxès en Grece. Or Herodote assure dans l'Euterpé, qu'Homere & Hesiodé ont été quatre cens ans avant lui, & par conséquent plusieurs années après la prise de Troie. D'ailleurs le style de cet Ouvrage est bien différent de celui d'Herodote. Il dit bien des choses d'Homere, qui ne s'accordent pas avec ce que nous en ont dit les Anciens, & il traite ce sujet plutôt comme un Grammairien moderne, que comme un ancien Historien.

La plus ancienne édition d'Herodote en Grec, est celle d'Alde Manuce de l'an 1502. Ce texte a été depuis imprimé à Basse, avec les notes de Camerarius, en 1541. & 1557. La version Latine de l'histoire d'Herodote, par Lautens

Valle, avoit été imprimée dès l'an 1474. à Venise; elle fut revûe depuis par Conrad d'Hersbach, & imprimée à Cologne en 1526. en 1537. & 1561. & à Lyon en 1542. & 1551. Henri Etienne la corrigea, & la fit imprimer à Paris en 1566. Il donna depuis une nouvelle édition Grecque d'Herodote en 1570. & une Grecque & Latine imprimée à Paris en 1592. Godefrroi Jungerman en a donné une nouvelle, avec les notes de Sylburge, imprimée en Allemagne en 1608. & depuis Thomas Gale en a fait une à Londres en 1679.

Cette histoire a été traduite en François par François Saliate, depuis par du Rier; il y en a aussi des versions en Flamand, en Allemand, & en Anglois.

Suidas fait mention d'un abrégé de l'histoire d'Herodote, composé par Theopompe de Chio, qui avoit aussi écrit des Philippiques. Il y a eu plusieurs Theopompes, & aucun de ceux dont on fait mention n'étoit de l'Isle de Chio. Il y en a eu un de Cnidos, ami de Jules Cesar, dont Strabon fait mention dans le l. 14. Il y en a eu un de Sinope, dont le Livre des tremblemens de terre est allégué par Phlegon. Il y en a eu un de Colophon, qui avoit fait un Livre intitulé le Chariot, cité par Athenée. Enfin, il y a eu un Poète Comique Athenien de ce nom, célèbre parmi les anciens Scholastes, Pollux, Athenée, Harpocracion, & quelques autres. On ne fait point si celui qui avoit fait l'abrégé d'Herodote, étoit l'un de ces Theopompes, ou quelque autre.

David Chytrée a fait aussi un abrégé & des notes sur Herodote. Henri Etienne a composé en Latin & en François l'Apologie de l'histoire d'Herodote, Ouvrage très-curieux, & des notes sur la Dialecte Ionique. Joachim Camerarius y a fait une Préface, avec une espeece de Dictionnaire des mots particuliers à Herodote. Jungerman & Galeus ont augmenté ce glossaire.

§. XV.

Extrait de l'Histoire d'Herodote.

Herodote. L'HISTOIRE d'Herodote commence avec la simplicité ordinaire aux Anciens, par ces mots: *Voici l'Histoire d'Herodote d'Halicarnasse.* Il explique ensuite succinctement le dessein de son Ouvrage, en ces termes: *Afin que ce qui s'est passé ne soit pas enseveli dans l'oubli par la longueur du temps, & que la gloire des actions dignes d'admiration, qui ont été faites par les Grecs & par les Barbares en diverses occasions, & principalement dans les guerres qu'ils ont eues les uns contre les autres, ne soit pas effacée de la mémoire des hommes.* Après cela il remonte à la source des dissensions qui ont été entre les Perses & les Grecs. Les Historiens des Perses, dit-il, racontent que les Pheniciens ont été les auteurs de ces querelles, parce que voyageant par mer pour trafiquer dans les pays éloignés, ils vinrent à Argos, qui étoit alors la principale ville de tout le pays, qu'on appelle à présent; & qu'ayant vendu presque toutes leurs marchandises en ce lieu, les Dames de la ville, & entre autres Io, fille du Roi Inachus, vinrent sur leurs vaisseaux, & que pendant qu'elles étoient occupées à acheter des marchandises les Pheniciens leur voulurent faire violence, & que quelques-unes se sauvèrent. & que d'autres furent enlevées, dont Io fut du nombre. Qu'elle fut emmenée par les Pheniciens en Egypte, & qu'en suite quelques Grecs, dont ils ne savent pas les noms; mais qu'on tient avoir été de l'Isle de Crete, vinrent à Tyr, & pour vanger leur patrie, enlevèrent Europe, fille du Roi, usant ainsi de représailles: mais que les Grecs avoient depuis été les auteurs d'une seconde insulte, & qu'étant venus avec une galère sur les côtes de la Colchide, & ayant remonté le fleuve du Phaxe, après avoir fait les affaires pour lesquelles ils étoient venus, avoient enlevé Medée, fille du Roi de Colchos, & refusé ensuite de la rendre quand il l'avoit fait redemander par un herault. Que long-temps après, Alexandre, fils de Priam, s'étoit mis en rêe d'enlever une Grecque, persuadé que son action demeurerait aussi impunie: qu'il avoit ravi He-

lene, & que quand les Grecs l'avoient redemandée, il s'étoit défendu par l'exemple de l'enlèvement de Medée: que jusqu'ici on ne s'étoit vengé de part & d'autre que par des enlèvements; parce que l'on avoit crû que quoique ce fut une violence injuste d'enlever des femmes, c'étoit une folie de vouloir vanger leur enlèvement, & que le plus sage étoit de ne faire aucun état de ces femmes, qui certainement n'auroient pas été enlevées, si elles n'eussent consenti à leur enlèvement. Que néanmoins les Grecs avoient pris les premiers la chose sérieusement, & armé une grande flotte pour vanger l'enlèvement d'Helene de Lacedemone: qu'étant passés en Asie, ils avoient ruiné le Roiaume de Priam: que depuis ce temps-là les Asiatiques avoient toujours considérés les Grecs comme leurs ennemis, & que les Perses qui sont unis avec tous les peuples d'Asie, & les peuples d'Europe & des Grecs, étoient entrez dans le même esprit, & qu'ainsi la ruine de Troie doit être regardée comme l'origine de la guerre des Perses avec les Grecs. C'est ainsi que selon Herodote, les Perses disoient que les choses s'étoient passées. Mais les Pheniciens ne convenoient pas qu'ils eussent enlevé de force Io, & ils disoient que cette fille avoit eu commerce avec un Capitaine de vaisseau, & qu'étant devenue grosse, elle s'en étoit allée volontairement avec lui. Herodote dit, qu'il ne veut pas entreprendre d'examiner de quelle manière ces choses se sont passées; mais qu'il indiquera celui qui l'a fait avoir le premier attaqué injustement les Grecs, & qu'il parlera des villes tant grandes que petites: car, ajoute-t-il, plusieurs de celles qui étoient grandes autrefois, sont devenues petites, & entre celles qui sont grandes à présent, il y en a une quantité qui étoient petites auparavant; ce qui nous apprend que les choses humaines sont dans une vicissitude continuelle de bonheur & de malheur, de prospérité & d'adversité.

La grandeur des Perses, & les guerres qu'ils ont eues contre les Grecs, ayant commencé à Cyrus, qui renversa le Roiaume des Lydiens, & prit leur Roi Crésus; Herodote reprend un peu plus haut l'histoire de ce Roiaume. Crésus étoit fils d'Alyatte, Roi des peuples qui sont le long du fleuve Alys; ce Roi est le premier des Asiatiques qui ait soumis à sa domination une

Herodote. partie des Grecs, & fait alliance avec les autres, tous les Grecs jouillans avant son regne d'une entière liberté. Les Cimmeriens avoient bien avant ce temps-là, fait une entreprife contre l'Ionie; mais ils s'étoient contentez de ravager le pais, & d'enlever du butin, & n'avoient point pris de villes. Les Heraclides étoient les Rois de Lydie, avant que la race de Crœsus, que l'on a appellé les Mermnades, vint sur le trône. Le premier des Heraclides Roi de Sardes, fut Argon fils de Ninus, & petit-fils de Belus fils d'Alcée: le dernier fut Candaule, que les Grecs nomment Myrsile, parce qu'il étoit fils de Myrsus: ceux qui regnoient avant Argon, descendoient de Lydus fils d'Arys, qui donna le nom de Lydie à ce pais, que l'on appelloit auparavant Meonie. Les Heraclides descendans d'Hercule & de Jatané, tirèrent ce Roiaume pendant cinq cens cinq ans, jusqu'à Candaule, qui le perdit par son imprudence. Il avoit une femme qu'il aimoit passionnément, & qu'il croioit la plus belle de toutes les femmes. Il s'en vanta à Gygès, l'un de ses gardes qu'il aimoit le plus; pour le convaincre davantage de sa beauté, il voulut la lui faire voir toute nue, & le plaça lui-même dans le vestibule de sa chambre, où la Reine avoit coutume de quitter ses habits quand elle alloit se coucher, lui recommandant quand il l'auroit vûe, dès qu'elle auroit le dos tourné, de se retirer sans qu'elle l'aperçût: Il ne le pût faire si adroitement que la Reine ne le vit, laquelle aiant appris de son mari de quelle maniere la chose s'étoit passée, manda Gygès, & lui déclara qu'il choisit de perir, ou de regner en tuant son mari. Gygès contraint par la nécessité, accepta le dernier parti; elle le plaça au même endroit où son mari l'avoit mis la premiere fois, & lorsque Candaule fut endormi, Gygès lui perça le sein d'un coup de poignard, & devint ainsi maître de sa femme & de son Roiaume, dans lequel il fut confirmé par la réponse de l'Oracle de Delphes. Gygès fit la guerre à Milet & à Smyrne, & prit de force Colophon. Son fils Ardis lui succéda: Il s'empara de Priene & de Milet; sous son regne les Cimmeriens chassés par les Scythes Nomades, passèrent en Asie, & prirent le pais de Sardes, à l'exception de la ciradelle. Ardis aiant régné trente-neuf ans, laissa le Roiaume à son fils Sadyatte, qui regna douze ans: à Sadyatte succéda Halyatte, qui fit la guerre contre Cyaxare petit-fils de Dejo-

ces, & chassa les Cimmeriens d'Asie. Il prit *Herodote.* Smyrne & Clazomene. Sous ce Prince & sous son pere, il y eut une guerre de douze années contre les Milesiens, dont ils ravageoient tous les ans le pais, sans toucher aux bâtimens, afin que les Milesiens qui se retiroient sur mer, pussent revenir & cultiver de nouveau leurs terres. La douzième année l'armée d'Halyatte aiant mis le feu dans les bleds, il prit au Temple de Minerve, surnommée Assietienne, qui fut entièrement consumé. Halyatte étant retourné à Sardes, tomba malade, & envoya consulter l'Oracle de Delphes, qui déclara qu'il ne lui tendroit aucune réponse, qu'il n'eût fait rebâtir le Temple de Minerve. Il envoya aussitôt un Ambassadeur à Milet, pour traiter de paix avec Thrasybule & les Milesiens. Elle fut conclue bien-tôt après, & Halyatte aiant fait construire deux Temples à Minerve auprès d'Assiet, recouvra la santé. Dans cette guerre il n'y eut d'Ioniens, que les seuls habitans de Chio, qui donnèrent du secours aux Milesiens, en reconnoissance de ce que ceux-ci les avoient assistés dans la guerre qu'ils avoient eue contre les Erythéens. On dit que Periandre fils de Cypse, Roi de Corinthe, donna avis à Thrasybule de la réponse de l'Oracle. Herodote en parle en cet endroit, pour avoir lieu d'écrire l'histoire d'Ation Musicien de Metyrne, lequel parti de Tarente pour venir à Corinthe, se voiant près d'être égorgé par les matelots, prit le parti, après avoir joué quelque temps de sa harpe, de se jeter en mer, où l'on dit qu'il fut reçu par un dauphin qui le porta à Tenare, d'où il alla à Corinthe, & y arriva avant le vaisseau sur lequel il étoit monté; qu'il se présenta à Periandre, & lui conta son aventure, qui fut confirmée par l'arrivée des matelots, qui dirent qu'ils l'avoient laissé en Italie, & furent fort surpris de le voir paroître. Herodote n'assure point la vérité de cette relation, & dit seulement que c'est ce que rapportent les Corinthiens & les Lesbien, & qu'on voit même dans Tenare une statue d'airain donnée par Ation, où il est représenté assis sur le dos d'un dauphin; mais peut-être est-ce cette statue qui a donné lieu à l'invention de cette histoire.

Halyatte aiant régné 57. ans, laissa ses Etats à son fils Crœsus alors âgé de 35. ans. Ce Crœsus fut le premier qui fit la guerre aux Ephesiens: ceux ci donnèrent leur ville à Diane, aiant

at-

Herodote.

attaché une corde de leur muraille au Temple de Diane, qui étoit éloigné de sept stades de l'ancienne ville que Cræsus assiegeoit. Cræsus aiant ensuite attaqué séparément sous divers prétextes les Ioniens & les Eoliens, les subjuguâ les uns après les autres, & obligea tous les Grecs d'Asie de lui paier tribut. Il avoit aussi dessein d'équiper des vaisseaux pour attaquer les Insulaires; mais il en fut détourné par l'avis que lui donna Bias de Priene, ou Pittacus de Mitylene, que ces Insulaires seroient plus forts que lui sur mer. Quelque tems après il subjuguâ tous les peuples qui sont au-deçà de l'Alys; car excepté les Ciliciens & les Lyciens, il réduisit sous son obéissance tous les autres; savoir, les Lydiens, les Phrygiens, les Mysiens, les Mariandynes, les Calybes, les Paphlagoniens, les Thraces, les Thynniens, les Bithyniens, les Cares, les Ioniens, les Doriens, les Eoliens, & les Pamphyliens. Après avoir surmonté tous ces peuples & augmenté la puissance des Lydiens, les plus sçavans hommes de ce tems là vinrent dans la ville de Sardes, qui fleurissoit alors en honneur & en richesses. On y vit arriver Solon Athenien, qui aiant donné des loix à Athenes, en étoit sorti sous prétexte de voyager pendant dix ans, après avoir obligé les Atheniens d'observer pendant ce tems là les loix qu'il leur avoit données. Il alla premièrement à la Cour du Roi Amasis, & de là se rendit à Sardes, où il fut bien reçu par le Roi Cræsus. Le troisième ou le quatrième jour après qu'il fut arrivé, ce Prince commanda qu'on lui montrât ses trésors & ses richesses, & lui demanda quand il les eût vûes, s'il avoit trouvé aucun homme dont la félicité fut comparable à la sienne: Solon lui répondit; *Oui, j'ai vu Tellus Athenien qui est plus heureux que vous.* Cræsus étonné de cette réponse, lui demanda, pourquoi il estimoit Tellus heureux: „Parce, dit-il, que Tellus a vécu dans une République, que bien policée; qu'il a eu des enfans vertueux, qui en ont tous eu qui leur ressembloient, & qu'ils ont demeuré; & qu'après avoir vécu aussi bien que l'on peut vivre sur la terre, il est mort glorieusement: car après qu'il fut venu au secours des Atheniens dans la bataille qui fut donnée auprès de la ville d'Eleusine contre des peuples voisins, & qu'il eut mis l'ennemi en fuite, il mourut entre les bras de la victoire d'une mort souhaitable & glorieuse; & enfin les Atheniens lui

„dressèrent un tombeau aux dépens du public, „à l'endroit où il étoit mort, & lui rendirent „de grands honneurs. Cræsus l'interrogea de nouveau, s'il avoit vu un homme plus heureux que lui, après Tellus: „Oui, lui répondit „encore Solon, j'ai vu Cleobis & Biron Argiens, „si forts & si robustes, qu'ils étoient toujours „forts victorieux des combats. Leur mere étoit „Prêtresse de Junon, & un jour qu'il falloit „qu'elle se trouvât nécessairement au Temple, „qu'elle devoit être portée dans un chariot „tiré par une couple de bœufs, ses fils voyant „qu'on n'amenoit pas ces bœufs à l'heure qu'ils „devoient venir, se mirent eux-mêmes au jong, „& traînèrent le chariot où étoit leur mere, l'espace de 45 stades, pour la conduire au Temple: Leur action étant louée de tout le monde, „la mere pria la Déesse de leur envoyer ce qui „pouvoit arriver de plus avantageux à l'homme. „Quand elle eut fait cette priere, & que ses enfans eurent sacrifié & mangé avec elle, ils s'endormirent dans le Temple, & moururent pendant ce sommeil. Cræsus étant indigné de ce que Solon mettoit son bonheur au-dessous de l'état des personnes privées & de basse condition, ce Philosophe lui fit entendre que l'on ne pouvoit répondre du bonheur de personne avant la mort, & qu'il falloit mesurer toutes choses par leur fin. Ce discours déplût alors à Cræsus, qui le congédia, le considérant comme un insensé, qui sans avoir égard au bien présent, vouloit qu'on ne considérât que la fin des choses.

Après le départ de Solon, la colere des Dieux tomba visiblement sur Cræsus, peut-être à cause qu'il s'étoit estimé lui-même le plus heureux de tous les hommes. Il avoit des enfans, l'un muet & imbecille, l'autre nommé Athys, qui surpassoit de beaucoup tous les jeunes hommes de son âge: celui-ci fut tué à la chasse d'un sanglier par Adrafte, fils de Gordius, & petit-fils de Mydas, qui s'étoit réfugié à Sardes. Cette mort fut très-sensible au Roi Cræsus, il en demeura deux ans en deuil; mais enfin la prospérité de Cyrus fils de Cambyse, qui avoit dépouillé Astyages fils de Cyaxares, & le grandeur des Perses, qui s'augmentoit de jour en jour, lui firent oublier la tristesse, & lui donnerent d'autres soins & d'autres pensées. Il commença donc à songer comment il pourroit renverser la puissance des Perses, avant qu'elle devint plus grande, & résolut de faire consulter

Herodote.

sulter la-dessus les Oracles de la Grece & de l'Afrique. Ensuite il pensa à attirer à son parti les plus puissans d'entre les Grecs, & s'adressa aux Lacedemoniens & aux Atheniens, qui étoient les plus considérez, les uns parmi les Dorien, les autres parmi les Ioniens. Herodote infere ici des particularitez de la Nation Grece: Il dit qu'anciennement il y avoit deux peuples les premiers de la Grece, les Pelasgiens, & les Helleniens: Que les Helleniens sont toujours demeurés dans leur même pais, au lieu que les Pelasgiens en ont changé souvent; car durant le regne de Deucalion ils habiterent la Phthiotide, sous Dore fils d'Hellen, le pais qui est sous les montagnes d'Oise & d'Olympe, appelé Istieotide: d'où étant chassés par les Cadméens, ils allèrent habiter un lieu que l'on appelle Macedon proche le mont de Pinde; qu'ils passerent de là en Driopide, & de la Driopide au Peloponèse, où ils furent appelez Dorien. Herodote dit qu'il ne sauroit assurer quel langage parloient les Pelasgiens; mais qu'on peut dire par conjecture que les Pelasgiens de ce tems là parloient la même Langue que les Pelasgiens qui demeurent aujourd'hui au-dessus de la Toscane dans la ville de Croton. Ils furent quelque tems voisins de ceux qu'on nomme aujourd'hui Dorien, dans le tems qu'ils habitoient dans la Thessalie, aussi-bien que ceux qui bâirent Placie & Scylax, qui vinrent demeurer dans l'Hellespont, & furent allies des Atheniens. La Langue des Crotoniates & celle des Placiens est la même, & il y a lieu de croire que les Pelasgiens ne commencèrent à parler Grec que quand ils furent habitans du pais qui est proche de l'Attique. Ce fut alors qu'ils changèrent les noms de leurs villes, & devinrent eux-mêmes Grecs. Quant aux Helleniens, ils ont toujours parlé le même langage, & cette Nation qui étoit foible avant que d'être unie aux Pelasgiens, devint puissante par cette union & par celle qu'elle fit avec plusieurs autres Barbares. Voilà ce que dit Herodote des anciens Grecs. Venant ensuite à l'état de la Grece du tems de Crésus, il dit que Pisistrate regnoit alors à Athenes, dont il s'étoit rendu le maître par trois fois. Que les Lacedemoniens après avoir long-tems eu du dessous dans la guerre qu'ils faisoient contre les Thegeates, étoient alors supérieurs, & qu'ils firent volontiers alliance avec Crésus: cependant ce Prince,

sans attendre le secours de ses allies, marcha en Cappadoce avec une armée, pour se vanger de Cyrus, qui avoit dépouillé son beau-frere Altyages fils de Cyaxare, de son Roiaume, & le tenoit prisonnier. Il assiegea Perie & la prit de force; mais Cyrus étant venu au-devant de lui avec une armée, lui donna une bataille, dont le succès fut douteux, y ayant eu plusieurs personnes de tuées de part & d'autre, & Crésus se sentant le plus foible se retira à Sardes. Cyrus le vint assieger, prit la ville de force; Crésus fut fait prisonnier, & mis chargé de chaînes sur un bucher, pour être brûlé vif; alors se fouvant du discours de Solon, il appella par trois fois Solon, ce que Cyrus aiant oui, & fit la raison pour laquelle Crésus s'étoit ainsi récrié, il ordonna qu'on le tirât de dessus le bucher, & le mit au nombre des Conseillers & de ses amis. Herodote fait ici une description des mœurs & des coutumes des Lydiens, & passe ensuite à l'histoire de Cyrus, qu'il fait remonter jusqu'aux Empires précédens. Il dit donc qu'après que les Assyriens eurent possédé l'Empire de la haute Asie pendant l'espace de 520. ans, les Medes commencèrent les premiers à se révolter contre eux; qu'ils secoururent le joug, & montrèrent l'exemple à plusieurs autres peuples de faire la même chose: que Dejoces se fit élire leur Roi, bâtit Ecbatane, donna des loix aux Medes, & fonda leur Empire; qu'après avoir régné 53. ans, il eut pour successeur son fils Phraortes, qui joignit les Perses à sa domination, & fit la guerre aux Assyriens, dans laquelle il périt la vingteuxième année de son regne, laissant Cyaxare son fils pour héritier. Ce Prince belliqueux aiant attiré à son parti tous les peuples de l'Asie qui sont au-delà du fleuve d'Alys, joignit leurs forces avec les siennes, & les conduisit contre Ninive pour vanger la mort de son pere, & pour ruiner cette ville; mais comme il la tenoit assiegee, après avoir défait les Assyriens dans une bataille, il vit venir à lui une puissante armée de Scythes, conduite par Madiès leur Roi, fils de Potorhias. Ces Scythes s'étoient jettez dans l'Asie après avoir chassé les Cimmeriens de l'Europe, & en poursuivant les fuyards, étoient entrez dans la Medie. Les Medes étant venus à leur rencontre, perdirent avec la bataille, l'Empire & la domination de l'Asie. Les Scythes pénétrèrent même jusqu'en Egypte; mais Plammeticus fit tant par ses

Herodote.

pre.

Herodote. présents, qu'il les obligea de s'en retourner par la Syrie. Ils furent maîtres pendant vingt-huit ans de l'Asie; mais enfin Cyaxare en fit un carnage horrible, & reprit sur eux non-seulement les pays qu'il avoit possédés auparavant, mais encore la ville de Ninive & l'Assyrie, à l'exception d'une partie du pays de Babylone: après toutes ces actions, Cyaxare mourut aiant régné 40. ans, si l'on y comprend la durée de la domination des Scythes, & laissa pour successeur Astyages son fils, qui eut une fille appelée Mandane. Cet Astyages songea une nuit en dormant, que sa fille viendroit en si grande abondance, qu'elle rempliroit toute la ville, & inondoit l'Asie; ce songe aiant été interprété par les Mages d'une manière qui pouvoit épouvanter Astyages, il résolut de ne donner sa fille en mariage à aucun des Medes, & la maria à un Persan nommé Cambyse, qu'il savoit être sorti de bonne famille, & dont les mœurs étoient douces & faciles. La même année qu'il maria sa fille à Cambyse, il eut un autre songe, dans lequel il lui sembla qu'il voioit sortir du sein de sa fille, une vigne qui couvroit toute l'Asie; les Mages interprétèrent encore ce songe de la grandeur future de celui qu'elle mettroit au monde; fut cela il fit venir la fille Mandane qui étoit grosse & prête d'accoucher, dans le dessein de se défaire de l'enfant qui naîtroit d'elle; il le donna à Harpagus en qui il se confioit, pour le faire mourir; celui-ci au lieu d'exécuter l'ordre d'Astyages, le donna à un des Pasteurs du Roi, nommé Mithradates (qui avoit une femme qui s'appelloit en langue Medienne Spacho, c'est-à-dire chienne) afin qu'il l'exposât: celui-ci aiant trouvé la femme accouchée d'un enfant mort, il le mit en la place de celui de Mandane, lequel il éleva comme le sien. Mais lorsque cet enfant eut atteint l'âge de dix ans, il fit une action qui découvrit qu'il étoit, car se jouant avec des enfans de son âge, & aiant été élu Roi, il fit fouetter le fils d'un des grands Seigneurs parmi les Medes, nommé Artambares, parce qu'il n'avoit pas voulu obéir à son commandement. Artambares irrité de la manière dont on avoit traité son fils, s'en plaignit à Astyages: on fit venir le Pasteur & son fils; ce dernier soutint ce qu'il avoit fait avec tant de fermeté, qu'Astyages l'aiant considéré se douta que c'étoit son petit-fils, & après l'avoir fait avouer au Pasteur, & à Harpagus,

Tom. I.

Herodote. il fit semblant de n'être pas fâché qu'on lui eut conservé la vie; cependant il fit mourir cruellement le fils d'Harpagus, & fit manger de sa chair à son propre pere, qui dissimula pour lots sa douleur. Astyages consulta les Mages sur ce qu'il devoit faire de son petit-fils, à qui l'on avoit donné le nom de Cyrus, & ceux-ci lui aiant répondu, que la prédiction de son regne étoit accomplie dans le choix que ces enfans avoient fait de lui pour leur Roi, il l'envoya en Perse trouver son pere & sa mere. Ce Prince étant devenu grand, Harpagus qui cherchoit à se vanger de la cruauté qu'Astyages avoit exercée sur son fils, lui donna avis de venir avec une armée de Perse, pour déshonorer son grand-pere: la Lettre fut mise dans le ventre d'un lièvre par un homme habillé en chasseur. Cyrus aiant reçu cet avis, seignit une Lettre par laquelle Astyages l'établiroit Gouverneur des Perses. Il fit ensuite publier que les peuples de la Perse se tinssent prêts pour la guerre, & qu'ils vinssent le trouver avec des faux; lors qu'ils furent assembles, il leur ordonna de couper les épines d'un champ, ce qu'ils exécutèrent: le lendemain il leur fit un grand festin, & leur aiant demandé quelle condition ils aimeroient mieux, de celle du jour précédent, ou de la présente, ils ne firent pas de difficulté de choisir celle-ci. Sur cette réponse, il leur remontra qu'ils seroient toujours aussi heureux, s'ils vouloient secouer le joug des Medes, ils y consentirent volontiers. Astyages aiant appris que Cyrus avoit fait cette entreprise, le manda par un courrier, & Cyrus commanda au courrier de dire au Roi qu'il iroit le retrouver plutôt qu'il ne souhaiteroit. Astyages fit marcher des troupes contre Cyrus, & en donna la conduire à Harpagus, ne se souvenant plus du traitement qu'il lui avoit fait. Harpagus fit passer une partie de l'armée des Medes dans celle des Perses, le reste fut mis en déroute. Astyages aiant rassemblé quelques troupes, marcha contre Cyrus; mais son armée fut entièrement défaire, & lui-même fut pris prisonnier; l'Empire passa ainsi des Medes aux Perses, qui jouirent cent vingt-huit ans de cette domination.

Herodote décrit ici les mœurs & les coutumes des Perses qu'il avoit apprises par lui-même & observées avec soin. Ils ne font, dit-il, ni statues, ni Temples, ni Autels, & se moquent de ceux qui en font, parce qu'ils ne

P

pen-

Herodote.

pensent pas, à ce que croit Herodote, que les Dieux soient engendrez des hommes. Ils sacrifient à Jupiter sur les plus hautes montagnes, & donnent ce nom à l'orbe du Ciel. Ils sacrifient aussi au Soleil, à la Lune, à la Terre, au Feu, à l'Eau, aux vents. Ils ont depuis appris des Arabes & des Assyriens à sacrifier à Venus, que les Assyriens appellent Mylitta, & les Arabes Alitte. Dans leurs sacrifices le Prêtre prie généralement pour tous les Perses, coupe l'hofie en parcelles, les fait bouillir, met dessous des herbes tendres & sur tout du treffle. Après quoi un Mage (car il y en a toujours quel'un présent au sacrifice) chante une Theogonie; le Prêtre emporte ensuite la chair cuite, & en fait tel usage qu'il lui plaît. La plus grande fête parmi eux, est celle de leur jour natal. Ils offrent quantité de sacrifices, & font des festins. Ils mangent fort peu de viande, & ont beaucoup d'entremets qui ne sont pas fort délicats; on leur sert beaucoup de vin en recompense: quand ils ont bien bu, ils font des délibérations sur les choses les plus sérieuses, & examinent le lendemain à jeun les résolutions qu'ils ont prises. Quand ils se rencontrent & qu'ils se saluent, s'ils sont égaux ils se baissent à la bouche; si l'un est d'une condition un peu inférieure à l'autre, ils se saluent à la joue; mais s'il y en a un d'une condition beaucoup inférieure, celui-ci se prosternant devant l'autre, l'adore. Ils honorent particulièrement leurs voisins, & ils ne font point d'état de ceux qui sont éloignés d'eux, persuadés qu'à proportion qu'on est éloigné des Perses, on l'est de la vertu. Ils sont curieux des mœurs des étrangers, plus qu'aucune autre nation. Ils portent une veste à la façon des Médes, & dans les combats ils sont armés comme les Egyptiens. Ils veulent jouir de tous les plaisirs dont ils entendent parler. Herodote prétend que les Grecs leur ont appris la passion infame pour les garçons, en quoi Plutarque l'accuse de calomnie; cependant Herodote en pouvoit savoir plus de nouvelles que lui, & il n'y a pas d'apparence qu'il ait voulu de gaieté de cœur couvrir sa nation de cette infamie, si elle n'y eut point eu de part. Ils épousent plusieurs filles, mais ils ont beaucoup plus de concubines. Après le courage & la vertu militaire, ils n'estiment rien tant que d'avoir beaucoup d'enfants, & celui qui en a mis plusieurs au monde en reçoit tous les ans des récompenses du Roi. Depuis cinq

ans jusqu'à vingt, ils n'instruisent leurs enfans qu'à trois choses, à monter à cheval, à tirer de l'arc, & à dire la vérité. Ils ne se présentent point devant leur pere, qu'ils n'aient atteint l'âge de cinq ans. Il n'est pas permis au Roi de faire mourir personne pour un seul crime, ni à pas un des Perses de traiter rigoureusement ses domestiques pour une seule faute. Ils croient que personne n'a jamais tué son pere ou sa mere, & que ceux qui l'ont croit parricides, sont des enfans bâtarde ou supposés. Il n'est pas permis chez les Perses de dire ce qu'il n'est pas permis de faire. C'est parmi eux une chose honteuse de mentir & de devoir. Si quelqu'un d'entr'eux est infecté de lepre ou de maux semblables, il ne lui est pas permis d'entrer dans la ville, ni d'avoir habitude avec les autres Perses; parce qu'ils disent que ces malades sont des marques qu'on a péché contre le Soleil. Ils chassent de leurs pais les étrangers qui en sont atteints, & pour la même raison, ils n'y veulent point souffrir de pigeons blancs. Ils n'urinent, ni ne crachent, ni ne lavent leurs mains, ni ne jettent aucune ordure dans les rivières, & ils les ont en une particulière veneration. Presque tous leurs noms se terminent par une S. Herodote rapporte ces choses avec certitude, comme les aiant vues lui-même: mais pour ce qui regarde leurs morts, il déclare qu'il n'en peut rien dire d'assuré, si ce n'est qu'ils ne les ensevelissent point qu'ils n'aient été déchirés par les oiseaux & par les chiens; au moins, dit-il, je sai que les Mages observent cette coutume, car cela se fait à la vûe de tout le monde. Quant aux autres Perses, ils enduisent de cire le corps des morts, & ensuite ils les enterrent. Voilà ce qu'Herodote rapporte de plus considérable des coutumes & des mœurs des Perses.

Reprenant ensuite le fil de son histoire, il dit que les Ioniens & les Eoliens envoierent des Ambassadeurs à Cyrus, pour demander à être reçus aux mêmes conditions que les Lydiens, que ce Prince ne l'accorda qu'aux Miliens, & que tous les autres Ioniens s'étant assemblés au Pan-Ionion, prirent la résolution d'envoyer demander du secours aux Lacedemoniens. Herodote fait ici la description des villes des Ioniens qui étoient en terre-ferme, Milet, Mius, & Priene, qui sont dans la Carie: ces trois villes ont le même langage. En Lydie, Ephese, Colophon, Lebedos, Teos, Clae-

Herodote. Clazomenes, & Phocée ont toutes le même langage, mais different des précédentes. Des trois autres villes d'Ionie, il y en a deux dans les Îles, savoir, Samos & Chios, & une en terre-ferme, savoir, Erythres. Les habitans de Chios & d'Erythre ont la même dialecte, & ceux de Samos en ont une particulière : ainsi il y a quatre dialectes parmi les Ioniens, & ces douze villes composoient toute l'Ionie, qui avoit bâti un Temple appellé de-là Pan-Ionion. Cependant les Ioniens étoient très-foibles, & personne ne vouloit s'unir avec eux, à l'exception des Smyrniens. Les Doriens avoient aussi un Temple commun à cinq villes de leur nation, qui sont, Lindos, Gelissos, Cameiros, Coos, & Cnidos. Ils avoient séparé celle d'Halicarnasse de leur société, parce qu'Agasicles Halicarnasséen avoit emporté chez lui le trepied qu'il avoit gagné dans le combat, que les vainqueurs avoient coutume de consacrer au Temple d'Apollon. Les Ioniens avoient été chassés du Peloponèse par les Achéens, qui y avoient conféré la distribution en douze Cités, comme elle étoit auparavant chez les Ioniens, & c'est la raison pour laquelle Herodote croit que les Ioniens avoient bâti ces douze villes en Asie, auxquelles ils n'en voulurent point unir d'autres, quoi qu'elles ne fussent pas inférieures à celles-là ; car les Abantes d'Ubbée étoient aussi Ioniens, & n'étoient pas en société avec eux. Les Diniens s'étoient joints avec les Orchomeniens, & les Cadméens, les Driopes, les Phocéens, les Molosses, les Arcades, les Pélasgiens, les Doriens, les Epidauriens & plusieurs autres s'étoient aussi joints à l'assemblée des Ioniens, aussi-bien que ceux qui sortis du Prytanée d'Athènes, se croioient les plus nobles ; ceux-ci s'étant établis en colonies, épousèrent des femmes de Carie dont ils avoient tué les peres : Ils se tréerent des Rois, les uns de Lycie, sortis de Glaucos fils d'Hippoloque ; d'autres, les Caucones Piliens descendus de la race de Codrus. Or quoi qu'ils fussent originaires d'Athènes, ils ne laissoient pas d'être Ioniens, & de célébrer avec eux les fêtes des Apaturies, dont les Ephésiens & les Colophoniens étoient seuls exclus. Le Pan-Ionion étoit un lieu sacré proche du Promontoire de Mycale, où il y avoit un Temple dédié à Neptune Heliconien.

Herodote fait ensuite le dénombrement des

anciennes villes des Eoliens, qui étoient au nombre d'onze ; savoir, Cumes, que l'on appelle Phriconis, Larisse, le nouveau-Mur, Tenos, Cilla, Notion, Egioressé, Pitane, Egee, Myrine, Grynie; Smyrne en étoit encore, mais les habitans de cette ville aiant reçu chez eux les Colophoniens, ceux-ci prirent le temps que les anciens habitans célébroient une fête de Bacchus hors la ville, pour leur en fermer les portes & s'en emparer, ensuite qu'ils se trouvèrent trop heureux de retirer leurs meubles, & d'abandonner la ville à leurs nouveaux hôtes. Les Eoliens avoient encore, outre ceux qui habitoient le mont Ida, cinq villes dans l'île de Lesbos, une dans Tenedos, & une autre dans les Cent-Îles. Les Insulaires n'avoient rien à craindre de la part des Perses ; mais les Eoliens & les Ioniens qui étoient en terre-ferme, se défiant de leurs forces, envoièrent promptement des Ambassadeurs à Lacedemone. Un Phocéen nommé Ptermon, porta la parole au nom de tous, & demanda du secours aux Lacedemoniens ; ceux-ci ne leur firent aucune réponse, mais envoièrent une barque avec des gens pour observer ce que feroient Cyrus & les Ioniens ; cette barque étant arrivée à Phocée, ceux qui étoient dedans envoièrent à Sardes le plus considérable d'entr'eux, nommé Lacrinès, pour faire savoir à Cyrus de la part des Lacedemoniens, qu'il ne fit aucun dommage aux villes de Grece, & que s'il faisoit quelque entreprise, ils ne la souffriroient pas. Cyrus l'aient entendu parler ainsi, demanda aux Grecs qui étoient autour de lui, quelles gens étoient ces Lacedemoniens, & s'ils étoient en grand nombre ; l'aient sù, il fit cette réponse au Deputé, qu'il n'avoit jamais redouté ces gens qui ont dans leur ville une place de commerce où ils s'assembloient ordinairement, pour se tromper les uns les autres par des sermens mutuels, & que si les Dieux lui conservoient la vie, il feroit ensuite qu'ils déploraient leurs propres malheurs, & non pas ceux des Ioniens. Paroles qui s'adressoient en général à tous les Grecs, parce qu'ils avoient de grandes places dans les villes, où l'on faisoit un commerce de marchandises, ce qui n'étoit point en usage parmi les Perses. Après cela Cyrus donna le gouvernement de Sardes à un Persan nommé Tabale, & la charge des trésors de Crœsus & de tous les Lydiens, à Pactias Lydien, & réupit les Ioniens

Herodote. qu'il devoit attaquer les premiers, il marcha vers Ecabata, emmenant Crésus avec lui, & se contenta d'envoyer un de ses Lieutenans contre les Ioniens. Aussi-tôt qu'il fut parti de Sardes, Pactias se souleva contre lui & contre Tabale, & se servant de l'argent qu'il avoit, il leva des troupes, persuada aux villes maritimes de prendre les armes avec lui pour vanger l'injure commune; vint à Sardes avec ses troupes, & assiegea Tabale qui étoit renfermé dans la Citadelle. Cyrus se plaignit de cette révolte à Crésus, qui lui conseilla de punir Pactias & de pardonner aux Lydiens; mais afin qu'ils ne pussent plus se révolter, de leur faire défense d'avoir des armes dans leurs maisons, & de leur commander de porter des manteaux sur leurs habits, & de chauffer des brodequins; de leur ordonner de faire apprendre à leurs enfans à jouer des instrumens de Musique, à chanter & à boire: par ce moyen, dit-il, vous verrez que ces hommes seront bien-tôt changez en femmes, & vous n'aurez plus à craindre qu'ils se révoltent contre vous. Cyrus suivit ce conseil, & en commit l'exécution à Mazarès, avec ordre de faire vendre & de traiter en esclaves tous ceux qui étoient venus en armes avec les Lydiens contre la ville de Sardes; & de lui amener Pactias autour du soulèvement; mais Pactias ayant su que l'armée de Cyrus approchoit, prit l'épouvante & se retira à Cumes. Mazarès sans différer davantage, entra dans Sardes, contraignit les Lydiens d'obéir aux ordres de Cyrus, & leur fit bien-tôt changer leur maniere de vivre: Ensuite il envoya demander Pactias aux Cuméens, qui l'envoierent à Lesbos: les Lesbienis sommés de le rendre, le laissent enlever dans l'Isle de Chios, où il fut livré aux Perses par les habitants, à condition qu'on leur donneroit Atarne, qui est un lieu dans la Mysie à l'opposée de Lesbos. Mazarès marcha ensuite avec ses troupes contre ceux qui avoient favorisé la rébellion; il subjuga une partie des Priénéens, ravagea les rivages du Meandre, & fit le même traitement à la ville de Magnésie. Etant mort de maladie, on lui substitua Harpagus, qui étant venu en Ionie, prit les villes du pays, en faisant faire des tranchées à l'entour: la première dont il se rendit maître fut Phocéë. Herodote prend de là occasion de parler des antiquitez des Phocéens: il remarque qu'on dit qu'ils sont les premiers des Grecs qui se

servant de galères ont fait de longs voiesges sur *Herodote.* mer, & qui ont tracé le chemin de la Tolcane, de l'Espagne, & de Tarrès: que le Roi de Tattes, nommé Aganthonius, âgé de 80. ans quand ils arrivèrent, & qui en vécut 120. les avoit invitez de quitter le pais d'Ionie pour venir s'établir dans le sien; que ne pouvant le leur persuader, il leur avoit donné de l'argent pour bâtir une ville & l'enfermer de murailles. Harpagus étant venu attaquer leur ville, ils mirent leurs femmes, leurs enfans, & ce qu'ils avoient de plus précieux dans des vaisseaux, & s'étant embarquez firent voile à Chio; ainsi les Perses entrèrent en Phocéë qu'ils trouvèrent vuide; les Phocéens ne s'étant pas accommodés avec les habitants de Chio, retournèrent à Phocéë, taillèrent en piece la garnison des Perses. De là quelques-uns d'entr'eux allèrent s'établir en Corse, où ils avoient bâti une ville appelée Alarie, qu'ils furent ensuite contraints de quitter par la guerre que leur firent les Thyrréniens & les Carthaginois, entre les mains desquels une partie de leurs vaisseaux tombèrent comme ils vouloient se retirer à Rhege; ceux qui purent se sauver y bâtirent une ville qui fut appelée Hiele. Les Teiens assiegeés par Harpagus se retirèrent aussi en Thrace, où ils bâtirent la ville d'Abdere. Les autres Ioniens ayant perdu la bataille contre Harpagus, se soumirent au vainqueur, & les Insulaires se rendirent d'eux-mêmes; ainsi toute l'Ionie fut réduite en servitude. Harpagus mena ensuite son armée contre les Cariens, les Cauniens, & les Lyciens. Les Cariens étoient originellement Ioniens, & vinrent des Isles dans le Continent: ils obéissoient autrefois à Minos Roi de Crete, & étoient appellex Leleges pendant qu'ils étoient dans les Isles; mais ils ne paioient point de tribut à Minos, & lui fournissoient seulement des vaisseaux: C'est-ce que les Cretois disent des Cariens; mais ceux-ci ne conveniunt pas qu'ils soient originaires de Crete, & prétendent avoir toujours été en terre-ferme. Quant aux Cauniens, Herodote les croit originaires du pais, quoi qu'ils se vantent de tirer leur origine de Crete. Pour les Lyciens, il dit qu'ils ont tiré leur première origine de Candie, qui fut autrefois occupée par des Barbares: mais, dit-il, Minos & Sarpédon ayant eu dispute pour la Couronne, Minos victorieux chassa Sarpédon & ceux de son parti, qui allèrent habiter en Asie un pais appelé

Herodote.

pellé Milyas, que les Lyciens habitent encore, & les Milyens étoient alors appelez Solymes. Ils conservèrent le nom de Milyens pendant que Sarpedon regna, & leurs voisins les appellent encore Termyles. Mais Lycus fils de Pandion, chassé d'Athènes par son fils Egée, s'étant réfugié près de Sarpedon à Termyle, les peuples de ce pais prirent le nom de Lyciens. Ils se servent des Loix, partie de celles des Crétois, & partie de celles des Cariens; mais ils ont cela de particulier, que les enfans prennent le nom & suivent la qualité de leurs meres. Harpagus se rendit sans peine maître des Cariens & des autres Grecs de ce pais. Les Cnidiens voulurent se garantir en coupant l'Isthme par lequel leur presque Isle tient au Continent; mais ayant été détournée de cette entreprise par l'Oracle, ils se rendirent comme les autres à Harpagus. Il n'y eut que les Pélasgiens qui habitoient dans les terres au-dessus d'Halicarnasse, qui firent quelque résistance, & qui donnèrent de la peine à Harpagus, parce qu'ils s'étoient fortifiés sur le mont Ida; mais enfin ils furent pris & défaits comme les autres. Harpagus ayant de là gagné son année dans la plaine de Xanthe, les Lyciens de ce pais le battirent vaillamment contre lui, quoi qu'en plus petit nombre: mais ayant été défaits ils se retirèrent dans la ville, firent mettre dans la Citadelle leurs femmes, leurs enfans, leurs domestiques, & tous leurs biens, & la brûlèrent avec tout ce qui étoit dedans; après cette cruelle action, ils firent des sermens mutuels de mourir plutôt que de se rendre; ils retournerent tête baissée contre l'ennemi, & moururent tous dans la mêlée en combattant généreusement. Harpagus se rendit maître de Xanthe, & prit Caune de la même manière; car les Cauniens imitèrent presque en tout les Xanthiens.

Pendant qu'Harpagus ruinoit la basse Asie, Cyrus faisoit la guerre dans la haute, & en assujettissoit tous les peuples, sans épargner aucune nation. Herodote passe sous silence la plupart de leurs actions, pour n'écrire que les choses qui ont coûté à ce Prince plus de travail & qui sont les plus remarquables. Cyrus ayant rangé sous sa puissance tout ce qui est en Asie en terre-ferme, porta la guerre chez les Assyriens. Herodote suivant la coutume, fait ici la description & l'histoire de ce grand pais, & particulièrement de Babylone, qui en étoit

la ville capitale & le siege de l'Empire après la destruction de Ninive. Cette ville, dit-il, est située dans une plaine; elle est de forme carrée, & a de chaque côté six-vingts stades, qui font pour tout le contour, 480. stades; elle est environnée de fossés larges & profonds, qui sont toujours remplis d'eau, & d'une muraille de cinquante coudées de Roi d'épaisseur, & de deux cens de hauteur, il est à remarquer que la coudée de Roi est de trois doigts plus grande que celle qui sert de mesure ordinaire. Ces murailles étoient bâties de brique & de bitume; il y avoit cent portes toutes faites d'airain, avec les gonds & les pentures, & tout ce qui sert à les soutenir. L'Euphrate traverse la ville, & est bordé d'un quay fait de brique. Il y a dans chaque côté de la ville un enclos de murs, dont l'un enferme le Palais Royal, qui est d'une grande étendue, & l'autre le Temple de Jupiter Belus, qui a des portes d'airain. Au milieu de ce Temple s'élève une tour, sur laquelle il y en a d'autres posées les unes sur les autres jusqu'au nombre de huit; dans la dernière il y a un lieu sacré, où l'on voit un lit de parade & une table d'or, sans aucune statue; personne n'y couche, à l'exception d'une femme du pais que le Dieu choisit, comme l'assurent les Chaldéens. Ils disent (ce qu'Herodote ne trouve nullement croiable) que quand le Dieu est entré dans ce petit Temple, il vient se reposer sur ce lit, comme dans celui de Jupiter à Thebes d'Egypte, où l'on fait aussi coucher une femme, s'il en faut croire les Egyptiens, & l'on croit que ces deux femmes n'ont aucun commerce avec les hommes. Dans celui de Babylone on voioit dans une salle au-dessous une statue d'or de Jupiter, à côté d'une table d'or, un trône d'or & un marchepied de même, dont les Chaldéens effimoient l'ouvrage huit cens talens. Au dehors de ce lieu il y avoit un Autel d'or, sur lequel on immoloit seulement des bêtes qui tetroient encore, & un grand Autel où l'on immoloit les autres bêtes. Les Chaldéens brûloient sur cet Autel tous les ans le poids de cent mille talens d'encens. Il y avoit encore du temps d'Herodote, dans ce Temple une statue d'or de douze coudées, qui fut enlevée par Xerxès. Voilà ce que cet Historien rapporte de ce Temple, comme l'ayant appris des Chaldéens, & remettant à parler des Rois de Babylone quand il fera l'histoire d'Assyrie, il fait ici mention de deux

Herodote. Reines qui avoient travaillé à embellir & à fortifier Babylone, s'avoient Semiramis, & Nitocris. Celle-ci regnoit 500. ans après la premiere. Il décrit les Ouvrages qu'elles avoient fait, particulièrement un pour sur l'Euphrate pour passer d'un côté de la ville à l'autre.

Quand Cyrus déclara la guerre aux Assyriens, Labynte fils de Nitocris étoit sur le trône. Cyrus marcha droit à Babylone avec son armée, desit l'armée des Babylooniens, assiegea la ville, & aiant détourné le cours de l'Euphrate, fit entrer son armée par le lit de la riviere dans la ville, un jour de fête, & la prit inopinément. Herodote fait ici une digression sur la puissance de cette ville, sur la fertilité du pays de Babylone, & sur les coutumes & les Loix des Babylooniens.

Après que Cyrus eut réduit cette nation sous son obéissance, il entreprit aussi de subjuguier les Massagètes, qui étoient des peuples belliqueux & en grand nombre. Ils étoient situés vers l'Orient, au-delà du grand fleuve Araxe, à l'opposite des Ilédones. On dit que ces peuples vivoient de racines pendant l'Été, & pendant l'hiver des fruits qu'ils avoient cueillis & réservés. L'Araxe se décharge dans la mer Caspienne, dont Herodote fait ici la description. Tomyris étoit alors Reine des Massagètes. Cyrus lui déclara la guerre, entra avec une armée dans son pays, & suivant le conseil de Crœsus, laissa dans son camp les plus foibles de ses gens, avec des festins préparés, & se retira avec ses meilleures troupes vers le fleuve. Les Massagètes étant venus attaquer le camp, le prirent sans peine, & voyant des festins préparés se mirent à faire bonne chère, se remplirent de viande & de vin, & s'endormirent sur la place; alors les Perses étant survenus, en tuèrent une grande partie, & en prirent un plus grand nombre prisonniers, entre lesquels se trouva le fils de la Reine Tomyris, appelé Spargapifès, qui conduisoit les Massagètes. Tomyris aiant appris la défaite de ses troupes & la prise de son fils, l'envoya demander à Cyrus, qui le refusa, & quand Spargapifès fut revenu de son voyage, se voyant en la puissance de ses ennemis, il pria Cyrus qu'on le déliât, & se tua lui-même aussitôt. Cependant Tomyris ramassa ses troupes, & donna la bataille à Cyrus; elle fut fort sanglante de part & d'autre, & après un combat qui fut long-temps opiniâtre, les Massagètes demeurèrent victorieux, la

plus grande partie de l'armée des Perses fut tuée en pieces, & Cyrus même fut tué dans le combat, après avoir régné 29. ans. Tomyris le fit chetcher entre les morts, & l'aïant trouvé lui fit couper la tête, & la fit mettre dans une outre remplie de sang humain, en insultant à la mémoire de ce Prince mort, & disant; Soule-toi du sang dont tu as été si alteré. Herodote avoue que l'on parle diversement de la mort de Cyrus; mais qu'il a rapporté ce qui lui paroïsoit de plus vrai-semblable. Il finit ce premier Livre de son histoire, intitulé *Clio*, par la description des mœurs des Massagètes, qui vivent & s'habillent comme les Scythes.

Le second Livre intitulé *Europe*, traite particulièrement de l'histoire des Egyptiens, auxquels Cambyse fils de Cyrus fit la guerre. Ces peuples se croioient les plus anciens peuples de la terre avant le regne de Phammetichus. Herodote prétend qu'ils furent débauchés, parce que ce Prince aiant fait élever deux enfans, sans que personne leur parlât, la premiere parole qu'ils profererent fut *Bec*, qui est un mot Phrygien qui signifie du pain: c'est ce qu'il dit qu'il a appris des Prêtres de Vulcain de Memphis, & quantité d'autres choses qu'il ne dit que sur leur relation, qui lui avoit été confirmée à Heliopolis. Se tenant ensuite dans ce qui regarde les Sciences humaines, il dit que les Egyptiens avoient trouvé les premiers la division de l'année en douze mois, composés chacun de 30. jours, auxquels ils ajoutoient tous les ans 5. jours: qu'ils avoient aussi trouvé les premiers les noms des douze Dieux que les Grecs tiennent des Egyptiens, & qu'ils sont les premiers qui ont dressé aux Dieux des Autels, des Simulachres & des Temples, & qui ont gravé sur la pierre des ressemblances d'animaux: que Menès a été le premier Roi du monde, & que de son temps toute l'Egypte étoit un marais, à l'exception du pays de Thebes. Ce qu'Herodote croit très-probable contre l'avis des Thebains & des Heliopolitains; il ajoute, que l'Egypte a de longueur du côté de la mer 3060. stades, & de la mer à Heliopolis 1500. stades, & 200. stades de largeur entre deux montagnes, dont l'une est du côté de la mer Rouge, & l'autre du côté de la Libye, après lesquelles l'Egypte s'élargit. Herodote prétend que non seulement le Delta, mais aussi une bonne partie de l'Egypte avoit été autrefois couverte d'eaux, & que le terrain s'y étoit

Herodote.

Herodote.

étoit formé du limon que le Nil y avoit apporté. Il recherche ensuite les causes de l'accroissement & la source de ce fleuve, tant par conjecture, que sur ce qu'il en avoit ouï dire, & ce qu'il en avoit vu chez les Egyptiens. Il fait ensuite la description des mœurs & des coutumes des Egyptiens, & remarque entr'autres choses, que les hommes se font circoncire pour être plus propres & plus nets, & qu'ils ne mangent ni ne touchent de poutreau, quoi qu'ils en immolent à la Lune & à Bacchus, & qu'ils puissent en manger des viandes immolées : qu'ils se servent de deux sortes de caractères, dont ils appellent les uns sacrez, & les autres populaires & communs. Il décrit de quelle manière les Prêtres choisissent les victimes, & les ceremonies des sacrifices; le respect qu'ils ont pour les vaches. Il parle fort au long des Dieux qu'ils adorent, & des victimes qu'ils leur immolent : Isis & Osiris sont généralement reconnus par tous les Egyptiens. Ils adorent aussi Bacchus & Hercule, & ont en tout douze Dieux, dont les noms & le culte ont passé des Egyptiens aux Grecs, qui en ont aussi reçu des Pélasgiens. Herodote prétend encore que les Oracles de Dodone en Grece, & de Jupiter-Ammon en Libye, sont venus de Thebes d'Egypte : que ce sont aussi les Egyptiens qui ont les premiers établi les fêtes, les assemblées publiques & les pompes & les ceremonies, & décrit celles qui se célèbrent dans la ville de Saïs en l'honneur de Minerve, à Heliopolis en l'honneur du Soleil, dans la ville de Butte en l'honneur de Latone; à Busiris en l'honneur d'Isis; à Paphneme en l'honneur de Mars. Herodote décrit encore les différentes espèces d'animaux qui se trouvent en Egypte, & particulièrement le crocodile, les chevaux aquatiques, l'ibis, & les serpents aîlez. Il parle du Phœnix, que les Heliopolitains disoient revenir de 500. ans en 500. ans dans leur pays pour enterrer son pere, enveloppé de myrrhe, dans le Temple du Soleil. Les Egyptiens jouissent ordinairement d'une très-bonne santé, ce qu'Herodote attribue à l'égalité de l'air. Ils mangent du pain qu'ils font d'une espèce de bled nommé Éspeautre. Ils usent d'un breuvage fait d'orge, car ils n'ont point de vin dans leur pays. Ils vivent de poissons ou d'oiseaux crus, qui ont été sechez au Soleil, ou salez. Chaque maladie a chez eux son Medecin particulier : Ils embaument les corps des morts;

-115

Herodote.

Herodote rapporte les différentes manieres de les embaumer. Leurs vaisseaux sont d'épines entrelassées ensemble, & ils se servent de nattes de joncs pour voiles. Herodote dit qu'il avoit vu lui-même ce qu'il rapporte des mœurs & des coutumes des Egyptiens; il y ajoute ensuite ce qu'il avoit appris des Prêtres d'Egypte. Que Menès premier Roi des Egyptiens, avoit fait faire un pont sur le Nil, qu'il avoit détourné le cours de ce fleuve, & bâti la ville de Memphis; qu'ils lui avoient montré dans leurs histoires les noms de trois cens trente Rois, qui avoient régné depuis Menès, parmi lesquels il y en avoit dix-huit Ethiopiens, & une femme étrangere nommée Nitocris, & que tous les autres étoient Egyptiens. Que Meris le dernier de tous avoit fait bâtir le Vestibule du Temple de Vulcain, creuser un grand étang, & fait quantité d'autres Ouvrages. Herodote ne dit rien de particulier de tous ces Rois, & s'arrête à Sésostris, qui monta après eux sur le trône. Les Prêtres avoient assuré que ce Prince étoit le premier de tous les Rois qui avoient voïagé sur le Golphe Arabe avec de bons vaisseaux; qu'il avoit réduit sous la domination les peuples qui habitent sur les bords de la mer Rouge; qu'étaut passé plus avant, il étoit arrivé dans une mer qui n'étoit pas navigable à cause des bancs de sable : qu'après être revenu en Egypte, il avoit marché du côté de la terre-ferme avec une armée, & qu'il s'étoit rendu maître de tous les pays par lesquels il avoit passé, qu'il avoit pénétré par l'Asie jusques dans l'Europe, & subjugué les Scythes & les Thraces; qu'il laissa une partie de son armée sur les rivages du Phaxe, d'où sont venus les habitants de la Colchide, qui ont conservé l'usage de la circoncision. Herodote observe que les Phéniciens & les Syriens qui sont dans la Palestine, avoient aussi cet usage; mais qu'ils reconnoissoient eux-mêmes qu'ils tenoient cette coutume des Egyptiens, & que les Syriens qui sont sur les fleuves Thermodon & Parthe-ne, aussi-bien que leurs voisins les Maçons, la tiennent des Colchides; qu'il n'est pas certain si les Erhiopiens l'ont prise des Egyptiens, mais qu'il y a bien de l'apparence. Que Sésostris étant de retour en Egypte, partagea l'Egypte entre les Egyptiens, & imposa un tribut sur chaque portion de terre. Pheron fils de Sésostris, succéda à son pere dans le Roïaume d'Egypte; mais il ne fit aucune entreprisse. Les Prê-

tres

Herodote.

tres d'Egypte lui donnoient pour successeur un habitant de Memphis, appelé en Langue Grecque, Protée, dont on voioit un Temple dans Memphis. C'est ici où Herodote dit encore, qu'il avoit appris de ces Prêtres qu'Alexandre avoit mené Helene en Egypte, où elle avoit été retenue par le Roi Protée, qui la rendit ensuïte à Menelaüs. Ce Protée eut pour successeur Rhampsinite, de qui Herodote rapporte des histoires fabuleuses que les Egyptiens lui avoient contées, & qu'il avoue lui-même être peu croiables. Cheopès qui succéda à Rhampsinite, s'abandonna à toutes sortes de déreglemens, d'injustices & d'impietez; il fit fermer les Temples, & défendit aux Egyptiens de sacrifier: il les chargea d'ouvrages, leur fit tirer & voïturer des pierres pour bâtir la grande Pyramide de cinq stades de longueur, dix pas de largeur & huit de hauteur, sur laquelle il y en avoit d'autres élevées pour lui servir de sepulchre. Cet ouvrage fut vingrans à bâtir. Cheopès étant mort, eut pour successeur son frere Cephrenès, qui fit bâtir une seconde Pyramide moins grande que la premiere. Après lui, Mycerine fils de Cheopès monta sur le trône; il fit ouvrir les Temples, rendit la liberté au peuple, & le gouverna avec justice: il fit bâtir une troisieme Pyramide, que d'autres attribuent à Rhodope femme publique. Mycerine est représenté par Herodote, comme un homme débauché qui avoit forcé sa propre fille, & qui passa les six dernières années de sa vie dans des débauches continuelles. A Mycerine succéda Azychis ou Anyfis, qui fit bâtir une galerie en l'honneur de Vulcain, & une Pyramide de brique. On dit que durant son regne, Sabath Roi des Ethiopiens entra dans l'Egypte avec une puissante armée; qu'il s'en rendit maître, & qu'il y exerça sa domination pendant cinquante années, après lesquelles il se retira volontairement. Quand il en fut sorti Anyfis, qui s'étoit caché dans une Îlle, remonta sur le trône. Après lui regna un Prêtre de Vulcain, appelé Serhon, qui maltraita fort les gens de guerre, ce qui fut cause qu'ils l'abandonnerent quand Sennacherib Roi des Arabes & des Assyriens entra dans l'Egypte avec une armée; de sorte que ce Prêtre incertain de ce qu'il feroit, se retira dans le Temple, où il déplora sa misere devant l'image du Dieu. S'étant endormi en faisant ces plaintes, il s'imagina voir le Dieu qui l'exhortoit de prendre courage, & qui l'as-

Herodote.

futoit qu'il ne lui arriveroit point de mal s'il alloit au-devant des Arabes, parce qu'il lui enverroient du secours. Ce Prêtre rassuré par ce songe, prit les Egyptiens qui voulerent l'accompagner, alla camper à Peluze sur les frontieres de l'Egypte, où il ne fut point suivi par les gens de guerre; mais seulement par quelques Marchands & quelques Artisans; aussi-tôt qu'il y fut arrivé, un nombre infini de rats champêtres se répandirent pendant la nuit dans le camp des ennemis, & rongèrent leurs earquois, leurs arcs, & ce qui leur servoit à tenir leurs boucliers, en sorte que le lendemain les ennemis se trouvant sans armes, furent obligés de prendre la fuite. On voioit en memoire de cette action dans le Temple de Vulcain, une statue de pierre de ce Roi, tenant en sa main un rat, avec cette Inscription: *Qui que tu fies qui me regardes, crains les Dieux.* Jusques là Herodote ne rapporte que ce qu'il avoit appris des Prêtres Egyptiens, qui l'avoient assuré que depuis leur premier Roi jusqu'à ce Prêtre de Vulcain, qui fut le dernier qui tegna, il y avoit eu trois cens quarante & une générations d'hommes, & durant ce temps-là autant de Pontifes & de Rois. Or ces 341. générations, font onze mille trois cens quarante ans, en comptant cent ans pour trois générations; c'est ce que disoient les Prêtres Egyptiens, qui n'étoient pas moins fabuleux que les généalogies & les statues des Prêtres & des Rois qu'ils monstroient à Thebes, aussi-bien que tout ce qu'ils disoient de leurs Dieux.

Après la mort du Roi Prêtre de Vulcain, les Egyptiens recouvrerent leur liberté; mais comme ils ne pouvoient subsister long-temps sans être gouvernez par des Rois, ils en élurent douze, & divisèrent l'Egypte en autant de parties. Ces Princes s'unirent les uns avec les autres par des mariages, & regnerent de telle sorte, que suivant les traites qu'ils avoient faits, ils n'entreprirent rien les uns contre les autres, & demeurèrent en amitié. Ils firent faire un Labyrinthe un peu au-dessus du lac de Meris, dont Herodote qui l'avoit vu relève la magnificence. Psammitichus l'un de ces douze Rois, aiant été chassé par les autres, se retira dans des marais, où des Ioniens & des Cariens aborderent; il les engagea de lui rendre service, & avec leur secours & les foyes de quelques Egyptiens, il triompha des Rois qui l'avoient traité si indignement, & se rendit maître de toute l'Egypte.

A.

Herodote.

Après quoi il donna aux Ioniens & aux Cariens des terres à l'embouchure du Nil, pour leur servir d'habitation. Psammithus regna en Egypte 54. ans, & en employa 29. au siège d'Asiath ville de Syrie. Necao fils de Psammithus lui succéda; il commença le canal qui conduit à la mer Rouge, que Darius Roi de Perse fit achever. Il fit la guerre contre les Syriens, & remporta une victoire considérable, dont le prix fut la prise de Cadyth ville de Syrie, & mourut quelque temps après, ayant régné 17. ans entiers. Il laissa le Royaume à Psammis son fils: celui-ci mourut la sixième année de son règne, après avoir fait une entreprise sur l'Ethiopie. Son fils Apries lui succéda, il régna 25. ans avec un bonheur extrême; pendant ce temps-là il fit la guerre aux Sidoniens, & donna une bataille navale contre les Tyriens. Mais enfin la fortune le lassade le favoriser: les troupes qu'il avoit envoyées contre les Cyrenéens furent défaits dans une bataille, les Egyptiens lui imputant ce malheur, se révoltèrent contre lui, & tant ceux qui étoient revenus du combat, que les parens & les amis des morts, l'abandonnerent & se retirèrent du pais. Apries leur envoya Amasis pour les apaiser; celui-ci se mit à la tête des revoltés, qui élurent pour leur Roi. Apries marcha contre lui avec des troupes auxiliaires; il donna la bataille, fut vaincu, pris prisonnier, & étranglé par les Egyptiens. Après sa mort Amasis regna paisiblement, quoique méprisé d'abord par les Egyptiens, parce qu'il n'étoit pas d'une race considérable. Il fit faire quantité d'ouvrages publics, traita honorablement les Grecs, leur permit de venir s'établir en Egypte, à Naucrate, qui étoit la seule ville de commerce qu'il y eut; contribua au rétablissement du Temple de Delphes; épousa une femme grecque, nommée Ladisse, & se rendit maître de Chypre, dont il fit une Province tributaire. Ici finit le second Livre de l'histoire d'Herodote.

Le troisième Livre, intitulé *Thalie*, contient l'histoire de Cambyse, & de Darius fils d'Hystaspes, Rois de Perse. Cambyse fils de Cyrus, qui avoit été recommandé par son pere à Crœsus, déclara la guerre au Roi Amasis, & mena une armée contre lui, composée principalement de Grecs, d'Ioniens & d'Eoliens. Nous ne nous arrêterons point aux causes de cette guerre, que rapporte Herodote, parce qu'elles nous

Tom. I.

paroissent fabuleuses; nous dirons seulement que Phanes d'Halicarnasse qui étoit au service d'Amasis, en étant mécontent, s'en alla trouver Cambyse, & qu'il lui concilla de demander passage aux Arabes pour entrer plus facilement dans l'Egypte. Quand Cambyse y arriva, Amasis étoit mort, après avoir régné 44. ans dans une félicité perpétuelle. Son fils Psammétique vint camper proche de Peluse à l'embouchure du Nil, pour disputer le passage à Cambyse. Le combat se donna en cet endroit, & fut fort opiniâtre de part & d'autre; mais enfin les Egyptiens perdirent. Herodote remarque ici, qu'il avoit vu en ce lieu les os des Perses & des Egyptiens qui avoient été tués en cette occasion, & que les cranes des Perses étoient si tendres, qu'on les pouvoit percer facilement en les touchant avec un petit caillon, qu'au contraire les têtes des Egyptiens étoient si dures, qu'à peine les pouvoit-on rompre à grands coups de pierre. La raison qu'on lui rendit de cette différence, est que les Egyptiens se font raser la tête & ne la couvrent jamais, ensuite que par ce moien leur crâne s'endurcit par la chaleur du Soleil; au lieu que les Perses ont le crâne mou & tendre, parce que dès leur jeunesse ils ont la tête couverte. Il dit qu'il a observé la même chose à Papirme, où se donna la bataille entre Achémènes fils de Darius, & Inarus de Libye. Les Egyptiens après la bataille perdue, se retirèrent à Memphis. Cambyse leur envoya un vaisseau des Mityléniens, avec un héraut de Perse, pour les sommer de se rendre; mais les Egyptiens étant sortis de la ville, brûlèrent le vaisseau, & mirent en piece ceux qui y étoient. Cambyse vint donc assiéger la ville. Pendant ce temps-là les Libyens, les Cyrenéens, & les Bactéens se rendirent. Memphis fut bien-tôt prise par Cambyse, & Psammétique qui n'avoit régné que six mois, fut relegué dans les fauxbourgs de la ville, où on fit passer devant lui sa fille habillée en esclave, avec les filles les plus qualifiées de l'Egypte, portant de l'eau, & son fils avec deux mille jeunes Egyptiens la corde au col, que l'on menoit au supplice pour vanger la mort des Mityléniens. Il regarda ce spectacle avec affect de fermé; mais il ne put retenir ses larmes quand il vit un de ses anciens amis obligé de demander l'aumône. Cambyse lui aiant fait demander pourquoi il avoit paru plus touché de la disgrâce de son ami, que du malheur de sa

Herodote.

fille

Q

Herodote.

filles & de son fils, il répondit, que les malheurs de sa maison étoient si grands qu'on ne pouvoit trouver des larmes pour les pleurer; mais que la disgrâce de son ami lui avoit paru digne de larmes. Cambyse touché de cette réponse, ordonna que le fils de Pfammetite & ceux qui étoient avec lui condamnez à mort, fussent délivrez, & qu'on lui amenât Pfammetite. Son fils le trouva exécuté avant que l'ordre de Cambyse fût arrivé: pour Pfammetite, Cambyse le reçut à la Cour, les Perses aiant coutume de traiter favorablement les Rois qu'ils ont vaincus, & de donner même à leurs fils le gouvernement des pais qu'ils leur ont ôtés. Mais Pfammetite ne pouvant demeurer en repos, & aiant voulu soulever les Egyptiens, fut contraint de boire du sang de taureau, pour se faire mourir.

Cambyse au sortir de Memphis, alla dans la ville de Saïs, où l'on dit qu'il traita indignement le corps d'Amasis. Après cela il résolut de diviser son armée en trois corps, & de les envoyer contre les Carthaginois, les Ammoniens, & les Ethiopiens Macrobien, ou de longue vie, qui habitoient le long de la mer Australe. Mais avant que de faire la guerre aux Ethiopiens, il y envoya des espions pour reconnoître le pais, & savoir ce que c'étoit que la Table du Soleil. Les Ichthyophages de la ville Elephantine furent choisis pour cette ambassade, & ne rapportèrent de ce pais que des paroles de mépris. Les Phéniciens, qui seuls pouvoient faire la guerre par mer aux Carthaginois, ne voulurent point l'entreprendre à cause de l'alliance qu'ils avoient solennellement jurée avec eux; les autres troupes navales ne se trouvant pas assez fortes pour attaquer seuls les Carthaginois, Cambyse fut obligé de les laisser en repos. L'armée qu'il envoya contre les Ammoniens périt dans les sables, & il fut obligé de ramener celle qu'il conduisoit en Ethiopie, manquant de vivres & d'eau. Cambyse irrité de ces mauvais succès, & d'ailleurs d'un naturel farouche & sujet au mal caduc, devint cruel & furieux; il renvoya son frere Smerdis en Perse, & donna des ordres qu'on se fît de lui. Il fit mourir sa sœur qu'il avoit prise pour sa femme contre les Loix des Perses. Il tua d'un coup de fleche le fils d'un Seigneur Persan, nommé Prexaspes, pour lui prouver que les Perses avoient tort de l'accuser d'être vyroque. Il ordonna qu'on fût mou-

rit Crœsus, & fit tuer ceux à qui il avoit donné cet ordre, parce qu'ils ne l'avoient pas exécuté, qu'il fut bien aisé qu'on l'eût conservé en vie. Enfin, il viola non-seulement les coutumes du pais; mais aussi ce qu'il y avoit de plus saint & de plus sacré.

Pendant que Cambyse étoit allé en Egypte, les Lacedemoniens firent la guerre contre les Samiens & contre Polycrate fils d'Ajax, qui s'étoit rendu maître de Samos. Ce Prince étoit allié d'Amasis; il étoit puissant, & encore plus heureux dans les entreprises qu'il faisoit; il subjuga plusieurs Isles, & vainquit les Milesiens qui venoient au secours de Lesbos. Estant averti par Amasis qu'il devoit faire volontairement quelque perte considérable, pour ne pas lasser les Dieux par sa bonne fortune, il monta sur un vaisseau, & jeta dans la mer un anneau précieux, dans le dessein de faire cette perte, qui ne laissoit pas de le toucher; mais quelques jours après, un Pêcheur lui aiant apporté un poisson d'une grandeur considérable, dont il lui faisoit présent, son anneau fut trouvé dans le ventre de ce poisson. Amasis aiant renoncé à l'alliance qu'il avoit avec Polycrate, celui-ci s'allia avec Cambyse, & lui envoya des Samiens qui vouloient se révolter contre lui: ceux-ci tentèrent de revenir à Samos; mais aiant été défaits, ils se réfugièrent chez les Lacedemoniens, & leur demandèrent du secours. Les Corinthiens se joignirent avec eux, & les Lacedemoniens vinrent assiéger Samos; mais Polycrate étant venu au secours avec des troupes auxiliaires, les défit & les obligea de se retirer. Les Samiens exilés se retirèrent dans l'Isle de Cyphné, où ils battirent les Cyphniens, & en tirèrent cent talents. De là ils allèrent s'établir dans l'Isle de Thyrée, & l'ayant donnée en garde aux Tépreniens, ils bâirent Sidonie en Crete, & le Temple de Dictynne; mais la sixième année ils perdirent une bataille navale contre les Egéniens.

Après cette digression, Herodote revient aux affaires des Perses. Deux Mages qui étoient freres, dont l'un avoit été établi par Cambyse pour Gouverneur de sa maison, se révoltèrent contre lui: l'un d'eux appellé Smerdis, se fit passer pour Smerdis frere du Roi, dont la mort avoit été cachée, & fut mis par son frere en possession du Roiaume. Il fit déclarer dans la Perse & à l'armée, qu'on eût à le reconnoître

Herodote. tre pour Roi. Cambyse partant à la hâte pour se vanger des revoltez, fut blessé à la cuisse en montant à cheval, par son épée, dont le fourreau étoit tombé, & mourut sans laisser d'enfans, à Ecbatane de Syrie, après avoir régné 7. ans 5. mois. Après la mort, ce Mage qui se disoit Smerdis fils de Cyrus, régna sans être troublé les 7. mois qui ressoient de la huitième année du regne de Cambyse. Mais enfin son imposture fut découverte par la fille d'Otanes grand Seigneur de Perse, avertie par son pere de tâter quand elle seroit couchée avec lui, s'il avoit des oreilles, parce que Cyrus les avoit fait autrefois couper au Mage Smerdis. Phedime, c'étoit le nom de cette fille, aiant donné avis à son pere qu'il n'en avoit point, il en avertit Alpathines & Gobrias grands Seigneurs de Perse, & choisirent trois autres Seigneurs, savoir, Intaphernes, Megabyse & Hydarnes. Ils s'associerent avec Darius fils d'Hystaspe, Général de l'armée des Perses, qui étoit revenu à Suze, sachant que celui qui regnoit n'étoit pas le vrai Smerdis. Ils gagnèrent aussi Prexaspes, qui avoit été chargé par Cambyse de faire mourir son frere. Herodote dit, que ce dernier déclara hautement au peuple que Smerdis étoit mort, & exhorta les Perses à se vanger de l'imposture des Mages, & qu'ensuite il se précipita. Les sept autres Seigneurs Perses allèrent droit au Palais, les Gardes les laissèrent entrer, les Eunuques qui les voulurent arrêter furent tuez, les deux Mages s'étant mis en défense, furent pour suivis & tuez dans leur appartement, & ceux qui avoient fait cette entreprise sortirent avec les têtes des deux Mages, excitèrent contre les autres la populace, qui tua tous les Mages qu'elle rencontra. Cinq jours après, ceux qui avoient délivré la Perse de la tyrannie des Mages, tinrent conseil ensemble sur l'état des affaires du Roiaume. Otanes fut d'avis de faire une République de la Perse; Megabyse parla pour l'Oligarchie; & Darius opina pour conserver la Roiauté. Ce dernier avis fut approuvé par tous les autres, à l'exception d'Otanes, qui demanda la liberté pour lui & pour les siens, sans vouloir avoir part à l'Empire. Ils agit ensuite de faire élection d'un Roi, & ils convinrent qu'ils monteroient à cheval le lendemain dès le point du jour pour se trouver dans un faux-bourg de la ville, & que celui là seroit Roi, dont le cheval henniroit le premier.

Aussi-tôt que Darius fut revenu de l'assemblée, il manda son Ecuyer Oebarès, & lui dit la convention qui avoit été faite pour le choix d'un Roi; cet Ecuyer lui répondit que s'il ne tenoit qu'à cela qu'il fut Roi, il pouvoit être certain que la couronne lui étoit assurée. La nuit étant venue il mena dans le faux-bourg où l'on devoit se trouver, une cavale avec le cheval de Darius, fit faire quelques tours au cheval autour de cette cavale, & l'y laissa enfin couvrir. Le lendemain dès le point du jour, les six Seigneurs Persans monterent à cheval, & vinrent dans le faux-bourg comme ils l'avoient résolu. Quand ils furent arrivés à l'endroit où la cavale avoit été attachée la nuit précédente, le cheval de Darius y accourut & hennit en même temps; aussi-tôt il commença à tonner, quoique le ciel fût serein; les autres Seigneurs voyant que le ciel se déclaroit ainsi pour lui, le reconnurent pour Roi, & descendans de leurs chevaux, l'adorèrent. Quelques-uns rapportent d'une autre manière l'artifice d'Oebarès; mais de quelque manière que la chose fut faite, il est certain que Darius fils d'Hystaspe fut reconnu Roi, & que tous les peuples de l'Asie lui furent soumis. Il épousa deux femmes Persiennes filles de Cyrus, Atosse qui avoit épousé son frere Cambyse & depuis le Mage, & Artifosse qui étoit encore fille. Il épousa aussi une fille de Smerdis fils de Cyrus, nommée Parmis, & la fille d'Otanes qui avoit découvert la tromperie du Mage. Aiant affermi de tous côtés sa puissance, il divisa son Empire en vingt Satrapies ou Gouvernemens, établit en chacune un Satrape, & ordonna que chaque Nation paieroit tous les ans un tribut. Herodote fait le dénombrement de ces Satrapies, & de la quantité d'or & d'argent qu'ils paioient. La Perse étoit seule exemte de tribut. Les Ethiopiens & les habitans de la Colchide faisoient seulement quelques présents, & les Arabes fournissoient le poids de mille talens d'encens. Les Indiens, dans le pays desquels l'or est le plus commun, rendoient seuls soixante talens d'or. Ceci donne occasion à Herodote de parler des Indes, des coutumes des Indiens, de la manière dont ils amassent l'or, & de diverses autres choses extraordinaires de ce pays. Il rapporte aussi plusieurs particularitez touchant l'Arabie. Enfin reprenant un fait qui s'étoit passé sous le regne de Cambyse, il fait la relation de la mort malheureuse de Polycrate, que le Gon-

Herodote. verneur de Sardes, nommé Orete, aiant fait venir en Grece sous prétexte de lui donner des sommes considérables, fit attacher à une croix dans la ville de Magnésie. Ce Gouverneur aiant appris la mort de Cambyse, fit mourir Myrobate Gouverneur de Dalcilie, avec son fils, & commit une infinité de crimes. Darius étant parvenu à la couronne, envia Bagée à Sardes avec des ordres de faire mourir Oretès, ce qui fut adroitement exécuté.

Herodote enjoue ici sa narration, en rapportant l'aventure de Democede Crotoniate, Medecin de Polycrate, qu'Oretès avoit retenu dans les fers. Darius s'étant blessé au pied à la chasse, & ses Medecins ne lui pouvant donner de soulagement, fit venir à la Cour Democede, qui le guérit en peu de temps, & devint bien-tôt son favori; il guérit aussi Atosse d'un ulcère à la mamelle, & lui fit demander en récompense à Darius de faire la guerre aux Grecs. Dans ce dessein, Darius envia Democede avec des Perles fut un vaisseau, pour reconnoître la Grece: ils allèrent jusqu'à Tarente, d'où Democede se rendit à Crotone. Les Perles qui étoient demeurez à Tarente l'y vinrent trouver; mais les Crotoniates retinrent Democede, & chassèrent les Perles, qui en revenant furent pris par quelques vaisseaux auprès de Japygie, & délivrez par Gillus, banni de Tarente, qui les conduisit à Darius.

L'aventure par laquelle Sylofon eut le crédit d'obtenir de Darius une armée pour prendre Samos, n'est pas moins extraordinaire. Ce Sylofon étoit fils d'Ajax & frere de Polycrate, il avoit suivi Cambyse dans la guerre d'Egypte, & comme il se promenoit un jour dans Memphis avec un manteau d'écarlate, Darius qui n'étoit pas encore beaucoup élevé, lui fit demander s'il le vouloit vendre: Sylofon voiant qu'il en avoit envie, le lui donna généreusement, sans en vouloir rien recevoir, & ne croiant pas alors que cette liberalité lui pourroit produire quelque chose. Quelque-temps après arriva la disgrâce de son frere Polycrate, & Meandrie son esclave s'empara du gouvernement de Samos. Sylofon aiant appris que Darius étoit Roi de Perse, se rendit à Suse, alla trouver le Roi, & l'aiant fait souvenir de ce qui s'étoit passé, obtint de lui des troupes conduites par Otanès pour être rétabli dans Samos, Otanès l'y conduisit; mais Meandrie aiant fait

quelque résistance & tué quantité de Perles, *Herodote.* ceux-ci pour s'en vanger s'aggraverent la ville de Samos, & la rendirent à Sylofon toute déserte & dépeuplée.

Ce Livre d'Herodote finit par l'histoire de la prise de Babylone, qui s'étoit revoltée contre Darius. Les Babyloniens se croioient en sûreté derrière leurs murailles, & il y avoit déjà un an & sept mois que Darius l'assiégeoit, quand Zopyre fils de Megabyfe, l'un des sept qui avoit conjuré la perte des Mages, s'étant défiguré le visage, coupé le nez & les oreilles, se réfugia chez les Babyloniens, feignant d'avoir ainsi été maltraité par les Perles. Il leur promit, s'ils vouloient lui donner des troupes à conduire, de remporter des avantages considérables sur l'armée de Darius; & en effet il fit quelques sorties dans lesquelles il défit les troupes de Darius, suivant qu'il en étoit convenu avec lui: mais quand il eut le commandement de toutes les troupes & la garde de la ville, il fit ouvrir les portes à l'armée de Darius, qui prit ainsi la ville sans peine. Quand Darius s'en fut rendu maître, il en fit raser les murailles, & empaler trois mille hommes des plus considérables d'entre les Babylo-niens.

Le Livre quatrième, intitulé *Melpomene*, contient l'histoire de la guerre de Darius contre les Scythes. Herodote avoit déjà dit, que ces peuples étoient entrez autrefois dans la Medie, & en avoient eu la domination pendant 28. années; il ajoute ici, qu'étant ennuiez de ce séjour, ils voulurent retourner en leur pays; que leurs femmes pendant leur absence avoient épousé leurs esclaves, dont elles avoient eu des enfans qui étoient déjà grands quand leurs premiers maris revinrent. Ces enfans d'esclaves sachant la condition de leur naissance, pour empêcher que les Scythes qui revenoient de Medie ne rentrassent dans leur pays, firent un large retranchement qui s'étendoit depuis le Mont-Taurus jusqu'au Palus Meotide, & s'étant campez entre ce retranchement, ils arrêtèrent les anciens Scythes. Après plusieurs combats, dans lesquels les anciens Scythes n'eurent aucun avantage, un d'entr'eux s'avisâ de proposer qu'il falloit traiter leurs ennemis comme des esclaves, & allèrent à eux le fouet à la main, pour les faire souvenir de leur condition; ce conseil fut suivi & réussit, les esclaves prirent aussitôt la fuite, &

Herodote. & les Scythes rentrèrent dans leur pais. Darius sous prétexte de venger l'Aïe de l'insulte qu'elle avoit reçu des Scythes, leur déclara la guerre.

Herodote avant que de parler de cette guerre, recherche l'origine des Scythes, & traite fort au long, suivant sa coutume, de leurs mœurs & de la situation de leur pais. Sur leur origine, il dir que cette Nation se croit la plus nouvelle qu'il y ait au monde; que les uns disent qu'un certain homme appelé Targytas, fut le premier qui vint habiter dans leur pais, jusqu'alors inculte & désert, mille ans avant que Darius leur déclara la guerre; qu'il eut trois enfans, dont l'aîné s'appelloit Lepoxais, le second Apoxais, & le troisième Colaxais; que les Auchates sont descendus de Lepoxais; que ceux qu'on nomme Cathiars & Traspidés tirent leur origine d'Apoxais, & que du plus jeune est sortie la race des Rois, qu'on appelle Paralates. Que Colaxais divisa le pais en trois Roiaumes, qu'il donna à ses trois enfans. Les Grecs rapportent une autre origine des Scythes, qui paroît fabuleuse, en les faisant descendre d'Hercule, qui avoit eu commerce avec une fille nommée Echidna, moitié femme & moitié serpent, dont il avoit eu trois enfans, desquels étoient sortis les Rois de Scythie. Herodote en rapporte une troisième qu'il trouve plus vrai-semblable; que les Scythes Nomades qui habitoient en Asie, vexez par les guerres des Massagètes, traversèrent le fleuve Araxe & passèrent chez les Cimmeriens, c'est-à-dire dans le pais où ils étoient de son temps, que les Cimmeriens habitoient auparavant, & qu'ils abandonnèrent sans coup ferir, pour se retirer dans une presqu'Isle d'Asie, où étoit la ville appelée Synope. Herodote rapporte ensuite ce qu'Aristée dit des peuples qui sont au-dessus des Scythes, & les aventures attribuées à cet Aristée. Il fait ensuite la description géographique du pais de Scythie, & des différens peuples qui l'habitent, & dit bien des choses sur ce sujet, qui paroissent fabuleuses, quoi qu'il soit assez hêde dans la description de l'Asie & des autres parties du monde, sur lesquelles il s'étend en cet endroit. Quant à la religion & aux coutumes des Scythes, il remarque qu'ils adorent Vesta, Jupiter, & la Terre, qu'ils croient sa femme, Apollon, Venus, Uranie, Mars & Hercule; & que les Scythes appellent Roiaux, sacrifient aussi à Neptune. Il ajoute,

qu'ils ne font point de Simulachres, d'Autels, ni de Temples, si ce n'est à Mars, qu'ils représentent par une lame d'épée, posée sur un tas de fagots; qu'ils immolent à ce Dieu la centième partie de leurs prisonniers; qu'ils boivent le sang de ceux qu'ils tuent, & se font des habits de la peau des hommes; que pour faire leurs alliances, ils trempent leurs armes dans de l'eau mêlée de sang. Il décrit aussi les cérémonies de leurs funérailles. Il remarque qu'ils sont si jaloux de leurs coutumes, qu'Anacharsis fut tué par son frere, & Scyles leur Roi dépossédé pour avoir sacrifié à la maniere des Grecs.

Darius leva une grande armée pour marcher contre les Scythes; il passa le Bosphore sur un pont qu'il fit construire. Il subjuga les Thraces, & arriva sur les bords du Danube, où il fit faire un autre pont pour passer dans le pais des Scythes. Herodote recommande ici à parler des différens peuples de Scythie, des Rois qui les gouvernoient, & de l'aventure des Amazones, qui jetées dans leur pais épousèrent des Scythes. Après cette digression, il rapporte qu'à l'arrivée de Darius ceux qui étoient les plus proches du Danube, eurent recours aux Rois des autres Scythes plus éloignés, pour obtenir du secours: que les Gelons, les Budins, & les Sauromates le leur accordèrent; mais que les Rois des Agathyrses, des Neures, des Androphages, des Tauriens, & des Melanchlénien refusèrent de se joindre avec eux jusqu'à ce qu'ils fussent attaquez. Les Scythes prirent alors le parti de se retirer, & de brûler leur pais, afin que les Perses ne pouvant pas trouver de vivres dans ces vastes solitudes, périssent de faim, ou fussent contraints de se retirer. Ils suivoient toujours, en faisant de temps en temps quelques escarmouches, & plus les Perses les poursuivoient, plus ils s'engageoient dans un pais qui leur étoit inconnu. Enfin, Darius lassé de les suivre, & les voir prêts à combattre, se retira, laissant dans son camp des feux, des ânes, & quelques gens. Alors les Scythes marchèrent droit au pont que Darius avoit construit sur le Danube, & voulurent persuader aux Ioniens qui en avoient la garde, de le rompre pour s'affranchir par-là de la servitude où ils étoient. Les Ioniens aiant pris conseil, feignirent de suivre leurs avis, commencèrent à rompre le pont, & leur persuadèrent de retourner sur leurs pas au-devant

Herodote. de Darius. Les Scythes le firent; mais aiant pris un autre chemin, il arriva sur le bords du Danube sans les avoir rencontrés, & les Ioniens aiant refait le pont, il repassa dans la Thrace, & de là en Asie, laissant en Europe Megabyse Commandant des armées, qui subjuga les Nations de l'Helléspont ennemies des Medes.

Le reste de ce Livre d'Herodote est employé à décrire de quelle maniere les Miniens descendans des Argonautes chassés de Lemnos, après avoir pris des femmes Atheniennes à Broron, vinrent à Taigete proche de Lacedemone, comment ils furent reçus dans cette ville, où ils prirent d'autres femmes, furent condamnés à mort pour leurs crimes, & se sauvèrent par l'indulgence de leurs femmes, lesquelles aiant demandé permission de les aller voir dans la prison, changèrent d'habits avec eux. Comment Theras oncle maternel d'Euristhene & de Procle, fils d'Aristodeme Roi de Sparte, qui avoit eu la regence pendant leur minorité, s'alla établir dans l'Isle de Caliste, qui fut depuis appelée Therée, & enleva une partie des Miniens: comme Battus sorti de Therée alla s'établir dans la Libye, & y bâtit la ville de Cyrene, dont les habitans leccours par les Grecs, défrent les Egyptiens sous le regne d'Apriès en Egypte, & sous celui d'un Battus troisième Roi des Cyrenéens, dont le fils nommé Arcefilas, fut vaincu par les Libyens, & étranglé par son frere Aliarque: comment après la mort Demonax de Mantine fut appelé pour régler l'état des Cyrenéens, sous le regne de Battus fils du premier Arcefilas: de quelle maniere le second Arcefilas fils de ce Battus, chassé de son Roiaume le recouvra avec le secours d'une armée qu'il avoit levée à Samos; & comment aiant été tué par les Barcéens, sa mere Phetetime sollicita Ariandes Gouverneur d'Egypte pour Darius, de vanger la mort de son fils, ce qu'il fit en envoyant une armée qui prit la ville de Barcé, & la livra à Phetetime qui y exerça des cruautés inouïes. Cette guerre donne lieu à Herodote de parler amplement à son ordinaire, des peuples & des merveilles de la Libye.

Le cinquième Livre, intitulé *Therapichoré*, contient l'histoire de la Thrace, de la Pannonie, & de la Macedoine, occupées par Megabyse Général de l'armée de Darius. La révolte d'Aristagoras Milelien, & l'expulsion des Perses de l'Isle de Samos.

Herodote. jugua d'abord dans l'Helléspont les Perinthiens, qui avoient été maltraités par les Pannoniens. Après la prise de Perinthe, Megabyse subjuga la Thrace, & la rendit tributaire aux Perses. Les Thraces composent une grande Nation, divisée en plusieurs peuples, qui ont tous les mêmes loix & les mêmes coutumes, à l'exception des Getes & des Traufes. Ils adorent entre tous les Dieux, Mars, Bacchus & Diane, & leurs Rois honorent particulièrement Mercure. Le païs qui est au-delà du Danube, est desert & inconnu; on dit néanmoins qu'il est habité par des peuples appelez Sigynes, descendus d'une colonie de Medes. Darius donna ordre à Megabyse de faire passer les Pannoniens en Asie; ce Général entra dans leur païs, & envoya en Asie tous ceux qu'il put attrapper. De là il envoya sept Seigneurs de Perse en Macedoine, commander au Roi Amyntas d'offrir la terre & l'eau au Roi Darius. Ces Perses arrivés en Macedoine y furent bien reçus du Roi Amyntas, qui leur fit un grand festin. Quand ils furent sur la fin du repas, ils demandèrent que suivant la coutume des Perses, on fit venir des femmes; quoique ce ne fût pas celle des Macedoniens; toutefois Amyntas pour gratifier ses hôtes, les fit venir. Les Perses qui étoient à demi ivres, se donnèrent des libertés que le Roi Amyntas ne voioit qu'avec indignation; cependant la crainte des Perses les lui faisoit souffrir: mais son fils Alexandre le fit retirer, & dit aux Perses qu'il falloit permettre à ces Dames d'aller prendre le bain, & qu'elles viendroient les retrouver ensuite: à la place des Dames il fit habiller sept jeunes hommes en femmes, auxquels il donna à chacun un poignard, & leur ordonna d'aller coucher avec les Perses, & de les tuer. Cet ordre fut exécuté, tous les Perses furent massacrés, & leur bagage fut pris & dissipé. Megabyse repassa l'Helléspont, & revint trouver Darius à Sardes. Otanes qui lui succéda, prit Byfance, Chalcedoine, Antandre, & Lampoonée; il s'empara aussi de Lemnos & d'Imbros habitées par les Pelasgiens. Il donna pour Gouverneur à Lemnos, Lycarete frere de Meandrie, qui avoit été Tyrant de Samos; ce Lycarete exerçant quantité de violences, fut bientôt tué par les habitans. En ce temps-là quelques personnes riches exilées de Naxe, étant venues à Milet, persuadèrent à Aristagoras gentile d'Histiée Prince de Milet, qui étoit alors

Herodote. alors à la Cour de Darius, d'obtenir une armée pour conquérir Naxe. Aristagoras alla trouver Artaphernes à Sardes, & lui ayant exposé la chose, l'engagea d'en écrire à Darius, qui lui donna ordre d'équiper une flotte pour aller attaquer Naxe. La conduite en fut donnée à Megabates Persan, qui s'étant joint à Aristagoras & aux bannis de Naxe, alla mouiller à Chios; là Megabates & Aristagoras s'étant brouillez, le premier donna avis aux habitans de Naxe que la flotte alloit fondre sur eux. Sur cet avis, ils se mirent en état de défense, & soutinrent le siège pendant quatre mois, après lesquels Aristagoras fut obligé de le lever, & ne pouvant satisfaire à ce qu'il avoit promis à Artabane, ni paier la solde des Persans, il prit la résolution d'usurper la domination de Milet, & de se révolter contre Darius, en ayant été averti par Histieus, qui lui avoit envoyé un esclave, sur la tête duquel il avoit imprimé des caractères, par lesquels il marquoit à Aristagoras qu'il eut à se soulever. Il ne tarda pas à exécuter cet ordre, & fit soulever en peu de temps, non-seulement Milet, mais encore toutes les villes d'Ionie: il alla lui-même à Lacédémone pour demander du secours. Cleomene y regnoit alors, qui ne voulut point écouter les propositions d'Aristagoras, & lui donna ordre de se retirer de ses Etats. De là Aristagoras alla à Athenes; c'est à cette occasion qu'Herodote décrit ici l'état où avoit été & où étoit alors cette ville. Hipparche fils de Pisistratus & frere d'Hippias le Tyran, avoit été tué par Aristogiton & Hermodius, descendus des Gephyrés originaires de Toscane, ou plutôt de Phénicie; car Herodote prétend que ces Gephyrés étoient sortis de ceux qui étoient venus avec Cadmus dans la Beotie, & qu'ensuite chassés par les Beotiens, ils étoient venus se retirer à Athenes. Il remarque ici que ce sont les Phéniciens qui ont apporté en Grece les Arts & les Sciences, & principalement les Lettres, qui, si on l'en croit, n'étoient pas avant ce temps-là en usage parmi les Grecs. Il ajoute qu'elles étoient d'abord telles qu'elles sont en usage parmi les Phéniciens, & que les Ioniens se servoient de caractères Phéniciens; mais que peu à peu elles ont changé de figure & de son; & pour le prouver, il dit qu'il a vu lui-même à Thebes en Beotie dans le Temple d'Apollon Ismenien, des Lettres de Cadmus, gravées sur quelques trepieds, qui ont beaucoup de ressemblance a-

vec les Ionienues. Hippias tenoit après son frere Hipparche, la ville d'Athenes sous la domination: la faction des Pisistratides étant la plus forte, & les Alcmeonides ayant perdu l'esperance de revenir à Athenes, avoient bâti en Pannonie la ville de Lypsydion. Ceux-ci cherchant ensuite toutes les occasions possibles de nuire aux Pisistratides, ils firent marché avec les Amphyctions pour bâtir le Temple de Delphes, & gagnèrent par argent la Prêtresse, afin que dans tous les Oracles qu'elle rendoit aux Lacédémoniens, elle les exhortât de mettre Athenes en liberté. Les Lacédémoniens pressés par ces avertissemens, envoierent une armée sous la conduite d'Anchimonie fils d'Actes, pour chasser les Pisistratides d'Athenes: ceux-ci ayant fait alliance avec les Thessaliens, défirent l'armée d'Anchimonie qui étoit venu descendre à Phalere, le tuèrent, & contraignirent le reste de ses troupes de remonter sur leurs vaisseaux; mais depuis les Lacédémoniens envoierent par terre une plus grande armée sous la conduite de Cleomene fils d'Anaxandride, lequel après avoir mis en fuite la cavalerie des Thessaliens, marcha droit à Athenes, & assiegea les Pisistratides; leurs enfans qu'on vouloit secrettement faire sortir du país, étant tombés entre les mains des Lacédémoniens, ils furent obligés de se soumettre aux conditions qui leur furent prescrites, & de sortir dans cinq jours du país d'Athenes: ils allèrent se retirer à Sigée, qui est sur le bord du Scamandre, après avoir régné 36. ans.

Quand la ville d'Athenes fut délivrée des Tyrans, elle tomba dans de nouveaux troubles par les factions de Clistene & d'Isagoras, qui étoient les deux plus puissans. Clistene, pour l'emporter sur son compétiteur, divisa les Atheniens en dix Tribus, qui ne l'étoient auparavant qu'en quatre, & changea les noms des anciennes; par ce moyen Clistene devint beaucoup plus fort que la faction contraire. Isagoras de son côté, appella à son secours Cleomede Roi de Sparte. Ce Prince ayant envoyé un héraut à Athenes, en fit chasser Clistene & ses partisans, & étant venu depuis lui-même avec peu de monde à Athenes, en bannit cent familles qu'Isagoras lui indiqua: mais ayant voulu abolir le Senat, & donner les Magistratures à trois cens hommes de guerre d'Isagoras, le Senat s'y opposa. Cleomene & Isago-

Herodote. goras avec ceux de leur faction se faisaient de la forteresse. Les Atheniens qui suivoient le parti du Senar, les y assiégèrent, & les obligèrent de se rendre à composition le troisième jour, & de se retirer du pais. Après cela ils firent venir Clistène & tous ceux que Cleomene avoit bannis. Cleomene pour le venger des Atheniens, leva une armée & surprit Eleusine; les Beotiens d'un autre côté, prirent Enoe & Hylie, qui sont les dernières places de l'Attique, pendant que les Chalcidiens faisoient le dégât sur la frontiere. Les Arheniens marchèrent vers Eleusine, qui leur fut abandonnée par les Corinthiens & par Democrate fils d'Arif-ton, qui étoit aussi Roi de Lacedemone. Les Atheniens battirent ensuite les Beotiens & les Chalcidiens; mais quelque tems après les Thebains assistés des Eacides, leur donnèrent une bataille, dans laquelle il n'y eut point d'avantage de part ni d'autre; en même tems les Eginiens faisoient le dégât sur les côtes de la mer d'Attique. Les Lacedemoniens se trouvant trop foibles pour soutenir seuls cette guerre contre les Arheniens, firent venir à Lacedemone des Deputés des peuples allies avec Hippias, & leur proposèrent d'unir toutes leurs forces pour rétablir Hippias dans Arhenes. Mais Sosiclés Cotinthen en dissuada les autres allies; ainsi Hippias s'en retourna à Sigée, & ayant perdu l'esperance de son rétablissement par le secours des Grecs, il tâcha de se le procurer par l'entremise d'Artapherne Gouverneur de Lydie, auquel il rendit les Atheniens odieux. Ceux-ci envolerent des Ambassadeurs à Sardes pour se disculper, & néanmoins Artapherne leur manda de recevoir Hippias dans leur ville, ce qu'ils refusèrent de faire. Ce fut en ce tems-là qu'Ariflagoras arriva à Arhenes, & qu'il demanda aux Atheniens du secours contre les Perses. Les Arheniens s'étant laissé persuader, lui accordèrent vingt vaisseaux.

Ariflagoras ayant rassemblé toutes ses troupes, les envoya contre Sardes, sous la conduite de Charopin son frere & d'Hemmo-phante; elles prirent la ville de Sardes, à l'exception de la citadelle qu'Artaphernes défendoit avec de puissantes forces. Le feu ayant pris à la ville, dont les maisons étoient bâties la plupart de bois, & toutes couvertes de cannes & de roseaux, elle fut consumée en peu de tems avec le Temple de la Déesse Cybele; les Io-

niens remonterent sur leurs vaisseaux, & les Perses qui étoient venus au secours des Lydiens, les aiant suivis, les joignirent proche d'Ephese, les attaquerent & les défirent. Les Atheniens étant avertis de ce mauvais succès, abandonnèrent les Ioniens, qui ne haïssoient pas de continuer la guerre contre les Perses; ils commencèrent à courir l'Hellepont, se faisaient de Byzance & des autres villes de ce côté-là, passerent en Carie, l'attirerent à leur parti, & firent alliance avec les Chypriens. Darius aiant vu l'embrasement de Sardes, témoigna beaucoup d'indignation contre les Atheniens, renvoya Histée Milesien, & envoya une armée vers l'Isle de Chypre. La bataille fut donnée sur terre & sur mer. Les Ioniens qui combattoient sur mer la gagnèrent contre les Pheniciens; mais les Perses demeurèrent vainqueurs sur terre par la trahison de Stelenor Prince des Cariens, & de ceux de Salamine, & toute l'Isle de Chypre fut réduite sous l'obéissance des Perses. Cependant, les Lieutenans de Darius poursuivirent les Ioniens, & prirent la plupart de leurs villes; les Cariens furent défaits dans une grande bataille, & contraints de se retirer à Labranda, où est leur Temple de Jupiter Militaire. Les Milesiens étant venus à leur secours, donnèrent une seconde bataille, qu'ils perdirent encore, & ne laissèrent pas de dresser des embuscades aux Perses qui alloient s'emparer de leurs villes, & de les défaire sur le chemin de Dase pendant la nuit. Les autres Capitaines de Darius enlevoient de tous côtes les villes des Ioniens, enforte qu'Ariflagotas prit le parti de se retirer de Milet & de s'en aller à Myrsine, laissant le Gouvernement de Milet à Pythagoras l'un des principaux de la ville; mais étant arrivé en Thrace, il fut défait avec ses troupes par les habitants du pais. Ici finit le cinquième Livre d'Herodote.

Le sixième, intitulé *Erato*, contient la continuation de la guerre des Ioniens, qui ne fut pas finie par la mort d'Ariflagoras; car Histée qui avoit demandé son congé à Darius, sous prétexte de venir apaiser la révolte, se fit Chef des Ioniens. Etant arrivé dans l'Isle de Chio, il fut arrêté comme un espion de Darius; mais aiant découvert son dessein, il fut conduit à Milet, où l'on ne voulut pas le recevoir. Il retourna à Chio, & passa de là à Mitylene. Les Mityleniens lui donnèrent huit galères toutes équi-

Herodote.

équipées, avec lesquelles il prit le chemin de Byzance; s'y étant posté, il prenait tous les vaisseaux qu'il rencontroit, à l'exception de ceux qui vouloient prendre son parti.

Pendant qu'Histiée & ceux de Mitylene faisoient ces choses sur mer, les Perses faisoient marcher une armée par terre & par mer contre la ville de Milet. Les Ioniens pour s'opposer à cette entreprise, rassemblèrent une armée navale de 363. vaisseaux vers l'Isle de Lada qui est proche des Miliéniens, résolus de terminer ce différent à la vue de Milet, par une bataille navale. Quoique les Perses eussent 600. vaisseaux, ils évitèrent quelque temps le combat, pour détacher quelques-uns des Ioniens, & en effet les Samiens firent secrètement leur traité, & se retirèrent les premiers quand la bataille fut donnée. Les Lesbien les suivirent, & en général tous les Ioniens firent très-mal, à l'exception de ceux de Chio, qui après avoir combattu vaillamment, furent obligés de débarquer dans le pays d'Ephèse, où les Ephésien les défirent sans les connoître. Denis de Phocée se retira avec trois vaisseaux, & après avoir pris quelques vaisseaux marchands de Phénicie, il s'en alla en Sicile, où il piratoit sur les Carthaginois & sur les Tosiens.

Les Perses après avoir vaincu les Ioniens dans la bataille navale, assiégèrent Milet par mer & par terre, & en aiant miné les murs, la prirent huit ans après la révolte d'Aristagoras. La ville fut abandonnée au pillage, & les habitants qui restoient furent pris & amenés à Suse, d'où le Roi Darius sans les maltraiter autrement, les envoya dans une ville appelée Ampe, située vers la mer Rouge, & traversée par le fleuve Tigris. Ceux qui s'étoient pu sauver du fac de cette ville avec les Samiens, qui avoient désapprouvé l'action des Capitaines de leurs vaisseaux, allèrent s'emparer de la ville de Zancle en Italie, & Samos fut remise par les Perses entre les mains d'Ajax fils de Sylofon.

Histiée voyant que les affaires des Ioniens alloient mal, quitta l'Helléspont, & fit voile avec des Lesbien à Chio, qu'il réduisit en peu de temps, & passa ensuite à Lesbos avec toutes ses troupes; de là étant entré dans la Province d'Atarne, il fut défait & pris prisonnier par Hargagus, qui l'envoya à Artaphernes à Sardes, où il fut mis en croix.

*Tom. I.**Herodote.*

Les troupes navales des Perses qui avoient leur quartier d'hiver aux environs de Milet, prirent l'année d'après sans beaucoup de difficulté, toutes les Isles voisines, comme Chio, Lesbos, Tenedos, & la plupart des villes Ioniennes. L'armée navale des Phéniciens subjuguait les villes de l'Helléspont & du Chersonnèse, à l'exception de Cardie, qui étoit défendue par Miltiade fils de Cimon. L'année d'après Mardonius fils de Gobrias, aiant été envoyé par Darius en Grece avec des troupes de terre & de mer, se rendit maître de la Macedoine, de la Thrace, & de plusieurs villes de Grece. Les murailles de la ville de Tase furent ruinées par ordre de Darius, & leurs vaisseaux transferez à Abdere. Darius envoya en même temps des herauts par toute la Grece pour demander la terre & l'eau, & fit préparer quantité de vaisseaux pour aller forcer ceux qui ne voudroient pas se soumettre à son Empire. Les Insulaires, plusieurs villes de terre-ferme, & les Eginetes obéirent, ce qui sâcha fort les Athéniens & les Lacedemoniens. Cleomene Roi de Sparte alla à Egin, pour faire prendre ceux qui avoient conseillé de se soumettre à Darius; mais Demarate traversa son dessein, & l'obligea de revenir sans rien faire: Cleomene s'étant joint à Leutychides, fit déposer Demarate, & retourna avec Leutychides élu Roi en sa place, à Egin. Les Eginetes se soulevèrent, & leur livrèrent dix personnes en otage qu'ils envoioient à Athenes. Cleomene étant mort ensuite, les Eginetes redemandèrent leurs otages aux Lacedemoniens, qui envoierent Leutychides les redemander aux Athéniens; mais ceux-ci ne les voulurent pas rendre, & continuèrent avec le secours des Corinthiens & des Sicyoniens, à faire la guerre aux Eginetes qui étoient appuyez par les Argiens.

Darius désirant ardemment de se vanger des Athéniens, fit équiper une flotte de six cens voiles, qui prit Naxe & Eretrie, & de là ils firent voile dans l'Atrique, & vinrent débarquer à Marathon: les Athéniens demandèrent du secours aux Lacedemoniens, & choisirent Miltiades pour leur Capitaine, qui fut d'avis de donner bataille, & la donna en effet le jour qu'il commandoit; après avoir long-temps combattu, le corps du milieu de l'armée des Athéniens fut rompu par les Barbares, les Perses & les Saces qui le mirent en fuite, pour-

R

sui-

Herodote.

suivant les fuidards bien avant dans le païs ; mais les Atheniens & les Platéens qui étoient aux deux ailes, eurent un meilleur succès, & afin de se rallier plus facilement, ils laissèrent fuir l'ennemi, & se rejoignirent pour tomber sur ceux qui avoient rompu le corps de leur armée, ils les rencontrèrent, les battirent, les poursuivirent jusqu'à la mer, & prirent sept de leurs vaisseaux. Les Perses n'ayant pas réussi sur terre, firent voile vers le Promontoire de Sunion, aiant dessein de surprendre Athenes. L'armée des Atheniens revint promptement à Athenes pour la secourir. Les Perses furent repoussés par une tempête, & enfin se retirèrent dans l'Asie ; il en demeura six mille trois cents dans la journée de Marathon, & les Atheniens n'y perdirent que cent quatre-vingt-douze hommes. Herodote s'attache ici à justifier les Alceonides, accusés d'avoir montré le chemin d'Athenes aux Perses, en leur faisant signe avec un bouclier. Il fait ici l'histoire de cette illustre maison. Miltiade demanda aux Athéniens soixante & dix vaisseaux, des gens de guerre & de l'argent, sans leur dire où il vouloit aller. Quand il eut ce qu'il demandoit, il fit voile à Pare, sous prétexte de se venger des Pariens, qui avoient joint leurs vaisseaux avec ceux des Perses, pour venir à Marathon ; il assiégea la ville pendant six mois & vingt jours, sans pouvoir la prendre, & s'étant cassé la jambe en sautant de la muraille en bas, il revint à Athenes sans avoir rien fait. Il y fut accusé, condamné à cinq cents talents d'amende, & mourut quelques temps après de sa blessure. Miltiade avoit aussi pris Lemnos, & en avoit chassé les Pelagiens.

Les trois derniers Livres d'Herodote, intitulés, *Pelihymnia, Uranie, & Calliope*, contiennent l'histoire de la fameuse expédition de Xerxès contre la Grece. Darius se préparoit à se venger des Grecs, & à faire la guerre aux Egyptiens qui s'étoient revoltés, lors qu'il s'éleva dans sa famille une dispute entre les enfans touchant la succession du Roiaume. Il avoit eu trois enfans de la fille de Gobrias, avant que d'être Roi ; depuis son avènement à la Couronne, il en avoit eu quatre d'Atoffe fille de Cyrus. Artabazanes étoit l'aîné des premiers, & Xerxès l'aîné des derniers. Artabazanes prétendoit que le Roiaume devoit lui appartenir comme à l'aîné de tous. Xerxès prétendoit au contraire qu'il lui étoit dû en qua-

lité de fils d'Atoffe fille de Cyrus, & suivant le conseil de Demarate, parce qu'il étoit né depuis que son pere étoit Roi, & que l'on ne devoit appeler à la Couronne que les enfans nez d'un pere Roi. Darius jugea en faveur de Xerxès, & le déclara son successeur. Comme il se préparoit ensuite à partir pour aller lui-même à la tête de ses armées, il mourut après avoir régné 36. ans entiers.

Herodote.

Xerxès après son avènement à la Couronne, marcha d'abord contre les Egyptiens, qu'il n'eut pas de peine à réduire. Il proposa ensuite de faire la guerre aux Arhéniens. Mardonius fils de Gobrias lui conseilla de l'entreprendre, & Artabanes fils d'Hyftaspe son oncle, l'en détourna. Xerxès fut d'abord de l'avis du premier ; mais il changea bien-tôt de résolution, & seroit demeuré en repos, si un Phantôme qui lui apparut deux fois pendant la nuit, ne l'eût exhorté d'entreprendre cette guerre. Il communiqua ce songe à Artabanes, & pour le persuader qu'il étoit véritable, il l'obligea de prendre les habits roiaux, de monter sur son thône, & d'aller coucher dans son lit, où le même Phantôme qui avoit apparu à Xerxès le vint trouver, & lui fit des reproches accompagnés de menaces de ce qu'il détournait le Roi de faire la guerre aux Grecs. Il faut voir dans l'Auteur les discours de Mardonius & d'Artabanes, pleins d'art & de prudence, & l'histoire du Phantôme contée d'une manière vrai-semblable, quelque peu croiable qu'elle soit en effet. Quoiqu'il en soit, Artabanes se rendit à l'avis de Xerxès, & la résolution fut prise de faire la guerre aux Grecs. Quatre années furent employées à en faire les préparatifs, & Xerxès partit au commencement de la cinquième avec une armée beaucoup plus nombreuse que toutes celles dont on avoit jamais oui parler : l'armée de mer avoit son rendez-vous dans le Cherfonèse à la ville d'Eleeote, d'où l'on dit qu'il envoya ses troupes pour couper l'Isthme qui joint le mont Athos à la terre-ferme, large de douze stades, pendant ce temps-là il fit apporter les vivres & les munitions nécessaires dans les villes voisines ; le rendez-vous de l'armée de terre étoit à Crytale, d'où Xerxès partit, & aiant passé le fleuve Alys & traversé la Phrygie, il arriva à Sardes ; de là il envoya des herauls en Grece pour demander la terre & l'eau, & faire publier dans toutes les villes, à l'exception d'Athenes & de

La.

Herodote. Lacedemone, qu'on préparait à s'opposer au Roi. Il fit faire ensuite un pont de vaisseaux sur l'Helléspont. Herodote décrit en particulier la manière dont ce pont étoit construit, & le détail de la marche de Xerxès depuis Sardes jusqu'à Abyde, d'où il vit son armée de terre & de mer, & ne pût s'empêcher de pleurer, en songeant que de tant de milliers d'hommes qu'il voyoit, il n'y en auroit pas un de resté cent ans après. Il renvoya de là Artabanès à Susse, après s'être entretenu avec lui sur l'entreprisa qu'il alloit faire. Toutes ses troupes passèrent ensuite sur les ponts qu'il avoit fait faire sur l'Helléspont, pendant que son armée navale côtoioit cette mer; & quand il fut arrivé dans la plaine de Dorisque, il fit la revue de son armée qui se trouva monter à dix-sept cents mille hommes. Herodote fait le détail des différens peuples dont elle étoit composée, & la description de leurs armes; l'armée de mer se trouva de douze cents sept vaisseaux, fournis par différens peuples, dont Herodote fait aussi le dénombrement, & nomme les Chefs qui les conduisoient. De-là Xerxès fit marcher son armée en Grèce par la Thrace, & vint à Acanthe, niant partagé son armée en trois corps; l'armée de mer traversa le canal qu'on avoit fait dans l'Isthme du mont Athos, & continua son chemin jusqu'au Golphe de Therme, où elle attendit le Roi. Xerxès se rendit aussi à Therme, où il fit camper son armée, & s'embarqua en cet endroit pour aller voir l'embouchure du fleuve Pélée: cependant les herauts qu'il avoit envoyés en Grèce le revinrent trouver, les uns avec un refus, & les autres apportans la terre & l'eau. Les peuples qui l'accorderent à Xerxès, furent les Thessaliens, les Dolopes, les Eliens, les Pérebes, les Locriens, les Magnésiens, les Méliens, les Achéens, les Phthiotes, les Thébains, & tout le reste des Béotiens, excepté les Thespiciens & ceux de Platée; quoique toutes ces Nations se fussent liguées avec les autres Grecs pour faire la guerre contre les Barbares. L'Auteur fait ici une réflexion en faveur des Athéniens, que s'ils eussent abandonné la cause de la Grèce, elle eût été réduite toute entière en servitude. L'Oracle de Delphes leur prédit de se garantir par des murs de bois, ce qui fut interprété des vaisseaux. Tous les autres Grecs s'unirent ensuite pour soutenir la guerre commune, sans avoir égard à leurs querelles particulières: les

Argiens furent les seuls qui se souvenant des mauvais traitemens qu'ils avoient reçus des Lacedémoniens, & aiant un traité secret avec Xerxès, ne voulurent point entrer dans la cause commune.

Les Grecs aliez envoyoient des Ambassadeurs en divers endroits pour avoir du secours, comme en Sicile chez Gelon Roi de Syracuse, qui offrit de le secourir de deux cents galères, de vingt mille hommes bien armés, de deux mille chevaux, de deux mille archers, & de deux mille frondeurs, si on vouloit lui donner le commandement de l'armée, à quoi les Ambassadeurs ne purent consentir. Les Coretyréens promirent du secours, & équipèrent soixante vaisseaux; mais ils les envoyoient mouiller l'ancre auprès de Pyle & de Tenare, pour attendre le succès de la guerre, & d'un côté firent dire à Xerxès qu'ils ne vouloient pas se déclarer contre lui, & s'excusèrent ensuite de n'être pas venus à la bataille de Salamine, parce que les vents Estiviens les avoient empêchés de passer Malée. Les Crétois refusèrent de donner du secours aux Grecs. Les Thessaliens demandèrent aux Grecs, pour demeurer dans leur alliance, qu'ils envoiasent des troupes pour garder le passage du mont Olympe; on y envoya dix mille hommes qui se postèrent à Tempé, le long du fleuve Pénée, avec la cavalerie Thessalienne; mais ils se retirèrent bien-tôt sur la nouvelle qu'Alexandre de Macedoine fils d'Amynas, leur donna qu'ils ne pourroient jamais résister en cet endroit contre la multitude des ennemis: quand ils se furent retirés, les Thessaliens se rendirent aux Perses.

Le passage de l'Olympe étant abandonné, les Grecs prirent la résolution de garder celui de Thermopyles qui étoit plus proche d'eux, & de faire avancer leur armée navale vers les côtes d'Istiole au-dessus du Promontoire Artemision, d'où elle pourroit facilement donner du secours à l'armée de terre. Cependant les armées de Xerxès s'avançoient. Herodote répète ici le nombre des hommes & des vaisseaux qui composoient ces armées: il dit que celle de terre étoit d'un million sept cents mille hommes d'infanterie, & de quatre-vingt mille hommes de cavalerie, sans y comprendre les Arabes qui étoient sur des chameaux & les Libyens qui combattoient sur des chariots, dont il fait monter le nombre à vingt mille. Que l'at-

Herodote. L'armée navale étoit composée de douze cens sept voiles, qui portoient en tout cinq cens dix-sept mille six cens dix hommes. Il ajoute, qu'il ne parle point des valets ni des vivandiers, & qu'il faut joindre à ce nombre trois cens mille hommes que Xerxès avoit levés en Thrace, & six vingt vaisseaux que les Grecs de Thrace lui avoient fournis, portans trente-quatre mille hommes; en sorte qu'il fait monter le nombre de toute l'armée de Xerxès, à deux millions six cens quarante-un mille six cens combattans, auquel il croit que le nombre des valets pouvoit être égal.

Quand l'armée de mer fut arrivée au Promontoire de Magnésie, les premiers vaisseaux se rangèrent le long de la terre, & les autres se tintent à l'ancre, & se serrèrent en huit rangs à côté l'un de l'autre, en remontant vers le Pont-Euxin. Le lendemain il s'éleva un vent du Nord, appelé par ceux du pays, Hellepontin, & une tempête qui dissipa les vaisseaux qui étoient en pleine mer, & en brisa une grande quantité pendant quatre jours que dura la tempête; quand elle fut apaisée, le reste de la flotte entra dans le Golphe de Pegasee, & vint mouiller l'ancre à Aphetès; mais il y en eut quinze qui donnèrent dans la flotte qui étoit à Artemision, & furent pris par les Grecs. Cependant Xerxès s'avança avec son armée de terre, par la Thessalie & par l'Achaïe, & vint se camper dans la Meliade, proche du passage de Thermopyles, où les Grecs l'attendoient. Leur corps d'armée étoit composé de trois cens Lacedemoniens, mille tant Tegeates que Manties, six vingt Orchomeniens, & mille du reste de l'Arcadie, quatre cens de Corinthe, deux cens de Phlius, & quatre vingt de Mycene, sept cens Thepiens, quatre cens Thebains, mille Phocéens, & les Locriens & Opontiens avec toutes leurs forces: chaque Nation avoit son Commandant; mais celui qui avoit le commandement général, & que l'on considéroit par dessus les autres, étoit Leonidas Lacedemonien, Roi de Sparte. Xerxès s'étant arrêté en cet endroit quatre jours, croiant que les Grecs se retireroient d'eux-mêmes, le cinquième jour il les fit attaquer par les Medes, qui furent repoussés, aussi-bien que les Perses qui leur succédèrent. Les Perses tentèrent encore inutilement le lendemain de forcer les Grecs; mais enfin instruits par Epialte fils d'Eutidane, qui étoit venu trouver Xerxès, ils

trouvèrent un chemin le long du fleuve Azopas, par lequel ils gagnèrent le dessus de la montagne, descendirent les Phocéens qui gardoient ce poste, & surpris les Grecs, qui dans cet embarras se retirèrent chacun chez eux, à l'exception de Leonidas & de trois cens Spartiates, qui tinrent ferme contre l'armée des ennemis, en tuèrent un très-grand nombre, les repoussèrent plusieurs fois, & enfin périrent tous, accablés par la multitude. Les Thebains que Leonidas avoit aussi retenus, se rendirent à Xerxès.

Tel fut l'événement du combat de Thermopyles, où finit le septième Livre d'Herodote.

Le huitième contient principalement le récit de la bataille navale entre les Grecs & les Perses: l'armée des Grecs étoit composée de cent trente-un vaisseaux & de quatorze galères; elle étoit commandée par Euribiade fils d'Euriclide Lacedemonien. Les Perses détachèrent deux cens vaisseaux de leur armée pour aller faire le tour de l'Eubée, & cependant les Grecs attaquèrent leur armée, & eurent l'avantage dans le premier combat, qui fut séparé par la nuit; les vents & la tempête qui suivirent, empêchèrent que le combat ne recommençât, & firent périr les deux cens vaisseaux que les Perses avoient détachés; les Grecs aiant ensuite reçu un secours de cinquante vaisseaux, ils combattirent les vaisseaux Ciliciens & les endommagèrent considérablement. Enfin les Perses marchèrent avec toute leur armée en forme de croissant pour envelopper les Grecs; après un combat rude & opiniâtre, les deux armées se retirèrent: mais comme la nouvelle de l'action de Thermopyles fut venue à la flotte des Grecs, qui avoit été fort endommagée, ils prirent le parti de s'en retourner en Grece. L'armée des Perses vint à Artemision, & se fit d'Histiée. Après cela l'armée de terre des Perses entra dans la Phocide, qu'elle ravagea: les Beotiens furent mieux traités, parce qu'ils embrassèrent le parti des Perses. Après que l'armée des Perses eut parcouru tout le rivage, elle se sépara en deux corps, l'un marcha à Athenes par la Beotie, & l'autre tira vers le Temple de Delphes, pour en enlever les trésors. Les habitants de Delphes abandonnèrent la ville, & les Perses furent empêchés d'entrer dans le Temple par une tempête effroyable qui le garantit du pillage. L'armée navale des Grecs vint se rendre,

Herodote.

à la prière des Atheniens, proche de l'Isle de Salamine. Les allies fournirent de nouveaux vaisseaux, & leur flotte se trouva de trois cens soixante & dix-huit voiles. Cependant les troupes de Xerxès arrivèrent dans l'Attique, & après avoir fait le dégât du pais, prirent la ville d'Athenes, déserte & abandonnée, la plupart des habitans s'étant embarquez sur des vaisseaux, & les autres retranchés dans le château, où ils se défendirent quelque temps; mais enfin ils furent forcez par les Perses. Quand la flotte des Grecs reçut cette nouvelle, chacun pensoit à se retirer; mais Themistocle fit tant par ses remontrances, qu'Euribiade résolut que l'armée demeureroit, & que la bataille seroit donnée au lieu où elle étoit. Xerxès monta lui-même sur les vaisseaux, & fit avancer sa flotte vers Salamine pour enfermer celle des Grecs qui déliberoient encore s'ils se retireroient; la nécessité les obligea de demeurer & de combattre. Les Perses furent défaits par les Athéniens & par les Eginetes; & cependant Aristide étant passé avec des troupes dans l'Isle Psytanée, railla en pieces celles que Xerxès avoit envoyées en cette Isle pour ôter aux Grecs ce lieu de refuge. Les Grecs se retirèrent à Salamine avec les vaisseaux brisez qui leur restoient, & l'armée navale des Perses eut ordre de partir pour aller conserver les pouts de l'Hellespont, & favoriser la retraite de Xerxès. Les Grecs aiant résolu de laisser retirer les Perses sans les poursuivre, assiégèrent Andros, & mirent les autres Isles à contribution. Xerxès se retira avec ses troupes de terre dans la Beotie, & aiant laissé trois cens mille hommes à Mardonius, il repassa promptement l'Hellespont sur des vaisseaux, parce que le pont qu'il avoit fait construire avoit été rompu, & arriva à Sardes: quelques-uns disent qu'il se sauva sur un vaisseau qui fut en grand danger de périr, & que les Perses qui étoient avec lui se jetterent en mer, afin que le vaisseau pût arriver à bord; ce qu'Herodote ne croit pas vrai-semblable. Les Grecs n'aient pu prendre Andros, revinrent à Salamine, partagèrent entr'eux le butin, & rendirent aux Capitaines les honneurs qu'ils méritoient. Mardonius demeura en Thessalie & en Macedoine, & cependant Artabaze prit Olynthe, assiégea Potidée, qui fut délivrée par une inondation qui obligea les Perses de lever le siege. Ce qui restoit de l'armée navale alla hiverner à Cu-

Herodote.

mes, & au commencement du Printemps s'assembla à Samos, où ils demeurèrent sous prétexte de contenir les Ioniens dans leur devoir. Les Grecs de leur côté assemblèrent une armée de mer à Egine, composée de cent huit vaisseaux sous la conduite de Leutychie. Ils furent priez par les Ioniens de les venir délivrer; mais ils n'osèrent aller au-delà de Delos, & les Perses n'eurent pas la hardiesse de s'avancer vers l'Occident. Mardonius qui étoit resté en Thessalie, envoya Alexandre Roi de Macedoine, à Athenes, pour persuader aux Atheniens de faire alliance avec les Perses: les Lacedemoniens y envoyoient aussi de leur côté des Ambassadeurs, pour les dissuader d'entrer dans ce traité; & les Atheniens le refusèrent absolument. Ici finit le huitième Livre d'Herodote.

Le dernier contient le reste de l'histoire de cette guerre. Mardonius aiant su la réponse des Atheniens, partit de Thessalie pour venir vers Atheues: les Thebains firent ce qu'ils purent pour le retenir chez eux; mais il voulut passer dans l'Attique, & prit encore la ville d'Athenes qui étoit déserte, parce que la plupart des Atheniens étoient à Salamine. Il les envoya solliciter de se soumettre au Roi de Perse; mais ils étoient si fort résolus de conserver leur liberté, qu'ils lapidèrent Lidas qui leur avoit voulu conseiller d'accepter les conditions qui leur étoient proposées. Ils envoyoient des Ambassadeurs à Lacedemone, pour se plaindre de ce que le Peloponèse les abandonnoit, & ne songeoit qu'à se retrancher par le moien d'une muraille qu'ils faisoient à travers l'Isthme. Cependant sur les remontrances des Ambassadeurs des Atheuiens, & par le conseil de Chiléa, les Ephores envoyoient aux Atheniens cinq mille Spartiates sous la conduite de Pausanias fils de Cleombrote. Mardonius aiant appris cette nouvelle, ne se crut pas en sûreté dans l'Attique, & décampa avant que Pausanias fut arrivé, après avoir mis le feu dans Athenes, & fait abattre tout ce qui restoit de murailles, de Temples, & de maisons. Comme il se retiroit pour aller à Thebes, il reçut nouvelles que mille autres Lacedemoniens alloient du côté de Megare: son dessein étoit de les surprendre; mais n'en aiant pu venir à bout, il se retira vers le fleuve Azope, dans les terres des Platéens, y campa son armée, & pour être plus en sûreté, fit enfermer

Herodote. son camp d'une muraille. Les Phocéens lui envoie-
rent mille hommes de guerre sous la conduite d'Hermocide, que Mardonius fit camper à part, & enveloper par sa cavalerie; mais ceux-ci aiant fait bonne contenance, obligèrent la cavalerie de se retirer, & Mardonius leur fit croire qu'il n'avoit fait cela que pour éprouver leur courage. Tous les Grecs s'étant ensuite réunis, marchèrent contre Mardonius, & allèrent se camper vis-à-vis des Perses, au pied de la montagne de Cytheron: Mardonius les fit attaquer par sa cavalerie, commandée par Mazistie, qui les incommoda très-fort, principalement dans le quartier des Megariens, qui furent obligés de demander du secours. Les Atheniens s'offrirent d'y aller, s'étant mis à la tête de la troupe, ils tuèrent Mazistie, & aiant appelé à leur secours le reste de l'armée, repoussèrent la cavalerie des Perses. Toute l'armée des Grecs passa ensuite dans le pays d'Erythre, & s'y campa en ordre de bataille: cette armée étoit composée de trente-huit mille sept cens hommes bien armés, & soixante-neuf mille hommes armés à la légère. Mardonius fit aussi camper son armée en ordre de bataille, qui étoit de trois cens mille hommes, sans y comprendre les Grecs ses allies, qui pouvoient monter à cinquante mille hommes, & la cavalerie qui étoit séparée de part & d'autre. Comme il eut nouvelle qu'il devoit venir des secours aux Grecs, il envoya de la cavalerie garder les passages de Cytheron qui conduisent à Platée; elle rencontra un convoi dont elle se saisit: cependant les deux armées se regardoient, aiant la rivière d'Azope entre deux, sans qu'aucune des deux voulut la passer. La cavalerie de Mardonius commença à faire quelques escarmouches, qui incommodoient fort l'armée des Grecs, & les deux armées furent ainsi dix jours en présence sans oser s'attaquer; mais enfin Mardonius voyant que l'armée des Grecs s'augmentoient de jour en jour, résolut de donner la bataille, & les Grecs en aiant été secrètement avertis par Alexandre, changèrent l'ordre de leur bataille, & mirent les Atheniens en tête aux Perses, & les Lacedémoniens contre les Beotiens & les autres Grecs qui étoient du parti des Perses. Mardonius s'en étant aperçu, fit tous ses efforts pour remettre les Perses en tête aux Lacedémoniens, mais Pausanias voyant qu'il avoit changé, fit passer les Spartiates à l'aile droite: Mardonius envoya sa

cavalerie attaquer l'armée des Grecs, elle la mit en désordre, & alla comblant la fontaine de Gargafe, d'où ils tiroient de l'eau. Les vivres manquoient aussi aux Grecs, & dans cette nécessité ils étoient prêts de se retirer dans une île éloignée de dix stades du fleuve d'Azope, appelée Oerœï, environnée des eaux qui tombent de Cytheron. Comme ils désam-
Herodote.
pouloient, Mardonius fit attaquer les Lacedémoniens par la cavalerie, & les Atheniens par les Grecs de son parti. Les Lacedémoniens se défendirent vigoureusement, quoiqu'accablés par la multitude des ennemis; mais Mardonius aiant été tué, les Lacedémoniens mirent les Perses en fuite, & les Atheniens raillèrent en pieces les Beotiens & les autres Grecs qui leur étoient oppo-
sés. Les Perses étant retournés dans leurs retranchemens, soutinrent quelque temps l'attaque des Lacedémoniens; mais quand les Atheniens & les Thegeates furent arrivés, les Grecs forcèrent, & pillèrent le camp des Perses, & les passèrent au fil de l'épée, en sorte que de trois cens mille hommes, à l'exception de quarante mille qu'Artabasse emmena avec lui quand il vit la déroute de l'armée des Perses, il n'en resta que trois mille: du côté des Grecs, il ne demeura sur la place que quatre-vingt-onze Lacedémoniens, seize Thegeates, & cinquante-deux Atheniens.

Après cette victoire, les Grecs déclarèrent la guerre aux Thebains, & assiégèrent leur ville afin d'avoir ceux qui avoient pris le parti des Perses. Les Thebains les livrèrent pour éviter les dernières extrémités. Artabasse qui s'étoit sauvé, comme nous avons dit, avec une partie de l'armée, étant venu en Thessalie, dissimula ce qui étoit arrivé, & aiant traversé la Macedoine & la Thrace, arriva à Byzance, d'où il passa sur des vaisseaux en Asie. L'armée navale des Perses n'osant paraître en pleine mer, alla côte à côte, & se retira à Mycale, où l'armée navale des Grecs l'alla attaquer, & les troupes de l'une & l'autre armée s'étant mises à terre, y donnèrent une bataille dans laquelle les Perses furent défaits. Ces succès portèrent les Samiens & les autres Ioniens à secouer le joug des Perses, & à faire alliance avec les Grecs.

Xerxès après tant d'infortunes étant arrivé à Suz, devint amoureux de la femme de son fils, appelée Artinté; la femme Amestris aiant

Herodote. ſû cette intrigue, parce qu'il avoit fait préſent à Artinte d'une veſte qu'elle lui avoit donnée, ſ'en vengea ſur la mere d'Artinte, femme de Maſiſtes, l'un des freres de Xerxès, qu'elle fit traiter indignement; Maſiſtes pour ſ'en vanger, voulut aller faire ſoulever la Baſtriane, mais Xerxès le fit tuer en chemin. Cependant l'armée navale des Grecs paſſa dans l'Helleſpont, & aſſiegea la ville de Seſte, qui fut priſe après un ſiege de quelques mois. Ainſi la Grece fut délivrée entièrement des Perſes. Ici finit l'hiſtoire d'Herodote.

Cet extrait de l'hiſtoire d'Herodote fait connoître combien elle eſt pleine de variété. Sa narration n'eſt point ſèche & nue; mais elle eſt agréablement entrecoupée par des digreſſions qui viennent à ſon ſujet, ſoit pour reprendre l'hiſtoire de plus haut & rapporter l'origine de chaque Nation, ſoit pour faire la deſcription des païs dont il parle & des mœurs des habitans; ſoit pour expliquer la généalogie des Rois & des perſonnes illuſtres dont il fait mention; ſoit pour faire des réflexions politiques & morales ſur les entrepriſes & les événemens; ſoit pour inspirer la religion & la crainte des Dieux, par l'accompliſſement des prédictions des Oracles, & par le châtimement des impies & des ſcelerats; ſoit pour faire honorer le mérite, la vertu & la valeur par la deſcription des grandes actions; ſoit enfin pour divertir le Lecteur par des faits extraordinaires & ſurprenans. Les diſcours qu'il iſere dans ſon hiſtoire ſont ſimples & naturels, mais juſtes & convenables aux perſonnes & aux choſes. Il fait parler les hommes, non en Orateurs comme pluſieurs autres Hiſtoriens, mais comme ils parlent ordinairement, & cependant il y a beaucoup d'art & de nobleſſe dans ce qu'il leur fait dire. Comme ce qu'il y a de plus conſiderable dans ſon hiſtoire, eſt l'hiſtoire générale des Empires & des peuples, & la deſcription des païs & des villes qui ſe trouvent en différens endroits de ſon hiſtoire; nous avons cru qu'il étoit à propos de recueillir & de mettre par ordre dans les articles ſuivans, ce qu'il y a de plus conſiderable dans ſon Ouvrage touchant la Chronologie & la Géographie.

§. XVI.

Ce qu'il y a dans l'Hiſtoire d'Herodote, par rapport à la Chronologie, à l'origine, & aux Rois des Peuples.

TEMPS FABULEUX.

Les Pheniciens venus à Argos, enlèvent Io fille d'Inachus.

Les Grecs de l'île de Crete, enlèvent Europe fille du Roi de Tyr.

Cadmus cherchant ſa ſœur enlevée, apporte les Lettres Pheniciennes en Grece.

Expedition des Argonautes dans le navire Argos.

Les Grecs enlèvent Medée fille du Roi de Colchos.

Alexandre fils de Priam, enleve Helene femme de Menelaüs, l'amene en Egypte, où elle eſt retenue.

Guerre de Troie.

EGYPTIENS.

Anciens regnes des Rois d'Egypte, ſur le rapport des Prêtres de Vulcain.

Menès premier Roi d'Egypte, qui bâtit la ville de Memphis.

Trois cens trente Rois depuis Menès, entre leſquels ſont dix-huit Ethiopiens, une femme étrangere appellée Nitocris, & tous les autres Egyptiens.

Après eux regna Sefoſtris.

Après ſa mort, Pheron ſon fils lui ſuccéda. Protée habitant de Memphis, fut ſon ſuccéſſeur.

Après lui regna Rhaupſinere.

Cheopès lui ſuccéda; celui-là fut le premier qui bâtit des Pyramides: il regna 50. ans.

Chephrenès ſon frere, regna après lui 56. ans.

Mycerine fils de Cheopès lui ſuccéda; après ſa mort

Aſychis ſ'empara du Roiaume.

Il eut pour ſuccéſſeur Anyſis aveugle.

Sous celui-ci, Sabach Roi des Ethiopiens ſe jettâ dans l'Egypte, & ſ'en rendit maître pen-

Herodote.

pendant 50. ans. Quand il le fut retiré Anyfis remonta fût le trône.

Après lui regna Sethon Prêtre de Vulcain, qui est le dernier dont les Prêtres d'Egypte parlèrent à Herodote: ils comptoient que depuis leur premier Roi jusqu'à celui-ci, il y a eu 341. générations d'hommes, qui font 11340. ans.

Après la mort de ce Prêtre de Vulcain, les Egyptiens se mirent en liberté; mais comme ils ne pouvoient subsister long-tems sans être gouvernez par des Rois, ils en élurent douze & divisèrent l'Egypte en autant de parties.

Pfammetichus, l'un d'eux, est chassé & relégué dans des marais; il est rétabli avec le secours des Cariens & des Ioniens. Il triompha des autres Rois, & fut seul Roi de toute l'Egypte. Il regna 54. ans, assiegea pendant 29. ans Azote ville de Syrie.

Necas, ou Necus, fils de Pfammerichus, lui succéda; il mourut après avoir regné 17. ans entiers.

Il laissa le Royaume à Pfamnis son fils, qui ne regna que six ans.

Après son fils lui succéda; les Egyptiens revoltent contre lui

Elisent Amafis; il donne bataille à Apriès, qui est défait, pris & étranglé.

Amafis après avoir regné 44. ans, meurt du tems du regne de Cambyse.

Pfammetire son fils lui succéda; il est vaincu par Cambyse, Memphis prise, & Pfammetire dépouillé.

L Y D I E N S.

Premiers Rois de Sardes descendus de Lydus fils d'Atis.

Argon fils de Ninus premier des Heracles Rois des Sardiens.

Les Heracles demeurèrent fût le trône 505. ans pendant 21. générations.

Candaule, ou Myfule, est le dernier des Heracles, tué par Gygès.

Gygès s'empare du trône, & y est confirmé par l'Oracle de Delphes; regne 38. ans.

Ardis 49. ans.

Sadyattes 12. ans; déclare la guerre aux Medes & à Cyaxares petit-fils de Dejoces: chasse les Cimériens de l'Asie: prend Smyrne, & fait la guerre à Milet.

Alyatte regna 57. ans.

Croesus son fils succéda au Roiaume, âgé de 35. ans. Perd son fils.

Croesus vaincu par Cyrus; Sardes prise, & lui pris prisonnier.

Le Royaume de Lydie éteint.

Herodote.

B A B Y L O N I E N S.

Semiramis qui a regné cinq générations avant la seconde Reine, c'est-à-dire 200. ans.

Nitocris.

Labyner fils de Nitocris, vaincu par Cyrus: Babylone prise.

M E D E S E T P E R S E S.

Les Assyriens ont commandé dans la haute Asie l'espace de 520. ans.

Les Medes se revoltent: Dejoces se fait leur Roi, & bâtit Ecbatane; il regna 53. ans.

Phaortes lui succéda, & réduisit les Perses & les Assyriens; est enfin défait & tué par les Assyriens de Ninive, la 22. année de son regne.

Cyaxares son fils lui succéda: il assiege Ninive, est obligé de lever le siege pour aller contre les Scythes, il est défait: les Scythes font 28. ans maîtres de l'Asie. Cyaxares les en chasse, fait la guerre aux Lydiens, prend Ninive & la ruine, & subjugué l'Assyrie. Il meurt la 40. année de son regne, y compris les 28. ans des Scythes.

Astyages son fils lui succéda. Il donne sa fille Mandane en mariage à Cambyse.

Cyrus fils de Mandane & de Cambyse vient au monde, & est exposé & conservé comme fils d'un Pasteur.

A l'âge de 10. ans il est reconnu pour ce qu'il étoit. Il est envoyé en Perse.

Etant devenu grand, il conspire contre Astyages: il le défait; & l'Empire passe des Medes aux Perses, après avoir duré 128. ans, sans y comprendre les 28. ans du regne des Scythes.

Soulevement de Paolys Lydien contre Croesus, apaisé par Mazares.

Les Lieutenans de Cyrus subjuguent les Priéniens, Magnesiens, Phocéens, Théiens, & en général tous les Ioniens; Cariens, Caudiens, Lyciens, Cnidiens.

Cyrus prend Babylone.

Herodote. Il fait la guerre aux Massagètes, & est tué, aiant régné 29. ans.
 Cambyse succède à Cyrus, fait la guerre aux Egyptiens, & dépouille Psammétique du Roiaume.
 Le Mage Smerdis s'empare du Roiaume de Perse.
 Cambyse meurt blessé par son épée, en montant à cheval, n'ayant régné que 7. ans 5. mois.
 Smerdis le Mage regne les 7. mois restans de la huitième année.
 Est tué par les sept Seigneurs Perses qui avoient conjuré sa mort.
 Darius fils d'Hystaspes est reconnu Roi de Perse, Il prend Babylone qui s'étoit revoltée.
 Fait la guerre aux Scythes; passe le Bosphore, & le Danube sur des ponts pour les aller attaquer: est obligé de revenir sans rien faire.
 Subjuge les Barcéens & les Libyens.
 Ensuite les Perinthiens, les Thraces, les Panoniens, les Bylaciens, & les Chalcédoniens.
 Revolte des Ioniens.
 Bataille de Marathon.
 Darius déclare Xerxès son successeur, & meurt après avoir régné 36. ans accomplis.
 Xerxès lui succède. Il réduit l'Egypte. Emploie 4. années à faire les préparatifs de la guerre contre les Grecs, & part la cinquième.
 Il traverse toute la Grece; se rend maître de l'Attique, & prend Athenes.
 Son armée navale étant défaite à Salamine, il se retire, laissant Mardonius avec des troupes de terre.
 L'année suivante, Mardonius prend une seconde fois Athenes, & la fait brûler.
 Il est désair à Platée: l'armée navale mise en fuite à Mycale, & la Grece délivrée.

M A C E D O N I E N S.

Perdiccas, Arée, Philippe, Erope, Alcete.
 Amyntas, qui regnoit du tems de Darius fils d'Hystaspes.
 Alexandre fils d'Amyntas.

P H R Y G I E.

Gordius.
 Midas Roi de Phrygie, presente au Temple de
Tom. I.

Delphes, le thrône sur lequel il rendoit la *Herodote.* justice.

S A M I E N S.

Polycrate Roi de Samos, fils d'Ajax, aiant fait mourir Patagene, & chassé Syloson, les deux freres, est seul Roi de Samos.
 Polycrate est pris & tué par l'ordre d'Oretès, sous le regne des Mages en Perse.
 Meandrie s'empare du gouvernement de Samos.
 Samos est prise & détruite par les Perses, qui rétablissent Syloson frere de Polycrate.

D O L O N C E S.

Les Dolonces, peuple de Thrace, tourmentez par les Absynthiens, invitèrent Miltiade fils de Cypsele, qui partit d'Athenes avec des volontaires, & fut créé Roi par les Dolonces. Il fit fortifier l'Isthme d'une muraille depuis Cardie jusqu'à Pactie, pour fermer l'entrée aux Absynthiens. Il est pris par les Absynthiens, & délivré à la priere de Cræsus. Il meurt sans enfans, & laisse son Roiaume à Siesagoras fils de Cimon son frere uterin. Siesagoras meurt aussi sans enfans. Miltiades son frere est envoyé pour prendre sa place. Il fut chassé par les Nomades, & rétabli quand ils se furent retirez. Il partit trois ans après avec cinq vaisseaux pour venir à Athenes. Aiant été attaqué par l'armée des Phéniciens, il se retira avec quatre vaisseaux à Imbre, le cinquième sur lequel étoit monté son fils Metioche, fut pris, & Merioche mené à Darius, qui le traita humainement.

C Y R E N E E N S.

Les Minyens, descendans des Argonautes chassés de Lemnos par les Pélasgiens, & aiant enlevé de Brauron les femmes des Atheniens, firent voile à Lacedemone. Les Lacedemoniens les reçurent, & leur distribuèrent des terres. Ceux-ci commirent plusieurs crimes, & furent condamnés à mort: ils se sauvèrent aiant changé d'habits avec leurs femmes, & allèrent à Taygète. En ce même tems Theras fils d'Antolon, & petit fils de Tisamené, qui eut pour pere Thersandre fils de Polynice, fut envoyé pour établir autre part une colonie. Il étoit de

Herodote.

la race de Cadmus, oncle maternel des enfans d'Aristodème, d'Eurythène, & Procles. Il alla s'établir dans l'Isle de Theras, autrefois appelée Calliste, habitée par les descendans de Membrète fils de Perile Phenicien. Ils y demeurèrent huit âges d'hommes avant que Theras y arrivât. Theras demanda grace pour les Minyens, & en emmena une partie à Calliste. Les autres s'étoient retirés chez les Paroreates & chez les Caucones, qu'ils chassèrent du pais, & divisèrent en six parties, bâterent six villes, Leprée, Magisla, Phtuxas, Pyrges, Epie, & Nindie, dont la plupart ont été ruinées du temps d'Herodote, par les Eléens. Theras donna son nom à l'Isle de Calliste.

Grinus fils d'Esanie l'un des descendans de Theras, accompagné de Baitus, eut ordre de l'Oracle de Delphes d'établir une colonie en Libye, & fut ce qu'il s'exécuta sur la vieillesse, la Pythie montra Baitus. Sept ans après, durant lesquels il y eut une grande sécheresse dans l'Isle, les Théréens consultèrent encore la Pythie, qui leur dit pour la seconde fois d'établir une colonie dans la Libye. Ils cherchèrent quelqu'un pour la découvrir, & aiant trouvé un Teinturier de Crete, nommé Corobie, ils envoyèrent sous sa conduite un petit nombre de personnes qui descendirent à l'Isle de Platée, & y laissèrent Corobie; on y envoya deux vaisseaux de Thérée.

Phronine fille d'Erearque Roi d'Oaxe en Crete, fut mise par son pere entre les mains de Themyson pour être jetée en mer: Themyson au lieu d'exécuter ce cruel ordre, l'emmena à Thérée; elle eut Baitus, de Polymnestre. Ce Baitus fut envoyé, suivant l'avis de l'Oracle, avec les deux vaisseaux dont nous avons parlé en Libye. Il bâtit la ville de Platée, & y aiant demeuré 2. ans, ils allèrent de là habiter en un lieu vis-à-vis de l'Azinitie, où ils furent six ans. Delà ils allèrent s'établir à Irtasa, sur les bords d'une fontaine, qu'on appelle la fontaine d'Apollon, où est Cyrene.

Baitus regna 40. ans.

Arcefilas son fils, 16. ans.

Baitus l'heureux fut le troisieme Roi, & sous celui-ci plusieurs Grecs s'étant rendus à Cyrene, firent la guerre aux Libyens, qui furent défaits.

Arcefilas fils de Baitus, chassa ses freres, qui se retirèrent dans un autre endroit de la Libye, où ils bâterent Barcé. Arcefilas fut dé-

fait par les Libyens, & étranglé par Añar-que son frere, qu'Enixe femme d'Arcefilas fit mourir pour venger son mari.

Herodote.

Baitus fils d'Arcefilas, qui étoit boiteux, lui succéda. On fit venir de Mantine Demonax pour gouverner ce pais. Celui-ci divisa les Cyrenéens en trois tribus. L'une comprenoit les Théréens & leurs voisins: l'autre les Peloponésiens & les Crétois; & la troisième tous les Insulaires. Ce règlement fut observé sous Baitus.

Arcefilas son fils l'aïant voulu changer, fut chassé du Roïaume. Il revint après avoir demeuré quelque temps à Samos, & remonta sur le trône. Il se vengea de ses ennemis, & se retira à Barcé, où il fut tué avec son beaupere Alafis. Pheretima la mere, qui gouvernoit Cyrene en son absence, aiant appris la mort, se retira en Egypte, & demanda à Ariandès la vengeance de la mort de son fils; Ariandès prit ce prétexte pour faire la guerre aux Libyens.

A T H E N I E N S .

Quand les Pelasgiens occupoient le pais qu'on a depuis appelé Grece, les Atheniens étoient appelez Cranaïens; mais sous le regne de Cecrops, on les appella Cectopides. Et quand Erychthée fut parvenu à la couronne, ils changèrent de nom, & furent appelez Atheniens, & enfin Ioniens du nom d'Ion leur Capitaine, qui étoit fils de Xuthus.

Hippocrate pere de Pisistrate, vainqueur aux Jeux Olympiques.

Megacles fils d'Alcmeon, Commandant des peuples maritimes, & Lycourge fils d'Arcefilas, Gouverneur du plat pais, sont en querelle.

Pisistrate fils d'Hippocrate, forme un tiets parti: il avoit pris Nisée dans l'expédition de Megate. Il feint d'avoir été blessé; demande des gages; s'en sert pour s'emparer de la domination.

En est chassé quelque temps après, par les troupes de Megacles & de Lycourge.

Megacles s'entendant avec lui, le laisse rentrer, sous prétexte qu'il est rappelé par Minerve.

Est encore obligé de s'enfuir pour éviter la fureur des séditeux; se retire en Eretrie, & retourne onze ans après avec des troupes; dé-

fait

Herodote.

fait les Atheniens, & reprend la puissance. Il commandoit du temps de Cræsus.

Hipparque fils de Pisistratè & frere d'Hippias, est tué par Aristogiton & Hermodius.

Hippias se fait de la domination.

Les Lacedemoniens entreprennent de rétablir la liberté d'Athenes.

Ils font défait dans la premiere expedition.

Cleomene y vient en personne, en chassé les Pisistratides, & la remet en liberté.

Clisthenès & Isagoras y font deux factions.

Le premier divise le peuple en dix Tribus, & devient par-là plus puissant que son concurrent.

Isagoras appelle à son secours Cleomene Roi de Sparte, qui chasse Clisthenès, & bannir cent familles d'Arhenes. Veut abolir le Senat, & donner les Magistratures à 300. hommes de guerre d'Isagoras: le Senat s'y étant opposé, Cleomene & Isagoras se saisirent de la Citadelle. Ils en furent chassés trois jours après.

Clisthenès est rappelé.

Cleomene, les Beotiens, & les Chalcidiens font la guerre aux Atheniens.

Cleomene surprend Eleusine.

Son armée dissipée. Les Atheniens marchent contre les Beotiens & les Chalcides; les défont.

Les Thebains assistent des Eacides, donnent bataille aux Atheniens, & en sortent sans avantage.

Les Eginetes font le dégât dans l'Attique.

La résolution commune des Grecs est de laisser les Atheniens en repos. Hippias se retire en Asie.

LACEDEMONIENS.

Persee, fils de Danaë fille d'Acrisie Egyptien.

Les Perces disent que Persee étoit Assyrien.

Les Grecs le font fils d'un Dieu.

Aristodeme & sa femme Echine, fille d'Antesson fils de Tisamenè, dont le pere étoit fils de Polynice, eurent deux enfans jumaux.

Celui qui fut déclaré l'ainé, fut nommé Eurysthene; le cadet, Proclès. Ils ne s'accordèrent point ensemble, & cette mesintelligence passa à leurs descendans.

Leon & Egésiclès Rois de Sparte.

Lycourge Legislateur.

Les Lacedemoniens défait par les Tégates, *Herodote.* sont ensuite vainqueurs.

Diffèrent des Lacedemoniens & des Argiens, pour la ville de Thyrée, prise par les Spartiates.

Les Lacedemoniens font la guerre à Polycrate Roi des Samiens, & sont repoussés.

Leon.

Anaxandride eut deux femmes en même temps; de l'une il eut:

Cleomene.

De l'autre, Dorie, Leonide, & Cleombrote.

Cleombrote fut élu Roi.

Dorie va d'abord en Libye, & ensuite en Sicile en Italie, où il fit la guerre pour les Sybarites contre les Crotoniates. Ses compagnons furent défait par les Pheniciens & par ceux d'Egeste.

Il n'en demeura qu'Euryleon, qui avec les restes de son armée, s'alla jeter dans Minoë colonie des Selinusiens, dont il s'empara. Dorie fut tué en Italie.

Cleomene ne regna pas long-temps, & ne laissa qu'une fille appelée Gorgo.

Demarate étoit Roi des Lacedemoniens avec Cleomene: il étoit fils d'Ariston, & d'une femme d'Agete son favori.

Cleomene gagne Leutyche fils de Menaris, qui étoit de la même maison, pour chasser Demarate. Il soutint qu'il n'étoit pas fils d'Ariston. La Pythie consultée & gagnée par Cleomene, répondit qu'il ne l'étoit pas. Demarate fut dépouillé du Roiaume, & se retira en Asie, où il fut bien reçu de Darius.

Leutyche fils de Menaris, fut fait Roi en sa place. Il eut un fils nommé Zeuxideme, qui mourut avant son pere, lequel épousa une seconde femme, dont il eut une fille qu'il donna en mariage à Archideme fils de Zeuxideme.

Leutyche allant faire la guerre en Thessalie, se laissa corrompre par argent, étant de retour il fut appelé en jugement, se retira de Sparte, & mourut à Tegée.

Cleomene après avoir réduit les Eginetes, n'ose revenir à Sparte; il se réfugie chez les Arcades: prépare la guerre: & est rappelé: il devient furieux, & se tue lui-même.

Leonidas succede à Cleomene.

Herodote.

SICILE.

Ecceur venu de l'île de Tele, proche de Triopie, demeurant à Gele. Ses descendants firent la fonction de Prêtres des Dieux Infernaux.

L'un d'eux nommé Telene, rétablit quelques habitants de Gele, qui en avoient été chassés.

Après la mort de Cleandre de Palare, qui eut sept ans la domination de Gele, & qui fut tué par un Gelois.

Hippocrate son frere lui succéda.

Gelon descendu du Sacrificateur Telene, fut Général de la cavalerie d'Hippocrate, & réduisit plusieurs peuples sous sa domination.

Hippocrate étant mort, Gelon sous prétexte de défendre les deux enfans du Roi, Euclides & Cleandre, s'empara de la domination, & ayant remené à Syracuse des habitants qui en avoient été chassés, se rendit aussi maître de cette ville, s'y établit, & fut déclaré Prince de toute la Sicile.

Theron, Roi des Acragantius, fit venir contre lui Anilcar avec une armée de Carthaginois. Gelon les défit dans une bataille donnée le même jour que celle de Salamine.

CRETE.

On dit que Minos Roi de Crete, cherchant Dedale, passa en Sicile, où il mourut environ trois générations avant la guerre de Troie.

Que quelque temps après, tous les Peuples de Crete, à l'exception des Loliehnitains & des Prestiens, passèrent en Sicile avec une grande armée; qu'ils demeurèrent cinq ans devant Camique; que ne l'ayant pu prendre, ils se remirent en mer, & qu'ils furent jettes par la tempête sur les côtes de Japygie, où ils bâtirent la ville d'Hytie, & furent appelez Japyges Messapiens.

Que quand la Crete fut déserte, d'autres peuples y allèrent habiter, & principalement les Grecs.

Qu'elle fut dépeuplée pour une troisième fois, après la guerre de Troie, & qu'elle se repeupla peu à peu.

SCYTHES.

Herodote.

Le premier habitant de Scythie, selon les Scythes, étoit appellé *Targtas*, fils de Jupiter, & de la fille du Fleuve Borysthene, mille ans avant l'expédition de Darius. Il eut trois enfans, Lepoxais, Apoxais, & Colaxais.

Les Auchatès sont descendus de Lepoxais.

Lés Catiares & Traspiés d'Apoxais.

Et les Parabates de Colaxais.

Colaxais divisa la Scythie en trois Roiaumes, qu'il donna à ses trois enfans.

Selon les Grecs, Hercule emmenant les vaches de Geryon, qui habitoient une île au-delà de l'Helléspont, nommée Erythie, passa par le pays où sont les Scythes. Il arriva dans un lieu nommé Hylée, & y trouva une fille appellée Echidna, dont il eut trois fils, Agathyre, Gelon, & Scythe. De celui-ci sont descendus les Rois de Scythie.

D'autres disent, que les Scythes appelez Nomades, qui habitoient en Asie, fatiguez des guerres des Massagètes, travèrserent le fleuve Araxès, passèrent chez les Cimmeriens, qui s'enfuirent en Asie vers Sinope, & laissèrent leur pays aux Scythes.

Aristée dit, que les Issedons furent chassés par les Arimaspes, & les Scythes par les Issedons, & que les Cimmeriens qui habitoient sur la mer Australe, abandonnèrent leur pays à cause des incursions des Scythes.

§. XVII.

De ce qui regarde la Géographie dans l'histoire d'Herodote.

Description générale de la Terre, & de ses Parties.

„ JE ne saurois m'empêcher, dit Herodote; de rire de ceux qui ont décrit le circuit de la terre, & qui nous veulent faire croire que „ l'Océan coule à l'enrou; que la terre est faite en rond, comme si elle avoit été tournée sur „ le tour; & que l'Asie & l'Europe sont égales. C'est pourquoi je ferai voir succinctement la grandeur de l'une & de l'autre, & „ autant que la description le pourra permettre,

» je

Herodote. „je montrerai en quoi elles consistent. Le pais
 „qu'habitent les Perses, s'étend jusqu'à la mer
 „Australe, qu'on appelle la mer Rouge. Au
 „dessus des Perses, vers le Septentrion, habi-
 „tent les Medes, au-dessus des Medes les Sa-
 „pires, au-dessus des Sapires ceux de Colchos,
 „qui touchent à la mer Septentrionale, où se
 „va décharger le fleuve du Phase. Ces quatre
 „Nations s'étendent d'une mer jusqu'à l'autre,
 „& au-deça vers le Couchant, il y a deux re-
 „gions qui vont jusques à la mer, & dont je
 „ferai la description. Celle du côté du Septen-
 „trion commence au Phase, & s'étend tout le
 „long du Pont-Euxin & de l'Hellepont jus-
 „qu'au Promontoire de Sigée, & du côté du
 „Midi elle s'étend le long de la mer depuis le
 „Golphe des Mariandins, qui regarde la Phé-
 „nicie, jusqu'à l'Assyrie, & de l'Assyrie à l'A-
 „rabie, & se termine dans le Golphe Arabique,
 „& encore ne s'y termineroit-elle pas, si Da-
 „rius n'y avoit fait tirer des canaux du Nil.
 „Depuis la Perse jusqu'à la Phénicie, c'est une
 „grande & spacieuse étendue de pais; & de-
 „puis la Phénicie, la même region se continue
 „le long de la mer par la Syrie, Palestine, &
 „par l'Egypte, dans laquelle elle se termine,
 „& ne contient que trois Nations. Voilà le
 „pais que l'on rencontre en allant de la Perse
 „vers l'Occident de l'Asie. Ceux qui sont au-
 „dessus des Perses, des Medes, des Sapires, &
 „Colchois, du côté du Levant, sont limités
 „par la mer Rouge; & du côté du Septentrion
 „par la mer Caspienne, & du fleuve Araxe
 „qui a son cours vers l'Orient. Enfin l'Asie est
 „habitée jusqu'aux Indes; mais de là vers le
 „Levant, il n'y a que des deserts dont per-
 „son ne ne sauroit rien dire. Voilà la description de
 „l'Asie, & voilà ce qu'elle contient. Quant à
 „l'Afrique, elle est dans l'autre region qui com-
 „mence en Egypte, & est fort étroite en cet
 „endroit. Car de la Méditerranée jusqu'à la
 „mer Rouge, il n'y a qu'un espace de cent
 „mille toises, qui font mille stades. Mais au
 „sortir de ce détroit, cette region est grande
 „& spacieuse, & est appellée Libye ou Afri-
 „que. Je m'étonne donc qu'il y ait des per-
 „sonnes qui aient voulu, pour ainsi dire, planter

„les bornes de ces parties de la terre, & distin-
 „guer l'Asie, l'Afrique & l'Europe, entre les-
 „quelles il y a fort peu de difference. Vérita-
 „blement l'Europe a la même longueur que
 „les autres; mais il me semble qu'elle ne leur
 „est point du tout comparable par la largeur.
 „L'Afrique se fait paroître d'elle-même, par-
 „qu'elle est environnée de la mer, excepté
 „l'endroit où elle touche l'Asie, qui fut pre-
 „mierement découverte par Necus Roi des E-
 „gyptiens.

Le Roi Necos aiant envoyé des Phéniciens
 par la mer Rouge, ils firent le tour de l'Afri-
 que en trois ans. Darius fit faire celui de l'Asie
 par Scylax & Carandes, qui s'étant embar-
 qués sur le fleuve Indus, partirent de la ville
 de Calparite & de la terre de Pactrie, navigè-
 rent vers l'Orient tout le long de ce fleuve,
 jusques dans la mer, en tenant leur route vers
 le Couchant. Ils arrivèrent le trentième mois
 au même endroit d'où le Roi d'Egypte avoit
 fait partir les Phéniciens. Quoi qu'on sache
 que l'Europe est aussi grande que l'une & l'autre,
 toutefois personne n'a encore découvert
 si elle est environnée de mer du côté du Levant
 & du côté du Septentrion. Herodote ne peut
 comprendre pourquoi la terre n'étant qu'une,
 on lui a imposé trois noms, qui sont propre-
 ment des noms de femmes, & qu'on a donné
 pour bornes à ces trois parties, le Nil, le Pha-
 le, & Colchos; ni pourquoi d'autres veulent
 qu'elles soient bornées par le fleuve Tanais, le
 Palus Meotide, & le Bosphore Commerien. Les
 Grecs disent, que la Libye a tiré son nom d'une
 certaine femme du pais, nommée Libye;
 que l'Asie a pris le sien de la femme de Pro-
 methee: les Libyens néanmoins se vantent qu'elle
 leur doit le nom qu'elle porte, & qu'elle le
 tient d'Asie fils de Corys, & petit-fils de Ma-
 rée. Quant à l'Europe, on ne fait point d'où
 elle a pris ce nom, si ce n'est qu'on dise que
 c'est d'Europe Tyrienne, quoi qu'il soit con-
 stant qu'elle étoit d'Asie, & qu'elle n'a jamais
 passé dans le pais que les Grecs appellent Euro-
 pe; mais que de Phénicie elle vint en Crete,
 & de Crete en Afrique.

EGYPTE ET LIBYE.

L'Egypte étoit autrefois un marais, excepté
 le pais de Thebes, & il ne paroît rien de
 la terre que l'on y voit aujourd'hui au delà de

Herodote. l'étang qu'on nomme Meris, jusqu'où il y a de la mer, sept journées de chemin en remontant la rivière.

L'étendue de l'Egypte le long de la mer Méditerranée, est de soixante schenes, à la prendre du Golphe de Phiritine jusqu'au Lac Selbonide, que touche le mont Casius. Ceux qui ont peu de terre, la mesurent par pas, ceux qui en ont davantage, par stades; ceux qui en ont une grande quantité, par parasanges, qui est une mesure de trente stades; & ceux enfin qui en possèdent le plus, par schenes, qui est une mesure de soixante stades. Ainsi l'Egypte a de longueur du côté de la mer, 3060. stades; de là jusqu'à la ville d'Héliopolis, à passer par la terre-ferme, elle est fort grande & fort spacieuse, mais elle est basse & sans eaux, & touffois pleine de limon & de fange. Il y a de la mer à Héliopolis, en allant par les montagnes, aussi loin que d'Athènes & de l'Autel des douze Dieux, à Pise & au Temple de Jupiter Olympien; car il ne s'en faut que 15. stades que le chemin qui mène d'Athènes à Pise ne contienne 1500. stades, & il y a cela juste de la mer à Héliopolis. L'Egypte est assez étroite en allant à Héliopolis; car il y a d'un côté une montagne d'Arabie qui s'étend du Septentrion vers le Midi, qui regne jusqu'à la mer Ronge par la haute Egypte. Du côté de la Libye il y a une montagne, qui regne le long de l'Egypte, entre ces deux montagnes il n'y a que quatre journées de chemin, & dans l'endroit le plus étroit il n'y a pas plus de 100. stades. Il y a par eau d'Héliopolis à Thebes (peut-être faut-il lire dix-neuf) neuf journées de chemin, qui font 4860. stades, ou 81. schenes. Toutes ces stades ajoutées ensemble, font par le côté de la mer, 3620. stades; mais depuis la mer jusqu'à Thebes, il y a par la terre-ferme 6020. stades, & 820. de Thebes jusqu'à la ville Elephantine. Le long de l'Arabie proche de l'Egypte, est un bras de mer qui a quatre journées de chemin de longueur, & n'a qu'une demie journée dans la plus grande largeur; & s'y fait chaque jour un flux & reflux, comme un combat avec les eaux.

Si nous voulons suivre, touchant l'Egypte, l'opinion des Ionien, qui ne donnent ce nom qu'au pais appelé Delta; il y a depuis le Phare de Perlése jusqu'aux salines de Peluse, 40. schenes le long de la mer, & en allant par la terre-ferme jusqu'à la ville de Cercasere, où le Nil

se divise en deux pour passer à Peluse & à Canope. Le Pais de Thebes qui a de tout 12000. stades, est cependant réputé de l'Egypte.

Toute la terre est divisée en Europe, Asie, & Afrique. Si le Delta n'étoit ni d'Asie, ni d'Afrique, il seroit une quatrième partie. D'ailleurs suivant cette opinion, ce ne seroit pas le Nil qui sépareroit l'Afrique de l'Asie, puisque ce fleuve se divise à la pointe du Delta, & ce qui est entre ces deux bras seroit entre l'Afrique & l'Asie. Mais sans nous arrêter au sentiment des Ionien, nous croions qu'on doit appeller Egypte toute cette contrée qui est habitée par les Egyptien. Je ne connois point d'autres bornes que l'Egypte, de l'Asie & de l'Afrique; & néanmoins si nous voulions entrer dans le sentiment des Grecs, nous croitions que toute l'Egypte, qui commence à Catadoupi & à la ville d'Elephantine, est divisée en deux parties, & que chacune a son nom à part: l'une étoit en Afrique, & l'autre en Asie; car le Nil descendant de Catadoupi, traverse toute l'Egypte pour s'aller décharger dans la mer, & n'a seulement qu'un canal jusqu'à la ville de Cercasere; mais au-dessous il y en a trois. On appelle celui qui va vers le Levant, la Bouche de Peluse; & celui qui regarde le Couchant, la Bouche de Canope: le troisième par où le Nil coule tout droit, vient d'en-haut, & va rencontrer la pointe du Delta, qu'il traverse par le milieu, & de là coule dans la mer. Il fournit à ce canal, qu'on appelle la Bouche Sebennytique, une grande partie de ses eaux. Ce canal se divise en deux autres qui vont dans la mer, dont l'un est appelé la Bouche Saitique, & l'autre la Bouche de Mendefie. Pour celles qu'on appelle Belbitime & Bucolique, elles n'ont pas été faites par la nature, mais par la main des hommes. Quand le Nil est débordé, il n'inonde pas seulement le Delta, mais encore la frontière de Libye, & se répand plus ou moins de part & d'autre dans une étendue de deux jours de chemin. Il commence à débordé environ le Solstice d'Été, & continue pendant cent jours à croître, & est presque autant de temps à rentrer dans son canal. Il demeure bas tout l'Hiver jusqu'à l'autre Solstice d'Été. Sur la source du Nil, on garde des trésors de Minerve dans le Temple de Sais. On dit qu'il y a entre Elephantine & Sene, ville de Thebaïde, 2. montagnes, l'une appelée Chropite, & l'autre Mophi, dont le sommet vient en pointe, & qu'il

Herodote.

Herodote. y a entre ces deux montagnes de profonds abîmes, qui sont la source du Nil. Que la moitié se répand en Egypte vers le Septentrion, & que l'autre moitié descend vers le Midi en Ethiopie. Herodote apprend à Elephantine, qu'à quatre journées de la ville il y a un endroit où l'eau du Nil va en tournoiant, & qu'il y fait tant de détours qu'il occupe douze sèches de chemin: que l'on arrive ensuite dans une plaine, où il y a une île que l'on appelle Tacompos, qui est environnée du Nil: que les Ethiopiens possèdent la moitié de cette île, & les Egyptiens l'autre: qu'il y a auprès de cette île un grand lac, & que quand on l'a passé, on rentre dans le canal du Nil, dont la navigation devient impraticable, à cause des rochers, en sorte qu'il faut faire quarante journées par terre le long du rivage: que l'on remonte ensuite sur l'eau, & que l'on navige douze jours jusqu'à la grande ville de Meroë, que l'on dit être capitale de l'Ethiopie. De Meroë jusqu'aux Automaies, il y a autant de chemin par eau, comme il y en a d'Elephantine à Meroë. Quant aux Automaies, on appelle leur pays Afinach. On connoît donc le cours du Nil en quatre mois de chemin, en partie par eau, en partie par terre, sans compter ce qui coule de ce fleuve par l'Egypte. Il ne faut pas douter que son cours ne vienne d'Occident.

Tout le côté Septentrional de la Libye, à commencer de l'Egypte jusqu'au Promontoire de Silois, qui est la borne de la Libye, est peuplée par des Libyens de diverses Nations, excepté le pays que tiennent les Grecs & les Phéniciens. Au dessus de cette côte maritime, toute la Libye est sauvage, & on n'y trouve que des bêtes, des sables, & des pays arides & inhabitez. De jeunes Nasamones aiant traversé ces pays, arrivèrent dans une contrée, où ils trouvèrent de petits hommes qui les menèrent à travers de grands marais, dans une ville où tous les hommes étoient noirs, à travers de laquelle passe un fleuve qu'ils conjecturoient être le Nil. Herodote croit que le cours du Nil est aussi long que celui du Danube, qui commence à la ville de Pyrrhene, & aux Celtes qui sont au-dessus des Colonnes d'Hercule, voisins des Cynétiens, les derniers peuples de l'Europe du côté de l'Occident, qui divise par le milieu cette partie du monde, & qui aiant traversé entièrement toute cette contrée qu'habitent les Histriens, qui sont une colonie des

Milesiens, se va rendre dans le Pont-Euxin. Il y a une grande ville appelée Chemnis dans le pays de Thebes proche de Nea, & dans cette ville un Temple de Persée fils de Danaë.

Sesostris fut le premier des Rois d'Egypte, qui voiaagea sur le Golphe Arabe avec de longs vaisseaux. Il réduisit sous son obéissance les peuples qui habitent sur le rivage de la mer Rouge; étant passé plus avant, il arriva dans une mer qui n'étoit pas navigable à cause des bancs de sable.

Après le regne de Sethon Prêtre de Vulcain, les Egyptiens divisèrent l'Egypte en douze parties, qui avoient chacune leur Roi. Ils firent le labyrinthe un peu au-dessus de l'étang de Meris, qui a de tout 3600. stades, ou 60. sèches. A l'endroit où il est le plus profond, il a 50. toises de profondeur. Les eaux du Nil descendent pendant six mois dans cet étang, & pendant six autres mois retournent dans le fleuve. Il va se décharger dans la Syrie d'Afrique, par un canal souterrain qui passe dans la terre-ferme du côté de l'Occident le long de la montagne.

Le canal qui conduit à la mer Rouge, commencé par Necao, & achevé par Darius, a de longueur quatre journées de navigation, & la largeur de deux galères; l'eau dont il est rempli vient du Nil un peu au-dessus de Bubastis. Il passe proche d'une ville d'Arabie appelée Patumon, & coule dans la mer Rouge. Il commence dans la plaine d'Egypte proche de l'Arabie, & continue par le haut de cette plaine, le long de la montagne où sont les carrières de Memphis. Il est conduit par le pied de cette montagne d'Occident à l'Orient, & de là il coule dans le Golphe d'Arabie par les ouvertures de la montagne qui mène vers le midi; le chemin le plus court pour monter de la mer Septentrionale dans la mer Australe, est d'aller par le mont Calius, qui sépare l'Egypte de la Syrie; car il n'y a pas plus de mille stades à passer par cet endroit, jusqu'au Golphe d'Arabie, le chemin du canal est plus long, parce qu'il va en tournoiant.

Les Egyptiens sont divisez en sept états, qui sont, les Prêtres, les gens de guerre, les Bergers, les Portiers, les Marchands, les Interpretes, les Pilotes ou gens de mer. Ceux qui sont profession de guerre sont appelés Calasires ou Hermotybes; & comme toute l'Egypte est divisée en Provinces, ces Hermotybes sont

Herodote.

dans celles de Busris, de Saïs, de Chemnis, de Paprimé, & dans l'Isle de Protopie, dont la moitié est appelée Natho. Les Calasires sont dans les Provinces de Thebes, de Bubastis, d'Aphnité, de Tanis, de Mendefie, de Sebenyte, d'Ambis, de Pharbete, de Thyrsinite, d'Omuphris, d'Anyfis, & de Mycephoris, qui est dans une Isle vis-à-vis de Bubastis.

Il y a dans l'Arabie un grand fleuve appelé Cotsy, qui va se décharger dans la mer Rouge. Nécas aiant cessé de faire fouiller le canal qui va du Nil au Golphe Arabique, envoya des vaisseaux Phéniciens pour voyager au-delà des Colonnes d'Hercule jusqu'à la mer Septentrionale, & de-là retourner en Egypte. Les Phéniciens s'étant embarqués sur la mer Rouge, entrèrent dans la mer Australe, firent le tour de l'Afrique, arrivèrent la troisième année aux Colonnes d'Hercule, & de-là revinrent en Egypte. Depuis, Satalpes fils de Theropes Achéménide, tenta ce voyage, commençant par les Colonnes d'Hercule; mais il ne le put achever.

Les peuples de Libye sont en grand nombre, & il y en avoit peu qui fussent sous la domination d'un Roi. Les Adymachides s'étendent depuis l'Egypte jusqu'au port qu'on appelle Plyne. Les peuples qui habitent du côté de l'Occident, sont les Gygames, qui occupent tout le pays jusqu'à l'Isle d'Aphrodisiade. L'Isle de Platée, où les Cyrenéens bâtirent une ville, est au milieu de cette contrée, & le port Melnelas & la ville d'Asiris que les Cyrenéens habiterent dans le Continent: la Silphie commence aussi en cet endroit, & s'étend depuis l'Isle de Platée jusqu'à l'embouchure de la Syrtis: les Albistes touchent les Gygames du côté de l'Occident au-delà de Cyrene, sans néanmoins aller jusqu'à la mer; car les Cyrenéens occupent toutes les côtes maritimes. Les Therippobates sont les plus considérables des Libyens, & imitent les coutumes des Cyrenéens: ceux qui les habitent du côté d'Occident, sont les Aufchides qui habitent du côté de Barcé, & s'étendent jusqu'aux Evesperides. Les Cabales, petite Nation qui continue jusqu'à la mer, vers Tochire ville des Barcéens, habitent vers le milieu de la contrée des Aufchides, & ont pour frontière du côté de l'Occident, les Nasamones grande Nation & fort peuplée. Après les Nasamones on trouve les Pyles, qui périssent dans les sables, & dont

les Nasamones ont occupé le pays. Au dessus d'eux vers le Midi, sont les Garamantes, & du côté de l'Occident sur les côtes maritimes, les Maces. Le fleuve Cinyffe coule par leur pays, descendant d'une colline qu'on appelle la colline des Graces, couverte d'arbres, & éloignée de deux cens stades de la mer, où cette rivière va se jeter. Les peuples voisins des Maces, sont les Gyndames, & sur leurs frontières qui s'étendent le long de la mer, habitent les Lotophages, qui ont pour voisins du côté de la mer, les Machlyes, dont le pays s'étend jusqu'à un grand fleuve nommé Triton, qui se va jeter dans un grand lac nommé Tritonide, où est une Isle qu'on appelle Phila. Auprès des Machlyes sont les Aufes; ils habitent les uns & les autres sur le lac Tritonides; mais ils sont séparés par le fleuve Triton. Au-dessus de ces peuples, en allant dans la terre-ferme, est la Libye sauvage, & plus loin on rencontre une montagne sablonneuse, qui s'étend depuis Thebes d'Egypte jusqu'aux Colonnes d'Hercule. Là sont les derniers peuples de la Libye, en allant vers les déserts au-dessus du pays sauvage. Les premiers sont les Ammoniens, à dix jours de Thebes, qui ont un Temple consacré à Jupiter Thebain. Ils ont une fontaine dont l'eau est tiède le matin & le soir, froide à midi, & bouillante à minuit, qu'on appelle la fontaine du Soleil. A dix jours de chemin des Ammoniens, il y a une roche de sel habitée de part & d'autre, & ce lieu s'appelle EGINE. A dix autres journées, on ne trouve une autre de même. Il sort de ces deux collines des fontaines de la même qualité que celle des Ammoniens, & on y vient cueillir des dattes. De ces peuples il y a peu de chemin jusqu'aux Lotophages. Les Garamantes font la guerre aux Troglodytes Ethiopiens. A dix journées d'eux sont les peuples appelés Atlantes; & à autant de journées, le mont Atlas qui s'étend jusqu'aux Colonnes d'Hercule. Au dessus de cette montagne, en allant vers le Midi dans le Continent de la Libye, on ne trouve plus qu'un pays désert. On peut voir cette description de la Libye plus au long, & ce qui regarde les mœurs & les habillemens des Libyens, dans le quatrième Livre d'Herodote.

LA

Hérodote.

LA PERSE.

Satrapies établies dans la Perse, par Darius fils d'Hystaspe.

La première, des Ioniens, Magnésiens d'Asie, Éoliens, Cariens, Lyciens, Méliens, & Pamphiliens.

La seconde, des Mysiens, Lydiens, Alyoniens, Cabaliens, Hygeniens.

La troisième, des Hellsépointins, Phrygiens, Thraces d'Asie, Paphlagoniens, Marcandins, & Syriens.

La quatrième, des Ciliciens.

La cinquième, depuis la ville de Possidée sur les frontières des Ciliciens, & des Syriens, jusqu'en Egypte; avec la Syrie & l'Île de Chypre.

La sixième, l'Égypte & la Libye.

La septième, des Sattagides, Gandariens, Dadiques, Apparites.

La huitième, des Susiens & Cissiens.

La neuvième, de la ville de Babylone, & de toute l'Assyrie.

La dixième, d'Ecbatane, du reste de la Médie, des Paricariens, & des Orthocorybantes.

L'onzième, des Caspiens, Pausiques, Pantinateurs, & Dorites.

La douzième, depuis les Bactriens, jusqu'aux Egles.

La treizième, depuis Paçtyce des Arméniens, & Provinces voisines, jusqu'au Pont-Euxin.

La quatorzième, des Sagantiens, Sarangéens, Thamanéens, Utiens, Mecces, & de ceux qui habitent les Îles de la mer Rouge.

La quinzième, des Saces & Caspiens.

La seizième, des Parthes, Corasmiens, Sogdes, Ariens.

La dix-septième, des Paricariens, & Ethiopiens d'Asie.

La dix-huitième, des Mantinéens, Salspires, & Alarodiens.

La dix-neuvième, des Morgues, Tibareniens, Macreses, Misnieces, & Mardes.

La vingtième, des Indiens.

Toutes ces Satrapies paioient 14560. talens Euboïques.

La Perse, & les Ethiopiens voisins de l'Égypte, ne paioient point de tribut.

Tom. I.

LES INDES.

Hérodote.

Ce pays est rempli de différens peuples, qui parlent diverses Langues, & qui ont des mœurs différentes. La plupart de ces peuples sont fort éloignés des Perses du côté du Midi; le reste des Indiens est proche de la ville de Caplayre, & du pays de Paçtyce, & habitent vers le Septentrion: on dit que les extrémités de la terre contiennent un pays où l'on trouve tout ce que nous estimons de beau, de rare & de précieux; que c'est une plaine d'Asie, couronnée de tous côtés d'une montagne qui est coupée en cinq endroits. Elle appartenoit autrefois aux Chorasmiens qui habitoient les montagnes, aux Hircaniens, aux Parthes, aux Sarangiens, & aux Tomaniens. De cette montagne coule un grand fleuve appelé Aces, qui prenoit autrefois son cours par chacune de ces ouvertures, & arrosoit la plaine; mais depuis qu'ils ont été réduits sous la domination des Perses, ces ouvertures ont été bouchées, & le fleuve s'étant repandu dans la plaine y a fait comme une mer.

LA SCYTHIE.

Aristée dit, qu'au-dessus des Issedons il y a des Arimaspes, peuples qui n'ont qu'un œil; & au-delà des Griffons qui gardent les mines d'or, & plus loin les Hyperboréens.

Personne n'a parlé de ce qui est au-delà de ce pays.

Depuis le port où les Borysthéniens font leur commerce, qui est au milieu des côtes maritimes de la Scythie, les premiers peuples que l'on rencontre, sont les Callipides; au-delà l'on trouve les Alifons; au dessus des Alifons habitent les Laboureurs, & allant plus loin, les Neures, dont le pays est desert & inhabité du côté du Septentrion: ces Nations habitent le long du fleuve Hypanis vers la partie occidentale du Borystheue. Quand on a passé le Borystheue, la première Nation qu'on rencontre sur le rivage de la mer est l'Hylice; ensuite les Scythes Laboureurs, qui se donnent le nom d'Olbopolitains. Ils occupent du côté de l'Orient une contrée qui s'étend durant un chemin de trois journées, jusqu'à un fleuve appelé Panticaïpe; mais du côté du Septentrion elle a onze jours de chemin vers le Borystheue. Tout

T

ce

Herodote. ce qui est plus avant, n'est qu'un grand pais desert, & une vaste solitude; au-delà est la région des Androphages, qui sont une Nation séparée de la Scythie. Par delà il n'y a plus que des deserts, & l'on ne trouve aucuns peuples. Les Scythes Nomades habitent du côté de l'Orient, au-delà du fleuve Panticape. Leur pais contient quatorze jours de chemin jusqu'au fleuve de Gerthes, en allant vers l'Orient. Au-delà du Gerthe sont les Nations que l'on appelle Roiales, qui touchent du côté du Midi à la region Taurique, & du côté de l'Orient au retranchement que firent les esclaves entre le mont Taurus & le Palus Meotide, qui borne ce pais. Une partie de ces Nations s'étendent jusqu'au fleuve Tanais; plus avant vers le Septentrion c'est un pais habité par les Melanchlènes, qui sont des peuples séparés de la Scythie, dans le pais desquels il ne se trouve que des marécages & une region deserte & inhabitée.

Tout ce qui est au-delà du fleuve Tanais n'est plus de la Scythie, & le premier pais que l'on y trouve est celui des Sauromates, qui habitent, depuis le détour du Palus Meotide. Toute cette contrée qui regarde le Septentrion, contient quinze jours de chemin, sans qu'on y trouve aucuns arbres. Le pais qui est au-delà est occupé par les Budins, & est fertile en arbres; au-dessus des Budins vers le Septentrion, il y a une contrée deserte de huit journées de chemin; & après ce desert, en déjoumant vers l'Orient, on rencontre les Tyssagètes, Nation nombreuse & particuliere; les Cyries font leurs voisins. Plus avant vers l'Orient, vous rencontrez d'autres Scythes, qui ont abandonnés les Scythes Roiaux. Toute la Scythie jusqu'à eux, est un pais plat entremêlé de quelques valées; mais tout le reste est un pais rude & pierreux. Après avoir fait un long chemin dans cette contrée, on rencontre certains peuples qui habitent au pied des hautes montagnes. Les hommes & les femmes y sont chauves naturellement, & sont rous camus; ils ont de grands mentons, & parlent une Langue qui leur est particuliere, quoi qu'ils s'habillent comme les Scythes: on les appelle Argippiens: le pais est connu jusqu'à eux; mais on ne peut rien dire de certain de ce qui est au-dessus de ces peuples chauves; car de hautes & inaccessibles montagnes empêchent de passer plus avant. Toutefois ils di-

sent une chose qu'Herodote ne sauroit croire, *Herodote.* que ces montagnes sont habitées par des hommes qui ont des pieds de chèvres, & que quand on les a traversés, on en trouve d'autres qui dorment six mois durant. Il est certain que cette contrée que possèdent les chauves du côté de l'Orient, est habitée par les Issédons; mais vers le Septentrion elle n'est point connue ni habitée par les Issédons, ni par les chauves.

Les peuples qui sont au-delà du Pont-Euxin sont presque aussi grossiers que les Scythes. Il n'y a point de villes dans leur pais, & ils ont pour maisons des chariots.

DESCRIPTION DES FLEUVES DE SCYTHIE.

Les fleuves les plus célèbres de Scythie, sont, le Danube, qui a sept embouchures, le Tyres, l'Hypanis, le Borysthène, le Panticape, l'Hypanis, le Gerthe, & le Tanais. Le Danube est toujours égal, & le plus grand de tous. Il y a cinq rivières dans la Scythie qui se déchargent dans ce fleuve; le Peraia, le Triarante, l'Atare, le Naparis, & l'Ordille. La première est grande, & en coulant vers l'Orient mêle ses eaux avec celles du Danube; le Triarante est la plus petite, & coule vers l'Occident: les trois derniers se déchargent par le milieu des deux autres dans le Danube. Ce fleuve en reçoit une des Agathyrès, que l'on appelle Maris. Il fort trois grands fleuves du mont Hemus, Atlas, Auros, & Tibefis, qui coulent vers le Septentrion & vont se perdre tous trois dans le Danube. Athores, Noës, & Atames passent par les Crobyses dans la Thrace, & Cius qui divise le mont Hemus, en descendant de la Pannonie & du mont Rhodope, se vont aussi jeter dans ce fleuve. La rivière d'Angre, qui vient d'Illyrie & qui va vers le Septentrion, aiant traversé la plaine Triballique, entre dans la Brengé, & la Brengé descend dans le Danube. Il y a encore deux autres fleuves qui sortent de la Croatie, le Carpis & l'Alpis, qui viennent se décharger dans le Danube. Ce fleuve traverse toute l'Europe, en commençant aux Celtes, qui sont après les Cires, les derniers peuples de l'Europe du côté du Couchant; & après avoir traversé toute l'Europe, il entre en baignant dans la Scythie, dont il est le premier fleuve. Le second est le

Ty.

Herodote. Tyres, qui vient du Septentrion, & sort d'un grand marais qui fait la séparation de la Scythie & de la Neuride. Le troisième Hypanis, a sa source dans la Scythie, d'un marais, & ses eaux sont douces durant un chemin de cinq journées; mais il contracte ensuite de l'amertume par une fontaine qui se jette dedans à l'extrémité du pays des Scythes, Laboureurs, & Alifons. Ces deux derniers fleuves se rapprochent dans le pays des Alifons, & ensuite s'éloignent. Le Borysthene, qui est le quatrième fleuve de Scythie, est le plus grand de tous après le Danube, & le plus fertile dans ses rivages; il coule du côté de Septentrion, & on compte depuis le lieu où il est connu jusqu'à Gerthe, quarante journées de navigation; sa source est inconnue. On reconnoit encore ses eaux quand il est rentré dans la mer; mais l'Hypanis s'y étant mêlé, ils se perdent tous deux au même endroit. L'espace qui est entre ces deux fleuves est appelé le Promontoire d'Hyfpolée, où il y a un Temple de Cetus, au-delà duquel habitent les Borystheniens. Le fleuve Panticape descend du côté du Septentrion, du marais qui est dans le pays des Scythes Laboureurs. Il entre dans le pays d'Hy-lée, & se va perdre dans le Borysthene. L'Hy-pacaris sort d'un lac au milieu des Scythes Nomades, & tombe dans la mer auprès de la ville Carcinus, & renferme à la droite le pays d'Hy-lée, & ce qu'on appelle les carrières d'Achille. Le Gerthe prend son nom du pays de Gerthe, qui le sépare du Borysthene. Il sert de limite à la région des Scythes Nomades, & des Scythes Roiaux, & va tomber dans l'Hypaearis. Le Tanais descendant d'un grand lac, se jette encore dans un plus grand, appelé le Palus Meotide, qui sépare les Scythies Roiaux des Sarmates. Il y a encore un fleuve nommé Hyrgis qui se va perdre dans le Tanais, & enfin la Scythie est arrosée du cours de tous ces fleuves.

La vieille Scythie qui est située vers le Midi, s'étend jusqu'à la ville de Carcine: mais tout ce qui est au-delà en allant à la mer, est un pays rude & montagneux, & est habité par la Nation Taurique jusqu'à la Chersonèse, qui est appelée Trahée, & touche à la mer Orientale. La Scythie a donc deux parties: l'une qui va à la mer Meridionale, & l'autre à la mer Orientale. La Nation Taurique habite une partie de la Scythie; au-delà de cette

Herodote. Nation, les Scythes habitent les contrées qui sont vers la mer Orientale, & du côté de l'Occident ils habitent sur le Bosphore Cimmerien depuis le Palus Meotide jusqu'au fleuve Tanais: ainsi le pays qui s'étend du Danube dans la terre-ferme sépare la Scythie des Agathyr-fes, ensuite des Neures, plus avant des Audrophages, & enfin des Melanchéliens: au reste la Scythie est comme partagée; car les deux parties qui regardent la mer sont aussi grandes que ce qu'elle contient dans la terre-ferme. Depuis le Danube jusqu'au Borysthene il y a dix journées de chemin, autaut depuis le Borysthene jusqu'au Palus Meotide, & vingt journées depuis la mer dans la terre-ferme jusqu'aux Melanchéliens qui habitent au-dessus des Scythes: comptant deux cents stades pour chaque journée, la Scythie aura de largeur quatre mille stades, & autant en allant dans la terre-ferme.

Les Massagètes sont situés vers l'Orient au-delà du fleuve de l'Araxes, à l'opposite des Issedons. Le fleuve Araxes est plus grand que le Danube; il descend des Mantienes, comme le Gynde, que Cyrus divisa en 360. canaux, & se jette par 40. bouches dans les marécages, à l'exception d'une seule qui tombe dans la mer Caspienne, qui est une mer qui n'a aucune communication avec les autres mers: elle a de long autant de chemin qu'en peut faire en quinze jours un vaisseau, & dans la plus grande largeur autant qu'il en pourroit faire en huit jours: elle touche du côté de l'Occident le mont Caucase, qui est d'une grande étendue & d'une hauteur prodigieuse; du côté de l'Occident elle est bornée par le mont Caucase, & du côté de l'Orient par un plus plat d'une merveilleuse étendue: les Massagètes habitoient ce pays.

DE LA THRACE.

La Nation des Thraces est la plus grande de toutes les Nations de la terre, après celle des Indiens; mais il n'y a point d'union entre eux: chaque peuple a ses noms différens, selon la contrée qu'il habite. Ils ont néanmoins les mêmes coutumes & les mêmes loix, excepté les Gètes & les Traufes. On ne sauroit dire quels peuples habitent la partie Septentrionale de cette région; mais il est constant que celle qui est au-delà du Danube, est déserte & inconnue.

Herodote. on dit néanmoins qu'elle est habitée par les Sygines; que leurs frontières approchent des Héniètes dans la mer Adriatique, & qu'ils se croient descendus d'une colonie de Medes.

DESCRIPTION DE BABYLONE.

Cette ville est dans une plaine; elle est de forme carrée, & a de chaque côté six vingts stades, qui font pour tout le tour de la ville quatre cens quatre-vingts stades: enfin la ville de Babylone est si grande, si belle, & si bien bâtie, qu'il n'y a point de ville dont nous aions entendu parler, qu'on puisse mettre en comparaison avec la grande Babylone. Elle est environnée de fossés larges & profonds, qui sont toujours remplis d'eau; & ses murs ont d'épaisseur cinquante coudées de Roi, & deux cens de hauteur; au reste il est à remarquer que la coudée de Roi est de trois pouces plus grande que celle dont on se sert ordinairement pour mesurer. Il y a huit journées de Babylone jusqu'à une ville appelée Is, qui est située sur une petite rivière du même nom, qui se vient décharger dans l'Euphrate: cette rivière entraîne avec ses eaux quantité de cette sorte de bitume qu'on apporte en Babylone, pour en cimenter les murailles. Quant à la ville de Babylone, elle est bâtie de telle sorte qu'elle est divisée en deux parties par l'Euphrate qui la traverse, & qui descendant de l'Arménie dans la mer Rouge, est grand, profond, & rapide en cet endroit. De l'un & de l'autre côté, la muraille a des coudes qui se jettent dans le fleuve, & le rivage qui va comme en tonnoir, est bordé de brique de part & d'autre. Cette ville est remplie de maisons de trois & de quatre étages; elle a beaucoup de grandes rues, & beaucoup de rues de traverse qui vont jusques à la rivière, & au bout de chacune il y a de petites portes d'airain dans la muraille qui font le quai de la rivière. Cette muraille est pour ainsi dire le bouclier qui résiste à l'impétuosité de l'eau, & il y en a une autre au dedans qui n'est guère moins forte, encore qu'elle ne soit pas si épaisse. Au milieu de chaque partie de la ville on voit un enclos de murailles, dont l'un enferme le Palais Royal, qui est d'une grande étendue & puissamment fortifié, & l'autre le Temple de Jupiter Belus, qui a des portes d'airain.

CHEMIN DE LACEDEMONIE A SUSE.

Herodote.

Il y a sur ce chemin de fort belles hôtelleries; il est sûr & habité par-tout, & continué de la même sorte par la Lydie & par la Phrygie, où il y a vingt hôtelleries dans l'espace de quatre-vingt-quatorze parasanges & demi. Après avoir passé la Phrygie, vous vous metrez sur le fleuve Halys, sur lequel il y a une forte citadelle qui regarde le passage par où l'on va à l'autre bord. De là vous passerez par la Cappadoce, d'où il y a jusqu'aux montagnes de la Cilicie vingt-huit gîtes, & cent quarante parasanges. On trouve dans ces montagnes deux portes & autant de garnisons qu'il faut passer; & quand vous les avez passées vous entrez dans la Cilicie, où vous ne faites que trois gîtes dans l'espace de quinze parasanges & demi. La Cilicie est séparée de l'Arménie par l'Euphrate, que l'on passe sur des bateaux, & en passant l'Arménie on fait quinze gîtes en cinquante-six parasanges & demi, en chacun desquels il y a une garnison. Ce pays est arrosé de quatre fleuves que l'on passe sur des bateaux, & qu'il faut nécessairement traverser. Le premier est le Tigre, le second & le troisième ont un même nom, encore qu'ils ne soient pas les mêmes, & qu'ils ne viennent pas d'une même source; car le premier descend de l'Arménie, & le second de la Matisene: le quatrième est appelé le Gynde, que Cyrus divisa autrefois en trois cens soixante canaux. Il y a de l'Arménie jusqu'à la Matisene, quatre gîtes, & de la Matisene jusqu'à la Cisse & jusqu'au fleuve Choaspes, que l'on passe aussi par bateaux, & sur lequel est bâtie la ville de Suse, il y en a treize en quarante-deux parasanges & demi. Tous ces gîtes en font cent onze, & il y en a autant en allant de Sardes à Suse: de sorte que si ce chemin royal est bien mesuré par les parasanges, & que le parasange vaille trente stades, comme il les vaut en effet, il y a de Sardes à la Maison Royale que l'on appelle Memnonia, treize mille cinq cens stades, puisqu'il y a quatre cens cinquante parasanges. Ainsi Aristagoras disoit avec raison, en parlant à Cleomene, qu'il y avoit trois mois de chemin jusqu'à la demeure ordinaire du Roi. Que si l'on vouloit savoir plus exactement toutes ces choses, Herodote dit qu'il en donneroit lui-même.

Herodote. lui-même une plus exacte connoissance. En effet, dit-il, si l'on veut faire son compte sur le chemin qu'il y a d'Ephefe à Sardes, on trouvera que depuis la mer de Grece jusqu'à Sufe, qu'on appelle la ville de Memnon, il y a quatorze mille quatre cens stades; car on compte d'Ephefe à Sardes cinq cens quarante stades; de sorte que par un chemin de trois jours, on peut regler celui de trois mois.

DESCRIPTION DU MONT ATHOS.

Athos est une montagne spacieuse & tenommée, qui s'étend jusqu'à la mer: du côté de la mer elle se termine en Peninsule, & fait un Isthme de douze stades de large, qui consiste en une petite plaine & en quelques petites collines, depuis le mur des Acanthiens jusqu'à celle qui regarde Torere. Il y a dans cet Isthme une ville Grecque appellée Sarie: Xerxès y fit creuser un canal par lequel on pouvoir passer deux vaisseaux, pour séparer Athos de la terre-fetme. Les villes de cette Presqu'Isle sont, Dion, Olophyxe, Achtotoon, Thyse, & Cleone.

MARCHE DE L'ARMÉE DE XERXÈS.

Quand l'Armée de Xerxès eut passé le fleuve Halys, elle alla loger dans la Phrygie, & après avoir fait quelque chemin, elle arriva à Celene, où l'on voit les sources du Meandre & d'un autre fleuve qui n'est pas moindre: de là l'armée de Xerxès alla à Cydre, qui est sur les frontieres des Phrygiens & des Lydiens. Il prit le chemin à gauche par la Carie, passa près de Callatebe, & arriva le lendemain à Sardes. De là Xerxès prit le chemin vers Seste, à travers une contrée fort rude qui s'étend jusqu'à la mer, & fit faire des ponts sur l'Hellespont. L'armée partie de Lydie, arriva en Mysie proche le fleuve Cayce, laissant à gauche le Mont de Care, par Atarne en Carnie: elle prit de-là son chemin par la campagne de Thebes, passa proche d'Adramite & d'Antandre, & suivant à gauche le mont Ida, entra dans la Troade. Après avoir campé au pied du mont Ida, elle alla sur le Scamandre; elle prit le chemin à gauche de la ville de Rhetée, d'Orphynée & de Dardane, qui est frontiere d'Asie, & laissa à droite les Gergites & les

Troïens, & elle passa en Europe sur les ponts l'Herodote. construits sur l'Hellespont. Pendant ce temps-là l'armée navale navigeoit sur l'Hellespont, tournant le dos à celle de terre; car elle alloit vers le Couchant au Promontoire de Sarpedon; au contraire l'armée de terre marchoit du côté du Levant par le Cherfonese. Elle avoit à droite la sepulture d'Hellé fille d'Atamas, & à gauche la ville de Cardie: elle passa par Agora; de-là elle se détournait vers le golphe appellé Noir, & vers un fleuve du même nom. Après avoir passé ce fleuve, elle tourna du côté de l'Occident, passa proche d'Enus ville Eolienne, & du lac Stentonde, & enfin arriva à Dorisque. Ce lieu est un rivage & une campagne de la Thrace, arrosée de l'Hebre; l'armée navale de Xerxès l'y vint joindre au Promontoire de Serthie. Etant parti de Dorisque, il passa près d'une ville de Samothrace, qui est la dernière du país du côté de l'Occident: on l'appelle Melembrie; elle est voisine d'une autre ville des Tasiens nommée Stryme, & entre les deux coule la riviere de Lyffe. On appelloit anciennement ce país Galaïce; on le nommoit du temps d'Herodote Briantice, & il appartenoit aux Cicones. Xerxès après avoir passé la Lyffe, traversa ces villes Grecques, Marone, Dicée, Abdere, & ces fameux étangs qui sont à l'entour, comme Ismaris, qui est entre Maroné & Stryme, & Bistoris proche de Dicée, dans lesquelles les rivieres de Trane & de Complate vont se décharger. Après avoir traversé ce país, il prit son chemin du côté des villes de la terre-fetme, dans l'une desquelles appellée Pyssire, il y a un lac de trente stades de circuit, qui est salé & poissonneux. Xerxès passa donc ces villes maritimes des Grecs, en les côtoiant; & les Nations de la Thrace par lesquelles il prit son chemin, sont les Petiens, les Cicones, les Bistons, les Sapiens, les Derceens, les Edons & les Patres qui habitent sur de hautes montagnes remplies de neige. Etant sorti de ce país, il passa par les villes des Pietiens, dont l'une est appellée Niphagre, & l'autre Pergame, laissant à gauche le mont Pangée, qui est grand & haut, rempli de minieres d'or & d'argent, qui appartiennent aux Pietiens & aux Odomantes, & principalement aux Satres. Il prit ensuite son chemin par les Nations qui habitent du côté du Septentrion au-delà du mont Pangée, comme les Peones, les Dobicus & les

Hérodote.

Plopie; & tirant vers l'Occident, il arriva enfin sur les rivages du Strymon, & à la ville de Ione. Cepenai qui est aux environs du mont Pangée, est appelé Phillis, & s'étend vers l'Occident jusqu'au fleuve Augere qui entre dans le Strymon, & du côté du Midi jusqu'au Strymon; la est le lieu que l'on appelle les Neuf voies. L'armée aiant quitté le fleuve Strymon, trouva sur le rivage du côté de l'Occident, une ville Grecque nommée Argile, par où elle passa; de là laissant à main gauche le golphe qui est proche du Temple de Neptune, elle prit son chemin par la plaine de Sylée, passa par Stagire ville Grecque, & arriva à Acanthe. L'armée de mer passa par le canal du mont Atlios, qui s'étendoit jusqu'au golphe où sont bâties les villes d'Asie, de Pidaure, de Sirigue & de Sarge. Elle continua sa route vers le golphe de Thermée, & aiant navigé le long d'Ampelos, Promontoire de Torone, elle passa ces villes Grecques, Torone, Galepse, Sernyle, Mecyberne, & Olynthe, la contrée appelée Stryhonie: du Promontoire d'Ampelos, elle fit voile à celui de Canastree, & cotoia toute la Pallene, où sont les villes de Potidée, d'Aphyle, de Villeneuve, d'Ege, de Terambes, de Scovne, de Monde, & de Sane. Elle cotoia aussi les villes de la Coslée, comme Lypane, Combres, Lisse, Gligone, Campse, Smile, & Enie. De la ville d'Enie elle fit voile au golphe de Thermée & en la terre de Mygdonie, jusques à ce qu'enfin elle arriva à Thermes où étoit le rendez-vous, & aux villes de Sinde & de Chalutre, situées sur le fleuve Axie, qui sépare la terre de Mygdonie de la Botticide, en un endroit de laquelle assez étroit & assez proche de la mer, sont bâties les villes de Dictynne & de Pelle.

Cependant Xerxès partit d'Acanthe pour aller à Thermes par terre; il passa par la Panionie & par Chrestone, au dessus du fleuve Chidore, qui a sa source dans le pais des Chrestoniens, & qui coulant par les terres de Mygdonie, se jette dans un marais proche du fleuve Axie: il y a dans ce pais grand nombre de lions; mais ils ne passent pas le fleuve de Neste qui traverse l'Abdere, ni l'Acheloi's qui coule par l'Acatanie. Quand Xerxès fut arrivé à Thermes, il fit camper son armée qui s'étendoit depuis la ville de Thermes & de Mygdonie jusqu'aux rives de l'Ydée & d'Ha-

liacmon, où elles font la séparation de la Botticide & de la Macedoine. De là Xerxès voyait les montagnes de Thessalie, Olympe & Osle, & entendant dire qu'il y avoit entre-deux un espace assez étroit par où passe le fleuve Penée, & un chemin qui conduit en Thessalie, il lui prit envie de se mettre sur mer pour aller voir l'embouchure de ce fleuve. Les Grecs vinrent camper à Tempé, où est le passage qui conduit de la basse Macedoine en Thessalie, le long du fleuve Penée, entre les montagnes d'Olympe & d'Osle. Ils quittèrent ce poste & vinrent à Thermopyles, & envoièrent leur armée navale à Artemision, qui est un golphe assez étroit, qui commence au rivage du détroit de l'Eubée, où il y a un Temple de Diane. Le passage des Thermopyles est si étroit, qu'il y a des endroits où il ne peut passer qu'une charrette; du côté de l'Occident elles ont une montagne inaccessible, environnée de précipices, qui s'étend jusqu'au mont Eta, & du côté de l'Orient elles ont la mer & des chemins remplis d'eaux & de fange. Il y a en ce passage des bains d'eau chaude, & on y avoit fait autrefois des murailles & des portes, d'où est venu le nom de Thermopyles. Il y a un endroit dans le golphe de la Magnesie, où l'on dit qu'Hercule fut abandonné par Jason & par ses compagnons, étant sorti du vaisseau Argos, d'où ce lieu a été appelé Aphetes.

Xerxès aiant marché deux jours par la Thessalie & l'Achaïe, arriva le troisième jour chez les Meliens, proche du golphe de la mer, où il y a tous les jours un flux & un reflux: auprès de ce golphe il y a une plaine fort large en quelques endroits & fort étroite en d'autres, & aux environs de cette campagne il y a de hautes & inaccessibles montagnes, qui environnent toute la Melide, & qu'on appelle Roches Trachiniennes: la ville qu'on rencontre sur le golphe en venant d'Achaïe, est Anticyre, auprès de laquelle passe le fleuve Sperchie, qui vient des Eniens, & se va perdre dans la mer. On trouve à vingt stades de là un autre fleuve appelé Dyrras, & à vingt stades plus loin le Metas, dont la ville de Trachis n'est éloignée que de cinq stades. Il y a dans la montagne qui environne la plaine de Trachis, au midi de cette ville, une ouverture par où coule le fleuve Alope, dans lequel descend une petite rivière appelée Phenix; depuis le Phenix jusqu'aux Thermopyles, il y a un espace

Hérodote.

Herodote. pace de quinze stades , & sur le passage une ville nommée Anthèle , auprès de laquelle passe l'Asope , avant que de s'aller jeter dans la mer.

De Trachine , l'armée de Xerxès passa dans la Doride , qui est assez étroite en ce lieu-là , car elle n'a pas plus de quatre mille pas ou environ de largeur , entre la Melide & la Phocide , qui étoit autrefois appelée Dryopide : de la Doride ils entrèrent dans la Phocide , y firent des courses , brûlèrent les villes & les Temples. L'armée après avoir parcouru tout le rivage , se divisa en deux corps , l'un prenant son chemin par les Beotiens , entra dans le pays des Orchomeniens & marcha vers l'Attique. L'autre côtoia le mont Parnasse pour aller à Delphes.

IONIENS.

Les villes des Ioniens sont dans une assiette qui n'est ni trop haute ni trop basse , qui n'est point trop du côté de l'Occident , ni trop aussi vers l'Orient. Ils ont douze villes. Milet la première de leurs villes est tournée vers le Midi : Mius & Priene sont dans la Carie.

Ephèse , Colophon , Lebede , Theos , Clazomène & Phocée sont dans la Lydie.

Samos & Chio , dans les Îles.

Erythres en terre-ferme.

Pan-Ionion étoit un Temple sur le Promontoire de Mycale , qui regarde le Septentrion , où les Ioniens s'assembloient.

Outre cela les Abantes d'Eubée , les Myniens , les Orchomeniens , les Dryopes , les Phocéens , les Molosses , les Arcadiens , les Pelasgiens , les Doriens & les Epidauriens , & même les Athéniens qui sortirent du Prytanée pour aller s'établir comme une colonie à Athènes , étoient Ioniens.

DORIENS.

Ils habitent la Pentapole , appelée autrefois Hexapole : leurs villes sont , Lynde , Jalyffe , Camire , Cos & Cnide. Halicarnasse étoit du nombre & fut rejetée.

ACHEËNS.

La ville de Patene est leur capitale ; après cela on considère Egyre & Egues , puis Bure

& Helicé , ensuite Egion , Rypes , Patres , Phares & Olene proche le fleuve Piro ; enfin Dri-me & Tritée.

Herodote.

EOLIENS.

Ils ont pour villes Cumès , qu'on appelle aussi Phryonie , Larisse , le nouveau Mur , Tenus , Celles , Notion , Egitoïsse , Pitane , Egée , Myrine & Grynée ; Smyrne qui étoit entre les villes Eoliennes , fut ruinée par les Ioniens. Sans compter les villes que les Eoliens avoient en Ida , cinq villes dans l'Isle de Lesbos ; une ville dans Tenedos , & une autre dans les Cent Îles.

CNIDIENS.

Colonie des Lacedemoniens , dont le pays se termine à la mer Tropicque. Il commençoit à la Péninsule de Bibliste , & il s'en falloit peu qu'ils ne fussent environnés de tous côtez de la mer ; car du côté du Septentrion elle est fermée par le golphe Ceraunien , du côté du Midi par la mer de Symée & de Rhodes , le reste n'est que de six cens pas en Isthme.

LA THESSALIE.

On dit que la Thessalie n'étoit autrefois qu'un lac , étant environnée de tous côtez de hautes montagnes ; car du côté d'Orient elle est enfermée de Pelion & d'Osse , qui se joignent par le pied ; du côté du Septentrion , de l'Olympe ; du côté de l'Occident , du Pinde ; & du côté du midi , par le mont Othrys. Le pays qui est entre ces montagnes , est la Thessalie , qui est arrosée de quantité de fleuves , dont les principaux sont ces cinq , Penée , Apidane , Onochone , Enipée & Pamise. Ces cinq fleuves descendent des montagnes qui environnent la Thessalie , & après avoir coulé par le plat pays , ils vont se jeter dans la mer par un canal fort étroit , où ils se joignent tous ensemble , & alors ils ne font qu'un grand fleuve , qui retient le nom de Penée.

LE PELOPONESE.

Le Pelopouèse est peuplé de sept Nations , dont il y en a deux , savoir les Arcadiens & les Cynuriens , originaires du pays , & qui ont

de

Herodote.

de tout temps habité le lieu où ils sont. Il y a aussi une Nation d'Achaïens, qui véritablement n'étoit jamais sortie du Peloponèse; mais qui aiant quitté son habitation, demeura dans le país d'une autre. Les quatre autres sont venues d'ailleurs : ce sont les Dorien, les Eto liens, les Dryopiens & les Lemniens. Les Do riens y ont beaucoup de villes considerables. Les Eto liens n'ont que la ville d'Elys. Les Dryopiens ont Hermione, & Asie qui est si tuée proche de Cardamyle; & enfin les Lem niens font maîtres de tous les Pareoretas. Quoique les Cynuriens soient originaires du lieu, on croit pourtant qu'ils sont Ioniens; mais que durant la domination des Argiens, ils furent faits Dorien par succession de temps, en core qu'ils fussent Orneates, aussi-bien que les voisins.

§. XVIII.

*De Thucydide.**Thucy di de.*

THUCYDIDE, Athenien, étoit né, com me nous avons déjà marqué, la seconde année de la LXXVI. Olympiade. Il étoit fils d'Olorus, ou d'Orolus & d'Hegefpyle, Olorus étoit fils d'un Miltiade descendu du grand Cap itaine Miltiade. On dit que ce Miltiade avoit épousé la fille d'un Roi de Thrace, d'où vint le nom de son fils Olorus. Thucydide fut excité à écrire l'Histoire, en entendant Herodote réciter celle qu'il avoit composée. Il fut Général d'armée en Thrace, où il possédoit des mines d'or, & parce qu'on crut qu'il avoit laissé perdre Amphipolis par sa négligence, la faction de Cleon le fit bannir de l'Attique, l'onzième année de la guerre du Peloponèse. Son exil dura vingt ans. On croit qu'il se retira d'abord à Egine, & ensuite à Starepsyle ville de Thrace. On ne fait point combien il a depuis vécu. On tient qu'il fut enterré à Athenes, où l'on voioit son sepulchre, avec cette Inscription, *Thucy dide fils d'Olorus Hemusien.*

Ce fut pendant son exil qu'il écrivit l'Histoire de la guerre du Peloponèse, qui commença la seconde année de la LXXVII. Olympiade. Elle dura vingt-sept ans; mais Thucydide ne fait l'Histoire que des vingt-une premières années. Il reprend sa narration d'un peu plus haut, en commençant à la guerre des Corin-

thiens contre ceux de Corin, qui a précédé *Thucy di de.* de huit années celle du Peloponèse, & fait même dans le premier Livre un abrégé de l'Histoire des Grecs, depuis que Xerxès fut sorti de la Grece jusqu'à la guerre du Peloponèse, pendant cinquante ans. Quoique cette Histoire fut autrefois partagée en treize Livres, elle ne l'est présentement qu'en huit, & encore n'a-t-il pas mis la dernière main au huitième, que quelques uns ont crû avoir été écrit par sa fille, & d'autres par Xenophon, ou par Theopompe, ou par quelqu'autre.

Cet Historien a joint beaucoup de fidélité & d'exactitude, à une grande noblesse & à une grande pureté d'expression. Il a surpassé, au jugement de Ciceton (L. 2. de l'Orateur) tous les autres par l'art admirable d'écrire. *Thucydides omnes dicendi artificio meâ sententiâ facili viciat.* Il y a dans son discours (ajoute ce grand Aristarque) presque autant de sentences que de phrases, & les termes sont si propres & si choisis, que l'on a peine à discerner si ce sont les choses qui tirent leur lustre des paroles, ou si les paroles le tirent des choses. *Ut verborum prope numerum, sententiarum numero consequatur: Ita porro verbis aptus & pressus ut nescias utrum res oratione, an verba sententiis illustrentur.* Il dit encore, qu'il a de la subtilité, de la délicatesse, & de la brieveté, & qu'il est aussi riche dans les sentences que dans les termes. *Subtilem, acutum, brevem, sententiis magis quam verbis abundantiem.* En le comparant avec Herodote, il lui donne l'avantage d'être plus court & plus pressant, & il le lui préfère pour ce qui regarde les mouvemens, les harangues, & la force. *Densus & brevis, semper sibi constans Thucydides; dulcis & candidus & fusus Herodorus: ille concitatus; hic remissus affectibus melior: ille concionibus, hic sermonibus: ille vi, hic voluptate.* Il dit qu'il est beaucoup plus rapide, & qu'en parlant de la guerre, il semble sonner en quelque maniere de la trompette. *Incitatio rem ferri & de bellicis rebus canere etiam quodammodo bellicum.* Cependant ce même Orateur dans son Brutus, avoue qu'il est un peu dur, & qu'il n'est pas assez plein: *Thucydides præfatio, nec satis, ut ita dicam, rotundus:* Qu'il a des ornemens; mais que son style ne coule pas assez rondement: *In Thucydide orbem modo orationis desidero, ornamenta comparent.* Enfin il observe que ses harangues sont pleines de pensées si obcu-

rccs

Thucyde-
de.

res & si cachées, qu'à peine les peut-on entendre, ce qui est un des plus grands défauts dans le discours : *Ipse illa Thucydidis conciones ita multas habent obscuras absolutaque sententias, vix ut intelligantur, quod in oratione civilis vitium vel maximum.* La brièveté qu'il a affectée, & le soin qu'il a eu d'éviter les termes & les façons de parler ordinaires, le tour particulier & les expressions singulières qu'il a recherchées, le grand nombre de sentences qu'il a entassées les unes sur les autres, le dérangement des mots de leur construction naturelle, sont les causes de cette obscurité. En voila assez pour son style. Quant à son histoire, elle a tous les caractères de vérité que l'on peut souhaiter. Il ne donne point dans la fable, comme la plupart des anciens Historiens. Il s'attache scrupuleusement à l'ordre des temps. Il avoit été témoin de la plupart des choses qu'il écrit, ou elles s'étoient toutes passées de son temps. Il est tout-à-fait désintéressé & libre de passions. Cependant Josephé dans le premier Livre contre Apion, dit qu'il est accusé de n'avoir pas écrit la vérité en quelques endroits. Il ne peut s'empêcher néanmoins de reconnoître qu'il semble avoir écrit l'histoire de son temps avec beaucoup d'exactitude. Demosthène faisoit tant de cas de l'histoire de Thucydide, qu'il l'avoit décrite huit fois de sa propre main. Les plus grands Capitaines de l'antiquité se sont formés dans son Ouvrage ; & Charles-Quint en faisoit tant de cas, qu'il le portoit toujours avec lui à l'armée.

C'est à Xenophon que nous devons l'histoire de Thucydide ; car il étoit le seul qui en eût un exemplaire, si nous en croions Diogene Laërce. Elle a été imprimée en Grec à Venise, par Alde Manuce, en 1502. à Florence en 1526. à Bâle, en 1540. Henri Etienne en a donné une édition du Grec & de la version Latine de Laurent Valle en 1564. Cette version avoit déjà été imprimée à Paris en 1513. à Cologne en 1527. à Bâle en 1564. elle l'a depuis été à Wittenberg en 1569. à Francfort en 1564. 1589. & 1594. George Euenkel en a fait une version élégante & y a joint des notes Chronographiques & Géographiques dans une édition faite à Tubinge en 1596. & à Strasbourg en 1604. La meilleure édition de Thucydide, est la Grecque-Latine d'Henri Etienne de l'an 1588. & 1592. Amilius Pottus l'a fait réimprimer avec

Tom. I.

des corrections & additions, à Francfort en 1599. & Jean Hudson à Oxford en 1696. Il y a de deux vieilles traductions Françaises de l'histoire de Thucydide, l'une de Claude Scissel, imprimée à Paris l'an 1527. & l'autre de Louis Jausau d'Uzeu, imprimée à Paris en 1599. & à Geneve en 1600. & celle d'Ablancourt imprimée en 1662. & 1671. Elle a été traduite en Italien par François de Saldo Strozzi, dont la version a été imprimée à Venise en 1545. & 1563. & en Anglois par Thomas Nicols, dont la version a paru en 1550. & par Thomas Hobbes, dont la version a été imprimée à Londres en 1629. En Espagnol par Didace Gratien de Aldrete, dont la version parut à Salamanque en 1564. En Allemand par Jérôme Benier, dont la version a été imprimée à Ausbourg en 1563. & en Danois par François Urgilde.

Il y a eu plusieurs Scholastes de Thucydide, comme Phebanion, Asclepius, Antillis, & quelques autres que l'on n'a plus. Les Scholies que l'on a présentement sont de différents Auteurs anciens & modernes.

§. XIX.

Extrait de l'Histoire de Thucydide.

THUCYDIDE commence son histoire avec la simplicité ordinaire aux Anciens : *Thucydide Athenien, écrit la guerre des Peloponésiens & des Atheniens.* Il s'élève ensuite en disant, qu'elle sera plus fameuse que pas une de l'antiquité, parce qu'Arhenes & Lacedemone étoient au plus haut point de leur gloire & de leur force. Que toute la Grece prit parti dans cette guerre, les uns plus tôt, les autres plus tard, & qu'elle entraîna une partie des Barbares, & s'il faut ainsi dire, le reste du monde. Après ce préluce, il décrit l'état de l'ancienne Grece, & les révolutions qui y étoient arrivées : En parlant de la manière dont il doit traiter son sujet, il avoue qu'il seroit difficile de rapporter exactement toutes les harangues qui ont été faites de part & d'autre, & qu'il s'est contenté de faire des discours conformes à l'intention & à l'intention de ceux qu'il fait parler ; c'est-à-dire que les harangues qui se trouvent dans son histoire, sont suivant la coutume des Historiens, de son imagination ; mais que quant aux faits, il les a écrits com-

V

me

Thucydide.

me il les a vûs ou appris de ceux qui y étoient préfens. Il prétend que la caufe véritable de la guerre, vint de la jaloûfie qu'eurent les Lacedemoniens contre les Athéniens : mais comme les véritables caufes ne font pas ordinairement celles que l'on publie, il fe croit obligé d'en rapporter les prétextes, ou les caufes apparentes, fondées fur la guerre des Corcyréens avec les Corinthiens, par où il commence fa narration.

En entrant dans le golphe Ionique on trouve à main droite la ville d'Epidamne, qui eft voifine des Tolentiens, Nation barbare de l'Illyrie. C'eft une colonie des Corcyréens, dont Phalias de Corinthe de la race d'Hercule, fut le fondateur ; car félon l'ancienne coûtume, on le prit de la Metropole ; & il mena avec foi, outre ceux de Corfou, plufieurs Doriens & Corinthiens, enforte que cette ville devint avec le temps grande & peuplée : mais après de longues divifions elle fut attaquée par ceux du pais, qui l'affoiblirent. Enfin, pendant la guerre du Peloponefe, les peuples voifins aiant chaffé les principaux de cette ville, s'unirent avec leurs ennemis, & firent des courfes par mer & par terre contre les habitans, qui eurent recours aux Corcyréens, comme à ceux dont ils tiroient leur origine, pour les prier de faire leur accommodement, & de les tirer de l'importunité des Barbates. Les Corcyréens aiant refusé de les fecourir, ils vinrent à Corinthe, comme à leur commune patrie, & prièrent les Corinthiens de ne les pas abandonner dans une telle conjoncture. Les Corinthiens les prirent en leur protection, & croians n'être pas moins leurs fondateurs que les Corcyréens, outre qu'ils avoient fujet de n'être pas contents des Corcyréens. Ils envoièrent donc du fecours à ceux d'Epidamne, compofé de Corinthiens, de Leucadiens, & d'Ambraciotes, qui s'établirent dans Epidamne. Sur ces nouvelles, les Corcyréens, qui étoient puiffans fur mer, firent partir en diligence vingt-cinq galères, fuivies bien-tôt d'une autre flotte qui ramenoit les bannis à Epidamne, avec commandement de les recevoir, & d'en chaffer la garnifon & les nouveaux habitans. Sur fon refus, ils lui déclarèrent la guerre, & s'étant alliez avec ceux du pais, ils l'affiégèrent, & fe campent avec 40. voiles devant la place, qui eft bâtie dans un Isthme. La nouvelle de ce fiége étant venue à Corinthe, on leva trois mille hommes en di-

ligence, que l'on fit monter fur des vaiffeaux pour aller à Epidamne. Sur ces nouvelles, les Corcyréens envoièrent des Ambaffadeurs aux Corinthiens, pour leur demander de retirer leur garnifon & leurs habitans d'Epidamne ; parce que cette place leur appartenoit, & offrirent de prendre pour juge telle ville qu'ils voudroient du Peloponefe. Les Corinthiens firent réponfe, qu'il falloit avant toutes chofes que les Corcyréens retiraffent leurs troupes & leur flotte de devant Epidamne, & qu'après cela on délibéreroit fur leur propofition. Les Corcyréens y consentirent, à condition que les Corinthiens de leur côté, rappelleroient les habitans & la garnifon, s'ils n'aimoient mieux laiffer les chofes de part & d'autre, en l'état où elles étoient, & faire feulement une fufpenfion jufqu'à ce qu'on eut prononcé fur leur différend : mais les Corinthiens voiant leur armée navale toute prête, & leurs allies arrivés, ne voulurent faire ni l'un ni l'autre, & faifant partir un héraut pour déclarer la guerre, engagèrent vers Epidamne avec foixante & quinze voiles, chargés de deux mille hommes, pour faire lever le fiége. Quand ils furent arrivés à Actium, les Corcyréens leur envoièrent faire défenfe de paffer outre ; & voiant qu'il falloit tout de bon faire la guerre, mirent en mer quatre-vingt voiles, outre les quarante qui étoient devant Epidamne ; donnèrent bataille aux Corinthiens, & remportèrent la victoire, après avoir coulé à fonds quinze galères des ennemis. Le même jour la ville d'Epidamne fe rendit, à condition que les étrangers feroient efclaves, & les Corinthiens prifonniers jufqu'à nouvel ordre. Les Corcyréens devenus maîtres de la mer, voguèrent vers Leucade, qui eft une ancienne colonie des Corinthiens, ravagèrent le pais, & irrités de ce que les Eléens avoient prêté de l'argent & des vaiffeaux pour leur faire la guerre, brûlèrent le havre de Cyllene, & coururent fur le pais des allies des Corinthiens. Ceux-ci pour fe défendre, embarquèrent de nouvelles troupes au commencement du Printemps, & allèrent fe pofter à Actium & au port de Chimere dans la Thesprotie. Les Corcyréens pour s'y oppofer, vinrent camper vis à vis du lac de Leucymne ; mais chacun demeura fur la défensive, & l'hiver venu, on fe retira. L'année d'après la bataille, les Corinthiens équipèrent une armée navale, ce qui donna de l'apprehenfion aux

Cor-

Thucyde.
de.

Corcyréens, qui n'étant alliez de personne, recherchèrent l'alliance d'Athènes : les Corinthiens l'ayant appris, y envoièrent aussi de leur côté des Ambassadeurs ; les uns & les autres exposèrent leurs raisons & défendirent leur droit. Thucydide a ici inséré des harangues de sa composition pour les Ambassadeurs des Corcyréens & des Corinthiens, dressées avec tout l'art qu'on peut imaginer. Les Athéniens, après avoir mis l'affaire en délibération par deux fois dans l'assemblée du peuple, opinèrent la première fois en faveur des Corinthiens ; mais changeant d'avis à la seconde, ils requerront les Corcyréens dans leur alliance : non pas jusqu'à faire ligue offensive & défensive, car ils ne pouvoient faire la guerre aux Corinthiens, sans rompre avec tout le Peloponèse ; mais pour se secourir réciproquement si on les attaquait, en leurs personnes ou en celles de leurs alliez. En conséquence ils envoièrent dix galères aux Corcyréens, avec ordre de ne point combattre contre les Corinthiens, s'ils l'attaquaient l'île de Corfou, ou quelque autre place de leurs alliez. Cependant la flotte de Corinthe, composée de cent cinquante voiles, se rendit à Leucade. Les Corcyréens l'ayant appris, vinrent avec cent dix de leurs galères & dix des Athéniens, se poster vis-à-vis d'eux. Les armées ayant été rangées en bataille, l'aile droite des Corinthiens fut enfoncée par les Corcyréens qui les poursuivirent jusqu'en terre-ferme, & mettant pied à terre pillèrent & brûlèrent leur camp. Mais à l'aile gauche, où les Corinthiens étoient en personne, les Corcyréens furent vaincus. Après la bataille donnée, vingt galères des Athéniens vinrent au secours des Corcyréens, ce qui obligea les Corinthiens de retourner chez eux.

De cette guerre en naquit une autre, qui donna sujet à la rupture ouverte entre les Athéniens & les Corinthiens, & ensuite à la guerre du Peloponèse ; car les Athéniens prévoyant que les Corinthiens se ressentiraient de cette injure, firent aussitôt commandement à ceux de Potidée, qui étoient une colonie des Corinthiens, & tributaires des Athéniens, d'abattre leurs murailles du côté de Pallene, de leur donner des otages, de renvoyer leurs Magistrats qui étoient de Corinthe & de n'en plus recevoir à l'avenir, craignant qu'étant sollicités par Perdicas & les Corinthiens, ils ne

se révoltassent & n'entraînassent dans leur révolte le reste de la Thrace ; car non-seulement les Corinthiens, mais encore Perdicas Roi de Macedoine, s'étoit déclaré contre les Athéniens, quoi qu'il fut auparavant leur allié, avoit sollicité contre eux les Lacedémoniens : & s'étant joint aux Corinthiens, il vouloit faire révolter Potidée, & exciter les Chalcidiens de la Thrace & les Beotiens à faire la même chose ; ce fut la raison pour laquelle les Athéniens voulurent s'assurer des Potidéens : ceux-ci n'ayant pu rien obtenir des Athéniens, sur la promesse que les Lacedémoniens leur firent d'entrer dans l'Attique, si les Athéniens les attaquaient, se ligèrent avec les Chalcidiens & les Bottiéens. Perdicas persuada aussi aux Chalcidiens de raser leurs villes maritimes & de transporter leurs habitans à Olynthe, & leur donna une partie de ses terres & de celles des Mygdoniens qui sont autour du lac de Bolbé, pour les cultiver & en jouir pendant la guerre ; ainsi les trente navires que les Athéniens avoient envoiés en Thrace, trouvèrent ces peuples révoltés, & se joignirent avec Philippe & Dardès, freres de Perdicas, qui lui faisoient la guerre. Les Corinthiens de leur côté envoièrent au secours des Potidéens deux mille hommes sous la conduite d'Aristée frere d'Adimante, suivis de plusieurs volontaires. Les Athéniens aiant eu nouvelles que Potidée s'étoit déclarée contre eux, envoièrent Callias avec quarante galères chargées de deux mille hommes, qui se joignirent avec ceux qu'on avoit envoiés auparavant, lesquels aiant déjà pris Thermes, assiégeoient Pydnés, ils continuèrent ensemble le siège : mais pressés par la révolte des Potidéens & par la venue d'Aristée, ils furent obligés de lever le siège, & quittant la Macedoine, tirèrent vers Potidée par terre ; ils y trouvèrent les troupes d'Aristée & les Potidéens en état de les recevoir, la bataille fut donnée sur l'Isthme ; l'aile qui commandoit Aristée enfonça celle des ennemis ; mais le reste de l'armée plia & se sauva dans la ville : Aristée revenant de la poursuite de ceux qu'il avoit défaits, se retira avec peine dans la ville de Potidée. Les Potidéens perdirent en cette occasion près de 300. soldats, & les Athéniens n'en perdirent que 150. avec leur Général Callias. Après cette défaite, les Athéniens enfermèrent la ville par deux murailles, l'une du côté d'Olynthe, & l'autre du côté

*Thucyde-
de.*

té de Pallene, & ravagèrent la Chalcide & la Bottique. Aristée sortit de la ville, & se retirant dans la Chalcide, surprit plusieurs habitants de Sermylie, & envoya demander du secours aux Lacedemoniens, sollicitez par les Corinthiens & par leurs allies. Les Lacedemoniens après avoir entendu les raisons de part & d'autre, résolurent de faire la guerre, poussés à cela plutôt par jalousie de la puissance des Atheniens, qui avoient déjà conquis une grande partie de la Grece, que par les raisons des Corinthiens & de leurs allies. Cette jalousie avoit commencé après que les Perles avoient été chassés de la Grece; les Atheniens, dont la ville avoit été ruinée, se mirent à la rebâtir; alors les Lacedemoniens leur envoient des Ambassadeurs pour demander de ne point élever de murailles pour la défense de leur ville, parce que le Peloponèse suffisoit pour garantir toute la Grece. Les Atheniens, par l'avis de Themistocle, renvoyèrent aussitôt ces Ambassadeurs, avec ordre de dire, que la ville d'Athènes enverroit bien-tôt des députés sur ce sujet à Lacedemone. Themistocle y alla le premier, & amusa les Lacedemoniens sous divers prétextes, jusqu'à ce que les murailles fussent en état de défense, & leur déclara ensuite que les Atheniens avoient usé du droit public en rebâtissant les murailles de leur ville. Il fit aussi achever le port de Pirée, enfermé de murailles si élevées que deux chariots y pouvoient passer de front.

Les Lacedemoniens avoient en ce temps-là envoyé Paulanias fils de Cleombrote, Général des Grecs, avec vingt galères du Peloponèse, trente d'Athènes, & plusieurs autres des allies, pour faire voile en Chypre, où il s'empara de diverses villes, & vint ensuite assiéger Byzance, qu'il prit sur les Perles; mais comme ce Capitaine devint fort impérieux, les Grecs & particulièrement les Ioniens se plaignirent de lui. Les Atheniens leur promirent sous main leur protection, & les Lacedemoniens furent obligés de le rappeler; ce qui donna lieu aux Atheniens de prendre le commandement de la flotte des allies. Sous leur conduite les Grecs firent de grands progrès, & Cimon fils de Miltiade remporta deux victoires en un même jour. Les Lacedemoniens furent obligés d'appeler les Atheniens à leur secours, pour prendre la ville d'Ithome. Ils se-

coururent ensuite Inare Roi de Libye, fils de Phammetique, contre les Perles, & prirent la ville de Memphis. Après ces succès, ils tournèrent leurs armes contre la Grece, vainquirent sur mer les Corinthiens & les Epidauriens près de Cecryphalie, remportèrent une victoire complète sur mer contre les Egénetes, & vinrent assiéger Egine. Ils eurent du dessous dans une bataille donnée à Tanagre en Beotie contre les Lacedemoniens; mais bien-tôt après ils rentrèrent dans la Beotie, gagnèrent la bataille d'Enophyte, démantelèrent Tanagre, prirent sept ôtages des plus riches de Locres, & obligèrent les habitants d'Egine de se rendre, d'abattre leurs murailles, de livrer leurs vaisseaux, & de paier tribut. Ils firent ensuite le tour du Peloponèse avec une armée navale, brûlèrent le havre des Lacedemoniens, prirent la ville de Chalcide en Acarnanie appartenante aux Corinthiens, & battirent les Sicyoniens. Cependant ils furent chassés de Memphis, & défaits, après un siège de dix-huit mois dans une Ile où ils s'étoient retirés. L'armée navale qu'ils avoient envoyée pour rafraichir leur armée de terre, fut entièrement défaite, & l'Egypte retourna sous la domination des Perles, après que les Grecs y eurent été les plus forts pendant six années. L'entreprise des Atheniens sur la Thessalie n'eut pas de suite. Ils battirent les Sicyoniens, & firent la guerre aux Eniades. Trois ans après il se fit une trêve de cinq années, entre Athènes & le Peloponèse, pendant laquelle les Atheniens allèrent faire la guerre en Chypre sous le commandement de Cimon, avec deux cens voiles, tant des leurs que de leurs allies, dont soixante allèrent en Egypte, invitez par le Roi Amyrte, & le refire assiéger Cithie; mais la famine étant survenue après la mort de Cimon, ils levèrent le siège, & passant au-dessus de Salamine, combattirent en même temps sur terre & sur mer contre les Phéniciens, les Ciliciens & ceux de Chypre, & retournèrent victorieux avec le reste de la flotte qu'on avoit détaché pour l'Egypte.

Ensuite les Lacedemoniens entreprirent la guerre qu'on nomma sacrée, & s'étant saisis du Temple de Delphes, le rendirent à ceux du pais; mais les Atheniens y retournèrent après leur retraite, & l'ayant repris y rétablirent les Phocéens. Quelque temps après les bannis de la Beotie, s'étant emparez d'Orchomene, de

*Thucyde-
de.*

Che-

Thucydide.

Chéronée & de quelques autres places, les Athéniens marchèrent contre eux avec mille hommes & quelques alliez, sous le commandement de Tolmidas, & aiant pris Epée & Chéronée, y laissèrent des troupes; mais comme ils se retiroient, les bannis vinrent d'Orchomene fondre sur eux avec le reste de leur parti, & les aiant défaits à Coronée, tuèrent les uns & firent les autres prisonniers; les Athéniens pour avoir leurs prisonniers furent obligés de quitter la Beotie. Quelque temps après l'Eubée se souleva contre les Athéniens, & pendant que Périclès y étoit passé avec des troupes, ceux de Megare se révoltèrent, & entrèrent dans l'Attique avec des Corinthiens & des Sicyoniens. Périclès étant revenu, ils se retirèrent après avoir ravagé Eleusine & la plaine de Triafie, & Périclès retourna dans l'Isle qu'il reçut à composition, à l'exception des Héliétiens qu'il chassa pour mettre des Athéniens en leur place.

Après la conquête de l'Eubée, se fit la trêve de trente ans avec les Lacédémoniens, en faveur de laquelle les Athéniens rendirent Nisfee, Achaïe, Pergue & Trezene, qu'ils avoient prises à ceux du Peloponèse. La sixième année d'après, les Samiens & les Milesiens eurent guerre ensemble pour Priene, & ceux-ci aiant eu du pire, vinrent demander du secours à Athènes. Les Athéniens allèrent avec quarante galères à Samos, & y établirent la Démocratie. Mais les Samiens s'étant soulevés, équipèrent une flotte de soixante & dix vaisseaux: elle fut vaincue par celle des Athéniens, qui assiégèrent Samos, & la prirent après neuf mois de siège. Les Byzantins se renirent aussi sous l'obéissance des Athéniens. Quelques années après arriva la guerre de Corope & de Potidée. Voilà, dit Thucydide, ce qui s'est fait dans l'espace de cinquante ans contre les Grecs & contre les Perses, à compter depuis la retraite de Xerxès jusqu'au commencement de la guerre du Peloponèse. Cet Auteur rapporte ensuite les aventures de Paulanias & de Themistocle, & la fin de ces deux plus grands Capitaines de leur temps, l'un de Lacédémone & l'autre d'Athènes, qui tous deux aiant sujet d'être mécontents de leurs patries, firent des traités avec Xerxès Roi de Perse.

Les Lacédémoniens avant que de déclarer la guerre aux Athéniens, envoyoient des Ambassadeurs à Athènes: les uns demandèrent qu'on

chassât ceux qui s'étoient réfugiés à Athènes, après avoir profané le Temple de Minerve, en tuant des séditieux sur son Autel; les autres demandèrent que le siège de Potidée fut levé; qu'on mit en liberté ceux d'Egine, & qu'on révoquât le décret donné contre ceux de Megare: les derniers, qu'on laissât la Grece en liberté. Les Athéniens répondirent aux Ambassadeurs suivant l'avis de Périclès, que l'on permettroit le commerce d'Athènes à ceux de Megare, pourvu que les Lacédémoniens leur laissassent le commerce de la mer libre & à leurs alliez; qu'ils laissassent libres les villes des Grecs qui étoient quand le traité avoit été conclu, à la charge que les Lacédémoniens seroient la même chose à l'égard des villes qu'ils tenoient. Ils offrirent de vider leurs différens à l'amiable par jugement d'arbitres, & témoignèrent que si l'on n'acceptoit pas ces conditions, ils étoient en état de soutenir la guerre. Voilà ce qui est rapporté dans le premier Livre de l'histoire de Thucydide.

Le second contient l'histoire des trois premières années de la guerre du Peloponèse, qui commença au printemps de la 15. année de la trêve, la 48. année du Sacerdoce de la Prêtresse de Chrysis dans Argos; Enée étant Ephore à Sparte, & Pythodore n'ayant plus que deux mois à commander dans Athènes, six mois après la bataille de Potidée: trois cents Thebains entrèrent alors de nuit en armes dans Platée ville de Beotie, alliés des Athéniens, sous le commandement de Pytangelus & de Diempore, souverains Magistrats de la Beotie. Ils y furent introduits par Naucleide & par ceux de la faction, qui firent leur traité avec Eurymaque le plus puissant des Thebains, lequel leur en ouvrit les portes. Etant entrés dans la place, ils firent crier par un heraut, que ceux qui voudroient entrer dans la ligue des Beotiens se joignissent avec eux: quelques-uns acceptèrent cette offre; mais les autres aiant pris les armes, vinrent attaquer ces étrangers, les défirent, en tuèrent une partie, & prirent le reste prisonniers, qu'ils égorgèrent peu de temps après avec leur Chef Eurymaque, avant que l'armée des Thebains qui étoit en marche, fût arrivé. Les Athéniens aiant reçu cette nouvelle, arrêtrèrent tous les Beotiens qui étoient dans leurs Etats, & envoièrent une garnison avec un convoi à Platée. Aussi-tôt les Athéniens & les Lacédémoniens se préparèrent à la guerre, &

Thucyde- y firent entrer de part & d'autre leurs voisins
de. & leurs allies. Les Lacedemoniens avoient tout le Peloponèse pour eux, à la réserve d'Argos qui étoit neutre. Les Achéens l'étoient aussi, à l'exception des Pelléniens; mais ils s'engagèrent peu à peu dans cette guerre. Hors du Peloponèse, les Lacedemoniens avoient les Megariens, les Locriens, les Beotiens, les Phocéens, les Ambraciotes, les Leucadiens, & les Anactoriens. Leur armée navale étoit composée de Corinthiens, de Megariens, de Sicyoniens, de Pelléniens, d'Eléens, d'Ambraciotes, & de Leucadiens. Leur cavalerie, de Beotiens, de Phocéens, & de Locriens; & leur infanterie, de tout le reste du parti. Les Athéniens avoient pour allies, les habitans de Chio, de Lesbos, & de Platée, les Messéniens, de Naupacte, la plupart des Acarnaniens, les Corcyréens, les Céphaloniens, les Aslyuthiens, sans parler de tous les peuples tributaires, comme de la Carie maritime, la Dorie, l'Ionie, l'Helléspont, les villes de Thrace, toutes les Isles qui sont entre la Crète & le Peloponèse en tirant vers l'Orient & les Cyclades, hormis Melos & Theros. Chio, Lesbos & Corcyre fournirent des vaisseaux; le reste, de l'argent & des hommes.

Les Lacedemoniens aiant promptement levé leur armée, en envoièrent les deux tiers sous la conduite d'Archidamus Roi de Lacedemone, vers l'Isthme de Corinthe, & dépêchèrent de là un héraut aux Athéniens, pour tâcher de les faire entrer dans quelque composition; mais les Athéniens l'aient renvoyé sans l'écouter. Archidamus entra dans leur pais. Périclès, qui étoit le Général des Athéniens, se prépara à se bien défendre, fit retirer les habitans de la campagne dans la ville. Comme il craignoit qu'Archidamus, qui étoit son ami, n'épargnât les terres, & que cela le rendit suspect aux Athéniens, il en fit une donation au peuple; cependant Archidamus attaqua Enos, ville située sur les confins de l'Attique & de la Beotie, qui servoit comme de rempart à l'Attique; ne l'aient pu forcer, il s'avança dans le pais an temps de la moisson: après s'y être campé, il fit le dégât autour d'Elcusine & dans la plaine de Triasie, & donna la chasse à la cavalerie Athénienne, près d'un lieu nommé Lettite; de là traversant la Cecropie, & laissant à main droite la montagne des Egaléens, il vint à Acarne, qui est la plus grande de toutes les villes du pais,

Thucyde- proche de laquelle il se campa pour attendre les
de. ennemis, s'ils vouloient lui donner bataille, & de-là faire des courses jusqu'aux portes d'Athènes. Périclès ne jugea pas à propos de les aller attaquer, & après une légère escarmouche, où il perdit quelques cavaliers, il se tint dans la ville. Les Lacedemoniens voyant qu'ils ne pouvoient l'attirer au combat, furent obligés de décamper, & aiant ravagé le pais, se retirèrent dans le Peloponèse. Après leur retraite, les Athéniens envoièrent une flotte pour se saisir de quelques-unes des villes maritimes du Peloponèse; ils surprirent Metone dans la Laconie; mais ils ne purent la conserver: Phie en Elide fut prise de force, & abandonnée. Les Egéetes furent chassés de leur pais avec leurs femmes & leurs enfans. La flotte prit aussi Soles, Astaque, & l'Isle de Céphalénie; de-là aiant fait un débarquement dans le pais de Megare, où l'armée de terre s'étoit rendue, ils ravagèrent le pais. Toute cette armée se trouva composée de treize mille hommes, sans compter leur infanterie légère, & Thucydide remarque que ce fut la plus grande qu'ils eussent mis sur pied jusqu'alors. Sur la fin de la campagne, ils fortifièrent l'Isle d'Atalante; ils firent aussi alliance avec Sitalcès Roi de Thrace, & se reconcilièrent avec Perdiccas à qui ils rendirent la ville de Thermes; après quoi ce Prince se joignit à Phormion pour faire la guerre dans la Chalcide. L'hiver étant venu, Evarque retourna dans Astaque, à l'aide de cinquante galères de Corinthe: les Corinthiens le voulurent ensuite emparer d'autres places de la côte; mais ils n'en purent venir à bout. Le même hiver les Athéniens firent des funérailles à ceux qui avoient été tués dans la guerre, dont Thucydide décrit les ceremonies, & rapporte une oraison funebre faite par Périclès en leur honneur. Au commencement de la campagne suivante, l'ennemi entra dans le pais, & s'y étant campé, commença à faire le dégât; mais la contagion en fit un bien plus grand dans Athènes; elle avoit commencé en Éthiopie, de-là étoit passée en Egypte, dans l'Afrique & dans la Perse, & après avoir dépeuplé l'Isle de Lemnos, elle vint fondre tout-à-coup dans Athènes: elle n'empêcha pas néanmoins les Athéniens de mettre une flotte sur mer, qui vint ravager les côtes du Peloponèse, mais sans aucune suite, pendant que les Lacedemoniens ravageoient le milieu de l'Attique, &

Thucyde.
de.

& que la contagion affligoit cruellement la ville d'Athènes & leur pais : Pericles les consolait & les sollicitoit dans ces maux. Les Lacedemoniens descendirent avec une flotte vers Zacinthe, ravagèrent une partie de l'Isle; mais comme ils virent les habitants résolus à se bien défendre, ils se retirèrent : fut la fin de la campagne, Aristée Corinthien, avec trois Ambassadeurs de Sparte, & Timagoras de Tégée, envoya pour aller rechercher l'alliance du Roi de Perse, ayant été livrés aux Athéniens par Sadoc fils de Scythalcès, furent tués & leurs corps jetés à la voirie : les Ambraciens entrèrent aussi cette année dans le pais des Argiens, & le ravagèrent.

Au commencement de l'hiver les Athéniens firent voile vers le Peloponèse, sous le commandement de Phormion, qui partant de Naupacte boucha le Golphe de Corinthe, pendant que six galères sous la conduite de Melesandre, allèrent vers la Carie & la Lygie : mais Melesandre étant descendu en Lygie avec ses troupes & celles des alliés, fut battu par ceux du pais, & mourut dans le combat avec une partie de ses gens. D'autre côté les Potidiens réduits à l'extrémité, furent obligés de rendre leur ville aux Athéniens, & d'en sortir tous avec leurs femmes & leurs enfans, sans en rien emporter, qu'un peu d'argent pour leur retraite.

Au commencement de la campagne suivante, l'armée des Lacedemoniens au lieu d'entrer dans le pais d'Athènes, tourna vers Platée & l'assiégea; mais n'ayant pu la prendre de force, le siège fut converti en blocus : pendant le tems du siège de Platée, deux mille Athéniens sous le commandement de Xenophon fils d'Eurypide, portèrent la guerre dans la Chalcide & dans la Botriée; mais après avoir ravagé le pais, ils furent défaits, & leurs Généraux tués. Les Lacedemoniens de leur côté envoyaient des troupes contre l'Acarnanie, sous la conduite de Cneme; mais ceux du pais ayant battu un corps de son armée, composé de Chaoniens, il fut obligé de se retirer promptement. Cependant Phormion ayant attaqué la flotte qui venoit à leur secours, coula à fond une partie de leurs vaisseaux, en prit douze, & mit le reste en fuite. Il donna encore une seconde bataille navale à Naupacte, où il eut aussi l'avantage, quoique la flotte des ennemis fut supérieure. Les Lacedemoniens avant que

de séparer leur flotte, voulurent tenter de surprendre le port de Pirée; mais leur dessein échoua. La même année Scythalcès fit la guerre à Perdiccas & aux Chalcidiens de la Thraee; il ravagea la Chalcide, la Botriée, & une partie de la Macedoine, & se retira au commencement de l'hiver, après avoir été trente jours dans ces Provinces. Pendant l'hiver, la flotte des Athéniens que commandoit Phormion, vogua vers Aslaque, entra dans l'Acarnanie avec quatre cents soldats de la flotte, & quatre cents Messéniens, chassa de quelques places ceux qui lui étoient suspects, & mit un Gouverneur de sa faction dans Corone; de-là étant revenu à Naupacte, il repassa à Athènes au commencement du printemps avec les vaisseaux qu'il avoit pris, & les Athéniens qu'il avoit échangés contre ses prisonniers. Ici finit l'hiver de la troisième année de la guerre, & le second Livre de Thucydide.

Le troisième Livre commence par la révolte des habitants de l'Isle de Lesbos, à l'exception de ceux de Methymne contre les Athéniens. Pendant qu'Archidamus avec les troupes des Lacedemoniens étoient campés dans l'Attique, les Athéniens voulurent surprendre les Mityléniens un jour de fête, en envoyant quarante galères pour les attaquer : les Mityléniens avertis du départ de cette flotte, se mirent en défense & furent repoussés & assiégés par mer, pendant qu'une autre flotte sous le commandement de Phormion, ravagea les côtes du Peloponèse. Le siège de Mitylene dura jusqu'au printemps suivant, & enfin la ville fut obligée de se rendre. Cette année les flottes des Lacedemoniens & des Athéniens coururent les côtes, prirent plusieurs villes, & firent divers exploits. Platée se rendit quelque tems après aux Lacedemoniens, qui en usèrent cruellement pour satisfaire les Thébains. Il y eut une sédition à Corcyre, où les uns étoient pour les Lacedemoniens, & les autres pour les Athéniens, & plusieurs d'entre eux s'entre-tuèrent sous ce prétexte, pendant que les Athéniens & les Peloponésiens se battoient sur mer. Les troubles continuèrent quand l'armée des Athéniens se fut retirée, & quoique le parti des Athéniens fut le plus fort, cinq cents des habitants étant sauvés en terre-ferme vinrent ravager les côtes de l'Isle. Sur la fin de la campagne, les Athéniens envoyoient vingt galères en Sicile aux Leontins,

Thucydide. tins, pour les secourir contre ceux de Syracuse.

L'été suivant, qui étoit celui de la sixième année de la guerre, les fréquens tremblemens de terre empêchèrent les Lacédémoniens d'entrer dans l'Attique : sur mer Careade Général des Athéniens aiant été tué dans un combat par ceux de Syracuse, Pachés resté seul pour commander l'armée, prit Messine ; d'autre côté Demosthène & Proclès ravagèrent les côtes du Peloponèse. En ce tems-là les Lacédémoniens fondèrent une colonie à Trachine, pour incommoder les Athéniens. Demosthène aiant fait une descente en Etolie fut défait. Les Lacédémoniens marchèrent ensuite avec les Eoliens contre Naupacte sous la conduite d'Euryloque ; mais Demosthène y aiant jetté mille soldats, tourna ses armes contre les Argiens & les Acarnaniens, & étant secouru par les Ambraciens, il descendit dans le pais d'Argos. La bataille s'étant donnée, l'aile gauche que commandoit Euryloque fut défait ; mais la droite où étoient les Ambraciens, renversa tous ceux qui étoient devant elle, & les poursuivit jufques dans Argos. Cependant la perte que les Lacédémoniens firent en cette occasion étant fort considerable, ils furent obligés de se retirer : les Ambraciens qui étoient venus au secours de leurs gens, étant tombez sur l'armée des Athéniens, furent défaits & presque tous tuez : cette défaite fut la plus grande qu'il y eut encore eu dans cette guerre : les Ambraciens affaiblis par cette perte, firent alliance avec les Acarnaniens & les Argiens, à condition qu'ils demeureroient neutres. Le même hiver les Athéniens firent quelques courses le long des côtes de Sicile. Ce fut la fin de la sixième année de la guerre du Peloponèse, où finit le troisième Livre de Thucydide.

Le quatrième Livre contient l'histoire des trois années suivantes. Au commencement de la première campagne, dix vaisseaux de Syracuse & autant de Locres, s'emparèrent de la ville de Messine. Quelque tems après ceux du Peloponèse entrèrent dans le pais d'Athènes, sous le commandement du Roi Agis. Les Athéniens de leur côté envoièrent en Sicile quarante galères sous la conduite d'Eurimedon & de Sophocle, auxquels se joignit Demosthène. Leur flotte fut jettée par les vents dans le port de Pyle, dont Demosthène se saisit & le

fit fortifier. Cette nouvelle obligea les Lacédémoniens de retirer leurs troupes de l'Attique, & de faire revenir leur flotte pour attaquer cette place par mer & par terre, ce qu'ils firent : mais ils furent repoussés sur terre, & l'armée navale des Athéniens étant venue fondre sur celle des Lacédémoniens, maltraita fort leurs vaisseaux. Là-dessus les Lacédémoniens proposèrent un accommodement ; il fut rejeté par les Athéniens, & la suspension d'armes qui avoit été faite à Pyle, rompue. En Sicile, la flotte des Syracusains & des galères des Athéniens se battirent au détroit du Péloire ; mais il n'y eut rien de décisif de part ni d'autre. Les Locriens furent obligés de lever le siège de Rhege : les Messéniens vinrent attaquer Naxe ; mais ils furent défaits, & leur flotte dissipée ; les Leontins & les Athéniens assiégèrent Messine, & furent repoussés : depuis ce tems-là les Athéniens ne se mêlèrent plus des guerres de Sicile. Cleon envoia avec un nouveau secours à l'armée qui étoit à Pyle, donna la bataille contre les Lacédémoniens, la gagna, & prit les Lacédémoniens à discrétion, les amena prisonniers à Athènes, & laissa une garnison dans Pyle. Incontinent après les Athéniens envoièrent une flotte de quatre-vingt voiles, chargée de deux mille soldats, de deux cents chevaux, & de quelques alliés, contre les Corinthiens ; ils ne furent pas plutôt débarqués que le combat se donna, après avoir duré quelque tems avec avantage égal, les Corinthiens furent enfoncés ; mais comme il leur restoit plusieurs troupes qui n'avoient point combattu, les Athéniens se retirèrent & se contentèrent de faire quelques courses sur les côtes. Cette année finit aussi la sédition de Corcyre, tous les factieux aiant été pris & tuez par ordre des Chefs de l'armée navale des Athéniens. L'hiver les Athéniens surprisrent un Ambassadeur de Perse envoié à Lacédémone ; ils le renvoierent en Perse avec quelques-uns d'entr'eux, qui aiant appris à Ephèse la mort d'Artaxerxès, revinrent sans passer outre. Le même hiver ceux de Chio furent obligés de démolir une muraille, qui devoit de la jalousie aux Athéniens.

Au commencement de la campagne suivante quelques bannis de Lesbos aiant levé des soldats sur la côte & dans le Peloponèse, prirent Rhegie, Antandre, & quelques autres villes. Les Athéniens de leur côté s'emparèrent

rent

Thucyde.
de.

rent de l'Isle de Cythere, ravagèrent les côtes du Peloponèse, & prirent ensuite Thyreë. La même année les Siciliens firent entre eux un traité de paix, qui fut ratifié par les Généraux Athéniens, qui se retirèrent de cette Isle avec leur armée navale, & furent blâmés par le peuple d'avoir consenti à ce traité. Dans la même tems les Athéniens firent une tentative sur Megare, y ayant fait entrer quelques troupes par surprise; mais n'ayant pu venir à bout de leur dessein par la résistance des habitans, ils prirent la citadelle de Nyssée; en même tems Brasidas étant survenu avec six mille hommes d'infanterie & six cents chevaux, attaqua l'armée des Athéniens, qu'il mit d'abord en désordre, mais elle se rétablit bientôt & sortit du combat avec égal avantage. Brasidas s'approcha ensuite de Megare, présenta de nouveau la bataille aux Athéniens qui ne voulurent pas la risquer; ainsi il se rendit maître de Megare, & les Athéniens s'étant retirés, il s'en retourna à Corinthe, & se prépara pour aller en Thrace, où il fit de grands progrès; car ayant passé la Thessalie avec beaucoup de diligence, il entra dans la Macedoine & dans la Chalcide, & enleva quantité de villes aux Athéniens, plutôt par les intelligences qu'il avoit & par sa sage conduite, que par force. Il prit entr'autres villes Acanthe & Amphipolis, que Thucydide Auteur de cette histoire, qui commandoit alors en ce pays-là pour les Athéniens, ne pût secourir assez à tems; tout ce qu'il put faire fut de conserver Eione: la ville de Myrsine, Capzele & Ezime colonie des Thasiens, prirent aussi le parti de Brasidas, qui se faisoit de Thorone & de Lecythe. Les Athéniens furent encore vaincus dans une bataille donnée proche de Delie, & ce poste qu'ils occupoient fut pris par les Beotiens. Le reste de l'hiver de la huitième année de la guerre, fut employé par Brasidas à faire de nouveaux desseins, & à régler le gouvernement des places qu'il avoit prises. Au commencement du printemps il se fit une trêve d'un an entre les Lacedémoniens & les Athéniens, & cependant Brasidas se faisoit des villes de Scione & de Mende. Aiant ensuite su la conclusion de la trêve, il marcha avec Perdicas contre le Roi des Lyncestes, qui furent défait par l'armée de Perdicas & de Brasidas, mais les Illyriens s'étant joints à l'ennemi, ces deux

Tom. I.

Capitaines furent obligés de se retirer; ce Thucydide de Brasidas fit en bon ordre & sans perdre de monde, au lieu que l'armée des Macedoniens se retira en confusion, & reçut un grand échec dans sa retraite. Pendant ce tems-là les Athéniens reprirent Mende, & Perdicas, après être de retour dans la Macedoine, fit son accommodement avec les Athéniens.

La même campagne les Thebains demandèrent Thepie; les Tegeates se battirent contre ceux de Mantinée, & il y eut un grand carnage & une aile enfoncée de part & d'autre; la nuit les sépara sans qu'aucun eut l'avantage. Sur la fin de l'hiver Brasidas fit une entreprise sur la ville de Potidée, qu'il manqua. Ainsi finit la neuvième année de la guerre, & le quatrième livre de Thucydide.

Dans le cinquième, après avoir rapporté comment Torone fut reprise par Cleon; les habitans de l'Isle de Delos chassés par les Athéniens, & Panaete sur la frontière d'Attique prise par les Beotiens, & en quel état étoient les affaires en Sicile, il décrit le combat par Cleon & de Brasidas près d'Amphipolis, dans lequel ces deux Généraux furent tués, & l'armée des Athéniens entièrement défaite. Après cette journée, les esprits étant disposés à un accommodement, on fit une trêve de cinquante années, tant par terre que par mer, entre les Lacedémoniens & les Athéniens, & leurs alliés de part & d'autre, à condition que l'on se rendroit mutuellement les villes que l'on avoit prises & les prisonniers que l'on avoit faits pendant la guerre. Les alliés des Lacedémoniens n'ayant pas voulu tenir ce traité, les Athéniens & les Lacedémoniens en firent un particulier entr'eux, aux mêmes conditions, dans lequel entrèrent ceux de leurs alliés qui voulurent l'accepter. Cette trêve ne fut point exécutée fidèlement, car ces places ne furent point rendues de part & d'autre, & l'on se battit en diverses rencontres. Cependant les Grecs furent près de sept ans sans le faire la guerre chez eux; mais ils se faisoient en d'autres endroits, & donnaient diverses atteintes au traité, jusqu'à ce qu'ils le rompirent tout-à-fait. Les Corinthiens, les Argiens, & les autres villes du Peloponèse qui n'avoient point accepté ce traité, firent une ligue avec les peuples de la Thra-

X

ce,

Thucyde.
de.

ce, les Eléens, les Chalcidiens, & quelques autres. Cependant les Athéniens aiant pris Scione, tuèrent tous ceux qui s'y trouverent, à l'exception des femmes & des enfans, & donnèrent cette ville aux Platéens. Ils rétablirent ceux de Delos. Les Locriens & les Phocéens se firent la guerre : dans le même tems les Lacédémoniens envoyoient des troupes contre les Parthasiens d'Arcadie, & rasèrent le fort de Cypsele. Les Dictyniens prirent Thyfée, place du mont Athos, alliée des Athéniens. L'hiver suivant les Olynthiens surprirent Mecyverne, où il y avoit garnison Athénienne. L'année suivante les Athéniens firent alliance avec les Argiens par l'entremise d'Alcibiade ; ceux-ci portèrent la guerre vers Epidauré. Agis Roi des Lacédémoniens leur rendit le change, en amenant une armée aux portes d'Argos, ce qui obligea les Argiens de faire avec lui une trêve de quatre mois, qui fut aussitôt rompue par l'arrivée du secours qu'Alcibiade amena d'Athènes aux Argiens, avec lequel ils prirent Orchoinene, & marchèrent vers Tégée. Agis vint aussitôt au-devant d'eux avec une armée, & leur donna bataille dans le pais de Mantinée, dans laquelle il défit entièrement les ennemis, & demeura maître du champ de bataille. Thucydide remarque que cette bataille de Mantinée est la plus grande qui se fût donnée depuis longtemps entre les Grecs. Les Argiens y perdirent sept cens hommes ; ceux de Mantinée deux cens ; les Athéniens avec ceux d'Egine autant avec leurs Généraux. On dit que les Lacédémoniens n'y perdirent que trois cens soldats & un petit nombre d'alliez. La perte de cette bataille obligea les Argiens d'écouter les propositions d'accommodement qui leur furent faites par les Lacédémoniens & de renoncer à l'alliance d'Athènes. Ceux de Thrace & de Chalcide, les Mantinéens, & généralement toutes les villes du Péloponèse se liguerent alors ensemble, & contraignirent les Athéniens de retirer leurs troupes de devant Epidauré. Enfin pendant les six années dix mois que dura la trêve entre les Athéniens & les Lacédémoniens, il y eut quantité de négociations & d'expéditions faites de part & d'autre, dont Thucydide rapporte le détail dans ce cinquième livre.

Le sixième contient la guerre de Sicile, dont les Athéniens entreprirent la conquête

la dix-septième année de la guerre du Péloponèse, sous prétexte de secourir les Hégétains. Ils y envoyoient une puissante flotte, chargée de quatre mille soldats Athéniens, de trois cens chevaux & de quantité d'alliez, & composée de cent trente-six galères sous la conduite d'Alcibiade. Cette flotte étant partie de Corcyre, fit des courses sur les côtes de la Sicile, sans rien entreprendre de considérable. Alcibiade fut rappelé pour se venir justifier du crime qu'on lui imputoit, d'avoir défigurés les statues de Mercure. L'hiver suivant il y eut une bataille entre les Athéniens & les Syracusains, dans laquelle la victoire balança longtemps, & se déclara enfin pour les Athéniens. Après cette bataille les Athéniens se retirèrent à Naxe & à Catane pour y passer l'hiver, & les Syracusains se préparèrent à soutenir la guerre. Alcibiade banni d'Athènes se retira chez les Lacédémoniens, & leur persuada de donner du secours à Syracuse. Au commencement du Printems les Athéniens bloquèrent Syracuse par mer & par terre. Gilippe & la flotte de Corinthe qui venoient au secours de Syracuse, aiant appris cette nouvelle, se retirèrent à Tarente. D'autre côté les Lacédémoniens entrèrent dans le pais d'Argos avec leurs alliez, & le ravagèrent ; mais les Athéniens s'y rendirent avec trente galères, ce qui fut un commencement de rupture ; car étant descendus à Epidauré, à Prasie, & en d'autres lieux du pais des Lacédémoniens, ils les ravagèrent : les Argiens entrèrent aussi sur les terres des Philiens, & aiant saccagé & tué quelques habitans, se retirèrent. Ici finit le sixième livre de l'histoire de Thucydide.

Après que Gilippe eût radoubé ses galères à Tarente, il vint descendre en Sicile à Himère, & marcha au secours de Syracuse. Il surprit les Athéniens, emporta le fort de Labdale, & inquiéta fort les allieges par des attaques continuelles.

Le Printems suivant les Lacédémoniens & les Athéniens envoyoient de nouvelles flotes en Sicile ; les Syracusains en équipèrent une de leur côté : ceux-ci donnèrent une bataille dans leur port contre la flotte des Athéniens, onze de leurs galères furent coulées à fond, trois furent prises ; les Athéniens en perdirent aussi trois, & trois forts qu'ils avoient construits pour fermer la mer, où il y

Thucyde.
de.

avoit

Thucydide. avoit beaucoup d'argent & de munitions. Onze voiles sorties de Syracuse étant allées au-devant de quelques vaisseaux richement chargés, qui venoient d'Italie au camp des Athéniens, en coulerent à fond la plupart. Il se donna un autre combat naval à Naupacte, entre les Athéniens & les Corinthiens, dans lequel sept galères des premiers & trois des derniers furent coulées à fond : mais le plus considérable fut celui que les Syracusains livrèrent encore aux Athéniens, dans lequel leur armée fut défaite & sept de leurs galères coulées à fond. Sur ces entrefaites Demosthène & Eurymedon arrivèrent avec une flotte de soixante & treize galères, chargées d'environ cinq mille soldats. Etant débarqués ils attaquèrent de nuit les retranchemens ; mais ils furent vigoureusement repoussés par les Béotiens, & perdirent beaucoup de monde : il y eut ensuite une bataille navale, dans laquelle les galères d'Eurymedon furent prises, & l'armée des Athéniens auroit été entièrement défaite à la descente, sans que les Thyreniens vinrent à leur secours, battirent l'ennemi, & sauvèrent le reste de leurs vaisseaux ; mais les Syracusains les renfermèrent en bouchant l'entrée de leur port, & les contraignirent de quitter leurs forts pour monter sur leurs vaisseaux, afin de forcer la digue & se faire un passage. Les Siciliens s'y opposèrent, & après un rude combat la flotte des Athéniens prit la fuite, & fut poussée par les Athéniens contre le rivage. Les Athéniens n'osant plus tenter de forcer le passage par mer, furent contraints de se retirer par terre ; mais les ennemis les suivirent, fermèrent les chemins, arrêterent leur marche, les chargèrent plusieurs fois, & enfin après en avoir tué un grand nombre, les obligèrent de se rendre à discrétion, & firent mourir leurs Capitaines. Demosthène & Nicias retinrent les autres prisonniers, & les vendirent quelques jours après, à l'exception de ceux d'Athènes, de Sicile, & d'Italie. C'est la plus grande défaite qui soit arrivée aux Grecs ; la plus illustre pour les victorieux, & la plus déplorable pour les vaincus qui y perdirent tout, hommes, vaisseaux & argent. Ce malheur finit le septième livre de Thucydide.

Le huitième commence par la description de l'état déplorable où cette nouvelle mit la

ville d'Athènes, & les divers mouvemens qu'elle causa dans la Grèce, par la révolte des alliés des Athéniens, qui se jetèrent dans le parti des Spartiates. Le courage des Athéniens fut un peu relevé par l'avantage qu'ils eurent sur la flotte de leurs ennemis ; mais cela n'empêcha pas que les Capitaines des Lacédémoniens ne fussent révoltés Chio, Lesbos, & quelques autres villes. Les Athéniens reprirent Lesbos, enlevèrent Samos à leurs ennemis, ravagèrent l'Isle de Chio, & se rendirent maîtres d'une partie, assiégèrent Milet sans la pouvoir prendre, donnèrent plusieurs combats sur mer, dans la plupart desquels ils eurent l'avantage. D'autre côté les Lacédémoniens s'emparèrent de l'Isle de Rhodes, & firent alliance avec le Roi de Perse, qui s'obligea d'entretenir la flotte des alliés, jusqu'à ce qu'il en eût envoyé une. Alcibiade devenu suspect aux Lacédémoniens, se retira vers Tissaphernes Général du Roi de Perse, & traversa adroitement leurs desseins, en faisant reculer les paiemens de la flotte : il ménagesa aussi un traité entre le Roi de Perse & les Athéniens, à condition qu'on y ruineroit la Démocratie, qu'on y établîroit un autre gouvernement, & qu'on rétablîroit Alcibiade. Ce traité n'eut pas néanmoins de lieu, parce que Tissaphernes demanda non-seulement qu'on cedât aux Perses toute l'Ionie & les Isles voisines, ce qu'on lui accordoit ; mais encore qu'on lui permit d'équiper une armée navale, & de courir toutes les mers de Grèce. Les Athéniens ne lui aiant pas voulu accorder cette dernière condition, il renouvella son traité avec les Lacédémoniens : néanmoins la proposition que l'on avoit faite à Athènes d'abolir la Démocratie & d'y établir l'Oligarchie, eut son exécution. On y choisit dix hommes pour régler le gouvernement. Ils firent un décret que l'on élîroit cinq personnes qui en nommeroient cent, & que ces cent s'en associeroit chacun trois, ce qui feroit en tout 400. hommes, qui auroient un pouvoir absolu, & qu'il n'y auroit que cinq mille citoyens qui auroient connoissance des affaires, que les quatre cens assembleroient lors qu'ils le jugeroient à propos. Ce décret fut exécuté : les quatre cens chassèrent les Sénateurs, & s'emparèrent du gouvernement. Dans le même tems qu'on établissoit l'Oligarchie à Athènes,

Thucydide.

nes, on l'abolit à Samos où elle étoit, pour y mettre la Démocratie. Les soldats témoignèrent hautement le mécontentement qu'ils avoient du changement qu'on avoit fait à Athènes, & ne voulurent point obéir aux nouveaux regens: ils rappellèrent Alcibiade, & l'élurent pour leur Général. Les quatre cens envoièrent des députés à l'armée, qui y furent mal reçus. Alcibiade appaisa le tumulte, & les renvoya, en leur disant qu'il n'empêchoit pas que les cinq mille citoyens n'eussent la souveraine autorité dans la République; mais qu'il falloit déposer les quatre cens, & rétablir le Senat. Cependant les quatre cens faisoient bâtir un fort, lequel aiant donné de l'ombrage aux soldats & à la populace, fut rasé malgré eux. En même tems la flotte du Peloponèse aiant paru sur les côtes de l'Attique, les Athéniens y envoièrent des galères qui l'attaquèrent, & furent prises presque toutes par les ennemis: sur ces nouvelles les Athéniens équipèrent vingt galères, & s'étant assemblés à Pryce, déposèrent les quatre cens, & donnèrent le gouvernement à cinq mille personnes. On établit des gens pour la réformation des Loix & du gouvernement. Tout se fit d'abord avec assez d'ordre & de conduite; car le gouvernement fut toujours mêlé des grands & du peuple. On ordonna aussi le rappel d'Alcibiade & de ceux qui étoient avec lui, & l'on dépêcha vers eux pour les prier de prendre en main le maniment des affaires.

Après cela la flotte des Athéniens donna un combat naval dans l'Helléspont contre celle du Peloponèse, & eut un avantage considérable, aiant pris vingt & une galères des ennemis, sans en perdre qu'une seule. Cette victoire fut suivie de la prise de huit galères parties de Byzance, & de la reddition de Cyzique. Alcibiade revenu d'Aspende, après avoir gagné Tisaphernes pour les Athéniens, & empêché que la flotte de Phénicie ne vint au secours des ennemis, tira de grosses contributions d'Halicarnasse, & revint vers l'automne à Samos, après avoir fermé de murailles la ville de Coos. D'autre côté Tisaphernes aiant appris que la flotte du Peloponèse avoit fait voile en l'Helléspont, partit en diligence d'Aspende pour aller en Ionie. Ceux d'Antandre chassèrent le Lieute-

nant de Tisaphernes, qui avoit déjà souffert le même affront dans Cnide & dans Milet, & qui craignoit qu'on ne lui fit encore pis, s'il n'y donnoit ordre, résolut d'aller trouver les garnisons du Peloponèse en l'Helléspont, pour justifier sa conduite & blâmer la leur. Estant arrivé à Ephèse, il sacrifia à Diane. La fin de cet hiver fut celle de la vingt & unième année de la guerre. Ici finit l'histoire de Thucydide.

§. XX.

Chronologie de l'Histoire de Thucydide.

L'HISTOIRE de Thucydide comprend en tout soixante & onze années: savoir, les cinquante ans qui ont précédé la guerre du Peloponèse, depuis la retraite de Xerxès hors de la Grece; & vingt-un années de la guerre du Peloponèse. En voici la Table Chronologique rapportée aux Olympiades.

Xerxès entre en Grece au printems de l'année dans laquelle commença la soixante & quinzième Olympiade au mois d'Août, qui est l'an 480. avant l'Ere vulgaire de JESUS-CHRIST, & la 4234. de la Periode Julienne. Il est vaincu la même année à Salamine, & s'en retourne en Perse. L'année d'après les Perses sont vaincus à Platée & à Mycale, la seconde année de la soixante & quinzième Olympiade. La troisième année, qui est la 478. avant J. C. les Athéniens reviennent à Athènes & la rebâtissent. C'est à l'année de la retraite de Xerxès que commencent les cinquante années qui précèdent la guerre du Peloponèse. En voici la Chronologie.

An-

<i>Thucyde.</i>	<i>Années de la retraite de Xerxès.</i>	<i>Olympiades dans les années commençant au mois de Juillet ou d'Août, au jour de la pleine Lune.</i>	<i>Années avant J. C.</i>		<i>Années de la retraite de Xerxès.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	de sa fille en mariage, & lui promet de réduire toute la Grèce sous sa domination : il est rappelé à Lacédémone ; accusé de trahison & absous. Les villes de Grèce qui avoient été maltraitées par Pausanias, gagnées par la douceur des Chefs des Athéniens. Aristide & Cimon quittent les Spartiates, & s'unissent avec les Athéniens. Elles ordonnent un fond de 460. talens rous les ans pour faire la guerre aux Perses, que l'on devoit déposer à Delos.	<i>Thucyde.</i>
I.		LXXV. 1.	480.	Défaite de Xerxès à Salamine. Il se retire de la Grèce le 23. de Septembre, & le 45. jour après la bataille, il arrive à l'Helléspont.					
II.		2.	479.	Défaite de l'armée de terre & de mer des Perses, à Platée & à Mycale, & leur retraite.	VI.	2.	475.	Atchelaüs succède à Leotichilde, dans le Royaume de Sparte. Les Lacédémoniens voient que leurs gens empireroient dans les guerres étrangères, résolurent de ne se plus mêler de la guerre des Perses, & accordèrent la préférence aux Athéniens.	
III.		3.	478.	Les Athéniens reprennent Scite, reviennent à Athènes, & rebâtissent leur ville.					
IV.		4.	477.	Ils fortifient le port de Pirée, & équipent une flotte. Pausanias Général des Lacédémoniens, avec Aristide & Cimon Athéniens, reprennent les villes de Chypre & de l'Helléspont sur les Perses.	VII.	3.	474.	Pausanias revient à Byzance en son nom.	
		LXXVI. 1.	476.	Pausanias avec le secours des Athéniens, prend Byzance, & envoie les Perses prisonniers à Xerxès, sans en rien dire aux autres Généraux. Il écrit des Lettres à ce Prince, par lesquelles il lui deman-	VIII.	4.	473.	Il en est chassé par les Athéniens : demeure en Troade, & entretient commerce de Lettres avec les Perses.	
V.					IX.	LXXVII. 1.	472.	Cimon fils de Miltiade, Général des Athéniens, prend Eione sur le fleuve de Strymon ; l'Isle de Scyre dans la mer Egée, où les Athéniens	

<i>Tbucydide.</i>	<i>Années de la retraite de Xerxès.</i>	<i>Olym-piades.</i>	<i>Années avant J. C.</i>		<i>Années de la retraite de Xerxès.</i>	<i>Olym-piades.</i>	<i>Années avant J. C.</i>		
				niens envoient une colonie, après avoir fait esclaves les Dolopes qui l'habitoient; & enfin Charistie dans l'Isle d'Eubée, par composition après un long siege.				Le tremblement de terre arrivé dans le pais de Lacedemone, les empêcha de le donner.	
X.	2.	471.		L'Isle de Naxe soumise par les Atheniens à leur domination, & ensuite plusieurs autres villes des allies. Pausanias est mis à mort à Lacedemone. Themistocle est chassé d'Athènes six ans après la bataille de Salamine.	XIII.	LXXVIII.	468.	Les Thasiens sont obligez de se rendre aux Atheniens, après trois ans de siege, de raser leurs murailles, & de livrer leurs vaisseaux.	
XL	3.	470.		Cimon défait les Perses sur mer & sur terre, en Pamphilie & en Lycie, & cette défaite est suivie de la liberté de toutes les villes Grecques d'Asie. Les Thasiens se révoltent, & sont vaincus par les Atheniens.				Les Lacedemoniens demandent du secours aux Atheniens contre les Hilotes & Messeniens, pour prendre Ithome. Les Atheniens le leur accordent, & étant devenus suspects, sont renvoyez mécontents. Ce fut là le commencement de la dissension entre les Atheniens & les Lacedemoniens; les Atheniens se liguent contre ceux-ci avec les Argiens & les Thessaliens.	
				Les Atheniens envoient une colonie de dix mille hommes, pour demeurer à Amphipolis, qui en chasse les habitants.	XIV.		2.	467.	Themistocle se retire dans l'Isle de Corcyre, & de-là va en Epire chez Admete Roi des Molosses, quoique son ennemi.
				Les nouveaux habitants d'Amphipolis, sont défaits à Drabesque par les Thraces.	XV.		3.	466.	D'où il passe en Asie, & va trouver le Roi de Perse.
XII.	4.	469.		Les Thasiens vaincus sur mer, & assiégés par les Atheniens, demandent du secours aux Lacedemoniens.	XVI.		4.	465.	Xerxès Roi de Perse est tué, Artaxerxès Longuemain lui succede.
									Ina-

<i>Thucyd. de.</i>	<i>Années de la re- traite de Xerxès. XVII. XVIII.</i>	<i>Olym- piades. LXXIX. 1. 2.</i>	<i>An- nées avant J. C. 464. 463.</i>	<i>Années de la re- traite de Xerxès. XXIII.</i>	<i>Olym- piades. 3.</i>	<i>An- nées avant J. C. 458.</i>	<i>qui sont mis en fui- te. Muraille tirée par les Athéniens, jus- qu'aux ports de Pha- lere & de Pirée. Cimon envoyé en exil. Les Phocéens at- taquent les Doriens. Les Lacedémoniens envoient aux Do- riens un secours de 11500. hommes, qui étant attaquez par les Athéniens à leur retour, gagnent contre eux une ba- taille à Tanagre en Beotie. Deux mois après les Athéniens en- trent dans la Beotie, gagnent la bataille d'Elaphie; ruinent Tanagre, prennent cent otages de Lo- cres, & reviennent achever leurs fortifi- cations. Cimon rappellé 62. jours après la ba- taille de Tanagre. Ceux d'Egine se rendent, & sont contraints d'abattre leurs murailles, de livrer leurs vais- seaux, & de paier tribut. Les Athéniens poursuivant leur pointe, font le tour du Peloponèse, avec leur armée navale, brûlent le havre des Lacedémoniens, prennent la ville de Chalcide en Acar- nanie, & battent les Sicyoniens.</i>
			Inare Roi de Li- bye, fils de Psamme- tichus, se révolte contre Artaxerxès, & se rend maître d'une partie de l'E- gypte; il appelle à son secours les Athé- niens.				
	XIX.	3.	462.				Les Athéniens ga- gnent une bataille navale contre les Perses.
	XX.	4.	461.				Les Athéniens s'emparent de deux parts de la ville de Memphis, & assiè- gent la troisième, nommée Blanc-mur, où s'étoient retirés les Perses.
	XXI.	LXXX. 1.	460.				Les Hilotes & Messéniens qui é- toient dans Ithome, se rendent après dix ans de siège, & sont chassés du Pelopo- nèse.
				XXIV.	4.	457.	Ceux de Megare quittent l'alliance des Lacedémoniens, pour prendre celle des Athéniens.
							Les Athéniens sont battus sur mer, par les Corinthiens & les Epidauriens, à Halic.
							Ils battent la flotte du Peloponèse près de Cécryphalie.
	XXII.	2.	459.				Les Egénetes vain- cus par les Athé- niens, & Egine as- siégée.
							Megare attaquée par les Corinthiens,

<i>Taueydi- de.</i>	<i>Années de la re- traite de Xerxès.</i>	<i>Olym- piades.</i>	<i>An- nées avant J. C.</i>		<i>Années de la re- traite de Xerxès.</i>	<i>Olym- piades.</i>	<i>An- nées avant J. C.</i>	<i>font obliger de se re- tirer.</i>	<i>Taueydi- de.</i>	
	XXV.	1.	456.	Les Atheniens chassés de Mem- phis, sont assiégés pendant dix-huit mois dans une île voisine, & périssent tous, à l'exception de quelques-uns qui se sauvèrent par la Cyrene, six ans après cette expédition. Inare Roi de Li- bye est pendu. La flore des Athe- niens, qui alloit au secours de ceux qui étoient en Egypte, est entièrement dé- faite.		XXVII. XXVIII.	3. 4.	454. 453.		
					XXIX.	1.	452.	Trois ans après il se fit une trêve de 5. années entre les A- theniens & le Pelo- ponèse.		
					XXX.	2.	451.	Les Atheniens vont pendant ce tems-là faire la guerre en Chypre sous le com- mandement de Ci- mon.		
XXVI.		2.	455.	Oreste fils d'Eche- cratidas, Roi de Thessalie, implore le secours des A- theniens, qui pre- nant avec eux ceux de la Beotie & de la Phocide, sont voilés vers Pharsale, rava- gent les côtes, & re- viennent sans rien faire.		XXXI.	3.	450.	Cimon fait une paix honorable avec les Perses; assiege Sa- lamine, & meurt en ce siège. Les assie- gés se retirent, & en revenant gagnent une bataille navale contre les Pheni- ciens, Ciliciens, & Cyptiens.	
					XXXII.	4.	449.	Guerre sacrée des Lacedemoniens, qui reprennent le Tem- ple de Delphes, & le rendent aux habi- tans du pais.		
				Quelque tems ap- rès s'embarquant à Pague, ils firent voi- le vers Sicyle avec mille soldats, sous le commandement de Periès fils de Xantippe: aiant mis pied à terre, ils bat- tent les Siciliens; ensuite prenant avec eux les Achéens, ils passent en Acarna- nie, & font la guer- re aux Eniades; ils mettent le siege de- vant la place, &			LXXXIII.	1.	448.	Les Atheniens les en chassent, & y re- mettent ceux de Phocide.
					XXXIII.			Quelque tems ap- rès, les exilés de Beotie s'emparent d'Orchomene & de Cheronée. Les A- theniens prennent Cheronée, & en se retirant, sont dé- faits à Cheronée: quittent la Beotie, & la laissent en liber- té.		
					XXXIV.	2.	447.	Eubée & Megare (se		

Thucy- di- de.	Années de la re- traite de Xerxès. L.	Olym- piades. 2.	An- nées avant J. C. 431.	la 14. année de l'al- liance de 30. ans.	Années de la guerre du Pelo- ponèse. IV.	Olym- piades. LXXXVIII 1.	An- nées avant J. C. 418.	Thucy- di- de.
				Les allies s'as- semblent une seconde fois, & persistent dans la résolution de faire la guerre aux Atheniens. Les La- cedemoniens en- voient par trois fois des Ambassadeurs aux Atheniens, qui refusent les condi- tions de paix pro- posées.				Revolte de Les- bos. Exploits des A- theniens dans l'A- carnanie. Jeux O- lympiques, où Do- rique Rhodien em- porte le prix. Suite du siège de Platée. Reddition de Mi- tylène. Pacès Général des Atheniens, reçoit Lesbos, & prend Colophon.
Années de la guerre du Pelo- ponèse. I.		LXXXVII. 1.		<i>Chronologie de la guerre du Pe- loponèse.</i>	V.	2.	417.	La ville de Pla- tée prise & détrui- te. Sédition de Cor- cyre. Secours envoyé par les Atheniens aux Leontins en Si- cile.
			431.	Les Thebains veu- lent s'emparer de Platée, & ils sont re- poussés la quinzî- me année de la trê- ve. Tremblement de terre dans l'île de Delos. Préparatifs de guerre entre les A- theniens & les Lacedemoniens. Archi- damus Roi de La- cedemone ravage l'Attique.	VI.	3.	416.	Tremblement de terre. Heraclee colonie des Lacedemoniens. Défaite des Athe- niens à Trachine en Etolie. Delos expiée. Les Lacedemo- niens & les Ambra- ciens vaincus par les Atheniens à Argos.
II.		3.	430.	Contagion dans le pais d'Athenes. Potidée rendue aux Atheniens.				Messine quitte le parti des Atheniens. Pyles fortifié par les Atheniens, & assiégé par les Lacede- moniens. Nicias gagne une bataille contre les Corinthiens. Mort d'Artaxerxès. Xer-
III.		4.	429.	Platée assiégée par Archidamus. Phormion Général d'armée des Athe- niens, gagne une ba- taille navale à Nau- pacte. Guerre entre les Thraces, & Perdiccas Roi de Macedoine.	VII.	4.	425.	

DES HISTORIENS.

<i>Thucydide.</i>	<i>Années de la guerre du Peloponèse.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Années de la guerre du Peloponèse.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Thucydide.</i>
			Xerxès lui succède, qui ne regne que 2. mois.				Guerre entre les Mantiens & les Lacedemoniens.
			Après lui Sogdianus regne 7. mois.				
			Eclipse de Soleil à la nouvelle lune, le 21. Mars, suivie d'un tremblement de terre.				
			Cythere & Nysse prises par les Athéniens.				
			Paix faite en Sicile.				
			Entreprise par les Athéniens sur Megare sans succès.				
			Brasidas, Général des Lacedemoniens, vient en Thrace, prend Acante, Stragyre, Amphipole, & Torone.				
			Trêve d'un an entre les Athéniens & les Lacedemoniens.				
			Brasidas prend Scione, Mende, & d'autres villes.				
			Cleon d'Athènes & Brasidas de Lacedemone donnent une bataille à Amphipolis; les deux Chefs sont tués, & les Lacedemoniens ont l'avantage.				
			Darius Nothus est élevé sur le trône des Perses.				
			Trêve de cinquante années conclue entre les Athéniens & les Lacedemoniens, qui ne dure que six années & dix mois.				
			Alliance des Athéniens, Corinthiens, Mantiniens, Éléens, &c.				
							Traité entre les Athéniens & les Argiens.
							Île de Melos prise par les Athéniens.
							Jeux Olympiques, dans lesquels Androsthènes Arcadien fut vainqueur.
							Quantité de négociations, & d'expéditions de guerre pendant la trêve.
							Guerre de Sicile résolue & commencée.
							Siege de Syracuse. Défaite des Athéniens à Syracuse.
							Décélée fortifiée par Agis Roi des Lacedemoniens.
							Eclipse de Lune sur la fin de l'été.
							Les Athéniens vaincus en Sicile par mer & par terre, & pris dans leur retraite.
							Victoire des Athéniens à Epidamne.
							Alliance entre les Lacedemoniens & les Perses.
							Alcibiade négocie avec les Perses pour les Lacedemoniens.
							Changement d'Etat à Athènes.
							Les quatre cens établis, sont bientôt chassés.
							Alcibiade rappelé. Défaite de la flotte des Athéniens à Erétrie.

<i>Thucydide.</i>	<i>Années de la guerre du Peloponèse.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Victoire de leur flotte dans l'Hellespont.</i>	<i>Années de la guerre du Peloponèse.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Alcibiade a l'avantage sur mer contre les Syracusains.</i>
				<i>Suite de la Chronologie de la guerre du Peloponèse, continuée par Xenophon.</i>	<i>xxiv. selon Thucydide; xxiii. selon Xenophon.</i>	1.	407.	Temple de Minerve à Phocée, brûlé par le tonnerre. Chalcedoine assiégée par Alcibiade. Pharnabate, qui étoit venu au secours, vaincu. Trêve entre Alcibiade & les Généraux des Perses. Byzance assiégée par les Athéniens, leur est livrée par trahison. Ambassadeurs Athéniens envoyés en Perse en hiver.
	<i>Reste de la xxi. finissant au printemps.</i>	<i>xcii. 3.</i>	410.	Plusieurs batailles navales entre les Athéniens & les Peloponésiens, dans l'Hellespont. Tisaphernes fait arrêter Alcibiade, & le retient prisonnier pendant un mois, après lequel il se sauve.				
	<i>xxii. Tout ceci s'est passé depuis l'automne de la 21. année de la guerre, jusqu'en juillet de la 23. pendant 21 ou 22. mois.</i>	4.	409.	Alcibiade délivré gagne une bataille contre Mindane au Preconese; prend Cyzique & Perinthe. Les Généraux des Syracusains rappelés. Sédition dans Thase. Agis entre dans l'Attique, & va jusqu'aux portes d'Athènes. Les Carthaginois envoient en Sicile cent mille combattans, qui prennent dans l'espace de 2. mois, Himete & Selinonte.	<i>xxv. selon Thucyd. xxiv. selon Xenophon.</i>	3.	406.	Cyrus fils d'Artaxerxes, Gouverneur des Provinces maritimes, à la charge de secourir les Lacédémoniens. Il retient pendant trois ans les Ambassadeurs des Athéniens. Alcibiade revenu à Athènes, réduit l'Isle d'Andros, qui s'étoit révoltée.
		<i>xciii. 1.</i>	403.	Jeux Olympiques, où Evagoras remporte le prix de la course. Thrasyle, Général des Athéniens, étant venu attaquer Ephèse, est repoussé par les Ephésiens.	<i>xxvi. selon Thuc. xxv. selon Xen.</i>	4.	405.	Lyandre établi Général de la flotte du Peloponèse, va trouver Cyrus. Gagne une bataille navale contre les Athéniens. Alcibiade se retire. Conon lui succède. Déroute des Carthaginois en Sicile. Ils prennent Agrigente. Eclipse de Lune sur le soir.
	<i>xxiii. de la guerre, selon Thucydide, & xxii. selon Xenophon.</i>							Tem-

<i>Thucydide.</i>	<i>Années de la guerre du Peloponèse.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	Temple de Minerve brûlé à Athènes. Callicratidas succède à Lyfandre, dans la charge de Général des Lacédémoniens. Se brouille avec Cyrus. Prend Metymne. Affiége Conon par mer & par terre dans Mitylene. Celui-ci l'ayant fait favoir à Athènes, obtient du secours; Callicratidas va au-devant; tombe dans la mer au premier choc; l'aile gauche des Lacédémoniens est enfoncée, les Athéniens se retirent avec une perte de 25 galères, & les Lacédémoniens de leur côté en perdent 70. Généraux des Athéniens condamnés à mort à Athènes. L'hiver, Eteonice retire ses soldats de Chio.	<i>Années de la guerre du Peloponèse.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	doine; réduit Lesbos & la Thrace. Agis & Paulanias entrent dans l'Attique; & celui-ci vient se camper au fauxbourg d'Athènes, dans l'Académie. Lyfandre arrive en même tems avec 150. voiles au port de Pirée: Athènes étant ainsi alliée par mer & par terre, est contrainte par la faim de demander la paix, qui est conclue au mois de Mai. Denis de Syracuse fils d'Hermocrate, s'empare de la tyrannie, après avoir défait les Carthaginois. Jeux Olympiques, où Crocinas remporte le prix. Ici commence l'année Anarchique pour les Athéniens. Eclipsé du Soleil le 3. Septembre. Lycophron Phœréen se rend maître de la Thessalie. Denis le Tyran perd une bataille contre les Carthaginois. Samos prise par Lyfandre. Lyfandre licentie son armée. Fin de la guerre du Peloponèse.
				xxviii. selon Thucydide, & selon Xenophon même.			404.	
				xciv. 1. commençant au mois de Juillet.				
xxvii.		404.		xxix.			403.	

§. XXI.

Ancien état de la Grece, selon Thucydide.

LA Grece dans son commencement n'avoit point d'établissement assuré ; il n'y avoit point de commerce entre les peuples, ni par mer ni par terre, parce qu'ils ne se faisoient pas les uns aux autres, & que les plus puissans dépossédoient les plus foibles. Comme il n'y avoit point en ce tems-là de ville forte, ni d'Etat florissant, l'on ne se soucioit pas d'amasser des richesses, de peur d'exciter l'ambition de ses voisins. On ne cultivoit de terres qu'autant qu'il en falloit pour vivre, & dans l'opinion qu'on pouvoit subsister par-tout, on passoit aisément d'un lieu à un autre. Les meilleurs pays de la Grece étoient les plus exposés au changement, tels que la Thessalie, la Beotie, avec la plus grande partie du Peloponèse, à la réserve de l'Arcadie ; car l'abondance augmentant les forces, engendroit des divisions qui ruinoient les habitans, & les mettoient en proie à l'avarice des étrangers. Le pays d'Athènes a été le moins sujet aux mutations, parce que la terre en étant légère & de peu de rapport, ne faisoit ni de sédition ni d'envie. C'est pourquoi il s'est rendu plus célèbre par ses colonies que par ses richesses. Les grands qui étoient chassés s'y venoient retirer comme à un port assuré, ce qui augmentoit toujours le nombre des habitans ; de sorte qu'on fut contraint d'envoyer des peuplades en Ionie, parce que le pays n'étoit pas capable de les nourrir.

Mais ce qui témoigne le plus l'impuissance de l'ancienne Grece, est qu'elle n'a point fait d'entreprise générale avant la guerre de Troie. Tous ces peuples n'étoient pas même alors compris sous un même nom ; mais chacun avoit le sien propre, quoique celui de Pelasgiens fût le plus commun. Les descendants de Deucalion s'étant ensuite rendus maîtres de la Province de Phtie, & trafiquant en plusieurs lieux pour s'enrichir, les Grecs furent appelés peu à peu du nom de son fils Hellen ; mais ce ne fut pas encore par-tout, comme il se voit par Homère, qui a été long-tems depuis la guerre de Troie. Car il n'appelle Helle-

niens que ceux de Phtie qu'Achille combat. *Thucydide.* Il appelle les autres Argiens, Achéens, & Danaëns. Mimos qui est le plus ancien de tous ceux dont il nous reste quelque connoissance, avoit une armée navale, & étoit maître de la plus grande partie de la mer. Il commandoit aux Isles Cyclades, & y envoya le premier des Colonies, après en avoir chassé les Catiens, & donné le gouvernement à ses fils. Il y a apparence qu'il travailla à purger l'armée des Pirates, qui étoient alors en grand nombre. On exerçoit aussi des brigandages sur terre, comme il se pratique encore parmi les Eoliens, les Acarnaniens, les Locriens & autres peuples de ces quartiers, qui portent tous l'épée, comme faisoient autrefois les Grecs qui demeuroient dans des lieux ouverts de toutes parts, & dont les chemins n'étoient pas sûrs, en sorte qu'il falloit aller toujours armé, comme vont maintenant les Barbares. Les Athéniens furent les premiers qui la quittèrent, pour mener une vie plus douce & plus tranquille ; & comme le luxe gagne peu à peu, les vieillards les plus riches portèrent par délicatesse des tuniques de lin, & leurs cheveux retrouffez avec un crochet d'or. Il n'y a pas long-tems que cette mode a cessé à Arhènes & en Ionie. Ce sont les Lacedemoniens qui ont commencé à s'habiller plus modestement, comme l'on fait à présent, sans distinction du pauvre ni du riche, en cela ni en autre chose. Ce sont aussi les premiers qui ont lutté tout nus ; car autrefois les Athlètes même dans les Jeux Olympiques, se ceignoient de quelque écharpe ; ce n'est que depuis peu qu'on ne le pratique plus, & il y a même des Barbares qui l'observent encore. Au reste, les villes devenant plus riches & plus marchandes, & la navigation plus commune, on en bâtit de nouvelles, & des lieux commodes pour le trafic, & dans les détroits que sont les deux mers, tant pour la sûreté que pour la facilité du commerce.

Ceux qui sont savans dans l'histoire du Peloponèse, disent que Pelops venu d'Asie, s'établit en ce pays, & lui donna son nom. Attré fils de Pelops, après la mort de son frere Chrysispe, se réfugia chez Eurythènes Roi de Mycènes, qui étoit son neveu du côté de sa mere. Ce Prince partant pour faire la guerre aux Athéniens, lui laissa le gouvernement de son Etat, dont Pelops s'empara après sa mort. Agamem-

Thucydide. memnon fils d'Atreë, étant plus puissant sur mer que tous les voisins, les assembla pour la guerre de Troie. Homere a fait leur flotte de douze cens voiles, dont les galeres de Beotie étoient de six vingts hommes chacune, & celles de Philoctete de cinquante; ce qu'il donne apparemment pour modele des plus grandes & des plus petites; ils battirent les ennemis à la descente, puisqu'ils eurent le moyen de se retrancher. Pendant le siege une partie de leur armée étoit occupée à labourer la terre. Les guerres précédentes étoient peu de chose, & celle de Troie même, quoique fort illustre, est beaucoup moindre que la renommée ne la publie, comme il paroît par les restes, malgré les hyperboles des Poètes.

Depuis cette guerre la Grece fut encore bouleversée par des changemens, sans avoir le loisir de s'agrandir. Le retour trop lent des Princes Grecs, donna sujet à de nouveaux troubles; & ceux qui furent chassés des villes par des séditions, en allèrent fonder de nouvelles: soixante ans après la prise de Troie, ceux qu'on nomme maintenant Beotiens furent chassés d'Arne par les Thessaliens, & habitèrent dans la Beotie, qui s'appelloit auparavant la Cadmeïde, où une partie s'étoit déjà placée, & étoit allée de-là au siege de Troie. Vingt ans après les Doriens occupèrent le Pelopouèse, avec les Heraclides. Enfin, après une longue paix, les Grecs n'étant plus troublés par des divisions, envoièrent en divers lieux des colonies, dont les Atheniens peuplèrent l'Ionie & une partie des Isles du Pelopouèse, la plupart de l'Italie & de la Sicile, avec quelques endroits de la Grece. Ensuite, des particuliers occupèrent la tyrannie dans la plupart des villes. Auparavant il n'y avoit que des Principautés legitimes, qui n'étoient pas absolues, mais renfermées dans de certaines bornes, où elles se continuoient de pere en fils. On s'adonna aussi à la navigation, & les Corinthiens furent, à ce qu'on dit, les premiers qui firent des galeres à trois rangs. Le plus ancien combat naval dont il soit fait mention, fut donné quarante ans après, entre ceux de Corinthe & de Corfou: après cela les Ioniens tinrent quelque tems contre Cyrus l'empire de la mer, & se signalèrent encore sous son fils Cambyse. Polycrates Tyrien de Samos, eut aussi une armée navale, & conqui-

quelques Isles. Ceux de Phocéë qui ont fondé *Thucydide.* Marseille, gagnèrent une bataille contre les Carthaginois. Les habitans de Corcyre & les Tyrans de Sicile, avoient aussi plusieurs galeres à trois rangs. Les Atheniens & les Egéens n'avoient que de petites flotes, composées la plupart de vaisseaux longs, & ce n'a été que fort tard & depuis que Themistocle l'eût persuadé aux Atheniens, qu'ils ont eu des galeres à trois rangs. Il ne se fit rien en commun jusqu'à l'ancienne guerre des Chalcidiens & des Erethriens, où toute la Grece prit parti. Ainsi la Grece a été long-tems sans rien faire de grand. Les Lacedemoniens chassèrent les Tyrans d'Athenes, après les avoir exterminés du reste de la Grece, comme de la Sicile. La ville de Sparte aiant été tourmentée de divisions, plus qu'aucune autre ville dont nous aions entendu parler, a été néanmoins toujours gouvernée par de bonnes loix, & exempte de la tyrannie, depuis la venue des Doriens qui l'habitent; & il y a plus de 400. ans, à compter avant la fin de la guerre du Pelopouèse, qu'elle garde la même forme de gouvernement, sans aucune alteration; ce qui l'a rendue puissante & capable de donner la loi à ses voisins. Après la ruine des Tyrans, vint la bataille de Marathon, & dix ans après celle de Salamine. Quelque tems après la victoire, tous les Grecs se partagèrent entre Athenes & Lacedemone, comme entre les deux puissances de la Grece, dont l'une avoit l'empire de la mer, & l'autre celui de la terre. Ces deux puissances, qui étoient bien d'accord au commencement, ne furent pas long-tems sans se brouiller ensemble, & entraînèrent leurs allies après eux, & depuis ne cessèrent point de se faire la guerre les uns aux autres. On croit qu'Hipparque qui fut tué par Annodius & Aristogiton, étoit Tyran d'Athenes; parce qu'on ne fait pas que c'étoit son frere Hippias qui étoit le fils aîné de Pisistrate.

Depuis le tems de Cecrops & des autres Rois jusqu'à Theseus, le pais d'Athenes étoit habité par bourgades, qui avoient chacune leur Magistrat & leur Hotel de ville, où ils administroient la Police & la Justice, sans avoir recours au Souverain, qu'en tems de guerre. Mais Theseus parvenu à l'Empire, aiant joint la prudence à l'autorité, entr'autres reglemens qu'il fit, cassa les Magistrats & les assemblées particulieres, & réunit tout en un seul Conseil,

Thucydide.

seil, qui s'assembloit à Athenes dans le Prytanée.

Pour dire quelque chose de la conjuration d'Annodius & d'Aristogiton, il faut savoir que Pisistrate Tyran d'Athenes, étant mort déjà vieux, Hippias son fils aîné lui succéda, & non pas Hipparque, comme on a cru : le fils d'Hippias nommé Pisistrate, qui portoit le nom de son aïeul, construisit dans la Préture l'Autel des douze Dieux ; Annodius & Aristogiton aiant conjuré la mort des Tyrans, avoient dessein de tuer d'abord Hippias, le jour de la fête de Minerve ; mais l'aïant vu dans le faux-bourg parler à un des conjurez, ils rentrèrent dans la ville & tuèrent Hipparque. Aristogiton se sauva, Annodius fut tué. Hippias fit mourir ceux qui étoient suspects ; mais sa fille au fils du Tyran de Lampsaque : quatre ans après il fut chassé par les Lacédémoniens & parla faction des Alcmeonides, se retira à Sigée, & de-là à Lampsaque, d'où il alla trouver le Roi Darius, & combattit vingt ans après pour les Perses à la journée de Marathon.

§. XXII.

Géographie qui se trouve dans Thucydide.

EPIDAMNE.

EN entrant dans le golphe Ionique, on trouve maintenant la ville d'Epidamne qui est voisine des Tolatens, Nation barbare d'Illyrie ; c'est une colonie de Corcyréens, dont Phalée de Corinthe de la race d'Hercule, fut le fondateur. Il mena avec soi, outre ceux de Corcyre, plusieurs Doriens & Corinthiens ; de sorte que cette ville-là devint avec le tems grande & peuplée : après de longues divisions, elle fut attaquée par ceux du pays qui l'affoiblisent. Cette ville est bâtie dans un Isthme.

ATHENES.

La ville d'Athenes étoit difficile à garder. Depuis le port de Phalere, jusqu'aux murailles de la ville, il y avoit trente-cinq stades qu'il falloit garder, outre quarante-trois de son en-

Thucydide.

ceinte. Pour le reste qui étoit entre la longue muraille & le port de Phalere, il ne se gardoit point. L'autre mur qui s'étendoit jusqu'au port de Pirée, étoit de quarante stades, & l'on faisoit garde en dehors, & tout le tour de Pirée & du port de Munie étoit de soixante stades.

DE LA THRACE ET DE LA MACEDOINE.

L'étendue de la Thrace qui étoit sous la domination du Roi de Macedoine, est depuis le mont Hemus & Rhodope, jusqu'au Pont-Euxin. Au-delà du mont Hemus sont les Getes, & les autres Nations qui habitent depuis le Danube jusqu'à la mer. Ces peuples sont voisins des Scythes, s'habillent de même, & sont tous archers à cheval. Plusieurs des Thraces libres, lesquels portent des épées & habitent le mont Rhodope, ou les montagnes voisines, le suivirent, les uns volontairement, les autres pour de l'argent. Il assembla aussi les Peoniens de son Empire, qui s'étend jusqu'aux Peoniens libres & au fleuve Strymon : car ce fleuve tombant du mont Scome, traverse ces Nations & borne son Etat de ce côté-là, avec ceux dont j'ai parlé. Mais du côté des Tribalens qui vivent aussi sans Rois, il est borné par d'autres peuples qui habitent la partie septentrionale du mont Scome, & s'étendent vers l'Occident jusqu'à la riviere d'Ofsie, qui sort de la même montagne que l'Ebre & le Nèfle, montagne haute & deserte proche de Rhodope ; car l'empire des Odrysiens, qui est celui que je décris, s'étend depuis la ville d'Abdere jusqu'au Pont-Euxin, à l'embouchure du Danube. Cette côte, où elle est la moins large, se peut tourner en quatre jours & autant de nuits ; mais par terre depuis Abdere jusqu'au Danube, il y a onze bonnes journées. Voilà son étendue du côté qui regarde la mer. De l'autre, depuis Byzance jusqu'aux Leçons & au fleuve Strymon, qui est le côté le plus éloigné de la côte, il y en a bien treize. Soutenant l'empire de Sitalces, qui enrichit beaucoup cet Empire, avoit quatre cens talens de revenu, en or & en argent monnoyé, sans parler de la vaisselle d'or & d'argent, qui ne montoit pas à moins, & des étions pleines ou façonnées, outre les présents qu'on lui faisoit aussi-bien qu'aux Grands du pays. Car il est pins

Thucydide plus honorable parmi les Thraces, d'en recevoir que d'en faire, contre la coutume des Perses, qui mettent plus d'honneur à donner qu'à recevoir. Mais les Odrysiens abusent encore plus de cette coutume, car on ne sauroit rien obtenir d'eux sans argent ; & cet Empire est devenu par-là plus grand & plus opulent que pas un de ceux qui sont entre le Pont-Euxin & le Golphe Adriatique. Mais pour ce qui est de la force & du nombre des armées, il le cède de beaucoup à celui des Scythes. Il y a dans la haute Macedoine des Nations alliées des Thraces, quoi qu'elles ne laissent pas d'avoir des Rois. Alexandre pere de Perdiccas, & ses ancêtres les Theménides qui sont descendus d'Argos, furent les premiers qui conquièrent toute cette partie de la Macedoine, & qui y établirent leur demeure, après avoir chassé de la Pierie les Pieriens, & de la Bottiée les Bottiécens. Les uns s'habituèrent depuis sous le mont Pangée, au-delà du fleuve Strymon, d'où cette côte s'appelle encore le golphe Pierien, & les autres près de la Chalcide, où ils demeurent encore à présent. Pour les Ancêtres de Perdiccas, ils conquièrent aussi près le fleuve Axie une langue de terre qui s'étend depuis les montagnes jusqu'à Pelle & à la mer ; & au-delà de ce fleuve, la Mygdonie d'où ils chassèrent les Edoniens, comme les Almopiens d'Almope, & les Eordiens de l'Eordie, dont la plupart pétièrent, mais quelques-uns demeurèrent encore à Physique ; ils prirent aussi d'autres terres qu'ils possédèrent, comme Anthemonte, avec la Gresthonie, la Bisaltie, & la plus grande partie de la haute Macedoine. Toutes ces Provinces sont comprises maintenant sous le Roiaume de Macedoine, & appartiennent à Perdiccas.

Il y a des Thraces libres dans la plaine qui est au-delà du Strymon vers le Nord.

LES MALIENS.

Les Maliens sont divisés en Paratiens, Hicétiens, & Trachiniens.

MARCHE D'EURTLOQUE POUR aller au secours des Ambraciens.

Euryloque passant le fleuve d'Achélois, traversa l'Acarnanie, aiant à main droite la ville de Strate, & à main gauche le reste du païs ;

Tom. I.

de-là il passa par la Phytie, & ensuite par la frontière de Theodone, puis par Lemnée, d'où il entra dans le païs des Agréens, qui n'est pas de l'Acarnanie. Après avoir gagné la montagne de Thyame qui est deserte, il descendit la nuit sur les terres d'Argos, d'où passant entre la ville maritime des Argiens, il se joignit à ceux qui étoient dans Olpe.

DE LA SICILE.

Cette Isle est si grande, qu'un vaisseau de charge n'en sauroit faire le tour en moins de huit jours, & elle n'est séparée de l'Italie que d'environ trois quarts de lieues de trajet. Les Lestrigons & les Cyclopes l'ont habitée les premiers ; mais on ne sait ni leur origine, ni ce qu'ils sont devenus, & il s'en faut rapporter à ce qu'en disent les Poètes. Les plus anciens après eux sont les Sicanien, qui se disent naturels du païs ; mais ils sont plutôt venus d'Espagne des environs d'un fleuve du même nom, d'où chassés par les Lygiens, ils donnèrent leur nom à la Sicile, qui s'appelloit auparavant Trinacrie, & demeurent encore à l'Occident de l'Isle. Quelques Troiens qui suivoient leurs aventures après l'embarquement de leur ville, se virent établir vers eux, & y bâtirent Eryx & Egeste, prenant tous ensemble le nom d'Elymiens, auxquels se joignirent quelques habitants de la Phocide du retour du siège de Troie, après avoir été jettés par la tempête sur les côtes de l'Afrique. Ceux qu'on nomme proprement Siciliens, sont passés d'Italie sur des radeaux par un tems calme, ou de quelque autre façon pour se sauver des Opiciens, & étant venus d'abord en grand nombre, remportèrent une célèbre victoire sur les Sicanien, & les renfermèrent en un coin de l'Isle, quelques trois cens ans avant la venue des Grecs. Les Phéniciens se repandirent aussi le long de la côte, pour la commodité du commerce, & dans les petites Isles qui la bordent ; mais depuis que les Grecs commencèrent à y fréquenter, ils se retirèrent en la contrée des Elymiens, pour être plus voisins de Carthage, & abandonnèrent le reste. Voilà comme les Barbares se sont établis en Sicile. Pour les Grecs, les premiers qui y passèrent furent les Chalcidiens de l'Eubée, sous la conduite de Theoclès, qui fonda Naxe, avec l'Aurel d'Apollon, qui est maintenant hots de la ville, où

Z

ceux

*Thucyde.
de.*

ceux de l'Isle qui vont consulter l'Oracle, ont accoutumé de sacrifier avant leur départ. L'année d'après, Archias Corinthien de la race d'Hercule, fonda Syracuse après en avoir chassé les Siciliens. Mais il n'y avoit alors que l'ancienne ville qui étoit bâtie dans une Isle; le reste a été peuplé depuis, & l'Isle attachée au Continent. Cinq ans après les Chalcidiens établirent Leonte, après avoir chassé les habitants du pays, & bâtirent ensuite Catane. Environ le même tems, Lami partant de Megare fonda une colonie sur la rivière de Pantace, en un lieu nommé Troile, & la transporta depuis à Leonte, d'où chassé, il bâtit Thapisc & y mourut. Après la mort, ceux qui l'avoient suivi, allèrent sous la conduite d'Hyblon, Prince du pays, fonder Megare l'Hyblénne, d'où ils furent chassés deux cens quarante ans après par Gelon de Syracuse; mais ils fondèrent auparavant Selinonte, cent ans depuis leur premier établissement. Anthipetne & Entime, l'un de Rhodes, & l'autre de Crete, menant chacun une colonie de leur pays, bâtirent ensemble Gele sur le fleuve du même nom, quarante cinq après la fondation de Syracuse, & y établirent les coutumes Doriques. Environ cent huit ans depuis, Gele fonda Agrigente sur le fleuve aussi du même nom, & y établit les mêmes coutumes. Zancle fut bâtie d'abord par des Pirates de Cumès, ville d'Italie, au quartier des Opiciens, & fut ainsi nommée par ceux du pays, à cause qu'elle ressembloit à une faux. Mais elle fut peuplée depuis par une colonie des Chalcidiens & d'autres peuples de l'Eubée, & occupée ensuite par les Samiens & quelques Ioniens qui suivoient la domination des Perses. Quelque tems après, Anaxilas Tyran de Rhege les ayant chassés, la repeupla de diverses Nations, & la nomma Messine, du nom de son ancienne patrie. La ville d'Himere a été fondée par les Zancliens, sous la conduite de Sime, de Sacon, & d'Eulclide, & peuplée la plupart de Chalcidiens, entremêlés de quelques bannis de Syracuse, chassés par la faction contraire; aussi leur langue est-elle composée de la Dorique & de l'Ionique; mais ils suivent les loix de Chalcide. Les Syracusains ont fondé Acce, Calamene, & Camarine; la première 70. ans, la seconde 90. & la troisième 135. ans après Syracuse. Mais ayant chassé depuis les habitants de celle-ci pour leur rebellion, Hippocrate Tyran de Ge-

*Thucyde.
de.*
le, qui reçut ce pais d'eux en échange de quelques prisonniers y fonda une nouvelle colonie, qui fut exterminée ensuite par Gelon, & une autre mise en sa place. Voilà toutes les Nations tant Grecques que Barbares, qui se sont établies en Sicile.

§. XXIII.

Comparaison d'Herodote & de Thucyde, par Denis d'Halicarnasse, avec quelques réflexions.

NOUS ne pouvons mieux finir ces articles sur Herodote & Thucyde, que par la judicieuse comparaison que Denis d'Halicarnasse a faite de ces deux Auteurs.

Voici, dit-il, ce que je pense d'Herodote & de Thucyde.

Premièrement, il faut convenir que ceux qui veulent écrire l'histoire, doivent choisir une matiere belle, agréable, & qui fasse plaisir aux Lecteurs. C'est ce qu'Herodote à mon avis a mieux appelé & exécuté que Thucyde; car le premier a écrit l'histoire des Grecs & des Barbares, afin que les belles actions des Anciens & plusieurs autres choses ne fussent pas enlevées dans l'oubli: c'est le dessein & le but de son histoire; au lieu que Thucyde n'a entrepris que d'écrire l'histoire d'une seule guerre, qui n'a été ni honorable ni heureuse, qu'on ne devoit jamais faire, ou du moins qu'il eût été à souhaiter que l'on eût enlevée dans l'oubli, afin que la posterité n'en eût jamais rien su. La déclaration qu'il fait au commencement de son Ouvrage, fait assez connoître qu'il n'a pas bien choisi sa matiere; car il dit qu'il va décrire la ruine de plusieurs villes, qui ont été détruites par les Barbares, ou qui se sont détruites elles-mêmes, des exils, des proscriptions, des meurtres, des tremblemens de terre, des famines, des maladies Epidémiques, & quantité d'autres calamités, en sorte que dès le commencement il aliène l'esprit des Lecteurs, en le préparant à entendre les malheurs de toute la Grèce, & ainsi comme l'histoire des actions merveilleuses des Grecs & des Barbares est sans doute préférable à celle des malheurs de toute la Grèce, on ne peut douter qu'Herodote n'ait mieux choisi son sujet que Thucyde. On ne peut pas dire que c'est par

par nécessité que Thucydide a pris ce sujet ; car il parle avec mépris des actions des Anciens, & loue celles de son tems ; c'est ce qu'Herodote n'a point fait, & quoi qu'avant lui Hellanicus & Charon eussent traité le même sujet, cela ne l'a point empêché d'écrire son histoire, dans l'espérance de les surpasser, ce qu'il a aussi fait.

Le second devoir d'un Historien, est de savoir par où il doit commencer, & jusqu'où il doit aller ; en quoi Herodote semble être beaucoup plus expert que Thucydide ; car il décrit d'abord le sujet pour lequel les Barbares ont commencé à attaquer les Grecs, & continuant cette histoire, il en demeure à la punition des Barbares, & à la vengeance que les Grecs en ont tirée ; au lieu que Thucydide commence son histoire par l'état de la Grece le plus malheureux & le moins florissant ; ce qu'il ne devoit pas faire, étant Grec & Citoyen d'Athènes, d'autant plus qu'il n'étoit pas d'une race Plebeienne ; mais d'une des plus illustres familles d'Athènes, & du nombre de ceux qu'on élevoit aux charges & aux dignitez militaires. Il devoit encore moins attribuer aussi ouvertement qu'il fait, la cause de la guerre à sa propre ville, y ayant plusieurs autres occasions qui l'avoient pu faire naître ; il auroit aussi mieux fait de ne pas commencer sa narration par la guerre de Corcyre, mais plutôt par les grandes actions que les Atheniens avoient faites aussitôt après la guerre de Perse, dont il ne parle dans la suite qu'en passant & hors de propos. Après les avoir rapportées avec l'affection & la vivacité que doit avoir un homme qui aime sa ville, il pouvoit dire que les Lacedemoniens avoient entrepris la guerre par la jalousie & par la crainte que ces grandes actions leur avoient données, quoi qu'ils prétassent d'autres causes ; & ensuite rapporter les affaires des Locriens, le decret contre les Megariens, & tout ce qu'il auroit voulu. Quant à la conclusion de son histoire, il n'a pas mieux choisi ; car quoi qu'il dise de soi qu'il a eu part à toute cette guerre, & qu'il promette d'en faire l'histoire entière, il finit néanmoins à la bataille navale qui fut donnée proche d'Eleonte la vingt-deuxième année de la guerre ; il semble qu'il eût été mieux de terminer son histoire par l'agréable retour des exilés de Pyle, qui fut le commencement du recouvrement de la liberté de la ville d'Athènes.

Le troisième devoir d'un Historien, est de considérer ce qu'il doit rapporter, & ce qu'il doit passer sous silence ; il semble que Thucydide soit encore en cela inférieur à Herodote ; car celui-ci sachant que de longues narrations sont ennuyeuses, si elles ne sont entrecoupées par des digressions qui les rendent agréables, a suivi en cela l'exemple d'Homere, & a rendu son histoire agréable par une variété infinie ; en sorte que quand on a commencé à la lire on ne peut plus la quitter, & qu'on l'admire jusqu'à la fin. Thucydide au contraire raconte de suite les guerres & les combats sans aucune intermission, joignant les batailles aux batailles, les préparatifs de la guerre aux préparatifs de la guerre, les discours aux discours, en sorte que l'esprit de ceux qui lisent ou qui l'entendent, se trouve peiné ; car comme dit Pindare, on est enfin dégoûté du miel & des choses les plus douces. Il est aisé de s'imaginer quel agrément & quelle beauté l'histoire reçoit de la variété & du changement. Il est vrai que Thucydide l'a fait en deux ou trois endroits, comme quand il a rapporté l'origine & le progrès de l'Empire des Odryliens, & quand il a parlé des villes de Sicile.

Il est encore du devoir d'un Historien de partager son histoire, & de mettre à leur place les évènements qu'il rapporte. Voions quelle methode Herodote & Thucydide ont suivie. Thucydide s'est arrêté à l'ordre des tems ; Herodote à celui des choses : la methode que Thucydide a suivie, le rend obscur, & est cause que l'on ne peut pas facilement comprendre son histoire ; car comme dans un même été & dans un même hiver plusieurs choses se passoient en differens endroits, au lieu d'écrire tout de suite ce qui s'est passé en un endroit, il laisse sa narration imparfaite pour passer à ce qui s'est fait en un autre ; ce qui jette de la confusion & trouble le Lecteur. Herodote au contraire, commençant à l'Empire des Lydiens & descendant jusqu'à Ctesius, passe naturellement à Cyrus, qui a renversé le Roiaume de Ctesius ; il rapporte ensuite l'histoire des Egyptiens, des Scythes & des Libyens, y étant conduit par une suite naturelle, ou pour rendre sa narration plus agréable. Quand il vient ensuite à ce qui s'est passé pendant deux cens vingt années dans les trois parties du monde, entre les Grecs & les Barbares, jusqu'à la suite

de Xercès, il ne s'écarter point les faits qui doivent être liés ensemble, en sorte qu'on peut dire d'Herodote, qu'ayant un seul sujet il le divise en plusieurs parties; & de Thucydide, qu'il fait un seul corps de differens sujets.

Pour venir maintenant aux qualitez de ces deux Historiens, & de leurs histoires, la premiere chose qu'on doit regarder dans un Historien, est sa disposition, & dans quel esprit il écrit son histoire. Herodote a un esprit doux & benin; il se réjouit du bien & plaint les malheureux; Thucydide au contraire est severe & chagrin; le souvenir de son exil l'avoit offensé contre sa patrie; il s'étend sur les fautes qu'elle a faites, & passé sous silence, ou ne parle que malgré lui de ce qu'elle a fait de bien. Pour ce qui regarde l'élocution, ces deux Auteurs ont des parties dans lesquelles ils sont superieurs & inferieurs l'un à l'autre, & d'autres dans lesquelles ils ne se cèdent point.

La premiere qualité du discours, sans lequel il est inutile, est qu'il soit pur & qu'on y conserve la propriété de la langue dans laquelle il est écrit. Herodote & Thucydide sont égaux en ce point; car le premier est le meilleur modele de la langue Ionique, & le dernier de l'Attique: Thucydide semble l'emporter sur Herodote pour la brieveté, on peut dire néanmoins, qu'à la verité la brieveté est agréable quand elle est jointe avec la clarté: mais que si elle en est dépourvue, elle devient incommode & facheuse. Herodote & Thucydide, au jugement de Denis d'Halicarnasse, ont tous deux travaillé à parler clairement; ce n'est pas néanmoins le jugement que Cicéron a porté de Thucydide. La troisieme qualité du discours, est la douceur pour plaire, & la vehemence pour émuouvoir les passions: Herodote & Thucydide semblent l'avoir partagée entr'eux; car ce dernier est plus propre à exprimer les grandes passions, & Herodote à dépeindre des mouvemens plus doux. On peut mettre ensuite l'étude, l'application, & l'érudition de l'Auteur: Herodote & Thucydide sont en cela pareils; mais Thucydide surpasse Herodote pour la force & pour la vehemence de son discours, comme Herodote est au-dessus de lui pour la douceur, & pour l'art de persuader & de plaire. Herodote a suivi dans l'élocution de son discours, le tour plus naturel; Thucydide est plus grave & se soutient plus également. La

plus grande & la principale qualité d'un Historien, est de garder par-tout une égale beauté: Herodote l'emporte en ceci sur Thucydide; car il est égal par-tout & encore plus dans ses harangues que dans ses narrations. Enfin pour achever en un mot, on peut dire que les histoires de ces deux Auteurs, que l'on pourroit appeler des pieces poetiques, sont très-élegantes, & qu'elles different principalement en ce qu'Herodote est plus gai & plus poli dans sa construction, & Thucydide plus sec & plus herissé.

Voilà le jugement que Denis d'Halicarnasse porte de ces deux Princes des Historiens; sur lequel on peut faire quelques réflexions en faveur de Thucydide.

Premierement, il n'est pas vrai que l'Historien soit toujours le maître de choisir ses matieres. On peut dire au contraire qu'il doit plutôt s'assujettir aux matieres qu'il a à traiter. Herodote avoit fait l'histoire des Barbares & des Grecs jusqu'à la retraite de Xercès. Thucydide aiant été ainsi prévenu, & n'esperant pas de pouvoir surpasser Herodote, comme celui-ci avoit fait Hellanicus & Charon, il n'avoit point d'autre matiere à choisir que les guerres des Grecs entr'eux, & devoit principalement s'arrêter à celle qui avoit été la plus considerable, & qui contenoit les plus grands & les plus memorables événemens, comme il le dit à l'entrée de son histoire. Quoique le sujet d'Herodote soit plus vaste, & que les guerres qu'il rapporte paroissent plus considerables par la grandeur des armées, & par l'étendue des conquêtes; celui de Thucydide n'est pas moins grand par la multiplicité des événemens, par la valeur des combattans, & par la conduite des Généraux; il y entre même beaucoup plus d'intrigue & de politique, & il interesse davantage les Grecs. Il auroit été à souhaiter pour les Grecs qu'ils fussent toujours demeurez unis, & qu'il n'y eût jamais eu de guerre entr'eux: mais ces guerres étant malheureusement arrivées, il n'est pas vrai qu'on dût les laisser dans l'oubli: l'histoire en a été au contraire très-utile à la posterité; le respect que l'on a pour la patrie, ne doit point, comme dit l'Auteur, empêcher de dire les pertes qu'elle a reçues & les fautes qu'elle a faites; car l'Historien, non plus que le Comedien, n'est pas coupable des malheurs qu'il represente. Les objets les plus tristes sont ceux qui or-

di-

dinairement touchent le plus le Lecteur. Plus les malheurs sont grands , plus ils excitent la compassion & la douleur , & l'esprit trouve dans ces mouvemens un plaisir secret, qui l'attache & le charme, pour ainsi dire. On n'est jamais plus content d'une piece de Theatre, que quand les assistans fondent en larmes. Les guerres & les autres calamitez sont les objets les plus ordinaires de l'histoire; c'est ce qu'on y cherche principalement; c'est ce qui en fait le fond , & si l'on retranchoit les guerres & leurs suites de toutes les histoires du monde, elles se réduiroient à très-peu de chose, & n'exciteroient point la curiosité des Lecteurs.

Secondement ; Thucydide n'a pas moins bien commencé son histoire, qu'Herodote. Le tems où la Grece a été la plus florissante, comme il le remarque lui-même, est celui qui précède la guerre du Peloponèse. Elle étoit parvenue par degrez à cet état de grandeur, depuis la retraite de Xercès. Thucydide la prend dans le plus haut point de son élévation, & il fait voir que la jalousie qui se mit entre les Lacédémoniens & les Athéniens, fut le sujet de la guerre qui causa tant de malheurs à la Grece. Il n'oublie pas néanmoins ce qui s'étoit passé auparavant, & après avoir fait connoître l'état de l'ancienne Grece, il fait un abrégé fort exact de ce qui s'est passé de plus considérable dans la Grece depuis la retraite des Perses, jusqu'au commencement de la guerre qu'il va écrire, en quoi il y a beaucoup d'art, d'adresse, & de methode. Il ne lui appartenait pas en qualité d'Historien d'imaginer les causes de cette guerre, & d'en apporter de fausses pour favoriser la patrie: Il étoit obligé de dire sincerement les prétextes & les occasions de cette guerre, & d'en découvrir la véritable cause; c'est ce qu'il a fait. Il s'étoit proposé d'écrire l'histoire jusqu'à la fin de la guerre du Peloponèse; il n'a pas apparemment dépendu de lui de l'achever, soit qu'il n'en ait pas eu le loisir, soit que la mort l'ait prévenu. Ainsi c'est le hazard & non le choix qui l'a fait finir où il en est demeuré.

Il est vrai qu'il ne faut pas qu'un Historien parle de tout; qu'il doit passer bien des choses; qu'il ne doit s'arrêter qu'aux faits mémorables; qu'il ne doit point s'amuser à des descriptions inutiles, ni à écrire les actions des particuliers, si elles ne sont éclatantes, non

plus qu'à des narrations frivoles; & qu'il doit enfin éviter les digressions qui n'ont point de rapport à son sujet: mais Thucydide est en cela beaucoup plus réservé qu'Herodote, qui est toujours plein de ces choses. Les descriptions d'Herodote sont ordinairement fort longues, au lieu que Thucydide est fort retenu dans les siennes. Car soit qu'il décrive la forme d'un siège, ou d'un camp, ou la figure de quelque machine, il passe légèrement & est encore moins étendu dans les descriptions des villes & du port de Syracuse. Que s'il patoit long dans celle de la peste, on remarquera en y prenant garde de près, que c'est la multitude des choses qui l'arrête, & qu'il va le plus vite qu'il peut: c'est ainsi qu'en juge Lucien.

Quant à la conduite & à la methode des histoires de Thucydide & d'Herodote, on peut dire qu'elles sont toutes deux passées en leur genre; mais celle qu'a suivie Thucydide est beaucoup plus convenable à un homme qui écrit l'histoire de son tems. Voici de quelle maniere Lucien veut qu'un Historien dispose son histoire. Il fera, dit-il, comme le Jupiter d'Homere, qui jette tantôt la vue sur le camp des Grecs, & tantôt sur celui des Troiens, & décrira séparément les actions des deux partis, si ce n'est dans le récit des batailles, où il est obligé de les confondre. Qu'il considere d'abord les Généraux, les ordres qu'ils donnent, & la disposition de leurs troupes, & rende s'il se peut raison de tout: quand on vient aux mains, qu'il marque ce qui se fait de part & d'autre, & qu'il n'oublie pas le vaincu, pour parler toujours du vainqueur. Il peut quelquefois laisser une chose quand il aura hâte, pour ne point interrompre le fil de l'histoire; mais qu'il y revienne après, & qu'il garde le plus qu'il pourra l'ordre des tems: qu'il suive le vainqueur par-tout, sans perdre aucune action ni aucune particularité remarquable: qu'il n'oublie aucune circonstance des grandes entreprises, parce que chacun en est curieux, au lieu que dans les autres, quelque court qu'on soit, on ennuit. Ce modele est tellement semblable à Thucydide, qu'il est à croire que Lucien l'a fait d'après lui.

Pour ce qui est des caracteres de ces deux Auteurs, Denis d'Halicarnasse fait fort bien celui d'Herodote; mais il ne rend pas justice à

Thucydide, en le dépeignant comme un homme chagrin & partial, qui affecte de mal parler de la patrie qui l'avoit offensé. Il est à la vérité plus grave qu'Herodote, & d'une morale plus severe; mais il est équitable. Il lode partout la vertu, & blâme le vice; s'il n'épargne point les compatriotes, ce n'est point par chagrin contr'eux, mais par amour de la Vérité: *aimant mieux, comme il dit lui-même, déplaire en disant la Vérité, que plaire en contant des fables; parce qu'en déplaisant, dit-il, je profiterai, & que je nuirais en voulant plaire.* C'est cet amour de la Vérité, & cette exactitude à ne rien dire que de véritable, & à dire tout ce qui est véritable, qui est selon Cicéron le principal devoir d'un Historien, que Thucydide excelle beaucoup au-dessus d'Herodote, qui a souvent rapporté des choses fabuleuses, & qu'il reconnoit lui-même pour fausses; prenant pour règle cette maxime: *Qu'il doit écrire dans son Histoire tout ce qu'il a oui dire; mais qu'il n'est pas obligé de croire que tout soit véritable*, liv. 2. Maxime qui ne doit pas être mise en pratique par l'Historien, quand il est convaincu de la fausseté de ce qu'il écrit. Mais le but d'Herodote semble avoir été d'écrire des choses extraordinaires, surprenantes & merveilleuses, pour exciter l'admiration de ses Lecteurs; au lieu que le dessein de Thucydide est d'écrire sincèrement les choses comme elles se sont passées, pour instruire de la vérité. Nous n'avons point de réflexion à faire sur le jugement que Denis d'Halicarnasse porte touchant le style & l'élocution de ces deux Auteurs, qui est assez conforme à celui qu'en a porté Cicéron, si ce n'est qu'il n'a pas remarqué dans Thucydide cette obscurité que Cicéron a blâmée. Nous ajouterons seulement ici, que les harangues de Thucydide sont plus éloquentes, & que celles d'Herodote sont plus naturelles. Que celles du premier sentent plus l'Orateur, & que celles du dernier sont plus du goût de l'histoire.

§. XXIV.

De Xenophon.

Xenophon **X**ENOPHON fils de Gryllus, Athenien, de la ville d'Eschie, passa les premières an-

nées de sa vie sous la discipline de Socrate. Il fut connu du jeune Cyrus par le moien de Proxène Beotien, disciple de Gorgias Leontin, qui étoit des amis de ce Prince, & demeuroit avec lui à Sardes. Proxène qui étoit aussi ami de Xenophon, lui écrivit à Athenes, pour l'inviter de venir trouver Cyrus. Xenophon montra cette Lettre à Socrate, & lui demanda conseil sur ce qu'il avoit à faire. Ce Philosophe le renvoya à l'Oracle de Delphes: Xenophon l'alla consulter; mais au lieu de demander s'il devoit aller trouver Cyrus, il l'interrogea comment il devoit y aller. Socrate en fit réprimende à Xenophon, & cependant lui conseilla de faire ce voyage. S'étant rendu près de Cyrus, il devint pour le moins autant de ses amis, qu'en étoit Proxène. Il accompagna Cyrus avec les Dix mille Grecs, dans l'Expedition que fit ce Prince en Perse contre son frere Artaxerces. Le courage & la conduite de Xenophon, parurent avec éclat dans la retraite de ces Dix mille, qu'il ramena des extrémités de Perse, en demeurant victorieux de tous ceux qui voulurent s'opposer à son passage. Il en a écrit lui-même l'histoire dans son livre intitulé, *Expedition de Cyrus*, connu sous le titre de la *Retraite des dix mille*. Après cette retraite, les pertes que cette troupe de Grecs fit dans le Pont, & l'infidélité de Seuthés, Roi des Odrysiens, qui refusa de leur payer leur solde, après qu'ils l'eurent rétabli dans ses Etats, obligèrent Xenophon de remettre cette troupe entre les mains des Lacedemoniens. Pour lui il alla trouver Agésilas Roi de Lacedemone, & mérita l'amitié de ce Prince. Cela le rendit odieux aux Atheniens, qui le bannirent de leur pais; mais lui valut la protection des Lacedemoniens, qui lui donnèrent retraite dans leur pais. Il alla avec Agésilas à la guerre contre les Thebains; ensuite il se retira à Scillonte dans le pais d'Elide, avec une femme nommée Philetie, & ses deux fils Gryllus & Diodote. Il passa le reste de ses jours s'occupant à la chasse & à écrire l'histoire. Dinarque assure que les Lacedemoniens lui avoient donné une maison & des terres en cet endroit, & on dit que Philopidas Lacedemonien lui fit present d'esclaves de Dardanie. On dit aussi que les Elidiens étant venus à Scillonte avec des troupes, lui enlevèrent ses terres; qu'il se retira d'abord en Elide, & ensuite à Leprée, où ses enfans s'étoient sauvez avec quel-

Xenophon

Xenophon quelques esclaves, & que de là il vint demeurer à Corinthe. Après cela il envoya ses deux enfans à Athenes, pour entrer dans les troupes auxiliaires que les Atheniens envoioient aux Lacédémoniens. Ils se trouvērent tous deux à la bataille de Mantinée, où Epaminondas fut tué. Gryllus qui étoit dans la cavalerie, fut tué en combattant vaillamment, & son frère Diodore ne s'étant point distingué, n'eut point de mal, & eut depuis un fils qui porta le nom du mort. On dit que Xenophon reçut la nouvelle de la mort de son fils, dans le tems qu'il offroit un sacrifice couronné de fleurs; qu'ayant appris sa mort il quitta fa couronne, mais que quand on lui eut dit qu'il étoit mort en brave homme, il la remit. Quelques-uns ajoutent, qu'apprenant cette nouvelle de la mort de son fils, il ne jeta pas une seule larme; mais qu'il dit simplement : *Je savois bien que je l'avois mis mortel au monde*. Les Auteurs de ce tems-là s'exercèrent à faire des panegyriques & des épitaphes en l'honneur de Gryllus, pour complaire à son pere; Socrate même, si l'on en croit Hermippe, fut un de ceux qui y travaillèrent; ce qui fut reproché à ce Philosophe. Laërce, de qui nous avons tiré ce que nous venons de dire, de la vie de Xenophon, dit qu'il fleurit particulièrement dans la quatrième année de la civ. Olympiade: qu'il partit avec Cyrus, Xenocrate étant Archonte, l'année qui précéda celle de la mort de Socrate: Il mourut suivant le témoignage de Stesiclés Athenien, dans son livre des Olympiades & des Archontes, la première année de la cv. Olympiade, Callideme étant Archonte, & dans le tems que Philippe fils d'Amynas, étoit Roi de Macedoine. Ce fut à Corinthe qu'il mourut, si l'on suit le témoignage de Demetrius Magnés: il étoit alors fort âgé.

Xenophon a excellé en quatre choses fort différentes; car il a été tout ensemble excellent Philosophe, bon Historien, brave Capitaine, & habile Poëte; outre cela, il aimoit la chasse; il étoit religieux; il offroit à tous momens des sacrifices, & passoit pour très-éclairé dans les connoissances que l'on prétendoit tirer par l'inspection des entrailles des victimes. Il a imité Socrate, & a été l'Antagoniste de Platon. Diogene Laërce dit, qu'il avoit écrit quarante livres, que l'on partage différem-

ment. Les historiens sont, l'Expédition de Cyrus, ou la Retraite des dix mille, la continuation de l'histoire de Thucydide, la Cyropédie; on peut y joindre le panegyrique d'Agésilas Roi de Lacédémone; le traité des Loix & de la République des Lacédémoniens, l'Apologie de Socrate, & le traité des actions & des discours de ce Philosophe, en quatre livres, qui sont plus philosophiques qu'historiques. On a encore de lui les livres intitulés, l'Oeconomique, le Festin, Hicton, ou le Tyranannique, le Porus, ou des Impôts; & trois petits traités, l'un, des chevaux; le second, de l'Ecuier, & le troisième, de la chasse, avec des fragmens de quelques Lettres. Ce sont les seuls livres, si l'on y prend bien garde, dont Laërce fait mention.

Xenophon a mérité le nom de *Muse*, ou d'*Abeille Attique*, à cause de la douceur de son discours. C'est cette douceur que Cicéron admira dans cet Auteur: *Xenophon*, dit-il dans son second livre de l'Orateur, *a pris les choses sur un ton plus doux; il n'a pas cette impetuosité de l'Orateur, ni peut-être assez de véhémence; mais il a, selon mon avis, beaucoup plus de douceur*. C'est ce qui a fait dire à Quintilien, qu'il semble que les Grâces aient elles-mêmes formé le discours de Xenophon. Il y a beaucoup de politique dans ses Ouvrages, & l'on y trouve, au jugement de Dion Chrysostome, des instructions qui peuvent servir de règle aux plus grands hommes d'Etat. Ils sont encore capables de former de grands Capitaines, & de donner au monde des Généraux d'armée. Scipion l'Africain avoit presque toujours entre les mains, les Oeuvres de Xenophon, & Lucullus y apprit le métier de la guerre.

Son style est simple, comme l'a remarqué Denis d'Halicarnasse dans ses préceptes sur l'Oraison nuptiale, où il dit, qu'en ce genre il ne faut pas s'éloigner du style simple; qu'on doit imiter celui de Xenophon & de Nicostate, & ne s'élever que rarement, quand la noblesse des pensées le demande absolument. Macellin dans la vie de Thucydide, donne trois Auteurs, savoir Thucydide, Herodote, & Xenophon, pour les modèles des trois styles. Thucydide, du grand; Herodote, du médiocre, & Xenophon, du plus simple. On le peut comparer à Jules César; car l'un & l'autre est pur & élégant, & leur discours cou-

le

Xenophon le avec une égale douceur. Cefar est néanmoins quelquefois plus grave, & *Xenophon* plus agreable. Les Oeuvres de *Xenophon* ont été imprimées en Grec par Henri Etienne en 1581. & en Latin de différentes versions en 1596. avec les notes d'Henri Etienne, tant sur les Oeuvres de *Xenophon*, que sur les erreurs de la version de Leonclavius. On les a depuis réimprimées en Grec & en Latin à Francfort en 1594. & à Paris en 1625. Elles ont été traduites en François par Pic de la Mirandole, dont la version a été imprimée à Paris en 1613. L'expédition du jeune Cyrus, & la continuation de l'histoire de Thucydide, ont été traduites par M. d'Ablancourt. L'expédition est imprimée à Paris en 1648. sous le titre de la Retraite des dix mille; & la continuation de l'histoire de Thucydide ensuite de cet Historien.

§. XXV.

Extrait de l'Histoire Grecque de Xenophon.

NOUS commencerons l'abregé des Oeuvres historiques de *Xenophon*, par celui de son Histoire Grecque, qui est la continuation de celle de Thucydide, & finit à la vingt & unième année de la guerre du Peloponèse.

Peu de jours après la bataille navale donnée dans l'Helléspont, où les Athéniens avoient remporté la victoire, Timocharès arrivant d'Athènes avec quelques galères, en donna une autre, dans laquelle les Lacédémoniens eurent l'avantage. Ensuite Doricé fils de Diagoras, passant de Rhodes dans l'Helléspont avec quatorze galères, fut découvert sur le point du jour par les Athéniens, qui le vinrent attaquer avec vingt galères, & l'obligèrent à relâcher à terre, & à retirer à sec ses vaisseaux. Mindare aiant aussi-rôt mis ses galères en mer, vint attaquer les Athéniens près d'Abyde, & se battit contr'eux depuis le matin jusqu'au soir: comme la victoire étoit en balance, Alcibiade survenant avec dix-huit galères, fit retirer bien vite les Peloponésiens vers Abyde, où Pharnabazé accourut à leur secours. Les Peloponésiens aiant fait comme un rempart de leurs vaisseaux, & s'étant rangés en bataille le long du rivage pour les défendre, les Athé-

niens en prirent trente vuides, & regagnèrent ceux qu'ils avoient perdus; après quoi ils se retirèrent victorieux à Seste: de-là toute leur flotte se dispersa, à la réserve de quarante galères, pour aller faire paier les contributions hors de l'Helléspont.

Ensuite, Tilaphernès vint en l'Helléspont, & en vertu de l'ordre du Roi, qui vouloit que l'on traitât les Athéniens d'ennemis, il fit arrêter Alcibiade, qui l'étoit venu saluer & lui faire des presents. Mais Alcibiade, après avoir été un mois prisonnier à Sardes, se sauva la nuit, & arriva sur des chevaux à Clazomenes: s'étant ensuite mis sur mer, il joignit avec cinq galères, les quarante autres qu'on avoit laissées à Seste, qui s'étoient retirées, dans la crainte d'être attaquées par Mindare, & se rendit à Seste par terre, après avoir donné ordre à la flotte de l'y venir trouver. Elle fut jointe par vingt galères, que Theramene ramenoit de Macedoine, & vingt autres que Thrasybule ramena de Tase, en sorte que la flotte se trouva être de quatre-vingt-seize galères. Alcibiade conduisit cette flotte contre celle de Mindare vers Cyzique, où il étoit avec soixante galères, qui se retirèrent dans le port. Alcibiade mit des troupes à terre, & Mindare en aiant fait autant ils en vinrent aux mains; Mindare aiant été tué dans le combat, & ses troupes dissipées, les Athéniens emmenèrent toutes les galères, à la réserve de celles de Syracuse, où les Syracusains mirent le feu. Alcibiade se rendit ensuite maître de Cyzique, & après y avoir demeuré vingt jours, il retourna à Preconese, & de-là à Selymbrie. La première le reçut; mais l'autre aimoit mieux donner de l'argent. Il fortifia le havre de Chalcedoine, y établit un bureau pour prendre le dixième de toutes les marchandises qui venoient du Pont-Euxin, & y laissa en garde trente galères. Les Syracusains aiant eu nouvelles de la perte de leur flotte, bannirent leurs Généraux, & en envoierent d'autres à leur place. En même tems il y eut une sédition dans Tase, d'où ceux qui tenoient le parti des Lacédémoniens furent chassés, avec leur Gouverneur Ethoonice. D'autre côté, Agis étant sorti de Decelie, courut jusqu'aux portes d'Athènes, d'où Thrasy-le fit sortir tout ce qu'il y avoit d'habitans, tant citoiens qu'étrangers, & les rangea en bataille près du Lycée; cela fit retirer bien vite Agis, après qu'il eut perdu quelques Soldats. Clearque

Xenophon

que fit voile avec quinze galères vers l'Hellé-
pont, où neuf galères d'Athènes l'ayant ren-
contré, elles en coulèrent trois à fond, & con-
traignirent les autres de relâcher à Seste, d'où
elles regagnèrent Byzance. Ceci se passa en 21.
ou 22. mois, depuis l'automne de la 21. année
de la guerre du Péloponèse, selon Thucydide,
jusqu'au mois de Juillet de la 23. année de la
guerre, où commence l'Olympiade XCIII. qui
est ici marquée par Xenophon pour le com-
mencement de la 22. année de la guerre, quoi-
que selon Thucydide ce soit la 23.

En cette année Thrasyllé étant parti d'Athènes avec une flotte, après avoir fait quelques expéditions sur les côtes, débarqua ses troupes en Lydie, & marcha vers Ephèse; les Ephésiens étant sortis contre lui, avec les troupes de Tisaphernes, le repoussèrent & l'obligèrent de remonter sur ses vaisseaux, & de faire voile vers Lesbos & vers l'Helléspont; comme il étoit à Metymne, ayant découvert les galères de Syracuse, il en prit quatre, & poursuivit les autres jusqu'à Ephèse; de-là Thrasyllé étant retourné joindre le gros de l'armée, elle vogua à Lampsaque.

La campagne suivante, le Temple de Minerve dans Phocée, fut brûlé par le tonnerre, & dès le commencement du printemps, l'armée navale des Athéniens cingla vers le Préconèse, & de-là à Byzance & à Chalcédoine, où elle mit le siège sous la conduite d'Alcibiade & de Thrasyllé, qui firent les troupes des assiégés, & l'armée de Pharnabazé qui étoit venu à leur secours. Après cette victoire, Pharnabazé traita avec les Généraux des Athéniens, promit de leur donner vingt talens, & de conduire leurs Ambassadeurs au Roi de Perse, à la charge qu'ils n'entreprendroient rien contre les Chalcédoniens avant leur retour, pourvu que les Chalcédoniens leur paissent ce qui restoit des contributions, & qu'ils les continuassent à l'avenir.

Cependant, les Athéniens assiégèrent Byzance, dont Cléarque Lacédémonien étoit Gouverneur: il la quitta pour aller demander des secours à Pharnabazé; mais il ne fut pas plutôt parti que les sâcheux ouvrirent les portes de nuit, & firent entrer l'armée. Pharnabazé étant parti après l'hiver avec les Ambassadeurs des Athéniens, qu'il menoit en Perse, rencontra en chemin des Lacédémoniens qui en revenoient, qui lui dirent qu'ils a-

voient obtenu du Roi ce qu'ils demandoient, & que Cyrus avoit le gouvernement de toutes les Provinces maritimes, avec ordre de secourir les Lacédémoniens. Pharnabazé ne pouvant plus exécuter ce qu'il avoit promis, retint les Ambassadeurs à la prière de Cyrus. Alcibiade élu Général, revint à Athènes, & trois mois après réduisit l'Isle d'Andros; de-là il se rendit à Samos avec sa flotte, dans le tems que Lyfandre prit le commandement de celle du Péloponèse; ce Général après avoir obtenu de Cyrus le paiement de sa flotte, l'assembla à Ephèse. Antiochus, qui commandoit celle des Athéniens en l'absence d'Alcibiade, s'avança avec deux galères vers le pont d'Ephèse, & alla rassembler la flotte de Lyfandre, qui ne pouvant souffrir cet affront, en mit quelques-unes en mer pour le suivre; d'autres galères étant venues au secours d'Antiochus, Lyfandre mit toute sa flotte à la voile, & la rangea en bataille, ce qui obligea les Athéniens à en faire autant. Mais comme ils venoient au combat en désordre & à la file, il prit quinze de leurs galères, & contraignit les autres à se retirer. Alcibiade de retour, lui alla présenter la bataille jusques dans le port, & ne l'ayant pu attirer au combat, se retira, après quoi les Lacédémoniens prirent Delphes & Eione. La nouvelle de la défaite ayant été portée à Athènes, ils l'imputèrent à la négligence d'Alcibiade, & élurent en sa place dix Généraux: Alcibiade l'ayant appris, & voyant que toute l'armée murniroit déjà contre lui, se retira sur sa galère vers quelques châteaux qu'il avoit dans la Chersonèse. Conon prit le commandement de l'armée en sa place, réduisit la flotte à soixante & dix galères, & se mettant à la voile avec les autres Généraux, ravagea les côtes, & ainsi finit la 25. année de la guerre selon Thucydide, & la 24. selon Xenophon, dans laquelle les Carthaginois descendirent en Sicile avec six vingt galères & six vingt mille hommes, & prirent par famine Agrigente, après sept mois de siège, quoi qu'ils eussent perdu d'abord la bataille.

Au commencement de l'année suivante, il y eut une éclipse de Lune sur le soir, & le Temple de Minerve fut brûlé dans Athènes. Callicratidas successeur de Lyfandre, ne pouvant tirer d'argent de Cyrus pour le paiement de la flotte, en leva à Milet, prit la ville de

A a

Me.

Xenophon

Metymne, donna la chassé à Conon, & l'assiegea par mer & par terre dans Mitylene. Conon se voyant sans esperance de secours, & sans vivres, mit en mer deux galères des plus vites, dont une se sauva à travers les ennemis, & alla porter la nouvelle à Athenes que la flotte étoit assiegée; cependant Diomedon s'étant mis en devoir d'entrer dans le golphe de Mitylene avec douze galères, Callicratidas le chargeant à l'improviste, en prit dix, & le contraignit de se sauver avec les deux autres. Les Atheniens aiant appris le danger où étoit leur flotte, équipèrent promptement une flotte de cent dix galères, sur laquelle s'embarquèrent tous ceux qui étoient en état de porter les armes. Cette flotte se rendit à Samos, qui leur donna dix galères, & les autres alliez plus de trente; ensuite que la flotte se trouva de plus de cent cinquante voiles. Sur ces nouvelles, Callicratidas laissant Etheonice au siege avec cinquante galères, se mit en mer avec six vingt, pour venir au-devant de la flotte des Atheniens: il la rencontra aux Arginusés vis-à-vis du cap de Malée. Les deux flottes se battirent long tems, & en corps, & par escadre, sans remporter d'avantage l'une sur l'autre; mais ensuite Callicratidas qui commandoit l'aile droite des Lacedemoniens, étant tombé dans la mer, & Protomachus qui étoit à l'aile droite des Atheniens, aiant enfoncé l'aile gauche des Lacedemoniens, leur flotte fut écartée, & les uns se retirèrent à Chio, les autres à Phocée. Les Atheniens se retirèrent aux Arginusés, aiant perdu vingt-cinq galères, avec tous ceux qui étoient dessus, à la reserve de quelques-uns qui se sauvèrent à terre; les Peloponésiens en perdirent plus de 70. dont il y en avoit 9. des Lacedemoniens de 10. qu'ils avoient en tout. Les Generaux des Atheniens ordonnèrent à Theramene & à Trasibule de retourner avec 48. galères enlever le débris & les corps morts, pour donner la sépulture à leurs gens, tandis qu'on vogueroit avec le reste contre Etheonice qui tenoit toujours Conon assiegé devant Mitylene: mais la tempête qui survint aiant empêché d'exécuter cette résolution, on passa la nuit en cet endroit. Cependant Etheonice averti de la défaite, renvoia ceux qui l'avoient apportée avec ordre de revenir couvrir de fleurs, crier que toute la flotte d'Athenes étoit perdue, & que Callicratidas avoit remporté la victoire. Pendant ce tems-là il fit charger ses vais-

Xenophon

seaux, & les fit retirer promptement, pendant qu'il gagna Metymne avec l'armée de terre, après avoir brûlé son camp: après leur retraite, Conon vint rejoindre l'armée navale des Atheniens, qui continua sa route vers Mitylene, & de-là vers Chio, où n'aient rien fait de considerable, elle regagna Samos. Les Atheniens n'étant pas contents de leurs Generaux, en firent de nouveaux, & ne conservèrent de tous les anciens, que le seul Conon. Des huit autres, deux se retirèrent, & six se rendirent à Athenes, où ils furent tous accusés & condamnés à mort par le peuple, & les six qui étoient présens, exécutés. Les soldats d'Etheonice qui étoient à Chio, aiant fait une conjuration, pour se rendre maîtres de cette Isle, il fut obligé de les faire embarquer, après avoir tiré des habitants de quoi paier la flotte. Les alliez & Cyrus voiant le mauvais état des affaires, demandèrent aux Lacedemoniens Lyfandre pour General; mais comme les Lacedemoniens n'ont pas coutume de donner deux fois cette charge à une même personne, ils se contentèrent de le faire Lieutenant d'Aracus, qu'il avoit choisi pour Amiral de la flotte. Ainsi finit la vingt-sixième année de la guerre selon Thucydide, & la vingt-cinquième selon Xenophon.

L'année suivante Lyfandre vint à Ephese, où il manda toutes les galeres tant de Chio que d'ailleurs, pour les faire radoubes, tandis qu'on en construeroit d'autres à Autandre; de là il alla trouver Cyrus qui lui donna quelque argent pour la flotte, avant que de partir pour la Medie, où il étoit appelé par son pere. Quand la flotte fut prête, Lyfandre alla attaquer Lampsaque & la prit d'assaut. La flotte des Atheniens le vint trouver, & lui presenta la bataille. Lyfandre après les avoir amusé pendant quatre jours, les attaqua le cinquième, pendant que la plupart des soldats & des matelots étoient descendus à terre & écartez. Conon le voyant venir, fit sonner l'alarme pour rassembler ceux qui étoient dispersés; car la plupart de ses galeres étoient dégarnies, & se mit en mer seulement avec neuf qui se trouvoient en état. Cependant Lyfandre prit routes les autres avec tout ce qui étoit dessus, & une partie même de ceux qui étoient sortis. Conon se sauva avec huit galères, & envoya porter à Athenes la nouvelle de sa défaite. Lyfandre étant revenu à Lampsaque, fit égorger

tous

Xenophon nous les prisonniers, & vogua ensuite vers Byzance & Chalcédoine, qui lui ouvrirent les portes. Etant ensuite parti avec toute sa flotte de deux cens voiles, il vint à Lesbos & envoya Etheocle avec dix galères en Thrace, toutes les villes de la Grece quittèrent alors le parti des Athéniens, à l'exception de Samos. Lyfandre fit savoir sa venue à Decelie & à Lacédémone, d'où Agis & Pausanias sortirent avec toutes les troupes qu'ils commandoient, pour entrer dans l'Attique, & Pausanias vint se camper au fauxbourg d'Athènes dans l'Académie. Lyfandre étant arrivé à Egine y remit les anciens habitans, en fit autant à l'Isle de Melos & ailleurs, & aiant sacked Salamine, aborda au port de Pirée avec 150. voiles, & empêcha qu'aucun navire n'y entrât ni n'en sortit: dans cette extrémité les Athéniens assiégés par mer & par terre, sans vivres, sans vaisseaux & sans secours, furent contraints de demander la paix aux Lacédémoniens. Lyfandre les fit long-tems attendre sur la proposition qui leur avoit été faite, & qu'ils ne vouloient point accepter de démanteler leur ville. La paix fut enfin conclue à ces conditions: qu'on démoliroit les fortifications du Pirée, avec la longue muraille qui joignoit le port à la ville: que les Athéniens livreroient toutes leurs galères, à la réserve de douze: qu'ils rappelleroient leurs bannis, & qu'ils feroient ligue offensive & défensive avec les Lacédémoniens, & les suivroient par-tout où ils les voudroient mener. Cette paix fut conclue au mois de Mai, qui commençoit la 28. année de la guerre selon Thucydide, & selon *Xenophon* même. A la fin de la quatrième année de la xciii. Olympiade. En cette année Denis de Syracuse fils d'Hermocrate, se fit Tyrان de Syracuse, après avoir défait les Carthaginois.

Au commencement de l'Olympiade suivante, dans laquelle Crocinas Thessalien remporta le prix de la course aux Jeux Olympiques, le gouvernement d'Athènes fut changé. L'on élut un Conseil de trente personnes, pour en établir un nouveau. Ensuite Lyfandre cingla vers Samos, & Agis licentia son armée. Vers l'éclipse du soleil, qui arriva le 3. de Septembre, Lycophon Phéréen se rendit maître de la Thessalie, après avoir défait ceux de Larisse, & quelques autres du pays qui s'opposoient à son dessein. D'autre côté, Denis le Tyrان per-

dit une bataille contre les Carthaginois, qui lui enlevèrent ensuite Gele & Camarine. Quelques tems après les Leontins quittant Syracuse, se rétablirent dans leur ville. Cependant ceux de Samos, pressés de tous côtés par Lyfandre, capitulèrent comme il étoit sur le point de forcer la place, & sortirent chacun avec un habit, abandonnant le reste de leurs biens aux anciens habitans, que Lyfandre y rétablit sous l'autorité des Decemvirs. Il licentia ensuite son armée, & retourna à Sparte sur la fin de la campagne. Ainsi finit la guerre du Peloponèse, après avoir duré vingt-huit ans & demi.

Le Conseil des Trente d'Athènes y établit un Senat & des Magistrats, & ensuite commença à prendre toute l'autorité; car ces Trente aiant demandé des gardes aux Lacédémoniens, sous prétexte de châtier les méchans, ils se défirent de ceux qui pouvoient s'opposer à leurs desseins, s'associèrent trois mille personnes pour être les maîtres absolus de tout le reste du peuple; massacrèrent une grande partie des Bourgeois pour avoir leur bien, & firent condamner à mort Theramene l'un d'entr'eux, qui ne vouloit pas consentir à leur tyrannie. Thrasylule s'étant sauvé avec 70. hommes, se rendit maître du port de Phylé, où les Trente l'allèrent attaquer & furent vigoureusement repoussés: ils se retirèrent à Eleusine, & cependant Thrasylule se saisit la nuit du port de Pirée, & aiant rangé ses gens en bataille contre les troupes des Trente, il remporta la victoire, & les poussa jusques dans la plaine. Après cela le Conseil des Trente fut aboli, & des Decemvirs établis à leur place. Les trente Tyrans qui s'étoient retirés à Eleusine, & les trois mille qui étoient demeurés dans Athènes, dépêchèrent à Lacédémone pour en avoir du secours, & accusèrent ceux du Pirée d'avoir quitté l'alliance de Sparte. Lyfandre se fit députer avec son frere pour bloquer le port de Pirée par mer & par terre, & étant arrivé à Eleusine, il leva des Soldats dans le Peloponèse, tandis que son frere bloquoit par mer le Pirée, en sorte que les assiégés furent bien-tôt en grande disette de vivre. Mais Pausanias Roi de Lacédémone, jaloux de la grandeur de Lyfandre, & craignant qu'il ne se rendit maître d'une ville si puissante, gagna à son parti trois Ephores, sortit avec les troupes & celles des allies & vint attaquer

Xenophon

le Pirée; il y donna un combat qui fut fort opiniâtre de part & d'autre, dans lequel il eut néanmoins l'avantage & se retira comme victorieux. En partant il fit avertir ceux du Pirée, & ceux de la ville d'Athènes, de s'adresser à lui & aux Ephores de Lacedemone pour regler leurs différends. Ils le firent, & les Lacedemoniens envoierent quinze des principaux de Sparte pour regler les choses avec le Roi: ces Commissaires réunirent tous les citoyens, à l'exception des treute, des onze, & des dix qui avoient commandé au Pirée, qui se retirèrent à Eleusine, avec ceux qui avoient quelque apprehension. Ensuite Thirasybule persuada aux Athéniens de vivre suivant leurs anciennes loix. On fit des Magistrats pour pouvoir aux affaires publiques. On attaqua ceux d'Eleusine, & leurs Generaux aiant été tuez dans une entrevüe, on s'accommoda, & l'on publia une amnistie generale: ainsi finit la sédition d'Athènes.

Les Lacedemoniens n'ayant plus d'ennemis à combattre dans la Grece, cherchèrent à faire la guerre ailleurs. Cyrus fils de Darius & frere d'Artaxercès, leur demanda du secours dans la guerre qu'il vouloit faire à son frere. Ils ordonnèrent à leur Amiral de faire tout ce que Cyrus lui commanderoit, il se joignit donc à la flotte de ce Prince, & naviguant en Cilicie empêcha le Gouverneur de la Province de s'opposer à son passage. D'autre côté les villes d'Ionie ne voulant point obéir à Tisaphernès, eurent recours aux Lacedemoniens, & les prièrent de maintenir leur liberté, & d'empêcher qu'on ne ravagât leur pais. Ils y envoierent Thimbron avec mille nouveaux citoyens & quatre mille allies, & trois cens cavaliers Athéniens, qui furent choisis du nombre de ceux qui avoient servi les trente Tyrans. Thimbron étant arrivé en Asie, assembla des troupes de toutes les villes Grecques de la côte, prit Pergame & quelques autres places, assiégea Latille sans la pouvoir prendre. Les Ephores voyant qu'il réussissoit mal, lui donnèrent pour successeur Dercyllidas, qui s'étant rendu à l'armée à Ephèse, & aiant sù que Tisaphernès & Pharnabazé n'étoient pas bien ensemble, fit trêve avec le premier, & entra dans la Province de l'autre. Il fut reçu par la plupart des villes d'Asie qu'il mit en liberté, contraignit Pharnabazé de faire la paix, & de-là alla prendre ses quartiers d'hiver

dans la Bithynie, où il donna deux cens soldats de secours au Roi des Odrysiens, qui furent surpris & tuez par les Bithyniens.

Dercyllidas continué pour un an, prolongea la trêve avec Pharnabazé, & passant dans la Thrace fit fermer d'un mur l'Isthme de la Chersonèse; de-là étant repassé en Asie, il prit une place forte d'Ionie, dont s'étoient saisis les bannis de Chio, après huit mois de siège, marcha avec une armée contre Tisaphernès & Pharnabazé, & s'étant abouché avec eux, leur demanda que les villes Grecques fussent libres, Tisaphernès demanda de son côté, que l'armée & les Gouverneurs de Lacedemone se retirassent; là-dessus ils firent une trêve jusqu'à ce qu'on pût avoir réponse de part & d'autre.

Tandis que ces choses se passaient en Asie, les Lacedemoniens entreprirent la guerre contre les Eléens. Agis entra en Elide pendant deux campagnes, & obligea les Eléens de demander la paix, qui leur fut accordée, à condition qu'on démanteleroit leur ville, & que Cyllene & les autres places de Triphylie seroient mises en liberté.

Agis étant de retour à Lacedemone, y mourut. Leotychide son fils, & son frere Agésilas disputèrent la roiauté. Le frere l'emporta sur le fils, dont la naissance étoit douteuse, mais quelques jours après on découvrit une conjuration contre lui, dont les auteurs furent arrêtés & exécutés. Sur les nouvelles que l'on eut à Lacedemone, que les Phéniciens assembloient une flotte, Agésilas fut envoyé en Asie avec huit mille hommes pour mettre les villes Grecques en liberté. Il se rendit à Ephèse: Tisaphernès l'amusa quelques tems sous prétexte d'attendre des nouvelles du Roi, & cependant assembla une grosse armée, & fit dire à Agésilas de se retirer d'Asie, sinon qu'il lui déclaroit la guerre. Agésilas entra dans la Phrygie, prit quelques villes, & rencontra l'armée de Pharnabazé; mais les deux armées se séparèrent sans combattre.

La campagne suivante il gagna une grande bataille près du Pactole, contre les troupes de Tisaphernès, qui ne s'étant point trouvé au combat, fut accusé de trahison; le Roi de Perse envoya Tithrauste en sa place, & lui fit trancher la tête. Ce nouveau Gouverneur proposa à Agésilas de laisser la liberté aux vil-

Xenophon

Xenophon villes d'Asie, en lui payant le tribut ordinaire, pourvu que l'armée se retirât. Agésilais lui répondit qu'il ne pouvoit rien faire sans l'ordre de Sparte. Tithrauste s'imaginant qu'Agésilais n'agissoit pas de bonne foi, envoya Timocrate en Grece pour gagner les principaux des villes, afin qu'ils fissent une ligue contre les Lacedemoniens : Thebes, Corinthe, Argos, & Athenes y entrèrent, & les actes d'hostilité commencèrent entre les Locriens, appuyez par les Thebains, & les Phocéens ; les Lacedemoniens prirent parti contre les Thebains & les Atheniens, pour eux. Les Lacedemoniens entrèrent dans la Beotie sous le commandement de Pausanias, & Lyfandre étant venu pour attaquer Haliarte, fut tué & son armée défaite. Pausanias étant survenu, n'osa rien entreprendre, & aiant redemandé les corps de ceux qui avoient été tuez, ne put les obtenir qu'à condition qu'il sortiroit du pais. Les Lacedemoniens irrités de cette honteuse convention, le condamnèrent à mort ; il se retira à Tegée, où il mourut de maladie.

L'automne suivant Agésilais ravagea le Gouvernement de Pharnabaze, & se mit en quartier d'hiver dans la Dascylie, & Herippidas prit le camp de Pharnabaze. Ce Gouverneur aiant menagé une entrevûe avec Agésilais, & lui aiant remontré qu'il avoit toujours été ami des Lacedemoniens, lui persuada de se retirer de son Gouvernement. Etant donc sorti de Phrygie, il descendit dans la plaine de Thebé, & se préparoit à aller plus loin, lors qu'il reçut ordre de Lacedemone de s'en retourner. Il laissa Euxene pour Lieutenant dans la Province, avec quatre mille hommes pour la défense du pais, & se mit en marche avec le reste des troupes. D'autre côté, les Lacedemoniens aiant levé une armée sous le commandement d'Artistodeme tuteur du Roi Agesipolis, se mirent en campagne & arrivèrent à Sicylene, où ils rencontrèrent l'armée des ennemis qu'ils battirent. Agésilais en revenant fut attaqué par les Thessaliens, qu'il repoussa vivement. Il apprit en chemin la défaite de l'armée navale des Lacedemoniens près de Cnide, par la flotte des Atheniens & des Pheniciens. Il continua son chemin & entra dans la Beotie, où il rencontra l'armée des Thebains, des Argiens & des Orchomeniens : la bataille se donna dans la plaine de Coronée, & Agésilais demeura victorieux,

& Corinthe fut prise peu de tems après par les Lacedemoniens. Agésilais poussant sa pointe, ravagea le pais d'Argos, tandis que son frere faisoit les côtes, & marcha vers le Pirée. Mais la nouvelle qu'il reçut que les Lacedemoniens avoient été défaits à Lechée, l'obligea de courir en cet endroit ; & après y avoir rétabli les affaires il passa en Acarnanie, y força les ennemis, ravagea le pais, & se retira par l'Etolie. Le Printems suivant les Acarnaniens traitèrent avec les Achéens, & s'allièrent avec Lacedemone : Agésilais tenta de prendre la ville d'Argos ; mais inutilement.

Tandis que ces choses se passoient sur terre, Conon & Pharnabaze voguant le long des Isles & des villes de la côte d'Ionie, en chassèrent les Gouverneurs de Lacedemone, & déclarèrent la guerre aux villes d'Abyde & de Seste, qui tenoient toujours le parti des Lacedemoniens. L'hiver étant passé Conon ravagea les côtes de Lacedemone, s'empara de Cythere, & vint rétablir les murs d'Athènes. Alors les Lacedemoniens & les Atheniens connoissant qu'il leur étoit d'une grande importance de gagner le Roi de Perse, envoièrent de part & d'autre des Ambassadeurs à Tiribaze General de ses armées : Tiribaze après les avoir écoutés, promit d'en rendre compte au Roi son maître, qui donna le commandement de la mer & des Provinces maritimes à Strutas. Ce General s'étant déclaré pour les Atheniens, les Lacedemoniens envoièrent Thimbron en Asie, qui ravagea les terres du Roi : mais Strutas étant venu fondre sur lui avec sa cavalerie, il fut tué dans sa tente & ses troupes dispersées. Les Lacedemoniens envoièrent Diphridas en sa place, qui se conduisit mieux que Thimbron. En même tems ils firent une entreprise sur Rhodes, & y envoièrent Teuleutias avec vingt-cinq galères. D'autre côté Thrasibule après s'être assuré des places de l'Helléspont, & avoir pris la plupart des villes de Lesbos, cingla vers Rhodes, & remontant par l'embouchure de l'Eurymedon, entra dans Aspende, où les habitants le tuèrent : Argyre lui succéda. Les Lacedemoniens aiant appris que Thrasibule s'étoit rendu maître de Byzance & de Chalcedoine, envoièrent Anaxibie dans Abyde avec trois navires, & de quoi lever mille hommes. Les Atheniens y envoièrent de leur côté Iphicrate, qui

Xenophon

surprit Anaxibie dans une embuscade où il fut tué avec ses gens.

Erethone qui commandoit pour les Lacedemoniens dans Egine, voyant que l'on s'entrefaisoit la guerre sur mer nonobstant la trêve, permit aux habitans de cette Isle, du consentement des Ephores, de courir les côtes d'Athènes : les Atheniens en étant irrités y vinent mettre le siege par mer & par terre sous le commandement de Pamphile. Mais Teleutias y aiant accouru avec la flotte de Sparte, obligea les galeres des Atheniens de se retirer, sans faire pourtant lever le siege; ensuite il laissa le commandement de l'armée à Hierax, qu'on lui envoya pour successeur, qui voguea vers Rhodes, laissant douze galeres à Egine sous la conduite de Gorgopas, en sorte que les assiegeans se voyant plus incommodés que les assiegez, furent contraints de lever le siege à la faveur de quelques troupes qu'ils firent venir d'Athènes. Ensuite les Atheniens importunés par les courses des Eginiens, furent contraints pour les empêcher, d'équiper treize galeres sous le commandement d'Eunome. Pendant qu'Hierax étoit à Rhodes, les Lacedemoniens firent obliger Tiribase, firent Amiral Antalcidas; celui-ci ne fut pas plutôt à Egine, qu'il amena les galeres qui y étoient, & les renvoya aussitôt qu'il fut arrivé à Ephese, donnant le commandement des siennes à Nicoloque, qu'il envoya au secours d'Abyde; mais sur cette nouvelle les Generaux Atheniens s'étant rassemblés de divers lieux, allèrent assieger dans Abyde avec trente galeres. D'autre côté Gorgopas aiant rencontré Eunome, vint l'attaquer jusques dans l'Attique, défit ses troupes dans leur débarquement, & prit quatre galeres. Gorgopas fut tué peu de tems après dans une embuscade que lui avoit dressée Chabrias dans l'Isle d'Egine. Ensuite Teleutias nommé Général pour commander la flotte des Lacedemoniens, vint attaquer les Atheniens jusques dans leur port, y prit quelques vaisseaux & fit quantité de prisonniers. Antalcidas revenu d'Asie, fit lever le siege d'Abyde, & s'étant mis à la tête d'une flotte de quatre-vingt galeres, incommoda fort les Atheniens. Enfin les uns & les autres étant las de la guerre, ils envoièrent des députés vers Tiribase, qui leur imposa la loi, savoir, que les villes Grecques d'Asie demeu-

roient au Roi de Perse, & que toutes les autres tant petites que grandes seroient libres, & qu'il demeureroit outre cela en possession des Isles de Chypre & de Clazomenes, & laisseroit celles de Scyros, de Lemnos & d'Imbros aux Atheniens. Ces conditions furent acceptées par toutes les villes Grecques, & exécutées pat tout. Les villes de Beotie & de Corinthe furent mises en liberté, malgré les Thebains & les Argiens; Mantinée démolie pat force après un siege que fit Pausanias, & les bannis de Phlionte rétablis.

Quelque tems après les députés d'Acante & d'Apollonie étant venus se plaindre à Lacedemone des entreprises des Olynthiens, la guerre fut résolue contre eux, & l'on y envoya Eudamidas avec deux mille hommes; aussitôt qu'il fut arrivé en Thrace il envoya des troupes aux villes qui en demandoient, & détacha les Potidéens de l'alliance d'Olynthe. Son frere Phebidas venant à son secours avec quelques troupes, se joûit en passant de la forteresse de Thebes, & on envoya Teleutias avec des troupes plus considerables contre les Olynthiens. Il s'avança jusques près d'Olynthe, & donna un combat dans lequel les Lacedemoniens furent d'abord renversez, & la bataille auroit été perdue, si Derdas ne se fut avancé avec ses troupes vers les portes de la ville, ce qui fit retirer les ennemis. Le printems suivant Teleutias s'étant encore approché d'Olynthe, fut défait & demeura dans le combat. Les Lacedemoniens y envoièrent une nouvelle armée sous le Roi Agefipolis. Pendant qu'il marchoit, la ville de Phlionte chassa les bannis, qui vinent se plaindre à Lacedemone: Agefilais fut envoyé avec des troupes pour les rétablir. Pendant ce tems-là Agefipolis vint se camper devant Olynthe, ruina tout le pais, prit Torone, & mourut au milieu de ses exploits. Polybiade fut envoyé pour commander en sa place, & réduisit la ville d'Olynthe à de si grandes extrémités, que ne pouvant plus avoir de vivres ni par mer ni par terre, elle dépêcha à Lacedemone, & eut la paix en faisant ligue offensive & défensive avec elle. Phlionte tint plus long-tems, & après avoir soutenu un siege de vingt mois, se rendit à condition que cinquante des bannis s'assembleroient avec cinquante de la ville, pour condamner ceux qui les trouveroient coupables, & pour regler le gouvernement. Agefilais y lais-

Xenophon

Xenophon la garnison, renvoia ses allies, & ramena lui-même les troupes.

Comme tout réussissoit aux Lacedemoniens, qu'ils étoient maîtres de Thebes & d'Olynthe, & arbitres de la Beotie, on plutôt de toute la Grece, Corinthe étant soumise, Argos abattue, Athenes abandonnée, les allies ou étonnez ou vaincus, il sembloit que leur Empire fut inébranlable, lorsqu'il fut renversé par ceux qu'ils tenoient opprimer. Phillidas Grefrier du Conseil de Thebes étant venu à Athenes pour quelques affaires, Mellon l'un des bannis le vint trouver, & ils prirent ensemble le dessein de délivrer leur patrie. Pour cela Mellon partit avec six autres bannis, qui s'étant munis chacun d'un poignard, arrivèrent à Thebes & furent reçus dans le logis d'un nommé Caron qui étoit d'intelligence. C'étoit le jour de la fête de Venus, qui se passe en réjouissances, & que les Magistrats quittent leurs charges. Phillidas pour les régaler leur avoit promis de leur amener les plus belles Dames de la ville; comme ils eurent bien bu, il fait entrer les conjurez travestis en habit de femmes, qui poignardèrent chacun leur homme; de-là il va avec trois des conjurez en la maison de Leonriade & le tue. Ils vont ensuite dans la prison, délivrent & arment les prisonniers, & font crier par la ville, que les Tyrans étoient morts. Cependant ils font avancer deux Généraux Atheniens & le reste des bannis qui étoient sur la frontiere avec des troupes, assiègent la Citadelle, & obligent la garnison de capituler & de sortir avec les armes. Les Lacedemoniens envoient promptement Cleombrote, qui tailla en pieces cent cinquante des bannis, & revint sans avoir rien fait davantage. Les Atheniens n'osant se déclarer à cause de la puissance des Lacedemoniens, firent le procès aux deux Généraux qui avoient eu part à cette entreprise; mais les Thebains pour les engager à se déclarer pour eux, persuadèrent à Sphodrias que Cleombrote avoit établi Gouverneur à Thespie, de se saisir du Pirée. Son entreprise ne réussit pas; mais elle irrita les Atheniens, qui en demandèrent justice aux Lacedemoniens. Sphodrias ayant été sauvé par les prières d'Archidamus fils d'Agésilais, qui obtint de son pere la grace de ce Gouverneur. Les Thebains prenant cette occasion persuadèrent aux Atheniens de fortifier le Pirée, & d'équiper des galères pour les secourir. Les Lacedemoniens de

leur côté levèrent des troupes, & envoièrent Agésilais contre les Thebains. Ceux-ci s'étant bien retranchés, Agésilais ne pût les forcer & se retira à Thespie, où il laissa son frere Phebidas avec des troupes, & revint à Lacedemone. Phebidas ayant attaqué les Thebains, fut tué dans le combat, & ses troupes mises en fuite. Agésilais revint avec une nouvelle armée, & entra dans la Beotie; mais il eut bien de la peine à gagner Thespie, où sa presnee étoit nécessaire pour appaiser les troubles qui étoient entre les deux partis. Ce fut tout ce qu'il fit dans sa campagne; quelque tems après les Thebains se rendirent maîtres d'Aurée: la campagne suivante Agésilais ne pût commander à cause d'une veine qu'il s'étoit rompue l'année précédente, comme il montoit du Temple de Venus à l'Hôtel de ville de Megate. Cleombrote envoit en sa place ne pût passer les détroits de la Beotie, & se retira sans rien faire. Les allies s'étant plaints à Lacedemone de ce que la guerre tiroit en longueur, on fut d'avis d'équiper une flotte plus puissante que celle d'Athenes, afin de pouvoir transporter l'armée du côté de Creuse ou de la Phocide, & de tenir la ville d'Athenes comme bloquée. On équipa donc soixante galères sous le commandement de Pallis, qui se tenant à Egine, à Andros, & à Cécé, empêchoit que les vaisseaux qui portoient des vivres dans Athenes, ne doublassent le Cap de Gereste. Cela obligea les Atheniens de monter eux-mêmes sur leurs galères sous le commandement de Chabrias, qui donnant bataille à Pallis, le défit & remit l'abondance dans la ville. Comme les Lacedemoniens se dispoisoient à repasser en Beotie, les Atheniens ayant équipé soixante galères sous le commandement de Timothée, firent une diversion, en sorte que les Thebains étant en repos cette année-là aussi bien que la précédente, reprit plusieurs petites places de la Beotie. Timothée prit l'île de Coreyre, & battit près d'Élyse la nouvelle flotte des Lacedemoniens, commandée par Nicoloque. Enfin, ayant grossi sa flotte de celle de Coreyre, & fait une armée de plus de 70. voiles, reprit l'empire de la mer.

Les Thebains après avoir assujéti la Beotie, portèrent la guerre en Phocide, où les Lacedemoniens envoièrent par mer Cleombrote avec quatre régimens, & des allies à proportion.

Xenophon

tion. Les Thebains à leur arrivée se retirèrent en leur pais & en gardèrent les avenues. Les Atheniens voyant que tout ce qu'ils faisoient ne seroit qu'à l'avancement de Thebes, qui ne contribuoit rien à la dépense, tandis qu'ils étoient ruinés par l'entretien de la flotte & des garnisons, & par les courses d'Egine, ils firent la paix avec les Lacedemoniens, qui l'envoierent aussi-tôt signifier à Timothée, pour l'obliger de se retirer avec sa flotte. Mais il ne put s'empêcher de rétablir en passant les bannis dans l'Isle de Zacynthe; ce qui irrita tellement les Lacedemoniens, qu'ils équipèrent une flotte de soixante galères sous le commandement de Mnasilippe, avec ordre d'attaquer Corcyre: il débarqua dans cette Isle. Les Corcyréens se voyant pressés, envoloient demander du secours aux Atheniens, qui leur envoierent six cens soldats d'infanterie legere, sous le commandement de Sesticles, & équipèrent une flotte de soixante galères commandée par Timothée. Avant que cette flotte arrivât, les soldats de Mnasilippe mécontents de leur Général, firent une espee de sédition, & les Corcyréens les étant venu attaquer sur ces entrefaites, les battirent & tuèrent Mnasilippe. Son Lieutenant Hypermenes fut obligé de faire remonter son armée sur les vaisseaux, & se sauva à Leueade. Iphicrate qui commandoit la flotte des Atheniens, aiant appris cette nouvelle, descendit en l'Isle de Cephalonie, & s'en rendit maître. Il alla ensuite débarquer en Corcyre, & prit les galères de Sicile qui étoient venues y aborder. De-là il revint sur les côtes de Laconie, & prit quelques villes des allies des Lacedemoniens, qui ne voulurent pas suivre son parti. Cependant les Atheniens mécontents des Thebains, qui avoient chassé les Platéens leurs allies de la Beotie, & les Thespiens, résolurent de faire la paix, & firent dire aux Thebains d'envoyer des Ambassadeurs pour ce sujet à Sparte, & y en aiant aussi envoié de leur part, la paix fut conclue, à condition que les Lacedemoniens retireroient leurs Gouverneurs des villes; qu'on licencieroit les troupes de part & d'autre; qu'on laisseroit la Grece en liberté; qu'on ne pourroit maintenir ceux qui contreviendroient à cet accord, & qu'on seroit obligé de secourir les autres. Les deputez des Thebains convinrent de ces articles; mais le lendemain ils voulurent qu'on ajoutât, qu'ils avoient juré pour

toutes les villes de Beotie; comme on ne voulut y rien changer, ils se retirèrent mécontents, & le reste de la Grece accepta la paix. Cleombrote eut ordre de marcher contre les Thebains, s'ils n'exécutoient le traité, en mettant en liberté les villes de Beotie. Il entra dans le pais, & alla camper à Leuctres sur les terres de Thespie. Les Thebains se postèrent vis-à-vis de lui sur une montagne assez proche, sans avoir d'autres troupes que celles de Beotie. La bataille se donna en cet endroit. La cavalerie des Thebains remporta l'infanterie Lacedemonienne, Cleombrote fut blessé & emporté hors du combat; l'aile gauche voyant la droite renversée, lâcha le pied, & toute l'armée fut défaite. Les Lacedemoniens en levèrent une autre, & les Thebains appellèrent Jason de Thessalie à leur secours, il y vint aussi tôt, empêcha les Thebains de donner sur les Lacedemoniens qui étoient restés dans leur pais, & persuada à ceux-ci de se retirer de la Beotie. Jason retourna plein de gloire dans son pais, & fut tué quelque temps après. Les Atheniens profitant de l'occasion, firent jurer à tous les Grecs, qu'ils garderoient le traité fait par Antalcidas pour la liberté des villes Grecques. En vertu de cette paix, les Mantinéens firent rebâtir leur ville. Agésilais alla les attaquer, & après avoir ravagé leur pais, se retira. Après sa retraite les Arcadiens joints aux Beotiens entrèrent par la Carie dans la Squiritide, Province de Laconie, défirent & tuèrent Ichelais, & ravagèrent le pais jusqu'aux portes de Lacedemonie. Les Atheniens jaloux des succès des Thebains, résolurent de donner du secours aux Lacedemoniens, & choisirent Iphicrate pour le commander. Il alla jusqu'à Corinthe, & s'y étant arrêté, il laissa retirer les Beotiens sans leur fermer le passage ni les attaquer.

L'année suivante les Lacedemoniens & leurs allies envoierent leurs Plenipotentiaires à Athenes pour la paix. La principale difficulté étoit sur le commandement: les Lacedemoniens propoisoient de donner celui de la mer aux Atheniens, & de se réserver celui de la terre; mais Sephtodote aiant représenté que celui de terre étoit plus avantageux, on convint qu'ils auroient tour à tour le commandement cinq jours de suite sur mer & sur terre. Ils marcherent ensuite conjointement avec leurs allies pour fermer les passages aux Thebains;

mais

Xenophon

Xenophon

mais aiant été surpris par leurs armées, ils ne purent les empêcher d'aller jusqu'à Corinthe, & de ravager le pais d'alentour. La division s'étant mise entre les Thebains & leurs allies, Archidamus fils d'Agésilas défit les Argiens & les Arcades qui s'étoient avancez tout seuls. Cependant Pharnabaze proposa des conditions d'accommodement aux Lacedemoniens & aux Thebains; ils envoierent de part & d'autre des Ambassadeurs au Roi de Perse. Pelopidas Ambassadeur des Thebains, obtint du Roi que la ville de Messine seroit affranchie du joug de Lacedemone, & que les Atheniens retireroient leurs galères, ou qu'on leur déclareroit la guerre; que ceux qui ne voudroient pas entrer dans la ligue ou marcher contre les rebelles, seroient attaquez les premiers. Ces conditions aiant été portées en Grece ne furent point acceptées. Epaminondas Général des Thebains entra peu de tems après dans l'Achaïe, mit des Gouverneurs Thebains dans la plupart des villes, & y établit le gouvernement populaire. La ville de Phlionte demeura seule dans l'alliance de Lacedemone; les Argiens pour s'en vanger entrèrent sur les terres & les ravagèrent, sans pouvoir contraindre la ville à se rendre. Quelque tems après les Thebains surprirent la citadelle de cette ville; mais les habitans se défendirent si bien qu'ils les en chassèrent. L'année suivante ils furent attaquez plusieurs fois, & ils se défendirent toujours avec vigueur & avec avantage. La ville de Sicyone avoit reçu un Gouverneur de Thebes, & Euphron y avoit établi la Démocratie pour s'en rendre le maître: il en fut chassé par Enée de Stymphale Général d'Arcadie, qui rappella les exilés. Il revint peu de tems après avec des troupes d'Athenes, & s'empara de la ville; mais étant allée à Thebes il y fut assassiné par un de ceux qu'il avoit bannis. Les Corinthiens, les Philiens & quelques autres peuples se trouvant incommodés de la guerre, obtinrent des Thebains qu'ils demeureroient neutres. Les Arcades entrèrent dans l'Elide, y prirent plusieurs villes, se saisirent de la forteresse de la principale ville, & en furent chassés. Les Eléens de leur côté prirent Lazione, & furent ensuite défaits par les Arcades, qui prirent les villes des Acrotyens, & s'emparèrent de la montagne d'Olympe & de Margane; étant encore rentrez dans l'Elide ils battirent les Eléens, qui furent

Tom. I.

obligés d'appeler les Lacedemoniens à leur secours. Archidamus y vint & prit Cromne; mais les Arcades vinrent l'assiéger. Archidamus l'ayant voulu secourir, fut repoussé vivement & blessé dans le combat. D'autre côté les Eléens prirent Pyle & reprirent Margane. Cromne étant prise, les Arcades se préparèrent à célébrer les Jeux Olympiques; les Eléens les vinrent attaquer, & après les avoir poussés vivement furent obligés de se retirer. Cependant les Arcades pressés par les Mantiniens, rendirent aux Eléens le Temple de Jupiter Olympien, & la paix fut conclue entre les Eléens & les Arcades. Néanmoins le Gouverneur Thebain qui étoit à Tégée, fit arrêter plusieurs Mantiniens, & les relâcha peu de tems après; cela fut cause que les Mantiniens & leurs allies se joignirent aux Atheniens & aux Lacedemoniens pour la défense du Peloponèse.

Epaminondas s'avança aussi-tôt avec une armée contre le Peloponèse, & marcha droit à Sparte, dont Agésilas étoit sorti avec toutes les forces qui y étoient. Mais Archidamus l'arrêta tout court, comme il étoit prêt d'y entrer. Epaminondas retourna à Tégée, & envoya sa cavalerie attaquer les Mantiniens, qui furent défendus par celle des Atheniens. Enfin il prit la résolution de donner bataille près de Mantinée. Il la gagna; mais aiant été blessé, & étant tombé du coup, ses gens ne purent profiter de sa victoire; car son infanterie n'osa poursuivre les ennemis, la cavalerie passa à travers les fuyards plutôt en vaincue qu'en victorieuse, & son infanterie armée à la légère, fut presque toute taillée en pieces par l'Armée Athenienne; ainsi les uns & les autres s'attribuèrent la victoire, & il y eut plus de trouble & de confusion dans la Grece qu'il n'y en avoit eu. C'est à cet endroit que finit l'histoire de Xenophon, qui comprend quarante-huit ans depuis la vingt-unième année de la guerre du Peloponèse, où finit Thucydide.

Bb

§. XXVI.

§. XXVI.

*Abregé de l'Histoire de l'expédition de
Cyrus, & de la retraite
des Grecs.*

DARTUS & Paryfatis avoient deux fils, dont l'un s'appelloit Artaxercès, & l'autre Cyrus. Ce Prince étant tombé malade de la maladie dont il mourut, & voyant fa fin s'approcher, les voulut avoir tous deux auprès de lui. Le premier étoit à la Cour; il y fit venir l'autre de son Gouvernement, & à sa venue le déclara Général des troupes qui s'assembloient dans la plaine de Castole. Darius étant mort, & Artaxercès comme l'ainé déclaré Roi; Tisaphernès, que Cyrus avoit amené avec trois cens Grecs, commandez par Xenias, l'accusa de trahison, de sorte qu'il fut arrêté, & sans fa mere qui l'aimoit passionnément, son frere l'eût fait mourir. Il ne fut pas plutôt de retour à son Gouvernement, qu'il songea aux moyens de se vanger de cet affront, & de déposséder Artaxercès. Il gagna le cœur des Barbares, & fit secrètement des levées de Grecs, fuyant de se défier de Tisaphernès, auquel il avoit enlevé routes les villes d'Ionie, à l'exception de celle de Milet, où Tisaphernès avoit fait mourir une partie de ceux qui lui étoient suspects, & chassé l'autre. Cyrus pour les rétablir assiegea cette ville par mer & par terre, & prit encore ce prétexte pour lever des troupes. Il obtint même du Roi le gouvernement de ces places, par l'entremise de Parisatis. Le Roi n'étant pas fâché de le voir mal avec Tisaphernès, & croiant que toutes ces levées étoient contre lui, parce que Cyrus lui envoyoit le tribut de ces villes-là comme auparavant. Il fit encore une petite armée dans la Chersonèse de Thrace, sous un autre prétexte. Clearque banni de Lacedemone l'étant venu trouver, il lui donna de l'argent pour lever des troupes, avec lesquelles Clearque fit la guerre aux Barbares qui étoient au-dessus de l'Helléspont. En même tems Aristippe le Thessalien, qui avoit droit d'hospitalité avec lui, se voyant opprimé dans son pays par ceux qui étoient d'une faction contraire, vint trouver Cyrus pour obtenir de lui deux

mille Grecs; il lui en donna quatre mille, & dequoi les entretenir pendant six mois. Il manda encore à Proxene le Beotien, à Socrate d'Achaïe, & à Sophenes de Stryphale, de lui amener le plus de gens qu'ils pourroient pour faire la guerre aux Pisidiens & à Tisaphernès, & pour rétablir les bannis de Milet. Il rassembla toutes ces forces dispersées, manda à Xenias qui commandoit les Grecs qui étoient en garnison dans les Places, qu'il n'en laissât qu'autant qu'il falloit pour garder les citadelles, & qu'il le vint trouver avec le reste. Il rappela ceux qui assiegeoient Milet, & fit venir auprès de lui ceux qui en avoient été bannis. Xenias lui amena quatre mille Grecs, Proxene deux mille, Sophenes mille, Socrate cinq cens, Phasion de Megare sept cens. Tisaphernès jugeant bien que tous ces préparatifs étoient trop grands pour une aussi petite entreprise que celle de la Pisidie, parut en hâte pour en donner avis au Roi, qui sur ce rapport se prépara à la défense.

Cyrus partit de Sardes avec ses troupes, traversa la Lydie & la Phrygie, où Menon le joignit avec quinze cens soldats; il entra ensuite dans la Cappadoce & dans la Cilicie, & séjourna vingt jours à Tarfe, où les Grecs commencèrent à s'apercevoir qu'on les vouloit mener contre le Roi de Perse. Ils eurent quelque peine à entreprendre cette guerre; mais enfin Clearque les fit résoudre à suivre Cyrus, qui leur déclara quand il fut plus avant qu'il marchoit contre le Roi de Perse, & les encouragea à passer dans la Mésopotamie. Quand il fut arrivé dans la Province de Babylone, il fit mettre son armée en bataille, & en fit la revue. Elle se trouva composée de dix mille quatre cens Grecs pesamment armez, de deux mille cinq cens autres, de cent mille étrangers, & de vingt chariots armez de faux. L'on faisoit monter l'armée des ennemis à douze cens mille hommes sous quatre Généraux, Tisaphernès, Gobrias, Arbacès, & Abrocromas, & six mille chevaux d'élire. Les deux armées s'étaient rencontrées, en vinrent aussitôt aux mains. Les Grecs firent fuir les Barbares, & en les suivant se mirent en danger d'être enveloppez par le corps d'armée où étoit le Roi. Cyrus y courut avec six cens chevaux, & attaqua son frere: ses gens ne l'ayant pas secouru, il ne laissa pas de combattre vaillamment, & blessa le Roi à l'épaule; mais il reçut un coup

Xenophon

coup au-dessous de l'œil, & fut bientôt après tué dans la mêlée avec huit des principaux de sa Cour. Xenophon fait ici un beau portrait de son Prince, comme du plus digne successeur du grand Cyrus. Ariée qui commandoit la cavalerie, s'enfuit avec tous les gens aussitôt qu'il eut appris sa mort; le Roi poussant sa pointe, donna jusqu'au camp de Cyrus, à travers lequel Ariée s'enfuit. Cependant les Grecs poursuivoient les Barbares: le Roi en étant averti, revint sur eux en ordre de bataille: les Barbares le mirent encore en fuite de toutes parts devant les Grecs, qui se croiant victorieux retournèrent dans leur camp quand la nuit fut venue. Ils la passèrent sans savoir ce qu'étoit devenu Cyrus. Le lendemain ils apprirent ce qui lui étoit arrivé. En même tems le Roi les envoya sommer de mettre bas les armes & de venir implorer sa clemence; les Grecs rejetèrent bien loin cette proposition, & offrirent le sceptre à Ariée, qui le refusa. Alors ils choisirent Clearque pour leur chef, & s'étant joints avec Ariée, se mirent en marche pour s'en retourner par un autre chemin que celui par lequel ils étoient venus. Le Roi n'osa pas les attaquer; mais ils n'avoient point de vivres pour subsister, & étoient résolus de donner bataille plutôt que de mourir de faim. Artaxercès leur laissa le chemin libre pour aller dans un pays où il y avoit des vivres en abondance: là Tissaphernes les vint trouver de la part du Roi, & leur promit qu'on n'apporteroit aucun obstacle à leur retour; qu'on leur fourniroit des vivres, ou qu'on leur en laisseroit prendre en paient, à la charge qu'ils passeroient sans faire aucun désordre, & qu'ils prendroient seulement ce qui leur seroit nécessaire: au bout de vingt jours ils furent joints par Tissaphernes, qui s'en retournoit dans son Gouvernement avec ses troupes, & par Oronthe qui remenoit la fille du Roi qu'il avoit épousée, avec les siennes. Ils marchèrent plusieurs jours ensemble, non sans quelque défiance de part & d'autre. Quand ils furent venus sur le bord de la rivière de Zabate, Clearque voulut s'éclaircir avec Tissaphernes, qui lui protesta qu'il n'avoit aucun mauvais dessein, & l'invita de lui amener les Officiers, afin de lui faire connoître ceux qui étoient cause de cette défiance mutuelle. Clearque le crut, & alla le trouver le lendemain avec quatre Officiers Généraux, Menon, Proxène, Agias, & Socra-

Xenophon

te, vingt Capitaines & environ deux cens soldats. Quand ils furent arrivés, on fit entrer Clearque & les Officiers Généraux; mais les Capitaines demeurèrent à la porte, & aussitôt le signal donné, ceux qui étoient dedans furent arrêtés, & les autres ralliés en pièces. Quelques Cavaliers Persans coururent ensuite par la campagne, & tuèrent tous les Grecs qu'ils rencontrèrent. Nicarque qui s'étoit sauvé tout blessé, vint donner aux Grecs la nouvelle de ce qui s'étoit passé: chacun courut incontinent aux armes, craignant que les Barbares viendroient de ce pas attaquer le camp; mais il n'y vint qu'Ariée avec Artabace & Mithridate anciens serviteurs de Cyrus, suivis de trois cens cavaliers armés: ils demandèrent à parler à quelque Officier, pour lui dire l'ordre du Roi. Sophènes, Cleanor & Xenophon sortirent, & Ariée leur dit de rendre les armes. Cleanor reprocha aux Perses leur perfidie, & Xenophon redemanda Proxène & Menon; car on leur avoit dit que Clearque avoit été exécuté comme un parjure & un infâme de la paix, & que Proxène & Menon avoient été réservés comme innocens; cependant ils furent tous conduits à Artaxercès qui leur fit trancher la tête. Xenophon fait ici l'éloge. Clearque, dit-il, au jugement de tous ceux qui l'ont connu, a été un très-grand Capitaine, qui a toujours aimé la guerre; il étoit Lacédémonien, & servit son pays tant que dura la guerre du Péloponèse; mais la paix étant faite il obtint permission des Ephores d'aller faire la guerre aux Thraces qui sont au-dessus de l'Helléspont, pour venger l'injure des Grecs, qu'ils vouloient chasser de la Chersonèse. Lors qu'il eut passé Corinthe, les Ephores changèrent d'avis & le rappellèrent; mais il continua son voyage, de sorte qu'il fut condamné à mort. Il alla donc trouver Cyrus, qui lui donna de l'argent dont il leva des troupes, & après avoir vaincu les Thraces en bataille rangée & ravagé leur pays, il continua la guerre jusqu'à ce que Cyrus eut besoin de son service. Xenophon ajoute plusieurs choses pour montrer qu'il avoit les qualités d'un parfait Capitaine & dit qu'il avoit environ cinquante ans quand il mourut. Proxène étoit de la Beotie; il aspira dès sa jeunesse à de grandes choses, fut disciple de Gorgias Léontin, & lors qu'il se vit en état de commander, il se mit au service de Cyrus; il mourut à l'âge de trente ans

Xenophon

ou environ. Menon étoit de Thessalie, homme avare, ambitieux, artificieux & fourbe; il avoir gagné les bonnes grâces d'Ariée, & obtenu le commandement des Grecs chez Aristippe, en se livrant à leur passion. Il ne fut pastué avec les autres; mais on le fit mourir après un an de torture, au lieu qu'on trancha aussi-tôt la tête à ses compagnons. Agias étoit Arcade, & Socrate d'Achaïe; ils moururent tous deux âgés de 30. à 40. ans, après avoir vécu sans reproche, soit dans la guerre, soit dans la vie civile.

L'armée des Grecs aiant perdu ses Chefs, fut dans la consternation que l'on peut imaginer. Xenophon, que Proxene avoit donné à Cyrus, assembla les Officiers, les encouragea à se défendre, & à élire de nouveaux chefs. On élut Timasion en la place de Clearque, Xanicle au lieu de Socrate, Cleanor pour Agias, Philéas en la place de Menon, & Xenophon pour succéder à Proxene. Ces Capitaines aiant assemblé les soldats, les encouragèrent, & firent passer la rivière de Zate à l'armée, pour aller dans des villages où il y avoit des vivres. Mithridate les suivit, & incommoda tout leur arrière-garde, par les traits que leur tiraient les archers & les frondeurs. Il les suivit encore le lendemain avec mille chevaux & quatre mille archers; mais les Grecs les repoussèrent, & continuèrent leur marche le reste du jour sans obstacle, jusqu'au fleuve du Tygre, près d'une grande ville deserte nommée Larissé, qui avoit autrefois été habitée par les Medes; de-là ils firent six lieues jusqu'à une autre ville deserte nommée Megryle. Quand ils furent decampez de ce lieu, Tissaphernes parut encore avec quantité de troupes; il marcha en bataille contre les Grecs, qui le chargèrent si vigoureusement, qu'il fut obligé de se retirer. Ils marchèrent encore quatre jours, & le cinquième ils apperçurent un château environné de quantité de villages; mais pour y arriver il falut passer trois montagnes, d'où les Barbares incommodèrent fort les Grecs. Quand ils furent descendus dans la plaine, & prêts à camper, Tissaphernes les vint attaquer; la nuit l'obligea de se retirer, & eux étant decampez gagnèrent les devans, en sorte que Tissaphernes ne les pût atteindre le lendemain ni le jour d'après. Mais la nuit du 3. au 4. il gagna une hauteur par où l'on devoit descendre dans la plaine. Xenophon les

chassa de ce poste, pendant que Chirisophe fit descendre l'armée dans la plaine. Tissaphernes pour les empêcher de passer outre faute de vivres, commença à ravager le pais & à mettre le feu par tout. Les Grecs ne pouvant traverser le Tygre, parce qu'ils n'avoient point de bateaux, furent contrains de traverser les montagnes des Carduques. Chirisophe conduisant l'avant-garde, & Xenophon l'arrière-garde, ils passèrent quantité de défilés, où ils furent souvent attaquez par des Barbares. Après avoir passé avec des peines infinies à travers des montagnes & des rochers, dont le sommet étoit occupé par des Barbares, qui rouloient d'en-haut des pierres sur eux, ils campèrent dans des villages où il y avoit abondance de tout, & continuèrent leur marche étant toujours harcelés par les Barbares. Quand ils furent arrivés vers les bords du Centrire, fleuve large de deux cens pieds, qui sépare l'Arménie des montagnes des Carduques, ils trouvèrent des troupes qui leur en disputoient le passage, pendant que les Barbares s'étoient saisis des hauteurs qu'ils avoient laissées derrière eux, pour les attaquer. Malgré ces difficultés, ils passèrent ce fleuve à gué avec tout leur équipage, & repoussèrent les Perses & les Barbares. Ils entrèrent dans l'Atmenie, qui étoit sous le gouvernement de Tiribase; ce Gouverneur offrit de livrer passage à l'armée des Grecs, & de laisser prendre aux soldats ce dont ils auroient besoin, pourvu qu'on ne fit aucun dégât en passant, ce qui fut accordé. Tiribase ne laissa pas de les suivre avec des troupes, sans les attaquer; mais ils firent par un prisonnier que son dessein étoit de les charger au passage des montagnes; ils s'en saisirent en diligence, & aiant decouvert les Persans ils coururent sur eux & les mirent en fuite, en tuèrent quelques-uns, & prirent 20. chevaux, avec la tente de Tiribase. Ils passèrent ensuite les deserts de l'Arménie tout couverts de neige, où ils souffrirent beaucoup de froid & de faim. Au sortir de ces montagnes, rencontrèrent des villages où ils se rafraichirent, & vinrent enfin à la rivière de Phase. Les Calybes, les Taoques & les Phasiens s'étoient saisis des passages des montagnes, pour les empêcher de descendre dans la plaine. Les Grecs les aiant attaquez les défirent. Les Barbares s'étant retirés dans des lieux avantageux avec ce qu'ils avoient, laissèrent le pais dégarni de vivres, ce qui in-

Xenophon

com-

Xenophon

commoda fort l'armée des Grecs : ceux-ci forcèrent néanmoins un rocher sur lequel plusieurs s'étoient sauvez avec leurs troupeaux , ce qui leur donna moien de subsister. De là ils marchèrent à travers le país des Calybes, qui passent pour les plus vaillans de tous les Barbares : ces peuples se tenoient renfermez dans leurs villes , & lorsque l'armée marchoit ils venoient fondre sur la queue , après avoir mis tout le bien de la campagne à couvert ; de sorte qu'on fut contraint de vivre de ce qu'on avoit pris chez les Taoques. On vint de-là à la riviere d'Arpase , & en huit jours de marche on arriva à une grande ville , riche & peuplée , nommée Gymnie , d'où le Gouverneur de la Province envoya un guide aux Grecs , pour les conduire dans le país ennemi , & venant à l'armée promit de montrer la mer aux soldats dans cinq jours ; en effet le cinquième jour on arriva sur une haute monagne appellée Teeque , d'où ils apperçurent la mer , & jetterent de grands cris de joie. De-là ils tirèrent vers la Province des Macrons , & arrivèrent à la riviere qui sépare ce peuple des Scythiniens. Les Macrons purent en bataille de l'autre côté ; mais un des soldats de l'armée des Grecs aiant reconnu au langage que c'étoit son país , parla aux habitans , & leur aiant dit que c'étoient des Grecs qui vouloient retourner en Grece par le Pont-Euxin , sans leur faire aucun mal , ils leur donnerent passage , & leur apportèrent des vivres. Les Grecs arrivèrent ainsi jusqu'aux montagnes de la Colchide , où ils eurent à combattre la difficulté des lieux , & les Barbares qui s'étoient postez sur le haut des montagnes , s'opposoient à leur passage. Ils s'emparèrent néanmoins de la monagne , & arrivèrent deux-jours après proche de Trebizonde , qui est une colonie Grecque des Sinopiens , située sur le Pont-Euxin dans la Colchide. L'armée demeura campée en cet endroit l'espace de trente jours , courant le país voisin , & recevant des vivres de Trebizonde , qui fit même quelques présents aux Grecs , & traita avec eux pour ses allies qui habitoient dans la plaine , dont les Grecs reçurent aussi quelque témoignage d'amitié.

Comme les Grecs n'étoient pas éloignez de la mer , las du voiage de terre , ils prirent la résolution de s'embarquer , & de retourner par mer en leur país. Chirifophe s'offrit d'aller trouver Anaxibie Amiral des Laedemoniens ,

Xenophon

pour obtenir de lui des vaisseaux , & la proposition fut agréée ; on délibéra encore de prendre quelques galères de Trebizonde , & d'arrêter les barques qui passeroient. On prit donc une galère de Trebizonde à cinquante rames , dont on donna le commandement à Dexippe le Laedemonien , qui demeureroit en ces quartiers-là , mais il s'enfuit avec la galère , & fut tué depuis au service d'un Prince de Thrace , par un autre Laedemonien nommé Nicandre. On en donna une à trente rames à Polystrate Athenien , avec laquelle il ramena au camp plusieurs vaisseaux , dont on ferra les marchandises , & l'on se servit des navires pour le retour. Cependant l'armée vivoit des courtes qu'elle faisoit contre les Barbares ; lorsque tout le país d'alentour fut ruiné , elle marcha contre les Dryliens , qui brûlerent leur país , elle y prit quelque bétail , & aiant attaqué la principale ville la sackega , & en remporta un grand butin. Comme les Grecs virent que Chirifophe ne revenoit point , & que les vivres commençoient à manquer , ils résolurent de continuer leur chemin par terre ; parce qu'ils n'avoient pas assez de vaisseaux pour embarquer toute l'armée. On chargea sur les navires les femmes , les vieillards & les infirmes , avec tout le bagage inutile , sous la conduite des deux plus vieux Colonels , Sophenes & Cleonor. Apres trois jours de marche on arriva à Seralonte , qui étoit une colonie Grecque des Sinopiens sur le bord de la Colchide. Durant dix jours que l'armée y séjourna , on fit la revue générale des troupes , qui se trouvèrent monter à huit mille six cents hommes , testez d'environ dix mille , les autres étant morts dans la retraite , de fatigue , de maladie , ou de leurs blessures. On partagea aussi l'argent provenu de la vente des esclaves , dont la dixme fut mise entre les mains des Colonels , pour la consacrer à Apollon & à Diane , & la part de Chirifophe fut laissée en garde à Ncon , qui étoit son Lieutenant Colonel. Xenophon fit une offrande d'une partie de la sienne à Apollon , qu'il mit dans le trésor des Atheniens à Delphes , avec son nom & celui de Proxene , & donna à garder la part de Diane à Megabyse , Prêtre du Temple d'Ephese , lors qu'il quitta l'Asie avec Agésilas pour se trouver à la bataille de Coronée , à la charge de lui rendre ce dépôt s'il demeurait en vie , sinon d'en faire une offrande à la Déesse , pour ce qu'il juge-

Xenophon roit qu'elle auroit de plus agreable. Lors qu'il fut banni d'Athenes, s'étant retiré à Scyllonte ville fondée par les Lacedemoniens, près de la ville d'Olympie; Megabyfe en venant aux Jeux Olympiques lui rendit son argent, dont il acheta un lieu à Diane, à l'endroit que l'Oracle lui désigna: du reste de l'argent il en bâtit un petit Temple à la Déesse, où il célébroit tous les ans une fête. Les Grecs continuant leur chemin arrivèrent sur la frontière des Mosyneciens. Ils leur envoyoient demander par Timistée de Trebizonde, qui avoit droit d'hospitalité avec eux, s'ils vouloient qu'on les traitât d'amis ou d'ennemis, ils répondirent, comme on voudroit. Là-dessus les Grecs firent alliance avec leurs ennemis, & ils entrèrent ensemble dans le país des Mosyneciens: ils allèrent attaquer une place qui étoit considérée comme la capitale du país: quelques Grecs s'étant trop avancés furent repoussés avec perte; mais Xenophon aiant rangé l'armée en bataille, les poussa vivement, prit leur principale ville, & se rendit maître de tout le país. De là après avoir passé par le país des Calybes, on entra sur celui des Tibareniens qui ont des villes le long de la côte, après l'avoir traversé ils arrivèrent à Cotoyre, où ils s'embarquèrent après avoir fait une retraite de six censvingt lieues, en six vingt deux jours de marche, dans l'espace de huit mois. L'armée séjourna quarante-cinq jours à Cotoyre, tirait des vivres du país & de la Paphlagonie; car ceux de Cotoyre n'eurent point de vivres, ni recevoir les malades. Là arrivèrent les Deputez des Sinopiens, qui leur conseilèrent de retourner par mer. Xenophon eut quelque envie de fonder une colonie en cet endroit, mais les autres ne furent pas de même avis; & comme on vit qu'on avoit assez de vaisseaux, on s'embarqua, & après avoir navigé un jour & une nuit avec bon vent, on arriva le lendemain à Sinope, qui est une colonie des Milesiens dans la Paphlagonie. Chirifophe arriva là avec des galères, mais sans argent, quoique les soldats s'y attendissent, & dit seulement que l'on paieroit l'armée lors qu'elle seroit hors du Pont-Euxin, & que leur retraite étoit connue partout. Les soldats voulurent élire un Général, & jetterent d'abord les yeux sur Xenophon; mais il ne voulut point accepter cette Charge, & fit élire Chirifophe: l'armée partit le lendemain par un bon vent, & suivant la côte de

la Paphlagonie arriva le troisième jour à Heraclee, qui est une colonie de ceux de Megare dans le país des Mariandeniens. Cette ville envoya aux soldats trois mille mines de farine & deux mille mesures de vin: les soldats craignant de manquer de vivres, & n'étant point payés de leur solde, firent demander une somme aux Heracleens; les habitants de cette ville répondirent qu'ils en délibéreroient, & cependant resserrent promptement dans leur ville tout ce qui étoit à la campagne, & après en avoir fermé les portes, montèrent sur les murailles. L'armée se voyant frustrée du secours qu'elle espiroit, murmura contre ses Officiers, & déposa Chirifophe. Elle se partagea ensuite en trois corps, dont ceux d'Achaïe & d'Arcadie faisoient le principal de 4500. hommes d'infanterie; Chirifophe en retint un autre d'environ 1400. soldats pesamment armés, & de 700. d'infanterie legere: & Xenophon le troisième de presque pareil nombre, dont il y en avoit 300. légèrement armés, & quelques 40. chevaux, qui étoit toute la cavalerie. Les premiers aiant obtenu des vaisseaux de ceux d'Heraclee, partirent devant les autres pour faire quelque butin, & descendirent au port de Calpé, qui est environ moitié chemin de la côte de Bithynie. Chirifophe prit celui de terre, & comme il fut arrivé dans cette Province côtoia la mer, étant déjà malade. Xenophon aborda avec ses vaisseaux sur les confins de la Bithynie & des terres d'Heraclee, & entra dans le milieu du país. Les Arcades étant arrivés de nuit, pillèrent des villages; mais plusieurs furent défaits en se retirant, & les Barbares s'étant assemblés vinrent les enfermer dans un lieu où ils manquoient d'eau. Chirifophe & Xenophon allèrent à leur secours, & les Barbares aiant été avertis de leur marche, se retirèrent. Les Grecs s'étant rassemblés, campèrent proche de Calpé. Chirifophe mourut en cet endroit, & Neon commanda en sa place. Les vivres leur manquant ils voulurent se répandre dans les villages du país; mais la cavalerie de Pharnabazé qui s'étoit assemblée avec les habitants du país, en tua en pieces cinq cens; le reste se sauva sur une éminence, d'où Xenophon les vint délivrer. Après cela toute l'armée continua sa marche par terre sous la conduite de Xenophon, & défit les ennemis qui vouloient s'opposer à son passage; elle campa ensuite en attendant le Gou-

Xenophon

ver-

Xenophon

verneur de Byzance, faisoit toujours des courses dans lesquelles elle aienoit beaucoup de butin ; il arriuoit aussi tous les jours des vivres des endroits de la Grece, & les soldats ne manquoient de rien. Cleandre Gouverneur de Byzance vint les trouver en cet endroit avec deux galères, & après avoir fait amitié avec Xenophon, il leur donna des assurances qu'ils seroient bien reçus. L'armée continua de s'enrichir des dépouilles de la Province de Bithynie, & arriva enfin à Chrysopolis de Calcedoine. De-là elle passa à Byzance, & elle n'y fut pas plutôt, qu'Anaxibie & Cleandre lui donnèrent ordre de sortir de la ville, avec tout son bagage, pour faire la revue à la porte avant que de la congédier. Quand elle fut presque toute sortie, Anaxibie appella les Officiers, il leur dit qu'ils prissent ce qu'ils voudroient dans les villages de la Thrace, où il y avoit abondance de vivres, & se rendissent de-là dans la Chersonèse, où ils recevroient une paie. Les soldats aiant su cette déclaration, revinrent vers la ville, & quelques-uns d'entr'eux étant rentrez par le port, ouvrirent les portes à leurs camarades, qui entrèrent en foule dans le dessein de piller la ville, ce qu'ils auroient fait, si Xenophon ne les en eut empêché. Sur ces entre faites arriva Ciritate le Thebain, qui promit aux soldats s'ils le vouloient suivre, de les mener dans le Delta de la Thrace, où ils seroient tous riches, & de les nourrir jusques là. Sur cette proposition Xenophon se tetira dans Byzance, & le lendemain Ciritate vint avec quelques sacs de farine pour prendre le commandement ; mais comme il n'y en avoit pas même assez pour nourrir l'armée pendant un jour, ce prétendu Général fut moqué & obligé de se retirer. Après cela Timasion & Phrynique menèrent l'armée vers les villages voisins, où il y eut quelque dissension ; car Cleanor & Phrynique gagnés par Seuthé Roi de Thrace, vouloient qu'on allât à son secours ; Neon étoit d'avis de marcher vers la Chersonèse, sous espérance de commander l'armée lors qu'elle seroit sur les terres des Lacedemoniens. Timasion vouloit retourner en Asie pour se faire rétablir dans sa ville. Cette contestation aiant duré quelque tems, fut causée que plusieurs se débandèrent, les uns se retirant par mer, & les autres s'établissant dans les villes. Anaxibie sollicita Xenophon de retourner à l'armée, pour la faire

Xenophon

passer en Asie ; Xenophon y fut reçu avec joie par les soldats, & les mena proche de la ville de Perinthe, pour passer en Asie. Là Neon se sépara de l'armée avec quelques 800. hommes. Comme le reste étoit prêt de passer, Aristarque leur fit défense de s'embarquer ; ce qui fit teloudre Xenophon (qui eut avis qu'on vouloit se saisir de la personne, & l'envoyer à Pharnabaze) de mener l'armée à Seuthé Roi des Odyrsiens. Il alla donc joindre aussitôt ; Seuthé le reçut bien, promit de grandes récompenses aux Officiers, & convint du paiement des soldats. Avec ce secours il alla attaquer ses ennemis, & fit un grand butin, qu'il envioia vendre à Perinthe, pour paier une montre aux soldats. Les Barbares étonnez, firent semblant de traire avec lui ; mais pensèrent surprendre pendant la nuit Xenophon & les autres Grecs, en mettant le feu au lieu où ils s'étoient retirés, & les attaquant de tous côtez ; mais les Grecs se sauvèrent & mirent les Thraces en fuite. Après cela tout le pais se soumit à Seuthé, qui fut ainsi rétabli dans ses Etats. Il marcha ensuite contre les Thraces qui sont au-dessus de Byzance dans le Delta, où il fit paier aux soldats Grecs vingt jours de leur solde, de l'argent qu'Heraclide avoit fait du butin qu'il avoit vendu à Perinthe. Xenophon voyant que les promesses de Seuthé étoient vaines, qu'il n'avoit point d'argent pour paier ses soldats, & que l'armée de Seuthé étoit grossie d'un grand nombre d'Odyrsiens, consentit au parti que les Deputez de Lacedemonie, qui avoit déclaré la guerre à Tisaphernes, offrirent aux soldats, de les prendre au service de la République pour passer en Asie, & de donner une Dorique à chaque soldat par mois, & aux Officiers à proportion. Quand cette resolution fut prise, l'armée des Grecs d'campa sous la conduite de Polynice & de Charmine, Chefs des Lacedemoniens, & ravageant le pais obligèrent Seuthé de leur donner un talent, avec six cens bœufs, quatre mille moutons, & six-vingt esclaves. L'armée se rendit par mer à Lampsaque, de-là elle passa à Troie, & traversant le mont Ida, se rendit à Andandre, puis le long de la côte, gagna la plaine de Thebes, & arriva à Pergame dans la Lydie, d'où Xenophon partit avec un détachement de 300. hommes, pour prendre un Seigneur Persan avec toutes ses richesses. Il eut pour lui une part de ce butin, & ensuite

Xenophon Thimbron arriva, qui prit la conduite des troupes, & les aiaut joint aux siennes, marcha contre Tisiphernes & Pharnabaze. Ici finit l'expédition des dix mille Grecs qui avoient suivi Cyrus dans son entreprise. Le chemin, tant à aller qu'à revenir, fut, suivant le calcul de *Xenophon*, de 1150. parasanges, qu'il évalue à 34255. stades, c'est-à-dire environ dix-sept cens lieues communes, qu'ils firent en 215. jours de marche pendant l'espace de treize mois.

Cette histoire est écrite par *Xenophon* avec exactitude, en forme de relation d'un homme qui avoit été présent, & qui avoit eu beaucoup de part à tout ce qui s'étoit passé. Il rapporte jusqu'aux moindres circonstances, & entre dans un grand détail, tant de la marche de l'armée, que des faits personnels, & particulièrement de ceux qui le regardent. La narration est agréable & naïve. Il y a néanmoins des choses qui sentent un peu le Roman, & qui semblent n'avoir été contées que pour égarer & embellir l'histoire. Il n'a point rapporté dans son histoire Grecque cette expédition de Cyrus, & il renvoie pour cela à *Themistogène* de Syracuse, qui, dit-il, a écrit cette histoire tout au long. *Comment Cyrus assiéja secrètement une armée; comme il marcha contre Artaxerxès; comme il lui donna la bataille, & comme après sa mort les Grecs retournèrent en leur pays par le Pont-Euxin.* Cette description convient si parfaitement au livre dont nous venons de faire l'abrégé, que quelques-uns ont cru qu'il n'étoit pas de *Xenophon*, mais de *Themistogène*, & en effet il est assez difficile de croire que *Xenophon* eût voulu parler en cet endroit d'un autre Ouvrage que de celui-ci. Cependant il paroît clairement que *Xenophon* en est Auteur, non-seulement par le stile qui est entièrement semblable à celui des autres Ouvrages de *Xenophon*, & par le témoignage de *Diogène Laërce*, qui met l'expédition de Cyrus entre les Oeuvres de *Xenophon*; mais encore parce qu'il y a quantité de circonstances dans cette relation, qui regardent personnellement *Xenophon*, & qui ne peuvent avoir été sises ni écrites que par lui-même. Il se peut faire que *Xenophon* ne voulant pas se citer soi-même, ni qu'il parût qu'il étoit Auteur d'une histoire qui étoit si fort à son avantage, l'avoit mise sous le nom de *Themistogène*; il est vrai qu'il n'est pas im-

possible que *Themistogène* & *Xenophon* eussent tous deux fait la relation de ce memorable événement; mais si cela étoit il eût été plus naturel à *Xenophon* de renvoyer à son propre Ouvrage.

§. XXVII.

De la Cyropédie, & des autres Ouvrages de Xenophon.

LA *Cyropédie*, ou l'Institution de Cyrus, composée par *Xenophon*, a été regardée par les Athéniens plutôt comme un Ouvrage Philosophique, sur l'éducation d'un Prince, que comme une véritable histoire. C'est ainsi que le considère Platon, quand il reprend *Xenophon* dans son troisième livre des Loix, de ce qu'il a supposé que Cyrus avoit confié l'éducation de ses enfans à des femmes; c'est de là que *Diogène Laërce* conclut que Platon a regardé cette Institution de Cyrus comme une fiction, & *Cicéron* en a porté le même jugement, quand il a dit dans une de ses Lettres, que le Cyrus de *Xenophon* n'avoit pas été écrit suivant la vérité de l'histoire, mais pour servir de modèle d'un Empire équitable. *Cyrus ille à Xenophonte non ad historia fidem scriptus est, sed ad effigiem justii imperii.* Aulone en parle encore plus clairement dans son discours à l'Empereur Gratien, pour remercier ce Prince de son Consulat. „O *Xenophon*! je voudrois, (dit-il) si cela fe pouvoit, que tu fusses en nôtre siècle; toi, qui pour faire l'éloge de Cyrus, as plutôt expliqué tes vœux, que fait son histoire, en le représentant non tel qu'il étoit, mais tel qu'il eût dû être. Les plus habiles Critiques modernes en ont porté le même jugement, & *Joseph Scaliger* prétend qu'il n'y a rien de véritable dans toute la *Cyropédie*, que les noms & la substance de deux ou trois événemens dont il fait mention, comme de la prise de Babylone, & de la victoire que Cyrus remporta sur *Croesus*. On ne convient pas même que *Xenophon* ait donné un bon modèle d'un gouvernement plein de justice, & *Erasme* prétend, qu'il a plutôt représenté un Prince rusé & trompeur, qu'un Prince vraiment prudent & équitable; mais quoi qu'on ne puisse nier que *Xenophon* a mis beaucoup du sien dans la description de l'édu-

ca-

Xenophon cation, des mœurs, des discours & des actions de Cyrus; il faut néanmoins avouer que le fond de l'histoire est véritable, quoique dans les circonstances il ne s'accorde point avec Herodote. Nous recueillerons ici ce qu'il y a d'historique dans la *Cyropédie*, & nous ferons voir en quoi il convient avec Herodote, & en quoi il diffère.

Il dit que Cyrus étoit fils de Cambyse Roi des Perses; Herodote le fait aussi fils de Cambyse: mais ce Cambyse étoit Roi de Perse selon *Xenophon*, & seulement un grand Seigneur considérable parmi les Perses, selon Herodote. Quant à la mere de Cyrus, l'un & l'autre conviennent que c'étoit Mandane fille d'Ashtages Roi des Medes. Ils ne s'accordent pas sur le lieu & la maniere dont Cyrus fut élevé. Herodote, comme nous avons vu, raconte qu'il fut exposé par Harpagus, nourri comme le fils d'un Pâtre en Medie, & qu'il fut découvert par l'aventure que nous avons rapportée. *Xenophon* au contraire suppose qu'il fût élevé en Perse comme un Prince, auprès de Mandane sa mere, qui le mena à l'âge de douze ans à Ashtages. La maniere dont Herodote rapporte ce fait, tient beaucoup de la fiction, au lieu que celle de *Xenophon* est beaucoup plus naturelle; & il est à remarquer que Diodore s'accorde en cela avec ce dernier, en disant que Cyrus avoit été élevé en Roi par son pere, & qu'il avoit donné dans sa jeunesse des marques des grandes choses qu'il devoit entreprendre. Selon Herodote Cyrus ne fut pas plutôt reconnu qu'il fut envoyé en Perse; selon *Xenophon*, son grand-pere le retint quelques années auprès de lui, pendant lesquelles il s'exerça à la chasse, & assista même à un combat contre les Assyriens. L'un & l'autre conviennent que Cyrus fut envoyé en Perse par Ashtages; mais *Xenophon* dit qu'Ashtages mourut peu de temps après, & que Cyaxarès son fils, frere de Mandane & oncle de Cyrus, lui succéda; au lieu qu'Herodote suppose que Mandane étoit fille unique d'Ashtages; que ce fut Ashtages, & non pas Cyaxarès qui fut dépouillé du trône par Cyrus. *Xenophon* rapporte une guerre de Cyaxarès contre les Assyriens, dans laquelle Cyrus fut envoyé par son pere Cambyse, avec des troupes considérables au secours de

Cyaxarès; il confond ensuite cette guerre avec celles que Cyrus fit contre les Lydiens & contre les Babyloniens, & rapporte la prise de Sardes & de Cressus d'une maniere assez différente d'Herodote. *Xenophon* dit que Cyrus, après ces expéditions, revint en Medie trouver Cyaxarès, qui lui donna sa fille en mariage, & la Medie entiere. Que Cambyse déclara aussi Cyrus Roi de Perse, après sa mort: qu'il établit des Sarrapes dans toutes les Provinces: qu'ensuite il subjuguâ toute l'Egypte, & qu'il étendit son Empire du côté d'Orient jusqu'à la mer Rouge; vers le Septentrion, jusqu'au Pont Euxin; à l'Occident, jusqu'à l'Isle de Chypre & à l'Egypte, & du côté du Midi, à l'Ethiopie, & qu'il établit le siege de son Empire à Babylone, où il passoit l'hiver; à Suse, où il demeuroit au printems, & à Ecbatane en été. Qu'il revint en Perse la septième année de son empire, étant fort âgé, & qu'il y mourut entre les bras de sa femme, de ses enfans, & de ses amis. Au lieu qu'Herodote, & Diodore rapportent qu'il fut tué à l'armée par les gens de Thomyras Reine des Scythes; & Cressus, qu'ayant été blessé dans la guerre qu'il faisoit aux Derbiques, il mourut trois jours après.

Ce qu'il y a d'historique dans le Panegyrique d'Agessilaüs, fait par *Xenophon*, se trouve dans l'histoire d'Herodote. Les livres de la Republique & des Loix des Lacedemoniens & des Atheniens, sont des Ouvrages de Politique. L'Apologie de Socrate contient une relation de la mort de ce Philosophe: Les quatre livres des discours & des actions de Socrate, sont purement Philosophiques, aussi-bien que l'Oeconomique; ainsi ce n'est pas le lieu d'en parler ici plus amplement, non plus que des autres Ouvrages de *Xenophon*.

Xenophon

§. XXXIII.

Chronologie de l'Histoire de Xenophon.

Années
avant
J. C.

404.

1.
commen-
çant au
mois de
Juillet.CONSEIL des Trente
d'Athènes y établit un
Senat & des Magistrats ; &
s'empare de l'autorité.Thraſybulus se retire au
port de Phiffé, & se faifit la
nuit du port de Pirée.

403.

2.

Le Conseil des Trente a-
boli ; & des Decenvirs éta-
blis à leur place au Pirée.Lyſandre vient au ſecours
du parti des Trente , avec
Pauſanias ; celui-ci attaque
le Pirée , & a l'avantage.Quinze Commiſſaires en-
voiez de Sparte , réuniffent
les Athéniens.

402.

3.

Les Trente se retirent à
Eleuſine.Les Magiſtrats ſont réta-
blis à Athènes.Ceux qui étoient à Eleu-
ſine battus ; & la paix réta-
blie.

401.

4.

Cyrus entreprend ſon ex-
pédition avec le ſecours des
Grecs , contre le Roi Artaxer-
xès.Son frere Cyrus eſt tué
dans le combat au mois
d'Août.

XCV.

400.

1.

Les Grecs ſe retirent , &
ſe rendent à Coryore treize
mois après leur départ , &
huit mois après leur retrai-
te , au mois d'Août.Font la guerre en Thra-
ce , & repaſſent en Aſie au
ſervice de Thymbron.Thymbron envoyé par les
Lacedemoniens pour ſecou-
rir les villes d'Ionie , prendAnnées
avant
J. C.

399.

398.

397.

396.

Olym-
piades.

2.

3.

4.

XCVI.

1.

Pergame, aſſiege Laſſiſe ſans
la pouvoir prendre.Socrate meurt en cette
année.Dercyllidas ſuccèſſeur de
Thymbron , ſe rend maître
des villes d'Eolie , & con-
trainſt Pharnabazé de faire la
paix.Prend ſes quartiers d'hi-
ver dans la Biſthynie.Conon eſt appelé par le
Roi de Perſe , pour condui-
re ſa flotte.Les Lacedemoniens de-
mandent du ſecours aux E-
gyptiens.Dercyllidas continué pour
un an , fait fermer d'un mur
l'Iſthme de la Chersonèſe de
Thrace.Prend une place forte
d'Ionie , dont s'étoient fai-
ſis les bannis de Chio , après
huit mois de ſiege.Fait une trêve avec Tiſa-
phernès.Guerre des Lacedemo-
niens contre les Eliens , qui
ſont obligez de faire la paix.Leutichide & Ageſilaüs
diſputent pour la Roiauté des
Lacedemoniens. Ageſilaüs
eſt reconnu , & la conjura-
tion faite contre lui décou-
verte.Les ſoldats de la flotte des
Perſes ſe révoltent contre
Conon , parce qu'on ne les
paiot pas.Ageſilaüs envoyé en Aſie
avec huit mille hommes.Ageſilaüs remporte une
victoire près du Pactole , con-
tre les troupes de Tiſaphernès.Conon va trouver le Roi
de Perſe , obtient de l'ar-
gent & fait pluſieurs ex-
ploits.Tiſaphernès dépoſé & dé-
capité.

Ti-

<i>Xenophon</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Olym- piades.</i>		<i>Années avant J. C.</i>	<i>Olym- piades.</i>		<i>Xenophon</i>
	395.	2.	Tithrauste mis en sa place. Ligue des Athéniens & des Thebains contre les Lacédémoniens. Guerre des Lacédémoniens contre les Thebains, dans laquelle les Thebains ont l'avantage. Conon défait Lyfandre & les Lacédémoniens à Cnide. Revient à Athènes, & rebâtit les murs. Pausanias Roi de Lacédémone, condamné, meurt à Tégée. Agésiläus ravage le pais de Pharnabafe en automne. Se mer en quartier d'hiver dans la Dalcylie. Le camp de Pharnabafe pris par Herippidas. Entrevûe entre Pharnabafe & Agésiläus; celui-ci sort de Phrygie.				Acarnanie, d'où il se retire au commencement de l'automne. Pharnabafe & Conon voguant sur les côtes, chassent des villes les Gouverneurs Lacédémoniens.
				392.	XCVII. 1.		Les Acarnaniens prennent l'alliance de Lacédémone. Le pais d'Argos ravagé par Agésiläus. Pharnabafe & Conon ravagent les côtes du pais de Lacédémone, & s'emparent de Cythere. Conon resté seul, après avoir rebâti les murs d'Athènes, est tué par Tiribafé.
				391.	2.		Les Lacédémoniens & les Athéniens tâchent de gagner le Roi de Perse, & envoient pour cela à Tiribafe. Struthas successeur de Tiribafe, favorise les Athéniens.
394.		3.	Au printemps Agésiläus rappelle à Lacédémone. Combat des Lacédémoniens contre les alliés, où les Lacédémoniens ont l'avantage. Agésiläus en revenant, est attaqué par les Thessaliens, & les défait. Eclipse de Soleil. Défaite de l'armée navale des Lacédémoniens près de Cnide, par les galères de Phénicie & d'Athènes. Bataille de Coronée, dans laquelle Agésiläus est victorieux des Thebains & de leurs alliés.	390.	3.		Thymbron, que les Lacédémoniens avoient envoyé en Asie, est tué. Thrasylbule, après s'être assuré des places de l'Helléspot, cingle vers Rhodes, & est tué à Aspende. Iphicrate Athénien surprend Anaxibie Général des Lacédémoniens dans une embuscade, & le tue.
				389.	4.		Egine assiégée par les Athéniens, & le siège levé. Gorgoras prend quatre galères à Eunome Chef des Athéniens. Il est tué par Chabrias.
393.		4.	Corinthe prise par les Lacédémoniens. Exploits d'Agésiläus. Défaite des Lacédémoniens à Lechée. Expedition d'Agésiläus en				Teleutias aiant le commandement de la flotte des Lacédémoniens, vient au port de Pirée, & enlève plusieurs vaisseaux. Antalcidas fait lever le
							Cc 2 fin.

<i>Xenophon</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Olym- piades.</i>	les Lacedemoniens sont vain- cus.	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Olym- piades.</i>	<i>Xenophon</i>
			Jafon de Theffalie vient au fecours des Thebains, & s'en retourne après avoir fait fortir les Lacedemoniens de la Beotie. Il est tué quelque tems a- près.	365.	4.	L'année fuivante. Les Phliontiens se défen- dent contre les Thebains, & ont l'avantage en plusieurs rencontres. Les Corinthiens & les Phliafiens se trouvant in- commodez de la guerre, ob- tiennent des Thebains qu'ils demeureront neutres.
370.	3.		Les Atheniens font exe- cuter par-tout le Reglement fait par Antalcidas, pour la liberté des villes Grec- ques.			
369.	4.		Les Martinéens rebâtif- sent leur ville. Agelilaüs va les attaquer, & après avoir fait ravager leur pais, se retire dans l'hy- ver.	364.	CTV. 1.	Les Arcades entrent dans l'Elide; y prennent plusieurs villes. Archidamus prend Cröme- ne. Les Lacedemoniens l'af- siègent.
368.	CTII. 1.		Les Arcadiens & les Beo- tiens dans la Squirride, dé- font & tuent Ifcholas. Ravagent le pais de La- cedemone. Les Atheniens donnent du fecours aux Lacedemo- niens. Les Thebains se retirent. Hiver.			Archidamus l'ayant voulu secourir, est repouffé & blef- fé dans le combat. Les Eliens prennent Py- les, & reprennent Megare. Les Arcades rendent aux Eliens, le Temple de Jupi- ter Olympien, & la paix est conclue.
367.	2.		L'année fuivante, allian- ce conclue entre les Lacede- moniens & les Atheniens, à condition qu'ils auroient tour-à-tour le commande- ment.	363.	2.	Les Martinéens se joi- gnent aux Atheniens & aux Lacedemoniens, pour la dé- fense du Peloponése. Epaminondas vient jus- qu'à Sparte. Archidamus l'empêche d'y entrer. Il retourne à Tegée. Bataille de Mantinée.
366.	3.		Les Thebains viennent jusqu'à Corinthe, & rava- gent le pais d'alentour. Défaite des Argiens & des Arcades par Archida- mus. Ambassadeurs envoie par les villes de Grece au Roi de Perse, pour la paix. Epaminondas s'empare de l'Achaïe. La Citadelle de Phlionte surprise par les Thebains, qui en font bien-tôt chasser par les habitans.			

Quarante & deux ans d'histoire.

Xenophon

§. XXIX.

Chemin du voyage & de la Retraite des Dix mille, suivant Xenophon.

	Jours.	Para- sanges.
CYRUS par la Lydie, vient de Sardes au Meandre, en	3.	12.
Il passe le Meandre, large de quarante pas, ou deux cens pieds.		
De-là à Colosse, ville grande, riche & célèbre,	1.	8.
De Colosse à Celenes, ville de Phrygie, traversée par le fleuve Mariyas large de 25. pieds, qui se décharge dans le Meandre,	3.	10.
Cyrus y fait un séjour de	S. 30.	
De-là à Pelte, une marche de	2.	10.
Et y séjourne	S. 3.	
De-là à Cetame, ville située sur les frontieres de la Mysie, en	1.	12.
De-là à la Campagne de Caïstre, ville célèbre,	3.	30.
Il demeure en ce lieu,	S. 5.	
De-là à Thymbros,	2.	10.
Sur ce chemin il y a une fontaine, qu'on appelle la fontaine de Mydas.		
De Thymbros à Thyrrée,	S. 2.	10.
Séjour de	3.	
A Icone, ville de Phrygie, en	3.	10.
Séjour de	S. 3.	
De-là il travest le Lycaonic, fait en	5.	30.
De-là il marche en Cilicie, & fait par la Cappadoce pour venir à Danc, en	4.	15.
Séjour de	S. 3.	
Il passe les détroits de la Cilicie, après avoir demeuré au pied des montagnes,	S. 1.	
Il arrive à Tharse, principale ville de Cilicie, où passe le Cydne, large de 100. pieds, en	4.	15.

	Jours.	Para- Xenophon sanges.
Séjour en ce lieu, de	S. 10.	
Il s'avance jusqu'au fleuve Pharus large de 300. pieds, en	2.	10.
Et enluite au fleuve Pyrame, en	1.	5.
De-là à l'Isle de Cilicie, ville située sur la mer, en	2.	15.
Séjour de	S. 3.	
D'Isse aux portes de la Cilicie & de la Syrie, où passe le fleuve Cherlus large de cent pieds,	1.	5.
Ces portes sont deux murs, l'un en Cilicie, & l'autre en Syrie, qui ferment un passage fort étroit, qui est entre la mer & les montagnes.		
Cyrus les aiant passés, s'avance dans la Syrie jusqu'à Myniandre, ville des Pheniciens,	1.	5.
Séjour de	S. 7.	
De-là au fleuve Chale large de cent pieds, en	4.	10.
De-là à la source du Daradage, en	5.	30.
De-là à l'Euphrate, fleuve large de quatre stades, en	3.	15.
Là est la grande & fameuse ville de Thapse, où il séjourne	S. 5.	
Après avoir passé l'Euphrate, il s'avance en Syrie pendant	9.	50.
Jusqu'au fleuve Araxes, où il demeure	S. 3.	
De-là il entre dans l'Arabie, & laissant l'Euphrate à droite, il fit dans le desert pendant	5.	35.
Et arriva à un fleuve appelé Mafcas large de cent pieds, où il y a une grande ville deserte appelé Cosorte. Séjour de	S. 3.	
Il s'avance jusqu'à Pyles, en	13.	90.
Arrive à Babylone, en	3.	12.
Et de-là aiant rangé son armée en bataille, il marche	1.	2.
Le lendemain la bataille se donna près de Connaxa,	S. 1.	

To-

Xenophon

Total des jours qu'il a été en chemin, depuis son départ jusques au jour de la bataille : Jours 171 ; & jours de marche, 84. Le total des parasanges, 516. auxquels si l'on ajoute le chemin d'Ephefe à Sardes, on aura les 93. jours de marche, & les 353. parasanges, que compte jusqu'ici Xenophon, & qu'il évalue à 16050. stades ; ce qui fait 30. stades pour une parasange, & cela est conforme à Herodote, qui donne 30. stades à la parasange.

Jours. Para-
sanges.

Le jour d'après la bataille, les Grecs se retirent au camp d'Ariée, S. 1.
Ils décampent le lendemain, & arrivent vers les villages de la Province de Babylone, 3. 15.
Ils séjournent en ce lieu, S. 30.
Arrivent au mur de la Medie, en 3. 16.
Ce mur passé, ils font en 2. 9.
Et campent près de Sythace, proche le Tygre, S. 1.
Passent le Tygre sur un pont de 37. bateaux, en 1. 2.
De-là ils font en 4. 20.
Jusqu'à la riviere de Physique, qui a 100. pieds de large, où est la ville d'Opis.
De-là ils marchent dans les deserts de la Medie, 6. 30.
Arrivent au village de Parysatis, & y séjournent, S. 3.
De-là à la riviere de Zabate, qui a 400. pieds de large, en 5. 20.
Séjour de S. 7.
Ici les Chefs des Grecs furent arrêtés & tuez, & leur armée marcha depuis seule, aiant les Perfes & les Barbares contre elle.
Les Grecs marchent vers des villages, & font en 1. 1.
Séjour en ce lieu, S. 1.
Le lendemain on marche à Larisse, ville deserte de 2. lieues de tout, près de laquelle il y

avoit une Pyramide de 100. pieds,

De-là à Mespyle, autre ville deserte,

On fit le lendemain en

Séjour de S. 1.

Marche de 4. 25.

On passe les montagnes, 3. 10.

On séjourne dans les villages, S. 3.

Le quatrième jour on descend dans la plaine,

Marche vers le Tygre de 2. 12.

Marche à travers les montagnes, 6. 25.

L'armée campe sur le bord de la riviere de Centrite, qui a 200. pieds de large ; ils passent un détroit après avoir chassé les Barbares des hauteurs,

Ils passent le fleuve, & font le même jour, 1. 5.

Remontent au-dessus de la source du Tygre,

Et font jusqu'à la tiviere de Teleboë, en 5. 25.

De-là ils vont à travers une grande plaine, en 3. 15.

Ils campent dans des villages, où la neige les incommode, & continuent leur marche jusqu'à l'Euphrate, pendant 3. 15.

Ils passent l'Euphrate, & font à travers les neiges en 3. 15.

Ils se logent dans les villages, & y séjournent pendant S. 7.

Le huitième ils partent, & font en 7. 35.

Arrivez au Phafe, qui a 100. pieds de large, ils le traversent & font en 2. 10.

Traversent la Province des Taoques, & font en 5. 35.

Traversent le Pais des Calybes en 7. 50.

De-là ils passent la riviere d'Harpase, qui a 400. pieds de large, d'où entrant dans la Province des Scythiniens, ils firent jusqu'à des villages, en 4. 20.

Jours Para-
sanges, Xenophon

1. 5.

1. 6.

1. 4.

S. 1.

4. 25.

3. 10.

S. 3.

1. 5.

2. 12.

6. 25.

1. 1.

1. 5.

2. 10.

5. 25.

3. 15.

3. 15.

S. 7.

7. 35.

2. 10.

5. 35.

7. 50.

4. 20.

Sé.

*Xenophon**Jours. Para-
sanges.*

Séjourment en ces villages	S. 3.	
De-là à Gymnie, en	4.	20.
De Gymnie à la montagne de Tecque, d'où l'on voit la mer, en	5.	20.
De-là à travers de la Province des Macrons, jusqu'à la rivière qui les sépare des Scythiens, en	3.	10.
De-là aux montagnes de la Colchide ils firent un chemin de	3.	18.
Ils y forcent les Barbares sur une montagne, & y séjour- nent	S. 3.	
Arrivent près de Trebifonde en	2.	7.
Demeurent campez en cet endroit	S. 30.	
Font la guerre contre les Dryliens.	S. 6.	
L'armée des Grecs continue sa marche par terre jusqu'à Cerasonte, colonie Grecque des Sinopiens sur le bord de la mer Colchide,	3.	15.
Où y fait la revê, & on y séjourne	S. 10.	
Ils font la guerre aux Dryliens pendant	S. 10.	
Après cela ils continuent leur marche, & arrivent à la frontière des Molyneciens, en	3.	20.
Qu'ils attaquent pendant	S. 3.	
Et sont à traverser ce pais	8.	25.
De-là ils entrent sur les terres des Calybes & des Tibatoniens, & traversèrent leur pais en	2.	10.

La retraite est ainsi, comme le dit Xenophon, de 18020. stades, qui font 601. parasanges, & non pas 620. comme il y a dans le texte, en 122. jours de marche & 8. mois de tems.

Le total du voiage depuis Ephese jusqu'à Coryore, selon Xenophon, est de 1150. parasanges, qu'il évalue à 34255. stades, & 150. jours de marche en 13. mois de tems. Il y a quelques bronille-

ries dans les évaluations des stades; mais la difference n'est pas considerable en un si grand nombre. C'est environ 1700. lieues communes, à 2500. pas.

*Jours. Para-
sanges.*

L'armée séjourne à Coryore,	S. 45.	
On s'embarque, & l'on navige à Sinope colonie des Miliens, en	1. & une 24. nuit.	
On demeure là	S. 5.	
Et l'armée s'étant rembarquée arrive à Heraclée colonie des Megariens dans le pais des Mariandeniens, en	3.	30.
Les troupes se partagent en trois corps, & se rendent les unes par terre, les autres par mer à Calpé, en	3.	8.
Séjour	S. 1.	
Vont attaquer les Bithyniens,	S. 3.	
Arrivent de-là à Chrysopolis en	6.	10.
Passent à Byzance,	1.	2.
En sortent & y rentrent, & campent aux portes,	S. 2.	
Vont vers les villages voisins, se retirent à Brinthe,	2.	6.
Ne peuvent repasser en Asie,	S. 4.	
Vont joindre l'armée de Seuthé, Roi des Odrysiens,	1.	5.
Font la guerre pour lui pendant	S. 30.	
Vont jusques dans le Delta,	1.	5.
Reviennent à Selymbre après,	S. 18.	10.
Charmine & Polynice Capitaines Lacedemoniens arrivent, & prennent les Grecs à leur service.		
L'armée en revenant, pille les villages des Odrysiens,	S. 1.	
L'armée se rend par mer à Lampsaque,	2.	6.
De Lampsaque à Troie, & traversant le mont Ida arrive à Antandre,	2.	10.
Puis le long de la côte gagne		

<i>Xenophon</i>	<i>Jours.</i>	<i>Para- sanges.</i>
la plaine de Thebes, & de la celle de Caique, après avoir passé Atramite & Cetronion.	2.	8.
Ils arrivent à Pergame,	1.	3.
Font en deux jours une ex- pedition, où ils prennent un Seigneur Persien très-riche, dans son château près de Par- thenie.	2.	2.
Le lendemain Thymbron qui arriva, prit la conduite des troupes.		

Le total de la marche de l'expédition des Grecs, & de leur retraite depuis qu'ils furent partis d'Ephese, jusqu'à ce qu'ils se fussent rendus à Pergame, est de 1265. parasanges, qu'ils firent en 270. jours de marche, & en 29. à 30. mois de tems, qu'il faut distribuer ainsi.

Ils partirent d'Ephese au mois de Mars, en l'année où tombe la quatrième année de la xcv. Olympiade, qui est la 401. avant JESUS-CHRIST: en moins de 15. jours ils se rendirent à Sardes avec Cyrus sur la fin du mois de Mars; furent 4. mois à traverser toute l'Asie jusques près de Babylone, où la bataille se donna dans le mois d'Août. Après la bataille perdue, ils restèrent un mois en ce lieu, en partirent au mois de Septembre, & furent 7. mois à gagner Cotyore; ainsi ils y arrivèrent sur la fin d'Avril de l'année suivante. Ils y séjournèrent 45 jours, & s'embarquèrent au mois de Juin; arrivèrent à Byzance peu de jours après vers la fin de Juin; furent au service de Seuthe pendant 2 mois, & après cela repassèrent en Asie au service des Lacedemoniens, & joignirent Thymbron à Pergame en Septembre.

§. XXX.

De Ctesias.

CTESIAS de Cnide accompagna Cyrus dans l'expédition qu'il fit contre son frere Artaxerxès, & fut pris dans la bataille: il guérit le Roi de la blessure qu'il avoit reçue dans le combat. Il continua depuis à pratiquer la Medecine en Perse, où il demeura dix-sept ans auprès du Roi; c'est ce que Diodore dit de Ctesias. Photius dit aussi qu'il a fleuri dans le tems de Cyrus fils de Darius & de Parysatis, frere d'Artaxerxès qui eut le Roiaume de Perse. Strabon parlant des hommes illustres de Cnide, fait mention de Ctesias, qui, dit-il, a guéri le Roi Artaxerxès. Voici de quelle maniere Xenophon contemporain de Ctesias, parle de cette aventure. „Cyrus, dit-il, aiant ap-
„perçu le Roi & la troupe qui l'environnoit,
„ne le pût retenir, & criant, *Je le voi*, lui
„lança son javelot & le blessa à l'estomach à
„travers ses armes, à ce que dit le Medecin
„Ctesias, qui assure qu'il pensa sa plaie: cet
„Auteur rapporte aussi le nombre de ceux qui
„furent tuez auprès du Roi, car il a été à son
„service. Ctesias dit lui-même, qu'il rendit
de bons offices à Cleandre quand il fut mené
prisonnier en Perse, & qu'il l'auroit sauvé par
le moien de Parysatis, si Statira n'avoit porté
le Roi Artaxerxès à le faire mourir. Il parle
encore des négociations qu'il eut pour le Roi
Artaxerxès avec le Roi de Salamine, Conon,
& les Ambassadeurs des Lacedemoniens; ce qui
fait connoître le crédit qu'il avoit à la Cour
de ce Prince.

Ctesias finit son histoire Persique à la troisième année de la xcv. Olympiade. Elle étoit divisée en 23. livres: dans les six premiers il décrivait l'histoire des Assyriens & des Medes. Les dix-sept derniers livres comprenoient toute l'histoire des Perses depuis Cyrus jusques au tems que Ctesias est mort. Il avoit encore fait l'histoire des Indes. Ces Ouvrages sont perdus, & nous n'en avons que l'abrégé que nous en a laissé Photius dans sa Bibliothèque; encore a-t-il omis les six livres de l'histoire des Assyriens & des Medes. Mais nous trouvons un abrégé de cette histoire dans Diodore de Sicile, & les noms des Rois que

D d

Dio-

Ctesias.

Diodore a omis, font rapportez dans les Chroniques d'Eusebe & de Syncelle.

Ctesias a toujours eu la réputation d'un Auteur peu sincère; Aristote qui lui est presque contemporain, l'accuse en plusieurs endroits de mensonge, & dit qu'il n'est pas digne de foi. Antigonus Carystius qui vivoit du tems du Roi Ptolomée Philadelphie, dit que Ctesias ment fort souvent, & qu'il rapporte quelquefois des choses monstrueuses. Plutarque dans la vie d'Artaxerxès, le traite plusieurs fois d'homme vain & de menteur infigne. Lucien l'accuse de rapporter des Indes ce qu'il n'avoit jamais vu ni entendu dire. Arrien en parle comme d'un Auteur qu'il n'est pas sûr de croire. Photius dit qu'il accuse Herodote & d'autres Auteurs de conter des fables, défaut auquel il est fort sujet lui-même. Entre les modernes, Scaliger le traite de petit Grec ridicule, qui ne se met pas en peine de ce qu'il dit, pourvu qu'il contredise Herodote.

Cependant plusieurs Historiens & Chronologistes se sont arrêtés à son histoire: Diodore l'a transcrite & suivie; Cephaleon & Castor, Trogue Pompée & Velleius Paterculus en ont tiré plusieurs choses. Julius Africanus, Eusebe & Syncelle ont suivi du moins en partie sa Chronologie sur les Rois des Assyriens, en quoi ils ont été imitez par la plupart des Chronologistes modernes. Nous examinerons dans la suite s'ils ont eu raison de s'arrêter à cet Auteur. Passons à l'extrait de ses Ouvrages.

§. XXXI.

Extrait de l'Histoire des Perses & de celle des Indes de Ctesias.

VOICI l'extrait que Photius nous a donné des livres de Ctesias. Les Persiques de Ctesias Cnidiens, dit-il, sont partagez en 23. livres. Il traite dans les six premiers de l'histoire d'Assyrie, & de tout ce qui s'est passé avant l'établissement du Royaume de Perse; l'histoire de Perse commence au septième. Ce livre & les suivans jusqu'au 13. contiennent ce qui regarde Cyrus, Cambyse, le Mage, Darius & Xerxès. Il est presque par-tout contraire à Herodote, & il l'accuse en plusieurs endroits de mensonge & de fiction. Pour lui il dit qu'il a vu la plupart des choses qu'il écrit,

Ctesias.

ou qu'il les a apprises des Perses qui les avoient vues. Il ne rapporte pas seulement des choses contraires à ce qu'a écrit Herodote; mais il ne s'accorde pas non plus avec Xenophon fils de Gryllus. Il a fleuri dans le temps de Cyrus fils de Darius & de Parysatis, frere d'Artaxerxès Roi de Perse.

Photius n'a rien extrait des six premiers livres de Ctesias; mais Diodore de Sicile en a fait l'abregé dans son histoire, & les noms des Rois que Diodore a omis, se trouvent dans la Chitonique d'Eusebe, & dans George Syncelle, avec quelque difference. Ninus fondateur de l'Empire des Assyriens, fit alliance avec les Arabes, subjuga les Babylo niens, les Medes, les Arméniens, les Perses, les Egyptiens, les Syriens, & presque toutes les Nations de l'Asie. Il fonda la ville de Ninive sur l'Euphrate. Il fit ensuite la guerre aux Bactriens, avec une armée de deux millions d'hommes: sa femme Semiramis lui succéda après qu'il eut régné 52. ans. Elle fonda Babylone, alla en Egypte, & subjuga presque toute la Libye & l'Ethiopie; elle marcha avec une armée formidable contre les Indiens, & comme ils avoient plus d'élephans qu'elle, elle fit tuer & écorcher trois cens mille bœufs noirs, & fit disposer leurs peaux en forme d'élephans; mais la tromperie étant enfin découverte, elle fut vaincue & obligée de se retirer: après cela elle disparut, ou selon quelques-uns elle fut changée en colombe, après avoir régné 42. ans. Les noms des Rois suivans, & le temps de leur regne a été rapporté après Ctesias par Castor, par Alexandre-Polyhistor, & par Bion, d'où Eusebe & Syncelle les ont tirés; mais tous ces Auteurs ne conviennent pas du nombre des Rois. Sardanapale selon Diodore étoit le 30. Roi depuis Ninus; il est le 36. selon Eusebe, & le 41. selon Syncelle. Diodore dit que tous ces Rois étoient du sang de Ninus; Bion & Alexandre Polyhistor citent par Agathias, en font deux Dynasties; l'une de la race de Semiramis, qui finit à Beleus, ou Belocus; & l'autre qui commence à Belesoris, Jardinier du Roi, qui s'empara de l'Empire, & le laissa à ses descendans. Castor a mis Belus avant Ninus, à la tête de tous ces Rois, & lui donne 55. ans de regne: Syncelle l'a retenu, mais Eusebe l'a rejeté: Syncelle ajoute quatre Rois qui ne sont point dans Eusebe, & dont les regnes composent 162. ans selon Ctesias. La prise de Troie arri-

va

Ctesias.

va sous le regne de Teutamus, vingtième Roi depuis Ninus: cependant ce Roi est le 26. dans Eusebe. Sardanapale est le dernier & le 30. après lui selon Diodore; mais Eusebe l'issoit dans cet Auteur, que ce Roi étoit le 35. après Ninus; Velleius le met le 33. & Cephaleon ne compte que 23. Rois. Ces Auteurs ne conviennent pas non plus sur la durée de l'Empire des Assyriens: Ctesias lui avoit donné 1306. ans. Diodore, s'il n'y a faute, en compte 1360. Amilius Sura, & Justin 1300. ans: Censorin n'en a compté que 1280. Velleius Paternulus 1070. Eusebe 1240. Syncelle 1460. en y comprenant les 55. ans du regne de Belus. Tous ces calculs sont fort differens de celui

d'Herodote, qui ne fait durer l'Empire des Assyriens qu'un peu plus de cinq siècles, ou si l'on veut le pousser jusqu'à la ruine de Ninive, 700. ans. Selon Herodote, Semiramis regnoit environ deux cens ans avant que Babylone fut prise par Cyrus, car il ne compte que cinq générations depuis Semiramis jusqu'à Nitocris mère de Labinet dernier Roi de Babylone. Herodote place la ruine de Ninive sur la fin du regne de Cyaxarès, & selon Ctesias elle est arrivée près de 300. ans auparavant. On peut voir les noms de ces prétendus Rois d'Assyrie, les differences d'Eusebe & de Syncelle dans la table suivante.

*Rois d'Assyrie
selon Eusebe.*

*Années
de leur
regne.*

*Rois d'Assyrie
selon George
Syncelle.*

*Années
de leur
regne.*

1. Ninus;	52.
2. Semiramis ;	42.
3. Ninias, ou Zames,	38.
4. Arius,	30.
5. Aralius,	40.
6. Xerxès, ou Baeus ;	30.
7. Armamithres,	38.
8. Belocus,	35.
9. Baeus,	52.
10. Altadas,	32.
11. Mamithus,	30.
12. Mancalcus,	30.
13. Spherus,	20.
14. Mamylius,	30.
15. Sparetus,	40.
16. Altacadès,	40.
17. Amyntès,	45.
18. Belocus,	25.

1. Belus,	55.
2. Ninus,	52.
3. Semiramis,	24.
4. Ninias, ou Zames,	38.
5. Arius,	30.
6. Aralius,	40.
7. Xerxès,	30.
8. Armamithres,	38.
9. Belocus,	35.
10. Baeus,	52.
11. Cethus,	32.
12. Mamithus,	30.
13. Ascalius,	28.
14. Spherus,	22.
15. Mamylius,	30.
16. Sparteus,	42.
17. Alcatadès,	38.
18. Amyntès,	45.
19. Belocus,	25.

Ici finit selon Bion & Alexandre-Polyhistor dans Agathias, la première Dynastie des Rois d'Assyrie. Ce Belocus est appelé en cet

endroit, Belleus Dercetade; c'est ainsi qu'on croit que s'appelloient les descendants de Semiramis.

*Rois d'Assyrie
selon Eusebe.*

*Années de
leur regne.*

*Rois d'Assyrie
selon Syncelle.*

*Années de
leur regne.*

19. Belleparès,	30.
20. Lampridès,	32.
21. Sofarès,	20.
22. Lamparès,	30.
23. Panyas,	45.

20. Beletorès,	30.
21. Lampridès,	30.
22. Sofarès,	20.
23. Lamphrès,	30.
24. Panyas,	45.

D d 2

24. So-

<i>Ctesias.</i>	<i>Rois d'Assyrie selon Eusebe.</i>	<i>Années de leur regne.</i>	<i>Rois d'Assyrie selon Syncelle.</i>	<i>Années de Ctesias. leur regne.</i>
	24. Sofarmus,	19.	25. Sofarmus,	22. <i>al.</i> 42.
	25. Mithreus,	27.	26. Mithreus,	27.
	26. Totamus, ou Totanes,	32.	27. Teutamus, ou Totanes,	32.
	<i>Sous celui-ci Eusebe met la prise de Troie.</i>			
	27. Tuteus,	40.	28. Tuteus,	44.
			29. Arabelus,	42.
			30. Calais,	45.
			31. Anebus,	38.
			32. Babius,	37.
			<i>C'est sous celui-ci que Syncelle place la prise de Troie.</i>	
	28. Thineus,	30.	33.	30.
	29. Dercylus,	40.	34. Dercylus,	40.
	30. Eupales,	38.	35. Enpacmès,	38.
	31. Laothènes,	45.	36. Laothènes,	45.
	32. Pyriatès,	30.	37. Pertiadès,	30.
	33. Ophrateus,	21.	38. Ophrateus,	21.
	34. Ophratenès,	50.	39. Ephecherès,	52.
	35. Olrasapès,	42.	40. Acraganès,	42.
	36. Tonus Concolerus, ou Sardanapale,	20.	41. Tonus Concolerus,	15.
	Total des années.	1240.	Total des années, y comprises les 55. années du regne de Belus,	
				1459.

Ctesias dit, que tous ces Rois depuis Ninias étoient des voluptueux & des effeminez, qui n'entreprenoient rien, & se tenoient cachés avec des femmes & des Eunnaques. Que Sardanapale, fils selon les uns d'Anacindaraxis, & selon d'autres d'Anabaxaris, les égalant ou les surpassant en mollesse; les Seigneurs des Medes indignez de ce que de braves gens comme eux étoient obligez de servir un Prince lâche & faineant, se révoltèrent. Arbacès Gouverneur des Medes, fut le Chef de la conjuration. Il attira à son parti le Gouverneur de Babylone, fameux Magicien, nommé Belesis. La guerre fut longue & douteuse; Sardanapale fut souvent vainqueur au commencement: mais à la fin il fut vaincu, & obligé de se retirer dans la ville de Ninive, où Arbacès & ses conféderez l'assiégèrent. Dans

cette extrémité, il fit mettre le feu à son Palais, & se brûla avec sa femme, ses enfans, ses concubines, son argent, & tout ce qu'il avoit de plus précieux. Arbacès pillà la ville, emporta ses richesses à Ecbarane, ruina Ninive de fonds en comble, & dispersa les habitans dans les villages. L'Empire passa ainsi des Assyriens aux Medes. Ctesias compte dix Rois des Medes qui ont régné, au lieu qu'Herodote n'en compte que quatre après quelque tems de liberté, & ne leur donne que 150. ans de regne. Les noms qu'Herodote donne à ces quatre Rois, ne se trouvent point dans le Catalogue de Ctesias rapporté par Diodore: mais Eusebe & George Syncelle attribuent aux quatre derniers les noms des Rois dont il est parlé dans Herodote. C'est ce qui sera représenté dans la table suivante.

ROIS DES MEDES,

Selon Herodote.

Selon Ctesias, rapporté par Diodore.

Selon Eusebe.

Selon Syncelle.

		1. Arbacès, 28.	1. Arbacès, 28.	1. Arbacès, 28.
		2. Madaucès, fils d'Arbaces, 50.	appelé <i>Arbattu</i> par Justin, & <i>Pharnabacès</i> par Velleius.	2. Madaucès, 20.
		3. Sofarmus, 30.	1. Sofarmus, 30.	3. Sofarmus, 30.
		4. Articas, 50.	3. Medidus, 40.	4. Articas, 30.
		5. Artibanès, 22.	4. Cardiceas, 13.	
		6. Arteus, 40.		
1. Dejocès, 53.		7. Artynès, 22.	5. Dejocès, 54.	5. Dejocès, 54.
2. Phraortès, 22.		8. Artibarnassè, 40.	6. Phraortès, 24.	6. Aphraartès, 51.
3. Cyaxarès, 40.		9. Astibarès, 0.	7. Cyaxarès, 32.	7. Cyaxarès, 32.
4. Astiyagès, 35.		10. Apandas, ou Astiyagas, 0.	8. Astiyagès, 38.	8. Astiyagès, 38.
	150.	281.	259.	283.

sans y comprendre les deux derniers regnes, qui se montent selon Herodote à 75. ans, & selon Eusebe & George Syncelle, à 70. ce qui revient à peu près au compte de Justin, qui dit que tous ces Rois ont régné 350. ans.

Photius commence ici l'extrait de Ctesias. Il écrit, dit-il, qu'Astyagès n'étoit point parent de Cyrus, & il l'appelle Astiyagas. Il rapporte qu'Astyagas s'enfuit de devant Cyrus dans la ville d'Ecbatane, & qu'il fut caché dans les lieux les plus secrets du Palais par sa fille Amitis & son mari Spitamas. Que Cyrus étant survenu avoit ordonné que l'on donnât la question, non-seulement à Spitamas & à Amitis, mais aussi à leurs enfans Spitace & Megaberne, pour savoir où étoit Astiyagas, mais que ce Prince se découvrit lui-même, pour ne pas faire souffrir ses enfans : qu'étant arrêté il fût chargé de chaînes par Oebaras ; mais que Cyrus l'avoit mis peu après en liberté, & honoré comme son pere ; qu'il avoit aussi considéré sa fille Amitis comme si elle eût été sa

mere, & qu'il l'avoit ensuite épousée après la mort de son mari Spitamas, que l'on avoit fait mourir, parce qu'il avoit dit qu'il ne favoit pas où étoit Astiyagas. Voilà ce que Ctesias dit de Cyrus, qui ne s'accorde point, comme remarque Photius, avec ce qu'en dit Herodote. Il ajoute, que Cyrus fit ensuite la guerre aux Bactriens, & que le succès de la bataille fut douteux ; mais que les Bactriens aiant appris qu'Astyagas étoit devenu pere de Cyrus, & qu'Amitis étoit sa femme, se rendirent volontairement à lui : il dit encore que Cyrus fit la guerre aux Saces, & qu'il prit Amorgès Roi des Saces, mari de Sparethre ; que cette femme aiant su que son mari étoit fait prisonnier, avoir assemblé une armée, fait la guerre à Cyrus, mis en bataille trois cens mille hommes

Dd 3 &

Ctesias.

& deux cens mille femmes, & qu'avec cette armée elle avoit vaincu Cyrus, & l'avoit pris prisonnier avec plusieurs autres, entre lesquels étoit Parnise frere d'Amitis, & ses trois enfans, qu'elle donna en échange contre Amorgès. Il dit encore que Cyrus secourut par Amorgès, fit la guerre à Crœsus & aux Sardiens, & raconte de quelle maniere par l'adresse d'Oebaras, des statues de bois qu'avoient les Perses, parurent sur la muraille & étonnèrent les habitans, ce qui fut causé de la prise de la ville; qu'avant qu'elle fût prise le fils de Crœsus avoit été donné en otage, parce que Crœsus avoit été déçu par un phantôme; que Crœsus voulant tromper, son fils avoit été tué devant ses yeux, & que sa mere le voyant, s'étoit précipitée du haut du mur sans se tuer. Il rapporte comment la ville étant prise, cette Princeesse se sauva dans le Temple d'Apollon, où elle mourut; comment Crœsus aiant été lié par trois fois par ordre de Cyrus, avoit été délié par une main invisible, quoi qu'on eût scellé les portes du Temple, & que l'on en eût donné la garde à Oebaras, ce qui fit couper la tête à ceux qui étoient enfermez avec Crœsus, parce qu'on croioit que c'étoit eux qui l'avoient délié. Que Crœsus aiant été transféré de-là dans le Palais du Roi, & lié avec plus de précaution, on avoit été obligé par les éclats de tonnerre & les coups de foudre qui survinrent, de le délier. Qu'alors Cyrus avoit été contraint de le laisser en repos, & que depuis ce temps-là il l'avoit beaucoup considéré, & lui avoit donné la grande ville de Barenne proche d'Ecbatane, où il y avoit cinq mille hommes de pied, & dix mille chevaux ou archers. Ctesias rapporte encore que Cyrus envoya en Perse l'Eunuque Petisfacas son favori, pour faire venir Astygas du pays des Barciens, parce qu'il desiroit de le voir aussi-bien que sa fille Amitis: qu'Oebaras conseilla à Petisfacas de laisser Astygas dans un lieu desert, afin qu'il y mourût de faim & de soif, ce qui arriva; que ce crime aiant été découvert par un songe, Petisfacas avoit été livré à Amitis, qui l'avoit demandé plusieurs fois pour le faire punir; qu'après lui avoit fait crever les yeux, elle l'avoit fait écorcher & attaché à une croix; qu'Oebaras craignant de souffrir le même supplice, quoique Cyrus lui promît qu'il ne le souffriroit pas, s'étoit fait mourir lui-même, en demeurant dix jours sans manger; qu'Astygas a-

Ctesias.

voit été enterré magnifiquement, son corps étant demeuré entier dans le desert, sans que les bêtes farouches y touchassent, parce que des lions l'avoient gardé jusqu'à ce que Petisfacas revint le reprendre: que Cyrus entreprit ensuite une guerre contre les Derbisses, qui avoient Amotée pour Roi: que ces peuples avoient mis des elephans dans une embuscade, lesquels aiant paru avoient fait fuir les chevaux de l'armée de Cyrus. Que ce Prince étoit lui-même tombé de cheval, & qu'un Indien qui étoit dans l'armée des Derbisses, (car les Indiens leur avoient donné du secours & amené des elephans) l'aient rencontré, l'avoit blessé d'un coup de javelot à la cuisse: qu'il avoit été emporté par ses Officiers dans son camp; mais qu'il étoit mort peu de temps après de sa blessure: que dix mille Perses & autant de Derbisses avoient été tuez dans cette bataille: qu'Amorgès aiant appris ce qui étoit arrivé à Cyrus, étoit venu avec vingt mille chevaux au secours des Perses, & que la bataille s'étant donnée entre les Perses & les Derbisses, les Perses & les Saces avoient combattu si vaillamment, qu'ils étoient demeurez victorieux: que le Roi des Derbisses avoit été tué dans le combat, avec ses deux fils, trente mille Derbisses & neuf mille Perses, & que le pais des Derbisses avoit été réduit sous l'obéissance de Cyrus: que ce Prince avant que de mourir avoit établi Roi son fils aîné Cambyse, & donné à Taniaxatès son second fils, le Gouvernement des Bactriens, des Choramniens, des Parthes & des Carmaniens, sans qu'il fût obligé de paier aucun tribut: que des enfans de Spitamas il avoit fait Spitade Satrape des Derbisses; & Megabernes des Barcaraniens; qu'il leur avoit ordonné d'obéir en tout à leur mere, leur laissant Amorgès pour ami, après le leur avoir fait embrasser & leur avoir souhaité toutes sortes de biens s'ils demeuroient unis, & toutes sortes de maledictions à celui qui seroit le premier injure aux autres. Cyrus aiant ainsi réglé sa succession, mourut trois jours après de la blessure, la trente-troisième année de son regne. Ici finit l'onzième livre de Ctesias.

Le douzième livre commence au regne de Cambyse. Ce Prince envoya en Perse par l'Eunuque Bagapates, le corps de son pere pour y être enterré, & executa ses dernieres volontez. Celui qui avoit le plus de pouvoir auprès

Ctesias.

près de ce Prince, étoit Artacidas d'Hircanie, & ses favoris entre les Cunnages étoient, Ixabatès, Aspapatès, & Bagapatès; ce dernier avoit eu beaucoup de crédit auprès de Cyrus. Après la mort de Petisfâs, il mena une armée en Egypte contre Amirtée Roi des Egyptiens, trahi par Combaphée son Eunuche, qui livra les ponts & perdit les affaires d'Egypte, pour être Gouverneur de ce pais, comme il en étoit convenu avec Cambyse. Amirtée fut pris, & Cambyse ne lui fit point d'autre mauvais traitement, que de le reloger à Suse avec six mille Egyptiens qu'il choisit; Cambyse subjuga aussi toute l'Egypte, après avoir donné une bataille dans laquelle cinquante mille Egyptiens & vingt mille Persans furent tuez. Un Mage nommé Sphendadate, aiant offensé Taniaxarces qui l'avoit fait punir, vint trouver Cambyse, accusa son frere Taniaxarces d'avoir des desseins contre lui, & dit pour preuve que cela étoit, que si on le mandoit il ne viendrait point. Cambyse manda son frere, qui étant occupé ailleurs, différa son voiage; cela donna occasion au Mage d'appuyer son accusation, & confirma les soupçons que Cambyse avoit contre lui. Taniaxarces étant enfin venu, fut en apparence bien reçu par Cambyse, étant soutenu par leur mere Amitis; mais néanmoins ce Prince prit resolution de le faire mourir, & pour l'exécuter sans qu'on s'en aperçût, il ordonna suivant le conseil du Mage qu'on le fit mourir secrètement, & condamna publiquement le Mage à avoir la tête tranchée. Pour cacher encore mieux la mort de son frere, il fit prendre au Mage qu'il avoit conservé en vie, les habits de Taniaxarces à qui il ressembloit, & l'envoya aux Bactriens. Cinq ans après la supposition fut découverte à Amitis par l'eunuche Tiberée; elle demanda Sphendadate à Cambyse, qui ne voulut pas le livrer; ce qui la mit dans une telle colere, qu'elle s'empoisonna, après avoir fait des imprécations contre son fils. Quelque tems après, Cambyse étoit venu à Babylone, se bleisa en coupant un morceau de bois avec son cimeterre, & mourut onze jours après, aiant régné dix-huit ans.

Après la mort de Cambyse, Bagapatès & Artasfyrus concurent le dessein de donner le Royaume au Mage qui en fut mis en possession; mais Inabatès après avoir porté le corps de Cambyse en Perse, découvrit la fourbe à toute

l'armée, & s'enfuit dans un Temple, où on lui coupa la tête. Cela fut suivi de la conspiration des sept Seigneurs de Perse, qui selon Ctesias, s'appelloient Onophas, Indernès, Norondabètes, Mardonius, Barisès, Artaphernès, & Darius fils d'Hystaspe. Ces sept s'étaient assurés d'Artasfyrus & de Bagapatès, entrèrent dans le Palais du Roi, & y trouvèrent le Mage qui étoit couché avec une maîtresse. Celui-ci les aiant vûs, & n'ayant point trouvé d'armes, parce que Bagapatès les avoit ôtées, cassa un siege d'or, & le défendit avec le pied du mieux qu'il pût; mais il fut enfin percé de coups par les sept conjurez, & mourut après avoir régné sept mois.

Darius l'un des sept, fut élevé sur le trône, son cheval aiant henni le premier par artifice, après le lever du soleil. Au reste, le jour que le Mage Sphendadate fut tué, est un jour de fête chez les Perses, qu'ils appellent la Magophonie. Darius envoya Astaramenes Satrape de Cappadoce contre les Scythes, avec ordre d'emmener en captivité les hommes & les femmes. Ce Satrape fit cette expedition avec 30. galères, & prit Mastagatès frere de Scytharces Roi des Scythes. Celui-ci écrivit à Darius des Lettres fort hautes, & ce Prince pour se venger, leva une armée de huit cens mille hommes, qu'il fit passer le Bosphore & le Danube sur des ponts: il s'avança dans les terres des Scythes pendant quatre jours, & revint en diligence repasser ces ponts. Ctesias prétend que Scytharces l'ayant suivi, fit périr quatre-vingt mille hommes qu'il avoit laissez en Europe. Il ajoûte, que Darius étant repassé en Asie, brûla les maisons & les Temples des Chalcédoniens, parce qu'ils avoient tenté de rompre le pont qu'il avoit laissé, & renversé l'Autel qu'il avoit bâti en passant en l'honneur de Jupiter. Que Darius revenant par le pont avec l'armée de Médie, ravagea les Isles & la Grece; que Miltiade le rencontra sur mer à Marathon, & défait les Barbares: que Datis fut tué dans cette occasion, & son corps refusé à ses parens: que Darius étant retourné en Perse, y mourut après avoir été 30. jours malade, aiant régné 37. ans: qu'Artasfyrus mourut aussi: que Bagapatès garda 16. ans le sepulchre de Darius, après lesquels il finit ses jours.

Xerxès fils de Darius, regna après lui. Celui qui avoit le plus grand crédit auprès de lui, étoit Artapanes fils d'Artasfyrus, & avec lui Mar-

Ctesias.

Ctesias.

donius, ancien ami de son pere. Entre les Eunuques, Natacas fut celui qui fut le plus en faveur. Il épousa Amistris fille d'Onophas, eut un fils nommé Dariée, & deux ans après un second qui eut le nom d'Hystaspe, ensuite un troisième nommé Artaxerxès, & deux filles l'une appellée Amitis du nom de sa grand-mere, & l'autre Rhodogune. Xerxès entreprit son expedition contre les Grecs, parce que les Lacedemoniens avoient tenté de rompre le pont que Darius avoit fait, & renversé l'Autel qu'il avoit construit, & parce que les Atheniens avoient tué Datis, & n'avoient pas voulu rendre son corps. Il alla d'abord à Babylone, & voulut voir le sepulchre de Belus, qu'il vit par le moi de Mardonius; mais il ne pût emplit l'urne d'huile, comme il étoit écrit. De-là étant allé à Ecbatane, il reçut la nouvelle de la révolte de Babylone, & que Zopyre son Général avoit été tué par les Babylo niens: c'est ainsi que Ctesias rapporte les choses différemment d'Herodote; car ce que celui-ci dit de Zopyre, il l'attribue à Megabyfe gen dre de Xerxès, qui avoit épousé sa fille Amis tris. Babylone fut donc prise, selon lui, par Megabyfe, à qui Xerxès fit présent d'une meule d'or pesant six talens, qui est chez les Perses le plus précieux de tous les presens. Ensuite Xerxès aiant assemblé une armée de huit cens mille hommes, sans compter les chariots, & équipé mille galères, partit pour la Grece, & fit un pont depuis Abyde jusqu'à Seste. Dema tre Lacedemonien l'alla joindre, passa avec lui, & l'empêcha d'attaquer Lacedemone. Xerxès s'étant avancé à Thermopyles, com battoit contre Leonidas Général des Lacede moniens, avec dix mille hommes sous la con duite d'Artabanus. Dans ce combat il y eut un grand nombre de Perses qui furent ruez, & les Lacedemoniens n'y perdirent que deux ou trois hommes. Après cela Xerxès mit vingt mille hommes en bataille, qui furent encore défaits; & en fit sortir ensuite cinquante mille. Cela n'aïant servi de rien, il cessa de com battre. Mais Thotax Thellalien & Calliades, avec Timaphernès, Princes des Trachiniens, qui étoient là avec leurs troupes, étant ap pellez avec Demarate & Egias d'Ephese, lui dirent qu'il ne vaincroit jamais les Lacedemo niens s'il ne les enveloppoit. Il donna donc quarante mille hommes à conduire aux deux Trachiniens, qu'ils firent passer par des che-

mins impraticables, & attaquèrent par der riere les Lacedemoniens, qui furent tous taillez en pieces en combattant vaillamment. Xerxès envoya ensuite, par le conseil des The bains, six vingt mille hommes contre les Pla téens, sous la conduite de Mardonius. Pau sanias Lacedemonien, avec quatre cens Spar tiars, mille habitans du pais, & six mille hommes des autres villes, vint au-devant de lui, & défit l'armée des Perses. Mardonius fut blessé dans le combat, & se retira; étant ensuite envoyé par Xerxès pour piller le Tem ple d'Apollon, il mourut accablé d'un orage effroyable, ce qui fâcha fort Xerxès. Ce Prin ce marcha ensuite vers Athenes; mais les Atheniens étant montez sur 110. galères, s'en sui rent à Salamine, & ainsi il prit facilement cette ville vuide & la brûla. Il n'y eut que la Cita delle, où quelques-uns s'étoient retirez, qui se défendit pendant quelque tems; mais ceux qui étoient dedans s'enfuirent de nuit, après y avoir mis le feu. Xerxès continua sa marche, & étant arrivé à l'endroit le plus étroit de l'Atti que, que l'on appelle Heraclee, il vouloit mener son armée par terre à Salamine. Les A theniens, par le conseil de Themistocle & d'Ar tistide, firent venir des tireurs d'arc de Crete à leur secours. Il se donna ensuite une bataille navale entre les Perses & les Grecs. Les Perses avoient plus de mille vaisseaux sous la con duite d'Onophas, & les Grecs n'en avoient que sept cens: cependant ceux-ci remportèrent la victoire, & firent périr cinq cens vaisseaux des Perses. Xerxès prit la fuite par le conseil & par l'artifice d'Artistide & de Themistocle. Dans les autres combats, il perdit six vingt mille Perses. Etant retourné en Asie, & marchant vers Sardes, il commanda à Megabyfe d'aller piller le Temple de Delphes; celui-ci aiant re fusé de le faire, il envoya l'eunuque Matacas pour faire cette expedition, qui revint trou ver Xerxès après avoir exécuté ses ordres. Ce Prince vint de Babylone en Perse. Là Mega byfe accusa d'adultere sa femme Amitis fille de Xerxès. Son pere la reprit vivement, & elle se défendit du mieux qu'elle pût. Cependant Artapanus favori de Xerxès, & l'eunuque Spa mitrés, qui avoit beaucoup de pouvoir auprès de lui, conjurèrent contre Xerxès, le firent mourir, & persuadèrent à son fils Artaxerxès, que son frere Darius étoit l'auteur de sa mort. Artapanus l'arrêta, le conduisit dans la mai son

Ctesias.

Ctesias.

son d'Artaxerxès, où il fut exécuté, quoiqu'il déclarât hautement qu'il n'étoit point coupable de ce crime.

Artaxerxès fut donc mis en possession du Royaume par Artapanus; mais le même Artapanus attenta à la vie d'Artaxerxès, & communiqua son dessein à Megabyse, qui étoit déjà mecontent à cause du soupçon qu'il avoit contre la femme Amitis: ils se donnent mutuellement la foi, & l'assurent par serment; mais Megabyse l'ayant décelé, Artapanus périt de la même mort dont il vouloit faire périr Artaxerxès, & tout ce qui avoit été fait contre Xerxès & Darius fut découvert. Aspamitès, qui avoit été complice de la mort de Xerxès & de Darius, fut condamné au supplice le plus cruel, aiant été attaché à des galères & écartelé. Après la mort d'Artapanus, il y eut un combat entre ceux du parti d'Artapanus, & les autres Perses, dans lequel les trois fils d'Artapanus furent tuez, & Megabyse grièvement blessé; ce qui causa beaucoup de douleur à Artaxerxès, à Amitis, à Rodogune, & à leur mere Amestris: il fut guéri par les soins d'Appollonide Medecin de Coos. Les Bactriens se révoltèrent contre Artaxerxès, avec un autre Artapanus leur Gouverneur. Le succès du premier combat qui se donna contre eux fut incertain; mais dans le second, le vent qui souffloit contre les Bactriens, donna la victoire à Artaxerxès, & après cela toute la Bactriane fut obligée de se soumettre à son Empire.

L'Egypte se souleva aussi, excitée par Inare Libyen, & par un autre Egyptien. On y fit de grands préparatifs de guerre, & les Athéniens envoierent quarante navires à Inarus: Artaxerxès vouloit aller en personne à cette guerre; mais ses amis ne le lui aiant pas conseillé, il envoya son frere Achemenide, avec quatre cens mille hommes, & quatre-vingt vaisseaux. Inarus donna la bataille à Achemenide, & la gagna. Achemenide y fut blessé, & mourut: son corps fut envoyé à Artaxerxès. Inarus gagna aussi une bataille navale, dans laquelle Charitimide Général des Athéniens se signala: des cinquante galères des Perses, il y en eut vingt de prises avec les hommes, & trente mises en fuite. On envoya ensuite Megabyse contre Inare, avec une nouvelle armée de deux cens mille hommes, sans compter ceux qui restoient de l'au-

Tom. I.

Ctesias. tre, & trois cens vaisseaux sous la conduite d'Oriscus; ensuite, que sans compter l'équipage des vaisseaux, l'armée étoit de cinq cens mille hommes; car de quatre cens mille hommes qu'Achemenide avoit menez contre lui, il y en avoit cent quarante mille de morts. On donna une grande bataille dans laquelle plusieurs furent tuez de part & d'autre; mais il y en eut plus du côté des Egyptiens. Inare fut blessé à la cuisse & mis en fuite par Megabyse, & les Perses eurent une pleine victoire. Inare se retira à Byblos, qui est une ville forte en Egypte, avec les Grecs qui étoient restez. Toute l'Egypte se rendit à Megabyse, à l'exception de Byblos, & comme cette place paroissoit imprenable, Megabyse, traita avec Inare, & avec les Grecs qui étoient encore au nombre de six mille, & leur promit qu'il ne leur feroit fait aucun mal, & que les Grecs retourneroient chez eux. Après cela il établit Sarsamès Gouverneur d'Egypte, & s'en alla vers Artaxerxès avec Inare & les Grecs. Il trouva ce Prince fort irrité contre Inare, à cause de la mort de son frere Achemenide. Megabyse lui fit le rapport de tout ce qu'il avoit fait, & de quelle maniere il avoit Byblos, après avoir donné la foi à Inare & aux Grecs. Il fit tant par ses prieres, qu'il obtint du Roi qu'il ne leur feroit fait aucun mal. On rapporta donc à l'armée, qu'Inare & les Grecs ne feroient point maltraités: mais Amitis outrée de la mort de son fils Achemenide, faisoit de grandes plaintes de ce qu'on laissoit Inare & les Grecs impunis; elle les demanda au Roi, qui ne voulut pas les lui donner. Elle demanda ensuite Megabyse, qui lui fut refusé; & enfin elle tourmenta tant le Roi son fils, qu'au bout de cinq ans il lui abandonna Inare & les Grecs, & elle fit crucifier Inare, & couper la tête à cinquante Grecs, n'en aiant pu trouver davantage. Megabyse en conçut beaucoup de douleur & de déplaisir, & demanda la permission de se retirer dans son Gouvernement de Syrie, où il envoya quantité de Grecs, & y étant arrivé, se révolta contre le Roi. On envoya contre lui Ulisris avec deux cens mille hommes; le combat s'étant donné, les deux Généraux se blessèrent mutuellement; mais Ulisris fut renversé & pris prisonnier, & Megabyse gagna la victoire. Artaxerxès envoya une seconde armée contre lui, sous la conduite de Menostanès, fils d'Artarius Satrape de Baby-

E c

loue

Ctesias.

lone & frere du Roi. L'armée des Perses fut encore mise en fuite, & Menostanes bleffé à l'épaule par Megabyfe. Artarius fit avertir Megabyfe de faire son traité avec le Roi : il dit, qu'il est prêt de le faire; mais qu'il ne veut point aller en Cour, & qu'il est résolu de demeurer dans son Gouvernement. Cette réponse fut rapportée au Roi, qui résolut par le conseil d'Artoxarès Eunuque Paphlagonien, & d'Amestris, de traiter avec Megabyfe. On envoya donc vers lui Artarius & sa femme Amitis, Artoxarès & Pétas fils d'Usiris, qui aiant donné à Megabyfe toutes les assurances qu'il pouvoit souhaiter, le déterminèrent enfin avec peine à venir trouver le Roi : quand il se fut mis en chemin, le Roi lui fit dire qu'il lui pardonnoit. Quelque tems après, le Roi étant à la chasse fut attaqué par un lion, que Megabyfe perça d'un trait, dans le tems qu'il se lançoit, le Roi en colere de ce qu'il l'avoit prévenu, ordonna qu'on lui coupât la tête; mais Amestris & Amitis firent tant qu'elles obtinrent qu'il ne seroit point exécuté, on se contenta de le reléguer dans la ville de Syrté, proche de la mer Rouge. L'Eunuque Artoxarès fut aussi relégué en Arménie, parce qu'il avoit parlé souvent avec liberté en faveur de Megabyfe; mais Megabyfe aiant passé cinq ans dans le lieu de son exil, se sauva en contrefaisant le lepreux, & revint chez lui, où il trouva Amitis, qui à peine le reconnut; elle intercédait néanmoins pour lui auprès du Roi avec Amestris, & le reconcilia si bien avec lui, qu'il l'admit à sa table comme auparavant : il mourut à l'âge de 76. ans, & le Roi parut affligé de sa mort. Megabyfe étant mort, Amitis suivant les exemples de sa mere Amestris, se livroit à plusieurs hommes. En ce tems-là Apollonide de Coos exerçoit la Medecine en Perse; Amitis aiant eu une legere maladie, il lui dit transporté d'amour pour elle, que pour guérir il falloit qu'elle eût commerce avec des hommes. Il exécuta lui-même son ordonnance, & jouit d'elle jusqu'à ce qu'elle tombât tout-à-fait en langueur; alors il la quitta: étant prête à mourir, elle recommanda à sa mere de la vanger d'Apollonide : après sa mort Amestris conta toute l'histoire à Artaxerxès, qui la laissa la maitresse de faire ce qu'elle voudroit d'Apollonide; elle le tint garotté, lui fit souffrir divers tourmens pendant deux mois, & le fit ensuite ensouffrir tout vif en terre à pareil jour

qu'Amitis étoit morte. Zopyre fils de Megabyfe & d'Amitis, aiant perdu son pere & sa mere, se révolta contre le Roi : étant allé à Athenes, où il fut bien reçu, parce que sa mere avoit eu de la bonne volonté pour les Atheniens, il alla à Caune avec leur flotte, & somma la ville de se rendre; les Cauniens dirent qu'ils venoient bien lui rendre la ville à lui, mais non pas aux Atheniens qui le suivoient : étant donc monté sur le mur, il fut tué d'un coup de pierre qui lui fut jeté par Alcides de Caune. Sa grand' mere Amestris fit mettre en croix ce Caunien, & mourut peu de tems après fort âgée : Artaxerxès mourut aussi, après avoir regné 42. ans.

Artaxerxès étant mort, son fils Xerxès qui étoit le seul enfant légitime qu'il eût de Darnaspie, lui succéda : la mere mourut le même jour qu'Artaxerxès, & l'Eunuque Bagorafe porta tout ensemble les corps du pere & de la mere en Perse. Artaxerxès avoit outre cela 17. bâtards, du nombre desquels étoit Secundianus qu'il avoit eu d'Alogue Babylonienne, Ochus & Arcires de Colmartidene, qui étoit aussi de Babylone. Ochus regna après lui. Il eut encore outre ceux dont nous venons de parler, Bagapée & Parysatis d'Andie Babylonienne; cette Parysatis fut mere d'Artaxerxès & du jeune Cyrus. Ochus fut du vivant de son pere établi Satrape des Hircaniens, & eut pour femme une autre Parysatis, fille de Xerxès & sœur du Roi. Secundianus s'étant allié de l'Eunuque Pharnacius, qui avoit le premier rang après Bagorafe, Menostane & quelques autres, entra dans le Palais un jour de fête que Xerxès dormoit étant ivre, & le tua, 45. jours après la mort de son pere. Secundianus fut donc ainsi élevé sur le trône, & eut pour favori Alabarite. Il fit mourir Bagorafe, & s'attira par-là la haine des soldats de l'armée. Il manda son frere Ochus, qui différait longtems de venir, & vint ensuite avec une armée pour s'emparer du Roiaume. Arbarius Général de la cavalerie de Secundianus, Artaxerxès Satrape d'Egypte, & Artoxarès Gouverneur d'Arménie, prirent son parti, & l'étant venu trouver lui mirent la Couronne sur la tête.

Ochus regna donc, & changeant de nom fut appelé Darius. Il prit son frere Secundianus, & le fit mourir six mois & quinze jours après qu'il eût été déclaré Roi. Ochus se laif-

Ctesias.

soit

Ctesias. soit gouverner par sa femme Parysatis, & eut d'elle treize enfans dont il n'en resta que quatre en vie, savoir Artacès depuis appelé Artaxerxès, Cyrus, Amestris, & Oxendras. Son frere Artusès & Artiphilus fils de Megabyse se soulevèrent contre lui. Artacès envoya contre eux, fut d'abord vaincu dans deux combats; mais il désir Artiphilus dans le troisième, & ayant attiré les Grecs qui étoient avec lui, l'obligea de se rendre. Artusès se rendit aussi, & ils furent tous deux étouffés dans de la cendre. Pisutnès qui s'étoit aussi revolté, appuié de Lycon Athenien, & de quelques Grecs, eut le même sort, ayant été aussi trahi par les Grecs. Artoxarès qui avoit voulu attenter à la vie du Roi, fut exécuté. Arsace, qui fut depuis nommé Artaxerxès, épousa Statira fille d'Irernis, & le fils d'Irernis Teritucmès, épousa Amestris fille du Roi. Il avoit une sœur nommée Roxane, qui étoit belle & adroite à lancer des traits & à faire des armes. Teritucmès en étant devenu éperdument amoureux, conçut de la haine contre sa femme Amestris, & prit la résolution de l'enfermer dans un sac & de la faire tuer par les trois cents hommes avec lesquels il avoit conspiré de se revolté: mais Udiastès ayant reçu des Lettres du Roi, attaqua Teritucmès, & le tua, quoi qu'il se fut défendu vaillamment, & eut tué à ce qu'on dit trente-six hommes. Mithridate fils d'Udiastès, détestant l'action de son pere, se rendit maître de la ville de Zatis, & la conserva au fils de Teritucmès. Parysatis fit enrouler tous vivans la mere de Teritucmès & ses freres Metroste & Helicus, avec leurs deux sœurs, & fit couper Roxane par morceaux. Statira femme d'Arsace fut condamnée au même supplice; mais elle fléchit Parysatis par ses larmes. Darius Ochus mourut à Babylone après avoir régné 35. ans. Son fils Arsace, qui fut nommé Artaxerxès étant parvenu à l'Empire, fit couper la langue & le derrière à Udiastès, & établit son fils Mithradate Satrape en sa place, ce qu'il fit par les conseils de Statira & malgré Parysatis.

Tisaphernès accusa Cyrus frere d'Artaxerxès; il eut recours à sa mere Parysatis, & étant absous retourna dans son Gouvernement. Satabarzanès accusa Oronte d'être en commerce avec Parysatis, quoi qu'elle fut fort sage, Oronte fut exécuté; & Parysatis accusa le Roi d'avoir fait empoisonner les fils

de Teritucmès, & d'avoir fait brûler le corps de son pere contre les loix du pais, à ce que dit Ctesias, ce qui est contraire à Herodote & à Hellanique. Ctesias rapporte aussi la révolte de Cyrus, & de quelle maniere ce Prince assembla une armée de Barbares & de Grecs conduits par Clearque; comment Siennelis Roi de Cilicie donna du secours à Cyrus & à Artaxerxès; les harangues de ces deux Princes à leur armée; les différens de Clearque & de Menon; avec quelle furie Cyrus attaqua son frere, & comme il fut tué dans le combat; le traitement indigne qu'Artaxerxès fit à son corps: la retraite de Clearque & des Grecs; le traité qu'Artaxerxès fit avec eux; la maniere dont Parysatis se vangea de Mithradate qui se vantoit d'avoir tué Cyrus, & de Bagapate qui avoit coupé la tête du corps de ce Prince; & quantité d'autres circonstances qui étoient contenues dans le 19. & dans le 20. livre de l'histoire de Ctesias.

Il rapportoit dans le 21. 22. & 23. qui faisoient le reste de cette histoire, de quelle maniere Tisaphernès de concert avec Menon, avoit surpris Clearque & les autres Généraux des Grecs, & les avoit renvoyés chargés de chaînes à Babylone, où le peuple vint en foule pour voir Clearque: Il disoit qu'étant Medecin de Parysatis, il avoit rendu de bons offices à Clearque pendant qu'il étoit en prison, & qu'il eût obtenu sa liberté par le moyen de cette Princesse, si Statira n'eût porté le Roi son mari à le faire mourir: tous les autres Grecs qui étoient avec lui, furent aussi tués à l'exception de Menon. Il decroivoit ensuite de quelle maniere Parysatis empoisonna Statira; pour en venir à bout sans que Statira pût s'en appercevoir, elle frotta le côté d'un couteau d'un poison très subtil, & coupa en deux avec ce couteau, un petit oiseau que les Perses appellent Rindas; elle servit à Statira le côté où le poison avoit touché, & prit l'autre pour elle. Statira voyant qu'elle mangeoit de cet oiseau, ne fit point de difficulté de prendre le morceau qu'elle lui avoit servi, & avala ainsi le poison qui la fit mourir. Le Roi en colere contre sa mere, fit mourir les Eunuques qu'elle avoit, dans les tourmens, & une femme qui étoit des plus avant dans sa confiance, nommée Gingé. Ctesias rapporte ensuite le sujet du différent entre Artaxerxès & Evagoras Roi de Salamine, & les négociations

Ctesias.

qu'il eut avec ce Roi, avec Conon, & avec les Ambassadeurs des Lacedemoniens. Son Ouvrage finissoit par un Catalogue des Rois depuis Semiramis jusqu'à Artaxerxes.

Les Indiques, ou l'histoire des Indes de Ctesias ne composoit qu'un seul livre, écrit (au jugement de Photius) d'un stile peu Ionien. Il y rapportoit plusieurs choses semblables à des fables, qu'il assuroit être très-vertitables, & qu'il disoit avoir vûes lui-même, ou avoir apprises de ceux qui les avoient vûes, & remarquoit qu'il avoit passé sous silence quantité d'autres choses encore plus merveilleses, de peur qu'il ne parût écrire des choses incroyables. Voici ce qu'il y a de plus remarquable dans l'extrait que Photius fait de cet Ouvrage. Que le fleuve Indus est large de quarante stades dans les endroits où il est le plus étroit, & de deux cens dans ceux où il est le plus étendu. Que les Indiens font la Nation la plus nombreuse du monde; qu'il n'y a a point d'hommes au-delà de leur país: qu'il ne pleut point en ce país: mais qu'il est arrosé par le fleuve; qu'il y fait fort chaud, & que le soleil y paroît deux fois plus grand que dans les autres lieux. Il parloit de plusieurs animaux extraordinaires du país, entr'autres d'éléphants qui renversoient des murs, de singes qui avoient des queues de quatre coudées, de perroquets qui parloient Grec & Indien, de grands coqs & de grands chiens qui se battoient contre des lions, de grisons, oiseaux à quatre pieds, de la grosseur d'un loup, qui avoient des cuisses & des ongles de lion, & des plumes rouges sous le ventre, & noires sur le reste du corps; d'ânes sauvages, qui avoient une corne d'une coudée à la tête; & sur-tout d'un animal appelé Martioras, c'est-à-dire en la langue du país, mangeur d'hommes, grand comme un lion, qui a la face d'un homme, trois rangs de dents, une queue semblable à celle d'un scorpion, au bout de laquelle il y a un aiguillon long d'une coudée, avec de petits aiguillons à côté, qu'il détache & jette quand il se bat contre les animaux. Il y décrivoit aussi la figure des Pygmées, petits hommes, qui n'ont la plupart qu'une demie coudée, & assuroit que le Roi des Indes en avoit trois mille à sa suite. Il parloit aussi d'hommes qui avoient des dents, des pieds, & des queues de chien, qui abboioient comme des chiens, dont il fait monter le nombre

à plus de six-vingt mille, qui habitoient dans des cavernes & sur des montagnes: d'une autre Nation plus éloignée, où les peuples n'ont point d'ouverture au derrière: d'un peuple chez lequel les femmes ne pouvoient avoir qu'une seule fois des enfans en leur vie. Il traitoit aussi des mœurs des Indiens, de leur maniere de vivre & de se vêtir, & rapportoit quantité de curiositez de ce país.

Ce que nous en venons de rapporter suffit pour faire connoître quelle foi on doit ajouter à ses relations, qu'Aristote en parlant de l'histoire des animaux, a traitées de fables. Pour son histoire de Perse, on ne peut nier que ce qu'il en a dit depuis le commencement du regne de Cambyse ne soit véritable; mais ce qu'il dit du regne de Cyrus paroît fort embrouillé, & ce qui précède est fort incertain. Cependant cet Ouvrage étoit nécessaire pour bien savoir l'histoire des Perses, & nous avons beaucoup d'obligation à Photius de nous en avoir conservé un extrait fidele & bien circonstancié. Pamphile avoit aussi fait l'abrégé de l'histoire de Ctesias, comme il est remarqué dans Suidas. On a imprimé l'extrait de Photius, & quelques fragmens de l'histoire de Ctesias, tirez des Anciens, dans la derniere édition Grecque & Latine d'Herodote.

Le Scholiaste d'Apollone cite le premier livre de Ctesias, intitulé *περί δδών, des voyages*; mais Meursius prétend qu'il faut lire *περί όρών, des montagnes*; & en effet Plutarque dans le livre des fleuves & des montagnes, cite le second livre *περί όρών*, de Ctesias. Le même Plutarque allégué un autre livre de cet Auteur *περί ποταμών, des rivières*. Il se peut faire que ces deux Ouvrages fussent d'un autre Ctesias.

Athenée cite le troisième livre de Ctesias des Tributs de l'Asie. Stephanus, Harpocrates & Suidas font mention d'un Ouvrage de ce même Auteur, intitulé *περί πλοον* qui contenoit la description du circuit de l'Asie.

§. XXXII.

*De quelques Auteurs qui ont écrit du tems
de la guerre du Peloponèse.*

*Stesim-
brote.*

STESIMBROTE de Thase fut contemporain de Cimon, comme Plutarque l'a fait dans la vie de ce dernier. Il a tiré plusieurs choses de cet Historien dans les vies de Themistocle, de Cimon, & de Pericles, ce qui fait connoître que Stesimbrote a vécu de leur temps, & écrit quelque tems après. Tattien fait mention de Stesimbrote dans son livre contre les Gentils. Nous apprenons de l'étymologiste sur le mot *Ἰθαίος*, que l'Ouvrage de cet Auteur étoit intitulé *περὶ τελευτῶν*, des commencemens ou des origines, & qu'il y étoit rapporté, que les Dactyles Idéens étoient fils de Jupiter & de la Nymphé Ida. Fulgence Planc. dans le Livre de l'ancien langage sur le mot *Sandapila*, cite Stesimbrote de Thase sur la mort de Polycrate Roi de Samos. Cet Auteur est encore cité par le Scholiaste d'Apollone, livre premier.

Cherile.

Le Poëte CHERILE de Samos, qu'Hefychius nomme le Milesien, étoit de Jalá, suivant Etienne, ou d'Halicarnasse selon Suidas. Il s'enfuit, à ce qu'on dit de Samos, & fut le mignon d'Herodote. Nous le mettons au rang des Historiens, parce qu'il avoit écrit, quoi qu'en vers, les actions de Xerxès & de Darius Rois de Perse, & d'Archelaüs Roi de Macedoine, contre les Grecs. Josephé rapporte des vers tirez de la relation de la guerre de Xerxès, où il comptoit entre les Peuples qui étoient dans l'armée de ce Roi, une Nation de Phéniciens, qui parloit une Langue inconnue, dont l'habitation étoit sur les montagnes de Solyme, proche d'un grand lac; ce qui s'entend clairement, dit Josephé, de notre Nation, puisque les montagnes de Solyme sont dans le pays que nous habitons, & qu'il y a un grand lac que l'on nomme Asphaltite. Suidas rapporte d'autres vers tirez du Poëme de la guerre de Darius contre les Grecs: & Strabon cite aussi cet Ouvrage dans son septième livre. Henri de Milet & Suidas écrivent que les Atheniens lui donnèrent une statue d'or pour chaque vers de son Poëme qu'il avoit fait sur la victoire qu'ils avoient remportée contre

Xerxès, ce qu'Horace attribue à un autre Cherile méchant Poëte, qui vivoit du tems d'Alexandre, ep. 1. l. 2.

*Gratus Alexandro Regi magno fuit ille
Cherilus, incultus qui versibus, & male natis
Retulus acceptos regale numisma Philippus.*

Et dont il parle avec mépris dans ces vers de son Art Poétique:

*Sic Cherilus ille
Quem bis, terque bonum cum risu miror, &c.*

Car celui dont nous parlons vivoit avant Alexandre, & se retira à la Cour d'Archelaüs, près duquel il mourut. Les vers qui nous restent de lui dans la Rhetorique d'Aristote & dans Tattien, nous font connoître que ce n'étoit pas un Poëte méprisable.

ANTIOCHUS DE SYRACUSE cité par Denys d'Halicarnasse comme ancien Auteur, & connu de son mérite distingué, fleurit vers l'Olympiade xc. Il avoit écrit l'histoire de Sicile en neuf livres, qui commençoit au Roi de Sicile Coalus, & finissoit au commencement du regne de Darius Nothus, c'est-à-dire à la première année de l'Olympiade lxxxix. comme il est expressément marqué dans Diodore de Sicile, l. 12. Pausanias fait mention de cet Auteur & de son Ouvrage en ces termes: *Antiochus fils de Xenophanes, Syracusien, dit dans son histoire de Sicile.* Denis d'Halicarnasse le nomme aussi fils de Xenocrate, & cite un passage dans lequel cet Auteur dit qu'il avoit puisé son histoire dans des monumens anciens & dignes de foi. Ce qu'il cite regarde l'Italie. Il est certain qu'il avoit fait la description de l'Italie, soit que ce fût un Ouvrage séparé, ou plutôt que ce fût une partie des livres de son histoire de Sicile: car Strabon dans son sixième livre, dit: *Antiochus dans ce qu'il a écrit d'Italie, a remarqué que ce pays de la Bruzzes s'appelle Italie.* Et Stephanus sur le mot de *Ἰταλίας*: *Antiochus a dit que l'Italie a été appelée Bruzzes, ou Oenurie.* A quoi se rapporte encore ce que dit Hefychius: *Antiochus l'Italie a été appelée Chone, comme le dit Antiochus fils de Xenocrate, dans son livre de l'Italie.* C'est de ce livre que Strabon rapporte, l. 5. que la Campanie a été habitée par les Ausoniens, & il en a tiré ce qu'il dit l. 6. de l'origine de la

ville de Tarente. Festus cite un Antigone Auteur de l'histoire d'Italie; mais il faut lire Antiochus. Je ne crois pas néanmoins que cet Ouvrage fut différent de l'histoire Sicilienne: il y a plus d'apparence que c'étoit un des livres de cette histoire laquelle regardoit en général toute l'Italie.

Cratippus.

CRATIPPUS Historien contemporain de Thucydide, fit un supplément de ce que cet Historien avoit omis, comme Denis d'Halicarnasse le dit dans son jugement sur l'histoire de Thucydide. Cet Auteur est encore cité par Marcellin dans la vie de Thucydide.

Antiphon.

Dans le même tems vivoit ANTI-PHON Rharnusien, qui fut tué par les trente Tyrans, suivant le témoignage de Lysias dans son discours pour la fille d'Antiphon, & de Theopompus dans le l. 15. de ses Philippiques, rapporté par Plutarque. On croit qu'il étoit Auteur d'un Livre touchant les Poètes, qui portoit le nom de Glaucus de Rhegio, comme le même Plutarque l'a observé. Il dit aussi qu'Antiphon avoit fait un Livre touchant Herodote. Laërce dans la vie de Pythagore, cite un Ouvrage d'Antiphon, intitulé: *De ceux qui ont excellé en vertus.*

§. XXXIII.

Des Auteurs qui ont fleuri depuis la guerre du Peloponèse, jusqu'au regne d'Alexandre.

Themistogènes.

SOUS le regne d'ARTAXERXES Mnémon, fleurit THEMISTOGÈNES contemporain de Xenophon & de Ctesias; car il ne peut pas être plus ancien, puisqu'il avoit écrit la guerre à laquelle Xenophon & Ctesias avoient assisté, & il ne peut pas être plus récent, puisque Xenophon en parle dans le troisième livre de son histoire de Grece. Themistogène Syracusien, dit-il, a écrit de quelle manière Cyrus avoit assemblé son armée, & livré bataille à son frère; comment il étoit mort, & comment les Grecs s'étoient sauvés jusqu'à la mer. Suidas fait mention de cet Auteur, & ajoute qu'il a aussi écrit quelque chose de sa patrie.

Timée.

Dans le même tems fleurit TIMEE de Locres, Philosophe Pythagoricien, contemporain de Platon. Il a écrit outre ses traités de Mathématique & de Physique, un Livre de la

vie de Pythagore. Photius fait mention dans sa Bibliothèque d'un Timée, qui avoit commenté les Sentences de Platon: il n'y a pas d'apparence que ce soit le Locrien.

Aristippe.

ARISTIPPE de CYRENE, disciple de Socrate, vivoit aussi dans le même tems. Diogène Laërce a fait le Catalogue de ses écrits, entre lesquels on trouve l'histoire de Libye, dédiée à Denis le Tyran. On peut croire encore que le livre touchant la fille de Denis, étoit un Ouvrage historique. Cet Aristippe étoit un Philosophe voluptueux: il avoit composé un livre *περί παλαιῶν τρυφῶν*, des anciennes délicatesses, dont Laërce rapporte les amours de Socrate mere de Pericandre, & la passion que Socrate avoit pour Alcibiades; c'est-à-dire que cet Ouvrage étoit composé d'exemples des Anciens qui avoient aimés les plaisirs. Quelqu'un en demandant à ce Philosophe comment il gouvernoit Laïs; il dit, *J'ai Laïs, & elle ne m'a pas.* Un autre lui reprochant qu'il faisoit trop bonne chère, & qu'il étoit vêtu trop délicatement pour un Philosophe, il lui répondit, *Vous ne donneriez pas trois oboles de ces choses: celui-ci lui ayant répondu que non: Je ne suis donc pas, lui répliqua-t-il, plus attaché au plaisir que vous à l'avarice.* Enfin, comme chacun lui reprochoit la bonne chère qu'il faisoit, & la délicatesse avec laquelle il se traitoit, il fit deux livres: l'un contre ceux qui trouvoient mauvais qu'il se servoit de vin vieux, & qu'il eût des maîtresses; & l'autre contre ceux qui disoient, qu'il faisoit trop bonne chère. On peut voir le caractère d'Aristippe dans Horace:

Omnis Aristippum decuit color & status & res.

ANAXIMANDRE de Milet vivoit, selon Anaxi-Suidas, sous le regne d'ARTAXERXES Mnémon, mander. Le même Auteur lui donne la qualité d'Historien: mais il ne fait mention d'aucun Ouvrage historique qu'il ait composé. Il dit seulement qu'il a écrit l'explication des symboles de Pythagore. Laërce aiant parlé d'Anaximandre le Philosophe, remarque qu'il y a eu un autre Anaximandre Historien, qui étoit aussi de Milet, lequel a écrit en Langue Ionique. Athénée, l. 11. fait mention de l'Herologie d'Anaximandre, qui étoit apparemment un Ouvrage de l'Historien.

Dans le même tems a fleuri METRODORE Metrodore de Chio, disciple de Democrite, & Précepteur de Hip-

d'Hippocrate & d'Anaxarque, selon Suidas. Sa principale profession étoit d'être Philosophe & Medecin. Il avoit composé plusieurs traités de son Art, dont Plin fait souvent mention: mais Athénée nous apprend qu'il avoit fait des Troïques. Isaac Tzetzes sur Lycophron, cite un Metrodore en ses remises; Cume & Osse, qui est la plus haute Montagne d'Italie, comme dit Metrodore.

Sous le regne d'Artaxerxès Ochus, en Perse, & de Philippe fils d'Amyntas en Macedoine, à vécurent THEOCRITE de Chios, comme le montre Strabon, l. 14. dans lequel il met entre les hommes illustres Theopompe & Theocrite le Sophiste, tous deux de l'Isle de Chios, qui eurent de l'émulation entr'eux pour le gouvernement de leur Republique. Suidas dit la même chose, & nous assure encore qu'il a été disciple de Metrodore, qui l'avoit été d'Hippocrate. Cela nous fait voir que Theocrite a été contemporain de Theopompe & d'Ephore. Or Theopompe a fleuri vers l'Olympiade CIV. comme il est marqué dans l'anonyme Auteur de la Chronologie des Olympiades. Theocrite avoit écrit suivant le témoignage de Suidas des épiques excellentes, & une histoire de Libye. C'est peut-être ce Theocrite qui est cité par Fulgence dans sa Mythologie, l. l. sur la fable de Persée & de Gorgone.

Dion.

Dans le même tems fleurit aussi DINON, pere de Clitarque, qui se rendit célèbre du temps d'Alexandre. Voici de quelle maniere Plin en parle, l. 10. c. 49. On ne croira point aux Sirenes, quoique Dinon pere de Clitarque, fameux Auteur, assure qu'il y en a dans les Indes, & qu'elles enchantent par leur chant ceux qu'elles veulent dévorer quand elles les ont endormis. Plutarque fait aussi mention de cet Auteur dans la vie d'Alexandre, & Elien dans le 17. des animaux, & dans les histoires diverses, l. 7. ch. 1. Laërce cite dans sa Préface le 5. livre de ses histoires. Ces livres étoient sur les guerres de Perse. Cornelius Nepos dans la vie de Conon, l'allegue comme un Historien qu'il croit très-digne de foi: *Au contraire, dit-il, Dinon que nous croions plus qu'aucun autre sur les choses de la Perse, dit que Conon se fauva.* Cette histoire de Perse est aussi citée par Athénée, l. 2. & par Diogene Laërce dans la vie de Protagoras, où le nom de Dion s'est glissé à la place de celui de Dinon; comme dans la vie de Themistocle par Plutarque: ce

dernier dans son livre d'Isis & d'Osiris rapporte plusieurs choses touchant Ochus, tirées de Dinon, & ce que dit Lucien dans ses Macrobes d'Artaxerxès Mnemon frere de Cyrus, qui avoit vécu 94. ans, est encore rapporté sur la foi de l'histoire de Dinon.

CLITARQUE qui suivit Alexandre en *Clitar-* Asie, avoit fait l'histoire de ce Prince, qui est *que.* citée par Quinte-Curce, par Plin, par Elien, par Strabon, & par Athénée. Quintilien juge du caractère de cet Auteur de la maniere suivante: *Clitarchi probatur ingenium, fides infamatur.*

DENIS le Tyran qui a régné en Sicile de *Denis.* puis la 4. année de la XCIII. Olympiade, jusqu'à l'Olympiade CIII. est mis par quelques-uns au rang des Historiens, à cause de quelques livres historiques que lui attribue Suidas. Il avoit aussi écrit des Tragédies & des Comedies, selon le témoignage du même Auteur. Il eut un fils Philosophe qui lui succéda; celui-ci avoit écrit des Lettres & quelque chose sur les Poësies d'Epicharme.

PHILISTE de Nancrate, ou plutôt de Sy- *Philiste.* racuse, vécut aussi du tems des deux Denys; il étoit fils d'Arionide, & disciple d'Evenus Poëte Elegiaque. Il est cité par Joseph dans le premier livre contre Appion; par Plutarque en plusieurs endroits de ses vies; par Pausanias; par S. Clement d'Alexandrie; par l'Auteur du Catalogue des Olympiades; par Eusebe, & par plusieurs autres. Il passa une partie de sa vie à Syracuse, où ilaida Denis à établir sa domination. Ce Tyran le fit Gouverneur de la Citadelle, & l'on dit qu'il étoit bien avec sa mere, sans que Denis y trouvat à redire: mais aiant épousé la fille de Leptines, niece de Denis, à son insçu, il fut chassé de Sicile, & vint à Adria, où l'on tient qu'il a écrit son histoire. Il ne put revenir à Syracuse pendant le regne de Denis le pere; mais Denis le fils lui aiant succédé, ceux qui étoient du parti contraire à Dion, & qui craignoient que Platon par son éloquence ne changeât les dispositions du Tyran, lui persuaderent de faire revenir Philiste de son exil, comme un homme savant, qui connoissoit le caractère des Puissances, & très-propre à opposer à Platon & à sa Philosophie. Ils ne furent pas trompez dans leur esperance: Philiste étant revenu à Syracuse, se déclara l'adversaire de Platon, & fit ensuite que le Tyran chassa Dion: mais peu de tems après

Dion

Dion fit la guerre à Denis, & l'enferma dans la Citadelle. Alors Philiste vint à son secours avec une flotte qu'il amena de Japygie. Le succès du combat ne lui fut pas favorable, & se voyant vaincu il se fit mourir lui-même, si l'on s'en rapporte à Ephote & à Diodore de Sicile; mais Timonides qui étoit avec Dion, dit qu'il tomba entre les mains des ennemis, qui le tuèrent cruellement. Timée a écrit la même chose, quoi qu'il ne convienne pas avec Timonides sur le genre de sa mort. Diodore de Sicile dit qu'il fut privé de la sépulture. On trouvera ces choses dans la vie de Dion par Plutarque, & dans le livre 16. de Diodore de Sicile.

Philiste étoit, selon le jugement de Ciceron, un Auteur savant & exact. Il est le premier Orateur, si l'on en croit Suidas, qui se soit mis à la composition de l'histoire. Il avoit écrit celle d'Egypte en 12. livres, celle de Sicile en onze, & six livres de la vie de Denis le Tyran. Il avoit aussi fait quelque chose sur la Syrie & la Libye. Son histoire de Sicile étoit divisée en deux parties. La seconde contenoit en sept livres, l'histoire de 800. ans, & finissoit à la prise d'Agrigente par les Carthaginois, la 3. année de l'Olympiade xciii. où commençoit la seconde partie qui contenoit l'histoire de Denis le pere, qui s'empara de la tyrannie l'année qui suivit la prise d'Agrigente. Voici le jugement que Ciceron porte des deux parties de cette histoire, dans la 12. Epître du second livre des Lettres à son frere. „Le Sicilien Philiste est homme de tête, plein de sentences, subtil, court, & on pourroit l'appeler un petit Thucydide. Mais je ne sai si vous avez les deux parties de son Ouvrage: celle qui regarde Denis me plaît davantage; car Denis étoit un fin politique ami de Philiste. Philiste ne l'étoit pas moins de Denis, en faveur duquel il s'étoit déclaré pour les Tyrans, & avoit approuvé leur domination, leurs richesses, leur luxe. Timée reprenoit en lui ce défaut; Ephore le louoit au contraire, & Cornelius Nepos le faisoit observer dans la vie de Dion. Dans son style il avoit imité celui de Thucydide, comme Quintilien le remarque, & quoique beaucoup plus foible il étoit moins obscur, peut-être parce qu'il avoit évité les digressions, comme Theon l'assure. Denis d'Halicarnasse fait tant de cas de cet Historien, qu'il le met un des cinq qu'il prétend qu'un Historien doit se proposer pour modele.

EUDOXE de Cnide, célèbre Astronome & Endoxe. Geometre, vivoit du tems de Philiste, vers la xciii. Olympiade, comme Apollodore l'avoit écrit dans les Chroniques, suivant que Laërce le rapporte dans la vie d'Eudoxe. Il avoit été à l'âge de 23. ans disciple de Platon, comme l'assure Laërce; ainsi quand Suidas dit qu'il a été contemporain de ce Philosophe, il a seulement voulu marquer qu'il avoit vécu quelques années avec lui, quoi qu'il fut plus jeune. Laërce fait le dénombrement de ses Ouvrages, entre lesquels on trouve dans la version latine une histoire de huit années: mais le texte grec porte qu'il a écrit, selon quelques-uns, une *Oloeteride*, qui est aussi citée par Suidas, & cet Ouvrage étoit de mathématique, & non pas d'histoire. On en peut voir un passage dans Censorin, livre 18. du jour natal: mais il avoit fait eutret plusieurs faits historiques & des remarques sur les coutumes des peuples dans un autre Ouvrage intitulé, *le circuit de la terre*; cela paroît par ce qu'en citent Athenée & les autres. Strabon le nomme l'histoire d'Eudoxe. Cet Ouvrage étoit composé de plusieurs livres. Porphyre ou Malch. en cite le 7. livre dans la vie de Pythagore. C'est de cet Eudoxe que Lucain parle, quand il fait dire à César, l. 10.

Nec memi Endoxi vincetur sustinens annis.

Strabon le cite plusieurs fois, & dit qu'il a vu en Egypte des lieux où Platon & Eudoxe avoient demeuré.

Il y a eu un autre EUDOXE, que l'on peut Endoxe compter à plus juste titre, entre les Historiens. Le Rhodien Laërce dit de lui, *Eudoxe le Rhodien a écrit une histoire*. Apollone en parle, & l'Etymologiste sur le mot *Adria*, où il cite le neuvième livre de l'histoire de cet Auteur. On ne fait point quand il a vécu. On trouve aussi dans l'histoire un Eudoxe de Cyzique, qui suivant Ptolomée Lathyrus, fit le voyage depuis le Golphe Persique jusqu'à Cadix, comme Strabon le rapporte sur la foi de Possidonius, & Plin sur celle de Cornelius Nepos. Ce dernier Eudoxe vivoit vers l'Olympiade clxii. Ces Auteurs semblent plutôt parler de son voyage que d'aucune relation qu'il en eut faite.

§. XXXIV.

*De Theopompe & d'Ephore, disciples
d'Isocrate.*

*Theo-
pompe.*

THEOPOMPE de l'Isle de Chio a fleuri sous le regne d'Antaxerxès Ochus en Perse, & sous celui de Philippe, pere d'Alexandre le Grand en Macedoine. Il fut disciple d'Isocrate, & même le plus illustre, au jugement de Denis d'Halicarnasse. Athenée le cite avec éloge, comme un homme amateur de la Verité, & qui n'a rien épargné pour la recherche de la verité de l'histoire. Denis d'Halicarnasse nous assure qu'il avoit composé plusieurs Ouvrages. Premièrement, il avoit fait des Oraisons à l'imitation d'Isocrate, soit dans le genre de Panegyrique, soit dans le délibératif. L'Oraison funebre de Mausole, quel'Anonyme appelle l'Építaphe de Mausole, fut l'Olympiade ciii. ann. 1. étoit du premier genre. Aulugelle la désigne dans le chap. 18. du livre 10. Denis d'Halicarnasse remarque encore, qu'il avoit écrit plusieurs Lettres anciennes ἀρχαῖαι, ou comme d'autres lisent, ἀρχαῖα, Achaiques. Athenée cite la Lettre qu'il avoit écrite à ceux de Chio, & celle qui étoit adressée à Alexandre, & Harpocracion fait mention d'une troisième, écrite à Tisamene. Suidas dit que Theopompe avoit fait avec Ephore un abrégé de l'histoire d'Herodote en deux livres: mais aucun autre Auteur n'a cité cet Ouvrage. Longin dans son Livre du Sublime, rapporte deux passages de Theopompe; l'un sur Philippe, dont il dit, *qu'il voit sans peine les affronts que la nécessité de ses affaires l'oblige de souffrir*. Cecilius avoit trouvé à redire à cette expression; mais Longin au contraire la trouve très-juste. L'autre passage de Theopompe cité par Longin, contient la descente du Roi de Perse en Egypte, où il entre dans un détail de choses basses, qui gâre la peinture qu'il en a faite, quoique belle d'ailleurs. Le Scholiaste d'Apollonius cite un troisième livre de Theopompe, où il diloit *Sesiphrus*, & non pas *Sesiphris*. Ces passages ne conviennent point au prétendu abrégé de l'histoire; mais sont plutôt tirés des Philippiques de Theopompe, dont le même Scholiaste cite le 21. & le 25. livres. Athenée cite un livre de Theopompe, de ceux qui ont pillé le Temple

Tom. I.

de Delphes. Theopompe avoit encore fait un traité de la Doctrine de Platon, cité par le même Athenée. Un Ouvrage de *la pitié*, dont le Scholiaste d'Aristophane fait mention. Apollone & Laërce parlent aussi de son Traité des choses merveilleuses; mais il a été principalement connu par ses histoires: c'est par-là que Denis d'Halicarnasse dit, qu'il est particulièrement digne de louange. Il en avoit composé deux, dont les sujets étoient excellens; car l'une contenoit la dernière partie de la guerre du Peloponese, & l'autre étoit des actions de Philippe. Athenée loue aussi ces deux Ouvrages, Theopompe de Chio, dit-il, dans son histoire de Grece, & dans le quatorzième Livre de ses Philippiques. Athenée cite le 7. & le 9. Livre de son histoire des Grecs, & Harpocracion le 3. Son histoire de Philippe avoit 58. livres, suivant Diodore de Sicile & Photius, & non pas 72. comme il est marqué dans Suidas. Il n'en restoit que 53. du temps de Photius. L'Auteur anonyme des Olympiades fait la même remarque. Son histoire grecque étoit d'onze Livres suivant cet Auteurs, & de douze selon Suidas. Elle commençoit où Thucydide a fini, contenoit l'histoire de 17. ans, & finissoit à la bataille navale donnée près de Cnide: Eliendit, qu'il avoit mêlé des fables dans son histoire, & entr'autres celles de Midas & de Silenus. Denis d'Halicarnasse donne de grands éloges aux histoires de Theopompe, outre que les sujets en étoient grands, la disposition en étoit belle. Elles étoient écrites routes deux avec beaucoup de suite & de netteté; il n'avoit rien épargné, comme nous avons dit, pour chercher la Verité. Sa diction, au jugement du même Auteur, étoit pure, vulgaire, simple, & cependant sublime & magnifique; elle avoit quelque chose de pompeux, temperé par une juste harmonie, & couloit facilement & agréablement.

Quoique cet Historien ait eu tant de bonnes parties, les Anciens ont néanmoins trouvé des cloies à reprendre dans les Ouvrages. On l'accuse d'avoir eu l'esprit aigre & piquant, & d'avoir pris plaisir à médire. Cornelius Nepos dans son Alcibiade le joint à Timée, & dit que ces deux Auteurs se sont plus à médire; & Lucien trouve qu'il reprend avec trop d'aigreur, & dit qu'il semble que son dessein ait plutôt été de blâmer, que de rapporter les actions. Joseph le met au rang des Historiens

FF

qui

qui ont pris à tâche de deshonorer des peuples & des villes. Il y a, dit-il, *eu des Auteurs qui ont fait tous leurs efforts pour blâmer & pour deshonorer la conduite & les mœurs des Nations & des villes fameuses; comme Theopompe celle des Atheniens; Polycrate celle des Lacedemoniens. Celui qui a écrit le Tripoliique a aussi voulu mordre la ville des Thebains.* Cependant, Denis d'Halicarnasse tâche d'exculer Theopompe à cet égard. *Il semble, dit-il, qu'il se plait à médire, en faisant des reproches à ceux qui les méritent, & en rapportant des actions des grands hommes, qui ne leur sont pas honorables; mais il est en cela semblable aux Medecins, qui coupent & qui brûlent les parties corrompues du corps, en faisant des ouvertures profondes, & appliquant bien avant des caustiques, sans néanmoins endommager les parties du corps qui sont saines & vigoureuses.* Cet Auteur ne laisse pas de trouver des défauts dans Theopompe, & principalement dans ses comparaisons, dont quelques-unes, dit-il, sont employées inutilement & à contre-treus. Il juge de même de l'histoire de Silienus qui apparut en Macedoine, de celle d'un dragon, qui combattit sur mer contre une galère, & de quelques-autes de pareille nature. Theon blâme ses digressions, comme étant trop longues & faisant oublier le sujet principal. Dion Chrysostome dans son discours de l'Art de parler, ne fait pas un grand éloge de son style. Voici seulement ce qu'il en dit: *Il y a dans son discours un tour assez historique, pour la narration il n'est pas entierement incapable de s'expliquer, & il le fait d'une maniere qui n'est pas tout-à-fait basse, ni assez negligée dans sa diction, pour ennuier perpetuellement son Lecteur.* Demetrius dans son Livre de la traduction, remarque qu'il ne dit pas gravement des choses très-graves. Enfin tous les Anciens, & particulièrement Quintilien, conviennent que son style est plutôt un style d'Orateur, & semblable à celui d'Isocrate, qu'un style d'Historien: mais Denis d'Halicarnasse l'excuse encore de ce défaut, en observant qu'il a la douceur d'Isocrate où il n'est point nécessaire d'émouvoir; mais que quand il faut exciter les passions, & particulièrement quand il reproche aux villes & aux Généraux leurs mauvais desseins, il est alors plus élevé qu'Isocrate, & qu'il approche de la force de Demosthene.

Quelques uns lui ont attribué le huitième Livre de Thucydide. Marcellin rejette avec rai-

son ce sentiment. Josephé dit qu'on lui a donné le Tripoliique; mais que c'est à tort. Anaximene de Lampsaque fit paroître une histoire sous le nom de Theopompe, à laquelle Theopompe n'avoit eu aucune part.

Ce qu'Anistée rapporte de Theopompe seroit très-remarquable, si l'on pouvoit ajoûter foi à cet Auteur. Il dit que Theopompe voulant insérer dans son histoire quelques endroits des Livres saints, eut pendant trente jours l'esprit troublé; que dans quelque bon intervalle, il pria Dieu de lui faire connoître pourquoy cela lui étoit arrivé, que Dieu lui fit savoir que c'étoit parce qu'il avoit voulu divulguer des choses divines, & qu'ayant quitté le dessein qu'il avoit, il fut guéri de sa maladie. Tout cela a bien l'air d'une fiction de ce faux Anistée, laquelle Josephé a adoptée.

Nous n'avons plus rien d'entier de l'histoire de Theopompe. Voici ce que Phoritis, qui l'avoit lû, nous apprend de cet Ouvrage & de son Auteur dans le 177. volume de la Bibliothèque. J'ai lû, dit-il, l'histoire de Theopompe: il ne nous en reste que 51. livres. Quelques Anciens ont dit, que le 6. le 7. le 9. le 20. & le 30. ont été perdus, & en effet je ne les ai point trouvez. Menophanes ancien Auteur & digne de foi, en parlant de Theopompe, dit que le 12. est aussi perdu; cependant nous l'avons lû avec les autres. Ce 12. livre contient les actions de Pacoris (Æcis, selon Diodore) Roi des Egyptiens. Il rapporte que ce Roi fit alliance avec les Barciens, & qu'il secourut Evagoras Roi de Chypre, contre les Perses. Il décrit comment Evagoras se rendit maître de l'Empire des Cypriens d'une maniere surprenante, aiant pris Audymon Cinéen (Abdemon Tyrlien, selon Diodore) qui en étoit en possession; comment les Grecs qui étoient avec Agamemnon, prirent l'Isle de Chypre, en aiant chassé Cynniris (de ces Grecs sont descendus les Amathusiens,) pourquoy le Roi de Perse entreprit de faire la guerre à Evagoras, aiant déclaré Général de l'armée de terre Autophadaratès, Satrape de Lydie, & Hecatonimus de l'armée de mer: comment il donna la paix aux Grecs, afin de faire plus fortement la guerre à Evagoras. Il décrit encore la bataille navale donnée près de Chypre, & comme la ville d'Athenes persista dans l'alliance qu'elle avoit faite avec ce Roi; au lieu que les Lacedemoniens enorgueil-

lis

lis de leur prospérité, rompirent la paix. Il dit à quelles conditions ils firent un nouveau traité du temps d'Antalcidas : ce que Tiribase fit dans la guerre contre Evagoras : comment il lui dressa des embûches , & comment Evagoras rendit Tiribase suspect au Roi , & fit son traité avec Oronce : comment Néctenibis , (Néctenabus, dans Diodore) s'étant emparé du Royaume d'Evagoras, Evagoras envoya des Ambassadeurs aux Lacedémoniens, & de quelle manière il finit la guerre de Chypre. Il écrit aussi comment Nicocreon s'étant mis en embuscade, fut découvert & se sauva. De quelle manière Evagoras & son fils Prytagoras couchèrent , à l'insu l'un de l'autre , avec la fille de Nicocreon , par l'adresse de l'Eunuque Thrasylée, qui les servoit l'un après l'autre dans leur amour , & comment cette fille fut cause de leur mort, qui arriva par les intrigues de Thrasylée.

Il rapporte ensuite de quelle manière Achoris d'Egypte fit une ligue offensive avec les Pisiens ; il parle de leur pays ; des Aspendiens ; des Médecins de Coos & de Cnide, qui viennent d'Asclepiade. Il dit que les descendants de Podalyre sont venus de Syrie. Il tient que c'est du Poète Mopsus, & de ses filles Rhode, Meliade, & Pamphylië, que la ville de Mopsueste, celle de Rhodes en Lycie, & la Pamphylië ont tiré leurs noms. Il rapporte de quelle manière la Pamphylië fut habitée par les Grecs : comment & pour quelles raisons les habitans se firent la guerre : comment les Lyciens attaquèrent les Tolmisiens sous la conduite de leur Roi Peticles, & ne cessèrent point de leur faire la guerre, jusqu'à ce que les aiant renfermez dans les murs de leur ville, ils les obligèrent de faire la paix. Voilà ce qui étoit contenu dans le 12. livre de Theopompe, que Memnonanès n'avoit point vu.

Photius ne donne point d'extrait des autres livres ; mais il s'étend sur la vie & le caractère de Theopompe. Ce Theopompe, dit-il, étoit de Chio, fils de Damoftrate. On dit qu'il fut obligé de sortir de sa patrie avec son pere, accusé de favoriser les Lacedémoniens. Qu'après la mort de son pere, il revint en son pays à l'âge de 45. ans, par la recommandation d'Alexandre, qui écrivit en sa faveur aux habitans de Chio : qu'Alexandre étant mort, il s'en alla en Egypte, où non-seulement il ne fut pas bien reçu de Ptolomée ; mais que ce Prince

voulut même s'en défaire, comme d'un homme trop curieux , & qui l'auroit fait mourir, si ses amis n'eussent intercedé pour lui. Il se dit lui-même contemporain d'Isocrate Athenien, de Theodecte l'hazélite, & de Naucrarte Erythréen. Il ajoute, qu'Isocrate & Theodecte étant pauvres, étoient obligés de faire des discours & des leçons pour gagner leur vie ; au lieu que Naucrarte & lui, aiant de quoi vivre honnêtement, s'étoient appliquez à l'étude de la Philosophie & des Sciences : que ce n'étoit pas sans raison qu'il aspireroit au premier rang, puisqu'il avoit composé un si grand nombre d'Ouvrages, que ses harangues pouvoient remplir vingt mille versets ou lignes, & son histoire plus de quarante mille : qu'il y avoit renfermé tout ce qu'on avoit écrit jusqu'à son temps sur l'histoire des Barbares & des Grecs : qu'il n'y avoit point outre cela, de ville où il n'eût été ; point d'assemblée de Grecs, où il ne fût signalé par ses discours, & où il n'eût laissé des témoignages de sa vertu. Theopompe après avoir ainsi parlé de soi-même, porte le jugement des autres, & prétend que les Orateurs des siècles qu'il ont précédé, sont beaucoup inférieurs à ceux de son siècle, comme on le voit, à ce qu'il dit, par les écrits & par les oraisons des uns & des autres. Il soutient, que l'éloquence a eu de grands accroissemens de son temps. Je ne sais pas, dit là-dessus Photius, de quels Anciens il entend parler ; car je ne crois pas qu'il en veuille à Herodote & à Thucydide, à l'éloquence desquels il est beaucoup inférieur : peut-être veut-il seulement désigner Hellanicus & Philiste, ou Gorgias, Lyfias, & quelques autres qui étoient plus proches de son temps, quoi qu'on ne puisse pas dire d'eux, qu'il n'y a point d'éloquence dans leurs discours ; quoi qu'il en soit, voilà le jugement que porte Theopompe. Photius remarque ensuite, que l'on dit qu'il a été disciple d'Isocrate avec Ephore ; & en effet, ajoute-t-il, Theopompe imite en bien des endroits Isocrate, quoi qu'il soit bien au-dessous pour la justesse des expressions. On dit que leur maître leur fournissoit les sujets de leur histoire, & qu'il donna à Ephore l'histoire des temps précédens, & à Theopompe celle des Grecs depuis Thucydide, accommodant la matière à leur génie ; c'est pourquoi les Préfaces de leurs histoires sont fort semblables & dans le sens & dans le tout. Ils passent

pout ainsi dire d'un même endroit, pour courir la même carrière. Theopompe a rempli son histoire de quantité de digressions; c'est pourquoy Philippe, Roi de Macedoine, qui fit la guerre contre les Romains, aiant retranché ces digressions, & recueilli seulement ce que Theopompe avoit écrit des actions de Philippe, les avoit redigées en 16. livres, sans y rien ajoûter, & en retranchant seulement ce qui étoit éloigné du sujet.

Duris de Samos, dans le premier livre de ses histoires, parle de Theopompe en ces termes. Ephore & Theopompe sont beaucoup au-dessous de ceux dont nous avons parlé; car ils n'ont aucune grace dans leur imitation; ils n'ont point de beauté de style, & ils semblent ne s'être mis en peine que d'écrire, sans fe soucier de la manière. Duris qui juge si desavantageusement de ces Auteurs, est encore beaucoup au dessous d'eux; mais peut-être n'a-t-il dit cela que pour reprimer la censure arrogante de Theopompe, qui donnoit aux Auteurs de son tems la préférence sur les Anciens: ce que je puis dire, c'est que l'un & l'autre de ces Auteurs ne sont pas si reprehensibles. Cleochares Smyrnéen, parlant, à ce que je erois, de tous les disciples d'Isocrate, & comparant cet Auteur avec Demosthene, dit que les Oraisons de Demosthene lui paroissent semblables au corps des soldats, au lieu que celles d'Isocrate ressembloit aux corps des Athletes; au reste, il est certain que Theopompe n'est inférieur en éloquence à aucun des autres disciples d'Isocrate.

Voilà, dit Photius, ce que nous avions à dire de la naissance, de l'éducation, du maître, des contemporains, des livres, de la vie, des oraisons, de la manière d'écrire de Theopompe, du tems dans lequel il a vécu, & de ce que lui est arrivé de plus considérable en sa vie. Nous n'avons rien à y ajoûter.

Ephore.

EPHORE, dont Photius vient de parler, étoit de Cumes & fils de Demophile, comme l'assure Strabon dans son 13. livre, où il remarque que voulant faire mention des Cumiens dans son histoire, pour faire honneur à sa patrie, & ne trouvant rien à en dire, il lui étoit venu en pensée d'écrire d'eux, *En ce tems-là les Cumiens étoient en repos*. Il avoit été disciple d'Isocrate avec Theopompe, comme Plutarque l'a remarqué dans la vie d'Isocrate. Quoiqu'ils fussent disciples d'un même

maître, ils avoient le génie bien différent. Ciceron remarque dans le Brutus, qu'Isocrate connoissant la vivacité de l'esprit de Theopompe, & la douceur de celui d'Ephore, disoit, que l'un avoit besoin d'éperon pour le pousser, & l'autre de bride pour l'arrêter. Quintilien & Suidas ont fait la même application de cette sentence; mais Diogene Laërce a rapporté, qu'on faisoit dire la même chose à Platon, de Xenocrate & d'Aristote; & à Aristote, de Theophraste & de Callisthe. Ephore avoit écrit l'histoire de 750. ans, en 30. livres, qui avoient chacun une préface: cette histoire commençoit au retour des Heraclides, & finissoit à la 20. année de Philippe, dans laquelle il assiegea la ville de Perinthe; c'est ce que nous apprenons de Diodore de Sicile, dans le 16. livre de son histoire. Theon cite le 1. le 4. le 7. & le 11. livre de l'histoire d'Ephore. Il fait aussi mention d'un livre de cet Auteur touchant la diction, qui commençoit par un vers hexametre. Strabon dans son 13. livre, aiant parlé d'Ephore comme d'un Historien considerable, ajoute, qu'il avoit encore composé un livre, *de l'invention des choses*, dont Suidas fait aussi mention sous le titre d'*Ephippus*, qui a été mis pour *Ephorus*, (car ce qu'il dit de cet Ephippus de Cumes, convient entièrement à Ephorus.) Suidas lui attribue encore un traité *du bien & du mal*, en 21. livres; un autre traité *des choses extraordinaires*, en 15. livres. Harpocracion cite le 4. livre d'Ephore, touchant les villes de Thrace. Enfin Plutarque dit qu'il avoit composé l'histoire de Cumes.

La foi de cet Historien a été suspecte à plusieurs. Senèque dit de lui, qu'il n'est pas fort religieux; qu'il trompe souvent, & qu'il est souvent trompé: *Ephorus non religiosissima fidei, saepe decipitur, saepe decipit*, liv. 7. nat. quæst. Il a été trompé quand, sur la foi des Arcades, il a dit qu'il y avoit eu d'anciens Rois chez eux qui avoient vécu jusqu'à 300. ans; & il trompe dans ce qu'il a inventé d'un ancien Temple d'Hercule en Espagne, qui est rapporté dans le l. 3. de Strabon. Il y avoit plusieurs autres choses de même nature dans Ephore, ce qui fait dire à Diodore, l. 1. qu'il ne faut chercher aucune certitude dans cet Historien, parce qu'on voit manifestement qu'il se met souvent fort peu en peine de dire la vérité. Ce même Auteur remarque, que l'on voioit assez dans ce qu'il disoit de l'Egypte, que non-seule-

lement il n'avoit jamais été dans ce pais; mais qu'il ne s'étoit pas même mis en peine de s'en informer de ceux qui le connoissoient. Il étoit si peu versé dans la Géographie, qu'il a cru que l'Espagne, qu'il appelle Iberie, étoit une ville; d'où Joseph conclut que les Grecs n'avoient connu que fort tard les Pais Occidentaux. Strabon & Polybe qu'il cite, avoient meilleure opinion de l'histoire d'Ephore; car voici comme il en parle, liv. 10. Ephore est meilleur que les autres. Et Polybe en le citant, dit, qu'Eudoxe a écrit assez bien de l'histoire des Grecs; mais qu'Ephore est celui qui a le mieux écrit de l'origine de leurs villes, de leurs alliances, des changemens de pais, de leurs peuples, de leurs chefs, de leurs Capitaines, & de leurs Auteurs. Diodore de Sicile juge aussi plus avantageusement que n'ont fait Duris & Photius du style d'Ephore: Il dit, que cet Historien n'est pas seulement heureux dans le choix de ses expressions; mais aussi dans l'ordonnance de son Ouvrage, qui est exact & digne d'un bon Historien, parce qu'il distribue les matieres dans chaque livre. Dion Chrysostome remarque au contraire, que son style est négligé & bas. Suidas en porte le même jugement. Ephore, dit-il, étoit un esprit médiocre, & dans son histoire il est négligé, paresseux, & sans vigueur.

Il y a eu un autre Ephore de Cumes; mais bien postérieur à celui-ci; puisqu'il avoit écrit en 27. livres l'histoire de Galien, qui a fleuri du temps d'Antonin le pieux. Il avoit aussi écrit l'histoire de Corinthe, & περί τῆς Ἀλευάδων, & quelques autres Ouvrages dont il est fait mention dans Suidas.

§. XXXV.

Abregé de l'Histoire, depuis Xerxès jusqu'à Alexandre le Grand, tiré de Diodore.

LEs quatre premiers livres de la seconde partie de la Bibliothèque de Diodore de Sicile, qui contenoient l'ancienne histoire des Empires d'Orient, se trouvent perdus. L'onzième commence à l'expédition de Xerxès contre les Grecs, & finit l'année qui précède celle des Athéniens en Chypre, sous la conduite de Cimon. Il place le commencement

de la guerre de Xerxès à la première année de la LXXV. Olympiade, qu'il fait concourir avec le Consulat de Spurius Cassius & de Proclus Virginus Tricostus. Quoique ces Consuls soient cinq ans avant la LXXV. Olympiade, & que ceux de cette année soient Cæso Fabius pour la seconde fois, & Sp. Furius Fusus, erreur qui continue dans la suite des Annales de Diodore.

Comme nous avons déjà rapporté l'abregé de l'histoire d'Herodote, de Thucydide, de Xenophon, & de Ctesias, que Diodore a suivis dans l'histoire Grecque; pour ne pas répéter plusieurs fois les mêmes choses, nous nous contenterons de donner ici une Table Chronologique des événemens rapportez tout au long par Diodore de Sicile, en marquant les années des Olympiades, & les Archontes d'Athènes.

LXXV. Olympiade.

1. année.

Calliade étant Archonte à Athenes.

Expédition de Xerxès en Grece, avec huit cents mille hommes, selon Diodore, & douze cents vaisseaux.

Combat des Grecs à Thermopyles.

Bataille navale à Arthemise, dont le succès est douteux.

Xerxès ravage l'Attique, & brûle la ville d'Athènes.

Bataille navale à Salamine, dans laquelle les Grecs ont la victoire.

Xerxès retourne en Asie, laissant Mardonius en Grece avec une armée de quatre cents mille hommes.

Amilcar Général des Carthaginois, passe en Sicile avec une armée de trois cents mille hommes, & attaque Himere. Gelon Roi de Syracuse taille en pieces son armée, chasse les Carthaginois de Sicile, & les oblige de demander la paix.

2. année.

Xantippe Archonte à Athenes.

Mardonius entre dans l'Attique avec son armée; la ravage, & achève de ruiner la ville d'Athènes.

Défaites des Perses par les Grecs, sur terre à Platée, & sur mer à Mycale.

3. année.

Timosthene Archonte.

Ff 3

Mort

Mort de Gelon, qui laisse son frere Hieron pour heritier.

Les Arheniens retournent de Salamine à Athenes, rebâtissent leur ville, & l'entourent de murailles, malgré les Lacedemoniens.

4. année.

Adimante Archonte.

Themistocle fait achever le port de Pirée.

Paufanias Général des Lacedemoniens, délivre les villes Grecques de la domination des Perles: Il est accusé d'inintelligence avec Xerxès & condamné à mort.

Aristide Général des Atheniens, les rend par son adresse maîtres de la mer.

LXXVI. Olympiade.

1. année.

Pbedon Archonte.

Leorychidas Roi de Sparte, meurt la 11. année de son regne. Archelaüs lui succede, & regne 41. ans.

Anaxilaüs Tyran de Rhegge & de Zancle, meurt, ayant regné 18. ans, & le Gouvernement est donné à Micrythus, en attendant la majorité des enfans d'Anaxilaüs.

Hieron se brouille avec son frere Polyzele; ce dernier se retire chez Theron Prince d'Agri-gente. Thrasidée fils de Theron est fait Prince des Himériens. Il les traite tyranniquement, & reconcilie Polyzele avec Hieron. Ce dernier ayant chassé les anciens habitans de Catane & de Naxe, y met des Peloponesiens & des Syracusains, & transfere les Naxiens & les Catanéens dans la ville des Leontins. Theron établit des Doriens à Himere.

2. année.

Dromoclide Archonte.

Les Lacedemoniens sont détournés par Heteraride de faire la guerre aux Atheniens, pour l'Empire de la mer.

3. année.

Acet floride Archonte.

Les Cumains, avec le secours d'Hieron Roi de Syracuse, défont les Toscans, qui jusqu'alors avoient été maîtres de la mer.

4. année.

Menon Archonte.

Les Japyges défont les Tarentins & les Regiens.

LXXVII. Olympiade.

1. année.

Charès Archonte.

Mort de Theron Roi des Agrigentins, la 17. année de son regne. Son fils Thrasidée qui lui succeda, fait la guerre à Hieron, perd la bataille & son Etat. Il se retire chez les Megariens, & y étant condamné, se tue lui-même. Les Agrigentins font la paix avec Hieron.

2. année.

Praxierge Archonte.

Les Eléens qui habitoient dans de petites villes, se rassemblent dans une grande ville, qu'ils appellent Elide.

Themistocle chassé d'Athenes par la Loi de l'Ostracisme, se retire à Argos. Il est accusé par les Lacedemoniens d'avoir conspiré avec Paufanias, & obligé de se retirer chez Admete Roi des Molossiens, & ensuite en Asie vers Xerxès, qui lui donne de grands biens. Il meurt à Magnesie.

3. année.

Demostian Archonte.

Cimon, fils de Miltiade, Général des Atheniens, défait les Perles sur mer près de Chypre, & sur terre proche du fleuve Eurymedon.

4. année.

Pbedon Archonte.

Tremblement de terre à Sparte, qui fait périr plus de vingt mille habitans.

Guerre des Hilotes & des Messeniens contre les Lacedemoniens. Commencement de dissension des Atheniens, & des Lacedemoniens.

LXXVIII. Olympiade.

1. année.

Theagenide Archonte.

Les Mycénéens se révoltent contre les Argiens, sont vaincus & leur ville tuinée.

2. année.

Lyssistrate Archonte.

Micrythus rend aux enfans d'Anaxilaüs les Etats de leur pere. Hieron meurt à Catane, & laisse ses Etats à son frere Thrasibule, qui n'en jouit qu'une année.

3. année.

Lyfianias Archonte.

Thrasibule est chassé de Syracuse; se retire

à Locres, & les Syracusains se mettent en République.

4. année.

Lyfistée Archonte.

Artabanus Capitaine des Gardes de Xerxès, introduit par l'Eunuque Mithridate, Chambellan du Roi, tue Xerxès, & persuade à Artaxerxès de tuer son frere Darius : Il veut ensuite le défaire d'Artaxerxès; mais ce Prince se défend, & le tue. Xerxès avoit régné 20. ans, & son successeur Artaxerxès en régna 44.

LXXIX. Olympiade.

1. année.

Archedemide Archonte.

Guerre des Atheniens contre les Thasiens & les Eginetes.

Colonie d'Atheniens envoyée à Amphipolis.

2. année.

Tlepolemus Archonte.

Les Egyptiens s'étant révoltés contre les Perses, créent Roi Inare, & demandent du secours aux Atheniens.

Guerre civile à Syracuse, entre les anciens habitants & les nouveaux.

3. année.

Conon Archonte.

Artaxerxès envoie son neveu Achemenès, avec trois cens mille hommes en Egypte. Les Atheniens donnent du secours aux Egyptiens, & défont entièrement l'armée des Perses.

4. année.

Eviqpe Archonte.

Artabafé & Megabyfe choisis par Artaxerxès pour faire la guerre aux Egyptiens; s'arrêtent avec leurs troupes en Cilicie & en Phénicie. Les Atheniens continuent d'assiéger les Perses dans le Blanc-mur en Egypte.

Les anciens Syracusains ont l'avantage sur les nouveaux habitants, & rétablissent ceux qui avoient été chassés du temps de Gelon.

Les Zaulcéens secouent le joug de la domination des fils d'Anaxilaüs, & se mettent en liberté.

LXXX. Olympiade.

1. année.

Phafelide Archonte.

L'armée des Perses étant arrivée en Egypte,

les Atheniens lèvent le siège de Blanc-mur, brûlent leurs navires, & se préparent à vendre chèrement leur vie. Les Perses leur laissent la liberté de se retirer : Ils traversent toute l'Egypte, se rendent à Cyrene, & de-là reviennent en Grèce.

Ephialte excite une sédition à Athenes, & est tué.

2. année.

Philoclès Archonte.

Guerre des Atheniens contre les Corinthiens & les Eginetes. Les Eginetes vaincus, sont obligés de se soumettre aux Atheniens.

Deucetius Roi des Siciliens, bâtit la ville de Menée, & prend Morgante.

3. année.

Bion Archonte.

Guerre entre les Megariens & les Corinthiens. Les Atheniens prennent le parti des Megariens, qui sont vaincus dans deux batailles. Les Phocéens & les Doriens se font la guerre. Les Lacedemoniens secourent les Doriens, & gagnent une bataille contre les Phocéens. Les Atheniens attaquent les Lacedemoniens à leur retour. Le combat aiant été opiniâtreté de part & d'autre, ils font une trêve de quatre mois.

4. année.

Mnesitheide Archonte.

Les Atheniens sous la conduite de Myronide, entrent en Beotie; gagnent une bataille contre eux à Tanagre; ravagent la Beotie; subjuguent les Locriens & les Phocéens, & attaquent inutilement la ville des Phasaliens.

LXXXI. Olympiade.

1. année.

Callias Archonte.

Tolmidas ravage avec la flotte des Atheniens, les côtes des Lacedemoniens; prend Metone, Zacynthe, & Cephalenie, & établit des Messeniens à Naupacte.

2. année.

Sofistrate Archonte.

Periclès ravage le Peloponèse.

3. année.

Arifon Archonte.

Trêve entre les Atheniens & les Spartiates. Guerre en Sicile entre les Egétiens & les Lilybéens.

Sédition à Syracuse, où le Pétalisme est établi.

4. année.

Lyfistrate Archonte.

Périclès ravage le Peloponèse & l'Acarnanie.

Les Syracusains font une descente en Hetrurie.

LXXXII. Olympiade.

1. année, vague.

2. année.

Antidote Archonte.

Deucetius vaincu par les Syracusains, leur remet tout le pais qu'il possédoit, & se retire à Corinthe.

Ici finit l'onzième livre de Diodore.

3. année.

Euthydeme Archonte.

Les Atheniens sous la conduite de Cimon, gagnent une bataille navale contre les Perses; Cimon aiant débarqué ses troupes en Cilicie, défait Megabyse.

4. année.

Pedies Archonte.

Cimon se rend maître de la plus grande partie des villes de Chypre; assiege Salamine, & fait une paix honorable avec le Roi de Perse. Il meurt en Chypre.

LXXXIII. Olympiade.

1. année.

Philiscus Archonte.

Les Megariens se révoltent contre les Atheniens, & sont vaincus.

2. année.

Timarchide Archonte.

Les Lacedemoniens ravagent l'Attique. Tolmidas Général des Atheniens, prend Cheronee, & est défilé & tué par les Beotiens à Cheronee; ce qui oblige les Atheniens de laisser en liberté toutes les villes de Beotie, pour avoir leurs captifs.

3. année.

Callimaque Archonte.

La plupart des villes, & en particulier Eubée, se révoltent contre les Atheniens. Périclès soumet les Eubéens, prend la ville des Hesticiens, & range les rebelles. Trêve de 30.

ans conclue entre les Atheniens & les Lacedemoniens.

En Sicile, les Syracusains défont les Agrigents, & font la paix avec eux.

Une colonie des habitants du Peloponèse bâtitent Thurie en Italie, & reçoivent les loix qui leur sont données par Charondas. Diodore les rapporte aussi-bien que celles de Zaleucus.

4. année.

Lyfimachide Archonte.

Les Atheniens aiant repris Eubée, chassent les Hesticiens, & envoient une colonie en ce pais.

LXXXIV. Olympiade.

1. année.

Praxisele Archonte.

Guerre entre les Thuriens & les Tarentins.

2. année.

Lyfanias Archonte.

3. année.

Diphile Archonte.

Paix générale.

4. année.

Timocles Archonte.

Les Samiens font la guerre contre les Miliens. Les Atheniens envoient Périclès avec des troupes au secours des derniers. Périclès s'étant rendu maître de Samos, y établit le gouvernement populaire; ce qui cause une nouvelle révolte dans la ville. Périclès revient, assiege la ville par terre & par mer, châtie les rebelles, & y rétablit le gouvernement populaire.

LXXXV. Olympiade.

1. année.

Myrichides Archonte.

Les Syracusains prennent & ruinent Trinacrie.

2. année.

Glaucides Archonte.

Les Syracusains veulent se rendre maîtres de toute la Sicile.

Guerre entre les Corinthiens & les Corcyréens, pour les Epidamniens.

3. année.

Theodore Archonte.

Les Corinthiens aiant vaincu les Corcyréens, prennent Epidamne.

4. année.

Euthymene Archevêque.

Les Corinthiens & les Corcyréens font des préparatifs sur mer.

Les Athéniens envoient une colonie à Amphipolis.

LXXXVI. Olympiade.

1. année.

Naufimaque Archevêque.

Les Corcyréens demandent du secours aux Athéniens, & l'obtiennent. Ils ont l'avantage sur les Corinthiens par mer.

2. année.

Amiloque Archevêque.

Les Corinthiens pour se vanger des Athéniens, font révolter Potidée, & Perdicas Roi de Macédoine fait aussi révolter Chalcide. Les Athéniens assiègent Potidée, & remportent une victoire proche de Pallene. Ils bâtissent la ville de Letane dans le Propontide.

3. année.

Chariès Archevêque.

Les Thuriens étant en contestation sur leur fondateur, envoient à l'Oracle de Delphes, qui déclare qu'ils n'en doivent point reconnoître d'autre qu'Apollon.

Archidamus Roi des Lacédémoniens, meurt après avoir régné 42. ans. Agis lui succède, & regne 47. ans.

4. année.

Apseudes Archevêque.

Invention du Nombre d'or par Meton.

Les Tarentins chassent les Siriens, & bâtissent la ville d'Heraclee.

LXXXVII. Olympiade.

1. année.

Polydore Archevêque.

Les Athéniens gagnent une bataille à Potidée, & y perdent leur Général Callias. Phormion lui succède, qui continue le siège.

2. année.

Euthydème Archevêque.

Commencement de la guerre du Peloponèse entre les Athéniens & les Lacédémoniens, suscitée par Périclès, qui persuade aux Athéniens de ne point révoquer le décret qu'ils avoient fait contre les Mégariens, comme le demandoient les Lacédémoniens, & fait entendre aux

Tom. I.

Athéniens qu'ils avoient assez d'argent, de troupes, & de vaisseaux pour soutenir la guerre. Les peuples du Peloponèse déclarent la guerre aux Athéniens, & demandent du secours au Roi de Perse & aux villes Grecques de Sicile & d'Italie leurs alliés.

Les Beotiens envoient trois cens hommes à Platée, qui se faisoient d'abord de la place, & en sont bien-tôt chassés. Les Athéniens envoient des troupes en ce pays, qui enlèvent plusieurs Thebains, ce que les Lacédémoniens prennent pour une rupture de la trêve. Archidamus Roi des Lacédémoniens entre dans l'Attique avec des troupes, & la ravage. Périclès vange les Athéniens en faisant faire une descente sur les côtes des Lacédémoniens, qui sont obligés de rappeler Archidamus.

3. année.

Apollodore Archevêque.

Les Athéniens continuent de ravager les côtes du Peloponèse; ils assiègent Metone, ravagent le pays des Eléens; prennent Phères, & sont enfin repoussés. D'autre côté, Cleopompe Général des Athéniens, étant passé avec trente navires en Eubée, combat avantageusement contre les Locriens. Les Athéniens chassent les Eginètes, & font la guerre aux Mégariens. Les Lacédémoniens font une seconde course dans l'Attique, & ravagent tout le pays, pendant que les Athéniens se tiennent renfermez dans leurs murailles. Cette guerre cause une contagion qui fait périr plusieurs Athéniens. Périclès ayant fait une descente sur les côtes des Lacédémoniens, & prenant leurs villes, les oblige de quitter l'Attique. Il est condamné à une amende pour avoir conseillé la guerre; mais comme les Lacédémoniens ne voulurent point entendre aux conditions de paix, les Athéniens furent obligés de le continuer pour Général.

4. année.

Epaminondas Archevêque.

Mort de Périclès.

Les Athéniens s'emparent de Potidée. Phormion leur Général, après avoir couru les côtes du Peloponèse, s'arrête à Nauspacte. Archidamus Roi des Lacédémoniens assiège Platée. Les Généraux des Athéniens sont battus en Thrace. Les Lacédémoniens font une entreprise inutile dans l'Acarnanie. Phormion gagne une bataille navale contre les Lacédémoniens à Rhio, & en donne ensuite une autre où il n'a pas le même avantage.

Gg

LXXXVIII.

LXXXVIII. Olympiade.

1. année.

Diotime Archonte.

Cnemus Lacedemonien veut surprendre le port de Pirée ; mais son entreprise ne réussit pas.

Sitalces Roi de Thrace, allié des Athéniens, fait la guerre aux Macedoniens & aux Chalcidiens, & rétablit Amyntas fils de Philippe, dans le Royaume de son pere. Sitalces fait la paix avec Perdicas, & se retire.

Les Lacedemoniens font une troisième course dans l'Attique, & ravagent le pays.

2. année.

Enclide Archonte.

Les Leontins, colonie des Chalcidiens en Sicile, demandent du secours aux Athéniens contre les Syracusains, & obtiennent cent vaisseaux, que les Athéniens envoient en Sicile sous la conduite de Lachès & de Chabrias. Ceux-ci s'étant joints à cent autres des Rhegiens & des Chalcidiens, gagnent une bataille navale ; mais les Leontins s'accrochent avec les Syracusains.

Les Lesbien quittent l'alliance des Athéniens.

Les Mitylinéens sont vaincus dans une bataille navale par les Athéniens ; leur ville assiégée & obligée de se rendre. La ville de Platée est prise & détruite par les Lacedemoniens.

Sédition à Corcyre, apaisée par l'autorité des Athéniens.

3. année.

Euthydeme Archonte.

La contagion redouble à Athènes, qui est encore affligée de tremblements de terre & d'inondations. Ils expient l'Isle de Delos. Les Lacedemoniens établissent une nouvelle colonie à Trachine, qu'ils appellent Heraclée.

4. année.

Siratoclès Archonte.

Demosthene Général des Athéniens, ravage le pays de Leucade & l'Etolie. Les Eoliens ont l'avantage sur lui, & attaquent Naupacte. Demosthene y jette mille hommes ; étant entré en Acarnanie, taille en pièces les Ambraciotes ; mais les Acarnaniens craignant les Athéniens, s'accrochent avec les Ambraciotes, & renvoient Demosthene à Athènes. Celui-ci forti-

fic Pyles dans le Peloponèse. Les Lacedemoniens l'attaquent inutilement. Il prend prisonniers plusieurs Lacedemoniens, & les envoie à Athènes. Les Lacedemoniens demandent l'échange des prisonniers, qui leur est refusé. Pyles est achevé de fortifier par les Messéniens, qui sont chargés de le défendre.

Mort d'Artaxerxès Roi de Perse : son fils Xerxès succède, & meurt dans l'année.

LXXXIX. Olympiade.

1. année.

Isarque Archonte.

Nicias Général de l'armée de mer des Athéniens, attaque inutilement l'Isle de Melos ; mais ayant fait une descente dans le pays des Tanagréens, il y défait l'armée des Thebains : de-là étant remonté sur ses vaisseaux, il vient faire une descente proche de Corinthe, bat deux fois les Corinthiens, & après avoir ravagé les côtes, il revient à Athènes ; prend ensuite Cythere, passe dans le Peloponèse, ruine Thyttée. Cependant les Athéniens s'emparent de Megare ; mais ils en sont chassés par Brasidas Général des Lacedemoniens, qui fait de grands progrès en Thrace. Les Athéniens perdent une grande bataille contre les Beotiens.

Xerxès n'ayant régné qu'une année, ou selon les autres, que deux mois, meurt. Sogdianus lui succède, & ce dernier ayant été tué, Darius est élevé sur le trône des Perses. Il l'a tenu pendant 19. années.

Ici finit l'Histoire de Sicile, faite par Antiochus de Syracuse, qui l'a déduite en neuf livres, depuis Cocalaüs Roi de Sicile, jusqu'à ce temps-ci.

2. année.

Amyntas Archonte.

Les Scionéens se rendent aux Lacedemoniens.

Les Athéniens reprennent Antandre dans l'Isle de Lesbos. Ils perdent une flotte par la tempête.

Trêve d'une année entre les Athéniens & les Lacedemoniens.

Brasidas ne laisse pas de s'emparer de Scione & de Mende.

3. année.

Alcée Archonte.

Les Athéniens s'emparent de l'Isle de Delos, sous prétexte que les habitants s'entendoient avec

avec les Lacedemoniens. Cleon Général des Atheniens, prend Torone. Combat entre Cleon & Brasidas à Amphipolis. Les deux Chefs sont tués, & les Lacedemoniens ont l'avantage.

Trêve de cinquante années entre les Atheniens & les Lacedemoniens, à condition que l'on mettroit en liberté les prisonniers faits de part & d'autre, & que l'on rendroit les villes prises pendant la guerre. Ainsi fut assoupie la guerre du Peloponèse, après avoir duré dix ans.

4. année.

Arifson Archonte.

Les villes de Grece font alliance ensemble, pour se mettre à couvert de la domination des Atheniens & des Lacedemoniens.

Scione est détruite.

xc. Olympiade.

1. année.

Arifstophile Archonte.

Les Atheniens rappellent à Delos les anciens habitans qu'ils en avoient chassés. Ils ne veulent point rendre Pyles aux Lacedemoniens; ce qui excite de nouvelles dissensions. Les Argiens se joignent aux Atheniens, & les Corinthiens aux Lacedemoniens. Les Heracléens de Trachine sont attaqués par leurs voisins. Les Olynthiens chassent de Miccyberne la garnison des Atheniens.

2. année.

Archias Archonte.

Alcibiade passe avec une armée dans le païs des Argiens, qui avec ce secours ravagent le païs des Trezeniens.

Agis créé Roi de Sparte, entre dans le païs des Argiens. Comme ils étoient prêts de se battre, ils font une trêve de quatre mois, nonobstant laquelle les Argiens prennent Orchomene, & attaquent Tegée. Les Lacedemoniens sont faits diversion, vont droit à Mantinée, & gagnent une bataille contre les Argiens près de Mantinée.

3. année.

Antiphon Archonte.

Paix conclue entre les Lacedemoniens & les Argiens. Sédition dans Argos, qui y rétablit le gouvernement Démocratique. Guerre entre les Phocéens & les Lœriens. Les Atheniens prennent Cythere, Nisée & Melos.

4. année.

Eupheme Archonte.

Les Atheniens choisissent Alcibiade pour Général, & l'envoient à Argos. Les Lacedemoniens entrent dans l'Argolide, & établissent les Argiens à Ornée. Les Argiens avec le secours des Atheniens, prennent cette place. Ici finit la quinzième année de la guerre du Peloponèse.

xci. Olympiade.

1. année.

Arifstomnesté Archonte.

Les Bisantins & les Chalcédoniens joints à quelques Thraces, passent en Bithynie; ravagent le païs, prennent plusieurs bourgades, & exercent de grandes cruautés.

En Sicile, les Egestains vaincus par les Selinuntiens, demandent du secours aux Atheniens, qui le leur accordent à la persuasion d'Alcibiade, & contre l'avis de Nicias.

Fin du douzième Livre de Diodore, qui compte sept cents soixante ans depuis la prise de Troie, jusqu'au commencement de cette guerre de Sicile.

2. année.

Chabrias Archonte.

Préparatifs de la guerre des Atheniens contre la Sicile. Alcibiade, Nicias & Lamachus sont choisis pour commander la flotte, & l'armée qui étoit de 140. vaisseaux de guerre. Ils vont mouiller près de Rhegio. Les Syracusains lèvent des troupes, & font une ligue avec les autres Siciliens. Cependant Alcibiade est accusé à Athènes, & mandé pour venir se justifier: il part & se sauve en chemin; étant condamné, il se retire à Sparte. Les autres Généraux des Atheniens continuent la guerre en Sicile, attaquent le port de Syracuse, & en font chasser.

3. année.

Pisandre Archonte.

Les Lacedemoniens envoient du secours aux Syracusains sous la conduite de Gilippe. Les Généraux des Atheniens qui étoient en Sicile, ayant reçu un renfort de cavalerie, investissent Syracuse. Gilippe arrivé en Sicile, oblige les Himériens de se déclarer pour les Syracusains; lève des troupes, entre par terre dans Syracuse, fait une sortie dans laquelle Lamachus est tué; nonobstant cela les Atheniens demeurent vainqueurs: mais les Syracusains ayant reçu du secours des Corinthiens, chassent les

Gg 2

Athe-

Athéniens d'Epipolés. Cependant Gilippe ramasse quantité de troupes, & se prépare à donner une bataille navale. Les Athéniens envoient du secours à Nicias, qui étoit le seul de leurs Généraux resté en Sicile.

Les Lacédémoniens, à la persuasion d'Alcibiade, rompent la trêve qu'ils avoient conclue avec les Athéniens, & la guerre recommence & dure pendant douze ans.

4. année.

Cleocrite Archevêque.

Les Lacédémoniens sous la conduite d'Agis & d'Alcibiade, se rendent maîtres de Decelie, & la fortifient. Les Athéniens envoient trente vaisseaux sous la conduite de Charicles, dans le pays des Lacédémoniens, & quatre-vingt vaisseaux avec cinq mille hommes en Sicile.

Combat naval entre les Athéniens & les Syracusains, dans lequel les Athéniens sont vaincus. Eurymedon & Demosthène sont envoyés d'Athènes, avec quantité de vaisseaux & de troupes. Ils veulent reprendre Epipolés, sont repoussés & battus, & en se retirant reçoivent un très-grand échec sur mer & sur terre, perdent leur flotte, & sont tous pris prisonniers par les Syracusains, qui les traitent indignement.

XCII. Olympiade.

1. année.

Callias Archevêque.

Les Athéniens méprisent à cause de la peste qu'ils avoient faite en Sicile, perdent la plus grande partie de leurs alliés. Le peuple se démet de son autorité entre les mains de quarante personnes. Ils équiperont quarante navires, qui vont attaquer à Oropé la flotte des Lacédémoniens. Les Athéniens sont battus, & perdent vingt-deux vaisseaux. Les Syracusains envoient 32. vaisseaux au secours des Lacédémoniens. Alcibiade empêche Pharnabazé de donner du secours aux Lacédémoniens.

Dioclès règle l'état des Syracusains.

2. année.

Theopompe Archevêque.

Les Athéniens aiant révoqué le gouvernement des Quarante, rétablissent le gouvernement populaire : ils font Généraux Thrasylle & Thrasylbule, & équiperont une nouvelle flotte avec laquelle ils se battent entre Sesse & Aby-

de, contre la flotte des Lacédémoniens conduite par Mindare, & après avoir eu l'avantage, l'obligent de se retirer vers Abyde. Ils prennent ensuite Cyzique. L'armée navale des Lacédémoniens périt presque toute par la tempête. Alcibiade pille avec douze galères à Samos; ménage son retour.

3. année.

Glauippe Archevêque.

Les Egétiens attirent les Carthaginois en Sicile, pour soutenir la guerre contre les Syracusains. Doriée Rhodien & Mindare Amiral des Peloponésiens, sont battus plusieurs fois par les flottes des Athéniens. Mindare est tué dans une bataille sur terre, & les Athéniens remportent sous la conduite d'Alcibiade, une victoire près de Cyzique, qui relève leur courage, & oblige les Lacédémoniens à demander la paix.

4. année.

Dioclès Archevêque.

Hannibal étant passé en Sicile avec une grande flotte de Carthaginois, assiege Selinunte & Himere; les prend & les ruine.

Les Athéniens tentent inutilement de se rendre maîtres d'Ephefe : Ils font des courses sur les côtes de la Thrace. Les Lacédémoniens assiegent & prennent Pyles. Les Megariens prennent Nisée, & en sont bien-tôt chassés par les Athéniens. Alcibiade gagne une bataille proche de Chakedoine; assiege & prend Byzance.

XCIII. Olympiade.

1. année.

Eutlemion Archevêque.

Les Athéniens sous la conduite d'Alcibiade, se rendent maîtres de toutes les villes de l'Hellespont, à l'exception d'Abyde. Ils nomment Alcibiade pour Dictateur, & lui donnent un souverain commandement sur mer & sur terre. Il choisit lui-même les autres Généraux. Il reprend l'Isle d'Andros. Lyfandre Général des Lacédémoniens assemble une flotte de soixante & dix voiles; va trouver le jeune Cyrus & en tire de l'argent : Il gagne une bataille navale contre Antiochus Lieutenant d'Alcibiade. Thrasylbule prend Tase, & attire Abdere dans le parti des Athéniens. Agis étant venu attaquer les Athéniens par terre, est repoussé. Il ravage l'Attique. Alcibiade accusé d'intelligence avec Phar-

Pharnabaze, est obligé de céder son commandement à Conon, & de se retirer à Pactye en Thrace.

2. année.

Amigene Archonte.

Callicratide Général de l'armée navale des Peloponésiens, donne combat contre Conon Général de celle des Athéniens, dans lequel les Athéniens perdent une partie de leur flotte. Callicratide assiege Mitylene.

3. année.

Callias Archonte.

Les Carthaginois envoient une nouvelle flotte en Sicile. Les Syracusains ont l'avantage sur elle; mais Annibal revient avec de plus grandes forces & assiege Agrigente. Les Syracusains viennent au secours de cette ville, & défont l'armée des Carthaginois. Les Agrigentins sont enfin obligés par la faim de quitter leur ville. Imilcar passe l'hiver à Agrigente. Denis fils d'Hermocrate, excite les Syracusains à punir leurs Généraux; attaque la Noblesse; fait revenir les exilés; va à Geles, & y règle l'état de cette ville; se fait créer Dictateur; prend des gardes, & enfin se rend maître de Syracuse.

Les Athéniens aiant donné le droit de bourgeoisie à ceux qui voudroient suivre leur sort, équipent une nouvelle flotte, & gagnent une bataille contre Callicratide Amiral des Lacédémoniens aux Arginufes. Les Athéniens condamnent leurs Généraux, pour n'avoir pas donné la sépulture à leurs morts.

4. année.

Alexias Archonte.

Lyfandre passe à Ephese; rassemble une flotte; prend Tale, & assiege Lampsaque. Philoclès & Conon perdent une bataille navale contre Lyfandre, Athènes est assiegeée par terre & par mer, & contrainte par la faim de demander la paix. Ainsi finit la guerre du Peloponèse, après avoir duré 27. ans.

Mort de Darius, après avoir régné 19. ans. Artaxerxes son fils aîné lui succède, & regne 40. ans.

En Sicile, Imilcar ruine entièrement la ville des Agrigentins; assiege Geles. Denis vient au secours, & est défait: Geles est prise & pillée par les Carthaginois. Denis ordonne à ceux de Camarine de se retirer à Syracuse. Les soldats se révoltent contre Denis. Il revient à Syracuse; prend de force Acradine, & fait la

paix avec Imilcar, à condition que les Siciliens, les Selinuntiens, les Agrigentins, & les Himérencs seroient tributaires des Carthaginois; que les Leontins, les Messéniens, & les Siciliens demeureroient libres; & que les Syracusains seroient soumis à la domination de Denis.

Ici finit le treizième livre de Diodore.

xciv. Olympiade.

1. année.

Etablissement des Trente Tyrans à Athènes, qui y créent un Sénat à leur dévotion; font mourir Theramene, & plusieurs autres des principaux Athéniens. Les Lacédémoniens établissent l'Oligarchie dans la plupart des villes de Grece.

Les Syracusains se révoltent contre Denis, qui vient à bout des séditieux, & se confirme dans sa domination.

Alciabiade est tué par l'ordre de Pharnabaze.

2. année.

Euclide Archonte.

Les Athéniens ne pouvant s'accorder sur le gouvernement, demandent un Gouverneur aux Lacédémoniens, qui leur donnent Clearque. Celui-ci fait mourir l'Archonte, les Trente Tyrans, & les principaux de la ville. Sur les plaintes qui sont portées de sa conduite à Lacédémone, on envoie Panthœdas avec des troupes pour le chasser. Clearque vient au-devant & est défait. Il se retire en Ionie, & est employé par le jeune Cyrus. Lyfandre conçoit le dessein d'ôter le Royaume de Lacédémone aux Heraclides, & est chassé.

Denis s'empare de Catane, de Naxe, de la ville des Leontins, & de quelques autres qu'il unit à sa domination.

3. année.

Mician Archonte.

Les Thébains se rendent maîtres d'Orope. Les Lacédémoniens font la guerre aux Eléens, qui se défendent vigoureusement. Denis fait fortifier Epipolés.

4. année.

Exanete Archonte.

Cyrus fait la guerre à son frere, avec le secours de Clearque, & de quelques autres Grecs: Il gagne la bataille, & est tué. Retraite des Dix-mille.

Les Trente Tyrans sont chassés par Thrasybule, & l'on met en leur place des Decemvirs. Pausanias rétablit les exilés dans Athènes, & donne la paix à cette ville. Les Messéniens sont chassés de toute la Grèce par les Lacédémoniens.

xcv. Olympiade.

1. année.

Lachés Archonte.

Tisaphernes & Pharnabaze veulent s'emparer de toutes les villes Grecques d'Asie. Thimbron Général des Lacédémoniens s'oppose à ses progrès.

Socrate est condamné à Athènes en cette année.

2. année.

Aristocrate Archonte.

Dercyllidas est envoyé en Asie, en la place de Thimbron. Il s'empare de la Troade, & chasse les Thraces du Chersonèse. Il fait une trêve avec Pharnabaze & Tisaphernes.

Les Rhégiens & les Messéniens attaquent Denis, & font ensuite la paix avec lui. Il fait des préparatifs de guerre contre les Carthaginois.

3. année.

Ithycès Archonte.

Denis continue les préparatifs de la guerre contre les Carthaginois.

4. année.

Lysydès Archonte.

Denis déclare la guerre aux Carthaginois, & attaque les villes de Sicile qui étoient à eux. Il assiege Motye & la prend.

xcvi. Olympiade.

1. année.

Phormion Archonte.

Imilcon Général des Carthaginois, reprend Motye; s'empare de Messine; fait revolter la plupart des Siciliens, & après que les Carthaginois eurent gagné une bataille navale, il assiege Syracuse. Les Syracusains défont les Carthaginois sur terre & sur mer, ceux-ci sont obligés d'acheter la paix de Denis, & de se retirer. Denis établit de nouveaux habitants à Messine.

En Grèce, Agésilas Roi de Lacédémone

étant passé en Asie, ravage la Lydie, & prend le camp de Tisaphernes.

Les Phocéens font la guerre aux Beotiens; ces derniers battent Lyandre, & les troupes des Lacédémoniens & de leurs alliés. Pausanias fait une trêve avec les Beotiens: Conon est élu Général de l'armée navale des Perses.

2. année.

Diophante Archonte.

Plusieurs peuples de la Grèce conspirent contre les Lacédémoniens, & leur font la guerre. Agésilas est rappelé à Lacédémone. Conon gagne une bataille navale contre les Lacédémoniens. Agésilas donne un combat contre les Beotiens, dont le succès est douteux.

Aérope Roi de Macédoine meurt, & Pausanias son fils lui succède.

3. année.

Eubul de Archonte.

Conon fait rebâtir les murs du Pirée. Tisaphaze le fait arrêter.

Sédition à Corinthe, dans laquelle ceux du parti des Lacédémoniens ont l'avantage.

Pausanias Roi des Lacédémoniens, est exilé.

Amyntas fait mourir Pausanias Roi de Macédoine, & s'empare du Royaume.

En Sicile, les Rhégiens prennent Messine & Myles.

4. année.

Demostrate Archonte.

Magon Chef des Carthaginois, veut attaquer Messine; il est défait par Denis, qui attaque en vain la ville de Rhegio. Les villes Grecques de Sicile font une ligue contre Denis.

Les Argiens s'emparent de Corinthe. Amyntas Roi de Macédoine, chassé de son Royaume par les Illyriens, en donne une partie aux Olynthiens, & est rétabli par les Thébains.

xcvii. Olympiade.

1. année.

Philoclès Archonte.

Thrasybule Général de l'armée des Athéniens, réduit quelques villes de l'île de Lesbos.

Les Carthaginois envoient une nouvelle flotte en Sicile. Denis fait alliance avec Agyris Roi des Agyrinéens, & contraint les Carthaginois de faire la paix.

2. année.

Nicetès Archonte.

Les Rhodiens veulent secouer le joug des Lacedemoniens, pour se joindre aux Athéniens; mais le parti des Lacedemoniens leur aiant demandé du secours, les Rhodiens demeurent soumis à leur domination; ils se rendent maîtres de Samos, & veulent reprendre leur empire sur mer. Agésilas ravage l'Argolide.

Evagoras s'empare de Salamine & de quelques autres villes de Chypre.

3. année.

Démoftrate Archonte.

Strutax Général de l'armée d'Artaxerxès, défait les troupes de Thymbron, qui fut tué dans le combat.

Les Aspendiens défont aussi les troupes des Athéniens, & tuent leur Chef Thrasybule.

Denis attaque les Rhégiens, donne une bataille navale contre eux; il a d'abord l'avantage, & est ensuite obligé de s'enfuir avec perte.

Guerre des Thuriens & des Lucaniens. Lepitès qui commandoit la flotte de Denis, sauve les Lucaniens.

4. année.

Antipatre Archonte.

Denis passe avec une armée en Italie; gagne une bataille contre les troupes des villes Grecques; vient attaquer les Rhégiens, qui achètent la paix.

xcviii. Olympiade.

1. année.

Pyrrhon Archonte.

Denis assiège Rhegio.

2. année.

Theodote Archonte.

Paix faite avec les Perses par Antalcidas Général des Lacedemoniens, par laquelle les Grecs d'Asie sont soumis à la domination du Roi.

Les Rhégiens sont contraints par la faim de se rendre à Denis.

Ici finit le quatorzième livre de Diodore.

3. année.

Mylétiades Archonte.

Artaxerxès fait la guerre à Evagoras; ce dernier aiant perdu une bataille navale, se retire en Egypte.

Les Lacedemoniens, contre le traité de paix, veulent soumettre à leur domination quelques villes de Grece, & assiègent Mantinée.

Denis se mêle de Poësie.

4. année.

Dexithée Archonte.

Evagoras revient d'Egypte en Chypre. Titibase lui offre des conditions de paix qu'il refuse. Oronte aiant fait arrêter Titibase, fait la paix avec Evagoras. Gaos gendre de Titibase, qui commandoit la flotte du Roi de Perse, fait alliance avec les Egyptiens & les Lacedemoniens. Titibase est abattu. Mantinée se rend aux Lacedemoniens.

Denis se prépare à faire la guerre contre les Grecs.

xcix. Olympiade.

1. année.

Diotrephès Archonte.

Guerre des Pariens contre les anciens habitants de l'Isle de Pharos.

Denis pille le Temple d'Agille.

2. année.

Phanoftrate Archonte.

Denis défait les Carthaginois, & est ensuite vaincu. La paix se conclut entre eux.

Les Clazomeniens se rendent maîtres de Leuque.

Amyntas Roi de Macedoine, secouru par les Lacedemoniens. Fait la guerre contre les Olynthiens.

3. année.

Menandre Archonte.

Phebidas s'empare de Cadmée forteresse des Thebains. Teleutias frere du Roi Agésilas, est vaincu & tué par les Olynthiens.

4. année.

Démophile Archonte.

Agésilas Roi de Sparte, marche contre les Olynthiens, & ne fait rien de memorable en cette année.

c. Olympiade.

1. année.

Pytheas Archonte.

Mort d'Agésilas, Roi de Lacedemone. Cleombrote son frere lui succede. Polybidas assiège Olynthe, & oblige les Olynthiens de faire leur paix.

2. année.

Nicon Archevêque.

Contagion à Carthage.

3. année.

Naufinicus Archevêque.

Les exilés de Thebes reprennent Cadmée, avec le secours des Atheniens. Les Thebains assiègent Thespie sans succès.

4. année.

Callias Archevêque.

Ligue des villes Grecques contre les Lacedemoniens. Sphodriade Général des Lacedemoniens, aiant voulu se saisir du Pirée, est cause du renouvellement de la guerre. Chabrias Général des Atheniens, passe dans l'Eubée. Agésilas entre avec une armée dans la Beotie, ne juge pas devoir attaquer l'armée de Chabrias, & ramène les troupes dans le Peloponèse. Les Thebains après son départ, assiègent inutilement Thespie, & tuent Phebidas. Agésilas étant revenu, donne un combat contre les Thebains, dont le succès est incertain. Chabrias Général des Atheniens, défait la flotte des Lacedemoniens.

c1. Olympiade.

1. année.

Chariandre Archevêque.

Les Triballes font des courses dans la Thrace, & auroient pris Abdere, si Chabrias ne fût venu au secours. Ce Général est tué par trahison. Timothée qui lui succède, oblige les Acarnaniens & le Roi des Molosses de se déclarer pour les Atheniens. Il défait l'armée navale des Lacedemoniens à Leucade. Les Thebains défont la garnison que les Lacedemoniens avoient à Orchomene.

2. année.

Hippodame Archevêque.

Artaxerxès envoie des Ambassadeurs en Grece, pour faire la paix entre tous les Grecs: Ils conviennent tous, à l'exception des Thebains, qui vouloient être maîtres de toute la Beotie. Les Lacedemoniens cedent aux Atheniens l'empire de la mer, & les Atheniens aux Lacedemoniens celui de terre.

3. année.

Socrate Archevêque.

Guerre des Perses contre les Egyptiens, sous la conduite de Pharnabaze & d'Iphicrate Athe-

nien; la mauvaise intelligence de ces deux Chefs, fait échouer cette entreprise.

Séditions dans quelques villes de Grece. Platée & Thespie sont soumises par les Thebains. Corcyre subjuguée par les Atheniens. Nicoclès aiant tué le Roi Evagoras, s'empare du Roiaume de Salamine.

4. année.

Astée Archevêque.

Tremblemens de terre & inondations dans le Peloponèse.

c11. Olympiade.

1. année.

Alcibisene Archevêque.

Paix conclue entre les Grecs, à l'exception des Thebains. Les Lacedemoniens déclarent la guerre aux Thebains.

2. année.

Phroscelide Archevêque.

Les Lacedemoniens entrent dans la Beotie: les Thebains choisissent pour Général Epaminondas, qui se campe à Coronée, pour empêcher Cleombrote de passer. Bataille de Leuctres, dans laquelle Epaminondas est victorieux des Lacedemoniens.

3. année.

Dysnicete Archevêque.

Les Thebains veulent attaquer Orchomene, & reçoivent les Orchomeniens pour allies, à la persuasion d'Epaminondas. Ils font aussi alliance avec les Phocéens & les Etoliens. Jason Roi des Phéréens, attaque Locride; prend & ruine Heraclee en Trachine.

Sédition dans Argos, excitée par les accusations faites contre les principaux de la ville, que le peuple fait massacrer, & se repentant de ce qu'il avoit fait, se vange sur ceux qui l'avoient porté à cette action.

Les Arcades persuadés par Lycomedes Tegeate, de s'unir en un seul corps, établissent un Conseil de dix-mille hommes, avec pouvoir de faire la guerre ou la paix. Cela excite une guerre civile entre les Arcades; les vaincus se retirent à Pallantie & à Sparte. Les Pallantins livrent ceux qui se retirent chez eux. Agésilas au contraire, mène des troupes en Arcadie avec les exilés, & ravage le pais des Tegeates.

Les Thessaliens suscités par Jason, entreprennent de se rendre maîtres de toute la Grece.

Amyn-

Amyntas Roi de Macedoine, meurt après avoir régné 24. ans, laissant trois fils, Alexandre, Perdicas & Philippe. Alexandre ne régna qu'un an.

Mort d'Agésilas Roi de Sparte, & de Jason le Thessalien.

4. année.

Lysistrata Archonte.

Polydore Phéréen, Prince des Thessaliens, est empoisonné par son frère Alexandre, qui s'empare du gouvernement : mais comme il regnoit tyranniquement, les mécontents se retirent vers Alexandre Roi de Macedoine, qui vient assiéger la ville & s'en rend maître. Alexandre Phéréen se retire à Phérée.

Les Lacedemoniens envoient quelques troupes avec les exilés d'Argos & de Beotie, à Orchomene, sous la conduite de Polytrape. Lycomedes de Mantinée vient les attaquer avec une troupe d'Arcades : il défait les Lacedemoniens, & tue leur Chef. Les Arcades font une ligue avec les Thebains ; entrent, sous la conduite d'Epaminondas, dans le pays des Lacedemoniens ; assiègent Sparte ; rétablissent la ville des Messéniens, & reviennent en leur pays.

Ici Diodore fait une histoire abrégée des révolutions arrivées à cette ville du Peloponèse, capitale des Messéniens, dont le pays étoit entre la Laconie & l'Elide. Elle fut possédée d'abord par la famille de Nélée & de Nestor, jusqu'au temps de la guerre de Troie. Ensuite par Oreste fils d'Agamemnon & par ses descendants, jusqu'au retour des Heraclides. Elle échut alors à Cresphonte, qui y régna & quelques-uns de ses descendants, jusqu'à ce que les Lacedemoniens eussent soumis les Messéniens à leur domination, & pris Messene après une guerre de vingt années. Les Lacedemoniens les traitant tyranniquement, Aristomene fit soulever les Messéniens, & fit beaucoup de dommage aux Lacedemoniens : c'est dans cette guerre que le Poète Tricée fut donné pour Chef aux Lacedemoniens. La dernière guerre qu'ils firent, fut dans le tems du tremblement de terre qui ruina la ville de Sparte ; alors les Messéniens & les Hilotes s'emparèrent d'Ithome, parce que Messene étoit ruinée, mais ayant toujours été battus, ils furent contraints de quitter le pays, & une partie se retira à Naupacte, l'autre à Cephalenie, & quelques-uns en Sicile, où ils bâtirent la ville de Messine.

Tom. I.

Les Arcades aiant choisi Nicomede pour Général, prennent Pallene & Laconie. Les Thebains envoient Pelopidas en Thessalie, qui prend la ville de Larisse, & fait alliance avec le Roi de Macedoine.

4. année.

Lysistrata Archonte.

Les Arcades & les Beotiens joints aux Argiens & aux Eléens, font la guerre aux Lacedemoniens, & défont le commandement de leur armée à Epaminondas. Les Athéniens viennent au secours des Lacedemoniens, & font un retranchement dans l'Isthme. Epaminondas le force & assiege Corinthe. Chabrias Athénien la défend vigoureusement. Denis le Tyran envoie du secours aux Lacedemoniens.

Euphron s'empare du gouvernement de Sicyone.

CIII. Olympiade.

1. année.

Naupacte Archonte.

Ptolomée Alorite fils d'Amyntas, tue son frère Alexandre, & s'empare du Roiaume de Macedoine.

Pelopidas Général des Thebains, joint avec Ismenias, étant allé en Thessalie, est pris par Alexandre Roi des Phéréens. Les Thebains voulant s'en venger, envoient des troupes en Thessalie, qui sont obligées de se retirer faute de vivres, & sont battues dans leur retraite. Epaminondas, à qui l'on avoit ôté le commandement, est rétabli.

Les Lacedemoniens gagnent une bataille considérable contre les Arcades.

Denis le Tyran fait la guerre aux Carthaginois, meurt peu de temps après, aiant régné 38. ans, & laisse son fils Denis héritier de ses Etats. Celui-ci régna 12. ans.

2. année.

Polyzele Archonte.

Alexandre Phéréen fait massacrer les habitants de Scotuse ville de Thessalie. Epaminondas entre dans le Peloponèse, & attire quelques Achéens à son parti. Dymon met les villes de Naupacte & de Calydon en liberté. Pelopidas est délivré. Charès Chef des Athéniens, délivre les Philiassiens, & combat deux fois heureusement contre les Argiens.

Hh

3.

3. année.

Cephalodote Archonte.

Thémelion Tyran d'Erethrie, prend Oropé sur les Athéniens, & la perd aussitôt. La ville de Coos est établie en cette année.

La guerre des Boétiens finit, après avoir duré cinq ans depuis la bataille de Leuctre.

4. année.

Chion Archonte.

Guerre entre les Arcades & les Eléens, pour Thriphylie.

Ptolomée Roi de Macedoine est tué par Perdicas, après avoir régné trois ans. Perdicas lui succède, & regne cinq ans.

civ. Olympiade.

1. année.

Timocrate Archonte.

Les Pisates & les Eléens se battent pour la célébration des Jeux Olympiques, & les Pisates l'emportent sur les Eléens.

Epaminondas exhorte les Thebains à se rendre maîtres de la mer. Orchomène est ruinée par les Thebains. Les Thessaliens demandent Pelopidas pour Chef contre Alexandre Pheréen. Ce Capitaine se bat vaillamment contre Alexandre; gagne la victoire, & meurt de ses blessures.

2. année.

Chariclide Archonte.

Les Mantiniens & les Tegeates se font la guerre. Epaminondas est envoyé par les Thebains au secours des Tegeates. Ce Général quitte l'Arcadie pour venir attaquer Sparte: Agis le prévient. Epaminondas se retire; va pour prendre Mantinée: là se donne une grande bataille fort obstinée, dont le succès est douteux: mais Epaminondas y est tué.

Après cette bataille les Grecs font la paix, & y comprennent les Messéniens; ce qui empêcha les Lacédémoniens de la signer.

Ici finissent les histoires de Xenophon, d'Anaximène & de Philiste.

3. année.

Molon Archonte.

Quelques peuples d'Asie & des Satrapes se révoltent contre Artaxerxès. Tachos Roi d'Egypte déclare la guerre aux Perses, & fait alliance avec les Lacédémoniens. Oronte choisi par les Satrapes revoltés pour faire la guerre à Artaxerxès, trahit son parti. Datamès rem-

porte une victoire contre Artabase. Rheomithrès envoié par le Roi d'Egypte, avec une flotte à Leuke, livre les Chefs des rebelles au Roi de Perse. Agésilas & Chabrias se mettent au service de Tachos. Ce Prince envoie une armée en Phénicie, sous la conduite de Nectanebus son fils, qui gagné par le Roi de Perse, se révolte contre son père, & se rend maître de l'Egypte. Tachos le tue, & va trouver Artaxerxès, qui lui pardonne.

Mort d'Artaxerxès, après avoir régné 43 ans. Oehus lui succède, dont le règne a été de 23 ans.

Tachos revient en Egypte, & animé par Agésilas, entreprend de reconquerir son Roiaume. Agésilas défait les Egyptiens, rétablit Tachos, & meurt dans le pays de Cyrene en revenant.

Guerre entre les Megapolitains & les Mantiniens.

4. année.

Agathocles Archonte.

Guerre de Dion de Syracuse contre Denis, écrite par l'Historien Athanas.

Alexandre Pheréen pille les Cyclades, & bat les Athéniens.

Ici finissent les histoires de Dionysiodore & d'Anaxis Historiens de Thebes, & le 15. Livre de Diodore.

cv. Olympiade.

1. année.

Callimede Archonte.

Perdicas Roi de Macedoine aiant été tué dans une bataille qu'il perdit contre les Illyriens, Philippe fils d'Amyntas qui étoit en otage chez les Illyriens, trouve le moyen de se sauver, & de venir prendre possession du Roiaume. Il invente l'art de ranger des troupes en Phalanges, & donne ordre au rétablissement des affaires du Roiaume de Macedoine.

2. année.

Euchariste Archonte.

Les Péons & les Illyriens sont vaincus par Philippe.

Denis le jeune fait la paix avec les Carthaginois, & bâtit deux villes dans l'Apouille, pour assurer la navigation de la mer d'Ionie.

3. année.

Cephsidote Archonte.

Dion

Dion de Syracuse fils d'Hipparin & frere de la seconde femme du premier Denis, se retire de Sicile à Corinthe ; y leve des troupes & repasse en Sicile. Andromaque aiant ramassé les habitants de la ville de Naxos, que Denis avoit ruinée bâtit Tauromine.

Guerre en Eubée entre les Thebains & les Atheniens. Les habitants des Isles de Chio, de Rhodes & de Coos, & les Byzantins, s'étant alliez ensemble, secouent le joug de la domination des Atheniens ; ce qui causa une guerre qui fut appelée la guerre des alliez. Les Atheniens envoient contre eux des troupes qui rencontrent leur armée à Chio : Charès qui conduisoit les troupes de terre, attaque la ville, & Chabrias la flotte ; mais son vaisseau aiant été percé par la proue d'un vaisseau ennemi, il périt.

Philippe prend Amphipolis, Pidna & Potidée, & bâtit la ville de Philippes.

4. année.

Agathocles Archonte.

Dion avec peu de secours, fait de grands progrès en Sicile, est reçu dans Syracuse ; défait Denis, qui demande la paix, que Dion refuse de lui accorder, à moins qu'il ne renonce à sa tyrannie.

Alexandre Phérén est tué par sa femme & par ses freres Lycophon & Tisiphone, qui s'emparent du Roiaume ; mais Philippe étant venu en Thessalie, les en chasse, & met les villes de Thessalie en liberté.

cvr. Olympiade.

1. année.

Elpin Archonte.

La citadelle de Syracuse, qui tenoit pour Denis, s'empare de Syracuse, & l'appelle.

Dion revient & la reprend.

Fin de la guerre des alliez.

Philippe soumet à sa domination les Thraces, les Péons & les Illyriens.

2. année.

Callistratus Archonte.

Les Phocéens aiant été condamnez par les Amphictyons, à paier une somme pour un champ sacré, Philomele leur conseille de ne point acquiescer à ce jugement ; se fait nommer leur Dictateur, & s'entendant secretement avec les Lacedemoniens, qui avoient aussi été condamnez par le même jugement à

faire une restitution, s'empare du Temple de Delphes, met en fuite les Locriens qui étoient venus pour le secourir, entre dans leur pais & les défait. Les Atheniens & les Lacedemoniens approuvent l'action de Philomele, & se liguent ensemble contre les Beotiens & les Locriens.

3. année.

Diostyme Archonte.

Philomele prend les trésors du Temple de Delphes ; remporte un avantage contre les Locriens & les Beotiens : mais les Phocéens sont vaincus dans le second combat, & Philomele étant reserré sur la croupe d'une montagne, se précipite.

Philippe de Macedoine prend Metone & la rase.

Leucon Roi du Bosphore, meurt la 40. année de son regne : son fils Spartaque lui succede, & regne 5. ans.

Dion est tué en Sicile par les Zacynthiens, & Calippe qui l'avoit fait tuer, s'empare du gouvernement qu'il retient pendant 13. mois.

4. année.

Enedeme Archonte.

Onomarque Général des Phocéens fait la guerre aux Beotiens : il passe en Thessalie, & met les troupes de Philippe & les Thessaliens en fuite : prend Coronée. Mais Philippe étant revenu en Thessalie avec une nouvelle armée, gagne la bataille contre Onomarque, & le fait pendre.

Les Lacedemoniens & les Argiens sont en guerre : les premiers gagnent un combat près d'Ornée : les Atheniens prennent Seste.

Mausole Roi de Carie, meurt la 24. année de son regne. Artemise sa sœur & sa femme lui succede, & gouverne pendant 2. ans.

Clearque Tyran d'Heraclee, meurt la 12. année de son regne. Timothée son fils lui succede, & regne 15. ans.

cvii. Olympiade.

1. année.

Aristodeme Archonte.

Phayllus qui avoit succédé à Onomarque, fait la guerre aux Beotiens, est souvent battu, & enfin meurt. Son successeur Phalacrus n'est pas plus heureux.

Les Lacedemoniens joints aux Phocéens, font la guerre aux Megapolitains, aux The-

H h 2

bains,

bains, & aux Argiens. Après plusieurs combats, où les uns & les autres eurent tantôt du succès, & tantôt du désavantage, on conclut une trêve entre les Lacedemoniens & les Megapolitains.

Les Thebains se retirent en Beotie, & ravagent ensuite la Phocide.

2. année.

Ochus entreprend de subjuguier les Egyptiens, qui s'étoient joints aux Phéniciens. Il prend la ville de Sidon par trahison: les habitants se brûlent eux-mêmes & leur ville.

Mort d'Artemise Reine des Cariens: son frere Idrieus lui succede & regne 7. ans.

Les Syracusains délivrent Rhegio de la tyrannie.

3. année.

Apollodore Archeonte.

Ochus entre en Egypte; prend Peluse; défait l'armée de Nectanebus, & soumet toute l'Egypte.

4. année.

Callimaque Archeonte.

Mentor fait Gouverneur d'Asie par le Roi de Perse, recouvre les villes qui s'étoient révoltées.

Philippe prend plusieurs villes en Thessalie.

Spartaque Roi de Pont aiant régné 5. ans, meurt & laisse son Roiaume à son frere l'arysades, qui en jouit 38. ans.

cviij. Olympiade.

1. année.

Theophile Archeonte.

Philippe prend plusieurs villes de Thrace & de l'Hellepont; il fortifie Olinthe: les Atheniens convoient de la jalousie de sa puissance.

2. année.

Themistocle Archeonte.

Combat entre les Beotiens & les Phocéens. Phalecus Général des Phocéens, accusé & condamné. Les Beotiens demandent du secours à Philippe, & défont les Phocéens.

3. année.

Archias Archeonte.

Philippe oblige les Phocéens de se rendre, & de subir les loix très-dures que les Amphiclyons leur imposent. Ainsi finit la guerre laccrée.

Guerre entre les Tarentins & les Lucaniens.

Archidamus étant allé au secours des Tarentins, est tué dans un combat, après avoir été vingt-trois ans Roi de Lacedemone; laissant pour successeur son fils Agis, qui regna 15. ans.

Les Syracusains demandent aux Corinthiens Timoleon pour Gouverneur.

4. année.

Enbulus Archeonte.

Timoleon passe en Sicile: il y trouve Hicetas, Denis, & les Carthaginois qui étoient en guerre. Il bat les troupes d'Hicetas & entre dans Syracuse.

cix. Olympiade.

1. année.

Aristoloque Archeonte.

Timoleon est fort pressé par Hicetas & par les Carthaginois: il est secouru par le Tyran de Catane & par des troupes des Corinthiens. Il reprend Messine.

Philippe chasse tous les Tyrans des villes de Thessalie.

Idrieus Roi des Cariens, meurt au bout de sept ans de regne. Sa sœur & sa femme Ade lui succede, & regne 4. ans.

2. année.

Pythodore Archeonte.

Timoleon persuadé à Denis de quitter la tyrannie, & rétablit la République de Syracuse.

3. année.

Sofigene Archeonte.

Arimbas Roi des Molosses, étant mort la dixième année de son regne, laisse son fils Eacide pere de Pyrrhus; mais Philippe fit mettre en la place Alexandre frere d'Olympias.

Timoleon aiant obligé Hicetas & Leptines de quitter la tyrannie, met la Sicile en liberté.

4. année.

Nicomarque Archeonte.

Philippe prend Perinthe; & assiege Byzance.

cx. Olympiade.

1. année.

Theophraste Archeonte.

Les Atheniens & les autres Grecs envoient du

du secours aux Byzantins; ce qui oblige Philippe de lever le siege.

Timoleon remporte une grande victoire en Sicile contre les Carthaginois.

2. année.

Lyfimachide Archonte.

Timoleon acheve de ruiner tous les Tyrans: il fait la paix avec les Carthaginois, & regle le gouvernement de toute la Sicile.

3. année.

Charondas Archonte.

Philippe déclare la guerre aux Atheniens; sollicite les Beotiens de ne se pas joindre aux Atheniens, ce qu'ils refusent. Bataille donnée à Cheronée, où Philippe remporte une grande victoire contre les Atheniens, après laquelle il renouvelle la paix avec eux, & l'accorde aux Beotiens, en mettant une garnison dans Thebes.

Diodore met encore ici la mort d'Archidamus, comme arrivée en cette année.

Timothée Prince d'Heraclée, meurt la quinzième année de son regne: son frere Denis lui succede, & est maître de cette Principauté pendant 32. ans.

4. année.

Phrynichus Archonte.

Philippe est déclaré Général de la guerre contre les Perses.

Timoleon meurt à Syracuse.

Ariobarzanès Roi de Pont, meurt la vingt-sixième année de son regne. Mithridate lui succede, & regne 35. ans.

CXI. Olympiade.

1. année.

Pythodore Archonte.

Philippe envoie Attale & Parmenion avec une partie de ses troupes en Asie, pour délivrer les villes Grecques, & se prépare à les suivre par un sacrifice & par les nœces de Cleopatre sa fille, qu'il marie à Alexandre Roi des Epirotes. Il est tué dans cette fête par Pausanias, qui se sauve. Il avoit régné vingt-quatre ans.

Ici finit le seizième livre de Diodore, & toute l'histoire des Grecs jusqu'à Alexandre le Grand.

Fin du Premier Livre.

CHRONOLOGIE

DES

EMPIRES,

Jusqu'au Regne d'Alexandre le Grand, expliquée & comprise dans des Tables.

MAXIME FONDAMENTALE
de la Chronologie des Empires.



OUS les Empires qui ont précédé celui des Perses, doivent être compris dans l'intervalle du temps qui s'est écoulé depuis le déluge jusqu'au regne de Cyrus. L'époque de la première année du regne de ce Prince, est certaine; car de l'aveu de tout le monde, c'est la première année de l'Olympiade LV. c'est-à-dire 4154. ou 4155. de la Période Julienne, la 559. ou 560. avant l'Ere vulgaire de la naissance de JÉSUS-CHRIST. Nous nous servirons de ces deux Périodes pour régler nos Tables Chronologiques, parce que tous les Chronologistes s'accordent sur ces deux points. Le déluge est arrivé l'an 1656. du monde, selon le Texte Hébreu, 2256. selon la Version des Septante, & 1307. selon le Texte Samaritain. L'intervalle des années qui sont écoulées depuis le déluge, est aussi fort différent, selon ces trois Textes. Car selon l'Hébreu, il n'y a que 426. ans depuis le déluge jusqu'à l'entrée d'Abraham dans la Terre de Chanaan; au lieu que selon le Grec, il y a 1311. ans, & selon le Samaritain 1097. Depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie des Israélites d'Egypte, les Textes & les Chronologistes s'accordent assez sur le nombre de 430. années: mais on ne convient pas du temps qui s'est passé entre la sortie d'Egypte,

& la fondation du Temple de Jérusalem par Salomon, à cause de la différente manière de compter les années, des Juges, des servitudes, & des Anarchies marquées dans le livre des Juges, que les uns font monter à 361. ans, d'autres à 380. & que la plupart restreignent à 480. ans. Le dernier intervalle de temps depuis la fondation du Temple jusqu'à la fin de la captivité du Peuple Juif sous le regne de Cyrus, n'est pas uniforme entre les Chronologistes. Les uns le font de 470. ans, d'autres de plus ou moins; mais la différence n'est pas considérable; en sorte que selon les uns, tout l'intervalle du temps qui s'est écoulé depuis le déluge jusqu'au temps de Cyrus, est de 1800. ans, ou environ, & selon les autres de 3000. ans & plus. Cette différence de la Chronologie sacrée influe aussi sur la profane, & fait augmenter à proportion la durée des Monarchies. Comme nous n'avons ici à traiter que de l'Histoire & de la Chronologie profane, nous en dresserons le plan sur les Historiens & sur les monuments anciens, avec lesquels il sera fort aisé d'accorder la Chronologie sainte, & de déterminer à suivre le Texte Hébreu, ou la Version Grecque. Nous commencerons par fixer la Chronologie de chaque Empire, & nous la représenterons ensuite dans des Tables.

DES EGYPTIENS.

Nous avons déjà remarqué que les Egyptiens se vantoient d'une prodigieuse antiquité; qu'ils partageoient la durée de leur Empire en trois

trois temps. Le premier étoit celui des Dieux, dont ils comptoient 113 générations, en 30. Dynasties, qui composoient 36525. ans. Le second, des demi-Dieux, ou des Héros, appelez aussi *Aurés* ou *Messrés*, dans l'ancienne Chronique, beaucoup plus court, parce qu'on n'en compte que huit générations de 217. ans. Le troisième, dans lequel ont régné des hommes Egyptiens, dont Manethon nous a laissé trente Dynasties. Le premier temps est un temps fabuleux, ou imaginé sur la révolution des Astres. On ne fait rien du second. Le troisième est historique; mais il y a bien de la difficulté à débrouiller les Dynasties des Rois d'Egypte rapportées par Manethon, & à en assigner précisément la durée. Si on les suppose successives, elles composent 5355. années jusqu'au regne d'Alexandre; temps qui ne peut s'accorder avec l'Epoque du déluge, quelque Système que l'on embrasse. C'est ce qui a fait croire à Africanus qu'il falloit retrancher du temps historique, les quinze premières Dynasties de 3317. ans, qui précèdent le déluge, qui tombe, selon la Chronologie de cet Auteur, à la 84. année de la xvi. Dynastie. Eusebe a suivi en cela Africanus. De nos jours on a cherché les moyens d'accorder ces xxx. Dynasties de Manethon avec l'Epoque du déluge, en supposant qu'elles ne sont pas toutes successives, mais qu'il y en a qui commencent ensemble: c'est-à-dire que ces Dynasties ne contiennent pas une suite de Rois qui aient régné l'un après l'autre dans toute l'Egypte; mais les successions de plusieurs Princes dans divers Roiaumes. Outre cela, Eratosthene nous a laissé une suite de 38. Rois de Thebes, la plupart différens de ceux qui sont dans les Dynasties de Manethon: & le Moine George Syncelle a composé une nouvelle suite de Rois d'Egypte. Herodote, Joseph, & Diodore de Sicile, ont parlé de quelques Rois d'Egypte; mais il semble qu'ils ne conviennent, ni entr'eux, ni avec Manethon & Eratosthene. Cette confusion a été cause que la plupart des Chronologistes ont abandonné la Chronologie de l'Empire des Egyptiens, & ont regardé ces Dynasties comme supposées & fabuleuses. Le premier qui ait sérieusement & utilement travaillé à restituer cette Chronologie, est le Chevalier Marsham Anglois, qui a tâché de mettre en ordre ces Dynasties des Egyptiens, & de les réduire à la

Chronologie du Texte Hébreu de la Bible. Le Pere Pezzon qui vient de mourir, fort regretté de tous les Gens de Lettres, à cause de son érudition profonde & de sa grande candeur, y a aussi travaillé; mais dans l'intention de faire voir qu'elles ne peuvent s'accorder qu'avec la Chronologie des Septante. Nous allons donner nos conjectures sur la Chronologie de ces Dynasties.

Mais pour bien établir la distinction de ces Dynasties dans différens Roiaumes, il faut remarquer que l'Egypte étoit divisée en trois principales parties; la Thebaïde, la haute Egypte, & la basse Egypte. Cette division que les Géographes anciens, Strabon & Ptolémée, ont remarquée, a eu lieu dès que l'Egypte a commencé à être habitée. De Misraïm fils de Cham, sortirent sept Peuples, entre lesquels sont les *Pathrosiens*, qui habitoient la partie la plus australe de l'Egypte, c'est-à-dire, la Thebaïde, qui est appelée dans les Prophetes, le pays de Pathros, & distinguée de l'Egypte, (Is. 11. v. 11.) d'*Assur*, de *Misraïm*, de *Pathros*, & de *Chus*; c'est-à-dire, d'Egypte, de Thebaïde, & d'Arabie. Jeremie énonce séparément les habitans du pays d'Egypte, & de celui de Pathros, cap. 44. v. 1. *Habitantes in terra Misraïm, & in terra Pathros*; c'est-à-dire, en Egypte & dans la Thebaïde. L'Egypte, entant qu'elle est distinguée de la Thebaïde, se divise encore en deux parties, la haute Egypte, & la basse Egypte. La haute Egypte est la partie qui tient à la Thebaïde, appelée Heptanome, & la basse, est celle qui comprend ce que les Grecs appellent Delta, où le Nil se divise en plusieurs branches, & tout ce qu'il y a de pays jusqu'à la mer Rouge & à Rhinocure, ou au mont Casius. La principale ville de la Thebaïde, étoit Thebes, que l'on a depuis appelée Diospole, à l'Orient du Nil. A l'Occident, entre ce fleuve proche le mont Psammus, étoit une autre ville nommée This, qui subsista jusqu'au temps de Sesostris. Menon aiant ensuite établi le Siege Roial dans Abyde, cette ville devint la seconde ville après Thebes. Memphis étoit la Capitale de la haute Egypte. Les principales villes de la basse Egypte, furent Heracleopole, non loin de Peluse, Heliopole, Tanis, & la petite Diospole. Ce fut dans la basse Egypte, ou dans le pays de Tanis, que les Israélites habitoient, com-

omme il est marqué dans le Pseaume 78. où le Prophete parlant de la sortie du Peuple d'Israël de l'Egypte, dit que Dieu a fait en la faveur des merveilles dans le pais d'Egypte, dans les campagnes de Tanis. *MIRABILIA fecit in terra Egypti, in campo Taneos.* Dans l'histoire de Tobie, c. 8. v. 13. la haute Egypte est désignée par τὰ ἀνωτάτα Αἴγυπτος. Ces trois parties de l'Egypte & leurs villes, sont marquées clairement dans le Prophete Jeremie, c. 44. v. 1. qui adresse sa parole aux Juifs qui habitoient dans l'Egypte, à Magdol, à Taphnés, & à Noph, & dans la terre de Pathros. Magdol & Taphnés sont deux villes de l'Egypte inferieure. La dernière n'est pas différente de Tanis; Noph, ou Moph, est Memphis, capitale de la haute Egypte, comme le nom est même exprimé dans la Vulgate; la terre de Pathros, est la Thebaïde. Sous Sesostris toute l'Egypte fut réunie en un seul Roiaume, & divisée en 36. Nomes; dix de la Thebaïde; dix du Delta; & seize du pais qui est entre deux. Chaque Nome avoit un Nomarque qui la régissoit en qualité de Gouverneur ou de petit Roi; ce qui fait qu'Isaïe appelle ces Nomes des Roiaumes, c. 19. v. 2. *Je commettrai les Egyptiens, chacun combattant contre son frere, l'ille contre l'ille, Roiaume contre Roiaume.* Au lieu de Roiaume contre Roiaume, la version des Septante porte, *ἄλλος ἐπὶ ἄλλου*, ce qu'il ne faut pas traduire, *Loi contre Loi*; mais *Nome contre Nome*, comme S. Epiphane & S. Cyrille l'ont remarqué. Or quoique Sesostris soit le premier qui ait réglé le nombre de ces Nomes, il est à croire qu'il l'a fait sur l'ancienne forme de gouvernement, & que dès les premiers temps l'Egypte étoit partagée en différentes Provinces. De-là vient la Dynastie des Rois d'Heracleopole, ville proche de Peluse: celle des Rois de la periere Diopole dans le Delta, & de Tanis dans la basse Egypte.

Tous les Historiens conviennent que Menès est le premier Roi d'Egypte. Diodote, qui avoit consulté les Prêtres d'Egypte, dit qu'il avoit appris d'eux, que ses descendans ou successeurs, au nombre de 52. avoient regné plus de 1400. ans, sans avoir rien fait de memorable. Eratosthene le Cyrenéen, qui vivoit du temps de Ptolomée Evergete, avoit rapporté les noms & le nombre des années du regne de 52. Rois de Thebes, successeurs de Menès,

qui avoient été copiez par Apollodore. George Syncelle en a inferé les 32. premiers dans la Chronique, dont les regnes se montent avec celui de Menès, qu'il fait de 69. 215) à 1055. ans. A l'égard des quinze autres, Syncelle a jugé inutile de les rapporter. Manethon Sebennite, qui vivoit du temps de Ptolomée Philadelphie pere d'Evergete, nous a donné xxx. Dynasties des Rois de différentes contrées d'Egypte. Menès se trouve à la tête de celle des Thinites; il lui donne 62. ans de regne: mais les noms des successeurs de Menès dans ce Roiaume, sont differens de ceux des Rois de Thebes, donnez par Eratosthene. Selon Herodote, Menès a bâti Memphis, ainsi il a été sans doute Roi de cette ville; cependant son nom ne se trouve point dans la Dynastie des Rois Memphites donnée par Africanus, mais celui de Nephcheretès. Mais c'est par erreur que le nom de Nephcheretès est à la tête de cette Dynastie. Nephcheretès étoit le dernier Roi de celle des Thinites, qui précédoit celle des Memphites, d'où il est arrivé que les Copistes ont par mégarde mis ce dernier Roi de la Dynastie précédente, à la tête de celle-ci. Syncelle met aussi Menès à la tête de ses Dynasties des Rois de la basse Egypte. Il prétend que ce Menès est le même que Misraïm fils de Cham, & ne lui donne que 35. ans de regne. La difference qui se trouve entre les années du regne de Menès à Thebes, à This, & dans la basse Egypte, pourroit faire croire que Menès Misraïm, vint avec ses descendans, premierement s'établir à Thebes; que sept ans après il envoya une colonie à This, & qu'au bout de 32. ans ils s'étendirent dans la basse Egypte. Menès est donc constamment le premier Roi de toute l'Egypte. Après la mort son fils Athothès fut encore Roi de la Thebaïde & d'une partie de la haute Egypte; puisqu'il se trouve dans les Dynasties de Thebes & de This. Dans celle des Memphites on trouve Torsothros. Il est dit du premier, qu'il bâtit un Palais Royal à Memphis, & qu'il fit des livres Anatomiques; & du second, qu'il est l'Esclavage des Grecs, à cause de la connoissance qu'il avoit de la Medecine, & qu'il inventa l'art de tailler les pierres pour bâtir. Ces remarques font voir que c'étoit le même, ou du moins qu'ils étoient contemporains. Le second Roi du Catalogue de Syncelle, est nommé

mé Curudes ; & les noms des successeurs de ces Rois dans tous ces Roiaumes sont differens , jusqu'à la Reine Nitocris , qui se trouve dans la succession des Rois Thebains , & dans celle des Memphites , justement dans le même temps ; ce qui fait voir que ces Dynasties ne sont pas successives , & que celle des Thiniens qui est mise avant celle des Memphites , ne l'a pas précédé , mais qu'elle a subsisté en même temps. Outre ces principales Dynasties d'Egypte , il s'en est encore formé de temps en temps dans différentes villes , comme à Heracleopole , à Elephantine , & à la petite Diospole dans le Delta , à Tanis ; &c. Quelques-unes ont concouru avec ces autres Dynasties , & quelques-unes leur ont succédé. Manethon a distingué toutes ces Dynasties , & les a rapportées dans les trois premiers livres de son Histoire. C'est de-là qu'Africanus les a tirées , & il a eu soin de marquer toutes celles qui étoient dans chaque livre ; ce qui peut servir à connoître celles qui sont les plus anciennes , & à les ranger dans leur ordre. Car il est à croire que Manethon a rapporté dans chaque livre de son Histoire , les Dynasties des Rois contemporains , & qu'il les a conduites jusqu'au temps auquel finissoit l'Histoire dans ce livre. Il n'y a pas d'apparence qu'il ait mis dans le second livre , une Dynastie des Rois qui avoient régné dans les temps précédens , dont il avoit écrit l'Histoire dans son premier livre ; ni dans le troisième , les Rois qui appartiennent à l'Histoire du second. En suivant ce plan , nous allons donner nos conjectures sur les Dynasties d'Egypte , pour tâcher de les accorder ensemble , & avec ce qu'Herodote , Diodore , & Josephé nous ont laissé des Rois d'Egypte.

La première Dynastie est celle des Rois Thebains , suivant Eratosthène , depuis Ménès jusqu'à Nitocris , de 22. Rois , y compris Ménès , qui ont régné 608. ans dans la ville de Thebes , dans la haute Egypte , appelée par Herodote , *Hecatompile* , ou ville à cent portes , & Diospole du temps des Ptolomées. Quoique les Dynasties des Thebains & celle des Memphites , ne conviennent que du seul nom de Nitocris , il y a néanmoins apparence que les deux Rois précédens , sont les mêmes dans les deux Roiaumes , quoique leurs noms soient differens : car on leur attribue à tous

deux dans les 2. Dynasties le même nombre d'années de regne , savoir cent à l'un , & un an seulement à l'autre. Il est difficile que 22. nombres d'années de regne , qui sont assez singuliers , se soient trouvez justes dans deux Rois differens , qui se succèdent l'un à l'autre dans deux differens Roiaumes. Le commencement de leur Regne tombe de part & d'autre aux mêmes années , & il n'y a pas beaucoup de difference entre les noms des deux premiers : car l'un est appelé dans la liste des Thebains , *Apapui* ou *Apaphui* , & surnommé le Grand ; l'autre *Phiopt*. On peut faire facilement d'*Apaphui* , Paphus , & de *Paphui* , *Phiopt*. Le surnom de Grand , qui est donné à Apaphus , est une marque qu'il avoit fait quelque chose de grand ; aussi il y a lieu de conjecturer que cet Apaphus le Grand , Roi des Thebains , conquiert Memphis , & joignit ce Roiaume au sien. Qu'après avoir regné très-long-temps , il laissa ces deux Roiaumes à son fils Mefesuphis , comme il est appelé dans la liste des Rois Memphites , nommé (peut-être par erreur) *Agesen Oseuras* dans la liste des Thebains. Celui-ci ne regna qu'un an , ayant été tué par ses sujets , qui déserterent le Roiaume à sa sœur Nitocris , comme le rapporte Herodote , liv. 2. Il ajoute , que cette Reine vengea la mort de son frere , en invitant à un festin plusieurs Egyptiens , & principalement ceux qui avoient été complices de la mort de son frere , & faisant lâcher dans le lieu où ils étoient assembles , les écluses d'une riviere qui les noia tous.

La seconde Dynastie qui concourt avec la précédente , est celle des Rois de This , compris dans la première & dans la seconde Dynastie de Manethon , composée de 18. Rois , y comprenant Ménès , & y joignant Nephthetès , qui est mal placé à la tête de la Dynastie des Memphites , lesquels ont régné pendant 603. ans. Les Libyens s'étant alors revoltés , le Roiaume finit en la personne de ce Nephthetès , qui regna 28. ans.

Nous mettrons la Dynastie des Memphites depuis Tofothros , qui succéda à Ménès dans ce Roiaume jusqu'à Phiopt ou Apaphus le Grand , dont nous avons parlé , qui réunit les Roiaumes de Memphis & de Thebes. La suite de ces Rois , & les années de leurs re-

gnes, sont compris dans les 3. 4. & 6. Dynasties d'Africanus. La 5. qui est celle des Elephantins, est composée de neuf Rois. Les noms des cinq premiers conviennent aussi avec ceux des derniers Rois Thinites : les quatre derniers peuvent avoir succédé à ces cinq, & soutenu le Roiaume de This à Elephantine, pendant l'irruption des Libyens. Sinon il faut dire, que cette Dynastie des Rois d'Elephantine a concouru avec les autres, & a duré 218. ans depuis l'an 478.

Nitocris ne conserva pas long-temps les Etats dont elle avoit hérité d'Apaphus son pere, ou de son frere. Dès la septième année de son regne, Myrthus fut déclaré Roi de Thebes, soit qu'elle y consentit, soit par quelque autre événement; & quand elle eut regné 12. ans à Memphis, ce Roiaume tomba dans la confusion, ou dans l'Anarchie, comme il est remarqué dans la 7. Dynastie d'Africanus, qui est de 70. Rois, qui ne régnèrent que chacun un jour. Eusebe ne compte que 5. Rois qui régnèrent 75. jours. Quoi qu'il en soit, il paroît par-là que le Roiaume de Memphis étoit alors au premier occupant. Néanmoins Africanus ajoute ici une 8. Dynastie, qui est encore de Rois Memphites, au nombre de 27. dont il ne donne point les noms, & marque seulement qu'ils ont régné 146. ans. Si cette Dynastie est véritable, il faut qu'elle ait concouru avec celle des Rois Pasteurs, dont nous parlerons dans la suite.

Les 9. & 10. Dynasties d'Africanus, sont des Rois d'Heracléopole. La première de 19. Rois, qui ont régné, dit-il, 409. ans; dont le premier étoit Actès, Prince plus cruel qu'aucun de ses prédécesseurs, qui fit beaucoup de mal aux Egyptiens, & qui étant enfin devenu furieux, fut dévoré par un crocodile. La seconde, de 19. Rois, qui ont régné 185. ans. Si ces deux Dynasties sont vraies, il faut qu'il y ait eu encore à Heraclée, ville de la Thebaïde inférieure, un Roiaume où ces Rois ont régné pendant 594. ans, dans le même temps qu'il y avoit des Rois à Thebes, à This, à Memphis, & dans la basse Egypte. Mais comme Africanus ne rapporte point les noms de ces Rois, on ne peut en rien dire de certain.

L'onzième Dynastie d'Africanus, & la

dernière, tirée du premier livre de Manethon, est celle des Rois de Diospole, ce que nous entendrons de la petite Diospole dans la basse Egypte. Elle n'est que de 16. Rois, qui ont régné 43. ans, auxquels a succédé Ammenemes, qui a régné 16. ans. Il est le pere de Sesonchois, qui est le premier des Rois de la 12. Dynastie, la seconde des Diospolites, rapportée dans le second livre de Manethon. Ces 16. Rois sont ceux qui ont établi le Roiaume de Diospole dans la basse Egypte. Leurs regnes & celui d'Ammenemes, sont de 59. ans, & finirent vers l'an 700. de l'Ere d'Egypte. C'est-à-dire que ce regne a commencé vers l'an 641. de cette Ere. Ce Roiaume étoit apparemment peu de chose dans son commencement; mais il devint ensuite fort puissant. Voilà les Dynasties comprises dans le premier livre de l'histoire de Manethon, qui n'excedent pas le terme de sept siècles, en mettant de suite les Dynasties des Rois des mêmes Roiaumes, qui concourent avec celles des autres Roiaumes, & avec les 24. premiers Rois de Thebes, suivant le Catalogue d'Eratosthene.

Il ne reste plus que les Dynasties données par George Syncelle. Il met comme les autres, Menès à la tête des Rois d'Egypte, & prétend que c'est le Misraïm fils de Cham. *Menès*, dit-il, ou *Misraïm*, est le premier qui habita la Région Mestree, c'est-à-dire, l'Egypte. Cette remarque est tirée de Joseph, qui dit dans ses Antiquitez, liv. 1. ch. 2. que l'on appelle l'Egypte, Mestree, & ses habitants, Mestreens. Mais quoique les descendants du second fils de Cham aient habité l'Egypte, & qu'on lui donne le nom de Misraïm, parce qu'il a été pere des habitants du pais de l'Egypte Misraïens. Il n'est pas certain que ce soit le même que Menès. Les successeurs que Syncelle donne à Menès, sont tous differens de ceux qui se trouvent dans les autres Auteurs; ainsi il faut qu'ils aient régné ailleurs. Et comme les autres Rois ont régné dans la Thebaïde, ou dans la haute Egypte, on donne à ceux-ci la basse Egypte, avec d'autant plus de raison que les derniers Rois sont ceux sous qui les Israélites vinrent en Egypte. La première Dynastie de Syncelle est composée de 11. Rois. Elle paroît fort fautive; car le nom d'Aristarchus, qu'il met au 3. & au 4. rang, est un

nom Grec ou Latin, ce qui nous l'a fait retrancher de notre Table. Serapis, qui est le 7. est le nom d'un des Dieux Egyptiens: le 5. & le 6. sont sans nom. Tous ces Rois sont ensemble 510. ans. La seconde Dynastie des Rois de la basse Egypte, selon Syncelle, est composée de 8. Rois, qui portent presque tous le nom de Rameses. Ce qui s'accorde avec l'Ecriture Sainte, qui parlant de l'arrivée de Jacob & de ses enfans en Egypte, dit qu'on leur donna pour habitation, Gosen au pais de Rameses. Les regnes de ces Rois sont 190. ans, & conduisent ainsi le Roiaume de la basse Egypte jusqu'à notre Epoque de 700. ans.

Au second livre de Manethon commence la 11. Dynastie, qui est la seconde des Diospolites; mais avant que d'entrer dans le détail de cette succession, il faut remarquer qu'après la mort de Nitocris, des étrangers nommez Rois Pasteurs, en langue Egyptienne *Hycfs*, Arabes ou Pheniciens, s'emparerent d'une grande partie de la basse Egypte & de Memphis; mais ils ne furent point maitres de la haute Egypte, & le Roiaume de Thebes subsista toujours jusqu'au temps de Sesostris. Celui de Diospole qui s'étoit établi depuis quelques années, se souleva contre les Pasteurs, & vint enfin à bout de les chasser. Ainsi après l'an 700. l'Egypte se trouva divisée en trois Roiaumes. Celui de Thebes, dont Eratosthene a continué la succession; celui des Rois Pasteurs, qui sont la 15. Dynastie d'Africanus, où les noms sont corrompus, & diffèrent de ceux qui se trouvent dans le passage de Manethon, rapporté par Joseph: la 3. est celle des Rois Diospolites, successeurs d'Ammenemès, rapportez dans les 12. 13. & 19. Dynasties d'Africanus. Voici de quelle maniere Manethon rapporte le changement de la domination de l'Egypte.

„ Nous avions, dit-il, un Roi nommé Ti-
„ mais: (c'est peut-être celui qui dans le li-
„ vre d'Eratosthene, est appelé Thyosimares:)
„ mais sous son regne, Dieu étant irrité con-
„ tre nous; des Orientaux d'une extraction
„ fort basse, ayant pris courage, vinrent atta-
„ quer inopinément notre pais, & s'en étant
„ rendus maitres assez facilement & sans com-
„ bat, brûlèrent les villes qui restoient, ren-
„ versèrent les Temples, firent passer les hom-

„ mes au fil de l'épée, & rendirent les enfans
„ & les femmes esclaves. Ils firent ensuite un
„ Roi de leur Nation, nommé Salatis: (c'est
„ celui qui est nommé Saites, dans la 15. Dy-
„ nastie d'Africanus) „ Celui-ci se rendit aussi
„ maitre de Memphis, & fit tributaire la hau-
„ te & la basse Egypte, laissant des garnisons
„ dans les places. Il fortifia sur-tout les places
„ du côté d'Orient, craignant l'irruption des
„ Assyriens, qui étoient alors fort puissans:
„ & trouvant une ville bien fortifiée dans le
„ Nome Saïte, à l'Orient du fleuve Bubastis,
„ appelée Abaris: (c'est celle qui a depuis été
„ appelée Peluse, comme Cherilus le dit dans
„ Joseph,) „ il la fortifia, & y mit une garni-
„ son de 240000. hommes. De-là il venoit
„ au temps de la moisson, pour faire mesurer
„ les bleds, lever son tribut, & exercer les sol-
„ dats pour donner de la terreur aux étrangers.
„ Celui-ci mourut après avoir regné 19. ans.
„ Après lui, Beon regna 44. ans. Aphacnas
„ qui lui succéda, regna 36. ans & 7. mois.
„ A celui-ci succéda Apophis, qui regna 61.
„ ans, & ensuite Janias, qui regna 50. ans
„ & un mois, & enfin après eux Adis, qui
„ regna 50. ans & 2. mois. Ces Rois se trou-
„ vent différemment dans la Dynastie d'Africa-
„ nus, dans Syncelle, & dans Eusebe, & il y a
„ même quelque différence des années des regnes.
„ Mais puisque nous avons ici l'original de Ma-
„ nethon, c'est à lui que nous devons nous ar-
„ rêter. „ Ces six premiers Rois (continue Ma-
„ nethon) avoient dessein de ruiner entiere-
„ ment la race des Egyptiens. On appelloit
„ cette Nation *Hycfs*, c'est à-dire, Rois-Pas-
„ teurs; car en langue sacrée d'Egypte, *Hyc*
„ signifie Roi, & *Ses* en langue commune,
„ Pasteur; ce qui fait le nom d'*Hycfos*. Quel-
„ ques-uns disent, qu'ils étoient Arabes. Tous
„ ces Rois ont regné, suivant le calcul de Ma-
„ nethon, 259. ans 10. mois. C'est apparem-
„ ment sous ces Rois, que les Israélites forti-
„ rent d'Egypte, & l'un d'eux est ce Pharaon
„ qui fut submergé au passage de la mer Rou-
„ ge. C'est pourquoi il est dit, qu'après la mort
„ de Joseph, il y eut un nouveau Roi en Egypte,
„ ou, comme dit S. Etienne dans les Actes,
„ un autre Roi, c'est à-dire, un Roi étranger,
„ d'une famille & d'une Nation différen-
„ tes. Et la ville de Python que les Israélites
„ fortifièrent, peut bien être Abaris ou Pelu-

se, que Salatis fit fortifier comme le dit Manethon.

Quoique les Rois Pasteurs fussent maîtres de la plus grande partie de la haute & de la basse Egypte, il y avoit néanmoins des Rois Egyptiens, qui regnoient à la petite Diospolite dans la basse Egypte, & qui succédèrent à Ammenemes, qui avoit été le 17. Roi depuis l'établissement de ce Roiaume. Ces Rois sont nommez dans la 12. Dynastie d'Africanus, la premiere du second livre de Manethon. On y trouve le nom de Sesostris, & on lui attribue ce qu'Herodote a dit du fameux Sesostris, qu'il a subjugué toute l'Asie, & une partie de l'Europe jusqu'à la Thrace. Cependant cela ne convient guères à un Roi de Diospolite, qui en ce temps-là n'étoit pas si puissant, ni maître de toute l'Egypte: quoi qu'il en soit, les Rois de Diospolite, au nombre de sept, regnèrent pendant 160. ans.

La 13. Dynastie d'Africanus, est encore des Rois de Diospolite, qu'il fait regner, sans les nommer, 453. ans. Mais cette Dynastie est imaginaire, ou elle comprend les deux autres Dynasties suivantes des Diospolitites, que Manethon avoit peut-être indiquées en cet endroit; ce qui a donné lieu à Africanus de les distinguer mal à propos.

La 14. Dynastie, est une Dynastie particulière des Xoïtes, de 77. Rois, qui ne font point nommez, & de 184. ans de regne. C'étoit apparemment quelque petit Roiaume qui se forma dans Xoïs, Isle de ville de la basse Egypte, proche des embouchures du Nil, dans les temps que les Pasteurs étoient maîtres de tout le pais de la basse Egypte.

La 15. Dynastie d'Africanus, est la premiere des Pasteurs, que nous avons rapportée suivant l'Original de Manethon, qui se trouve dans Josephé. Les deux suivantes sont encore des Dynasties des Pasteurs, qui ont en tout regné dans l'Egypte, suivant Josephé (qui n'a fait que transcrire Manethon) 511. ans. Si l'on suivoit le calcul de ces deux généalogies, dont l'une est de 518. ans, & l'autre de 43. les Pasteurs auroient en tout regné 805. ans & plus. Mais Eusebe ne donne à cette Dynastie (que Manethon fait la 16.) que 250. ans, & il omet entièrement la suivante;

ainsi ces 250. joints avec les 259. de la premiere Dynastie des Pasteurs, font à 2. ans près, le temps du regne des Pasteurs marqué par Josephé.

Pendant que ces Pasteurs occupoient la basse Egypte, le Roiaume de Thebes avoit ses Rois, & les Rois Diospolitites se fortifioient. Ces Rois & d'autres Rois d'Egypte joints ensemble (comme Manethon, cité par Josephé, l'assure) firent une guerre continuelle aux Rois Pasteurs, pour délivrer l'Egypte de leur servitude. Les Rois des Diospolitites qui regnèrent en ce temps, & les années de leur regne, se trouvent dans Josephé, & sont marquez dans les Dynasties 17. & 18. d'Africanus, qui finissent le second livre de Manethon. Eusebe & George Syncelle les ont copiées avec des fautes. Le premier est Amosis, que Josephé nomme Thethmosis. Celui-ci abolit, selon Manethon, l'usage qui étoit dans Heliopolis, d'immoler des hommes: il regna 25. ans 4. mois. Le regne de son fils Chebros, fut de 13. ans. Amenophis regna 20. ans 7. mois, selon Josephé, ou 24. selon Africanus. Amelisis, ou Ametisis sa sœur, 21. ans, 9. mois. Mephres, 12. ans, 9. mois. Après cela vint Mispthagmuthosis, ou Alispthagmuthosis, qui vainquit les Pasteurs, leur enleva l'Egypte, & les enferma dans la ville d'Abaris, qu'ils avoient fortifiée, & où ils avoient mis à couvert toutes leurs richesses: il regna 25. ans 10. mois. Son fils Tuthmosis, ou Thermosis assiegea cette ville avec 48000. hommes, & ne pouvant la prendre de force, convint avec eux qu'ils quitteroient l'Egypte, & se retireroient où ils voudroient, avec tout ce qu'ils pourroient emporter. Celui-ci ayant regné 9. ans 8. mois, eut pour successeur Amenophis, qui regna 30. ans 10. mois. Sous son regne, les Pasteurs rentrèrent en Egypte, & furent maîtres 13. ans, & ensuite en furent chassés. Les autres Rois subséquens sont nommez dans Josephé, & dans les 18. & 19. Dynasties d'Africanus.

Le premier Roi de la 19. Dynastie, est Sethos, ou selon Josephé, Sethosis. Nous ne doutons point celui-ci ne soit le fameux Sesostris d'Herodote, qui est appelé par Diodore, Sesoosis. Il étoit fils d'Amenophis, & petit-fils de Ramesse Miamon. Il regna 51. ans, & ayant levé quantité de troupes pour fai-

faire la guerre sur terre & sur mer, il laissa son frere Armais (que les Auteurs profanes veulent être Danaüs,) Gouverneur de l'Egypte: lui confia l'autorité Royale, en lui détenant seulement de prendre le Diadème, de maltraiter la Reine mere de ses enfans, & d'avoir commerce avec ses concubines. Il alla porter la guerre en Clyppe & en Phenicie, marcha ensuite contre les Assyriens & les Medes, & subjuga les peuples de ce pais, les uns par le fer, les autres sans coup ferir, par la terreur de ses armes. Enfié de ces heureux succès, il en usa avec plus de hauteur, ruina des villes & des Provinces entieres d'Orient. Cependant, Armais qu'il avoit laissé en Egypte, fit tout le contraire de ce que son frere lui avoit recommandé. Il chassa la Reine, abusa des concubines de son frere, prit le Diadème, & se révolta. Le grand Prêtre d'Egypte le fit savoir à Sethosis; qui revint à Peluse, & se remit en possession de son Roiaume. Voilà ce que dit Manethon de ce Sethosis, qui convient parfaitement à ce qu'Herodote, Diodore, Arislote, Strabon, Lucain, Valerius Flaccus, Elien, Suidas, rapportent de Sesostris. Il se rendit d'abord maître de l'Egypte, subjuga les Ethiopiens & les Libyens, mit une flotte sur la mer Rouge, porta la guerre dans l'Asie, pénétra jusques dans les Indes, dompta les Scythes jusqu'au fleuve Tanais, revint en Europe, & subjuga la Thrace, laissant par tout des monumens de ses victoires. Il établit des colonies en Parthe & sur le Phasé à Colchos, & revint en Egypte avec un grand nombre de captifs & de riches dépouilles. A son retour son frere pensa le faire périr à Peluse, avec sa femme & ses enfans; sauvé de ce peril, il fit de grands biens à l'Egypte, y érigea quantité de monumens superbes, & la partagea en plusieurs Nomes, ou Provinces: c'est ce qu'Herodote, Diodore, & d'autres Auteurs rapportent de Sesostris; qui s'accorde parfaitement avec ce que Manethon dit de Sethos, ou Sethosis. L'Ecriture sainte nous apprend que la 5. année du regne de Roboam, il y eut un Roi d'Egypte nommé Sésac, qui vint en Judée avec 1200. chariots, 60000. chevaux, & un nombre infini de peuple d'Egypte, de Libye, d'Ethiopie, & d'Arabie; & qui aiant pris les villes fortes, vint jusqu'à Jerusalem, & en-

leva les trésors du Temple du Palais du Roi, & les boucliers d'or qu'avoit fait Salomon. 1. Reg. 14. 2. part. 12. Cette armée prodigieuse & victorieuse, le tribut levé dans Jerusalem, le nom de Sésac, ne laissent pas lieu de douter que ce Roi ne soit Sesostris, & selon notre disposition des Rois d'Egypte, la 5. année de Roboam, tombe dans le regne de ce Prince. Les Auteurs ne semblent pas convenir sur les successeurs de Sesostris. Herodote lui donne pour successeur Phéron son fils, qui fut aveugle pendant dix ans. A Phéron, il fait succéder Protée Memphite; à celui-ci, Rampsinus: Il nomme ensuite Cleophs & Chephrenès, qui regnèrent 106. ans, & furent malheureux, & Mycerinus qui acheva les 150. années de malheur prédit à l'Egypte. Alychis vient après, dont les années ne sont point marquées. Anylis l'avengle le suit, il fut chassé par Sabacon, & se retira dans l'Isle d'Elbe, où il demeura 50. ans, après lesquels il recouvra son Roiaume. Pendant ces 50. années, Sabacon tua Necho pere de Psammitichus. Après Anylis Sethon, Prêtre de Vulcain, qui vivoit du temps de Sennacherib Roi d'Assyrie, tint quelque temps le gouvernement. Ensuite, les Egyptiens délivrez des Tyrans, créèrent douze Rois, après avoir divisé toute l'Egypte en autant de parties. Mais un de ces Rois, nommé Psammitichus, avec le secours des Ioniens & des Cariens, se rendit maître de toute l'Egypte. Voilà la succession des Rois d'Egypte, depuis Sesostris jusqu'à Psammitichus, bien marquée par Herodote, liv. 2. qui peut comprendre environ 300. années. Diodore convient avec Herodote sur les premiers successeurs de Psammitichus; mais il differe sur les premiers successeurs de Sesostris, & il dit, qu'il eut un fils de son nom qui ne fit rien de memorable, non plus que ses successeurs jusqu'à Amasis. Que celui-ci aiant tyrannisé le peuple, fut vaincu par Adifane Roi des Ethiopiens; qu'Adifane étant mort, les Egyptiens aiant recouvré leur liberté, élurent pour Roi Menès, que d'autres appellent Menés. Qu'après la mort de ce Roi, l'Egypte fut sans Magistrats pendant trois âges d'homme, au bout desquels les Egyptiens déclarèrent pour Roi Cernu, que les Grecs appellent Protée. A Protée succeda Rempis, qui s'employa uni-

quement pendant son regne à amasser de grands trésors. Qu'après lui regnèrent pendant sept âges d'homme, des Rois saineants. Le 8. Roi, nommé Chennis, ou Chembès, originaire de Memphis, regna 50. ans. Etant mort, son frere Cephiris lui succeda, ou selon d'autres son fils Chabris; ensuite Mycerin ou Xgrin. Après celui-ci, vint Bocchoris, homme de petite taille, mais qui surpassoit les Rois ses prédécesseurs en esprit & en prudence. Sabacon Ethiopien regna long-temps après lui en Egypte, selon Diodore. Il quitta enfin le Roiaume, & s'en retourna en Ethiopie. A ceux-ci, après deux ans d'Anarchie, succédent les douze Rois, qui regnèrent ensemble 15. ans, jusqu'à ce que Psammitichus s'empara seul du Roiaume. Manethon est entièrement différent sur les successeurs de Sesostris jusqu'à Psammitichus: car il lui donne pour successeur immédiat Rapsacès, qui regna selon lui 61. ans, & après lui Ameneptès, Ramestès, Amenmenès & Thuoris Rois des Diospolites, dont les regnes sont en tout 91. ans. Ici finit le second Livre de son histoire, qui conduit la succession des différentes Dynasties des Rois d'Egypte, à 1407. années. Dans le 3. Livre il met encore une suite de douze Rois Diospolites, dont Africanus ne nous a point conservé les noms, qui ont régné pendant 125. années: c'est la 20. Dynastie. Après cela il met trois Dynasties (la 21. & la 23.) de Rois de Tanis, de 162. ou 169. ans, & la 23. de neuf Rois de Bubastis de 116. années.

Ces Rois sont entièrement différens de ceux qui sont marquez dans Herodote & dans Diodore; mais il s'accorde avec Diodore sur Bocchoris, qui seul fait la 24. Dynastie, & à qui il donne 44. ans de regne, & avec Herodote, sur Sabacon, par lequel il dit que Bocchoris fut brûlé vif. Il donne pour successeurs à Sabacon dans la 25. Dynastie, Sevechus & Tarachus, dont les regnes sont de 32. ans, & il met dans la 26. Dynastie, Srephinatès & Necheptos, qui n'ont régné que 13. ans. Eusebe donne à Sabacon 12. années de regne, & ajoute à la tête de la 26. Dynastie, Ainmerès Ethiopien, qui a régné 12. ans, & avant Psammitichus Nechaon, à qui il attribue 8. ans de regne.

Pour accorder ces trois Auteurs dignes de

foi, il faut supposer que par la mort de Sesostris, ses Etats furent partagés. Que son fils Pheron établit le siege de son Roiaume à Memphis, & que lui & ses successeurs nommez par Herodote jusqu'à Anylis, furent Rois d'Egypte. Herodote & Diodore conviennent des noms de ces successeurs depuis Protée. Mais Diodore a brouillé l'histoire, en mettant avant Protée des Rois d'Egypte comme successeurs de Sesostris, qui doivent être plus anciens. Pendant ce temps-là il y eut des Rois dans la petite Diospole. Le premier est Rapsacès: après lui regnèrent ces 4. Rois, restans de la 9. Dynastie, pendant 91. ans, auxquels succéderent encore d'autres Rois Diospolites, qui regnèrent 125. ans, mais pendant ce temps-là il se forma deux autres Roiaumes dans la basse Egypte, l'un à Tanis, & l'autre quelque temps après à Bubaste: après cela s'élevèrent deux puissans Rois; l'un nommé Bocchoris, & l'autre Sabacon Ethiopien. Le premier étoit fils de Gnephactès Saïte, qui avoit aussi été Roi. Il devint puissant & maître de toute la basse Egypte: Il regna 44. ans. Sur la fin de son regne, Sabacon Ethiopien étant venu en Egypte avec une puissante armée, chassa Anylis l'aveugle, Roi de Thebes; & ensuite aiant défait Bocchoris, le brûla vif, & se rendit maître de toute l'Egypte. Herodote lui donne 50. ans de regne, & Manethon 8. seulement. Il y a apparence que pour faire les 50. années, il faut y joindre celles de Sevechus & de Tarachus ses enfans, qu'il avoit laissez en Egypte, & qui y regnèrent l'un après l'autre 32. ans. Pendant ce temps-là les Saïtes rétablirent leur Roiaume. Stephinatès, Necheptos, & Nechaon pere de Psammitichus, regnèrent pendant 21. années. Après la mort de Tarachus, Sabacon revint en Egypte, fit la guerre à Nechaon, & le tua; fit fuir son fils Psammitichus, & regna encore dix ans. Quand il ne fut plus, Anylis Roi de Thebes, qui avoit été caché pendant 50. ans dans l'Isle d'Elbe, fut rétabli, & ne survéquit que peu de temps. Après lui, Seton Prêtre de Vulcain, gouverna quelque temps l'Egypte. Elle tomba ensuite pendant deux ans en Anarchie, jusqu'à ce que les Egyptiens las de cet état, élurent douze Rois ou Gouverneurs, qui administrèrent l'Etat pendant 15. ans: mais enfin Psammitichus, qui

qui avoit été chassé par les onze autres dans les marais, avec le secours des Ioniens & des Cariens, se tendit maître de toute l'Egypte.

Tout cela s'accorde parfaitement avec l'Ecriture sainte. Il est dit dans le 2. Livre des Rois, ch. 17. v. 4. que le Roi Osée aiant fait une ligue avec Seüs Roi d'Egypte, refusa d'envoyer le tribut à Salmanazar. Cela tombe juste dans la première année du regne de Sevechus. Nous lisons dans Isaïe, ch. 20. que Dieu lui ordonna d'être trois ans sans tunique & sans souliers; signe contre l'Egypte & contre les Ethiopiens, pour marquer qu'après trois ans le Roi des Assyriens emmeneroit d'Egypte & d'Ethiopie une foule de captifs & de prisonniers de guerre, tous nuds, sans habits & sans souliers. Cette Prophetie fut accomplie, & Sennacherib Général d'armée du Roi d'Assyrie, étant venu dans l'Egypte, qui étoit alors très-foible à cause des divisions, y fit un grand butin, & en enleva quantité de captifs. De-là il revint en Palestine contre Ezechias. Le Roi d'Egypte, que l'Ecriture nomme Tirhaka; Strabon, Theracon; & Africainus, Tarachus, envoya des troupes auxiliaires à Ezechias, contre Sennacherib, comme marque Isaïe, v. 9. & 2. Reg. 19. v. 9. L'année de cette expedition de Sennacherib, & du secours envoyé par le Roi d'Egypte, convient avec la première de Tarachus, selon notre Chronologie. Enfin le regne des douze, & celui de Psammitichus, semblent avoir été prédits par cette Prophetie d'Isaïe, chap. 14. *Concludam Aegyptios in manum Dominorum dure dominantium, donec Rex rigidus dominetur in eos.* Toutes ces choses étant ainsi éclaircies, il ne reste plus qu'à combiner ensemble les années de ces regnes: c'est ce que la Table fera voir facilement à l'œil.

Depuis Psammitichus, la Chronologie est plus certaine. Il eut un fils qui porta le nom de Necho, comme son grand pere, & qui regna 16. ans. Nabuchodonosor Roi de Babilone, enleva à celui-ci tout le país qu'il avoit hors de l'Egypte, depuis le Nil jusqu'à l'Euphrate, comme il est marqué dans l'Ecriture sainte. Psammis, qui lui succéda, regna 17. ans. Celui qui suit après lui, est nommé Vaphres, par Africainus & par les Septante, & Apries par Herodote, & regna 25. ans.

Enfin, après qu'Amasis eut regné 44. ans, Cambyse Roi de Perse, vint en Egypte, & s'en empara, fut Psammitichus qui ne regna que 6. mois. Cambyse étoit alors dans la quatrième année de son regne, & il mourut en Egypte trois ans & quelques mois après. Quand il fut mort, les Mages s'emparèrent de l'Empire des Perses, & en jouirent pendant sept mois. Depuis ce temps-là les Egyptiens demeurèrent soumis aux Rois de Perse. S'étant voulu révolter au commencement du regne de Xerxès, ils furent vaincus & réduits à une servitude plus dure que celle qu'ils avoient soufferte sous Darius fils d'Hystaspes. Le gouvernement de l'Egypte fut donné à Achémènes, frere de Xerxès. Sous Artaxerxès Longue-main, Inare fils de Psammis, fit révolter une grande partie de l'Egypte, & soutint la guerre avec le secours des Athéniens, pendant six ans, comme il est rapporté dans Herodote. Darius Ochus perdit l'Empire de l'Egypte, la douzième année de son regne, la 1786. de notre Ere Egyptienne. Amyrtus, qui fut déclaré Roi d'Egypte, eut sept successeurs, qui furent Rois d'Egypte pendant soixante-cinq ans. Le dernier Roi Egyptien, Nectanebus, fut déposé de son Roïanne la dix-huitième année de son regne, par Artaxerxès Ochus, & l'Egypte fut depuis entièrement soumise aux Rois de Perse. Quand Alexandre eut conquis l'Empire des Perses, il vint en Egypte la quatrième année de son regne, y fut bien reçu des Egyptiens, fatigués de la tyrannie des Perses, & fit bâtir Alexandrie la cinquième année de son regne, qui est la 4383. de la Periode Julienne, 331. avant JESUS-CHRIST, & la 1878. de l'Ere Egyptienne, à commencer au regne de Menès, dont l'Epoque est par conséquent à l'an de la Periode Julienne 1505. & avant l'Ere vulgaire de la naissance de JESUS-CHRIST, 2209. & 137. ans après le déluge, selon le texte Hebreu.

Cette durée du regne d'Egypte, est conforme à celle que lui donne Varron, l'un des plus sçavans de l'antiquité, qui ne compte qu'environ 2100. ans, depuis la fondation de Thebes d'Egypte, jusqu'à son temps. *Thebe, dit-il dans le Livre de re rustica, que ante cataclysmum Ogygis condita dicuntur; ea tamen circiter duo millia annorum & centum sunt.*

sum. Saint Augustin se sert aussi du témoignage de Varron, pour montrer que ce que les Egyptiens disent de leur grande antiquité, est fabuleux. „ C'est, dit-il dans le liv. 18. de „ la Cité de Dieu, ch. 40. que quelques-uns „ disent par une présomption très-fausse, qu'on „ compte plus de cent mille ans depuis que „ les Egyptiens ont observé les Astres ; car „ dans quels Livres peuvent-ils avoir trouvé „ ce nombre d'années, eux qui n'ont connu „ l'art d'écrire que depuis environ deux mille

„ ans, par l'industrie d'Isis. C'est ce que Var- „ ron, qui est un grand Auteur dans l'histoi- „ re, a écrit, &c qui peut s'accorder avec la „ vérité de l'Ecriture sainte. Varron écrivoit cela environ 700. ans depuis la fondation de Rome, 54. ans avant JESUS-CHRIST, en remontant de-là suivant nos époques, 2100. ans au dessus, cela tombe au regne d'Athotis premier Roi Egyptien, inventeur des caractères Egyptiens.



T A B L E
CHRONOLOGIQUE
D E S

R O I S E G Y P T I E N S ,

Depuis Menès leur premier Roi , jusqu'à Alexandre
le Grand.

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Julienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois Thebains, tirez d'Eratosthene.</i>
1.	1505.	1109.	1. MENÈS, a régné à Thèbes 69. ans. Par son regne, il faut entendre son établissement & celui de ses enfans en Egypte, & leur gouvernement économique. Il s'étoit établi 7. ans plutôt à Thèbes qu'à This, si on nous ne compterons que sur 61. ans. Ans de regne, 61.
61.	1567.	1147.	2. ATHOTÈS, fils de Menès; Thoth, ou Mercure. Eratosthene lui donne 59. ans de regne; nous n'en compterons que 57.
91.	1596.	1118.	
98.	1603.	1111.	
106.	1611.	1103.	
115.	1620.	1094.	
119.	1624.	1090.	3. ATHOTÈS II. fils, 31.
125.	1630.	1084.	
131.	1636.	1078.	
150.	1655.	1059.	
151.	1656.	1058.	4. DIAVÈS, fils, 19.
161.	1666.	1048.	
170.	1675.	1039.	5. ΠΕΡΜΗΘ-ΑΤΗΟΤΙΔΗΣ, que l'on nomme Hercule, 18.

Roi

<i>Rois des Thimites; tirez, de Manethon.</i>	<i>Rois des Memphites, tirez, de Manethon.</i>	<i>Rois de la basse Egypte, selon George Syncelle.</i>
I. Dynastie d'Africanus. 1. MENÈS, Ans de regne, 61.	III. Dynastie d'Africanus. 1. MENÈS, qui selon Herodote a bâti Mem- phis. 61.	1. MENÈS, que Syncelle dit être Miltraïm, a regné selon lui, seulement 35. ans. Peut-être qu'il laissa ce Royaume à Curudès, la 35. année de son re- gne: ou plutôt Menès ne vint s'é- tablir dans la basse Egypte, que la 38. année après son établissement à Thèbes, & 27. après son établisse- ment à This. Ans de regne, 35.
2. ATHOTÈS. Celui-ci bâtit un Palais à Mem- phis, & fit des Livres Anatomiques, & regna 57. ans, 57.	2. TOSORYTHOS. Celui-ci est l'Efeulape des Grecs, à cause de la connoissance qu'il a- voit de la Medecine. Il inventa l'art de tailler les pierres pour bâ- tir, & regna 29. ans, 29.	2. CURUDÈS, Ans de regne, 63.
	3. TYRIS, 7.	
	4. MESOCHRIS. 17.	
		Ici commence la IX. Dynastie d'Africanus, & la I. des Rois d'He- racleopole dans la basse Egypte, dont le premier fut Aëtoès, Prince cruel, qui fit beaucoup de mal à l'Egypte, & étant devenu furieux fut dévoré par un crocodile. Cette Dynastie a duré 409. ans. On ne fait pas les noms des autres Rois.
	5. SUPHIS, 36.	
3. CENSENÈS, fils, 31.		3. SPANIUS. 36.
	6. TOSETHARIS. 19.	
4. VENEPRÈS, ou ENEPHARÈS, 23.	7. ACHIS, 41.	
		4. 31.

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois Thebains, tirez d'Eratoſthene.</i>
173.	1678.	1036.	
188.	1693.	1021.	6. TOËGAR AMACHUS MONCHIRI, 79.
192.	1697.	1017.	
193.	1698.	1016.	
200.	1705.	1009.	
219.	1724.	1990.	
222.	1727.	1987.	
237.	1742.	1972.	
240.	1745.	1969.	
248.	1753.	1961.	
263.	1768.	1946.	
267.	1772.	1942.	7. STOËCHUS, 6. fils,
273.	1778.	1936.	8. GOSORNIËS, 30.
277.	1782.	1932.	
303.	1808.	1906.	9. MARËS, 16. fils,
311.	1816.	1898.	
312.	1817.	1897.	
319.	1824.	1890.	10. ANOTPHËS, 20. Roi

*Rois des Thinites, tirez de
Manethon.*

*Rois des Memphites, tirez de
Manethon.*

*Rois de la basse Egypte, selon
George Syncelle.*

5. USPHADAUS, ou SPHADAUS,
fils, 20.

8. SIPHURIS.

30.

6. MIEDIUS,
fils, 26.

5. * * * *

40.

7. SEMEMPIS,
fils, 18.
Grande peste en Egypte.

9. CERPHERES,

26.

8. BIENACHES,
fils, 26.

6. SERAPIS,

25.

IV. Dynastie d'Africanus.

10. SORIS, 29.

7. SESONCHOSIS,

49.

II. Dynastie d'Africanus.

9. BOCTHUS.

38.

Plusieurs périrent à Bubaſte d'un
tremblement de terre.

11. SUPHIS.

63.
Celui ci a bâti la grande Pyra-
mide.

10. CACCHOS,

39.

8. ANEMMENES,

29.

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois Thebains, sires d'Érastosibene.</i>
340.	1845.	1869.	
341.	1846.	1868.	
342.	1847.	1867.	
349.	1854.	1860.	11. SIRIUS, 18.
350.	1855.	1859.	
355.	1860.	1854.	
364.	1869.	1845.	
367.	1872.	1842.	12. CHUBUS GNEBUS, 22.
368.	1873.	1841.	
380.	1885.	1829.	
389.	1894.	1820.	13. RAVOSIS, 13.
397.	1902.	1812.	
402.	1907.	1807.	14. BITYRIS, 10.
406.	1911.	1803.	
412.	1917.	1797.	15. SAOPHIS, 29.
414.	1919.	1795.	
441.	1946.	1768.	16. SENSAPHIS, 27.
445.	1950.	1764.	
455.	1960.	1754.	
459.	1964.	1750.	

<i>Rois des Thinites, tirez de Manethon.</i>	<i>Rois des Memphites, tirez de Manethon.</i>	<i>Rois de la basse Egypte, selon George Syncelle.</i>
	11. SUPHIS, 66.	
		9. AMASIS, 1.
		10. ACHESEPHYRÈS, 15.
11. BINOTHRIS, 47.		
		11. ACHOREUS, 2.
		11. ARMIYASIS, 4.
		13. CHAMOIS, 11.
		14. AMESISIS, 65.
12. TLAS, 17.		
	13. MENCHERÈS, 63.	
13. SETMENÈS, 41.		
		15. ****, 14.
14. CHERÈS, 17.		
		16. USK, 50.

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois Thebains, tirez d'Eratosthene.</i>
468.	1973.	1741.	17. MOSCHERIS, 31.
469.	1974.	1740.	
494.	1999.	1715.	
497.	3001.	1711.	
499.	3004.	1710.	18. MUTHIS, 39.
509.	3014.	1700.	
516.	3021.	1693.	
515.	3028.	1686.	
531.	3037.	1677.	19. PAMMUS ARCHONDÈS, 35.
538.	3043.	1671.	
545.	3050.	1664.	
553.	3058.	1656.	
557.	3061.	1651.	
560.	3065.	1649.	
567.	3071.	1641.	20. APAPHUS LE GRAND, OU APAPHUS, 100.

Rois des Thinites, tirez de
Manethon.Rois des Memphites, tirez de
Manethon.Rois de la basse Egypte, selon
George Syncelle.

	14. RATOËSÈS,	25.
	15. RICHERÈS,	22.
16. SESOCHRIS,		
48.		
		17. RAMESSÈS,
		29.
	16. ZEBERCHERÈS,	7.
		Ici finit la I. Dynastie des Hera- cleopolites, & commence la II. qui a duré 185. ans. C'est la X. d'Africanus.
	17. TANPTHIS,	
	VI. Dynastie d'Africanus.	
	18. OTHOËS,	
		18. RAMESSOMÈNÈS,
		5.
17. CHENERÈS,		
30.		
		19. THUSIMARÈS,
		1.
	19. PHIOS.	
	20. METHUSUPHIS,	
18. NEPHERCHERÈS,	21. PHIOS,	
28.	Le même ou'Apsaphus.	100.
Sous celui ci les Libyens se ré- voltèrent. Et ici finit le regne des Thinites, qui a duré 603. ans. On peut placer ici les quatre derniers Rois de la V. Dynastie d'Africanus, qui est des Rois d'Elephantine. Et peut-être que les cinq premiers dont les noms conviennent avec les précédens, sont les mêmes: si- non il faut supposer qu'ils ont été contemporains avec les Rois des Thinites, & faire remonter cette Dynastie, qui est de 215. ans, à l'an 478.		

Tom. I.

L1

Ere

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois Thebains, tirez d'Eratosthene.</i>
584.	3089.	1625.	
607.	3112.	1602.	
626.	3131.	1583.	
641.	3146.	1568.	
665.	3170.	1544.	
667.	3172.	1542.	21. AGESCUS OSCARAS, 1.
668.	3173.	1541.	22. NITOCRIS, Reine. Elle ne regna ici que 6. ans. 6.
674.	3179.	1535.	23. MYRTAUS, 21.
680.	3185.	1529.	
694.	3199.	1515.	
696.	3201.	1513.	24. THYOSIMARÈS, 12.
700.	3205.	1509.	
			<i>Continuation des Rois de Thebes, suivant Eratosthene.</i>
700.	3205.	1509.	

Rois

<i>Rois des Thinites, tirez de Manethon.</i>	<i>Rois des Memphites, tirez de Manethon.</i>	<i>Rois de la basse Egypte, selon George Syncelle.</i>
		20. RAMESE-SEOS, 13.
		21. RAMESSOMENOS, 19.
		22. RAMESE TUBACTE', 39.
		Ici commence la I. Dynastie des Rois de la petite Diospole, dans la basse Egypte, pendant 43. ans, dont le dernier Roi a été Amemmenès. C'est la XI. d'Africanus.
		23. RAMESE-VAPHRES, 19.
	21. METUSUPHIS, le même qu'Agésès Ofsaras, 1.	
	21. NITOCRIS, Reine. Elle regne ici 12. ans. 12.	
	VII. Dynastie d'Africanus. Septante Rois Memphites, qui n'ont tous régné que peu de jours.	
		24. CONCHARIS, 5.
	Après cela Africanus met une VIII. Dynastie de Rois Memphites, sans les nommer, qui ont régné 146. ans, qu'il est difficile d'accorder avec le reste; à moins que l'on ne dise que ces Rois ont concouru avec les Rois Pasteurs qui se sont emparés de Memphis & d'une partie de l'Egypte.	

Second Livre de Manethon.

<i>Rois Arabes, ou Phéniciens, appelez Pasteurs, qui se sont emparés de Memphis, & d'une partie de la basse Egypte.</i>	<i>Rois de la petite Diospole dans la basse Egypte.</i>
XV. Dynastie d'Africanus.	XII. Dynastie d'Africanus.
1. SALATIS, ou SAÏTÈS, 19.	1. SESONCHOSIS, 46.

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Julienne.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Continuation des Rois de Thebes, suivant Eratosthene.</i>
708.	3213.	1501.	25. TYRILLUS, 5.
716.	3211.	1493.	26. SEMPHUCRATÈS, 18.
719.	3214.	1490.	
734.	3239.	1475.	27. CHUTEY-TAURUS, 7.
741.	3246.	1468.	28. MERÈS, 11.
746.	3251.	1463.	
753.	3258.	1456.	29. CHOMAEPTA, 11.
763.	3268.	1446.	
764.	3269.	1445.	30. SCHUMOSCHIRIS, ou ANCONIUS OCHIS, 60.
784.	3289.	1425.	
799.	3304.	1410.	
814.	3319.	1385.	31. PENTHEATHYRIS, 16.
831.	3337.	1377.	
840.	3345.	1369.	32. STAMENÈS, 13.
848.	3353.	1361.	
856.	3361.	1353.	
860.	3365.	1349.	
863.	3368.	1346.	33. SISTOSICHERMÈS, 55.
864.	3369.	1345.	

Roi

<i>Rois Postérieurs.</i>	<i>Rois de la petite Dyopole.</i>	
2. BEON,		
44.		
	1. AMEMMENÈS,	
	38.	
3. APACHNAS, ou PACHNAN,		
ans, 7. mois.	36.	
	3. SESOSTRIS,	
	48.	
4. APOPHIS,		
61.		
	4. LACHARÈS,	
	8.	
	5. AMMERÈS,	
	8.	
	6. AMMENÈS,	
	8.	
	7. SCHEMIOPHIS,	
	Sœur du dernier,	8.
5. JANIAS,		
ans & 1. mois.	50.	
	XVIII. Dynastie d'Africanus.	
	8. AMOS, ou AMOSIS,	25.
	ans, 4. mois.	

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Ju-lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Continuation des Rois de Thebes, suivans Eratosthene.</i>
890.	3395.	1319.	
903.	3408.	1306.	
910.	3415.	1299.	
918.			34. MARIS. 41.
928.	3433.	1281.	
950.	3455.	1259.	
961.	3466.	1248.	35. SËPHOAS, ou HERMÈS, 5.
963.	3468.	1246.	
966.	3471.	1243.	36. * * * *. 14.
980.	3485.	1229.	37. PHRERON, ou NILUS, 5.
985.	3490.	1224.	38. AMUNTANTHUS, 63. Ce qui va jusqu'à 1048. restent 15. Rois Thebains, dont Syncelle n'a point rapporté les noms, qui vont jusqu'à l'an 1400. & plus, selon Diodore. Il y a néanmoins de l'apparence que les derniers Rois Thebains sont les mêmes que les Diospolites, qui s'étoient rendus maîtres de toute l'Egypte.
989.	3494.	1220.	
999.	3504.	1210.	

Rois

<i>Rois Pasteurs.</i>	<i>Rois de la petite Diofale.</i>	
	9. CHEBROS,	17.
	10. AMENOPHTIS,	24.
	ans, 7. mois.	
6. ASSIS,		
ans, 10. mois.		49.
	11. AMESSE',	21.
	ans, 9. mois.	
	12. MIPHRE'S,	12.
	ans, 9. mois.	
Ici finit le regne d'Assis ; après lequel il y a eu encore d'autres Rois de la même Nation, qui ont régné en Egypte 500. tant d'années, y compris les précédens, selon Joseph. Ainsi jusques vers l'an 1200. ce sont les XVI. & XVII. Dynasties d'Africanus.		
	13. MIPHRAGMUTHOSIS,	25.
	ans, 10. mois.	
	Sous ce Roi, les Pasteurs furent vaincus & renfermez dans Abaris.	
	14. TUTHMOSIS, ou THETMOSIS,	9.
	ans, 8. mois.	
	15. AMENOPHTIS,	30.
	Les Pasteurs rentrèrent en Egypte, en furent maîtres pendant 15. ans, après quoi ils furent chassés.	

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	
			<i>L'Egypte réduite sous un seul Roi.</i>
1030.	3535.	1179.	
1066.	3571.	1143.	
1078.	3583.	1131.	
1087.	3592.	1122.	
1100.	3605.	1109.	
1112.	3617.	1097.	
1116.	3611.	1093.	
1118.	3613.	1091.	
1184.	3689.	1025.	
1204.	3709.	1005.	
			<i>Rois de la haute Egypte, regnant après Se- sostris à Memphis, selon Herodote & Diodore.</i>
1255.	3760.	954.	1. PHEROM, selon Herodote, a régné 10. ans par conjecture, 10.
1265.	3770.	944.	2. PROTEUS, selon Herodote & Diodore, 14. Rois

Rois de la petite Dioffole,
& de toute l'Egypte.

L'Egypte réduite sous un seul Roi.

	16. HORUS, ans, 5. mois.	36.	
	17. ACHENCHRÈS, ans, 1. mois.	11.	
	18. RATHOTHIS, 9.		
	19. ACHENCHRÈS, ou CHEHRÈS, ans, 5. mois.	11.	
	20. ACHENCHRÈS II, ans, 3. mois.	12.	
	21. ARMAIS, ou AMERÈS, ans, 1. mois.	14.	
	22. RAMESSÈS, an, 4. mois.	1.	
	23. RAMESSÈS MIAMUM, ans, 1. mois.	66.	
	24. AMENOPHIS, ans, 6. mois.	19.	
	XIX. Dynastie d'Africanus.		
	25. SETHOUS, ou SESOSTRIS, Ce fameux Conquerant est le Sésac de l'Ecriture Sainte, qui vint piller Jerusalem, la 5. année du regne de Roboam.	31.	
	Continuation des Rois de Dioffole de la XIX. Dynastie d'Afri- canus.		Rois Tanites. XXI. Dynastie d'Africanus.
	26. RAPACÈS, 61.	1. SMERDÈS. 16.	

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Julienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	
1279.	3784.	930.	3. RAMPEINITE, OU RAMPHIS, selon Diodore, 50.
1281.	3786.	928.	
1316.	3821.	893.	
1323.	3828.	886.	
1327.	3832.	882.	
1329.	3834.	880.	4. CLEOPHÈS, selon Herodote, 50.
1336.	3841.	873.	
1341.	3847.	867.	
1344.	3849.	865.	
1351.	3856.	858.	
1359.	3864.	850.	
1379.	3884.	830.	5. CEPHEINÈS, OU CEPHERÈS, selon Herodote, 46.
1384.	3889.	825.	
1391.	3896.	818.	
1396.	3901.	813.	
1397.	3902.	812.	
1399.	3904.	810.	
1401.	3906.	808.	<i>Fin du second Livre de Manethon.</i>

	<i>Rois Diospolites.</i>	<i>Rois Tanites.</i>
		1. USENNÈS, 42.
	27. AMENEPHTÈS, 3.	
<i>Rois de Bubastis.</i>		
XXII. Dynastie d'Africanus.		
1. SESONCHOSIS, 21.		3. NEPHERCHERÈS, 4.
		4. AMENOPHIS, 9.
	18. RAMESÈS, 60.	5. OSORCHOS, 6.
		6. PSINACHÈS, 9.
2. OSORTHON, 15.		
		7. PETUBASTÈS, 40. a régné 21. ou 40. ans.
3. QUATRE ROIS, 25.		
4. TARELLOTHIS, 13.		
		8. OSORTHON, 8.
	19. AMEMMENÈS, 5.	
5. TROIS ROIS, 42.		
		9. PSAMMUS, 10.
	30. THUORIS, 6.	

Mm 1

Ère

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Julienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois de la haute Egypte.</i>
1407.	3911.	801.	
1409.	3914.	800.	
1425.	3930.	784.	6. MYRINUS, 44.
1440.	3945.	769.	
1469.	3974.	740.	7. ASYCHIS, selon Herodote, 6. ans par conjecture.
1475.	3980.	734.	A N Y S I S l'Aveugle, chassé par Sabacon la 2. année de son regne, se retire dans l'île d'Elbe; y passe 50. ans, & rentre sur le trône après la mort de Sabacon.
1477.	3981.	731.	
1484.	3989.	725.	
1485.	3990.	724.	
1499.	4004.	710.	
1504.	4009.	705.	
1511.	4016.	698.	
1517.	4022.	692.	

Rois

<i>Rois Bubastites.</i>	<i>Rois Diospolites.</i>	<i>Rois Tanites.</i>
	XX. Dynastie d'Africanus. de Rois Diospolites pendant 115. ans, qui finissent en 1532. de l'Ere Egyptienne.	
		10. ZE.....
		31.
Ici finit le Royaume des Bubasti- tes.		Fin du Royaume des Tanites, auxquels succèdent Bocchoris & les Saïtes, XXIX. Dynastie. Vers ce tems-ci Bocchoris fils de Gnephac- tès, Saïte, devient puissant Roi en Egypte, & regne. 44.
<i>Rois Ethiopiens.</i> XXV. Dynastie d'Africanus. SABAÇON. Ethiopien, s'empare de l'Egypte, chasse Anyfis, & fait mourir Boccho- ris. Herodote lui donne 50. ans de regne; & Manethon 8. seulement. Il y a apparence que pour faire les 50. années, il faut y joindre celles de Sevechus & de Tarachus ses en- fans, qu'il avoit laïffez en Egypte; ainsi son regne ne sera compté ici que pour 8. ans, 8.		<i>Rois Saïtes.</i>
		Bocchoris, brûlé vif par Sabacon.
S E U E C H U S, fils de Sabacon, 14.		
T A R A C H U S, frere de Seuechus, 18.		
		STEPHRINATÈS, 7.
		NECHEPSOS, 6.
Sabacon revient en Egypte, & y regne encore, 10.		

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois de la haute Egypte.</i>
1518.	4013.	691.	
1526.	4031.	683.	
1527.	4032.	682.	Anylis revient, & meurt peu de temps après.
1528.	4033.	681.	SETHON, Prêtre de Vulcan, gouverne pendant quelques an- nées, 4.
1532.	4037.	677.	Deux ans d'Anarchie, selon Diodore.
1534.	4039.	675.	Douze Rois, qui partagent l'Egypte, & la gou- vernent en commun pendant quinze ans, 15.
			<i>Rois Egyptiens.</i>
1549.	4054.	660.	1. PSAMMITICHUS, seul Roi d'Egypte pendant 54. ans, selon Herodote & Africanus; & 44. ans selon Eusebe & Syncelle. Peut-être les premiers comprennent-ils le temps qu'il avoit régné avec les douze: ainsi nous ne lui donne- rons ici que 44. ans de regne, 44.
1593.	4098.	616.	2. NECHAO, 16. Nabuchodonosor enleve à Necho tout le pays qu'il possédoit hors de l'Egypte. 2. Reg 34. v. 17.
1604.	4109.	605.	3. PSAMMIS, regne 6. ans selon Herodote, & 17. selon Africa- nus, 6.
1609.	4114.	600.	4. VAPHRÈS, selon Africanus & les Septante, ou APRÈS, selon Herodote, regne selon Africanus, 19. ans; & selon Herodote, 25. ans, 5.
1635.	4120.	594.	5. AMASIS, 44.
1640.	4125.	589.	
1684.	4169.	545.	Mort d'Amasis. PSAMMITHE, son fils, regne 6. mois.
1688.	4193.	521.	
1724.	4229.	485.	

Rois

<i>Ere Egyptienne.</i>	<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois Egyptiens.</i>
1744.	4149.	465.	
1749.	4154.	460.	Inare, fils de Psammitichus, se révolte contre Artaxerxès, fait révolter une partie de l'Egypte, & y soutient la guerre avec le secours des Athéniens, pendant 6. ans.
1784.	4189.	425.	
1785.	4190.	424.	
1786.	4191.	423.	
1798.	4203.	411.	AMERTYAS, Saïte, est déclaré Roi d'Egypte, & regne 6. ans, 6.
			<i>Autres Rois d'Egypte.</i>
1804.	4209.	405.	NEPHERITÈS, Mendefien, 6.
1805.	4210.	404.	
1810.	4215.	399.	ACHORIS, 11.
1811.	4217.	387.	PSAMMITHÈS, 1.
1813.	4218.	386.	NEPHERITÈS, deux mois. NECTANEBUS, Sebennite, 18.
1841.	4246.	368.	TEOS, ou TACHOS, selon Diodore, Xenophon, & Plutarque. Il fait la guerre à Artaxerxès, 6.
1847.	4252.	362.	NECTANEBUS II. 18.
1848.	4253.	361.	
1865.	4270.	344.	Nectanebus est dépouillé la 18. année de son regne, par Artaxerxès Ochus, & l'Egypte entièrement soumise aux Perses.
1871.	4276.	338.	
1873.	4278.	336.	
1878.	4283.	331.	

Rois de Perse, Maîtres de l'Egypte.

Xerxès est tué; Artabanus gouverne sept mois.
 ARTAXERXÈS LONGUE-MAIN,
 succède à son pere Xerxès, & regne

39.

X E R X È S II.

Fils d'Artaxerxès, lui succède, & ne regne qu'un an.

1.

SOGDIANUS, ou SECUNDIANUS,

s'empare de l'Empire pendant sept mois.

D A R I U S O C H U S,

perd le Roiaume d'Egypte la 12. année de son regne, & regne en tout en Perse, 19. ans.

Rois de Perse.

ARTAXERXÈS MNEMON,

regne en Perse, 43. ans.

ARTAXERXÈS OCHUS,

succède à son pere Artaxerxès Mnemon, & regne en Perse, 25. ans.

Artaxerxès Ochus reconquit l'Egypte la 17. année de son regne, & regne encore près de six ans, 6.

Bagoas fait mourir Artaxerxès Ochus, & met sur le trône Ariès fils de ce Prince, qui ne regne que
 deux ans quelques mois, 10.

D A R I U S C O D O M A N U S,

est fait Roi de Perse.

Commencement du regne d'ALEXANDRE LE GRAND.

Il va en Egypte la 4. année de son regne; y est bien reçu, & y bâtit Alexandrie.
 Tom. I. N n

CHRO.

CHRONOLOGIE

D E S

EMPIRES,

Des Babyloniens, des Assyriens, des Medes, & des Perses.

L'écriture Sainte (Gen. 10. & 11.) nous marque clairement l'origine des Assyriens & des Babyloniens. Les hommes commençant à se multiplier après le Déluge, & étant partis d'Orient, ou plutôt allans vers l'Orient du lieu où ils étoient trouvèrent une plaine dans le pays de Sennaar, & entreprirent d'y bâtir une tour & une grande ville, qui fut appelée *Babel*. Tout le monde convient que c'est vers ce lieu qu'a été située la ville de Babylone sur l'Euphrate, & il y a bien de l'apparence qu'elle a tiré son origine de la ville même, que les premiers hommes avoient commencé à bâtir avec la tour en cet endroit. Dieu aiant obligé les hommes de se disperser, à cause de la confusion qu'il mit entr'eux par le changement de leur langage, des cinq enfans de Sem, fils de Noé, Elam, Assur, Arphaxad, Lud, & Aram, descendirent des peuples d'Orient, que les noms seuls de ces cinq enfans font assez connoître : savoir, d'Elam, les Elamites : d'Assur, les Assyriens : d'Arphaxad, les Arphaxatites : de Lud, les Lydiens : d'Aram, les Aramites, ou Mésopotamiens. Ces peuples sont assez connus, & les plus célèbres ont été les Assyriens. Quelque temps après, Nemrod fils de Chus, qui étoit fils de Cham, frere de Sem, homme féroce & grand chasseur, commença à devenir puissant, & à exercer la domination ou la tyrannie sur les autres. Les premières villes de

son Roïaume, furent Babyone, Arach, & Chalane dans la terre de Sennaar, proche de Babylone, le long du Tygre; mais ne se contentant pas de la possession de ce pays, *Nemrod se jeta dans l'Assyrie*; car c'est ainsi qu'il faut entendre, de *terra illa egressus est Assur*, & y bâtit quatre villes, *Ninive, Rehoboth, Chale, & Reshem*, qui est une grande ville entre Ninive & Chale. C'est à cause de cette conquête, que l'Assyrie est appelée la terre de Nemrod, par le Prophete Michée, chap. 5. v. 6. Nemrod jeta les fondemens de ces villes, qui devinrent ensuite très grandes, & qui peut-être ne s'appelloient pas toutes de son temps, des noms qu'elles avoient du temps de Moïse. Après lui, tout ce pays qui avoit été soumis à sa domination, fut divisé en plusieurs petits Roïaumes, comme nous l'apprenons encore par l'écriture, où nous trouvons (Genèse, chap. 14.) que du temps d'Abraham il y avoit plusieurs Rois, savoir, Aranghel, Roi de Sennaar; Atioch, Roi de Pont; Chodorlahomor, Roi des Elamites; & Thadal, Roi des diverses Nations, qui vinrent faire la guerre contre Bara, Roi de Sodome; contre Baza, Roi de Gomorrhe; contre Sennaar, Roi d'Adama; contre Semeber, Roi de Seboim; & contre le Roi de Bala. Ces derniers avoient été soumis pendant douze ans à Chodorlahomor, Roi des Elamites, & se révoltèrent la treizième année.

Ce

Ce passage est très-propre pour nous faire connoître l'état des Nations Orientales du temps d'Abraham. Elles étoient partagées en plusieurs petits Roiaumes, & le Roi des Elamites étoit le plus puissant. Il y avoit un Roi particulier de Sennaar, ou du païs de Sennaar, & par conséquent de Babylone, qui s'appelloit Aramphel : mais il n'y avoit pas encore de Rois de Chaldéens, de Babyloniens, ou d'Assyriens, qui exerçât la domination sur un Empire fort étendu.

Cependant l'Empire d'Assyrie a été un des plus grands Empires du monde : mais il s'agit de savoir combien il a duré dans cette étreude, & de fixer son commencement. Tous les Auteurs, quoique très-différens sur la durée, semblent convenir que Ninus est le premier qui a rendu cet Empire puissant & florissant. Il est vrai que quelques-uns nomment Belus avant Ninus, & qu'ils lui donnent cinquante & cinq ans de règne : mais c'est à Ninus que l'on attribue la conquête de presque toute l'Asie, & la fondation de ce grand Empire. Ces Historiens sont fort incertains de la durée, depuis Ninus jusqu'à l'Empire des Medes ; & du temps dans lequel ce dernier Empire a été établi, & de sa durée, comme nous l'avons déjà remarqué. Herodote ne fait durer l'Empire des Assyriens que cinq cens vingt ans, & celui des Medes, cent cinquante ans seulement : Il dit même, que la Reine Semiramis, qui selon les Historiens a succédé immédiatement à Ninus, n'étoit que cinq générations avant Niroeris, mere de Labyner, dernier Roi des Assyriens. Ces cinq générations, suivant la supputation, vont à peu près à deux cens ans.

Julius Africanus, Eusèbe, & après eux George Syncelle, comptent avant Belus sept Rois Chaldéens, & six Rois Arabes, qui ont régné dans Babylone quatre cens quarante ans. Voici la liste qu'ils en font.

Rois des Chaldéens.

1. EVECHOÛS,	6. ans. 8. mois.
2. COMASBOLÈS,	7. ans. 6. mois.
3. PORUS,	35. ans.
4. NECHUBÈS,	45. ans.
5. ABIUS,	48. ans.
6. ONIBALUS,	40. ans.
7. CHIRISIRUS,	45. ans.
225. ans.	

Rois Arabes.

1. MARDOCENTES,	45. ans.
2. ***.	40. ans.
3. SISIMORDACHUS,	28. ans.
4. NADIUS, ou NABIUS,	37. ans.
5. PARANNUS,	40. ans.
6. NABONNADUS,	25. ans.
215. ans.	

Total 440. ans.

Julius Africanus n'avoit pas inventé les noms de ces Rois ; mais il les avoit tirez d'Auteurs plus anciens : & Syncelle marque positivement qu'Alexandre Polyhistor avoit nommé *Evechus second Roi des Chaldéens, & après lui Chosmabelus, & les autres sept Rois Chaldéens, qui avoient régné 190. ans solaires.* On prend même qu'il s'en trouve quelques-uns dans le Prophète Jérémie, qui prédisant la désolation de Babylone, écrit (chap. 50. v. 2.) *Publiez partout que Babylone a été prise, que Bel a été outragé, & que Merodach a été vaincu ; que toutes ses Idoles ont été assujetties & chargées d'approbre & de confusion.* Et dans le 46. chapitre : *Bel a été renversé, Nabo a été brisé ; les Idoles du Chaldéen ont été enlevées sur des bêtes de somme & sur des chameaux.* Il est vrai que Bel, Merodach, & Nabo sont des Idoles ; mais elles étoient apparemment des anciens Rois des Chaldéens : *Merodach, est Mardocentès, Nabo est Nabius, & Bel, Belus.*

Cependant, les nouveaux Chronologistes qui suivent la Chronologie du Texte Hébreu, sont obligés de dire que les Rois de Babylone sont entièrement fabuleux, & n'ont jamais été, s'ils

embrassent l'hypothèse de Ctesias sur l'antiquité de Ninus, & la durée du règne des Assyriens, bien différente de l'histoire d'Herodote.

Car selon cet Auteur, depuis Ninus premier Roi des Assyriens, il y a trente-deux Rois, qui ont régné 1369. ans, comme le rapporte Diodore, ou 1306. ans, comme Agathias & George Syncelle citent le Texte de Ctesias. Africainus & Eusebe, qui ont suivi Castor, comptent 36. Rois, & ne leur donnent que 1340. ans de règne. Justin Abbreviateur de Trogue Pompée, dit que l'Empire des Assyriens a duré 1300. ans. Diodore lui donne plus de 1400. ans de durée, & George Syncelle compte 41. Rois, y compris Belus, à qui il donne 55. ans de règne, & fait la durée de cet Empire de 1450. années. On peut voir la liste de ces Rois dans ce que nous avons dit de l'histoire de Ctesias, ch. 31. pag. 211. & suivantes.

On se sert encore des observations célestes des Chaldéens, pour montrer l'antiquité de leur Empire; car sans parler de la prétention de leurs Astrologues, qui se vançoient d'avoir des observations des Astres de 473000. ans, jusqu'à l'expédition d'Alexandre, Simplicius rapporte sur la foi de Porphyre, que le Philosophe Callisthene, qui accompagna Alexandre, aiant fait rechercher à Babylone les observations les plus anciennes, les envoya en Grece à Aristote, & dit qu'elles se montoient, suivant Porphyre, à 1903. ans. C'est sur cela que le P. Petau & plusieurs autres Chronologistes se fondent pour fixer la durée du règne des Assytiens à 1300. ans. Simplicius qui vivoit du temps de Justinien, n'est pas un Auteur de grande autorité, sur un fait qui s'étoit passé plusieurs siècles avant lui. Porphyre qu'il cite, n'en est pas un meilleur garant. Nous avons encore déjà remarqué, que suivant le témoignage de Pline, Berosé qui est plus digne de foi qu'aucun autre sur cette matière, n'a trouvé d'observations célestes des Chaldéens, que de 490. ans, jusqu'à son temps. Berosé avoit dédié son histoire des Chaldéens à Antiochus Theos, dont la quatrième année tombe dans l'année 490. de l'Ere de Nabonassar. Critodeme suit en cela le calcul de Berosé. Epigene, qui a vécu sous l'Empire d'Auguste, & qui selon Pline, étoit un Auteur très-grave, en compte 720. ce qui revient au même, parce que la seconde année d'Auguste est aussi la 720. de l'Ere de Nabonassar. Cette époque des observations des Chaldéens,

de Berosé, de Critodeme, & d'Epigene, est d'autant plus certaine, que Ptolomée qui avoit recherché avec soin les écrits & les observations des anciens Astronomes, n'en a trouvé aucune des Babyloniens plus ancienne que l'Ere de Nabonassar, & Syncelle remarque que ce n'est que depuis ce temps que les Chaldéens ont marqué avec quelque soin, les mouvements des corps célestes.

La liste des Rois d'Assyrie donnée par Ctesias, n'est pas une preuve convaincante de la durée de ce règne: il n'y a rien de si facile que d'inventer des noms, & de leur donner des durées arbitraires de règne. Nous avons déjà remarqué, en parlant de cet Auteur, qu'il étoit fabuleux & indigne de foi, & qu'il rapporte une suite de fables dans son histoire des Indes, qu'il assure avoir vues ou apprises de témoins oculaires. S'il a pu inventer en assurant, qu'il a vu dans les Indes des choses qui n'ont jamais été, ni pu être: est-il plus croiable quand il dit, qu'il a tiré son histoire des archives des Perses? Son histoire des Assyriens & des Medes n'est guères plus vrai-semblable que ce qu'il dit des merveilles des Indes, comme Dom Bernard de Montfaucon le fait voir. Voici ce qu'il dit de l'Assyrien Religieux, dans son histoire de Judith: „ Cette armée de Ninus, composée
„ de deux millions d'hommes, dans un temps
„ où la terre n'étoit pas encore bien peuplée:
„ ces actions de valeur extraordinaires de Semiramis, âgée seulement de vingt ans: ces
„ deux millions d'ouvriers employez à bâtir
„ Babylone: ces trois cens mille peaux de bœufs noirs, disposées en forme d'éléphants,
„ & plusieurs autres choses de cette nature,
„ sentent fort le Roman. Dans la liste des Rois
„ d'Assyrie, on trouve quantité de noms Grecs
„ & de noms Persans, que Ctesias pourroit
„ bien avoir empruntés pour forger un si long
„ catalogue. Sphærus, Lamptides, Laothènes,
„ Dercylus, sont des noms Grecs, & plusieurs
„ personnages de Grece le sont appelez
„ ainsi. Amyntas, est un nom des Rois de
„ Macedoine. Arius, en est un des Rois de
„ Sparte. Pyritides, est formé regulierement
„ de *πύρις*, qui veut dire une sorte d'herbe
„ medecinale, bien connue à Ctesias qui étoit
„ Medecin. On pourroit y remarquer quelques
„ autres noms Grecs, quoi qu'un peu déguisez.
„ Xerxes, Armamirès, Mithras, sont des
„ noms Persans. Sôfarsus, est le nom d'un
„ Roi

„ Roi des Medes, selon Ctesias même. Ceux
 „ qui ont lu l'Ecriture sainte & l'histoire pro-
 „ fane, savent combien les noms des Assy-
 „ riens différoient des Persans, & encore plus
 „ des Grecs, & ainsi ils auront de la peine à
 „ se persuader qu'un si grand nombre de noms
 „ Grecs, & plusieurs Persans aient appartenu
 „ à des Rois d'Assyrie : mais voici qui est en-
 „ core plus fort.

„ Dans toutes les grandes listes des Rois de
 „ diverses Nations, on voit que les mêmes
 „ noms, ou des noms semblables, revien-
 „ nent souvent. Ce qui avoit principalement
 „ lieu dans la famille des Rois d'Assyrie, où
 „ l'on remarque de certains noms communs,
 „ ou du moins fort ordinaires à ces Princes.
 „ L'Ecriture sainte nomme cinq Rois Assy-
 „ riens, Phul, Teglar-Phal-Assar, Salman-
 „ Assar, Sennacherib, ou Sar-Gon ; Assar-
 „ Addon, & deux Princes freres du detrieur,
 „ Adra-Melech, & Sar-Assar.

„ Nous voyons que sur sept Princes Assyriens
 „ les mêmes noms reviennent plusieurs fois.
 „ Phul, qu'on prononce aussi Pol, Phal, ou
 „ Pal, se trouve deux fois dans PHUL, & dans
 „ TEGLATH-PHAL-ASSAR. Assar s'y trouve
 „ quatre fois, en Teglar-Phal-Assar, Sal-
 „ man-Assar, ASSAR-Had-Don, & Sar-
 „ ASSAR. A ces Rois on peut joindre Sarda-
 „ napale, qui est reconnu dans tous les His-
 „ toriens, & qui n'est pas de l'invention de
 „ Ctesias, car on y voit SAR, DAN, & PAL,
 „ trois noms Assyriens.

„ Si sur huit Princes Assyriens, un même
 „ nom revient jusques à quatre fois, & deux
 „ autres noms reviennent trois fois chacun,
 „ peut-on imaginer que sur quarante Rois qui
 „ ont précédé Sardanapale, aucuns de ces
 „ noms, qui constamment étoient ordinaires
 „ aux Rois Assyriens, ne se trouve pas une
 „ seule fois ? Dira-t-on que les Grecs appel-
 „ loient ces Princes autrement que les Assyriens ?
 „ mais ne voyons-nous pas que les bons His-
 „ toriens Grecs appellent les Rois étrangers des
 „ mêmes noms qu'ils avoient en leurs pais ?
 „ Cela ne patoit-il pas évidemment dans He-
 „ rodote, qui donne toujours aux Rois d'As-
 „ syrie, d'Egypte, & de Babylone, les mêmes
 „ noms que l'Ecriture leur donne ? sans quel-
 „ que petit changement inévitable quand un
 „ mot passe d'une Langue à une autre. Il appel-
 „ le Sennacherib, Sennacheribus, Nechao, Ne-

„ chos, Ephrée, Apriès, Nabonides, Labynetus ;
 „ Voilà les changemens que peuvent souffrir
 „ les noms, quand ils passent dans une Langue é-
 „trangere ; & si Ctesias n'y en faisoit pas de plus
 „ grands, on pourroit ajoûter foi à son Catalogue.

„ Que si cet Auteur n'est pas digne de foi
 „ dans la liste des Rois d'Assyrie, il l'est encore
 „ moins lors qu'il dit que le dernier Roi des
 „ Assyriens, que les Grecs nomment Sardanapale,
 „ s'appelloit chez les Assyriens, Thonos
 „ Concoleros ; & que le dernier Roi des Me-
 „ des, que les Grecs appelloient Astyagès, étoit
 „ appelé par les Medes, Apandas. On ne sauroit
 „ s'imaginer rien de plus ridicule que cette
 „ prétendue diversité de noms ; car outre
 „ qu'il n'y a aucune apparence que les Grecs se-
 „ loient avisez de forger des noms pour les don-
 „ ner aux Rois étrangers ; il est certain, comme
 „ nous avons déjà dit, que Sardanapale est
 „ un vrai nom Assyrien ; & il paroît dans l'E-
 „ criture, qu'Astyagès est un nom Mede. Il
 „ faut donc dire que ces noms monstrueux,
 „ Thonos Concoleros, & Apandas, ne sont
 „ que des fruits de l'imagination de Ctesias,
 „ qui étoit fort seconde en monstres.

On peut encore ajoûter à tout cela, que suivant
 la Chronologie de Ctesias, ces Rois ont commen-
 cé à regner devant Abraham. Or tout le monde
 sait qu'il ne faut pas se fier à ce que les Historiens
 profanes ont écrit d'un temps si reculé, sur-
 tout quand cela n'est fondé que sur l'autorité
 d'un Historien aussi peu sincère qu'est Ctesias.

„ Mais ce qui acheve de ruiner l'histoire de
 „ Ctesias, est qu'on ne sauroit l'accorder avec
 „ l'Ecriture. Cet Auteur dir que Ninus, qui
 „ suivant la supposition, regnoit avant Abra-
 „ ham, ou suivant le calcul de quelques Au-
 „ teurs, du temps d'Abraham, se rendit maî-
 „ tre de la Perse, de la Medie, de l'Egypte,
 „ de l'Assyrie, & de toute l'Asie. Que Semi-
 „ ramis, qui regnoit du temps d'Abraham,
 „ ou d'Isaac, ajoûta à ce grand Empire, la Li-
 „ bye & l'Ethiopie. Mais nous voyons dans la
 „ Genese, que du temps d'Abraham il y avoit
 „ des Rois en Perse, en Sennaar, qui est la
 „ Chaldée, en Egypte, & plusieurs Rois dans
 „ la Syrie, sans qu'il paroisse la moindre trace
 „ de l'Empire des Assyriens.

„ Il est parlé dans Ctesias d'un Roi d'Atabie,
 „ & de la Nation des Arabes, comme déjà très-
 „ puissante du temps de Ninus : quoi qu'il soit
 „ certain, selon l'Ecriture, que la Nation des

„Arabes ne prit son origine que plus d'un sie-
 „cle après. Ismaël fils d'Abraham, eut douze
 „fils, desquels sont descendues les douze Tri-
 „bus, qui composoient toute la Nation des
 „Arabes, qu'on appella d'abord Ismaélites.
 „L'Ecriture sainte s'accorde fort bien avec
 „Strabon & les autres Auteurs profanes,
 „touchant la division des Arabes en douze
 „Tribus, & elle nous apprend leur origiue
 „dans la Genèse.

„Tout cela fait voir qu'on ne peut ajoûter
 „aucune foi à l'histoire d'Assyrie de Ctesias,
 „& que la longue liste qu'il a donnée des Rois
 „d'Assyrie, est une chose imaginaire & fabu-
 „leuse. Et comme c'est de cet Auteur que tous
 „les autres Historiens & Chronologistes qui
 „l'ont suivi, ont tiré ce qu'ils ont dit des
 „Rois d'Assyrie, ils ne sont d'aucune autori-
 „té.

Pour passer des Assyriens aux Medes, Hero-
 dote dit que les Medes, après avoir secoué le
 joug de la domination des Assyriens, jouirent
 pendant quelque temps de leur liberté; mais que
 les grands desordres qui se passaient dans leur
 pais, les obligèrent d'élire pour Roi Dejocès,
 qui bâtit la ville d'Ecbarane, établit plusieurs
 loix, & regna en paix pendant 53. ans. Que
 Phraortès son fils, subjuga les Perses & plu-
 sieurs autres Nations, & fut enfin défait & tué
 par les Assyriens de Ninive, après un regne de
 22. ans. Que Cyaxarès fils de Phraortès, assie-
 gea Ninive, & fut obligé de lever le siege pour
 aller contre les Seythes; qu'il fut défait par ces
 Barbares, qui se répandirent dans l'Asie: que
 Cyaxarès les en chassa vingt-huit ans après:
 qu'il prit enfin la ville de Ninive, la ruina en-
 tièrement, conquirit toute l'Assyrie, & mourut
 après avoir regné 40. ans: Que son fils Astyagès,
 voulut faire périr son petit fils Cyrus dès sa nais-
 sance: que cet enfant aiant été conservé & élevé
 secrètement, ensuite reconnu, fait Gouverneur de
 Perse, fit la guerre à Astyagès son grand-pere,
 le vainquit & le fit prisonnier, & qu'ainsi l'Em-
 pire des Medes passa aux Perses. Il compte 35.
 ans du regne d'Astyagès, & de l'Empire des
 Medes 150. ans. Ensuite que les deux Empires
 des Assyriens & des Medes, n'ont duré en tout
 que 670. ans; & qu'ainsi le commencement de
 l'Empire des Assyriens doit être placé 670. ans
 avant la premiere année du regne de Cyrus, c'est-
 à dire, l'année 3485. de la Periode Julianne,
 & 1229. avant JESUS-CHRIST. Ctesias au

contraire, compte dix Rois des Medes, dont les
 noms sont tous differens de ceux qui sont nom-
 mez par Herodote, à l'exception du dernier,
 qu'il appelle Astyagès, & Diodore, Apandus.
 Les années du regne de ces huit premiers, he-
 montent à 282. ans: celles du regne des deux
 derniers sont omises; mais si on les supplée par
 les années des deux derniers Rois d'Herodote,
 ils sont de 75. ans, ou selon Eusebe & Syncelle,
 de 70. ans; ce qui revient à peu près au compte
 de l'Historien Justin, qui dit que tous ces Rois
 ont regné 350. ans. Eusebe & Syncelle ont vou-
 lu retenir les quatre premiers Rois des Medes
 marquez par Ctesias; mais ils ont suivi Hero-
 dote sur les quatre derniers. Selon l'un, le regne
 de ces huit Rois est de 259. ans, & selon l'autre,
 de 283. ans. On peut voir toutes ces diffé-
 rences dans la Table qui est à la page 213. qu'il
 est inutile de rapporter ici; mais il la faut con-
 sultier.

Denys d'Halycarnasse & Appien ont suivi
 Herodote, touchant la durée des Empires des
 Assyriens & des Medes: car le premier dit dans
 son livre 1. de l'Histoire Romaine, que l'Em-
 pire des Assyriens, qui est ancien à la veri-
 té, mais qu'on fait monter jusqu'à des temps
 fabuleux, ne s'est pas étendu sur une fort
 grande partie de l'Asie; & que l'Empire des
 Medes, qui ruina celui d'Assyrie, & fut
 plus puissant, ne dura pas long-temps, &
 fut renversé dans la quatrième génération.
 Le dernier (Appien d'Alexandrie) dit de mê-
 me dans sa Preface: „Que si l'on suppose les
 temps des trois grands Empires, des Assy-
 riens, des Medes, & des Perses jusqu'au
 temps d'Alexandre, ils n'iront pas à 900. ans.
 L'Empire des Perses a duré 230. ans, depuis
 la premiere année de l'Olympiade LV. qui fut
 la premiere du regne de Cyrus, jusqu'à la
 deuxième de l'Olympiade CXII. en laquelle
 Darius fut vaincu par Alexandre: ce fait est
 certain. Joignez y les 670. ans des deux Em-
 pires des Assyriens & des Medes, selon Herodote,
 vous n'aurez que 910. ans. Plutarque, quoi
 qu'ennemi déclaré d'Herodote, considere l'his-
 toire de Ctesias comme fabuleuse, & long-temps
 auparavant, Aristote dit que cet Auteur est in-
 digne de foi.

Voilà les sentimens des Historiens profanes
 les plus judicieux, touchant la durée des Em-
 pires des Assyriens & des Medes: mais d'un autre
 côté il y a une foule d'Auteurs qui ont suivi
 Cre-

Ctesias dans le catalogue qu'il a fait des Rois Assyriens; Cephaleon, Alexandre Polyhistor, Diodote de Sicile; Cætor, Trogue Pompée, & son Abbreviateur Justin, auxquels on peut joindre Velleius Paterculus, & depuis eux les Chronologistes Chrétiens, Africanus, Eusebe, George Syncelle ont inséré dans leurs Chroniques, les Rois des Assyriens & des Medes, qui se trouvent dans l'histoire de Ctesias; quoique pour ajuster leurs Chronologies ils en aient diminué ou augmenté le nombre, & qu'ils soient quelquefois revenus au Système d'Herodote. Par exemple, Trogue Pompée qui suit Ctesias dans tous les autres cas, l'abandonne dans l'histoire d'Attyagès & de Cyrus, dans laquelle il suit Herodote. Diodore dit plusieurs fois, que selon Herodote, Cyaxarès étoit le premier Roi des Medes, & qu'il y eut un intervalle de plusieurs siècles depuis la révolte des Medes jusqu'à l'élection de ce Roi. Eusebe & George Syncelle ont suivi Herodote sur les quatre derniers Rois des Medes, quoi qu'ils en ajoutent l'un & l'autre, quatre précédents tirez de Ctesias: le premier dit, que depuis qu'Arbacès Mede, eut ruiné l'Empire des Assyriens, il transféra le regne aux Medes, & que dans la suite l'Etat fut gouverné sans Rois, jusqu'à Dejoécès Roi des Medes.

Si l'Empire des Medes a duré 350. ans, en remontant depuis la première année du regne de Cyrus, & que l'Empire des Assyriens eut été détruit par Arbacès, premier Roi des Medes, suivant Ctesias; il faut supposer qu'il n'y a plus eu depuis de Rois d'Assyrie, soit à Ninive, soit à Babylone, & que les Medes ont été les seuls maîtres de l'Asie. Or cette supposition est manifestement détruite, tant par l'histoire sacrée, que par l'histoire profane. L'époque du commencement du regne de Cyrus étant constamment la première année de l'Olympiade LV. qui est dans la Période Julienne l'an 4154. ou 4155. & 559. ou 560. avant l'Ere vulgaire de JESUS CHRIST; si l'on en ôte 350. ans, on aura l'année 3804. ou 3805. de la Période Julienne, & la 909. ou 910. avant JESUS CHRIST, cette époque concourt avec le regne de Josaphat Roi de Juda, ou selon quelques-uns, de celui de son fils Joram: car c'est toute la différence qu'il peut y avoir sur cela entre les Chronologistes. Or si nous consultons l'histoire des Juifs, jamais l'Empire des Assyriens n'a été plus puissant que depuis cette prétendue ruine de

Ninive. Jonas, qui prophétisoit sous le regne d'Azarias Roi de Juda, & de Jeroboam Roi d'Israël, 80. ans ou environ après le regne de Josaphat, fut envoyé à Ninive pour y prêcher la pénitence. Il paroit par son histoire, que Ninive étoit alors une grande ville longue de trois jours de chemin, ce qui revient à ce que dit Diodore de Sicile, qu'elle avoit 490. stades de tour. *Erat autem magna iuxta numerum trium dierum.* Jon. 3. v. 4. Qu'elle avoit un Roi, & qu'elle étoit si peuplée qu'il y avoit plus de six vingts mille personnes qui n'avoient pas encore l'usage de la raison. Jon. 4. v. 11. *Et ego non parcam Ninivæ civitati magna, in qua sunt plusquam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram & sinistram suam, & jumenta multa.* Ninive étoit donc alors dans toute sa splendeur & dans sa puissance. Une ville qui auroit été détruite de fouds en comble quatre-vingts ans auparavant, & qui auroit été soumise à l'Empire des Medes, auroit-elle pu en si peu de temps être rétablie, & monter à un si haut point de grandeur? On lit dans le 4. liv. des Rois, ch. 15. v. 19. & dans le premier des Paralipomènes, ch. 5. v. 26. que Phul Roi des Assyriens, vint dans le pays d'Israël, & que Manahem lui donna mille talens d'argent, afin qu'il le secourût & qu'il l'affermît dans le Royaume d'Israël. Cela arriva la 39. année d'Azarias Roi de Juda, la 1343. de la Période Julienne, & 771. avant JESUS CHRIST. Pendant le regne de Phacéc fils de Romelie, qui détrôna Phacécia fils de Manahem, la 52. année d'Azarias, & regna pendant 20. ans, Teglatphalasar Roi des Assyriens, vint en Israël, prit plusieurs villes, la Galilée & tout le pays de Nephtali, & en transporta les habitans en Assyrie, comme il est écrit dans le même chapitre du 4. livre des Rois, v. 29. Salmanasar Roi des Assyriens, conquiert le Royaume entier d'Israël, & aiant assiégré Samarie pendant trois ans, la prit, & en transporta les habitans dans son pays. IV. Reg. c. 17. v. 6. & 24. s'empara aussi de la Phénicie, & fit cinq ans la guerre contre les Tyriens, ainsi qu'il est marqué dans les Annales de Tyr rapportées par Joseph. La prise de Samarie tombe à l'année 5993. de la Période Julienne, & 721. avant JESUS CHRIST. Salmanasar étant mort, son fils Sennacherib regna en sa place, comme il est dit dans le premier chapitre de Tobie, v. 18. Ezechias regnoit alors dans le Royaume de Juda: il se révolta contre les Assyriens, & ne voulut

plus

plus leur paier le tribut, en sorte que la 14. année de son regne, Sennacherib Roi des Assyriens vint attaquer les villes fortes de Juda, en prit plusieurs, & comme il se préparoit à assiéger Jerusalem, Ezechias fit de grands préparatifs pour la défendre; néanmoins il l'appaisa en lui donnant une somme d'argent. Sennacherib passant plus avant, alla en Egypte, attaqua Peluse, emmena une grande troupe de captifs, & étant revenu en Palestine à Lachis, delà il envoya Tartanés & Rapachés avec un gros détachement de troupes vers Jerusalem, pour obliger Ezechias de se rendre, & pour solliciter les habitants à la révolte: Rapachés n'ayant pas réussi, revint trouver Sennacherib, qui assiégeoit alors Lobna; mais les nouvelles étant venues à Sennacherib, que Taracha Roi de Chus, ou d'Ethiopie, s'étoit mis en campagne pour le venir combattre, il leva le siège de Lobna, & marcha contre lui, après avoir envoyé une Lettre pleine de menaces à Ezechias. Ce Roi l'ayant reçue, se mit en prières, & ses prières furent exaucées, suivant la prédiction du Prophète Isaïe, l'Ange du Seigneur extermina cent quatre-vingts mille hommes dans le camp des Assyriens, & Sennacherib ayant vu cette mortalité, s'en retourna aussi-tôt à Ninive. On ne fait point combien il vécut depuis: mais sa mort est marquée à la fin du 19. chapitre du 4. livre des Rois, où il est dit, que lors qu'il adoroit Nefroch son Dieu, dans un Temple, ses deux fils Adramelech & Salazar, le tuèrent à coups d'épée, & s'enfuirent, & que le Roi Assaradon son troisième fils, régna en sa place.

Tous ces faits sont établis sur l'autorité des Livres saints, & rapportez plus au long dans les chapitres 18. & 19. du 4. livre des Rois, & dans le chapitre 32. du 2. livre des Paralipomènes: ils s'accordent encore parfaitement avec les Historiens profanes. Berosé, en parlant de Sennacherib, dit qu'il avoit fait la guerre dans toute l'Asie & dans l'Egypte. Herodote parle clairement de cette irruption de Sennacherib dans l'Egypte, & dit qu'il assiégeoit Peluse. Les Annales des Tyriens & des Egyptiens s'accordent aussi avec l'Ecriture, sur le temps & les conquêtes de Sennacherib; & le Tiracha Roi Ethiopien de l'Ecriture, convient, & pour le fait & pour le nom avec Tarachus Roi d'Egypte. Enfin, Assaradon fils & successeur de Sennacherib, qui réunit le Roiaume de Babylone à celui d'Assyrie, est mis à l'année 68. de

Nabonassar, dans la Chronique des Rois de Babylone. Car pendant que ces Rois d'Assyrie regnoient à Ninive, il y avoit aussi des Rois très-puissans à Babylone: la liste en commence à Nabonassar, dont le regne a fait une époque certaine & fameuse. Elle commence, suivant Hipparque, Ptolomée, & Censorin, à l'an 747. avant l'Ere de JESUS-CHRIST, 3967. de la Periode Julienue. Les années de cette époque commencent toujours au premier jour du mois que les Egyptiens appellent Thoth, qui répondoit la première année au 26. Février de l'an 747. avant notre Ere vulgaire. Ces années sont égales & de 365. jours, sans aucune intercalation; ce qui fait que le commencement de cette année change tous les ans par rapport à l'année Julienue; en sorte que 1461. ans de Nabonassar, ne sont que 1460. années Juliennes. Le commencement & la fin de cette époque de Nabonassar, sont certaines; on la divise en deux parties, dont la première contient 209. ans, qui finissent à la première année du regne de Cyrus, & la seconde, 215. ans, qui finissent à la mort d'Alexandre: en sorte que selon Ptolomée, cette époque contient en tout 424. ans Egyptiens, c'est à-dire de 365. jours chacun. Nous n'avons besoin ici que de la première partie: Ptolomée a conservé les noms des Rois qui ont régné à Babylone depuis Nabonassar jusqu'à Alexandre, & marqué le nombre des années de leur regne, & des interregnes. Il y a eu en tout dix Rois, dont les regnes montent à 67. ans. En voici la Table.

1. NABONASSAR,	14. ans.
2. NADIUS,	2.
3. CHIUZERUS, ou PORUS,	5.
4. JUGÆUS, ou ITULÆUS,	5.
5. MARDOCEMPADE, nommé dans Isaïe, Merodach Baladan,	12.
6. ARCHIANUS,	5.
Un interregne de	2.
7. BELIBUS,	3.
8. AFRONADIUS,	6.
9. RIGEBELUS,	1.
10. MESSESMORDACHUS,	4.
Un interregne de	8.
	67. ans.

Assaradon fils de Sennacherib, réunit les Roiaumes de Ninive & de Babylone, à la 68. an-

année de l'Ere de Nabonassar, & regna 13. ans. Il envoya Tarchan, ou Tartanis, qui avoit déjà été un des Capitaines de Sennacherib, contre la Syrie. Ce Général assiegea la ville d'Asoth, & la prit, comme il est marqué dans Isàie, ch. 20. où le Roi d'Assyrie est appelé *Sargon*, par abbreviation. Ce fut Assaradon qui envoya une colonie de Babyloniens, de Cuthéens, d'Evéens, d'Emathéens, & de Sephaméens à Samarie, comme il est rapporté dans le 4. livre des Rois, chap. 17. & dans le 4. chap. du 1. livre d'Esdras, v. 2. Il se rendit maître de toute la Syrie, les Généraux de son armée prirent le Roi Manassès, & l'emmenèrent chargé de chaînes à Babylone; mais il en revint peu de temps après, & fut rétabli sur son trône: cela est rapporté dans le 33. chap. du 2. livre des Paralipomènes. Après Assaradon, Saoduschin fut pendant 20. ans Roi de Ninive & de Babylone, & après lui Chiniladanus pendant 22. ans.

Les Roiaumes des Assyriens & des Babyloniens étant réunis, devoient composer un Empire très-puissant; néanmoins pendant ce temps-là, les Medes commencèrent à jeter les fondemens d'un grand Empire. Ceux-ci furent les premiers qui secoururent le joug de la domination des Rois d'Assyrie, & après avoir joui quelque temps de leur liberté, ils choisirent pour Roi Dejocès, qui bâtit Ecbatane. Comme l'Empire des Medes n'a duré, selon Herodote, que 150. ans, & qu'il y a 187. ans depuis Nabonassar jusqu'à Cyrus, il faut que le regne de Dejocès ait commencé la 38. ou 37. année de cette Ere. Mais il se peut faire que dans les 53. ans de regne qu'on lui donne, on comprenne le temps de l'Anarchie, ou de l'Autonomie des Medes. Quoi qu'il en soit, Dejocès ayant régné 53. ans, la fin de son regne doit tomber à la 90. année de l'Ere de Nabonassar, c'est à dire, à la 10. année du regne de Laoduschin. D'abord l'Empire de Dejocès ne s'étendoit que sur les Nations des Medes; savoir, les Bules, les Paretaceniens, les Struchates, les Arizantes, les Budiens, & les Mages: mais ensuite il l'étendit jusqu'au fleuve Halys. A Dejocès succéda Phraortes, l'an 91. de l'Ere de Nabonassar: ce Roi subjuga les Perses & plusieurs autres peuples d'Asie. Il mena ensuite son armée contre les Assyriens de Ninive, dont l'Empire étoit alors fort diminué par la révolte de plusieurs peuples; mais qui se trouvaient néanmoins assez forts pour se défendre: ils le vain-

Tom. I.

quirent, & il perit avec une partie de son armée dans cette expédition, après avoir régné 22. ans, la 113. année de l'Ere de Nabonassar, & la 13. année du regne de Chiniladanus.

Son fils Cyaxarès aiant fait des troupes réglées, gagna une bataille contre les Assyriens, & assiegeoit Ninive, quand une grande armée de Scythes entra dans la Medie, sous la conduite de Madiès, ce qui obligea Cyaxarès de lever le siege pour venir à leur rencontre; mais son armée fut entièrement désaite, & les Scythes restèrent maîtres de la Medie pendant 28. ans. Ils vouloient attaquer l'Egypte; mais le Roi Psammitichus vint au devant d'eux comme ils étoient entrez en Palestine, & fit entendre par ses prières & par les présents qu'il leur donna, qu'ils n'avancèrent pas davantage. Nabopolassar fut élevé sur le trône de Babylone après Chiniladanus, l'an 123. de l'Ere de Nabonassar, la 4090. de la Periode Julienne, & 624. avant JESUS-CHRIST. Huit ans après, Nechao fils de Psammitichus, entreprit de porter la guerre en Asie. Le Roi Josias s'opposa à son passage, & fut tué dans la plaine de Magdeddo, ville qui est sur le chemin de l'Egypte en Syrie, non loin de la mer de Phenicie. Ensuite le Roi d'Egypte vint à Jerusalem, déposa Joachaz fils de Josias, que l'on avoit mis sur le trône après la mort de son pere, & l'emmena captif à Rebla, ou Antioche en Syrie; mit son frere Eliakim en sa place, & fit paier à la ville cent talens d'argent, & un talent d'or, & ensuite continua sa route vers Caracamis sur l'Euphrate. Ces faits sont rapportez dans le ch. 23. du 4. livre des Rois, & dans le 2. livre des Paralipomènes, ch. 35. & se trouvent presque de la même maniere dans l'histoire d'Herodote, l. 2. „Nechos, dit-il, aiant donné une bataille contre les Syriens à Magdol, remporta la victoire, & après la bataille prit Cadytis „ grande ville de Syrie. Il ajoûte, que cette „ ville de Cadytis est une ville des Assyriens on „ Syriens, que l'on appelle Palestins, au passage de la Phenicie en Egypte. Il y a bien de l'apparence que cette ville de Cadytis est Jerusalem, que les Hébreux appelloient *Cadachna*, (Sainte;) d'autant plus qu'en comparant la narration d'Herodote avec l'Ecriture sainte, on voit que la ville dont Nechao s'empara après sa victoire, est Jerusalem, & que la grandeur de la ville qu'il appelle Cadytis, & sa situation, conviennent à la ville de Jerusalem. Mag-

O o

dol,

dol, où il dit que la bataille fut donnée, étoit du côté de la mer Rouge, & est marqué, Exod. 14. pour le campement des Israélites ; au lieu que Magdedo est du côté de la mer Méditerranée. Mais Herodote a pu facilement confondre deux noms semblables d'une Langue étrangère.

Nechao se rendit maître de Carcamise sur l'Euphrate, que quelques-uns croient être Cercuse, & joit quelque temps paisiblement de ses conquêtes. Étant revenu en Egypte, il entreprit de faire conduire un canal depuis le Nil jusqu'à la mer Rouge, Ouvrage qui fit périr 120000. Egyptiens. Mais enfin Nabuchodonosor fils de Nabopolassar, Prince belliqueux, associé par son père à l'Empire, ayant assemblé une puissante armée, vint attaquer celle de Nechao, qui étoit le long de l'Euphrate, près de Carcamise, & la défit la 4. année du règne de Joakim, ou Eliakim, qui est la 607. avant JESUS-CHRIST, & la 140. de l'Ère de Nabonassar. Jeremie rapporte cet événement, & prédit bien d'autres malheurs à l'Egypte, dans le 46. chapitre de sa Prophetie. En effet, Nabuchodonosor poursuivant sa pointe, reprit toute la Syrie & la Palestine jusqu'à Peluse. Il vint en Judée, enleva Joakim, l'emmena en Babylone, & y fit transporter les vases sacrés du Temple de Jerusalem ; le rétablit ensuite, à condition qu'il lui paieroit un tribut, & enfin enleva au Roi d'Egypte tout ce qu'il possédoit hors de l'Egypte, & le mit hors d'état d'en sortir. 4. Reg. 24.

Pendant que Nabuchodonosor étoit occupé à ses exploits, il reçut la nouvelle de la mort de son père, arrivée l'an 144. de l'Ère de Nabonassar. Aussitôt il partit pour s'en retourner à Babylone, & mena avec lui quantité de prisonniers, qu'il distribua en différentes colonies. Joakim, après lui avoir payé le tribut pendant trois ans, se révolta. Nabuchodonosor le fit attaquer par ses troupes Chaldéennes qu'il avoit en ce pays, jointes aux Moabites, & aux Ammonites. Cette guerre dura quelque temps ; car Joakim se révolta la 8. année de son règne, & périt la 11. pris & tué par les troupes de Nabuchodonosor. Jechonias son fils lui succéda, & ne régna que trois ans ; car Nabuchodonosor le fit transporter à Babylone, avec une grande partie des Juifs, la 8. année du règne de Nabuchodonosor, à compter du temps qu'il avoit été associé à l'Empire par son père Nabonassar, Sedecias fut mis à la place de Jechonias. Celi-

ci s'étant révolté la 9. année de son règne, Nabuchodonosor vint avec une armée assiéger la ville de Jerusalem. Vaincu, ou Apres Roi d'Egypte, étant venu au secours, fut vaincu, la ville prise, tous les habitants transportés du pays en Babylone, & le Temple brûlé. Cette guerre dura trois ans, & finit l'an 588. avant JESUS-CHRIST, la 159. de l'Ère de Nabonassar, la 15. année du règne depuis que Nabuchodonosor regnoit seul, & la 20. depuis qu'il fut associé à l'Empire par son père. Depuis ce temps-là, Nabuchodonosor jouit paisiblement de son vaste Empire : l'accident qui lui arriva de l'aliénation de son esprit, qui est marquée non-seulement dans l'Ecriture, mais encore par Megasthene, en interrompit le cours pendant sept ans ; mais il revint après en son bon sens, & régna seul 43. ans, c'est-à-dire jusqu'à l'an 187. de l'Ère de Nabonassar.

Revenons aux Rois des Medes. Cyaxarès, après avoir chassé les Scythes de la Medie, fit d'abord la guerre aux Lydiens, qui avoient reçu les Scythes. Cette guerre dura cinq ans, avec avantage égal de part & d'autre : la 6. année, comme ils étoient aux mains, le Soleil s'éclipsa, & les uns & les autres, étonnez de ce prodige, posèrent les armes, & firent la paix par l'entremise de Labynet Babylonnier, & de Siennès Cilicien. L'année du règne de Cyaxarès & de l'éclipse, s'accordent à l'an 155. de l'Ère de Nabonassar. Cyaxarès, après la paix faite avec les Lydiens, alla de nouveau assiéger la ville de Ninive. Depuis Assaradon, les Assyriens attaqués par les Medes, & ne titant point de secours des Rois Babyloniens, s'étoient fait un Roi. Celui qui regnoit alors, se nommoit Sardanapale, selon Ctesias, Diodore, & Justin, ou Sarac, selon Alexandre-Polyhistor. La ruine de cette ville avoit déjà été prédite par les Prophetes Nahum & Sophonie, & Tobie avoit averti son fils avant que de mourir, de se retirer de Ninive, parce qu'elle seroit détruite. Ce fils vit l'événement de la prédiction de son père ; car s'étant retiré à Ecbatane, où il mourut à l'âge de 127. ou de 107. ans, il reçut avant sa mort la nouvelle de la ruine de Ninive, que Nabuchodonosor & Assuerus avoient réduite en captivité. Ce passage du dernier chapitre du livre de Tobie, selon le Texte Grec, ne nous laisse pas lieu de douter que les Rois des Babyloniens & des Medes ne se soient joints pour prendre cette ville, & ruiner entièrement l'Empire des As-

syriens. Le nom d'Assuérus a beaucoup d'affinité avec celui de Cyaxarès. Quelques-uns croient que Nabuchodonosor est Nabopalassar : mais la Chronologie fait voir que c'est plutôt le grand Nabuchodonosor ; car Cyaxarès n'ayant attaqué Ninive qu'après qu'il eut entièrement chassé les Scythes qui avoient été pendant 28. ans maîtres de la Médie, comme il avoit régné quelque temps avant qu'ils y entraissent , qu'il lui a fallu aussi quelque temps pour rétablir ses affaires, & qu'il fit la guerre pendant cinq ans aux Lydiens, avant que d'attaquer Ninive : cette ville ne peut avoir été prise que la 37. ou 38. année de son règne : ce qui tombe à l'année 157. de Nabopalassar , qui est la 7. du règne de Nabuchodonosor. Deux ans après, Cyaxarès mourut, ayant régné 40. ans, y compris les 28. années pendant lesquelles les Scythes furent maîtres de l'Asie, l'an 154. de Nabopalassar, & son fils Astyages lui succéda.

Je me suis étendu sur cette histoire, tant parce qu'elle n'est point traitée par les Historiens profanes, dont j'ai fait l'extrait, que parce qu'il est important de faire voir que la ruine de la ville de Ninive n'est arrivée que long temps après le temps où la place Ctesias ; ce qui renverse tout son Système des Empires des Assyriens & des Medes. Les Auteurs modernes qui ont suivi Ctesias, ont été obligés de dire, que la ville de Ninive avoit été prise & ruinée par deux fois, savoir, du temps du Roi Josaphat par Arbacès premier Roi des Medes, & 300. ans après, durant le règne de Josias. Mais l'Ecriture sainte, Joseph, & tous les Auteurs profanes sans exception, n'admettent qu'une seule désolation de cette grande ville. Ces derniers diffèrent seulement sur le temps où elle est arrivée. Herodote la met sur la fin du règne de Cyaxarès : Polyhistor ne s'éloigne guères de son sentiment. Ctesias & ceux qui l'ont suivi, l'ont mise du temps d'Arbacès, 300. ans auparavant. L'histoire de l'Ecriture sainte, montre clairement que ces derniers se sont trompés : car si Ninive a été rasée jusqu'aux fondemens par Arbacès ; s'il en a dispersé le peuple, & ruiné entièrement l'Empire des Assyriens ; comment cette ville & cet Empire ont-ils pu être rétablis dans leur splendeur, 60. ou 70. ans après ? Le Prophète Jonas qui vivoit alors, en parle comme d'une ville très-florissante, plongée dans le luxe & dans la mollesse, qu'attirent, comme dit Dom Bernard de Montfaucon, une longue

prospérité. Peut-on s'imaginer qu'une ville qui avoit été ruinée de fonds en comble, & fut les ruines de laquelle un très-puissant Empire se seroit établi, se trouvant peu de temps après d'une grandeur si surprenante ? Il faudroit pour cela que ce puissant Empire qu'Arbacès fonda, se fût bien tôt affoibli ; ce qui est contraire à Ctesias, & aux Auteurs qui l'ont suivi. Il faudroit qu'après cela l'Empire des Assyriens se fût relevé, ce qui ne se pouvoit faire que peu-à-peu, ayant été absolument détruit. Il auroit fallu ensuite que Ninive se fût rétablie, & eût passé d'une entière ruine à un point extraordinaire de grandeur, ce qui semble ne se pouvoir faire qu'en plusieurs siècles ; & néanmoins on suppose que cela soit arrivé en soixante ou soixante & dix ans. On voit après cela une suite de Rois d'Assyrie, & un puissant Empire qui n'est point soumis aux Medes, on veut que cette ville ait été détruite une seconde fois. Pourquoi Ctesias & les Auteurs qui l'ont suivi, n'ont-ils point parlé de cette seconde ruine de Ninive, qui étoit plus proche de leur temps ? Pourquoi n'ont-ils rien dit des Rois qui ont été entre deux ? Ce ne peut être que parce qu'ils faisoient bien que Ninive n'avoit été ruinée qu'une seule fois, & que l'Empire des Assyriens ne s'étoit point relevé depuis sa chute, qu'ils avoient reculé. D'ailleurs, en comparant la ruine de Ninive décrite par Ctesias, & celle dont il est parlé dans l'Ecriture, dans Herodote, & dans Polyhistor, on voit clairement que c'est la même dans le fonds. Ctesias dit, que les Medes joints aux Babyloniens, ont ruiné Ninive. L'Ecriture sainte & Polyhistor, attribuent aussi la ruine de Ninive à ces deux peuples. Ctesias dit, que Sardanapale se brûla lui-même : Polyhistor dit la même chose de Sarac. Ctesias dit que la ville fut rasée jusqu'aux fondemens, & son peuple dispersé : les Prophetes disent la même chose. Cette conformité de faits, joints aux preuves précédentes, est une conviction qu'il n'y a eu qu'une destruction de l'Empire des Assyriens, & qu'une seule ruine de Ninive. Revenons à la suite des Rois de Babylone.

Nabuchodonosor ayant régné pendant 43. ans, laissa pour successeur son fils Evilmerodach ; en quoi Berosé, Megasthene, & le Canon de Ptolémée conviennent, avec l'Auteur du livre des Rois, tant pour le nom du successeur de Nabuchodonosor, que pour le temps qu'il fut élevé sur le trône ; car par les années des regnes pré-

cedens, il paroît que ce fut la 187. année de l'Ere de Nabonassar, & l'Ecriture marque que ce fut la 37. après que Jechonias fut transporté en Babylone, qui tombe aussi à la même de l'Ere de Nabonassar. Evilmerodach ne regna que deux ans, suivant Berofe & le Canon de Ptolomée, au bout desquels il fut tué par Neriglissor, mari de sa sœur, qui regna quatre ans, selon les mêmes Berofe & Megasthene. Après lui, Laborsorachodus fils de Neriglissor, encore enfant, ne regna que neuf mois, selon Berofe, parce que les Grands voisins qu'il avoit de mauvaises inclinations, le firent mourir. Le dernier Roi de Babylone fut Nabonide, selon Berofe, qu'Herodote appelle, *Labynte*, ou *Labyner*, Megasthene, *Nabonidochus*; Joseph, *Nabonidelm*, & Ptolomée, *Nabonidum*, qui regna 17. ans selon Berofe & le Canon de Ptolomée; ensuite que ces derniers Rois de Babylone font ensemble 23. ans 9. mois, ce qui va jusqu'à l'année 209. ou 210. de l'Ere de Nabonassar.

Tous les Historiens & les Chronologistes conviennent que ce Labynte, ou Nabonide (car c'est le même) fut le dernier des Rois de Babylone: mais ils ne sont pas d'accord entr'eux de quelle manière il fut établi Roi, d'où il étoit, & s'il est le même ou différent de Balthasar Roi de Babylone, dont l'histoire est dans Daniel: c'est ce qu'il nous faut examiner.

Megasthene assure que Nabonide n'étoit point parent de son prédécesseur. Berofe dit que ceux qui avoient conspiré la mort de Laborsorachodus, élurent Roi Nabonide l'un des Babyloniens qui étoient de la conjuration. Megasthene ajoute, que Cyrus ayant dépouillé Nabonide, lui donna le gouvernement de Caramanie. Herodote étoit, que Labynte étoit fils de Nitocris, dernière Reine des Assyriens, Princesse de courage & d'esprit, & que Cyrus ayant assiégé Babylone, le prit & ruina entièrement cet Empire. Il faut joindre à ces Auteurs, ce que l'on trouve dans la Prophetie de Daniel des derniers Rois de Babylone. Ce Prophète, après avoir parlé de ce qui s'étoit passé sous le regne de Nabuchodonosor, vient à ce qui regarde celui de Balthasar, qu'il appelle fils de Nabuchodonosor. Il rapporte dans le ch. 7. de sa Prophetie, les visions qu'il avoit eues la première année du regne de Balthasar, Roi de Babylone: dans le chapitre 8. celles qu'il avoit eues la 3. année du regne de ce Prince; & il décrit dans le chapitre 5. la mort funeste de ce Roi, de la manière suivante. „ Le

„ Roi Balthasar fit, dit-il, un grand festin, & „ étant déjà plein de vin, commanda que l'on „ apportât les vases d'or & d'argent que son „ pere Nabuchodonosor avoit emportez du „ Temple de Jerusalem. Il but dedans avec les „ femmes, les concubines, & les Grands de „ sa Cour, en louant leurs Dieux. Au même „ moment on vit paroître des doigts & comme „ la main d'un homme, qui écrivoit près du „ chandelier sur la muraille de la salle. Le Roi, „ qui vit le mouvement des doigts de la main „ qui écrivoit, en fut saisi de frayeur. Il envoya „ aussi-tôt querir les Mages, les Chaldéens, „ & les Augures de Babylone, pour lire & in- „ terpreter ce qui étoit écrit. Personne ne l'ayant „ pu faire, la Reine entra dans la salle du festin, lui indiqua Daniel, que Nabuchodonosor „ son son pere avoit estimé & reconnu plus ha- „ bile que tous les Mages du pays. On le fit „ venir sur le champ. Daniel, après avoir fait „ des reproches au Roi, de ce qu'il avoit pro- „ fané les vases sacrés, lui l'écriture, & dit „ que les mots écrits étoient, *Mané, Thécel, Phares*, & les interpreta de la manière sui- „ vante. *MANÉ, Dieu a compté les jours de votre regne, & il en a marqué l'accomplissement. THECEL, vous avez été pesé dans la balance, & vous avez été trouvé trop léger. PHARES, votre Royaume a été divisé, & il a été donné aux Perses & aux Medes. Le Prophète* „ ajoute, que *cette même nuit Balthasar Roi des Chaldéens, fut tué, & que Darius qui étoit Mede, fut mis en sa place, étant âgé de 62. ans.* Il rapporte ensuite l'ordre que Darius mit dans ce Roiaume; l'Edit qu'il fit pour être observé par tous les Medes & par tous les Perses, que personne ne feroit aucune priere pendant trente jours à aucun Dieu, ni à aucun homme qu'à seul Roi, à peine d'être jeté dans la fosse: de quelle manière Daniel eut contrevenu à cette Ordonnance, y fut jeté & délivré; & comment Darius touché de cette merveille, envoya un Edit à tous les Peuples & à toutes les Nations de son Empire, par lequel il leur commandoit de reverer le Dieu de Daniel, qui fut toujours en crédit pendant le regne de Darius, & pendant celui de Cyrus. Dans le chapitre 9. le Prophète rapporte les visions qu'il avoit eues la première année de Darius qu'il appelle *fils d'Assuermis*, & de la race des Medes, *regnant sur le Roiaume des Chaldéens.* Il dit dans ce chapitre, que *dès la première année de Darius Mede, il a*

travaillé à le fortifier & le soutenir. Dans le ch. 7. & le suivant, il rapporte les visions qu'il avoit eues la 3. année du regne de Cyrus; & enfin dans l'histoire de Sufanne, chap. 13. qui n'est point dans l'Hebreu, mais seulement dans le Grec, il est dit à la fin, que le Roi Astyagès mourut, & que Cyrus lui succéda dans son Roiaume.

On voit clairement que Daniel mer 3. Rois consécutifs maîtres de Babylone, Balthasar, Darius Mede, & Cyrus. Pour le dernier, il est assez connu: mais la question est de savoir qui sont les deux autres, & d'accorder Daniel avec ce que les Historiens profanes disent des derniers Rois de Babylone.

Il est évident que Balthasar est un des derniers Rois de Babylone, de la race de Nabuchodonosor, puisqu'il est appelé plusieurs fois son fils; mais on ne convient pas lequel des quatre derniers Rois de Babylone, est Balthasar.

Le Chevalier Marsham prétend que c'est Evilmerodach fils de Nabuchodonosor, & il a pour lui la lettre du Texte, où il est dit plusieurs fois, que Nabuchodonosor étoit pere de Balthasar, & que Balthasar étoit fils de Nabuchodonosor. On peut encore alléguer le Prophete Baruch pour témoin que le fils de Nabuchodonosor étoit Balthasar, puisqu'il exhorte à prier pour la vie de Nabuchodonosor, & pour celle de son fils Balthasar dans le premier chap. de sa Prophetie. Le genre de mort de Balthasar & d'Evilmerodach, sont aussi conformes. Il est dit dans Daniel, que Balthasar fut tué la même nuit qu'il avoit vu cette main qui écrivait, & que Daniel lui avoit expliqué ce qu'elle avoit écrit. *Eadem nocte interfectus est Balthasar Rex Chaldeus.* Berosé & Megasthene disent, qu'Evilmerodach fut tué par Neriglissor mari de la sœur, après avoir régné deux ans. On peut objecter que Daniel prédit à Balthasar que son Roiaume sera divisé & donné aux Medes & aux Perses, ce qui n'arriva pas à la mort d'Evilmerodach, parce que Neriglissor mari de sa sœur lui succéda. Au lieu que Daniel dit expressément, que ce fut Darius Mede qui succéda à Balthasar: *Et Darius Medus successit in regnum*, ou, *accepit regnum*. On peut encore ajouter, que Daniel prophetisa la 3. année de Balthasar. Evilmerodach ne régna, suivant le Canon de Ptolomée & Berosé, que deux ans: mais il se peut faire qu'il eut commencé la troisième quand il fut tué, les Chronologistes ne marquant ordi-

nairement que les années complètes. Quant à ce qui est dit, que son Roiaume devoit être divisé entre les Medes & les Perses, cela peut ne pas regarder le temps immédiatement suivant, mais ce qui arriva quelque temps après. Marsham prétend que Neriglissor, qui avoit épousé la sœur d'Evilmerodach fils de Nabuchodonosor, étoit Mede, & que c'est par lui que commence le Roiaume des *Medo-Perses*. Mais c'est ce qui ne paroît pas vraisemblable. La succession de Darius Mede en la place de Balthasar, paroît plus difficile à expliquer, si l'on suppose que Balthasar est Evilmerodach, à moins qu'on ne dise que Daniel a passé deux ou trois Rois subséquens; ce qu'il est difficile de croire. Enfin, l'on peut répondre à la preuve du Chevalier Marsham, que Balthasar étoit fils de Nabuchodonosor, en disant que tous les perits-fils sont aussi appelés fils; que Neriglissor qui succéda à Evilmerodach, étoit aussi fils de Nabuchodonosor par sa femme, & son petit-fils par sa mere; ce qui sert à vérifier la Prophetie de Jeremie, chapitre 27. v. 7. *Que les Peuples seront soumis à Nabuchodonosor Roi de Babylone, & à son fils, & au fils de son fils.*

À Evilmerodach succéda, comme nous avons dit, Neriglissor mari de la fille de Nabuchodonosor; celui-ci régna 4. ans, selon Berosé & le Canon de Ptolomée. Je n'ai point vu d'Auteur qui ait prétendu que ce Neriglissor soit le Balthasar de Daniel. Il laissa un fils Laborosoarchodus selon Berosé, ou Labosaraehus selon Megasthene, qui ne régna que neuf mois suivant Berosé & le Canon de Ptolomée. C'est celui-ci que Sealiger, le P. Petau, & plusieurs autres Chronologistes croient être le Balthasar de Daniel: il paroît qu'il étoit le dernier de la race de Nabuchodonosor; qu'il fut tué par des Conjurez, & que son Roiaume passa à un étranger, selon Megasthene. Cela convient assez avec le Prophete Daniel, & peut faire croire que Balthasar & Laborosoarchodus sont le même homme. Il y a encore une circonstance particulière dans Daniel, qui semble déterminer ce sentiment, c'est la Reine qui dit à Balthasar dans le trouble où il étoit, de consulter Daniel. Cette Reine ne peut pas être la femme du Roi; car il est dit que ses femmes & ses concubines étoient du festin; c'étoit donc la Reine mere, ce qui convient fort à la fille de Nabuchodonosor, qui étoit Régente.

Si l'on consulte Herodote, c'étoit la Reine Nitocris mere de Labynet, Princesse très-habile: ainsi le Labynet d'Herodote sera le Balthazar de Daniel, & le Laborosatchodus de Berofe & de Megasthene. Ce Prince aiant de mauvaises inclinations, fut tué par ceux de sa Cour, qui mirent en sa place un étranger, nommé Nabonide, qui est le même que Daniel appelle Darius Mede, & qui fut depuis dépouillé par Cyrus Perse: ainsi c'est en lui que s'est accomplie à la lettre la prédiction de Daniel, *Que son Roiaume la nuit même seroit divisé, & donné aux Medes & aux Perles*. Selon cette hypothese, cet étranger, Nabonide de Berofe, de Megasthene, & du Canon de Ptolomée, est le Darius Mede de Daniel.

Quelque vrai-semblable que soit cette hypothese, elle souffre néanmoins d'assez grandes difficultez. La premiere & la principale, est que Laborosatchodus ne regna que neuf mois, & que Daniel donne deux ou trois ans de regne à Balthazar. Il semble outre cela, qu'il n'y a pas d'apparence que les Seigneurs Babylo niens aiant tué leur Roi, aient choisi un Mede pour remplir sa place: mais quel que fut ce Nabonide, on n'a point de preuves que ce fut Darius le Mede, dont parle Daniel. Car ce Darius Mede, fils d'Assuerus, étoit Roi de Medie; il gouvernoit suivant les loix des Medes & des Perles, Dan. 6. & par conséquent n'avoit pas été choisi volontairement Roi par les Babylo niens, pour les gouverner suivant leurs Loix. Enfin, si Darius étoit ce Roi de Babylo ne qui fut vaincu par Cyrus, & que ce fût un Roi Mede, qui eût transféré aux Medes l'autorité de la domination, comme il paroît qu'il l'avoit fait dans le Livre de Daniel, on ne devroit pas dire que Cyrus a ruiné l'Empire des Babylo niens, mais celui des Medes. Enfin, Jolephe & plusieurs autres Historiens & Chronologistes, prétendent que le Balthazar de Daniel, est le Nabonide de Berofe & de Megasthene, ou le Labynet d'Herodote. Ils se fondent sur ce que Balthazar a été selon Daniel, le dernier Roi de Babylo ne; qu'après lui le Roiaume a été donné aux Medes & aux Perles: & c'est certainement Nabonide ou Labynet, qui est aussi le dernier Roi de Babylo ne: mais plusieurs choses peuvent être opposées à ce sentiment. Car, premierement, Nabonide suivant Berofe & Megasthene, étoit un Seigneur Babylo nien du

nombre des Conjurez, qui n'étoit point parent de la famille Roiale de Nabuchodonosor: ce ne peut donc être Balthazar, qui étoit selon Daniel, son fils ou son petit-fils. En second lieu, quand Cyrus vint attaquer Babylo ne, Nabonide vint au-devant de lui, fut vaincu, & se retira à Borfippe pendant que Cyrus fit le siege de Babylo ne, il y fut assiégé quand Babylo ne fut prise, & rendit & fut fait Gouverneur de Caramanie. Or il paroît par Daniel, que Balthazar étoit dans Babylo ne quand il perdit son Roiaume, & qu'il y fut tué la même nuit: *Eadem nocte interfectus est Balibasar Rex Chaldeus*. Le festin de Balthazar fait croire que l'on étoit en pleine paix, & que Babylo ne étoit point assiégée; car qui croira qu'un Prince étant assiégé, & sur le point d'être pris, s'abandonne, comme fit Balthazar, avec toute sa Cour, à la débauche. Il est vrai qu'Herodote dit, que quand Cyrus prit la ville, ceux qui demeuroient dans le milieu n'en sûrent rien, tant à cause de la grandeur de cette ville, que parce qu'ils celebrent une fête, & qu'ils étoient dans le plaisir & dans les danses. Mais peut-on étendre cette ignorance & cette nonchalance jusqu'au Roi & à ses principaux Officiers, qui devoient les premiers être avertis que la ville étoit prise. Il semble difficile de dire, que Nabonide & Darius Mede soient le même Roi. Car, premierement, si Nabonide est le Labynet d'Herodote, comme il semble qu'il n'y a pas lieu d'en douter, cet Historien marque qu'il étoit fils de Nitocris Reine de Babylo ne, & par conséquent de la race de Nabuchodonosor. Secondement, Darius vint au Roiaume à l'âge de 62. ans, comme dit Daniel: si Nabonide est Darius, il faut qu'il ait régné 17. ans, suivant Berofe & le Canon de Ptolomée; il aura donc été vaincu à l'âge de 79. ans, & fait alors Gouverneur de Caramanie, où il passa le reste de ses jours. Il n'y a gueres d'apparence que Nabonide fut si âgé. Troisièmement, dans la prédiction que Megasthene fait faire à Nabuchodonosor avant la retraite, ce Prince prédit aux Babylo niens, qu'il y aura une grande calamité, que ni son prédécesseur Belus, ni la Reine Belshazzar ne pourront détourner: qu'il viendra un Mulet Persan qui réduira les Babylo niens en servitude, & qui sera secouru par un Mede; la gloire des Assyriens. Ce Mulet Persan est Cyrus, né d'un Persan, & de Mandane Assyrienne; & le Mede qui vient à son secours

doit

doit être Darius Mede. Ce ne peut être Nabonide, qui bien loin de secourir Cyrus, lui fit la guerre, fut vaincu & pris; à moins qu'on ne dise que Nabonide trahissoit Babylone, & s'entendoit avec Cyrus. Quatrièmement, Nabonide étoit Babylonien, & l'un des Conjetez qui avoient fait mourir Laborosoarchodus: Darius étoit Mede, & Roi des Medes & des Perses, comme il paroît par le 6. chapitre de Daniel. Cinquièmement, quand l'Ecriture attribue aux Medes & aux Perses la ruine de l'Empire de Babylone, ce n'est point à un particulier Mede qui en ait été élu Roi; mais à des Rois déjà regnans en Medie, Jereem. 51. *Suscitavit Dominus spiritum Regum Medorum contra Babylonem.* Et à la Nation même des Medes, Il. 12. v. 17. *Ecce ego suscitabo super eos Medos.*

Le partage du Royaume de Babylone entre les Medes & les Persans, prédit par Daniel, ne peut point s'entendre d'un Roi, qui quoique Mede, auroit été élu par les Babyloniens, qui auroit joint paisiblement du Roiaume entier jusqu'à ce que les Perses s'en fussent rendus maîtres. Il faut que le partage ait été fait quand l'Empire a été détruit, & Babylone prise.

C'est ce qui fait que d'autres Auteurs ont tâché à trouver ce Darius ailleurs. Ils supposent donc, qu'il y avoit un Darius Mede Roi de Perse, avant Cambyse pere de Cyrus, qui étoit aussi Roi de Perse selon Xenophon. Cette conjecture est appuyée sur un passage du Poëte Eschyle, qui faisant parler Darius, compte pour premier Roi de Perse un Mede, qui avec une puissante armée prit la ville de Susé. Il place ensuite son fils qu'il ne nomme point, & en troisième lieu, Cyrus Prince heureux. Ce Darius fit le premier la guerre aux Assyriens, & prit la ville de Susé. Ils prétendent que c'est ce Darius fils d'Assuerus, qui est le Darius Mede de Daniel.

Mais il y a dans ce Système une difficulté, qui est que Darius grand-pere de Cyrus, ne peut pas avoir été contemporain de Cyrus, ni avoir fait avec lui le siege de Babylone. C'est pour-quoi d'autres, en suivant le Système de Xenophon, prétendent que ce Darius est Cyaxarès fils d'Ashtagès, selon Xenophon, oncle de Cyrus, qui succéda à son pere Ashtagès dans le Roiaume des Medes, comme Cyrus à Cambyse dans celui des Perses. Ils veulent donc que ces deux Rois, & les Medes & les Perses s'é-tant joints, ils aient pris Babylone. Que Cy-

xarès ait regné quelque temps à Babylone, & qu'eussin Cyrus soit devenu maître des deux Roiaumes. Ce sentiment est le moins embarrassé de difficulté, & seroit assez soutenable s'il étoit vrai qu'Ashtagès eût eu un fils nommé Cyaxarès, qui eût été dépouillé de l'Empire par Cyrus: mais Herodote dit positivement le contraire. Ctesias, qui prend à tâche de combattre en tout Herodote, convient en ceci avec lui. Justin, Diodore, Polyen, Africanus, Eusebe, disent tous que ce fut Ashtagès, & non Cyaxarès, qui fut dépouillé de l'Empire par Cyrus, qui depuis ce temps-là fut seul Roi des Medes & des Perses. Enfin, dans l'histoire de Susanne, il est dit positivement, que Cyrus succéda à Ashtagès, Dan. chap. 9. v. 66. *Et Rex Ashtagis appositus est ad patres suos, & suscepit Cyrus Persarum Rex regnum ejus.* Voilà comme l'Empire des Medes passa au seul Cyrus Persan, qui prit ensuite Babylone.

On pourroit dire que Cyrus aiant pris la ville de Babylone, y mit Darius Mede pour Gouverneur, ou pour Vice-Roi, âgé de 62. ans, qui y regna deux ans. Mais Daniel parle de ce dernier, comme d'un Roi Souverain, qui avoit succédé à Balthasar, qui faisoit des loix, dont on comptoit les années du regne, & à qui Cyrus succéda: ainsi cette supposition ne peut avoir de fondement.

Voilà bien des difficultés & des obscuritez dans cette histoire des derniers Rois de Babylone, qu'il est difficile de lever & d'éclaircir. Tâchons néanmoins de dresser un Système qui évite les plus grands inconveniens, & qui s'accorde le mieux qu'il sera possible avec les Auteurs anciens. Les noms, la succession, & les années des derniers Rois de Babylone, est constante. A Nabuchodonosor, qui avoit regné 43. ans, & qui étoit mort l'an 187. de Nabonassar, succéda son fils Evilmetodach, qui regne deux ans complets, & commença la troisième année. Il est tué par Neriglissor, qui regne quatre ans. Son fils Laborosoarchodus, ne regne que neuf mois: des Seigneurs de la Cour, qui convurent les mauvaises inclinations, le firent mourir; & Nabonide lui succéda, qui régna dix-sept ans: c'est en tout 23. ans quelques mois, qui finissent à l'année 209. de Nabonassar. Nabonide est dépouillé cette année-là de son Roiaume par Cyrus. Voilà des faits constants.

Ashtagès avoit commencé à regner en Medie l'an 154. de Nabonassar; il y a regné 35. ans,

&c.

& par conséquent n'a fini qu'à l'année 188, de l'Ère de Nabonassar, la 4155. de la Periode Julienne, & 559. avant JESUS-CHRIST, qui est certainement la première ou seconde année du regne de Cyrus en Perse & en Medie, & la première d'Evilmerodach Roi de Babylone. Cet Evilmerodach fils de Nabuchodonosor, est plus vrai-semblablement qu'aucun autre, le Balthasar de Daniel. C'est lui qui dans un festin vit écrite *Mané, Thecel, Pharis*. Daniel lui prédit, qu'il mourroit la nuit même, & que son Roiaume seroit donné aux Medes & aux Perses; non aussi-tôt après sa mort, mais dans quelques années: Il fut tué la même nuit par Neriglissor, qui avoit épousé sa sœur. Netiglisfor regna quatre ans: Laborosoarchodus neuf mois. Ce dernier fut tué par une conspiration des Seigneurs Babyloniens, qui mirent en sa place un des Conjurez, âgé de 62. ans, Babylonien, mais Mede d'origine (fils d'Assuerus, ou d'Oxyarès Mede,) nommé Nabonide par les Babyloniens, & Darius par les Medes, qu'Herodote appelle Labynet, & par inadvertance, dit être fils de Nuocris, qui étoit plutôt mere de Laborosoarchodus. Ce Nabonide regna dix-sept ans, & gouverna les Babyloniens suivant les loix des Medes & des Perses. Enfin, Cyrus voulant réunir l'Empire de Babylone au sien, marcha avec une armée vers Babylone: Quand il eut pris Suse, Nabonide vint au-devant de lui, donna bataille, & étant vaincu se retira dans la citadelle de Borsippe. Cyrus assiegea Babylone, la prit, alla chercher Nabonide, ou Darius dans la forteresse où il s'étoit enfermé. Nabonide se rendit, & fut fait Gouverneur de la Caramanie, où il mourut âgé de quatre-vingts ans. La

chose ainsi expliquée, l'Ecriture sainte s'accorde très-bien avec les Auteurs profanes: On les concilie entr'eux sur les principaux faits, en suivant exactement Herodote, Berose & Megasthene, les plus anciens & les plus dignes de foi, & on leve la plupart des difficultez qui ont été proposées contre tous les Systèmes particuliers.

Cyrus, après cette conquête, se vit maître de tout l'Orient, qui jusques-là avoit été partagé en plusieurs Empires. Le Dieu du Ciel lui avoit donné, comme il est dit dans Esdras, tous les Roiaumes de la terre, savoir, l'Assyrie, le Roiaume de Babylone, la Medie, la Perse, la Syrie; en un mot, toute l'Asie. Ce grand événement arriva la 209. année de Nabonassar, la 4176. de la Periode Julienne, & la 538. avant JESUS CHRIST, la 20. année depuis que Cyrus avoit été déclaré Roi de Perse. Il regna encore neuf ans, car son regne fut en tout de trente ans, selon Herodote & Ctesias, & mourut par conséquent l'an 218. de Nabonassar, la 4185. de la Periode Julienne, & la 529. avant JESUS-CHRIST. Xenophon, qui dit qu'il mourut en Perse, entre les bras de la femme, est contraire à Herodote, & à tous les autres Historiens, qui rapportent qu'il fut tué dans la guerre qu'il fit aux Scythes.

La Chronologie des Rois de Perse, qui ont suivi, n'a plus de difficulté: Leur histoire est expliquée dans les extraits des Historiens, & la Chronologie de leurs regnes sera fixée dans la Table suivante, qui représente la Chronologie entiere des Rois d'Assyrie, de Babylone, des Medes, & des Perses, suivant les observations précédentes.

TABLE

T A B L E CHRONOLOGIQUE

D E S

ROIS ASSYRIENS,
BABYLONIENS, MEDES, ET PERSES,

Depuis Assur leur premier Roi , jusqu'à Alexandre
le Grand.

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois Assyriens.</i>
2505.	2209.	Tout de Babel bâtie avec une ville, qui est l'origi- ne de Babylone, 120. ans ou environ après le Dé- luge.
2550.	2164.	A S S U R, fils de Sem, & petit-fils de Noé, donne le commence- ment au peuple des Assyriens, nommez de son nom. Elam, aux Elamites. Arphaxad, aux Arphaxatides. Lud, aux Lydiens & Aram, aux Aramites ou Syriens. Après la division des Nations.
2802.	1912.	L'Assyrie divisée en plusieurs petits Roiaumes. Gen. 14. Rois Chaldéens & Arabes en Assyrie, pendant 440. ans.
3485.	1229.	Commencement de l'Empire des Assyriens sous Ec- lus, qui regne 55. ans.
3740.	1174.	N I N U S, ayant fait de grandes conquêtes, se rend maître de l'As- syrie, & établit ce grand Empire, & regne 52. ans.
3792.	1122.	S E M I R A M I S, Reine des Assyriens, continue la domination, fait de grands ouvrages à Babylone, siège de son Em- pire, & regne 42. ans.
3834.	1080.	N I N Y A S Z A N È S, fils de Semiramis, succède à sa mère, & regne 38. ans.
3872.	1042.	Depuis lui, plusieurs Rois jusqu'à Sardanapale, presque tous inconnus, à l'exception de ceux dont il est parlé dans l'Ecriture sainte.
		<i>Rois de Ninive.</i>
3910.	804.	Un Roi de Ninive, dont on ne fait pas le nom, se convertit à la prédication de Jonas; fit pénitence & la fit faire à son peuple, & détourna par là la prompte ruine dont Ninive étoit menacée. Cette ville étoit alors florissante, très-grande & très-peuplée. Jon. 3.
3943.	771.	P H U L, Roi des Assyriens, vient dans le Royaume d'Israël, & confirme Manahem sur le trône. 4. Reg. 15. v. 19. 1. Paralipom. 5. v. 26.
<i>Ere de Na- bonassar.</i>		
1.	3967.	747. T H E G L A T H P H A L A S A K, appelé Tilgatus par Elien, regnoit alors à Ninive. Il vint en Syrie, prit plusieurs villes du Royaume d'Israël, la Galilée, & tout le pays de Nephthali; en transporta les habitans en Assyrie, sous le regne de Phacéc Roi d'Israël, fils de Romelie, qui régna de- puis l'année 759. avant J. C. jusqu'à l'an 739. 4. Reg. 15. v. 19. 1. Paralipom. 5. v. 6. Cador lui donne 19. ans de regne.

Rois

1 NABONASSAR,
commence à regner en cette année, d'où l'on prend l'Epoque Babylonienne. Il regna 14. ans. 14.

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Ere de Nabonassar.</i>	<i>Période Julienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois Assyriens.</i>
14.	3981.	733.	
16.	3983.	731.	
19.	3986.	728.	SALMANAZAR, ou SALMAN-ASSAR, 14.
21.	3988.	726.	
22.	3989.	725.	Le Roi Osée refuse le tribut à Salmanazar.
			<i>Rois de Ninive.</i>
23.	3990.	724.	Salmanazar assiege Samarie.
26.	3993.	721.	Salmanazar prend Samarie, ruine le Royaume d'Israël, & en transporte les habitans dans son pais.
33.	4000.	714.	SENNACHERIB, succede à son pere Salmanazar, fait la guerre aux Egyptiens pendant 3. ans.
37.	4004.	710.	Sennacherib envoie Rapsacès pour solliciter le Roi Ezechias, & la ville de Jerusalem de se rendre. Il marche contre Tarachus Roi d'Egypte, qui venoit au secours de la Judée. Son armée est exterminée par l'Ange, & il est obligé de s'en retourner à Ninive.
38.	4005.	709.	
43.	4010.	704.	
45.	4012.	702.	
48.	4015.	699.	
54.	4021.	693.	
55.	4022.	692.	
59.	4026.	688.	ASSAR-ADON, fils de Sennacherib, succede vers ce temps-ci à son pere, dans le Royaume de Ninive.

Rois

2. NADIRUS,	2.
3. CHINZIRUS, ou PORUS.	5.
4. JUGARS, ou ITULANS.	5.

<i>Rois de Babylone.</i>	<i>Rois des Medes.</i>
5. MANDOCENAPADE, appelé par Isàie, MERODACH-BALADAN, 12.	
	1. DEJOCÈS, 53.
6. ARCHIANUS, 5.	
Interregne de deux ans. 2.	
7. BELIEUS, 3.	
8. APRONADIUS, 6.	
9. RIGEBREUS, 1.	
10. MESSISSIMORDACHUS, 4.	
Interregne de huit ans. 8.	Dejocès étend son Empire jusqu'au fleuve Halys.

<i>Ere de Na- bonassar.</i>	<i>Période Ju- lieane.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois de Ninive.</i>
67.	4034.	650.	Assaradon réunit les Royaumes de Ninive & de Babylone, conquiert la Syrie, enlève Manassès Roi de Jérusalem, captive à Babylone, & règne 13 ans. 13.
80.	4047.	667.	12. SAODULCHIN, 10.
90.	4057.	657.	
100.	4067.	647.	13. CHINILADANUS, 22.
113.	4080.	634.	Vers ce temps-ci, les Assyriens rétablissent leur Royaume à Ninive.
114.	4081.	633.	
122.	4089.	625.	
131.	4098.	616.	SARDANAPALE, dernier Roi de Ninive. 10.
140.	4107.	607.	
145.	4109.	605.	
144.	4111.	603.	
147.	4114.	600.	
151.	4118.	596.	Sardanapole se brûle avec tout ce qu'il avoit de plus précieux dans Ninive. <i>Fin du Royaume de Ninive.</i>
154.	4121.	593.	
157.	4154.	560.	

*Rois de Babylone.**Rois des Medes.*

14. NABOPALASSAR,
est élevé sur le trône de Babylone, & regne 9.

Nabuchodonosor fils de Nabopalassar, associé par son pere à l'Empire, défait les Egyptiens, & se rend maître de tout le pais qu'ils avoient conquis hors de l'Egypte.

15. NABUCHODONOSOR,
aïant appris la mort de son pere, pendant qu'il étoit en Syrie, retourne à Babylone, 43.

Nabuchodonosor ruine entièrement Jerusalem & le Roiaume de Judée, & transporte les habitans à Babylone.

16. EVILMERODACH,
succède à son pere Nabuchodonosor.
C'est le Balhafar de Daniel.

2.

2. PHRAORTÈS, 22.

Phraortès aïant été vaincu & tué par l'armée des Assyriens,

3. CYAXARÈS,
lui succède, fait la guerre aux Assyriens. 40.

Les Scythes défont Cyaxarès, & s'emparent de la Medie, dont ils demeurent en possession pendant vingt-huit ans.

Les Scythes sont enfin chassés de la Medie, & Cyaxarès continue de régner, & fait la guerre aux Lydiens pendant cinq ans.

Cyaxarès & Nabuchodonosor ruinent entièrement Ninive & l'Empire des Assyriens.

4. ASTAGÈS,
succède à Cyaxarès. 35.

Ere

<i>Ere de Nabonassar.</i>	<i>Période Julienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	
188.	4155.	559.	
189.	4156.	558.	
193.	4160.	554.	
109.	4176.	538.	
109.	4176.	538.	
218.	4185.	529.	
216.	4193.	521.	
161.	4229.	485.	
167.	4234.	480.	
182.	4249.	465.	
183.	4250.	464.	
322.	4289.	425.	
323.	4290.	424.	
324.	4291.	423.	

Riv

Rois de Babylone.

Evilmerodach est tué par Neriglissor mari de sa
sœur, au commencement de la 3. année de son regne.
NERIGLISSOR,
regne 4. ans. 4.

LABOROSO ARCHODUS,
succède à son pere Neriglissor, & est tué au bout
de neuf mois, par les Seigneurs Babyloniens, qui
mettent en sa place NABONIDE, Mede d'origine,
autrement DARIUS MEDUS, qui regne environ
17. ans. 17.

Nabonide est vaincu par Cyrus; Babylone prise,
& Nabonide pris dans le château de Borzippe.

Fin du Royaume de Babylone.

Astiyagès est dépouillé du Royaume des Medes, par
Cyrus, & l'Empire passe aux Perles.

Rois de Perse.

Commencement du regne de CYRUS. 30.

Empire des Perles.

1. CYRUS, seul Roi de tout l'Empire d'Assyrie, de Babylone, de Medie, de Perse, de Syrie, & de
toute l'Asie, à la 10. année de son regne, depuis qu'il fut Roi de Perse, & eut dépouillé Astiyagès, regne
en suite neuf ans. 9.

Cyrus est tué dans la guerre qu'il fait aux Scythes.
2. CAMBYSE lui succède, & regne 7. ans, 5. mois. 7.

Le Mage OROPASTÈS regne 7. mois.
DARIUS fils d'Hystaspes, regne 36. ans. 36.

3. XERXÈS, succède à Darius, & regne 10. ans. 10.

Xerxès entreprend la guerre contre les Grecs, est défait à Salamine, & se retire.

Xerxès est tué par Artabanus, qui gouverne 7. mois.

4. ARTAXERXÈS LONGUE-MAIN, lui succède, & regne 39. ans quelques mois. 39.

5. XERXÈS II. succède à son pere Artaxerxès, & ne regne qu'un an. 1

6. SOGDIANUS, s'empare de l'Empire, & regne sept mois.

OCHUS, second fils d'Artaxerxès Longue-main, finit mourir Sogdianus, & est déclaré Roi sous le nom
de DARIUS NOTHUS; il regne 19. ans. 19.

Tom. I.

Qq

Ere

<i>Ere de Nabonassar.</i>	<i>Période Julienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	
343.	4310.	404.	
346.	4313.	401.	
386.	4353.	361.	
409.	4376.	338.	
411.	4378.	336.	
416.	4383.	331.	



Empire

ARTAXERXÈS MNEMON, l'un des fils d'Ochus, succede à son pere, & regne 43. ans. 43.

Guerre du jeune Cyrus contre son frere Artaxerxès, dans laquelle Cyrus est tué.

Mort d'Artaxerxès Mnemon, celée pendant 10. mois.

ARTAXERXÈS OCHUS, lui succede, & regne 23. ans. 23.

Artaxerxès tué par Bagoss, & son fils Arsès est mis sur le thrône; qui ne regne que deux ans & quelques mois. 2.

Bagoss fait mourir Arsès, & fait Roi

DARIUS CHONDOMANUS, & regne 5. ans quelques mois. 5.

Commencement du regne d'Alexandre.

ALEXANDRE gagne la bataille d'Arbelle contre Darius, qui est tué au commencement de la 6. année de son regne, & l'Empire d'Asie passe des Perses aux Macedoniens.

*Fin de la Table Chronologique des Rois d'Assyrie,
de Babylone, & de Perse.*



CHRONOLOGIE

D E S

G R E C S.



Les Grecs n'ont écrit leur histoire que beaucoup plus tard que les Nations Orientales, & n'ont commencé à se servir de la Chronologie que long-temps après. Il n'y a point eu d'écrits publics chez eux plus anciens que les Loix de Dracon, qui furent faites vers l'Olympiade xxxix. & les plus anciens Historiens Grecs n'ont précédé que de peu d'années l'expédition des Perses en Grece. Leur premiere hïstoire est extrêmement confuse & remplie de fables, en sorte qu'il est difficile de distinguer la verité d'avec la fausseté. Varron étend l'époque du temps fabuleux des Grecs jusqu'à la premiere Olympiade. Ephore de Cumes disciple d'Isocrate, n'avoir commencé son histoire qu'au retour des Heraclides, ne trouvant rien de plus ancien qui ne fût fabuleux. Diodore de Sicile établit la guerre de Troie pour le premier point certain de la Chronologie des Grecs, & dit que tout ce qui precede cette guerre n'a aucune époque certaine. Hellanicus de Lesbos s'étoit réglé dans son histoire par les âges des Prêtres de Junon, & commençoit à Callithyia premiere Prêtresse de Junon d'Argos, plus ancienne d'un siecle que Cecrops. Africanus suivant Acusilaüs établit pour la premiere époque de la Chronographie Grecque, le Déluge d'Ogygès, qui arriva sous le regne de Phoronée à Argos 1020. ans avant la premiere Olympiade. Les Marbres d'Arundel servent à fixer l'Ère Attique, ou le commencement du regne de Cecrops premier Roi d'Athenes, à l'an 3312. de la Periode Julianne, 1582. avant JESUS-CHRIST. Le Roiaume d'Argos selon Castor Rhodius, remonte plus haut; car, selon cet Auteur, il y a une Dynastie de neuf Rois d'Argos, depuis Ina-

chus jusqu'an temps que Danaüs vint en Grece, & ces Rois ont regné 382. ans. Or l'arrivée de Danaüs en Grece tombe à la 72. année de l'Ère Attique. Ainsi le commencement du Roiaume des Argiens precede de 310. ans celui des Atheniens. Mais Inachus est le nom d'un fleuve; & selon Anticlide, Auteur cité par Plinie, Phoronée étoit le plus ancien Roi de Grece, qui n'est néanmoins que le second dans le Catalogue de Castor. Acusilaüs avoit aussi écrit que Phoronée d'Argos étoit le premier des hommes; c'est-à-dire, le premier qui établit un Roiaume dans la Grece; d'où vient que le Poëte Phoronide l'appelle le Pere des hommes mortels, parce que c'étoit le premier des hommes célèbres après ceux que les Grecs appelloient Dieux. Enfin, Platon dans son Timée, voulant parler de ce qu'il y avoit de plus ancien dans la Grece, remonte au temps de Phoronée & de Niobé: c'est ce qui a fait dire à George Syncelle, que nous n'avons rien dans l'histoire Grecque avant Inachus & son fils Phoronée, premiers Rois d'Argos.

SICYONIENS.

Cependant, Pausanias dans ses Corinthiaques, donne une liste de vingt-six Rois de Sicyone, ville du Peloponèse, dont il ne marque pas les années des regnes, mais qui doivent remonter plus haut qu'Inachus & Phoronée. Africanus & Eusebe les ont rapportez après lui, & ont marqué les années de leurs regnes, qui se montent à 962. ans selon Africanus & Eusebe, & 959. selon Castor, ou 970. en y joignant les années du regne d'Hippolite, sous lequel le Roiaume de Sicyone fut soumis à Agamemnon Roi de Mycene, avant que ce Prince allât assieger Troie, c'est-à-dire, vers l'année 3490. de

de la Période Julienne, 1224. avant J. C. en laquelle Agamemnon a commencé à regner; ainsi ce Roiaume de Sicyone doit avoir commencé vers l'an 1520. de la Période Julienne, & 2184. avant JESUS-CHRIST,

c'est-à-dire, environ 150. ans après le déluge. Voici le Catalogue de ces Rois Sicyoniens, & les années de leurs regnes, suivant les différens Auteurs.

<i>Période Julienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois Sicyoniens.</i>	<i>Ans de regne.</i>
2520.	2194.	I. AEGIALEUS, ou AEGIALUS, d'où le Peloponèse, ou la Côte maritime fut appelée Egiale, qui a régné.	51.
2572.	2142.	II. EUROPS,	45.
2617.	2097.	III. TELCHIN,	20.
2637.	2077.	IV. APIS, ou plutôt PELOPS, d'où est venu le nom de Peloponèse.	25.
2662.	2052.	V. THELXION,	52.
2714.	2000.	VI. ARGYRUS,	34.
2748.	1966.	VII. THURIMACHUS,	45.
2793.	1921.	VIII. LEUCIPPUS,	53.
2846.	1868.	IX. MESSAPUS,	47.
2893.	1821.	X. ERATUS,	46.
2939.	1775.	XI. PLEMNUS, ou PLENNUS, selon Callor,	48.
2987.	1727.	XII. ORTHOPOLIS,	62.
3050.	1664.	XIII. MARATHON. Selon le Catalogue qui est dans le Recueil des monumens historiques de Scaliger, <i>al.</i> CORONUS,	30.
3080.	1634.	XIV. MARATHUS, ou MARASUS, selon Callor,	20.
3100.	1614.	XV. ECHYREUS,	55.
3155.	1559.	XVI. CORAX,	30.
3185.	1529.	XVII. EPOPEUS,	35.
3220.	1494.	XVIII. LAOMEDON,	40.
3260.	1454.	XIX. SICYON,	45.
3305.	1409.	XX. POLYBUS,	40.
3347.	1369.	XXI. JANISCHUS, ou INACHUS, selon Eusebe. Pausanias ne fait point mention de celui-ci, ni du suivant. L'Auteur de la Collection les met après Adrafte.	42.

TABLE CHRONOLOGIQUE DES ROIS SICYONIENS.

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois Sicyniens.</i>	<i>Ans de regne.</i>
3387.	1327.	XXII. PHRESTUS,	8.
3395.	1319.	XXIII. ADRASTUS, selon Pausanias, successeur de Polybus, qui quitta Sicyone pour aller à Argos, où il re- çut Polynice & Tydée, & fut auteur de la première guerre de Thèbes, 38. ans avant la prise de Troie.	4.
3399.	1315.	XXIV. POLYPHIDES,	31.
3430.	1284.	XXV. PELASGUS,	10.
3450.	1264.	XXVI. ZEUXIPPUS.	31.
3482.	1232.	Dans le Recueil de diverses histoires rap- portées par Scaliger, il y a ici deux Rois ajoutez; savoir, HIPPOLITE, qui se soumit à Agamemnon, lequel regna dix ans,	8. 10.
3490. 3500.	1224. 1214.	& LACHRESTADES, sous lequel Sicyone fut prise par Phalchès fils de Téménès, & devint partie du Roiau- me d'Argos.	
		Après ces Rois, Castor & l'Auteur du Recueil des histoires Grecques, mettent les Prêtres Sicyniens d'Apollon Carnéen, dont voici la liste.	
		<i>Les Prêtres Sicyniens d'Apollon Carnéen.</i>	
3510.	1104.	I. ARCHELAÏUS, II. AUTOMEDON, III. THEOCLITOS, IV. EUNAEUS, V. THEONOMOS, VI. AMPHICTYON, ou AMPHYTIÈS, VII. CHARIDEMUS, dans l'extrait donné par Scaliger, un an seule- ment; mais selon Eusebe & Afri- canus, dix-huit ans.	I. I. 1. al. 2. 1. al. 6. 1. al. 9. 9. al. 18. 18. al. 1.
3543.	1173.		33. 38.

Voilà la liste des Rois Sicyniens, dont le Roiaume est le plus ancien de la Grèce, selon Pausanias, Castor, Africanus, Eusebe, & S. Augustin. Cependant, il y a lieu de douter si tous ces Rois sont véritables, & si ce Roiaume est aussi ancien & a duré aussi long-temps que le marquent ces Auteurs. Car, 1^o. du temps de Platon, comme nous avons remarqué, on ne connoissoit point de Roi plus ancien en Grèce que Photonée. 2^o. Egalée que l'on fait pre-

mier Roi des Sicyniens & si ancien, est selon Apollodore, le frere de Phoronée. 3^o. Apis, que l'on compte pour le quatrième Roi, n'étoit pas un Roi de Sicyone, mais un étranger venu d'Etolie, comme on apprend du Poète Eschyle. 4^o. Les noms suivans jusqu'à Sicyon, ne paroissent point naturels. Laomedon qui est le dix-huitième, est le nom d'un Roi de Troie. Sicyon, qui est le 19. qui donna son nom à la ville de Sicyone, étoit fils de Pelops, comme

Pau-

Paulanias le rapporte sur la foi d'Ibycus ; & cependant on suppose qu'il a régné à Sicyone long-temps avant que Pelops fut Roi à Argos. Si c'est Sicyon qui a donné le nom à la ville de Sicyone, & par conséquent au Royaume des Sicyoniens, les Rois précédens ne doivent point être appelés Sicyoniens. Le 21. est nommé Inachus dans les originaux. Il ne se trouve point dans Paulanias non plus que le suivant. Il est dit, que Polyphides 24. Roi, vivoit du temps de la guerre de Troie. Homère, qui savoit bien les antiquitez des Grecs, ne parle point de Roi, ni de Général venu de Sicyone. Cette ville étoit alors sous la domination d'Agamemnon Roi de Mycenes, comme ce Poëte le marque expressement, en ajoutant qu'Adrasle en a été le premier Roi,

Και Σκυών ὅς ἐπ' Ἀδρασος πρῶτ' ἐμβασιλευ.

Et Sicyone ou Adrasle a premièrement régné.

Il est vrai qu'on peut dire avec Scaliger, que cela veut seulement dire, qu'Adrasle avoit régné à Sicyone avant que de regner à Argos. Quoi qu'il en soit, il est toujours vrai que selon Homère, il n'y avoit point de Roi à Sicyone du temps de la guerre de Troie. Adrasle étoit du temps de celle de Thebes, qui commença 27. ou 28. ans avant celle de Troie. Il n'a régné que 4. ans à Sicyone, & on lui donne trois successeurs qui ont régné après lui 83. ans, & par conséquent au-delà de la guerre de Troie. Cependant, on prétend qu'Agamemnon avoit pris Sicyone avant que d'aller à Troie. Si l'on suppose avec Paulanias, qu'Adrasle a succédé immédiatement à Polybus, il faudra faire remonter le regne d'Adrasle à Sicyone de 48. ou 50. ans; c'est-à-dire, à l'an 3345. de la Periode Julianne, & il sera impossible qu'il ait encore été vivant du temps de la guerre de Thebes. Toutes ces conjectures font voir que cette longue succession de Rois de Sicyone, l'antiquité & la durée de ce regne sont fort douteuses, & qu'il y a apparence qu'Adrasle qui vivoit encore du temps de la guerre de Thebes, en a été le premier Roi avant que de venir regner à Argos.

ARGIENS ET MYCENE'ENS.

Nous avons déjà remarqué que Phoronée

Roi des Argiens, est le plus ancien Roi dont on eût mémoire dans la Grece. On le croit fils d'Inachus, à qui Eusebe & Castor donnent 50. ans de regne. Paulanias remarque qu'Inachus n'étoit pas un Roi, mais un fleuve. Il se peut faire, & il y a même de l'apparence qu'Inachus étoit un Roi, qui donna son nom à ce fleuve, & même au pais qui fut appelé Inachie jusqu'au temps d'Argos. Ce Royaume continua depuis Phoronée jusqu'à Sthenelus pendant 413. ans, selon la plupart des Auteurs au rapport d'Eusebe, suivant Eusebe 384. ans, & selon Castor 332. ans, sans y comprendre le regne d'Inachus. A Sthenelus succéda Danaüs étranger, dont le regne & ceux de ses successeurs furent de 192. ans, du consentement unanime des Historiens, à ce que dit Eusebe, quoique Castor & lui-même n'en comptent que 162. On trouve 545. ans y compris le regne d'Inachus, jusqu'à la fin de celui d'Acisius, cinquième Roi depuis Danaüs. Après Acisius, le dernier des Danaïdes, le Royaume des Argiens passa à Mycenes du temps d'Eurysthée fils de Sthenelus fils de Persée. Depuis ce temps-là, les Pelopides furent Rois d'Argos & de Mycenes. Pelops donna son nom au Peloponèse, & institua les Olympiades. Il regna 43. ans; mais ce ne fut qu'après son regne que le Royaume d'Argos passa à Mycenes, & y demeura jusqu'à Agamemnon.

Les Auteurs ne conviennent ni du nombre, ni des noms, ni de la durée des regnes de ces Rois. Eusebe n'est pas même d'accord avec lui-même sur la durée totale de cet Empire; car dans le premier livre de sa Chronique, il compte 655. ans depuis Inachus jusqu'à la mort d'Agamemnon; & dans le second, 675.

L'année de la mort d'Agamemnon dépend de celle de la prise de Troie, que nous trouvons fixée suivant les marbres d'Arundel, à l'an 3505. de la Periode Julianne: car aussitôt après son retour à Mycenes, il fut tué par Eurysthée, & son fils Oreste fut absous du meurtre de la mere, complice du crime de l'assassinat de son mari, par le jugement de l'Areopage, la troisième année après la guerre de Troie. Si l'on compte en remontant de cette année les regnes des Rois d'Argos & de Mycenes jusqu'au commencement d'Inachus, suivant Castor, Tatien, & Eusebe, on trouvera qu'il y a 545. ans du regne des Rois d'Argos, depuis Inachus jusqu'à Acisius, en y comprenant le regne d'A-

d'Apis, que Pausanias & Hygin rejettent de la liste des Rois, & 140. depuis la fin du regne d'Acisius jusqu'à la mort d'Agamemnon, qui font ensemble 685. ans, lesquels ôtez de l'an 3506. qui peut être celui de la mort d'Agamemnon, restera pour le commencement du regne d'Inachus, l'an 2822. de la Periode Julienne, avant JESUS-CHRIST 1892. Apis troisième Roi, est passé par Pausanias & par Apollodore: son regne est de 35. ans. Si on l'ôte, il faudra diminuer d'autant l'Ere Argienne. Mais aussi Pausanias met après Sthenelus, Gelanor dernier Roi des Inachides. L'époque de Danaüs à l'an 3203. de la Periode Julienne, est fixée par les marbres d'Arundel, & s'accorde avec nôtre calcul selon Pausanias. Prætus & Acisius ont partagé entr'eux le Roiaume d'Abas. Après Acisius, la succession jusqu'à Agamemnon est fort embrouillée. Persée ayant tué Acisius se retira à Mycenes; en se retirant, il ceda son Roiaume à Megapenthe fils de Prætus, suivant Apollodore. A celui-ci, selon le même, succéderent Anaxagore, Alctor, Iphis, Ereole. Outre cela, Melampe avoit obtenu de Prætus la troisième partie

du Roiaume pour soi, & l'autre troisième partie pour Bias. Talaius fils de Bias & son fils Adraсте régnerent à Argos. Tydée gendre d'Adraсте lui succéda. Il se retira à la ville de Sicyone qu'il rendit illustre, & y fonda des Jeux en l'honneur d'Apollon. A Persée succéda dans Mycenes Mastor; à Mastor, Electryon pere d'Alcmene; & ensuite Sthenelus, qui eut Eurythée d'Alcidamie fille de Pelops. Sous Eurythée les deux Roiaumes d'Argos & de Mycenes furent réunis. Les enfans d'Eurythée furent dépouillez par les descendans d'Heracle, qui donnèrent le Roiaume à Attrée fils de Pelops son oncle. Thyeste succéda à Attrée, & à Attrée Agamemnon. Après la mort d'Agamemnon, les Auteurs varient sur ses successeurs. Tout cela se peut voir dans la Table suivante, où nous avons rapporté la liste des Rois d'Argos & de Mycenes selon les differens Auteurs. Pour le dernier qui est Hygin, il ne faut pas beaucoup s'y arrêter, parce qu'il n'a pas eu dessein de faire une succession bien juste des Rois d'Argos & de Mycenes, mais seulement de marquer la Généalogie des principaux.

TABLE

T A B L E
CHRONOLOGIQUE
D E S
R O I S D'A R G O S
ET DE MYCENES.

Tom. I.

. R r

<i>Ere Argienne.</i>	<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Rois d'Argos & de Mycènes, selon Castor, Taiten & Ensebe.</i>
1.	2822.	1832.	1. INACHUS. 50.
51.	2872.	1842.	2. PHORONES. 60.
111.	2932.	1782.	3. APIS, Sous son regne, les Telchines chassés du Pelopo- nèse, se retirèrent à Rhodes. 35.
146.	2967.	1747.	4. ARGUS, fils de Jupiter & de Niobé. 70.
216.	3037.	1677.	5. CRIASUS. 54.
270.	3091.	1623.	6. PHORBAS. 35.
305.	3116.	1588. 9	7. TRIOPAS. 46.
351.	3172.	1542.	8. CROTOPUS. 21.
372.	3193.	1521.	9. STHENELUS. 12.
			***.
383.	3204.	1510.	10. DANAUS. 50.
433.	3254.	1460.	11. LYNCEUS. 41.
474.	3295.	1419.	12. ABAS. 23.
497.	3318.	1396.	13. PROBUS. 17.
514.	3335.	1379.	14. ACRISIUS, tué par Persée, qui se retira à Mycènes. 31.
545.	3366.	1348.	15. PERSÉE.
			16. MASTOR. 17. ELECTRYON. tous trois, 7.
592.	3373.	1341.	18. STHENELUS. 8. Rois

*Rois d'Argos & de Mycenes, selon Pausanias
& Apollodore.*

*Rois d'Argos & de Mycenes, selon
Hégin.*

1. INACHUS.
2. PHORONKUS, fils d'Inachus.
...
3. ARGUS, petit-fils de Phoronée par sa fille.
4. PEIRASUS, fils d'Argus.
5. PHORBAS, fils d'Argus.
6. TRIOPAS, fils de Phorbas.
7. JASUS, fils de Triopas.
8. CROTOPUS, fils d'Agenor frère de Jasus.
9. STHENELUS, fils de Crotopus.
10. GELANOR, fils de Sthenelus.
11. DANAÏS, fils de Belus, qui vint d'Égypte, & chassa Gelanor du trône.
12. LYNCEUS.
13. ABAS, fils de Lynceus & d'Hypermnéstre.
14. PROETUS, fils de Lynceus, qui fut aussi Roi du pays d'Argos le long de la mer.
15. ACRISIUS, fils de Lynceus, dernier des Danaïdes ; partage le Royaume avec Melampus & Bion.
16. MEGAPENTHE, fils de Proetus, à qui Persée, en se retirant à My- cenes, avoit cédé le Royaume.
17. ANAXAGORE.
18. ALECTOR.
19. IPHIS.

1. INACHUS.
2. PHORONKUS, fils d'Inachus.
...
3. ARGUS, fils de Jupiter.
4. PERANTHUS, fils d'Argus.
...
5. TRIOPAS, fils de Peranthus.
6. PELASGUS, fils d'Agenor.
...
...
7. DANAÏS. fils de Belus.
...
...
8. TANTALE, fils de Jupiter.
9. PELOPS, fils de Tantale.

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Ere Argienne.</i>	<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Rois d'Argos & de Mycenes, selon Cassar, Eusebe, & Tassen.</i>
560.	3381.	1333.	19. EURYSTHE. 45.
605.	3426.	1288.	20. ATREË & THYESTE. 65.
670.	3491.	1223.	21. AGAMEMNON. 25.
685.	3506.	1208.	22. EGYSTHE & CLETEMNESTE, peu de temps, quoique des Chronologistes leur don- nent 27. ans, d'autres 6. & d'autres 7.
			23. ORESTE. 18.
			24. PENTIS, ou PENTILLUS, fils d'Oreste. 12.
			Dans la Chronique d'Eusebe, il y a encore ici TISAMENES & COMETE, qui ont régné 18.

Rois

DES ROIS D'ARGOS ET DE MYCENE.

317

*Rois d'Argos & de Mycène, selon Pausanias
& Apollodore.**Rois d'Argos & de Mycènes, selon
Hygin.*

10. ETEOCLE.	
11. JALAUË.	
12. ADRASTUS.	
13. TYDEUS.	10. ATREUS.
14. EURYSTHEUS.	filz de Pelops.
15. ATREUS.	11. TEMENUS,
	filz d'Aristomaque.
15. THYESTE.	12. THYESTE,
	filz de Pelops.
16. AGAMEMNON.	13. AGAMEMNON.
17. EGYSTHE.	14. EGYSTHE,
	filz de Thyeste.
18. ORESTE.	15. ORESTE,
	filz d'Agamemnon.
	16. CLITUS.
	filz de Temenus.
	17. ALITHES,
	filz d'Egysthe.
	TISAMENES,
	filz d'Oreste.
	ALEXANDRE,
	filz d'Eurysthee.

*Fin de la Table Chronologique des Rois d'Argos
& de Mycènes.*

DU DELUGE D'OGYGES.

Ogygès Roi des Acténiens, qui ont été des premiers habitants de la Grèce, étoit contemporain de Phoronée ; car selon Acusilaüs, cité par Africanus, le déluge arrivè sous Ogygès à précédée de 1020. ans la premiere Olympiade, que l'on place à l'an 3938. de la periode Julienne ; & par conséquent, il faut rapporter le déluge d'Ogygès à l'an 2918. de la periode Julienne, & 1796. avant JESUS-CHRIST. Ogygès ne fut pas seulement Roi de la ville de Thebes, qui de son nom est appelée Ogygienne par les Poëtes ; mais encore de l'Attique, & bâtit Eleusine. Le déluge de l'Attique sous Ogygès, est fameux dans l'antiquité, & le premier fait certain de l'Histoire Grecque. Ogygès perit dans ce déluge : les Auteurs anciens n'ont point dit combien il avoit régné. Cedrenus lui donne 32. ans de regne ; on ne fait point sur quelle autorité.

LES ATHENIENS.

Nous n'avons point de monument plus certain pour fixer l'Ere Attique, ou le commencement du Regne de Cecrops, que la Chronique qui s'est trouvée dans l'Isle de Paros, gravée sur du marbre où les principales époques de l'Histoire des Atheniens sont marquées exactement & distinctement. C'est ce qu'on appelle communément le marbre, ou les marbres d'Arundel, parce qu'ils n'ont été connus que depuis qu'ils ont été achetez par le Comte Thomas Arundel Anglois, qui n'a point envié au public ce précieux monument. Suivant cette Chronique, il faut placer le commencement de l'Ere Attique, ou la premiere année du regne de Cecrops, à l'an de la periode Julienne 3132. & 1582. avant JESUS-CHRIST. Car l'Auteur de cette Chronique finissant comme il a dit à l'année dans laquelle Diognète étoit Archonte à Athenes, qui est l'an de la periode Julienne 4450. ou 4451. & comptant 1318. ans depuis le commencement du regne de Cecrops ait commencé à regner l'an 3132. de la periode Julienne, & 1582. avant JESUS-CHRIST. Eusebe s'accorde assez avec ces marbres sur l'espace du temps qui s'est écoulé depuis Cecrops jusqu'à la prise de Troie, mais il abregé de 26. ans le temps qui s'est écoulé depuis la prise de

Troie jusqu'à la premiere Olympiade ; ce qui est causé que tous ces saüs de l'Histoire Grecque jusqu'à la premiere Olynpiade, sont placez dans la Chronique d'Eusebe 26. ans plus tard que dans la Chronique des marbres d'Arundel, dont nous suivrons la Chronologie, comme plus exacte & plus digne de foi.

Nous placerons donc la premiere année du regne de Cecrops, & de l'Ere Attique, à l'an 3132. de la Periode Julienne, & 1582. avant JESUS-CHRIST. Car c'est à la premiere année du regne de Cecrops que commence la premiere Epoque de cette Chronique ; puisqu'il y est marqué que le pais qui s'appelloit auparavant Asie, du nom d'Asieüs, reçut de Cecrops le nom de Cecropie. On ne fait rien de distinct & de certain, de plus ancien touchant les Atheniens. Theopompe & Diodore disent qu'ils étoient une Colonie d'Egyptiens Saïtes ; mais ces Auteurs ne sont fondez que sur des conjectures. Diodore ajoûte qu'ils ont eu quelques anciens Rois Egyptiens ; mais il se trompe en comptant de ce nombre Petée pere de Mnesthée, & Eriethée, qui ont été Rois d'Athenes depuis Cecrops. Nous avons déjà remarqué qu'Ogygès avoit été Roi non seulement de Thebes, mais aussi de l'Attique, & qu'il étoit appelé Roi des Ecteniens ou Acténiens, Peuple qui occupoit une partie de la Grèce dans les premiers temps. Quelques Historiens font Cecrops Egyptien. Apollodore dit qu'il étoit du pais même. Il est plus probable qu'il étoit venu de Phenicie. Il passe pour le premier qui rassembla le peuple d'Attique dans les Villes, les civilisa, leur enseigna le culte des Dieux, & leur donna des Loix.

Dans le même temps vivoit PROMETHEE Roi de Thessalie pais qui s'appelloit alors Hæmonie, du nom d'Hæmon fils de Thessalus premier Roi. Promethée étoit un homme sage auquel les Poëtes ont attribué la formation de l'homme ; parce qu'il forma les mœurs des Habitans barbares de ce pais. Il eut pour successeur un fils nommé Deucalion, qui commença à regner à Lycorie proche du Parnasse, la neuvième année du regne de Cecrops à Athenes, c'est-à-dire l'an 3140. de la Periode Julienne, & 1574. avant JESUS-CHRIST. Sous celui-ci arriva un déluge en Thessalie qui inonda tout le pais. Cranaüs étoit alors Roi d'Athenes, & avoit succédé à Cecrops qui avoit régné 50. ans, l'an 3182. de la Periode Julien-

ne,

ne, 1531. avant JESUS-CHRIST. Ce déluge arriva trois ans après l'an 3185. de la Periode Julienne, 1529. avant JESUS-CHRIST. Deucalion sauvé de ce déluge, se retira à Athenes la 4. année du regne de Cranaüs: il avoit un fils nommé Amphiclyon, qui épousa la fille de Cranaüs, & chassa bien-tôt son beau-pere pour s'emparer du Roiaume.

Sous le regne de Cranaüs, Neptune accusa Mars du meurtre de son fils Halirrothius. La fable dit que Minerve & Neptune disputant ensemble à qui inventeroit la chose la plus utile aux mortels, Minerve l'emporta par l'invention des oliviers, & qu'Halirrothius fils de Neptune, pour s'en venger, entreprit de couper les oliviers de Minerve; que la hache avec laquelle il les coupoit, aiant quitté le manche, le tua, & que Neptune avoit accusé Mars de ce homicide. Mais Pausanias rapporte que Mars avoit tué Halirrothius fils de Neptune, parce qu'il avoit violé sa fille Alcippe. Quoi qu'il en soit, Neptune cita Mars en jugement à Athenes devant douze Dieux, c'est-à-dire, douze personnes de la premiere consideration, & Mars fut absous par leur jugement: c'est de-là que le lieu où ils s'assemblerent pour rendre ce jugement, fut appelé l'Areopage, c'est-à-dire le Champ de Mars; & c'est-là l'origine de cet ancien & fameux Tribunal. Cet événement est placé dans les mœurs d'Atundel à la premiere année du regne de Cranaüs.

Deucalion étant mort, Amphiclyon fut Roi de la plus grande partie de la Grece, & établit aux Thermopyles des Assemblées des villes de Grece, qui furent appellées de son nom, Amphiclyoniques. Les Nations qui avoient droit d'y assister, étoient au nombre de douze, savoir sept au-delà des Pyles, les Oetécens, ou Enaniens; les Maliens; les Phthiotes; les Thessaliens; les Magnésiens; les Pethebiens, & les Dolopes; & cinq en deça des Pyles, savoir les Locriens; les Doriens; les Phocéens; les Beotiens, & les Ioniens. Ces peuples s'assembloient tous les deux ans aux Thermopyles, & faisoient par-là une confederation formidable aux Barbares. Il y a eu d'autres Assemblées semblables qui ont porté le même nom, à Delphes, & dans l'Isle de Calaurie.

HELLEN, qui étoit le second fils de Deucalion, regna en Phthiotide, & donna aux peuples de ce país, qui s'appelloient auparavant

Grecs, le nom d'Helleniens. Le commencement de son regne est placé dans les matres d'Arundel, à l'an 3193. de la Periode Julienne, & 1527. avant JESUS-CHRIST. La même année on établit à Athenes les Panathénées en l'honneur de Minerve, la 3. année du regne d'Amphiclyon. Deux ans après Cadmus fils d'Agenor, passa de Phenicie en Beotie, & bâtit la ville de Thebes, que l'on appelloit alors Cadmée, & y apporta les Lettres Pheniciennes, les mœurs & les loix de son país.

La 8. année du regne d'Amphiclyon, qui est la 3198. de la Periode Julienne, 1516. avant JESUS-CHRIST. Euretás & Lacedemone regnerent dans la Laconie, & le dernier bâtit la ville de Sparte, du nom de la femme. Avant eux avoient regné Lelex & Mylés.

Danaüs sortit d'Egypte la 72. année de l'Ere Attique, 3203. de la Periode Julienne, & 1511. avant JESUS-CHRIST. Il arriva d'abord dans l'Isle de Rhodes, & de-là se transporta à Argos, où il s'empara du Roiaume la 3. année du regne d'Erichthonius, qui avoit succédé dans le Roiaume d'Athenes à Amphiclyon. Le nom d'Erichthonius est célèbre, parce qu'il fut le premier qui fit arteler des chariots dans les Panathénées, & qui institua le culte de Cybele à Athenes, & sous lequel un Phrygien nommé Hyagnis inventa la Musique de Phrygie, les flûtes & les autres instrumens dont on jouoit dans les fêtes des Dieux.

Erichthonius après avoir regné 50. ans, eut Pandion pour successeur, l'an 3251. de la Periode Julienne, 1463. avant JESUS-CHRIST. Sous celui-ci, Minos I. du nom regna le premier en Crete, & bâtit une ville dont le nom est à demi effacé dans les matres; quelques-uns croient que c'est Cydonie, qui dans le commencement s'appelloit Apollonie, d'autres disent que c'est Lydie, que les Anciens appellent la ville de Minos. Eusebe met avant Minos quatre noms de Rois; Crés, qui étoit du país; Cydon; Apterás, qui bâtit une ville, & Lapés: mais ces Rois sont douteux. Crés est un nom imaginé; Cydon étoit fils de Minos; & la ville d'Apteres avoit été bâtie par un homme de Delphes. On ne fait point si Minos étoit étranger, ou du país. Homere semble avoir cru qu'il en étoit, quand il dit, Iliad. 13. que Jupiter engendra le premier Minos Roi de Crete. Diodore dit que Testamus fils de Do-

nus

rus & petit-fils d'Hellen, & arriere-petit-fils de Deucalion, ayant passé avec des Eoliens & des Pelasgiens dans l'île de Crete, y regna, & eut un fils nommé Asterius de la fille de Cretée, qui épousa Europe, que Jupiter amena de Phénicie, dont il eut trois enfans, le Roi Minos, le Législateur Rhadamanthe, & Sarpedon qui établit la domination dans la Lycie. On voit en Crete le tombeau de Minos, & anciennement il portoit cette Inscription : ΜΙΝΩΣ ΤΟΥ ΔΙΟΣ ΤΑΦΟΣ, c'est-à-dire, TOMBEAU DE MINOS FILS DE JUPITER. Mais les Cretois effacèrent depuis le nom de Minos, en sorte qu'il n'y restoit que TOMBEAU DE JUPITER : c'est pour cela que le Poëte Callimaque les appelle des menteurs dans ces vers :

*Κρήτες ἀπὸ Φεύδους καὶ γὰρ τὰ Φον, ᾧ ἀναστῶ
Κρήτες ἐτεκνίσαντο οὐ δὲ Ζῆνός ἐστι γὰρ ἀπὸ.*

c'est à dire, les Cretois sont toujours menteurs, car ils vous ont fait un sepulchre, ô grand Roi, & vous n'êtes pas mort, car vous êtes toujours.

La première année du regne de Minos n'est point marquée dans les marbres d'Arundel ; Eusebe la fixe à la 32. année du regne de Pandion : mais il est marqué dans ces marbres que sous le regne de Minos, les Dactyles Idéens trouvèrent le fer sur le mont Ida : Cela n'est le seul qui y soit nommé. S. Clement d'Alexandrie y ajoute Damaneus ; & quelques autres, un troisième nommé Acmon, & même un Hercule. Il n'est pas à croire que ce fussent les premiers inventeurs en Grece de l'usage du fer, puisqu'il y avoit déjà plusieurs villes bâties : il est plus vraisemblable qu'on a voulu dire par-là qu'ils trouvèrent des mines abondantes de fer sur le mont Ida. Ces Dactyles Idéens eurent pour successeurs en Crete, les Curetes & les Corybantes, qui furent Prêtres de Jupiter.

A Pandion qui regna 40. ans, succéda Erichthée. Cérès étant venue à Athenes la 15. année du regne de ce Prince, montra aux Atheniens à semer le bled : que Triptolemus fils de Célé & de Néece sema dans le champ de Rharie proche d'Eleusine. C'est aussi sous le regne de ce Prince, que les marbres d'Arundel placent l'enlèvement de Proserpine, & l'institution des mystères Eleusiens.

Erichthée regna 50. ans, & eut pour successeur Cecrops II. qui regna 40. ans. A celui-ci succéda Pandion II. qui en régna 25. Les mar-

bres d'Arundel placent sous celui-ci le premier établissement des Lustrations qui se faisoient à Athenes ; celui des combats Gymniques à Eleusine ; & celui des Lycées ou des Lupercales en Arcadie.

Pandion étant mort, son Royaume fut divisé entre ses quatre fils, Egée, Lycus, Nisus, & Pallas. Egée qui étoit l'aîné, eut pour son partage la ville d'Athenes & ses environs : Lycus, le pais qui est vis-à-vis l'Eubée, appelé Dacrie : Nisus, le pais qui est le long des côtes de Scyron, où est la ville de Megare, & où il bâtit Nisée : & Pallas le pais qui étoit vers le Midi.

Du temps d'Egée, Minos II. regna en Crete dans la ville de Gnosse, comme se marque Homere dans l'Odyssée. Son fils Androgée étant venu à Athenes dans le temps des Jeux Panathénées, y remporta la victoire contre tous les Athlètes, & fit une liaison avec les Pallantides laquelle devint suspecte à Egée, qui craignoit qu'avec le secours de Minos, ils ne le dépouillaient de ses Etats. Pour les prévenir, il fit tuer Androgée comme il alloit d'Athenes à Thèbes. Minos pour vanger la mort de son fils, déclara la guerre à Egée, prit Megare & Nisée, Nisus ayant été trahi par sa fille Scylla, qui étoit devenue passionnée pour Minos : de-là Minos vint mettre le siege devant la ville d'Athenes. Après un long siege, la famine & la peste obligèrent les Atheniens de se mettre à la discrétion de Minos, qui leur imposa pour peine d'envoier en Crete tous les neuf ans, sept jeunes hommes & autant de filles : ce tribut fut imposé aux Atheniens la 14. année du regne d'Egée, & la 188. de l'Ere Attique.

Egée avoit un fils bâtard d'Ethra fille de Pithée & petite-fille de Pelops, nommé Thésée, homme en grande réputation de force & de bravoure. Quand le temps du troisième tribut arriva, il fut un de ceux qui furent envoyez en Crete pour y satisfaire. On y exposoit ces jeunes gens à un combat contre un fils de Minos, fameux gladiateur, nommé Minotaure, dans un lieu fabriqué par Dedale, dont il étoit difficile de retrouver l'issue quand on y étoit une fois entré. Nous dirons ici en passant, que Dedale étoit un descendant du Roi Erichthée, qu'étant ensui d'Athenes, accusé d'avoir tué son petit-fils, s'étoit retiré en Crete, & que comme il excelloit dans l'architecture & dans la sculpture, il y avoit bâti ce fameux laby-

rinthe; qu'ayant ensuite encouru l'indignation de Minos, il se sauva de Crete avec son fils Icare, sur deux vaisseaux à voile, dont il fut le premier inventeur, & que par ce moien il devança la flore de Minos, qui n'alloit qu'à force de rames: mais qu'Icare n'ayant pas bien conduit son vaisseau, fit naufrage près d'une île voisine de Samos, qui fut appelée de son nom Icarie. Nous ajouterons que Minos le poursuivant, vint en Sicile, où regnoit alors Cocalus, & qu'il y fut tué. Mais pour revenir à Thésée, il eut un sort bien différent de ceux qui avoient été envoiez avant lui en Crete: il tua le Minotaure, eut le bonheur de se sauver, & délivra sa patrie de ce cruel tribut. Quand il fut de retour à Athenes, il trouva son pere Egée mort, & étant devenu maître de son Roiaume, il réunir les douze villes de l'Attique en un seul Etat, & commença à y établir la forme de République l'an 3455. de la Periode Julienne, 1259. avant J. C. Il institua aussi le premier les Jeux & les combats en l'honneur de Neptune dans l'Isthme de Corinthe, la seconde année de son regne.

De son temps Eteocle, Adrafte, & Amphiaraius, qui regnoient à Argos, entreprirent la guerre de Thebes pour Polynece, & instituerent avant leur départ les Jeux Nemeseiens. Le commencement de cette guerre doit être placé à la 10. année du regne de Thésée, qui est la 3465. de la Periode Julienne, 1251. avant JESUS-CHRIST.

Thésée étant allé faire un voiage en Epire, fut retenu prisonnier par Aidoneus Roi des Molosses, & pendant ce temps Menesthee fils de Peteüs fils d'Orné & petit fils d'Erichthee, souleva le peuple d'Athenes contre Thésée, & se fit declarer Roi; en sorte que Thésée délivré de sa prison, fut obligé de se retirer dans l'Isle de Scyros, où il périt précipité du haut d'un rocher, après avoir regné 30. ans à Athenes. Menesthee regna après lui pendant 23. ans.

C'est du temps de celui-ci qu'arriva le siege de Troie, le plus fameux événement de l'antiquité profane, la treizieme année de son regne, qui est la 3496. de la Periode Julienne, & la 1218. avant J. C. les Grecs entreprirent cette grande expedition qui dura dix ans. Troie fut prise suivant les marbres d'Arundel, la 22. année du regne de Menesthee à Athenes, la 374. de l'Ere Attique, l'an 3505. de la Periode Julienne, & 1209. avant J. C. le 24. du mois

Tom. I.

Thargelion, qui tomba en cette année au 20. de Juin de l'année Julienne.

Après la mort de Menesthee, Demophoon fils de Thésée entra dans le Roiaume de son pere, & regna 33. ans. Oxyntas son fils lui succéda, & regna 12. ans. Aphidas fils d'Oxyntas ne regna qu'un an. Après lui Thymetes son frere vint le Roiaume 8. ans. Sur la fin de son regne, les Atheniens étant en guerre avec les Beoniens, on proposa de la finir par un combat singulier entre les Rois des deux peuples, Xanthus & Thymetes: mais ce dernier ayant refusé de se battre, Melanthus Mellenien fils d'Andropompe & descendant de Nestor, accepta le parti, tua Xanthus, & fut déclaré Roi par les Atheniens en la place de Thymetes, qui fut le dernier des Erichtheides. Frontin rapporte le stratagème dont il se servit pour ruir son adversaire. Quand Xanthus parut, il lui dit, vous n'observez pas la loi du combat, venant à moi avec un second: à ces paroles Xanthus se retourna pour voir si quelqu'un le suivait, & Melanthus le tua dans ce moment. Melanthus ayant merité le Roiaume par cette action, regna 37. ans. La 24. année de son regne les Heraclesides firent une descente dans le Peloponese, suivant la Chronique d'Eusebe. Strabon, Pausanias & Cimon rapportent que les Heraclesides y étoient enuzes dans le temps qu'il étoit encore Roi de Messene, & que l'en ayant chassé, il s'étoit retiré à Athenes avec plusieurs Doriciens, où il fut élu Roi. Mais quoique les Heraclesides eussent tenté auparavant de rentrer dans le Peloponese, il est certain qu'ils ne s'en font rendus les maîtres que quelques années après que Melanthus étoit Roi d'Athenes. Nous avons déjà dit, qu'ils avoient été chassés du Peloponese par les Pelopides. Hyllus fils d'Hercule entreprit de s'y rétablir, & fit la guerre aux Pelopides. La contagion s'étant mise dans ses troupes, il consulta l'Oracle d'Apollon, qui lui fit réponse, qu'il falloit attendre le troisieme fruit. Il crut que cela vouloit dire trois récoltes, & revint au bout de trois ans. Etant arrivé avec ses troupes dans l'Isthme, il proposa de terminer la contestation par un combat singulier, à condition que s'il étoit vainqueur, les Heraclesides rentreroient dans leurs biens, & que s'il étoit vaincu, ils n'en mettroient de ceux ans le pied dans le Peloponese. Echemus Roi des Tegates accepta le combat, & tua Hyllus. Il faut placer cet événement avant le retour des

Sf

He-

Heraclides, & par conséquent vers l'an 3484. de la Periode Julienne. Ensuite les Heraclides se retirèrent à Tetrapole ville des Doriens, dont le Roi Agimius chassé de son Roiaume, avoit été rétabli par Hercule, qui en reconnaissance avoit adopté Hyllus. Cet Agimius avoit eu deux fils, Dymale & Pamphile, d'où sont venues les trois taces des Doriens, les Dymeniens, les Pamphiliens, & les Hylliens. Cleodée fils d'Hyllus, & Aristomaque fils de Cleodée, tentèrent inutilement de rentrer dans le Peloponèse: le dernier fut tué dans cette entreprise, & le premier laissa trois fils, Temenès, Cresphonte, & Aristodème. Ces trois Princes firent de grands changemens dans la Grece; car ayant équipé une flotte ils vinrent descendre dans le Peloponèse, & en chassèrent les anciens habitants. Cresphonte se rendit maître de Messene, d'où il chassa les descendants de Nestor, savoir les entans d'Alcmæon & de Pezon, qui se retirèrent à Arhenes. Son fils Aëpytus fut Roi des Messéniens après lui, & depuis ce temps-là leurs Rois furent appelez Aëpytides. Aristodème & Temenès chassèrent Tilaamènes fils d'Oriste, d'Argos & de Lacedemone. Lacedemone demeura à Aristodème, qui eut deux enfans, Eurythiène & Procle, ce qui fit deux successions de Rois à Lacedemone, qui ont duré près de 900. ans. Temenès fut Roi d'Argos; mais les Argiens ne laissèrent à ses enfans que le nom de Roi. Dans le même temps Alèrès, l'un des Heraclides exilé à cause que son pere Hippocès avoit tué à Naupacte le Devin Carnus, s'empara du Roiaume de Corinthe, que les Silyphides avoient possédé jusqu'alors, & ses descendants y régnèrent pendant plus de 300. ans jusqu'aux Prytanées & jusqu'à Cypsele. Les anciens habitants de Lacedemone & d'Argos étant chassés de leurs demeures par les Heraclides, ne sortirent pas néanmoins du Peloponèse; mais s'étant emparés des douze villes que les Ioniens avoient dans l'Egéalée, ils s'y établirent & leur donnèrent le nom d'Achaïe. Les Ioniens furent reçus par les Atheniens. Eratosthène, qui a été suivi par Eusebe, & par la plupart des Auteurs, compte 80. ans depuis la prise de Troie jusqu'au retour des Heraclides, & 60. ans depuis ce temps-là jusqu'au temps que les Ioniens changèrent de demeure.

Codrus fils de Melanthos commença à regner à Athenes l'an 3598. de la Periode Julienne, &

1116. avant JESUS-CHRIST. Sous son règne les Heraclides firent la guerre aux Atheniens: l'Oracle d'Apollon ayant été consulté sur l'événement qu'elle auroit, répondit que ceux-là seroient vainqueurs dont le chef seroit tué par les ennemis. Codrus, pour accomplir cette prédiction, s'habilla en Berger, & étant entré avec cet habit dans le camp des ennemis, fit exprès une querelle dans laquelle il fut tué: les Atheniens demeurèrent vainqueurs. Le regne de Codrus fut de 21. ans.

Après sa mort, les Atheniens jugèrent à propos pour honorer sa mémoire, de ne plus souffrir de Rois, & créèrent des Magistrats qu'ils appellèrent Archontes, ou Princes. Le premier qui fut élu fut Midon fils de Codrus, qui en cette qualité gouverna la Republique d'Athenes pendant 6 années. Son frere Nélèus indigné de ce qu'on le lui avoit préféré, quoi qu'il fût boiteux, fit sa brigade, & lui ôta le gouvernement, dont il jouit pendant 13. ans, après lesquels l'Oracle d'Apollon lui ordonna de se retirer avec les Ioniens, qui chassés par les Achéens que les Doriens avoient obligés de sortir de Lacedemone & d'Argos, s'étoient retirés à Athenes sous le regne de Melanthos. Il passa avec eux en Asie, & y établit la Nation des Ioniens qui donna son nom au pais, composé de douze ville ou citez. Cette colonie des Ioniens en Asie, y fut établie l'an 1637. la Periode Julienne, 1077. avant JESUS-CHRIST.

Depuis ce temps-là Athenes fut toujours gouvernée par des Archontes; mais les premiers Archontes étoient perpétuels; ils furent depuis decennaires, & devinrent enfin annuels. On en peut voir la succession dans la table.

EXPEDITION DES ARGONAUTES, D'HERCULE. GUERRES DE THEBES ET DE TROIE.

Nous ne rapporterons point ici ces histoires que nous avons déjà extraites des Auteurs: nous fixerons seulement les époques de ces événements, l'expédition des Argonautes est placée dans un ancien Chronologiste à la 79. année avant la prise de Troie, qui est la 3426. de la Periode Julienne, & 1288. avant JESUS-CHRIST. Suivant les marbres d'Arundel, Hercule qui fut de cette expédition, fut initié aux mystères d'Athenes sous le regne d'Egée. Theseus fils d'Egée, qui en étoit aussi, n'étoit pas encore Roi d'Athe-

thènes ; ainsi c'est sans doute du temps d'Egée que cette entreprise fut exécutée, & par conséquent depuis 3406. jusqu'à l'an 3454. de la Periode Julienne, temps dans lequel tombe l'an 3426. qui est la 79. année avant la prise de Troie. Cependant, on peut former des difficultés contre cette époque ; car Castor & Pollux frères d'Helene, étoient du nombre des Argonautes : supposez qu'Helene eut été enlevée 9. ou 10. ans avant la guerre de Troie, il y aura toujours 60. ans entre l'enlèvement d'Helene & l'expédition des Argonautes, si elle a précédé de 79. ans la prise de Troie. Il se peut faire que Leda eut eu Castor & Pollux à l'âge de 14. ou 15. ans, & Helene 30. ans après : mais comme Castor & Pollux avoient au moins 18. ans dans le temps de l'expédition des Argonautes, Helene aura toujours eu 48. à 50. ans quand elle fut enlevée par Paris, suppose même que Leda ne l'eut eue que 30. ou 32. ans après Castor & Pollux. Or il est assez difficile de croire qu'à cet âge elle ait été d'une si grande beauté. D'ailleurs les Historiens rapportent qu'Hercule, au retour de cette expedition, prit la ville de Troie, & qu'ayant tué Laomedon, il mit son fils Priam en sa place ; or il n'est pas croyable que Priam, qui étoit Roi pendant le siege de Troie, ait régné 79. ans. Eusebe lui donne seulement 52. ans de regne, & un Poëte Anonyme 40. Suivant ce dernier l'expédition des Argonautes tomberoit à l'an 3465. de la Periode Julienne, Mais cette époque ne peut s'accorder, ni avec l'âge de Thelée, ni avec celui des autres Argonautes. En suivant Eusebe, on placera l'expédition des Argonautes à l'an 3453. de la Periode Julienne, qui est la dernière du regne d'Egée. Mais il y a de l'apparence qu'il faut encore la reculer de quelques années, & la placer vers la 40. année du regne d'Egée, 3446. de la Periode Julienne, 59. ans avant la prise de Troie, & 20. ans ou environ avant l'enlèvement d'Helene. Hercule institua les Jeux Olympiques, selon l'ancien Chronologiste cité par S. Clement d'Alexandrie, 442. ans avant ceux d'Iphitus, 410. ans selon Eusebe, 1250. ans avant le Consulat de Marcus Vinicius, selon Velleius Paterculus. Le Consulat de Vinicius tombant à l'année 4743. de la Periode Julienne, si l'on en ôte 1250. reste l'année 3493. de la Periode Julienne, qui n'est que 336. ans avant le rétablissement de ces Jeux par Iphitus, ou 346. selon le calcul de Velleius Paterculus. Eusebe & l'ancien Chro-

nologiste ajoutent 100. ans, parce qu'ils ne commencent pas les Olympiades à la premiere d'Iphitus, qui tombe à l'an 3838. de la Periode Julienne ; mais à la 28. dans laquelle Chorebus fut vainqueur, qui est l'Ere vulgaire du commencement des Olympiades, dont l'époque est à l'an 3938. de la Periode Julienne, dont ôtant 445. ans, restera 3493. selon le calcul de Velleius. Suivant Eratosthene, le retour des Heracles tombe à l'année 60. avant la migration Ionique, qui est la 3637. de la Periode Julienne selon les marbres d'Arundel, & par conséquent à l'année 3597. de la Periode Julienne, qui est la 72. après la guerre de Troie. Selon Eratosthene, Thucydide, Diodore, & Velleius même, ce retour est 80. ans après la prise de Troie. Si la mort d'Hercule étoit arrivée, comme le dit Velleius, 120. ans avant le retour des Heracles, elle auroit devancé de 40. ans la prise de Troie. Thrafsyllus place la mort d'Hercule 24. ans seulement avant la prise de Troie. Il est difficile d'accorder ces deux époques avec le temps de l'établissement des Jeux Olympiques, suivant lequel la mort d'Hercule ne doit précéder que de 10. ans la prise de Troie, & sera arrivée l'an 3495. de la Periode Julienne. Mais il faut distinguer l'Hercule Instituteur des Jeux Olympiques, de l'Hercule contemporain d'Eurythée : car Eurythée aiant commencé à regner l'an 3381. de la Periode Julienne, l'Hercule qui a vécu de son temps ne peut être celui qui étoit encore en vie l'an 3493. de la même Periode, où il auroit vécu près de 100. ans. Le premier est celui qui se signala par ses exploits sous les regnes d'Eurythée à Mycenes, de Minos en Crete, de Pandion & d'Egée à Athenes, & dont il est marqué dans les marbres d'Arundel entre l'année 3406. de la Periode Julienne, & 3419. *qu'il fut initié aux peus mysteres à Athenes* : le second est l'Instituteur des Jeux Olympiques. C'est du premier que sont descendus les Heracles.

La guerre des sept Princes contre la ville de Thebes, pour rétablir Polydice, est placée par Thrafsyllus ancien Chronologiste, cité par Saint Clement d'Alexandrie, à la 37. année avant la prise de Troie, sans y comprendre le temps qui s'est passé entre l'enlèvement d'Helene jusqu'au commencement du siege de Troie, qui est de 10. ans selon Homere : cette année tombe à la 3468. de la Periode Julienne. Les marbres d'Arundel marquent à l'année 3463. de la Periode Julienne, 1251. avant JESUS-CHRIST, que-

teode, Adrafte, & Amphiaraius qui regnoient à Argos, étant prêts d'aller à la guerre de Thebes en faveur de Polynice, établirent les Jeux Nemées la 10. année du regne de Thesee. La guerre contre Thebes aiant en de funestes succès pour ceux qui l'avoient entreprise, leurs enfans, 10. ans après, firent de nouveau la guerre aux Thebains, vers l'an 3477. de la Periode Julienne. C'est ainsi qu'il faut fixer les époques de ces deux guerres.

Il nous reste à fixer la célèbre époque de la prise de Troie: elle se trouve bien marquée dans les tables d'Arundel, savoir le commencement de l'expédition à l'an 365. de l'Ere Attique, la 13. du regne de Menesthee, qui est la 3496. de la Periode Julienne, 1218. avant J. C. & la prise de Troie à l'an 374. la 12. du regne de Menesthee, le 24. du mois Thargelson, qui est l'année de la Periode Julienne 3505. & 1209. avant J. C. 26. ans avant le temps qu'Eusebe la place. Cette difference vient de l'intervalle que les Auteurs ont mis entre la guerre de Troie, & la premiere Olympiade. Solobius ne compte que 395. ans, Censorin 400. ans, Eusebe 406. ans, Eratosthene, Diodore, Apollodore, & Solin 407. ou 408. ans, Arctès 148. ans, Velleius Paternulus 415. ans, Timée 417. ans, & Dicaerque qui approche plus près de notre calcul, 436. ans. La premiere année de la premiere Olympiade, est la 3938. de la Periode Julienne, 807. de l'Ere Attique: ôtez 374. ans de l'Ere Attique qui se sont écoulées depuis le commencement de Cecrops jusqu'à la prise de Troie, il reste 433. ans d'intervalle entre la prise de Troie & la premiere Olympiade, & la prise de Troie tombera à l'année que nous avons plusieurs fois marquée, 3505. de la Periode Julienne, & 1209. avant J. C. 26. ans après le calcul d'Eusebe, qui est à un an près la difference qu'il y a entre l'intervalle que nous mettons depuis la prise de Troie, jusqu'à la premiere Olympiade, & celui qu'y met Eusebe: car selon nous, cet intervalle est de 433. ans, & selon lui de 406. seulement.

ROIS DE TROIE.

L'époque de la chute de l'ancien Roiaume de Troie, étant fixée à l'an 3505. de la Periode Julienne, il est aisé de remonter à son commencement, en comptant les années du regne de Priam & des autres Rois qui l'ont précédé. En voici la liste tirée d'Eusebe.

	années.
TEUCER.	
DARDANUS, fils de Jupiter & d'Electre,	65.
ERICHTHONIUS, fils de Dardanus & de Batie,	46.
TROS, fils d'Erichthonius & d'Astyoche,	49.
ILUS, fils de Tros & de Callirhoë,	40.
LAOMEDON, fils d'Ilus, sous lequel Hercule prit la ville de Troie,	44.
PRIAM, Podarces, établi par Hercule,	52.

Total, 296.

Lesquels 296. ans ôtez de 3505. reste pour le commencement du regne de Dardanus, l'an de la Periode Julienne 3209. & ajoutant le même nombre d'années, à l'Ere des années avant JESUS-CHRIST, qui est 1209. c'est 1505. ans avant JESUS-CHRIST.

DES COLONIES DES GRECS.

La plus ancienne colonie des Grecs, est celle qu'Iolaüs Thebain, fils du frere d'Hercule, mena en Sardaigne, composée d'Atheniens & de Thespiens. Ensuite Theras Thebain fils d'Aurtheson, conduisit les Lacedemoniens & les Mitiens, que Pelagus avoit chassés de Lemnos, dans l'Isle qui s'appelloit Callisthe, à laquelle il donna le nom de Thera.

Les plus célèbres colonies des Grecs, sont celles qui s'établirent en Asie. Les premieres sont celles des Doriens, les secondes celles des Eoliens, & les troisièmes celles des Ioniens.

Du temps de Phorbas Roi des Argiens, qui tenoit l'Isle de Rhodes, son fils Triopas passa en Carie, où il se faisoit du Promontoire qui fut appelé de son nom Triopium. Quelque temps après Tlepolemus Argien, après avoir tué Lycymnius, errant par le pais, vint comme dit Homère, Iliad. 2. à Rhodes, & y établit trois tribus & trois villes, Linde, Jalisse, & Camire: cette Isle étoit alors habitée par les Grecs que Tlepolas y avoit établis.

Après la mort de Codrus, les Doriens fortant de l'Attique, bâtirent Megare entre Arhenes & Corinthe, & donnèrent aux peuples du pais le nom de Doriens, au lieu de celui d'Ioniens; ils renversèrent aussi la pyramide qui se paroît les Ioniens des Peloponésiens, que Thesee avoit élevée dans l'Isthme. Depuis ce temps-là les Doriens ne rentrèrent point dans l'Attique, jusqu'au temps des Pisistratides: une partie

tie des Doriens demeura à Megare; mais l'autre passa dans l'Isle de Crete sous la conduite d'Aethemans Argien, dans l'Isle de Rhodes, & dans les villes d'Halicarnasse, de Cnide & de Coos. Ce sont ces six villes des Doriens qui faisoient des assemblées à Triopium, & qui ne vouloient point y recevoir les autres Doriens, comme le dit Herodote. La ville d'Halicarnasse fut privée de ce droit: ces peuples, qui étoient autant de Républiques avant la guerre du Peloponèse, se réunirent alors en une seule République de Rhodiens. Tous les Grecs qui n'étoient pas compris dans l'Isthme, à l'exception des Athéniens, des Megariens, & des Doriens voisins du Parnasse, s'appelloient anciennement Eoliens. Pentile fils d'Oreste passa dans l'Isle de Lesbos: un autre Pentile, Cleva & Maleus, qui étoient aussi de la race d'Agamemnon, bâtirent en Asie la ville de Cumes. Archelaüs ou Echebatus fils de Pentile, mena une colonie à Cyzique. Son fils Graïs s'avança dans l'Asie jusqu'au fleuve Granique, & s'empara de tout le pays qui est entre la Ionie & la Mysie, qui fut appelé Eolie. Herodote place l'établissement de la colonie Grecque à Lesbos, 130. ans après la guerre de Troie, 20. ans après celle de Cumes, 18. ans après la fondation de Smyrne.

Les Colonies des Ioniens s'établirent en Asie, comme nous avons déjà remarqué, après que les Ioniens chassés du Peloponèse par les Achéens se furent retirés dans l'Attique. Neleüs fut celui qui conduisit les Ioniens en Asie, & y établit douze villes, qui furent appelées les villes des Ioniens, & le pays, Ionie. Ces douze villes sont, suivant Herodote, dans la Lydie. Ephèse, Colophon, Lebedus, Teos, Clazomène, Phocée, dont les peuples parloient un même langage, mais différent de celui des autres Ioniens; & Erythres dans le continent & l'Isle de Chio qui ont aussi une même dialecte: la ville de Samos qui en a une différente. Ces douze villes bâtirent un Temple au Promontoire de Mycale, qui étoit appelé *Pan Ionium*, où ils célébroient les fêtes appelées Pan-Ioniennes. Cette colonie d'Ioniens en Asie, est placée dans les marbres d'Arundel à la 13. année du gouvernement de Medon à Athenes, qui est la 3637. de la Periode Julienne, 1077. avant J. C. Entre ces villes des Ioniens, il y en avoit quelques-unes qui avoient déjà été occupées par des Grecs, comme Colophon anciennement habitée par les Cariens, dont les Cretois sous la con-

duite de Rhacius avoient occupé une partie, & chassé les Cariens, sous la conduite de Mopsus fils de Rhacius & de Manto fille de Tiresias. Les Orchomeniens avoient aussi envoyé une colonie à Teos; les Erythréens se faisoient originaires des Cretois & des Pamphiliens. Les Athéniens s'étoient emparés de la ville d'Elée sous le regne de Menesthée & du temps de la guerre de Troie.

DE PHIDON, DE LYCURGUE, ET D'IPHITUS.

Phidon Roi d'Argos septième depuis Temenès, & onzième depuis Hercule, & son frere Caranus, étoient contemporains de Lycurgue Législateur des Lacédémoniens. Eusebe les place au temps qui a précédé la première Olympiade vulgaire, en quoi il se trompe de près de cent ans. Dans les marbres d'Arundel le temps de Phidon est placé à la 24. année du gouvernement de Diognet Archonte perpétuel à Athenes, qui est l'an 3819. de la Periode Julienne, & 895. avant J. C. Après la mort de Temenès les Argiens avoient dépouillé les descendants d'Hercule du Roiaume; Phidon, qui étoit de leur race, trouva moyen de se remettre sur le trône. Le regne de Phidon est placé dans les marbres d'Arundel à l'an 688. de l'Ere Attique, qui est la 3819. de la Periode Julienne.

Lycurgue Législateur des Lacédémoniens fut selon Aristote, du temps d'Iphitus, & contemporain d'Homere selon Timée & Apollodore. Eratosthene, Apollodore, Tatien, & S. Clement d'Alexandrie, disent que Lycurgue donna des loix à Lacédemone plusieurs années avant la première Olympiade, ce qu'il faut entendre de la première des Olympiades vulgaires, & non pas de celles d'Iphitus. Epaminondas, au rapport d'Elieus & de Plutarque, disoit que la République des Lacédémoniens avoit subsisté pendant 500. ans, sans être entamée par ses ennemis: c'est justement le temps qu'il y a entre la première Olympiade d'Iphitus, & celui d'Epaminondas. Ciceron s'est trompé d'un siecle, quand il a dit dans son Oraison pour Flaccus, prononcée l'an 694. de la fondation de Rome, & 718. ans après la première Olympiade vulgaire, qu'il y avoit seulement 700. ans que les Lacédémoniens vivoient sous les mêmes loix, & sans aucun changement. Thucydides s'est aussi trompé, en ne comptant que 400. & quelques

années depuis que les Lacedemoniens ont la même forme de République, jusqu'à la dernière année de la guerre du Peloponèse. Cette année est la première de l'Olympiade xciv. c'est-à-dire la 173. année depuis le commencement vulgaire de Olympiades, que Lycurgue précède de 100. ans ou environ. Platon tombe encore dans un plus grand anachronisme, en faisant dire à Socrate, qu'il n'y avoit qu'un peu plus de 300. ans que Lycurgue avoit fait les loix. Socrate est mort la 4. année de la xciv. Olympiade, qu'est l'an 484. depuis l'établissement des Olympiades par Lycurgue & par Iphitus. Pour fixer juste le temps de Lycurgue, il faut remarquer que selon Plutarque il a long-temps gouverné Lacedemone, savoir depuis la mort de Polydecte son frere, 8. mois en son nom avant la naissance de Charilaüs fils posthume de Polydecte, dont il a été 25. ans tuteur; ainsi il y aura 134. ans comme il est marqué dans les marbres, depuis le commencement de son regne jusqu'à la première Olympiade, & 108. ans seulement depuis la fin de son gouvernement selon Eratosthene, & il aura ainsi commencé vers l'an 3804. & fini vers l'an 3830. de la Periode Julienne.

Iphitus Eléen, descendu d'Oxylus à qui les Heracides avoient donné l'Elide, établit les Olympiades avec Lycurgue & Cleosthene l'an de l'Ere Attique 699. 3830. de la Periode Julienne. Nous avons déjà remarqué que les Jeux Olympiques avoient été établis par Hercule, & avant Hercule par Pelops: Iphitus, Lycurgue & Cleosthene les rétablirent en cette année; mais les Olympiades vulgaires ne commencent, comme nous avons remarqué, qu'à celle où Chorebus fut vainqueur: Nous en allons fixer l'époque.

DU COMMENCEMENT DES OLYMPIADES.

La manière de compter les années par Olympiades, quoique la plus célèbre parmi les Grecs, n'est pas la plus ancienne. Le premier qui s'avisa de marquer les noms des vainqueurs, si l'on en croit Pausanias, est un certain Evaporidas, qui avoit remporté le prix dans la lutte des jeunes gens, & avoit été fait Hellenodique: on ne fait point en quel temps; mais ce ne peut point être avant la cinquantième Olympiade, parce qu'avant ce temps-là il n'y avoit point eu

d'Hellenodique. Plutarque dans la vie de Numa, dit qu'Hippias Eléen avoit donné, quoique fort tard, un catalogue des Jeux Olympiques; mais peu appuié sur des argumens certains. Cet Hippias peut être celui sous le nom duquel Platon a fait un Dialogue dans lequel il le fait parler avec Socrate, & lui fait dire qu'il avoit coutume d'aller aux fêtes Olympiques, où il répondoit à toutes les demandes qu'on lui vouloit faire. Pausanias remarque encore que les premiers qui ont écrit les noms des vainqueurs dans les Jeux Olympiques, ne le faisoient pas par rapport à la Chronologie, mais seulement pour exciter l'émulation des autres. Mais depuis les Chronologistes s'en sont servis pour marquer les époques des événements. Les anciens Historiens, comme Herodote, Thucydide & Xenophon, sont bien quelquefois mention des Jeux Olympiques, mais ils ne comptent point par Olympiades. Hellanique se sert des années des Prêtresses Argiennes: Ephore, de celles des Rois de Sparte: Demetrius Phalereus, de celles des Archontes d'Athènes. L'Auteur des marbres d'Arundel se sert aussi de celles des Rois & des Archontes, sans parler d'Olympiades. Dans les instrumens publics & dans les contrats, on se servoit aussi des années des Rois, des Prêtres, des Ephores & des Archontes, & nullement de celles des Olympiades. Le premier des Historiens qui ait compté les années par Olympiades, est Polybe; car la suite des Olympiades, des Archontes, & des Ephores marquée dans l'histoire de Xenophon, est de quelque Glossateur. Du temps de Ptolomée Philadelphie, Timée s'étant appliqué à marquer exactement les temps, les rapporta aux Olympiades, & compara les temps des Ephores, des Rois de Sparte, des Archontes d'Athènes, & des Prêtresses Argiennes, avec les Jeux Olympiques. Après Timée, Eratosthene, qui dressa un Canon des temps du temps de Ptolomée Evergete, se servit aussi des Olympiades. Le premier vainqueur dont le nom soit resté, est Chorebus, & encore ne l'a-t-on pas trouvé dans les Registres qui étoient conservés dans l'hôtel des Jeux, mais sur son tombeau, & l'on n'a aucune mémoire de ceux qui avoient été vainqueurs dans les 17. Olympiades précédentes. Ceux qui le suivent immédiatement ne sont pas encore fort certains; mais quoi qu'il en soit, l'époque des Olympiades vulgaires commence à la 18. dans laquelle Chorebus d'Elide

lide fut vainqueur, que l'on compte pour la premiere. Elle commence à l'an 807. de l'Ere Attique, dans le temps qu'Elchyle étoit Archonte à Athenes, 3938. de la Periode Julienne, 774. avant JESUS-CHRIST. Les années des Olympiades étoient de 354. jours : mais on intercaloit 12. jours à la fin des deux premieres années, & vingt-trois à la fin des deux dernieres. Elles commençoient toujours à la nouvelle Lune qui précédoit le solstice d'été au mois de Juiller, & la tête se célébroit au temps de la pleine Lune suivante. L'époque que nous avons fixée pour le commencement des Olympiades, se trouve confirmée par le calcul de Thucydide & de Xenophon, suivant les éclipses qu'ils ont marquées.

DES LACEDEMONIENS.

Nous avons déjà remarqué que suivant les marbres d'Arundel. Eurotas & Lacedæmon regnoient en Laconie la 67. année de l'Ere Attique, qui est la 3198. de la Periode Julienne, 1516. avant JESUS CHRIST. On leur donne pour prédécesseurs Lelex, naïf du país, du nom duquel les habitans furent appelez Leleges, & Miles. Lacedæmon batit la ville de Sparte, qui porta le nom de sa femme. Il eut pour successeur Amyclès son fils fondateur d'Amphicles. Après lui regnèrent de pere en fils, Argæus, Cynortas, Oebalus, Hippocoon, qui chassa son frere Tyndarée, lequel fut rétabli par Hercule. De Tyndarée nâquirent Castor & Pollux, qui regnèrent ensemble, Helene femme de Menelaüs, & Chtemnestre femme d'Agamemnon. Menelaüs étoit Roi de Lacedæmon du temps de la guerre de Troie. Après lui Oreste aiant épousé Hermione petite-fille de Tyndarée, posséda ce Roiaume, & le laissa à son fils Tisamene, qui fut chassé par les Heraclides l'an 3584. de la Periode Julienne, 1130. avant J. C. 413. de l'Ere Attique. Ainsi cette premiere Dynastie des Rois de Lacedæmon a duré 386. ans. Depuis ce temps-là les Hera-

clides s'étant emparez du Peloponese, Aristodeme regna à Lacedæmon, & laissa deux fils jumeaux, Eurysthene & Procle, qui firent deux successions de Rois à Lacedæmon, pendant que les descendans de Cypselus, qui avoit épousé la fille de Crefphonte frere d'Aristodeme, regnoient en Arcadie, les descendans de Crefphonte à Messene, & les descendans d'Aletès à Corinthe.

La domination des Heraclides dans le Peloponese, a commencé suivant le témoignage de tous les Anciens, 80. ans après la prise de Troie, & 60. ans avant la migration Ionique : c'est selon le calcul des marbres d'Arundel, l'an 3584. de la Periode Julienne, & 1130. avant J. C. Il y a de cette année jusqu'à la premiere Olympiade 353. ans; cependant Eusebe n'en compte que 325. suivant Ephorus, on 327. suivant Eratosthene. Mais il ne compte point les années du regne d'Aristodeme, qui selon Herodote a regné à Sparte. Ainsi nous donnerons les années qui manquent, pour faire les 353. ans, au regne d'Aristodeme. Quant à la succession de Proclès, nous savons seulement que Lycurgue a commencé à regner 219. ans après le retour des Heraclides, & qu'il a regné tant en son nom que comme tuteur, 27. ans : cela le rend contemporain d'Archelaüs. Ainsi Herodote s'est trompé quand il le fait tuteur de Laboras, qui n'étoit pas Roi de sa famille. Sosibius dans S. Clement d'Alexandrie, donne 64. ans de regne à Charillus, & fait Nicander contemporain de Teleclus, & lui donne 39. ans de regne. Il ajoute que la premiere Olympiade tombe à la 30. année de ce Roi. Il faut encore remarquer que Charillus a été 25. ans sous Lycurgue, & qu'il ne faut pas compter leurs regnes séparément. Il faut enfin observer qu'Alcamene, qui a été Roi de Lacedæmon au commencement des Olympiades, a regné jusqu'à la dixieme Olympiade suivant Pausanias, & que la premiere Olympiade tombe à la 30. année du regne de Nicandre. Ces choses supposées, il n'est pas difficile de marquer assez juste la succession de ces Rois.

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Rois de Lacédémone, jusqu'à la première Olympiade.</i>	
3584..	1130.	ARISTODEME, 58.	
3642.	1072.	<i>Emrythenides.</i> Theras leur oncle & tuteur, qui mena une colonie dans Calliste, qui fut appelée Thera. 1. EURYSTHENE, fils d'Aristodème. 42.	<i>Proclides.</i> 1. PROCLÈS.
3684.	1030.	2. AGIS. Sous ceux-ci les Hilotes furent réduits en servitude.	2. SOÛS, fils adoptif.
3685.	1029.	3. ECHESTRATE, fils, 35.	3. EURYPHON, fils, qui donna son nom à la famille.
3710.	994.	4. LABOTAS, fils, 37. Première guerre contre les Argiens.	4. PRYTANÈS, fils.
3757.	957.	5. DORTYSUS, fils, 29.	5. EUNOMUS, fils.
3786.	928.	6. AGESILAUS, fils, 44.	6. POLYDÈCTE, tué d'un coup de couteau dans une rédition.
3830.	884.	7. ARCHELAÛS, fils, 60.	
3843.	871.		7. LYCURGUE, frère de Polydecte, législateur des Lacédémoniens, règne seul huit mois. 1.
3844.	870.		8. CHARILLUS, fils posthume de Polydecte, règne 64. ans. Il fit la guerre aux Tégéens, & est pris par les Arcades. 64.
3870.	844.	8. TELECLUS, fils. 44. Sous celui-ci les Lacédémoniens ruinèrent Amyclès, Pharis, & d'autres Villes des Achéens. Il fut tué par les Messéniens.	
3908.	806.		9. NICANDRE. 39.
3914.	800.	9. ALCAMENE, 38.	
3938.	776.	Première année de la I. Olympiade, dans laquelle Chorebus fut vainqueur. La 34. année du règne d'Alcémène. La 30. du règne de Nicandre.	

ROIS MESSENIENS.

Cresphonte fils d'Aristodeme, fut le premier des Heraclides qui regnèrent à Messene. Pausanias nous apprend que Phintas fils de Sybotas, le septième Roi après lui, regnoit en même temps que Teleclus à Lacedemone, & même qu'il le survéquit; c'est-à-dire, qu'il a vécu jusqu'après l'an 3914. de la Periode Julienne. Ce même Auteur nous a conservé le nom des autres Rois; mais nous ne savons pas les années de leur regne. Tout ce que nous pouvons dire est que ce Roiaume a commencé dans le même temps que celui de Lacedemone, & qu'il y a eu huit ou neuf Rois jusqu'à la première Olympiade; savoir,

1. CRESPHONTE.
2. EPYTUS.
3. GLAUCUS.
4. ISTHMIUS.
5. DOTIDAS.
6. SYBOTAS.
7. PHINTAS, contemporain de Teleclus.
8. ANTIOCHUS & ANDROCLÈS.
9. EUPHAËS.

ROIS ARCADES.

Cypselus Roi d'Arcadie, épousa la fille de Cresphonte, & leurs descendans demeurèrent sur le trône. Pausanias a conservé leurs noms, & marqué que Polymestor huitième depuis Cypselus, étoit contemporain de Charillus: ainsi nous avons aussi neuf Rois d'Arcadie depuis Cypselus jusqu'à la première Olympiade; savoir,

1. CYPSELUS.
2. LAÏAS.
3. BUCOLEON.
4. PHIALUS.
5. SIMUS.
6. POMFUS.
7. ÉGINETE.
8. POLYMESTOR.
9. ÉCHMIS.

CORINTHIENS.

La ville de Corinthe, située dans l'Isthme, s'appelloit dans les premiers temps Ephyrès. Ses premiers Rois furent les Sisypheides, ainsi nommez de SISYPHE fils d'Eole, le premier de leurs Rois connus. On remarque qu'il fit célébrer les Jeux de l'Isthme, que l'on faisoit auparavant pour Neprune, en l'honneur de Melicerte fils de son frere Aihamas. On compte quatre de ses descendans Rois de Corinthe après lui; savoir,

2. ORNYTHION. f.
3. THOAS. f.
4. DAMOPHAON. f.
5. PROPADAS.
6. DORIDAS & HYANTHIDUS, fils de Propadas, qui furent déposés par Alethès Heraclide.

Eusebe compte depuis les premiers Isthmiques célébrez par Sisyphe, jusqu'à Alethès, 259. ans. Nous allons montrer que la domination d'Alethès à Corinthe a commencé en l'année 3612. de la Periode Julienne, & par conséquent le regne de Sisyphe a commencé en 3353.

Alethès étoit le 5. ou selon Velleïus, le 6. depuis Hercule. Velleïus & Diodore disent qu'il s'empara du Roiaume de Corinthe dans le temps des Heraclides; mais par le nombre des années de ses successeurs, il paroît que c'est un peu plus tard. Voici les noms & les regnes de ces Rois, suivant un fragment de Diodore rapporté par Syncelle.

1. ALETÈS, 38. ans: selon Eusebe, 35.
2. IXION, fils aîné, 38. selon Eusebe, 37.
3. AGELAS, f. 37.
4. PRUMNÈS, f. 35.
5. BACCHIS, qui donna son nom aux Rois de Corinthe, depuis appelez Bacchides.
- Il regna, 35.
6. AGELAS II. 30.
7. EUDAMUS, 35. selon Eusebe, 25.
8. ARISTOMÈDES, ou ARISTODEMUS, selon Eusebe & Pausanias, 35.

Celui-ci laissa son fils nommé
9. TELESTE, qui fut 16. ans sous la tutelle
d'AGEMON son oncle.

16.

10. ALEXANDRE, 25.

11. TELESTE fils d'Aristodeme, qui fut mourut
Alexandre, recouvra le Roiaume
de son pere, & regna

12.

Total des regnes depuis Aletès, selon le
fragment de Diodore, 336. & seulement 322.
selon Eusebe.

Pausanias dit qu'Aletès & ses descendants regnèrent pendant cinq âges jusqu'à Bacchis: les Bacchides cinq autres âges jusqu'à Teleste fils d'Aristodeme. Par ces âges, il a entendu les regnes de ces Rois, qui ont régné presque tous 35. ans, qui est le temps que les Historiens appellent âge.

Après la mort de Teleste, tué par son cousin selon Diodore, ou par Arius & Perantus ses ennemis, selon Pausanias, Automédès regna un an. Mais ce gouvernement changea bientôt en un autre; car toute la famille des Bacchides, qui étoient plus de deux cens, retinrent l'Empire en commun, & éliroient tous les ans un d'entr'eux, que l'on nommoit *Prytanès*, qui tenoit la place de Roi. Diodore dit que ces Prytanès gouvernèrent pendant 90. ans, jusqu'à ce que Cypselus fils d'Erion, s'étant rendu maître, chassa les Bacchides. Selon ce calcul de Diodore, il n'y auroit que 426. ans à compter depuis Aletès jusqu'à Cypselus. Mais il y a quelques années à redire, & Diodore en faisant la supputation, compte lui-même 447. ans depuis le retour des Heracides.

Cypselus avoit été destiné Roi de Corinthe dès la naissance, par l'Oracle qui l'avoit prédit en ces vers :

*Κυψίλος Ηεριδῆς βασιλεὺς κλεινοῖς Κορίνθω
Αὐτὸς καὶ παῖδες παίδων γὰρ μὲν ἕνετε παῖδες.*

c'est-à-dire: *Cypselus sera Roi de Corinthe, lui & ses enfans, non ses petits-fils.*

Cette prédiction pensa lui coûter la vie; mais sa mere l'ayant caché dans une huche pleine de farine, le sauva. Il s'empara de cette ville, & en chassa les Bacchides la 32. Olympiade, l'an de la Periode Julienne 4062. déduisant de cette année 447. ans, reste l'an 3615. de la Periode

Julienne pour le commencement du regne d'Aletès. Velleius Paternulus dit que Corinthe fut ruinée par L. Mummius 92. ans après la fondation, ce qui remonte à l'année de la Periode Julienne 3586.

La tyrannie des Cypselides dura, suivant le témoignage d'Aristote, 73. ans 6. mois. Cypselus regna 30. ans, Periander 40. & Psammitichus fils de Gordias 3. ans. Periander étoit fils de Cypselus: il eut deux enfans, l'un insensé nommé Cypselus, & l'autre appelé Lycophron, qui fut tué par les Corcyréens. A Periander succéda le fils de Gordias son frere, selon Aristote, Elien, & Strabon; en sorte que l'Oracle qui avoit prédit que le Roiaume de Corinthe ne passeroit pas au petit-fils de Cypselus, ne fût pas véritable. Socrate rapporté par Laërce, dit que Periander mourut 40. ans avant Crésus, & la 4. année de l'Olympiade 48. Il avoit régné 40. ans, & son pere Cypselus 30. ans. Ainsi la premiere année du regne de Cypselus, doit être la seconde de l'Olympiade xxxi. qui est la 4059. de la Periode Julienne. Otez de cette année 447. ans du regne d'Aletès & de ses descendants, vous aurez 3612. en laquelle nous avons placé le commencement du regne d'Aletès.

ROIS LYDIENS.

Les Lydiens, qui s'appelloient auparavant Meoniens, prirent le nom de Lydiens de Lydus fils d'Atys, dont les descendants furent Rois de Lydie. On ne fait point quand Atys a commencé à regner, ni pendant combien de temps ses descendants ont régné. Denys d'Halicarnasse rapporte qu'Atys étoit fils de Cotys petit-fils de Manès premier Roi de Meonie, fils de Jupiter & de la Terre, qui avoit eu Cotys de Callirhoé, & Afics d'Halie fille de Tullus. Voici les noms de deux Rois de Lydie de la famille des Atyades: Hermon, qui bâtit la ville d'Adramite, dont il est parlé dans Stephanus; & Cambletès, homme débauché, qui se tua lui-même, dont il est fait mention dans Athenée & dans les extraits de Nicolas de Damas. Omphale, la dernière Reine de Lydie, étoit fille de Jordanus. Son mari Tmolus lui laissa le Roiaume. Elle eut d'Hercule un fils nommé Lamon par Diodore, & Agelæus par Apollodore, duquel est descendue la famille des Mermedades. Mais Hercule avoit eu auparavant

12-

avant Cleolaüs d'une Suivante d'Omphale. C'est de celui-ci que descend la famille des Heraclides, qui succeda aux Attyades dans le Roiaume de Lydie. Le premier fut Argon fils d'Alcée petit-fils de Cleolaüs. Ils tinrent le Roiaume de Lydie, suivant Herodote, pendant 505. ans de pere en fils, en 22. générations jusqu'à Candaules fils de Myrsile; & après Candaules régnèrent les Mermnades pendant 170. ans jusqu'à la prise de Croesus. Il est facile de trouver par-là le commencement du regne des Heraclides en Lydie: car selon Solon & Eusebe, Croesus fut pris la première année de l'Olympiade LVIII. qui est l'an 200. de l'Ere de Nabonassar, 4166. de la Periode Julienne. Otez de cette année 170. ans du regne des Mermnades, la dernière année de Candaules tombe à l'an 3996. de la Periode Julienne. Otez-en les 505. ans de regne des Heraclides, vous remontez à l'an 3491. de la Periode Julienne, pour le commencement du regne d'Argon.

On n'a que quatre noms de ces Rois Heraclides, qu'Eusebe nous a conservé; savoir,

- | | |
|--|----------|
| 1. ARDYUS, qui vivoit du temps de la première Olympiade, & a regné | 36. ans. |
| 2. ALYATTES, | 14. |
| 3. MELÈS, | 12. |
| 4. CANDAULÈS, | 17. |

Total 79. ans.

Ainsi Ardyus a commencé à regner l'an 3917. de la Periode Julienne, & comme il a regné 36. ans, le commencement des Olympiades tombe sous son regne. Athenée rapporte des fragments de l'histoire de Xanthus, où il est encore fait mention de deux Rois de Lydie de la famille des Heraclides, savoir, d'Adramyte, qui se servoit de femmes en la place d'Eunuques, & d'Alcimus, qui fut un Prince religieux & element, pour lequel tous les Lydiens firent un vœu la septième année de son regne, afin qu'il vécut autant de temps. Stephanus nous apprend que sous le Prince Alcimus, Alcalus fils d'Hyménée & frere de Tantale, avoit mené une armée en Syrie, & y avoit bâti la ville d'Alcalon.

Nous avons rapporté dans l'histoire de quelle maniere le regne des Lydiens passa de Can-

daules à Gygès, le premier de la famille des Mermnades. Voici leur successeur.

GYGÈS,	38. ans.
ARDYS, f.	49.
SADYATTES, f.	12.
ALYATTES, f.	57.
CROESUS, f.	14. ans.

Jusqu'à la prise de Sardes par Cyrus, la première année de l'Olympiade LVIII. qui est la 200. de l'Ere de Nabonassar, 4166. de la Periode Julienne, 548. avant JESUS-CHRIST. Suivant Soterate, cité par Diogene Laërce, il faut reculer la prise de Croesus à la 4. année de l'Olympiade suivante: car il dit que Perian-det Roi de Corinthe étoit mort peu de temps avant l'Olympiade LIX. 41. ans avant Croesus. Mais il est plus sûr de s'en tenir à Solin & à Eusebe, outre que la difference n'est pas considerable. Gygès fit la guerre aux Miliens & aux Smyrniens; il prit de force la ville de Colophon. Les Miliens bârent Abyde avec sa permission. Ardys prit les villes de Priene & de Milet. Sous son regne les Cimmeriens chassés par les Scythes, prirent la ville de Sardes; mais la Citadelle fut conservée. Ligdamis Chef de cette entreprise, périt avec son armée en Cilicie, après avoir brûlé le Temple d'Ephese. Alyattes petit-fils d'Ardys acheva de chasser les Cimmeriens de l'Asie. Il fit aussi la guerre contre Cyaxarès petit-fils de Dejocès Roi de Medes, pendant cinq ans, & fit enfin la paix vers la 20. année de son regne.

ROIS DE MACEDOINE.

Les Rois de Macedoine sont encore descendus d'Hercule; car Caranus que l'on compte pour le premier, suivant ce vers d'Aufone,

Caranus Pellæa dedit qui nomina Regum.

Etoit frere de Phidon septième depuis Temenus, & onzième depuis Hercule. Ce Phidon étoit, comme nous avons dit, contemporain de Lycurgue & d'Iphitus, & est placé dans les marbres d'Atundel à l'an de la Periode Julienne 3819. Herodote & Thucydide ne commentent la succession des Rois de Macedoine qu'à Perdicas, Justin, Solin, Velleius, Paulinias,

& Suidas, mettent Perdicas immédiatement après Caranus ; mais dans le catalogue des Rois de Macedoine, dressé par Satyrus, & rapporté par Theophile d'Antioche, il y a deux Rois entre Caranus & Perdicas, savoir Cœnus & Tyrimas, qu'Eusebe a aussi reconnu, & à qui il donne 50. années de règne, & place Perdicas à la 12. Olympiade. Suivant ce calcul Caranus, qui a régné selon Eusebe 28. ans, n'auroit commencé à régner qu'après la première Olympiade de Chorebus vers l'an 3944. de la Période Julienne ; au lieu que s'il est frère de Phidon, il doit avoir été contemporain d'Iphitus, & avoir commencé à régner vers l'an 3819. ce qui fait un anachronisme de près de 125. années. Mais en calculant les années des Rois de Macedoine depuis Perdicas I. jusqu'à Perdicas II. qui suivant les marbres d'Arundel, a commencé à régner la 2. année de la LXXIX. Olympiade, l'an 4251. de la Période Julienne, on trouve que la durée de leurs règnes selon Eusebe, est de 275. ans ; ce qui fait remonter le commencement du règne de Perdicas I. à l'an 3976. de la Période Julienne, & à la 3. année de la X. Olympiade. L'époque de Perdicas II. est encore confirmée par Thucydide & par Diodore, dont les histoires sont foi qu'il a régné jusqu'à l'Olympia-

de LXXXIX. ce qui revient aux 41. années de règne que lui donne Nicomede Acanthien, quoi qu'Eusebe ne compte que 28. années de son règne. Archelaüs son fils lui succéda la dernière année de l'Olympiade LXXXIX. 4293. de la Période Julienne, & ne régna que 7. ans suivant le texte de Diodore ; mais il faut lire 27. ans ; car il le suppose en vie dans l'Olympiade XCV. ou 40. selon Anaximene. Eusebe lui donne 24. années de règne. Oreste fils d'Archelaüs lui succéda, & fut tué après avoir régné 2. ans, par Éropas son tuteur qui régna 6. ans. Son fils Pausanias 1. an. Amyntas 24. ans. Cet Amyntas fut chassé au commencement de son règne par les Illyriens, & Argée usurpa le gouvernement pendant 2. ans. Il fut père d'Alexandre II. de Ptolomée Alorite, de Perdicas, & de Philippe père d'Alexandre le Grand, qui régnèrent l'un après l'autre ; savoir, Alexandre II. un an, Ptolomée 3. ans, Perdicas 6. ans, & Philippe 22. ans. Toutes les années de ces règnes, depuis la mort de Perdicas, se montent à 85. ans, lesquels ajoutés à l'an 4293. de la Période Julienne, tombent à l'année 4378. de la même Période, 336. ans avant JESUS-CHRIST, qui est la 1. année du règne d'Alexandre le Grand.

TABLE CHRONOLOGIQUE DES ROIS DE MACEDOINE.

333

<i>Période Ju- lien.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Après la prise de Trône.</i>	<i>Rois de Macédoine.</i>
3819.	895.	325.	1. CARANUS, 18. regne
3847.	867.	343.	2. CERNUS, 12.
3885.	829.	381.	3. TYRIMAS, 38.
3923.	791.	419.	LIII. ans de regnes, dont les Rois sont inconnus.
3976.	738.	<i>Olympiades.</i> 2. 3.	4. PERDICCAS I. 71.
4027.	687.	XXIII. 2.	5. ARGAEUS, 38.
4065.	649.	XXXII. 4.	6. PHILIPPE I. 38.
4103.	611.	XIII. 2.	7. ÆROPAS, 26.
4119.	595.	XLVIII. 4.	8. ALCETAS, 29.
4158.	556.	LVI. 1.	9. AMYNTAS, 50.
4208.	506.	LXVIII. 3.	10. ALEXANDRE I. 43.
4251.	463.	LXXIX. 2.	11. PERDICCAS II. 42.
4293.	421.	LXXXIX. 4.	12. ARCHELAÛS. 20.
4333.	401.	XCIV. 4.	13. ORESTE. 2.
4375.	359.	XC. 2.	14. ÆROPAS II. 6. Eusebe met à la place de celui-ci un Archelaüs II. & un Amyntas.
4321.	393.	XCVI. 4.	15. PAUSANIAS, 12.
4322.	392.	XCVII. 1.	16. AMYNTAS II. Chassé au commencement par les Illyriens, du temps desquels Argæus eut le gouvernement : regne en tout 14.
4346.	368.	CIII. 1.	17. ALEXANDRE II. 12.

T. 3.

R.

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Rois de Macédoine.</i>
4347.	367.	ciii. 2.	18. PTOLOME'E. 3.
4350.	364.	civ. 1.	19. PERDICCAS III. 6.
4356.	358.	cv. 3.	20. PHILIPPE II. 21.
4378.	336.	cxi. 1.	21. ALEXANDRE LE GRAND.

COLONIES DES GRECS EN SICILE.

Les plus fameuses colonies des Grecs sont celles qui s'établirent en Sicile. Les Chalcidiens furent les premiers des Grecs, qui y passant d'Eubée, sous la conduite de Theocles, y bâtirent la ville de Naxe l'an 813. de l'Ere Attique, 3944. de la Période Julienne, & 766. avant JESUS-CHRIST, la 2. année de l'Olympiade III. L'année suivante Archias de Corinthe fils d'Euagete, dixième depuis Temenus, chassé de Corinthe à cause du jeune Acton, en sortit avec des troupes, s'empara de Corcyre, où il établit en colonie une partie de ceux qu'il avoit emmenés avec lui, & s'en alla avec l'autre en Sicile, où il bâtit Syracuse l'an 814. de l'Ere Attique, 3945. de la Période Julienne, 765. avant J. C. Cinq ans après Theocles, & les Chalcidiens sortis de Naxe, bâtirent Leontine & Catane. Megare fut établie dans le même temps par les habitants sortis de Tapse. Quarante-cinq ans après l'établissement de Syracuse, Antipheme parti de Rhodes & d'Entime de Crete, bâtit Megare. La ville appelée Zancle par les Siciliens, fut d'abord établie par des Pitagores de Cumès, ensuite habitée par des Chalcidiens : ceux-ci furent chassés par des Samiens & par des Ioniens qui fuioient les Médas. Enfin Anaxilas tyran de Reggio donna à cette ville le nom de Messine. Himère étoit une colonie sortie de Zancle, habitée par les Chalcidiens. Acire fut établie par les Syracusains, 70. ans après la fondation de Syracuse, & Calimene 20. ans après Acire. Ils bâtirent aussi Camarine 135. ans après la fondation de Syracuse. Enfin les Géliens ont bâti Agrigente, 108. ans après l'établissement de leur ville. Tout ceci est presque tiré de Thu-

cydide. L'époque de la fondation de Syracuse est établie sur les marbres d'Arundel.

DIVERSES COLONIES DES GRECS EN ITALIE ET EN ASIE.

Les Grecs, comme remarque Strabon, se font emparer anciennement d'une grande partie de l'Italie, en sorte qu'elle s'appelloit communément la Grande Grèce. Ses premiers habitants (si l'on en croit les Poètes) étoient des Oenotriens, venus d'Arcadie avec Oenotrus fils de Lycan. Les Pelasgiens venus d'Hémone, qui depuis a été appelée Thessalie, en habitèrent aussi une partie. La ville de Dicearque dans la Campanie, qui depuis fut appelée Pouzole, avoit été bâtie par les Samiens. Les Doriens ont établi Possidonie dans l'Abruzzo : les Phocéens se sont établis à Velie, autrefois appelée Elée : les Ausoniens & les Eoliens avoient établi la ville de Témèse dans la Lucanie. Terina devoit son origine aux Crotoniates : Pandosie qui étoit autrefois la demeure des Rois Oenotriens, étoit une colonie de Platéens. Les Locriens en conduisirent une à Hipponé. Les Mamertins s'emparèrent de Messine du temps d'Agathoclès. Les Chalcidiens & les Messéniens contribuèrent à l'établissement de Reggio. La ville de Locres est une colonie de Locriens qui vinrent s'établir en Italie peu de temps après que Croton & Syracuse furent bâties. Caulon qui fut détruite dans le temps de la seconde guerre punique, étoit l'Ouvrage des Achéens. Scyllace étoit une colonie des Athéniens qui avoient suivi Ménésthe. Syracuse fut bâtie par Archias, & Croton par Mycelus. Sibaris par les Achéens : cette dernière ville aiant été détruite par les Crotoniates la 4. année de l'Olympiade LXXVII. fut rétablie la 3. année de l'Olym-

lympiade LXXXIII. près du même lieu, par les Athéniens, & nommée Turie. Metaponte doit son origine aux Pyliens qui s'étoient retirés de Troie avec Nestor. On croit que Tarente a été bâtie par Taras fils de Neptune. Phalante y mena une colonie de Lacedemoniens la première année de l'Olympiade XVIII. selon Eusebe. Diomedes passa pour le fondateur de la ville d'Arpi.

Les Corcyréens étant passés en Illyrie, y bâtirent Epidamnus. Les Mégariens s'établirent en Bithynie à Astaque (où a depuis été Nicomédie) la 3. année de l'Olympiade XVII. La 2. année de l'Olympiade XXVI. ils bâtirent Chalcédoine, & Byzance la 3. année de l'Olympiade XXX. Les Miletains établirent Paros sur la côte de l'Helléspont la 2. année de l'Olympiade XIX. Cyzique la 3. année de la VII. Olympiade, ou la 2. de l'Olympiade XXIV. & Lamèque dans la XXXI. Olympiade. Ils remplirent aussi le Pont d'un si grand nombre de colonies, que Plin dit que Milet pouvoit se vanter que soixante & dix villes tiroient d'elle leur origine. Acanthe & Stagyre étoient des colonies de Grecs. Abderre en Thrace avoit été bâtie vers l'Olympiade XXXI. par les Teiens & par les Clazomeniens. Périnthe fut rétablie dans l'Olympiade XLIV. par les Samiens. Pylae fut bâtie en Pamphlie par Lacius, frere d'Antiphème Lindien, qui avoit établi Gêles en Sicile. Battus Thérén établit une colonie à Cyrenes en Afrique la 2. année de la XXXI. Olympiade, y établit un Roiaume, & eut pour successeur Acusilaüs son fils, & son petit-fils Battus II. Tout ceci est tiré d'Herodote, de Diodore, de Denys d'Halicarnasse, de Plin, de Paulanias, de Strabon, & d'Eusebe.

ARCHONTES D'ATHENES.

Nous avons déjà remarqué qu'après la mort de Codrus, les Athéniens avoient changé le gouvernement des Rois, en celui d'Archontes ou de Princes, qui d'abord furent perpétuels & héréditaires, furent réduits ensuite à dix ans de gouvernement, & enfin à un an. Codrus avoit commencé à régner l'an 1598. de la Periode Julienne, 1116. avant JESUS-CHRIST, & 468. de l'Ere Attique. Il régna 21. ans: ainsi le gouvernement des Archontes perpétuels a commencé à l'année de la Periode Julienne 3619. 1095. avant JESUS-CHRIST, & 489. de l'Ere Attique, 115. ans après la guerre de Troie. Les Archontes perpétuels depuis Me-

don jusqu'à Alcmaçon, ont régné 341. ans. Il y a eu ensuite sept Archontes qui ont gouverné chacun 10. ans, ce qui fait 411. années jusqu'à Créon premier Archonte annuel, qui est placé dans les marbres d'Arundel à l'année 900. de l'Ere Attique, qui est la 1. de la XXIV. Olympiade, l'an 4030. de la Periode Julienne, 684. avant J. C. Eusebe a placé l'institution des Archontes annuels à la 2. année de la XXIV. Olympiade, c'est-à-dire un an plus tard. Denys d'Halicarnasse met Charops le premier Archonte decennal, à la 1. année de la VII. Olympiade; d'où il s'ensuit que les Archontes annuels n'ont commencé qu'à la 3. année de la XXIV. Olympiade. Diodore & Africanus suivent la même époque: mais selon le calcul de Paulanias les Archontes annuels commencent à la 2. année de la XXII. Olympiade. Les marbres ne diffèrent de Diodore de deux Archontes, que dans le commencement, & ensuite d'un seul jusqu'à Lachès qui fut Archonte l'an 1182. de l'Ere Attique, la 4. année de la XXIV. Olympiade, au lieu que Diodore place Lachès à la 1. année de la XCV. Olympiade, & son successeur Aristocrate à la 2. année de la même Olympiade; en quoi les marbres s'accordent avec Diodore: ainsi ou cet Historien a passé un Archonte en cet endroit, ou les marbres sont fautive d'une année.

Le gouvernement des Archontes d'Athènes fut interrompu par la tyrannie des Pisistratides, & ensuite par les trente Tyrans. Pisistrate s'empara du gouvernement d'Athènes selon les marbres, la 4. année de la LXXV. Olympiade, 1153. de la Periode Julienne, 561. avant J. C. Scalliger met le commencement de cette tyrannie à la 1. année de l'Olympiade L. fondé sur ce que la tyrannie de Pisistrate & de ses enfans a duré 67. ans, & qu'Hippias le dernier des Tyrans, a, selon Thucydide, été chassé 28. ans avant la bataille de Marathon, donnée la 1. année de la LXXXI. Olympiade; ce qui fait tomber le commencement du regne de Pisistrate à la 1. année de la L. Olympiade: mais Herodote & Aristote ne donnent en tout que 35. ou 36. années à la tyrannie des Pisistratides, sans y comprendre le temps que Pisistrate fut chassé d'Athènes, qui est de 15. années, en sorte qu'il ne faut compter que 51. ans depuis le commencement de la première tyrannie de Pisistrate, jusqu'au temps qu'Hippias & les Pisistratides furent chassés d'Athènes, la 1. année de la LXXVII. Olympiade, 40. ans avant la bataille de Marathon; ce qui

s'acc.

s'accorde avec l'époque des marbres d'Arundel. Pylistrate a donc commencé à regner la 4. année de la lrv. Olympiade, 561. ans avant J. C. 4153. de la Periode Julienne, Comias étant Archonte à Athenes: Il a vécu 33. ans depuis, mais n'a joui que 17. ou 18. ans de la tyrannie. Ses enfans l'ont encore retenue pendant 18. ans, & ont été chassés la premiere année de la Lxxvii. Olympiade, Clisthene étant Archonte à Athenes l'an 4302. de la Periode Julienne, 512. avant Jesus-CHRIST.

La bataille de Marathon dans laquelle les Atheniens sous le commandement de Miltiade & d'Aristide défirent les Perses, est marquée dans les marbres d'Arundel à l'année 227. avant son époque, Phœnixippus étant Archonte à Athenes, qui tombe à la 2. année de la Lxxxi. Olympiade, 4223. de la Periode Julienne, 491. avant J. C. 10. ans après selon Platon & Thucydide, le donna la bataille de Salamine contre Xerxès. Cette bataille s'est donnée l'an 481. avant J. C. selon le marbre, ou 480. selon les Historiens; ce qui confirme l'époque que nous venons de marquer de la bataille de Marathon, suivant les marbres d'Arundel & Ctesias, Darius fils d'Hystaspes, n'a régné que 31. ans. Il est mort & Xerxès lui a succédé l'an 489. avant J. C. Mais suivant les autres Historiens il a régné 36. ans, & Xerxès ne lui a succédé que l'an 485. avant J. C. Nous avons suivi ce dernier calcul dans nos Tables.

Dans les marbres d'Arundel l'expédition de Xerxès en Grece est marquée à la 4. année de l'Olympiade Lxxiv. Calliade étant Archonte à Athenes, qui est l'an. . . la Periode Julienne 4233. 481. avant J. C. mais Diodore la place un an plus tard sous le même Calliade Archonte, & ce calcul s'accorde avec Thucydide & Xenophon. Comme la difference n'est pas considerable, on peut croire que celui qui a marqué les époques sur les marbres d'Arundel s'est trompé d'une année, & suivre la Chronologie de Thucydide, de Xenophon & de Diodore, dont nous avons donné des Tables, pages 165, 202, & 229. que l'on peut consulter sur toute l'histoire des Grecs depuis l'expédition de Xerxès. Nous remarquerons seulement que la fin du gouvernement des trente Tyrans, est marquée par Diodore de Sicile à la 4. année de la xciv. qui est celle de l'expédition de Cyrus suivant Xenophon, Exaenete étant Archonte à Athenes, & que cependant il y a quelques difficultez sur

ce sujet, parce que Socrate étoit mort l'année précédente, & que suivant Laërce les trente Tyrans étoient encore maîtres d'Athenes après la mort de Socrate. Mais il faut suivre ici Xenophon & Diodore, plutôt que les conjectures fondées sur le rapport d'Hermodore, cité par Laërce, & s'en tenir à la Chronologie que nous avons donnée.

Il ne reste plus à éclaircir touchant la Chronologie de l'histoire Grecque, que ce qui regarde les époques des regnes des Rois ou des Tyrans de Sicile. Suivant les marbres d'Arundel, Gelon fils de Dinomenès étoit Tyran de Syracuse, 215. ans avant la fin de son époque, c'est-à-dire la 2. année de l'Olympiade Lxxv. 4235. de la Periode Julienne, & 479. ans avant J. C. Timosthene étant Archonte à Athenes: Et Hieron frere de Gelon sept ans après la premiere année de l'Olympiade Lxxvii. Chares étant Archonte à Athenes. Or selon Diodore Hieron a succédé à Gelon la 2. année de l'Olympiade Lxxv. sous Timosthene Archonte, & a régné onze ans huit mois, & laissa le Roiaume à Thrasybule la 2. année de l'Olympiade Lxxviii. Lysistratès étant Archonte à Athenes, & a été chassé de Syracuse la 3. année de la même Olympiade, Lyfanius étant Archonte à Athenes. Les Syracusains furent ensuite 60. ans en République jusqu'à la tyrannie de Denis, qui s'en empara la 3. année de l'Olympiade xciii. suivant ce calcul, 5. ans avant l'époque marquée dans les marbres d'Arundel, où le commencement du regne de Denis le Tyran se trouve marqué à la 2. année de l'Olympiade xcii. Mais il faut aussi faire remonter de cinq ans le commencement du regne d'Hieron, & le placer à la dernière année de l'Olympiade Lxxvi. ou à la premiere de l'Olympiade Lxxvii. car Gelon qui n'a régné que 7. ans étant déjà Roi du temps de la bataille de Thermopyles, donnée la premiere année de l'Olympiade Lxxv. il faut nécessairement qu'Hieron lui ait succédé la dernière année de l'Olympiade Lxxvi. ou la premiere de la Lxxvii. & le regne de Gelon doit avoir commencé à la dernière année de l'Olympiade Lxxiv. ou à la premiere de la Lxxv. Aristote dans ses Politiques donne 18. ans de regne à Gelon, Hieron, & Thrasybule. Ce dernier fut chassé dans l'Olympiade Lxxix. & par conséquent le premier a commencé à regner dans l'Olympiade Lxxv. ou plutôt à la fin de la Lxxiv.

TABLE CHRONOLOGIQUE DES ARCHONTES D'ATHÈNES.

337

<i>Période Ju- lien.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Après la prise de Troie.</i>	<i>Archontes Perpetuels à Athènes.</i>
3619.	1095.	489.	115.	1. MEDON, 10. ans.
3630.	1075.	509.	135.	2. ACASTE, 36.
3675.	1039.	545.	171.	3. ARCHIPPÉE, 19.
3694.	1010.	564.	190.	4. THERSIPPE, 41.
3735.	970.	605.	231.	5. PHORBAS, 31.
3766.	948.	636.	262.	6. MIGACLÈS, 30.
3796.	918.	666.	291.	7. DIOGNETE, 28.
3814.	890.	694.	320.	8. PHERECLE, 19.
3843.	871.	713.	339.	9. ARIPHREON, 30.
3873.	841.	743.	369.	10. THESPIEUS, 37.
3910.	804.	780.	406.	11. AGAMESTOR, 26.
3936.	778.	806.	438.	12. ÆSCHYLUS, 23.
3958.	756.	828.	<i>Olympiades.</i> VI. 1.	13. ALCMÆON, 1.
3960.	754.	830.	VI. 3.	<i>Archontes de dix ans.</i>
3960.	754.	830.	VI. 3.	1. CHAROPS, premier Archonte de dix ans. 10.
3970.	744.	840.	IX. 1.	2. ÆSMEDEUS, 10.
3980.	734.	850.	XI. 3.	3. CLIDICUS, 10.
3990.	724.	860.	XIV. 1.	4. HIPPONÈNE, 10.
4000.	714.	870.	XVI. 3.	5. LEOCRATÈS, 10.
4070.	704.	880.	XIX. 1.	6. APSANDRUS, 10.
4010.	694.	890.	XXI. 3.	7. ERYXIAS, 10.

Tom. I.

Vv

Pe.

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4030.	684.	900.	XXIV. 1.	1. CROTON.	
4031.	683.	901.	2.	2. ***	
4032.	682.	902.	3.	3. LYSIAS.	
4033.	681.	903.	4. ☉	4. TLESIAS.	
4034.	680.	904.	XXV. 1.	5. ***	
4035.	679.	905.	2.	6. ***	
4036.	678.	906.	3.	7. ***	
4037.	677.	907.	4.	8. ***	
4038.	676.	908.	XXVI. 1.	9. ***	
4039.	675.	909.	2.	10. ***	
4040.	674.	910.	3.	11. ***	
4041.	673.	911.	4.	12. ***	
4042.	672.	912.	XXVII. 1.	13. ***	
4043.	671.	913.	2.	14. LEOSTRATE.	
4044.	670.	914.	3.	15. ***	
4045.	669.	915.	4.	16. PISISTRATE.	
4046.	668.	916.	XXVIII. 1.	17. AUTOSTHENE.	
4047.	667.	917.	2.	18. ***	
4048.	666.	918.	3.	19. ***	
4049.	665.	919.	4.	20. ***	

Période

DES ARCHONTES D'ATHENES.

339

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arndel.</i>
4050.	664.	910.	XXIX. 1.	21. MILTIADE.	
4051.	663.	911.	2.	22. * * *	
4052.	662.	912.	3.	23. * * *	
4053.	661.	913.	4.	24. * * *	
4054.	660.	914.	XXX. 1.	25. * * *	
4055.	659.	915.	2.	26. MILTIADE II.	
4056.	658.	916.	3.	27. * * *	
4057.	657.	917.	4.	28. * * *	
4058.	656.	918.	XXXI. 1.	29. * * *	
4059.	655.	919.	2.	30. * * *	
4060.	654.	920.	3.	31. * * *	
4061.	653.	921.	4.	32. * * *	
4062.	652.	922.	XXXII. 1.	33. * * *	
4063.	651.	923.	2.	34. * * *	
4064.	650.	924.	3.	35. * * *	
4065.	649.	925.	4.	36. * * *	
4066.	648.	926.	XXXIII. 1.	37. * * *	
4067.	647.	927.	2.	38. * * *	
4068.	646.	928.	3.	39. * * *	
4069.	645.	929.	4.	40. DROPIDES, ou DROPILUS.	M. A. Période

V v 2

Période

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Période Ju- lienue.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4070.	644.	940.	XXXIV. 1.	41.	***
4071.	643.	941.	2.	42.	***
4072.	642.	942.	3.	43.	***
4073.	641.	943.	4.	44.	***
4074.	640.	944.	XXXV. 1.	45.	DANASIAS.
4075.	639.	945.	2.	46.	***
4076.	638.	946.	3.	47.	***
4077.	637.	947.	4.	48.	***
4078.	636.	948.	XXXVI. 1.	49.	EPANETUS.
4079.	635.	949.	2.	50.	***
4080.	634.	950.	3.	51.	***
4081.	633.	951.	4.	52.	***
4082.	632.	952.	XXXVII. 1.	53.	***
4083.	631.	953.	2.	54.	***
4084.	630.	954.	3.	55.	***
4085.	629.	955.	4.	56.	***
4086.	628.	956.	XXXVIII. 1.	57.	***
4087.	627.	957.	2.	58.	***
4088.	626.	958.	3.	59.	***
4089.	625.	959.	4.	60.	***

Période

DES ARCHONTES D'ATHENES.

345

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4090.	624.	960.	XXXIX. 1.	61.	DRACON.
4091.	623.	961.	2.	62.	***
4092.	622.	962.	3.	63.	***
4093.	621.	963.	4.	64.	***
4094.	620.	964.	XL. 1.	65.	***
4095.	619.	965.	2.	66.	***
4096.	618.	966.	3.	67.	***
4097.	617.	967.	4.	68.	***
4098.	616.	968.	XLI. 1.	69.	***
4099.	615.	969.	2.	70.	HANIOCHIDES.
4100.	614.	970.	3.	71.	***
4101.	613.	971.	4.	72.	***
4102.	612.	972.	XLII. 1.	73.	***
4103.	611.	973.	2.	74.	***
4104.	610.	974.	3.	75.	***
4105.	609.	975.	4.	76.	***
4106.	608.	976.	XLIII. 1.	77.	***
4107.	607.	977.	2.	78.	***
4108.	606.	978.	3.	79.	***
4109.	605.	979.	4.	80.	ARISTOCLES. M. A.

V 3

Période

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4110.	604.	980.	XLIV. 1.	81.	***
4111.	603.	981.	2.	82.	***
4112.	602.	982.	3.	83.	***
4113.	601.	983.	4.	84.	***
4114.	600.	984.	XLV. 1.	85.	MEGACLES.
4115.	599.	985.	2.	86.	PHILOMBOYS.
4116.	598.	986.	3.	87.	SOLOON.
4117.	597.	987.	4.	88.	DROPIDÈ II.
4118.	596.	988.	XLVI. 1.	89.	EUCRATÈS.
4119.	595.	989.	2.	90.	***
4120.	594.	990.	3.	91.	CRITIAS. M. A.
4121.	593.	991.	4.	92.	***
4122.	592.	992.	XLVII. 1.	93.	***
4123.	591.	993.	2.	94.	CIMON. M. A.
4124.	590.	994.	3.	95.	DANATIAS II. M. A.
4125.	589.	995.	4.	96.	***
4126.	588.	996.	XLVIII. 1.	97.	PHANIPPUS.
4127.	587.	997.	2.	98.	***
4128.	586.	998.	3.	99.	***
4129.	585.	999.	4.	100.	***

Période

DES ARCHONTES D'ATHENES.

343

<i>Période Ju- lienue.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuel.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4130.	584.	1000.	XLIX. 1.	101.	***
4131.	583.	1001.	2.	101.	***
4132.	582.	1002.	3.	103.	***
4133.	581.	1003.	4.	104.	***
4134.	580.	1004.	1. 1.	105.	***
4135.	579.	1005.	2.	106.	***
4136.	578.	1006.	3.	107.	***
4137.	577.	1007.	4.	108. ARCHESTRATIDES.	
4138.	576.	1008.	11. 1.	109.	***
4139.	575.	1009.	1.	110.	***
4140.	574.	1010.	3.	111.	***
4141.	573.	1011.	4.	112.	***
4142.	572.	1012.	111. 1.	113.	***
4143.	571.	1013.	2.	114.	***
4144.	570.	1014.	3.	115. ARISTOMENES.	
4145.	569.	1015.	4.	116.	***
4146.	568.	1016.	1111. 1.	117.	***
4147.	567.	1017.	2.	118.	***
4148.	566.	1018.	3.	119.	***
4149.	565.	1019.	4.	120.	***

Période

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4150.	564.	1010.	119. 1.	121. * * *	
4151.	563.	1011.	2.	122. * * *	
4152.	562.	1012.	3.	123. HIPPOCLIDÈS.	
4153.	561.	1013.	4.	124. COMIAS. <i>M. A.</i> Commencement de la tyrannie des Pisistratides.	
4154.	560.	1014.	15. 1.	125. HEGESISTRATUS.	
4155.	559.	1015.	2.	126. * * *	
4156.	558.	1016.	3.	127. * * *	
4157.	557.	1017.	4.	128. * * *	
4158.	556.	1018.	156. 1.	129. EUTHYDES. <i>M. A.</i>	
4159.	555.	1019.	2.	130. * * *	
4160.	554.	1020.	3.	131. * * *	
4161.	553.	1021.	4.	132. * * *	
4162.	552.	1022.	157. 1.	133. * * *	
4163.	551.	1023.	2.	134. * * *	
4164.	550.	1024.	3.	135. * * *	
4165.	549.	1025.	4.	136. * * *	
4166.	548.	1026.	158. 1.	137. EXXILICIDÈS.	
4167.	547.	1027.	2.	138. * * *	
4168.	546.	1028.	3.	139. * * *	
4169.	545.	1029.	4.	140. * * *	

Période

DES ARCHONTES D'ATHENES.

345

<i>Période Ju- lienue.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuel.</i>	<i>Membres d'Arundel.</i>
4170.	544.	1040.	LIX. 1.	141. * * *	
4171.	543.	1041.	2.	142. * * *	
4172.	542.	1042.	3.	143. * * *	
4173.	541.	1043.	4.	144. * * *	
4174.	540.	1044.	LX. 1.	145. * * *	
4175.	539.	1045.	2.	146. * * *	
4176.	538.	1046.	3.	147. * * *	
4177.	537.	1047.	4.	148. * * *	
4178.	536.	1048.	LXI. 1.	149. ALCEB.	M. A.
4179.	535.	1049.	3.	150. * * *	
4180.	534.	1050.	3.	151. * * *	
4181.	533.	1051.	4.	152. THERICLÈS.	
4182.	532.	1052.	LXII. 1.	153. HERACLIDÈS.	
4183.	531.	1053.	2.	154. * * *	
4184.	530.	1054.	3.	155. * * *	
4185.	529.	1055.	4.	156. * * *	
4186.	528.	1056.	LXIII. 1.	157. * * *	
4187.	527.	1057.	2.	158. * * *	
4188.	526.	1058.	3.	159. * * *	
4189.	525.	1059.	4.	160. * * *	

Tom. I.

Xx

Pe.

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuel.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4190.	524.	1060.	LXIV. 1.	161.	MILTIADE.
4191.	523.	1061.	2.	162.	" " "
4192.	522.	1062.	3.	163.	" " "
4193.	521.	1063.	4.	164.	" " "
4194.	520.	1064.	LXV. 1.	165.	" " "
4195.	519.	1065.	2.	166.	" " "
4196.	518.	1066.	3.	167.	" " "
4197.	517.	1067.	4.	168.	" " "
4198.	516.	1068.	LXVI. 1.	169.	" " "
4199.	515.	1069.	2.	170.	" " "
4200.	514.	1070.	3.	171.	" " "
4201.	513.	1071.	4.	172.	" " "
4202.	512.	1072.	LXVII. 1.	173.	CLISTHÈS. Fin de la tyrannie des Pisistratides.
4203.	511.	1073.	2.	174.	" " "
4204.	510.	1074.	3.	175.	" " "
4205.	509.	1075.	4.	176.	" " "
4206.	508.	1076.	LXVIII. 1.	177.	ISAGORAS.
4207.	507.	1077.	2.	178.	" " "
4208.	506.	1078.	3.	179.	" " "
4209.	505.	1079.	4.	180.	" " "

Pericle

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4210.	504.	1080.	LXIX. 1.	181. ACESTORIDES.	
4211.	503.	1081.	2.	182. * * *	
4212.	502.	1082.	3.	183. * * *	
4213.	501.	1083.	4.	184. * * *	
4214.	500.	1084.	LXX. 1.	185. MYRUS.	
4215.	499.	1085.	2.	186. * * *	
4216.	498.	1086.	3.	187. * * *	
4217.	497.	1087.	4.	188. * * *	
4218.	496.	1088.	LXXI. 1.	189. HIPPARCHUS.	
4219.	495.	1089.	2.	190. PYTHOCRITUS. <i>M. A.</i>	
4220.	494.	1090.	3.	191. LACRATIDES.	
4221.	493.	1091.	4.	192. THEMISTOCLES.	
4222.	492.	1092.	LXXII. 1.	193. DIOGNET.	
4223.	491.	1093.	2.	194. PHANIPPUS II. Bataille de Marathon. <i>M. A.</i>	
4224.	490.	1094.	3.	195. ARISTIDE. <i>M. A.</i>	
4225.	489.	1095.	4.	196. HYBRILIDES.	
4226.	488.	1096.	LXXIII. 1.	197. ANCHYSES.	
4227.	487.	1097.	2.	198. PHILIPPE.	
4228.	486.	1098.	3.	199. PHILOCRATE. <i>M. A.</i>	
4229.	485.	1099.	4.	200. PHEDON.	

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuel.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4230.	484.	1100.	LXXIV. 1.	101. LEOSTRATE.	
4231.	483.	1101.	2.	102. NICODEME.	
4232.	482.	1102.	3.	103. APHEPSION.	
4233.	481.	1103.	4.	104. * * * Les Marbres d'Arundel mettent ici Callias & les autres de suite.	
4234.	480.	1104.	LXXV. 1.	105. CALLIADE. Bataille de Thermopyle & de Salamine.	
4235.	479.	1105.	2.	106. XANTIPPE. Bataille de Plarce.	
4236.	478.	1106.	3.	107. TIMOSTHENE.	
4237.	477.	1107.	4.	108. ADIMANTE.	
4238.	476.	1108.	LXXVI. 1.	109. PHEDON II.	
4239.	475.	1109.	2.	110. DROMOCLIDE.	
4240.	474.	1110.	3.	111. ACESTORIDE.	
4241.	473.	1111.	4.	112. MENON.	
4242.	472.	1112.	LXXVII. 1.	113. CHARIES.	
4243.	471.	1113.	2.	114. PRAXIERGE.	
4244.	470.	1114.	3.	115. DEMOTION. Suivant les Marbres d'Arundel, Aplephion.	
4245.	469.	1115.	4.	116. PHEDON. Suivant les Marbres d'Arundel, Theagenide.	
4246.	468.	1116.	LXXVIII. 1.	117. THEAGENIDE. Selon d'autres, Phedon ou Aristide.	
4247.	467.	1117.	2.	118. LYSISTRATE.	
4248.	466.	1118.	3.	119. LYSANIAS.	
4249.	465.	1119.	4.	120. LYSITHE'E.	

Période

DES ARCHONTES D'ATHENES.

349

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4250.	464.	1120.	LXXIX. 1.	221. ARCHIOEMIOËS.	
4251.	463.	1121.	2.	222. TELEPOLEMUS. Selon les Marbres d'Arundel, Eu- tippus.	
4252.	462.	1122.	3.	223. CONON.	
4253.	461.	1123.	4.	224. EUTIPPUS, ou EUTIPPUS.	
4254.	460.	1124.	LXXX. 1.	225. PHRASICLIOËS.	
4255.	459.	1125.	2.	226. PHILOCLÈS.	
4256.	458.	1126.	3.	227. BION.	
4257.	457.	1127.	4.	228. MNESITIDÈS.	
4258.	456.	1128.	LXXXI. 1.	229. CALLIAS.	M. A.
4259.	455.	1129.	2.	230. SOSTRATE.	
4260.	454.	1130.	3.	231. ARISTON.	
4261.	453.	1131.	4.	232. LYSICRATE.	
4262.	452.	1132.	LXXXII. 1.	233. CHAREPHANÈS.	
4263.	451.	1133.	2.	234. ANTIDOTE.	
4264.	450.	1134.	3.	235. EUTHYDÈME.	
4265.	449.	1135.	4.	236. PROÏÈS.	
4266.	448.	1136.	LXXXIII. 1.	237. PHILISCHE.	
4267.	447.	1137.	2.	238. TIMARCHIDE.	
4268.	446.	1138.	3.	239. CALLIMAQUE.	
4269.	445.	1139.	4.	240. LYSIMACHIOËS.	

X x 3

Période

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arndel.</i>
4170.	444.	1140.	LXXXIV. 1.	241. PRAXITELE.	
4171.	443.	1141.	2.	242. LYSANIAS.	
4172.	442.	1142.	3.	243. DIPHILE.	<i>M.A.</i>
4173.	441.	1143.	4.	244. TIMOCLÈS.	
4174.	440.	1144.	LXXXV. 1.	245. MYRICHIDES.	
4175.	439.	1145.	2.	246. CLAUCIDES.	
4176.	438.	1146.	3.	247. THEODORE.	
4177.	437.	1147.	4.	248. EUTHYMENE.	
4178.	436.	1148.	LXXXVI. 1.	249. NAUSIMAQUE.	
4179.	435.	1149.	2.	250. ANTILOCHIDE.	
4180.	434.	1150.	3.	251. CHARÈS.	
4181.	433.	1151.	4.	252. APSEUDÈS.	
4182.	432.	1152.	LXXXVII. 1.	253. PYTHODORE.	
4183.	431.	1153.	2.	254. EUTHYME.	
4184.	430.	1154.	3.	255. APOLLODORE.	
4185.	429.	1155.	4.	256. EPAMINONDAS.	
4186.	428.	1156.	LXXXVIII. 1.	257. DIOTIME.	
4187.	427.	1157.	2.	258. EUCLIDE.	
4188.	426.	1158.	3.	259. EUTHYME.	
4189.	425.	1159.	4.	260. STRATOCLÈS.	

Période

DES ARCHONTES D'ATHENES.

351

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arndel.</i>
4190.	414.	1160.	LXXIX. 1.	161. ISARQUE.	
4191.	413.	1161.	2.	162. ANUPRIAS.	
4192.	412.	1162.	3.	163. ALCEB.	
4193.	411.	1163.	4.	164. ARESTION.	
4194.	410.	1164.	XC. 1.	165. ARISTOPHILE.	M. A.
4195.	419.	1165.	2.	166. ARCHIAS.	
4196.	418.	1166.	3.	167. ANTIPHON.	
4197.	417.	1167.	4.	168. EUPHEME.	
4198.	416.	1168.	XCI. 1.	169. ARISTOMNESTE.	
4199.	415.	1169.	2.	170. CHABRIAS.	
4200.	414.	1170.	3.	171. PISANDRE.	
4201.	413.	1171.	4.	172. CLEOTRITH.	
4202.	412.	1172.	XCII. 1.	173. CALLIAS.	
4203.	411.	1173.	2.	174. THEOPOMPE.	
4204.	410.	1174.	3.	175. GLAUCIPPE.	
4205.	409.	1175.	4.	176. DIOCLÈS.	
4206.	408.	1176.	XCIII. 1.	177. EUCTEMON.	M. A.
4207.	407.	1177.	2.	178. ANTIGENE.	M. A.
4208.	406.	1178.	3.	179. CALLIAS.	M. A.
4209.	405.	1179.	4.	180. ALEXIAS.	

Période

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Période Ju- lienue.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuel.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4310.	404.	1180.	xciv. 1.	181. PYTHODORUS. Trente Tyrans à Athènes.	
4311.	403.	1181.	2.	182. EUCLIDÈS.	
4312.	402.	1182.	3.	183. Micion, ou MICON.	M.A.
4313.	401.	1183.	4.	184. EXANETE. Fin des Trente Tyrans.	
4314.	400.	1184.	xcv. 1.	185. LACHÈS.	M.A.
4315.	399.	1185.	2.	186. ARISTOCRATE.	M.A.
4316.	398.	1186.	3.	187. ITHYLÈS.	
4317.	397.	1187.	4.	188. LYSIADES.	
4318.	396.	1188.	xcvi. 1.	189. PHORMION.	
4319.	395.	1189.	2.	190. DIOPHANTE.	
4320.	394.	1190.	3.	191. EUBULIDE.	
4321.	393.	1191.	4.	192. DEMOSTRATE.	
4322.	392.	1192.	xcvii. 1.	193. PHILOCLÈS.	
4323.	391.	1193.	2.	194. NICOTELÈS.	
4324.	390.	1194.	3.	195. DEMOSTHÈS.	
4325.	389.	1195.	4.	196. ANTIPATRE.	
4326.	388.	1196.	xcviii. 1.	197. PTERION.	
4327.	387.	1197.	2.	198. THEODOTE.	
4328.	386.	1198.	3.	199. MYSTICHIDES.	
4329.	385.	1199.	4.	300. DEXITHÈS.	

Période

DES ARCHONTES D'ATHENES.

353

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuel.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4330.	384.	1100.	xcix. 1.	301. DIOTREPHÈS.	
4331.	383.	1101.	2.	302. MENANDER, ou PHANESTRATE.	
4332.	382.	1102.	3.	303. MENANDRE, ou EVANDRE.	
4333.	381.	1103.	4.	304. DEMOPHILE.	
4334.	380.	1104.	c. 1.	305. PYTHAGAS.	M. A.
4335.	379.	1105.	2.	306. NICOM.	
4336.	378.	1106.	3.	307. NAUSICRATE.	
4337.	377.	1107.	4.	308. CALLIAS.	M. A.
4338.	376.	1108.	ci. 1.	309. CHARIANDRE.	
4339.	375.	1109.	2.	310. HIPPODAME.	
4340.	374.	1110.	3.	311. SOCRATIDE.	
4341.	373.	1111.	4.	312. ASTÉE, ou ARISTÉE.	M. A.
4342.	372.	1112.	cii. 1.	313. ALCISTHENE.	
4343.	371.	1113.	2.	314. PHRASICLIDE. Bouille de Leudre.	M. A.
4344.	370.	1114.	3.	315. DYSSINETHE.	
4345.	369.	1115.	4.	316. LYSTRATE.	
4346.	368.	1116.	ciii. 1.	317. NAUSIGENE.	M. A.
4347.	367.	1117.	2.	318. POLYSELE.	
4348.	366.	1118.	3.	319. CEPHISODORE.	
4349.	365.	1119.	4.	320. CHION.	

Tom. I.

Yy

Pe-

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arandel.</i>
4350.	364.	1120.	CIV. 1.	321. TIMOCRATE.	
4351.	363.	1121.	2.	322. CHARICLIDE.	
4352.	362.	1122.	3.	323. MOLON.	
4353.	361.	1123.	4.	324. NICOPHÈME, <i>ou</i> AGATHOCLÈS, selon Diodore.	
4354.	360.	1124.	CV. 1.	325. CALLIMÈDE.	
4355.	359.	1125.	2.	326. EUCARISTE.	
4356.	358.	1126.	3.	327. CEPHISODOTE.	<i>M. A.</i>
4357.	357.	1127.	4.	328. AGATHOCLÈS.	<i>M. A.</i>
4358.	356.	1128.	CVI. 1.	329. ELFINICÈS.	
4359.	355.	1129.	2.	330. CALLISTRATE.	<i>M. A.</i>
4360.	354.	1130.	3.	331. DIOTIME.	
4361.	353.	1131.	4.	332. EUDÈME.	
4362.	352.	1132.	CVII. 1.	333. ARISTODÈME.	
4363.	351.	1133.	2.	334. THESSALUS.	
4364.	350.	1134.	3.	335. APOLLODORE.	
4365.	349.	1135.	4.	336. CALLIMAQUE.	
4366.	348.	1136.	CVIII. 1.	337. THEOPHILE.	
4367.	347.	1137.	2.	338. THEMISTOCLE.	
4368.	346.	1138.	3.	339. ARCHIAS.	
4369.	345.	1139.	4.	340. EUBULUS.	

Période

DES ARCHONTES D'ATHENES.

355

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4370.	344.	1140.	CIX. 1.	341. ARISTOLOGUE, en LYSIMACH.	
4371.	343.	1141.	2.	342. PYTHODORE.	
4372.	342.	1142.	3.	343. SOSIGENE.	
4373.	341.	1143.	4.	344. NICOMACHE.	
4374.	340.	1144.	CX. 1.	345. THEOPHRASTE.	
4375.	339.	1145.	2.	346. LYSIMACHIDE.	
4376.	338.	1146.	3.	347. CHARONDAS.	
4377.	337.	1147.	4.	348. PHRYNICUS.	
4378.	336.	1148.	CXI. 1.	349. PYTHODORE.	
4379.	335.	1149.	2.	350. EUANETE.	
4380.	334.	1150.	3.	351. CTESICLÈS.	
4381.	333.	1151.	4.	352. NICOCRATE.	
4382.	332.	1152.	CXII. 1.	353. NICETÈS.	
4383.	331.	1153.	2.	354. ARISTOPHANE.	
4384.	330.	1154.	3.	355. ARISTOPHON.	
4385.	329.	1155.	4.	356. CEPHISOPHON.	
4386.	328.	1156.	CXIII. 1.	357. EUTHYCRITE.	
4387.	327.	1157.	2.	358. CHREMÈS.	
4388.	326.	1158.	3.	359. ANTICLÈS.	
4389.	325.	1159.	4.	360. SOSICLÈS.	

Y y 2

Période

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4390.	314.	1260.	CLIV. 1.	361.	HEGESIAS.
4391.	313.	1261.	2.	362.	CEPHISODORE.
4392.	312.	1262.	3.	363.	PHILOCLÈS.
4393.	311.	1263.	4.	364.	APOLLODORE.
4394.	310.	1264.	CLV. 1.	365.	ARCHIPPE.
4395.	319.	1265.	2.	366.	APOLLODORE.
4396.	318.	1266.	3.	367.	PHOCION.
4397.	317.	1267.	4.	368.	DEMOGENE.
4398.	316.	1268.	CLVI. 1.	369.	DEMOCLIDE.
4399.	315.	1269.	2.	370.	PRAXIBULE.
4400.	314.	1270.	3.	371.	NICODORE.
4401.	313.	1271.	4.	372.	THEOPHRASTE.
4402.	312.	1272.	CLVII. 1.	373.	POLEMOM.
4403.	311.	1273.	2.	374.	SIMONIDE.
4404.	310.	1274.	3.	375.	HIEROMNEMON.
4405.	309.	1275.	4.	376.	DEMETRIUS.
4406.	308.	1276.	CLVIII. 1.	377.	CHARINUS.
4407.	307.	1277.	2.	378.	ANAXICRATE.
4408.	306.	1278.	3.	379.	CHOREBUS, ou XENIAS.
4409.	305.	1279.	4.	380.	XENIPPUS.

Période

DES ARCHONTES D'ATHENES.

357

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4410.	304.	1180.	CXIX. 1.	381.	PERECLÈS.
4411.	303.	1181.	2.	382.	LEOSTRATÈ.
4412.	302.	1182.	3.	383.	NICOCLÈS.
4413.	301.	1183.	4.	384.	CALLIARQUE.
4414.	300.	1184.	CXX. 1.	385.	HEGEMACHE.
4415.	299.	1185.	2.	386.	EUTEMON.
4416.	298.	1186.	3.	387.	MNESIDÈME.
4417.	297.	1187.	4.	388.	ANTIPHATÈS.
4418.	296.	1188.	CXXI. 1.	389.	NICIAS.
4419.	295.	1189.	2.	390.	NICOSTRATÈ.
4420.	294.	1190.	3.	391.	OLYMPIODORÈ.
4421.	293.	1191.	4.	392.	DIPHILÈ, ou PHILIPPE.
4422.	292.	1192.	CXXII. 1.	393.	***
4423.	291.	1193.	2.	394.	GORGIAS.
4424.	290.	1194.	3.	395.	ANAXICRATÈS.
4425.	289.	1195.	4.	396.	DEMOCLEÈS.
4426.	288.	1196.	CXXIII. 1.	397.	***
4427.	287.	1197.	2.	398.	***
4428.	286.	1198.	3.	399.	***
4429.	285.	1199.	4.	400.	***

Y y 3

Période

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J.C.</i>	<i>Ere Attique.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Archontes Annuels.</i>	<i>Marbres d'Arundel.</i>
4430.	184.	1300.	CXXIV. 1.	401.	***
4431.	183.	1301.	2.	402.	PITHARATUS.
4432.	182.	1302.	3.	403.	***
4433.	181.	1303.	4.	404.	***
4434.	180.	1304.	CXXV. 1.	405.	***
4435.	179.	1305.	2.	406.	***
4436.	178.	1306.	3.	407.	***
4437.	177.	1307.	4.	408.	***
4438.	176.	1308.	CXXVI. 1.	409.	***
4439.	175.	1309.	2.	410.	***
4440.	174.	1310.	3.	411.	***
4441.	173.	1311.	4.	412.	***
4442.	172.	1312.	CXXVII. 1.	413.	***
4443.	171.	1313.	2.	414.	***
4444.	170.	1314.	3.	415.	***
4445.	169.	1315.	4.	416.	***
4446.	168.	1316.	CXXVIII. 1.	417.	***
4447.	167.	1317.	2.	418.	***
4448.	166.	1318.	3.	419.	***
4449.	165.	1319.	4.	420.	DIOGNET, Sous lequel est la dernière époque des Marbres d'Arundel.

Période

DERNIERS ROIS DES
LACEDEMONIENS.

Nous avons déjà conduit les deux familles
des Rois de Sparte jusqu'à Alcamene & Theo-

pompe, qui étoient sur le trône au commen-
cement de la première Olympiade, l'an 3938.
de la Période Julienne, 776. avant JESUS-
CHRIST; c'étoit la 8. année du regne d'Al-
camene, & la 30. de celui de Nicandre. Voi-
ci la continuation de ces Rois.

Periode Ju- lienne.	Années avant J. C.	Olympiades.	
			<i>Eurythenides.</i> <i>Proclides.</i>
3938.	776.	I. 1.	9. ALCAMENE. La 4. année de son regne.
3947.	767.	III. 1.	9. NICANDRE. La 30. année de son regne. 10. THEOPOMPE. 48.
3971.	743.	IX. 1.	Alcamene prend Amphie, ville des Messéniens; Euphaès étant alors Roi des Messéniens. <i>Pausanias.</i>
3972.	742.	2.	Alcamene meurt, & 10. POLYDORE, son fils lui succede, qui regne 17. ans.
3976.	738.	x. 2.	Euphaès Roi des Messéniens, vient attaquer les Lacedémoniens à Amphie, le combat est séparé par la nuit, & les Lacedémoniens se retirent. <i>Pausanias.</i>
3977.	737.	3.	Theopompe & Polydore entrent avec une armée dans le pais des Messéniens; on combat de part & d'autre avec égal avantage: mais les Messéniens fati- gués de la guerre, quittent Ithome, & se retirent. <i>Pausanias.</i>
3984.	730.	xii. 2.	Les Lacedémoniens vont attaquer Ithome: le com- bat est encore séparé par la nuit. Euphaès Roi des Messéniens y est blessé & meurt de la blessure, après avoir régné 13. ans, pendant lesquels il fit une guerre continuelle aux Lacedémoniens. <i>Pausanias.</i>
3989.	725.	xiii. 3.	II. EURYCRATE, fils de Polydore, succede à son pere, qui avoit été tué par Polemarque.
3991.	723.	xiv. 1.	Les Messéniens aiant souffert un siege de cinq mois, pressés par la famine quittèrent Ithome, & Aristod- eme qui avoit succédé à Euphaès, se tua après avoir régné 6. ans quelques mois. Les Messéniens se disper- sèrent, & les Lacedémoniens s'emparèrent non-seulement d'Ithome, mais aussi de toutes les autres villes. <i>Pausanias.</i>
3994.	720.	4.	Les Argiens & les Lacedémoniens se font la guerre pour le pais des Thyrentes. Theopompe ne put pas assister à cette guerre à cause de son âge & de ses foiblesses. <i>Pausanias.</i> La guerre finit par un com- bat de 300. hommes choisis de part & d'autre. <i>Herodo- te.</i> Sous Theopompe les Ephores furent établis à La- cedemone. <i>Plutarque.</i>

Période

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Période Ju- lienue.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Derniers Rois des Lacédémoniens.</i>	
			<i>Euryſthenides.</i>	<i>Proclides.</i>
3995.	719.	xv. 1.		11. XEUXIDAMUS, fils d'Archidamus, fils de Theopompe, mort du vi- vant de ſon pere, ſuccé- de à ſon grand-pere.
4030.	684.	xxiv. 1.	12. ANAXANDRE, fils. Seconde guerre des La- cédémoniens contre les Meſſéniens. Bataille à De- ra.	12. ANAXIDAMUS, fils.
4031.	683.	2.	Déſaite des Lacédémon- iens par Ariſtomeue.	
4032.	682.	3.	Meſſéniens déſaite par les Lacédémoniens.	
4046.	668.	xxviii. 1.	13. EURCRATE. Fin de la guerre des Meſſéniens, qui ſont ſou- mis aux Lacédémoniens.	
			14. LEOM. 15. ANAXANDRIDE.	13. ARCHIDAMUS, fils. 14. AGASCLÈS. 15. ARISTON.
			16. CLEOMENE, chaffe les Pliſtratiſes, & vient au ſecours d'Iſago- ras à Athenes 17. LEONIDAS, frere de Cleomene.	16. DEMARATE, chaffe par Cleomene. 17. LEOTYCHIDE.
4234.	480.	lxxv. 1.	Leonidas eſt tué à la bataille de Thermopyles. 18. PLISTARCHUS, frere de Leonidas, lui ſuccede, & regne 1. an.	
4235.	478.	3.	19. PLISTONAX, fils de Cleombrote, re- gne 68. ans.	
4239.	475.	lxxvi. 1.		18. ARCHIDAMUS, fils de Zeuxidamus, regne 42.
4280.	434.	lxxxvi. 3.	20. PAUSANIAS, f. regne 39. ans.	19. AGIS, fils d'Archidamus, 37. ans.
4317.	397.	xcv. 4.		20. AGESILAÛS, frere d'Agis. 41.

Période

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Olympiades.</i>	<i>Derniers Rois des Lacédémoniens.</i>	
			<i>Eurysthénides.</i>	<i>Proclides.</i>
4319.	395.	xcvi. 2.	21. AGESIPOLIS, 15.	
4334.	380.	c. 1.	22. CLEOMBROTE, fils de Paulanias, & frère d'Agésipolis. 9.	
4343.	371.	cii. 2.	23. AGESIPOLIS II.	
4344.	370.	3.	24. CLEOMENE, fils de Cleombrote, & frère d'Agésipolis. 34.	
4358.	356.	cvi. 1.		21. ARCHIDAMUS, fils d'Agésilas. 23.
4378.	336.	cxii. 1.	25. AREUS, fils d'Acrotate fils de Cleomene. 44.	
4381.	333.	4.		22. EUDAMIDAS, fils d'Archidamus.
4412.	292.	cxvii. 1.	26. ACROTATE, fils d'Areus. 23.	23. AGIS, fils d'Eudamidas, tué dans sa prison par le décret des Ephores.
4445.	269.	cxxvii. 4.	27. AREUS, fils d'Acrotate, mort à l'âge de 8. ans. 28. LEONIDAS, petit-fils de Cleomene fils d'Acrotate, fils d'Areus. 29. CLEOMBROTE, gendre de Leonidas usur- pateur. 30. CLEOMENE, fils de Leonidas.	24. EURIDAMIDAS, fils d'Agis, empoisonné par Cleomene. <i>Fin de la famille des Proclides.</i> 25. EPICLIDAS, fils de Leonidas fils de Cleomene.

Tous deux Eurysthénides.

DES PHENICIENS, TYRIENS, & SIDONIENS.

Les Pheniciens se vantoient, comme nous avons déjà remarqué, d'une grande antiquité. Sauchoniaton qui vivoit selon Porphyre, du temps de Semiramis, rapporte que leurs Prêtres comptoient alors deux mille trois cens années depuis Hyppuranius, qui avoit le premier habité dans Tyr, & fait des cases de roseaux, de jones, & d'écorce. Il ajoute qu'Ulouis frere d'Hyppuranius, s'étant brouillé avec lui, avoit le premier osé se mettre sur mer avec une barque faite du tronc d'un arbre; ce qui a fait dire au Poëte Tibulle:

Prima ratem ventis credere dōlla Tyros.

Il est certain que les Pheniciens ont été les premiers qui ont exercé l'art de la navigation, & qu'ils ont envoyé une infinité de colonies en differens pais. Mais cette antiquité prétendue des Pheniciens, & particulièrement des Tyriens, est entièrement fautiveuse.

Les Sidoniens sont plus anciens, & connus long-temps avant les Tyriens. Ils sont descendus de Sidon fils aîné de Chanaan, & il en est parlé dans l'Histoire de Moïse, de Josué, & des Juges, & même dans la Prophetie de Jacob. Genes. 49. v. 13. Au lieu qu'il n'est fait mention de Tyr dans l'Histoire Sainte, que depuis le regne de David; car dans le passage, Josué 19. v. 29. où on lit dans la Vulgate, *usque ad urbem munitissimam Tyrum*; le nom Hebreu peut être appellatif, & signifier une ville forte, ou en général le pais des Tyriens, peut être même le nom de Tyr a-t-il été substitué à la place de quelque autre plus ancien: quoi qu'il en soit, il est certain par l'Histoire profane que Tyr n'étoit pas encore bâtie; car Trogue Pompée dit qu'elle ne le fut que long-temps après, quand les Sidoniens forcerent par le Roi des Ascaloniens, vinrent sur des vaisseaux aborder à l'endroit où ils bâtirent la ville de Tyr, quelques années avant la prise de Troie, & Joseph fixe le temps de la fondation de cette ville, en disant qu'elle a été bâtie 240. ans avant la construction du Temple de Jérusalem, que Salomon commença à bâtir l'an 3706. de la Periode Julienne: ôtez de ce nombre les 240. ans, il s'en suit que Tyr n'a été bâtie que l'an

3466. de la Periode Julienne, & 1248. avant JESUS-CHRIST, 40. ans ou environ avant la prise de Troie. Sidon est aussi beaucoup plus fameuse que Tyr dans les Ouvrages des Poëtes, Homere qui fait souvent mention de Sidon & des Sidoniens, ne parle point de Tyr, ainsi que le remarque Strabon, qui ajoute encore, que la ville de Sidon avant qu'elle fût prise par les Perles, étoit la plus grande de toutes les villes maritimes. Diodore dit aussi, que cette ville étoit la plus puissante & la plus opulente de la Phénicie; mais ensuite la ville de Tyr devint son égale, & la surpassa même. Cette ancienne ville de Tyr étoit dans le Continent, & fut prise par Nabuchodonosor. Depuis ce temps-là, les Tyriens se retirèrent dans l'Isle, & y bâtirent la nouvelle ville de Tyr, si grande & si fameuse; qui fut prise par Alexandre.

La succession des Rois de Tyr ne nous est connue que depuis la mort d'Abibalus. L'Historien Joseph l'a tirée de Menandre & de Dios, qui avoient écrit l'Histoire des Tyriens. Hiromus ou Hiram succéda à son pere Abibalus la 33. année du regne de David; car l'année dans laquelle Salomon commença à bâtir le Temple de Jérusalem, étoit selon Joseph la 11. ou la 12. du regne d'Hiromus fils d'Abibalus, lequel avoit régné 53. ans. Hiromus n'en regna que 34. mais il fit de grandes choses. On peut voir ci-dessus, pag. 25. & 26. les passages entiers des Historiens de Phénicie, rapportez par Joseph, & la succession de leurs Rois depuis Abibalus jusqu'à Pygmalion: mais cet Auteur se trompe dans la supputation de la somme totale de leurs regnes, qu'il fait monter depuis le commencement du regne d'Hiromus jusqu'au temps que Didon s'en suit de Tyr, & alla bâtir Carthage, à 155. ans 8. mois; au lieu qu'elle ne se monte qu'à 137. ans 8. mois, selon le nombre des années de chaque regne. Ainsi au lieu de compter comme il fait, 143. ans depuis la fondation du Temple de Jérusalem jusqu'à la fuite de Didon, arrivée la septième année de Pygmalion, il n'en faut compter que 125. ans & 8. mois. La fondation de Carthage tombe donc à l'année 3832. de la Periode Julienne, & 882. avant JESUS-CHRIST; ce qui s'accorde avec les Historiens profanes: car Solin dit que Carthage fut détruite 737. ans après qu'elle avoit été bâtie par Elisse Phénicienne. Carthage fut ruinée sous le Consulat de Cn. Lentulus & de Lucius Nummius l'an 608.

de

de la fondation de Rome, 4568. de la Periode Julienne; ôtez-en 737. ans, vous avez l'an 3831. Philiste de Naucratre s'est bien éloigné de la verité, quand il a dit que Carthage avoit été bâtie 32. ans avant la guerre de Troie par Zorus & par Carthage; car *Zor* ou *Tjar*, est le nom Phenicien de la ville de Tyr, & *Carthage* n'est pas un nom d'homme, mais un nom appellatif, qui signifie nouvelle ville. Cet anachronisme est pardonnable à un Poëte, à qui la fiction est permise; mais elle ne l'est point aux Historiens.

Pygmalion regna encore 40. ans dans Tyr depuis la sortie de Didon, c'est-à-dire jusqu'à l'an 3872. de la Periode Julienne. Nous n'avons aucune connoissance que de deux de ses successeurs: le premier nommé *ITULÆUS*, qui vécut du temps de Salmanasar Roi d'Assyrie, & regna 36. ans. Il réduisit les habitans de l'Isle de Chypre qui s'étoient revoltez, y étant passé avec une flotte. Mais Salmanasar étant venu avec une armée, s'empara de toute la Phenicie: alors Sidon & les autres villes de Phenicie quittèrent l'alliance des Tyriens, & se rendirent au Roi des Assyriens. Mais les Tyriens ne s'étant point voulu soumettre, ce Roi qui s'en étoit retourné après avoir fait la paix avec toutes les villes de Phenicie, revint attaquer les Tyriens avec une flotte de 60. voiles, & de 800. rameurs, que les Pheniciens lui avoient fournis. Les Tyriens étant venus à la rencontre avec 12. vaisseaux, dissipèrent la flotte ennemie, & prirent 800. prisonniers. Cette victoire les rendit illustres & formidables. Le Roi d'Assyrie en s'en allant, mit des gardes le long du fleuve & des a-

queducs, pour empêcher les Tyriens d'aller à l'eau; cela aiant duré pendant 5. ans, ils furent contrains de boire de l'eau de puits. C'est Menandre rapporté par Joseph, qui nous apprend cet événement, arrivé sous le regne de Salmanasar Roi des Assyriens dans le temps qu'il étoit en Syrie, vers la 3990. de la Periode Julienne, 724. avant JESUS-CHRIST. 289. ans après la fondation du Temple. Le dernier Roi dont parle Menandre, est *ITHOBAL* II. sous lequel Nabuchodonosor Roi de Babylone, assiegea la ville de Tyr, la prit de force, & ruina entierement l'ancienne ville. Cet événement est marqué non-seulement dans Joseph, mais aussi prédit par le Prophete Ezechiel. Les Tyriens se retirèrent dans l'Isle, où ils bâtirent une nouvelle ville, & furent gouvernez par des Rois tirez de Babylone, ou par des Prêtres. Joseph en donne la succession jusqu'au regne de Cyrus. Pendant ce temps-là cette ville s'accrut, & devint très-puissante jusqu'au temps qu'elle fut prise par Alexandre le Grand, & soumise à l'Empire des Macedoniens.

Il est sorti de Phenicie une infinité de colonies, qui se sont établies dans toutes les parties du monde, en Chypre, en Egypte, en Asie, dans les Isles de la mer Mediterranée, en Sicile, & en Sardaigne, sur les côtes de l'Afrique, en Espagne, & en plusieurs autres endroits. On peut voir là dessus le grand & savant Ouvrage de M. Bochart, intitulé, *Chanaan, ou des Colonies & de la Langue des Pheniciens*. Voici la Table Chronologique des Rois de Tyr.

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Années avant & après la fon- dation du Tem- ple de Jérusal.</i>	<i>Rois des Tyriens.</i>
3466.	1148.	avant 240.	Fondation de la ville de Tyr.
3641.	1073.	65.	1. ABIBALUS, regne 53. ans.
3674.	1028.	12.	2. HIROMUS, fils. 34.
3706.	1008.	1. année.	La fondation du Temple de Jérusalem la 12. an- née du regne d'Hiromus, & la 4. du regne de Sa- lomon.
3718.	986.	23.	3. BALEAZAR, fils. 7.
3735.	979.	30.	4. ABDASTARTE, fils, tué par les enfans de sa nourrice. 9.
3744.	970.	39.	5. * * * le plus âgé des enfans de la nourrice d'Abdastarte, regne 12.
3756.	958.	51.	6. ASTARTE, fils d'Elesartarte. 12.
3768.	946.	63.	7. ASERYMUS, frere d'Astarte: il fut tué par Phélès. 9.
3777.	937.	72.	8. PHELÈS, 8. mois.
3778.	936.	73.	9. ITHOBAL, Prêtre d'Astarte. 31. Sous celui-ci il y eut une grande sécheresse, le ciel n'ayant point donné de pluie pendant une année: Ithobal bâtit Bothrus en Phénicie, & Aulsa en Afri- que. Jeshabel femme d'Achab étoit la fille de ce Prin- ce. C'est sous Achab qu'arriva cette sécheresse, la 23. année du Temple, marquée dans les Annales des Tyriens, & 1. Reg. c.17.
3810.	904.	105.	10. BADESORUS, fils. 6.
3816.	898.	111.	11. MATGENUS, fils. 9.
3815.	889.	120.	12. PYGMALION, 47.
3832.	882.	127.	Didon s'enfuit de Tyr la 7. année du regne de Pygmalion, & passe en Afrique où elle bâtit Car- thage.
3872.	842.	167.	Fin du regne de Pygmalion à Tyr.

<i>Période Ju- lienne.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	<i>Années après la fondation du Temple.</i>	<i>Rois des Tyriens.</i>
3990.	724.	285.	On ne fait point les Rois qui ont succédé à Pygmalion, jusqu'à 1. I T U L A U S , qui résista à Salmanasar Roi d'Assyrie, & regna 36.
4114.	600.	409.	Nabuchodonosor assiegea la ville de Tyr la 7. année de son regne, 1. I T H O B A L II: étant Roi de Tyr, selon Philostrate cité par Joseph: ce siege dura 13. ans.
4127.	587.		2. B A A L . 10.
4137.	577.		Après Baal, les Tyriens furent gouvernez pendant quelque temps par les Juges ou Suffetes, qui tinrent la place des Rois: savoir, 3. E C H I S A L U S , fils de Baal, 2. mois. 4. C H E L B E S , fils d'Abdée, 10. mois.
4138.	576.		5. A P P A R E , Grand Pontife, 3. mois. 6. M Y R G O N U S & G E R A S T R A T E , Juges pendant 6. ans. 6.
4145.	569.	440.	7. B A L A T O R U S , Roi. 1.
4146.	568.	441.	8. M E R B A L U S , appellé de Babylone, regne 4.
4150.	564.	445.	9. H I R O M U S , frere de Merbalus, 10. Du temps de celui-ci, Cyrus commença à regner; ce qui se rapporte à nôtre calcul. Tyr, depuis ce temps-là devint puissante & opulente; mais on ne fait rien de son gouvernement: apparemment qu'elle fut soumise à la domination des Perses.
4362.	352.		A L E X A N D R E , après avoir soumis toute la Phénicie & la Syrie, assiege la ville de Tyr, fait un mole, la prend de force, la détruit, & la brûle. Depuis ce temps là les Tyriens ont été soumis aux Macedoniens.



TABLE GENERALE

Des Epoquez du Commencement & de la fin des Empires, des Roiaumes, & des Peuples; & des faits les plus remarquables de l'Histoire Profane, depuis le Deluge, jufqu'au regne d'Alexandre le Grand.

APRÈS avoir donné la Chronologie des Empires & des Peuples séparément & en détail, & l'avoir appuïée des preuves; il est à propos de représenter dans une seule Table le commencement & la fin de ces Empires, & les événemens les plus remarquables de l'Histoire, afin d'en donner une idée générale: c'est ce que nous allons faire dans cette Table, en les rapportant suivant nôtre methode, aux années de la Periode Julienue, & à celles qui précèdent l'Ere vulgaire de la Naissance de Jesus-Christ: afin que l'on puisse comparer ensemble la Chronologie des Empires & des Peuples.

<i>Periode Julienue.</i>	<i>Années avant J. C.</i>	
2365.	2349.	DELUGE UNIVERSEL du temps de Noé.
2505.	2209.	CONSTRUCTION DE LA TOUR de Babel, origine de la ville de Babylone.
		MENÈS premier Roi d'Egypte.
2520.	2194.	COMMENCEMENT du Roiaume des SICYONIENS; mais fabuleux.
2550.	2164.	ASSUR fils de Sem, & petit-fils de Noé.
2567.	2147.	DIVISION DE L'EGYPTE en quatre Roiaumes. Celui des Thebains, celui des Thinites, celui des Memphites, & celui de la basse Egypte.

<i>Periode Julienue.</i>	<i>Années avant J. C.</i>
2802.	1912.

2822.	1892.
2872.	1842.

2918.	1796.
-------	-------

3132.	1582.
-------	-------

3140.	1574.
-------	-------

3173.	1541.
-------	-------

3182.	1532.
-------	-------

3185.	1529.
-------	-------

3191.	1523.
-------	-------

3193.	1521.
-------	-------

L'ASSYRIE PARTAGÉE en plusieurs petits Roiaumes.

Rois Chaldéens & Arabes en Assyrie pendant 440. ans.

INACHUS premier Roi des Argiens.

PHORONEUS second Roi des Argiens.

Sous celui-ci les Telchines chassés du Peloponèse, allèrent s'établir dans l'Isle de Rhodes.

DELUGE arrivé sous OGYGÈS Roi d'Attique.

REGNE DE CECROPS à Athenes, & commencement de l'Ere ATTIQUE.

PROMETHÉE Roi d'Hemonie, depuis appelée Thessalie.

Commencement du REGNE DE DEUCALION.

NITOCRIS Reine d'Egypte.

CRANAÏUS second Roi d'Athenes.

Etablissement de l'AREOPAGE à Athenes.

DELUGE sous DEUCALION fils de Promethée.

AMPHICTYON fils de Deucalion & gendre de Cranaüs, chassé son beau-pere, se rend maître d'une grande partie de la Grece, & établit des Assemblées des villes Grecques aux Thermopyles.

HELLEN second fils

<i>Période Julienne.</i>	<i>Années a- vant J. C.</i>	<i>fil de Deucalion re- gne en Phthiotide.</i>	<i>Période Julienne.</i>	<i>Années a- vant J. C.</i>	
		PANATHÉNÉES é- tablis à Athènes en l'honneur de Minér- ve.	3406.	1308.	Pandion étant mort, EGÉE, LYCUS, NY- SUS, & PALLAS, partagent son Roiau- me.
3195.	1519.	CADMUS bâtit la ville de THEBES.			EGÉE est Roi d'A- thènes.
3198.	1516.	EUROTAS & LA- CEDEMON regnent en Laconie.	3415.	1299.	MINOS II. Roi de Crete envoie son fils Androgée à Athènes.
		Le dernier bâtit la ville de Sparte.			Il y est tué. Minos fait la guerre aux Athe- niens.
3201.	1513.	ERICHTHONIUS ayant chassé Amphyc- tion, s'empare du Roiaume d'Athènes.	3420.	1294.	Minos impose un tribut aux Athéniens, à cause de la mort de son fils Androgée.
3203.	1511.	DANAÏUS sort d'E- gypte pour aller en Grèce.	3446.	1268.	EXPEDITION DES ARGONAUTES.
3205.	1509.	ROIS PASTEURS en Egypte. Com- mencement du Roiau- me de la petite Dio- pole.	3454.	1260.	Thésée fils d'Égée délivre les Athéniens du tribut, en tuant le Minotaure.
3209.	1505.	COMMENCEMENT DU ROIAUME DE TROIE sous DAR- DANUS.	3455.	1259.	THÉSÉE regne à Athènes, & com- mence à y établir la forme de Républi- que.
3251.	1463.	PANDION & TEU- CER regnent à Athe- nes.	3463.	1251.	Commencement de la PREMIERE GUER- RE de THEBES.
3282.	1432.	MINOS I. regne en Crete.	3466.	1248.	FONDATION DE LA VILLE DE TYR.
3291.	1423.	ERICHTHÉE regne à Athènes.	3477.	1237.	SECONDE GUER- RE CONTRE THE- BES.
3305.	1409.	CÉRÈS vient à A- thènes, & y apprend l'art de cultiver les blés.	3484.	1230.	MENESTHÉE est Roi d'Athènes, après que Thésée en fut chassé.
3341.	1373.	CECROPS II. regne à Athènes.			COMMENCEMENT DE L'EMPIRE DES ASSYRIENS sous BE- LUS.
3353.	1361.	SISYPHE FILS D'EOLE, Roi de Co- rinthe, institue les Isthmiques.	3485.	1229.	ARGON de la fa- mille des HERACLI- DES, s'empare du Roiaume de Lydie, & en chasse les Atya- des.
		Ses descendants re- gnent à Corinthe 259. ans, jusqu'à A- lètes.	3491.	1223.	
3381.	1333.	PANDION II. regne à Athènes.			

PRE-

<i>Période Julienne.</i>	<i>Années a- vant J. C.</i>		<i>Période Julienne.</i>	<i>Années a- vant J. C.</i>	
3493.	1221.	PREMIERE INSTITUTION DES JEUX OLYMPIQUES PAR HERCULE.	3561.	1153.	MELANTHE Messénien, est élu Roi d'Athènes.
3496.	1118.	COMMENCEMENT DE LA GUERRE DE TROIE.	3584.	1130.	DESCENTE DES HERACLIDES dans le PELOPONESE.
3505.	1209.	PRISE DE TROIE par les Grecs, le 14. du mois de Thatgellion.			ARISTODEME Roi des Lacedémoniens ; CRESPHONTE, des Messéniens ; CYPSELE, des Arcades.
3506.	1208.	AGAMEMNON Roi de MYCENES, tué par Egesthe, & par Clitemnestre femme d'Agamemnon.	3592.	1122.	SEMIRAMIS Reine des Assyriens, regne 42. ans.
		ORESTE fils d'Agamemnon & de Clitemnestre, vange la mort de son pere, en tuant Egesthe & Clitemnestre.	3598.	1116.	CODRUS fils de Melanthus, regne à Athènes.
3507.	1207.	DEMOPHOON fils de Thésée, recouvre le Roiaume d'Athènes.	3612.	1102.	ALET ès descendant d'Hercule, s'empare du Roiaume de Corinthe, & le laisse à ses descendants.
3508.	1206.	ORESTE absous par l'Areopage, du meurtre de sa mere Clitemnestre.	3619.	1095.	Codrus étant mort, les Atheniens créent des ARCHONTES PERPETUELS.
3512.	1202.	TEUCER BATIT SALAMINE EN CHYPRE.	3625.	1089.	COLONIE DES EOLIENS en Asie. LESBOS habitée par eux.
3535.	1179.	L'EGYPTE réduite sous un seul Roi.	3634.	1080.	NINIAS fils de Semiramis succede à sa mere dans l'Empire des Assyriens, & regne 38. ans. Après lui plusieurs Rois jusqu'à Sardanapale.
3540.	1174.	NINUS aiant fait de grandes conquêtes, se rend maître de l'Assyrie, ETABLIT CE GRAND EMPIRE, & regne 52. ans.	3635.	1079.	CUMES habitée par les Eoliens.
		OXYNTAS fils de Demophoon, regne à Athènes.	3637.	1077.	COLONIE DES IONIENS en Asie, conduite par NELEÛS.
3552.	1162.	APHIDAS fils d'Oxyntas, regne un an à Athènes, & après lui son frere Timethès.	3641.	1073.	ABIBALUS premier Roi de Tyr, connu.
			3642.	1072.	EURISTHENE & PROCLÈS fils d'Aristodeme, tous deux de Lacedemone, établis.

Periode Julienne.	Années a- vant J. C.	blissent deux familles, qui donnent depuis chacune un Roi aux Lacedemoniens.	Periode Julienne.	Années a- vant J. C.	
3655.	1059.	SMYRNE bâtie par les Cumains.	3946.	758.	COLONIES éta- blies par ARCHIAS CORINTHIEN à CORCYRE & en SI- CILE.
3709.	1005.	Regne de SESO- TRIS en Egypte.	3960.	754.	ARCHONTES de dix ans établis à A- THENES.
3760.	954.	L'EGYPTE DIVI- SÉE EN TROIS ROIAUMES, celui de la haute Egypte, celui de Diospole, & celui de Tanis.	3967.	747.	NABONASSAR Roi de Babylone, commence à regner, & cette année est la premiere de l'ERE fa- meuse de NABONAS- SAR.
3819.	895.	BACCHIS Roi de Corinthe, & ensuite ses descendans.			THEGLATH- PHAL - ASSAR Roi de Ninive, appelé TILGANUS par E- lien.
		PHIDON le fait Ty- ran d'Argos ; inven- te LES POIDS & LES MESURES, & fait le premier battre de la MONNOIE D'AR- GENT dans l'Isle d'E- gine.	3971.	743.	Commencement de la premiere guerre en- tre les Messeniens & les Lacedemoniens, qui dura 20. ans.
		CARANUS frere de Phidon, premier Roi de Macedoine, a pour successeurs COENUS & TYRI- MAS, qui regnent en- semble 50. ans.	3976.	718.	PERDICCAS I. Roi de Macedoine.
3830.	884.	Rétablissement DES JEUX OLYMPIQUES PAR IPHITUS.	3982.	732.	SABACON Ethio- pien, s'empare de l'Egypte, & dépouil- le ANYSIS.
3832.	882.	DIDON s'enfuit de Tyr, & fonde CAR- THAGE.			Il fait perir BO- CHORIS. Ses enfans SEUECHUS & TA- RACIUS regnent en son absence. Après leur mort il revient en EGYPTE, & tue NICHAEON Roi Sai- te, & pere de Psam- mitichus.
3843.	871.	LYCURGUE Legis- lateur des Lacedemo- niens.			SALMANASAR OU SALMAN-ASSAR Roi de Ninive.
3910.	804.	Roi de Ninive con- verti par la prédica- tion de Jonas.	3986.	718.	Fin du regne de CANDAULES der- nier Roi de la fami- lle des Heraclides en Lydie ; à laquelle suc- cede celle des MÉR- MIDES.
3938.	776.	COMMENCEMENT DES OLYMPIADES vulgaires.	3996.	718.	
3943.	771.	PHUL Roi des As- syriens, vient dans le Roiaume d'Israël.			
3950.	764.	PRYTANES é- tablis à CORINTHE.			

Tom. I.

Aaa

NA.

<i>Période Julienne.</i>	<i>Années a- vant J. C.</i>	NADES pendant 170. ans.	<i>Période Julienne.</i>	<i>Années a- vant J. C.</i>	
		GYGÈS premier Roi de cette famille.	4098.	616.	ALYATTÈS Roi de Lydie.
4000.	714.	SENNACHERIB succède à son père Salmanassar dans le Roiaume d'Assyrie.			SARDANAPALE dernier Roi de Nini- ve dépouillé de son Roiaume, & l'EM- PIRE D'ASSYRIE DETRUIT.
4004.	710.	DEJOCÈS com- mence à fonder l'EM- PIRE DES MEDES, & l'étend ensuite jus- qu'au fleuve d'Halys.			NECHAON Roi d'Egypte est dépouil- lé de tout le país qu'il avoit hors de l'Egypte par Nabu- chodonosor.
4026.	688.	ASSARADON fils de Sennacherib, suc- cède à son père dans le Roiaume d'Assyrie.	4111.	603.	NABUCHODONO- SOR succède à son pé- re Nabopolassar.
4029.	685.	Seconde guerre en- tre les Lacedemo- niens & les Mésé- niens.	4114.	600.	NABUCHODONO- SOR assiège la ville de TYR, & la prend a- près 13. ans de siège. Les Tyriens se reti- rent dans l'Isle.
4030.	684.	ETABLISSEMENT DES ARCHONTES ANNUELS A ATHÈ- NES.			ASTYAGÈS succe- de à Cyaxarès dans le Roiaume des Me- des.
4033.	681.	ARDYS regne en Lydie.	4121.	593.	RENOUVELLE- MENT DES JEUX PYTHIQUES par les Amphictyons.
4054.	660.	PSAMMITICHUS seul Roi d'Egypte, fait de grandes con- quêtes.	4123.	591.	LES TYRIENS GOUVERNEZ PAR DES SUFFETES.
4057.	657.	PHRAORTÈS se- cond Roi des Me- des, regne 22. ans, & est tué par les As- syriens.	4137.	577.	CROESUS com- mence à regner en Lydie.
4059.	655.	CYPSELUS s'em- pare du Roiaume de Corinthe.	4152.	562.	PISISTRATE s'em- pare de la tyrannie d'Athènes.
4080.	634.	CYAXARÈS troi- sième Roi des Medes, fait la guerre aux As- syriens.	4153.	561.	EVILMERODACH succède à son père Nabuchodonosor.
4082.	632.	Irruption des Scy- thes dans la Médie, qu'ils occupent pen- dant 28. ans.	4154.	560.	ASTYAGÈS est dé- pouillé du Roiaume des Medes par CY- RUS.
4089.	625.	SADYATTE Roi de Lydie.	4155.	559.	FIN DE L'EM- PIRE DES MEDES.
4095.	619.	NABOPOLASSAR est élevé sur le thro- ne de Babylone.			COM-

<i>Période Julienne.</i>	<i>Années a- vant J. C.</i>	COMMENCEMENT DU REGNE DE CY- RUS.	<i>Période Julienne.</i>	<i>Années a- vant J. C.</i>	néral des des Athe- niens, défait les Per- ses.
4136.	558.	NERIGLISSOR Roi de Babylone, succède à Evilmetro- dach.	4229.	485.	XERXÈS succède à Darius dans l'Empire des Perses.
4160.	554.	LABOROSOAR- CHODUS Roi de Babylone, succède à son pere Neriglissor; est tué neuf mois a- près.	4232.	482.	GELON fils de Di- nomenès, s'empare de la tyrannie de Sy- racuse.
		NABONIDÈS, ou DARIUS MEDUS, est mis à sa place.	4234.	480.	EXPEDITION DE XERXÈS EN GRE- CE.
4166.	548.	CYRUS prend la ville de Sardes, & RUINE LE ROIAU- ME DE LYDIE.	4235.	479.	BATAILLES DES THERMOPYLES ET DE SALAMI- NE.
4176.	538.	Darius Medus vain- cu par Cyrus.	4241.	473.	BATAILLE A PLATÉE. LES PER- SES CHASSEZ DE GRECE.
		FIN DE L'EMPI- RE DE BABYLONE, & COMMENCEMENT DE CELUI DES PER- SES.	4250.	464.	HIERON succède à son frere Gelon dans la tyrannie de Syracuse.
4185.	529.	CAMBYSE succe- de à Cyrus dans le Roiaume de Perse.	4265.	449.	ARTAXERXÈS LONGUEMAIN succe- de à Xerxès.
4186.	528.	Pisistrate étant mort, son fils HIP- PARCHUS lui succe- de.	4268.	446.	GUERRE SACRÉE des Lacedemoniens, pour le Temple de Delphes.
4193.	521.	LE MAGE ORO- PASTÈS gouverne sept mois.	4283.	431.	TREVE POUR 30. ANS ENTRE LES A- THÉNIENS ET LES LACÉDÉMONIENS.
		DARIUS FILS D'HYSTASPE regne 36. ans en Perse.	4289.	425.	COMMENCEMENT DE LA GUERRE DU PELOPONÈSE.
4198.	516.	Hipparque fils de Pisistrate Tyran d'A- thènes, est tué par HANNODIUS & A- RITOGITON.	4290.	424.	XERXÈS II. regne un'an en Perse.
4202.	512.	HIPPIAS & les PISISTRATIDES sont chassés d'Athé- nes.	4291.	423.	SOGDIANUS s'em- pare de l'Empire, & regne 7. mois.
4223.	591.	BATAILLE DE MARATHON dans laquelle Miltiade Gé-	4303.	411.	OCHUS ou DA- RIUS NOTHUS est déclaré Roi de Perse.
					CHANGEMENT DE GOUVERNÉ- MENT A ATHÉ- NES.

<i>Période Julienne.</i>	<i>Années a- vant J.C.</i>		<i>Période Julienne.</i>	<i>Années a- vant J.C.</i>	
		DENIS L'AN- CIEN, Tyran de Sy- racuse.	4355.	359.	GUERRE DES ATHENIENS ET DE LEURS AL- LIEZ contre les Re- voltez.
4310.	404.	ARTAXERXÈS MNEMON Roi de Perse.	4356.	358.	PHILIPPE Roi de Macédoine, pe- re d'Alexandre le Grand.
		ATHÈNES PRI- SE PAR LYSAN- DRE.			LES PHOCÉENS pillent le Temple de Delphes.
4311.	403.	ETABLISSEMENT DES TRENTÉ TY- RANS A ATHÈ- NES.	4357.	357.	DENIS est dépouil- lé de la domina- tion de Syracuse par DION.
		LES TRENTÉ TYRANS ABOLIS. PAIX CONCLUE, ET FIN DE LA GUERRE DU PELO- PONÈSE.	4359.	355.	GUERRE SA- CRE'E.
4313.	401.	GUERRE DU JEUNE CYRUS contre son frere Artaxer- xès.	4360.	354.	CALIPPUS aiant tué Dion, s'empare de la tyrannie de Sy- racuse.
4314.	400.	RETRAITE DES DIX MILLE.	4376.	338.	ARTAXERXÈS tué par Bagoas, & AR- sès mis sur le thro- ne.
4320.	394.	BATAILLE DE CORONÉE.	4378.	336.	DARIUS CO- DOMANUS Roi de Perse.
4326.	388.	PAIX CONCLUE entre les Grecs & les Perses, par ANTAL- CIDAS.			COMMENCEMENT DU REGNE D'ALEXANDRE LE GRAND.
4342.	372.	PAIX CONCLUE entre tous les Grecs, à l'exception des The- bains.	4382.	332.	ALEXANDRE gagne la bataille d'ARBELES, & l'Empire d'Asie passe des Perses aux Macé- doniens.
4343.	371.	BATAILLE DE LEUCTRES entre les Lacedemoniens & les Thebains.	4383.	331.	Alexandre le Grand prend la ville de Tyr.
4346.	368.	DENIS LE JEUNE succède à son pere dans la tyrannie de Syracuse.			
4351.	365.	BATAILLE DE MANTINÉE.			
4353.	361.	ARTAXERXÈS OCHUS Roi de Perse.			

Voilà tout ce que nous avons pû recueillir des Auteurs profanes, & des monumens qui nous restent, sur la Chronologie des Empires & des Peuples, & la succession de leurs Rois. Nous n'avons point parlé de la Chronologie de l'Histoire Sacrée, beaucoup plus certaine & mieux suivie, parce que c'est un fait à part : mais il ne sera pas difficile d'accorder l'un avec l'autre, & l'Histoire Sainte nous a beaucoup servi à éclaircir des points de Chronologie de l'Histoire profane. Il est aisé de voir que celle-ci est remplie d'incertitudes & couverte de ténèbres, qu'il est difficile d'éclaircir & de dissiper : que nous sa-

vons très-peu de choses de l'antiquité, & que ce que nous en savons est fort obscur : qu'il y a une infinité de Nations dont nous n'avons aucune histoire ancienne, & que les histoires que nous avons ne remontent pas bien-haut, ou sont dans leur origine tellement mêlées de fables, qu'il est difficile de distinguer le vrai d'avec le faux. Les contradictions manifestes des Historiens & des Chronologistes, jettent encore dans la confusion & dans l'embarras : enfin rien n'est plus propre à faire connoître combien les hommes sont ignorans, que le peu de connoissance qu'ils ont de l'Histoire du Monde.

Fin de la Chronologie.

TABLE ALPHABETIQUE DES HISTORIENS, &c.

EUDOXE DE CNIDE.	224	Monnoie.	6
EUDOXE LE RHODIEN.	<i>ibid.</i>	MUSE'E.	79
EUGEON.	100	N.	
EUMELUS.	94	N ^E ARQUE.	22 & 23
EURYLOQUE.	177	NICOMACHUS.	18
EUTHEMERUS OU EUHEMERUS.	17	O.	
F	F.	O ^L EN.	80
F ^E CS.	3	OLYMPE.	81
G	G.	ONESICRITE.	22
GLAUCUS.	98	ORIBANTE OU OEBONTE.	84
H	H.	ORPHE'E.	78
H ^A NNON.	82	ORTHAGORAS.	22 & 23
HECATE'E ABDERITE.	15	P.	
HECATE'E MILESIEN.	99	P ^A LÆPHATUS.	81
HELENE FILLE DE MUSE'E.	83	PALAMEDE D'ARGOS.	83
HELLANICUS EGYPTIEN.	18	PAMPHILE.	18
HELLANIQUE DE MITYLENE.	100	PAMPHUS.	80
HERODICUS.	103	PANIASIS.	102
HERODOTE.	<i>ibid.</i>	PARIS.	83
HIPIS.	99	PATROCLE.	22 & 23
HISTÆUS.	26	PHAËNNO.	82
HOMERE.	85	PHANTASIE FILLE DE NICARCHUS.	83
HORUS.	14	PHENIUS.	84
HOSTANÈS.	12	PHERECYDE.	95
HYDASPÈS.	20	PHILAMMON.	80
I	I.	PHILISTE DE NAUCRATE, ou plutôt DE SYRACUSE.	18 & 223
J	J.	PIERUS.	80
ÉRÔME L'EGYPTIEN.	26	PISANDRE.	81
Inscriptions.	5	POLYZELE.	95
Inspiration.	10	PRONAPIDÈS.	80
ISATIS.	14	PTOLOME'E MENDESIEEN.	16
ISTRE.	18	PYTHAGORE.	97
L	L.	R.	
L ^I INUS.	77	R ^E gistres des Egyptiens.	24
LYCIAS.	18	R ^E gistres Publics.	10
LYSIMACHUS.	16	S.	
M	M.	S ^A NCHONIATHON.	24
MANETHON MENDESIEEN.	15	SARPEDON.	83
MANETHON SEBENNITE.	14	SCYLAX.	22 & 23
MEGASTHENE.	22	SIAGRUS.	83
MELISANDRE.	84	SIMMAS.	94
MENANDRE.	25	SIMONIDÈS.	98
MENECRATE.	99	SIMONIDE DE CEOS.	103
MERCURE SECONDE.	13	SISIPHE DE COOS.	82
METRODORE.	222	STATICS.	6
MIMNERNE.	95	STESIMBRÔTE.	221
MOCHUS OU MOSCHUS.	26		
MOÏSE.	11		
		T.	

T.		Tradition.	
T Emps fabuleux.	135	TRISMEGISTE.	9
Temples.	5	Trophées.	11
TERPANDRE.	81		6
THALÈS.	84	V.	
THAMYRIS.	80	V illes.	5
THEAGÈNÈS.	100	X.	
THEMISTOGÈNÈS.	222	X ANTHUS.	102
THEOCRITE.	223	XENOMÈNÈS DE CHIOS.	<i>ibid.</i>
THEOPOMPE.	225	XENOPHANE.	97
THRASYBULE.	18	XENOPHON.	182
THUCYDIDE.	152	Z.	
THYMÈS.	80	Z ENOBIÈ.	18
TIME'E.	222	ZOROASTRE.	<i>ibid.</i>
Tombeaux.	6		



T A B L E DES MATIÈRES

Contenues au premier Tome.

A.	
Achéens , Villes des Achéens.	151
Achille , Fils de Pelée.	44
Atifans , Roi d'Ethiopie, s'empare de l'Égypte.	60
Adraste , premier Roi de Sicione.	111
Agamemnon , Année de la mort d'Agamemnon.	112
Ajax , Histoire de l'ombre d'Ajax.	42
Alcibiade , fait alliance entre les Athéniens & les Argiens.	162
Alexandre , fils d'Amynas, Roi de Macedoine, fait tuer les Seigneurs Persans qui étoient venus demander la terre & l'eau au Roi de Macedoine, au nom de Darius.	116
Alyatte , Roi de Lydie, est en guerre contre les Miliens.	110
Amasis , Roi d'Égypte.	61, 111
Amazones , Histoire fabuleuse des Amazones.	66
Ames , Pherecyde est le premier qui a enseigné que les Ames étoient immortelles.	96
Amphion , ferme la ville de Thebes de murailles.	109
Nombre de ses enfans.	ibid.
Amphyllion , Roi d'Athènes, & d'une partie de la Grece.	112
Amphytrion , tue Eleftryon: se retire à Thebes.	11
Anaphe , Île. Pourquoi ainsi appelée.	12
Anapias & Amphion , habitans de Canane, donnent un exemple memorable de pieté envers leurs parens.	55
Androge , fils de Minos II. tué par ordre d'Égée.	110
Andromede , Histoire d'Andromede selon Conon.	14
Anneaux , Des differens Anneaux, & de leurs usages.	7, 8
Anandrie , D'où vient le nom de cette ville, & son histoire.	16
Amylus , Roi d'Égypte, chassé par Sabacon.	114
Établi.	120, 114
Apiris , Roi d'Égypte.	61, 121
Arabes , Description de l'Arabie, & de ses habitans.	68
Arade , fils de Jupiter & de Callisto. Ses descen-	

Tom. I.

dans.	42
Arades , Rois Arcades.	119
Archontes , Quand établis à Athènes.	122, 135, 137
Arcepsage , Institution de l'Arcepsage.	119
Argiens , Histoire Chronologique des Argiens.	111
Arges , Antiquité du Royaume d'Argos.	112, jusqu'à 118
Argonautes , Expédition des Argonautes.	11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23
Argus , Pourquoi il est dit qu'il avoit cent yeux.	11
Ariem , Histoire d'Ariem Musicien.	110
Arsilagoras , s'empare de Milet.	117
Artaxerxes , Se retire de Milet, & est dé-	
fait.	ibid.
Arturque , critique d'Homere.	88
Aristis , Ses voyages & colonies.	73
Artaxerxes , Sa vie & son histoire.	117, 118
Attis , Antiquité de l'Asie selon Diodore.	61, 119
Attis , Premiers Rois d'Asie.	ibid.
Assaraden , fils de Sennacheib, Roi d'Assyrie, réunit les Rois de Ninive & de Babylone.	188
Assyrie , Pourquoi appelée terre de Nemrod.	182
Assyriens , Histoire des Assyriens, & leurs Rois, selon Ctesias.	110, 111, 112
Chronologie des Assyriens, & suite de leurs Rois.	182, jusqu'à 186
Table Chronologique des Rois Assyriens.	196, 197
Athyas , Roi des Medes, pere de Mandane.	113
Atalante , de qui filz.	42
Athéniens , Histoire des Athéniens, selon Herodote.	118, 119
Ancien état d'Athènes.	175, 176
Chronologie de leurs Rois.	44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000

Bbb

Suite

TABLE DES MATIERES.

Suite de cette Chronologie.	172-173
<i>Athos</i> . Description du mont Athos.	149
<i>Atalante</i> , blessé la premiere le sanglier, & en reçoit en don la peau, de la main de Melagre.	39
<i>Atlas</i> , fils d'Atlas, & leurs descendans.	41
<i>Iste Atlantique</i> , où située.	74
<i>Ere Attique</i> . Son commencement.	308-313

B.

<i>Babylone</i> , où située. 112. Fondée par Semiramis. Description de cette Ville. 64-117. 118. 148.	
Prise de Babylone par Darius.	114
<i>Rois de Babylone</i> . Leur liste.	188
<i>Babyloniens</i> . Chronologie des Rois Babyloniens, selon Herodote.	116
<i>Bacchus</i> . Sa naissance, & ses voiesges. 39. Divers sentimens des Peuples fur Bacchus. 68. Ce que la fable des Grecs en a dit.	116
<i>Babilis</i> , Isle.	75
<i>Balthazar</i> . Qui est le Balthazar de l'Ecriture. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.	

C.

<i>Cachets</i> . De leur ancien usage. 7. 8. Des differences gravures mises sur les Cachets.	8. 9
<i>Cadmus</i> , fonde la ville de Thebes, 32-63. Histoire de Cadmus.	13
<i>Calydne</i> , & <i>Nysse</i> , Isles; par qui anciennement habitées.	75
<i>Cambyses</i> , fils de Cyrus, Roi de Perse; sa conquête de l'Egypte, 111. Mauvais succès de son entreprise contre l'Ethiopie, 122. Son humeur farouche & ses cruautés. <i>ibid.</i> Sa mort. 121. Son histoire.	114-115
<i>Candaules</i> . Roi de Lydie, tué par Gyges.	118
<i>Candus</i> . Son histoire.	48
<i>Cantiques</i> . Antiquité des Cantiques. 10. Sujets des Cantiques.	10
<i>Castor & Pollux</i> . Naissance de Castor & Pollux.	41
Leur mort.	41
<i>Caunus</i> . Histoire de Caunus.	46-47
<i>Chaldéens</i> . Vaine antiquité des Chaldéens. 2. Leur doctrine & leurs <i>monumens</i> . 41. Rois Chaldéens. 283.	
<i>Cherops</i> , Roi d'Egypte, Tyrant.	120
<i>Chersonese</i> . Anciens habitans de ce pais.	76
<i>La Chimere</i> . Ce que c'étoit que la Chimere.	14
<i>Chinois</i> . Des Annales des Chinois, & de leur antiquité prétendue.	2-3
<i>Chronologie</i> . Maximes fondamentales de la Chronologie des Empires, 146. Table générale de l'ancienne Chronologie. depuis la p. 366. jusqu'à la	373
<i>Cerrops</i> , premier Roi d'Athènes; commencement de son regne. 118. Ses descendans.	44-45

<i>Cerès</i> . Sa venue à Athènes, & l'enlèvement de Proserpine.	120
<i>Cnidians</i> . Description de leur pais.	120
<i>Calus</i> . Ses enfans.	17
<i>Cadmus</i> , dernier Roi d'Athènes. Sa mort.	11-12
<i>Colennes</i> . Des anciennes Colennes. 4. 5. Des Colennes de Seth, 122. Des Colennes d'Egypte. 2.	
<i>Corecyriens</i> . Guerre des Corecyriens & des Corinthiens, à cause d'Epidamne. 114. 115. Chronologie de la guerre des Corecyriens & des Corinthiens.	120. 121.
<i>Corinthiens</i> , Rois de Corinthe, & leur Chronologie.	51-119. 130
<i>Cranaius</i> , Roi d'Athènes. Temps de son regne.	118
<i>Crete</i> . Antiquitez de Crete, 76. 77. Leurs anciens Rois. <i>ibid.</i> Histoire de l'Isle de Crete.	140
<i>Cressis</i> . Leur antiquité. Colonies qui en sont sorties.	117
Leurs Rois.	119-120
<i>Crasus</i> . Envoie des pieces de Monnoie au Temple de Delphes, 7. Histoire de Crasus. 110. 111.	
Particularitez de la mort de Crasus.	112
<i>Cyaxares</i> , Roi des Medes. Quand parvenu à l'Empire, & ses exploits. 129. 130. S'il est l'Assuerus de l'Ecriture. 121. Durée de son regne, & sa mort. <i>ibid.</i> Histoire & actions de Cyaxares Roi des Medes.	111. 112
Cylope, jettez dans le Tartare.	17
<i>Cyrene</i> . Etablissement de la ville de Cyrene en Afrique.	116. 118
<i>Cyreniens</i> . Histoire des Cyreniens, tirée d'Herodote.	127-128
<i>Cyrus</i> , Roi de Perse. Naissance & aventures de Cyrus. 111. Examen des particularitez de sa vie & de son histoire. 100. 101. 111. 114. Il est maître de tout l'Orient après la conquête de Babylone.	126
Guerre de Cyrus contre les Grecs d'Asie.	117
Guerre de Cyrus contre les Assyriens. 117.	
Sa victoire contre les Lydiens. 112. Est fait & tué par les Massagetes.	118. 119
<i>Cyrus</i> , fils de Darius, frere d'Artaxerxes. Son expedition contre son frere, 124. <i>cf. suiv.</i> 119. Sa mort.	125. 126

D.

<i>Danaë</i> , fille d'Acrisius, a un fils nommé Persee, de Jupiter.	31
<i>Danais</i> , sort d'Egypte, & va s'établir en Grece, 14. 308. 111. 119. Fait tuer par ses filles leurs maris, qui étoient fils d'Egyptus.	34
<i>Dardanus</i> . Puisse de Samothrace en terre ferme.	111
Ses descendans.	112
<i>Darius</i> , fils d'Hystaspes. Par quel artifice il fut fait Roi de Perse. 121. Ses femmes. <i>ibid.</i> Sa guerre contre les Scythes. 125. 126. Ses actions. <i>ibid.</i> Statue qu'il fait ériger à son Euyeur. 6. Colonne érigée sur le Bosphore par Darius. <i>ibid.</i> Guerres de Darius contre les Atheniens & les Ioniens.	112. 119. 130. 131.
Mort de Darius.	130
<i>Darius Medus</i> . Quel est ce Darius Medus. 127. 128.	
Ses descendans.	129. 130
<i>Dedale</i> . Son histoire.	72. 73

Democede, Crotoniate, Medecin de Polycrate, ses
aventures. 114

Diplos, Histoire d'un Milesien sur un dépôt. 13

Deucalion, Déluge sous Deucalion. 12. 11. 318. 319.

Descendants de Deucalion. 12. 319.

Discours, Qualité du Discours. 180

Dolonei, Histoire des Dolonei. 117

Doriens, Villes des Doriens. 115. 116. Quand sor-
tis de l'Attique, 314. 315. Châties d'Amyle. 13

Dragons, Histoire merveilleuse d'un Dragon de Cre-
te. 50

E.

Ecriture, Si elle a été en usage parmi les premiers
hommes. 1

Egei, Roi d'Athenes. 320. 321

Eginete, premiere piece d'argent frappée à Egi-
ne. 7

Egypte, Description du pais d'Egypte. 118. 141. 319

juiv. jusqu'à 144, Division ancienne de l'Egypte,
& ses villes. 147. 248. Rois Pasteurs en Egypte.

151. 152. Soumise aux Perses. 155

Egyptiens, Antiquité des Egyptiens. 18. 319. 320.

juiv. jusqu'à 61, Se croient les plus anciens Peuples de
la terre. 118. Dieux des Egyptiens. 18. 19. Chroni-

que des Egyptiens. 19. Mœurs & coutumes
des Egyptiens. 61. 118. 119. Etat du Royaume
des Egyptiens. 61. Loix des Egyptiens. 118. Leurs

Legislateurs. 63. Culte qu'ils rendent aux ani-
maux. 62. Ceremonies de leurs funerailles. 62.

62. Grecs qui ont voyagé en Egypte. 63. Histoire
& Chronologie des Egyptiens. 146. 319. 320.

juiv. jusqu'à 181

Rois Egyptiens, 119. Chronologie des Rois d'Egypte,
selon Herodote. 141. 146. Diverses particularitez
de l'histoire d'Egypte, tirée de leurs Historiens.

11. 319. 320. Soumis par Cambyse
aux Perses. 121. Recouvrent leur liberté, 120.

Crânes des Egyptiens plus durs que ceux des Per-
ses. 121

Enlèvement, Ses enfans & sa fortune. 43

Enie, S'il est venu en Italie. 16

Enoch, Du livre d'Enoch. 1

Eoliens, Villes des Eoliens. 115. 116

Eolus, Roi des Isles Eoliens. 73

Epinemides, Sa victoire & sa mort à la bataille de
Mantine. 193

Epidamne, Description de cette ville. 176

Ethiopiens de Libye, Leur antiquité & leur puissance.

66. 67. Leurs mœurs. 67. Divers Peuples d'E-
thiopie & d'Afrique. 118.

Eutimede, fils de Nabuchodonosor. 391. Si c'est
lui qui est Balthazar. 393

Eumomus, Combat de Reginus & d'Eumomus, joueurs
d'instrumens. 47

Europe, Enlèvement d'Europe par Jupiter. 38. En-
fants d'Europe. 118. Enlevée par les Grecs. 109. His-
toire de l'enlèvement d'Europe, selon Conon. 53

Euryloque, Marche d'Euryloque pour venir au se-
cours des Ambraciens. 177

Eurythée, Roi de Mycenes. 31

F.

Fables, Histoire fabuleuse, fondée sur la veritable.

77. 89. Ancienne histoire fabuleuse, tirée d'A-
pollodore. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. Chronologie
du temps fabuleux. 115

Fetes, De l'institution & de l'usage des Fêtes. 34

Fetes des Païens, Pourquoi instituées. 4

Fetes des Chrétiens, Pourquoi instituées. 118.

G.

Gauls, Antiquité des Gauls, selon Diodore. 78

Gelon, Histoire de Gelon. 14. 15

Gephyres, sortis des Pheniciens venus avec Cadmus. 117

Gravure, Antiquité de la Gravure. 118

Grecs, Antiquité de la Grece. 108. Etat de la Grece du tems
de Crésus. 113. Luxe de la Grece. 174. Diverses
colonies, & changement de la Grece. 175. Histoire
Grecque depuis Xerxes jusqu'à Alexan-
dre, tirée de Diodore. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

Gravure, Antiquité de la Gravure. 118

Grecs, Antiquité de la Grece. 108. Etat de la Grece du tems
de Crésus. 113. Luxe de la Grece. 174. Diverses
colonies, & changement de la Grece. 175. Histoire
Grecque depuis Xerxes jusqu'à Alexan-
dre, tirée de Diodore. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

Gravure, Antiquité de la Gravure. 118

Grecs, Antiquité de la Grece. 108. Etat de la Grece du tems
de Crésus. 113. Luxe de la Grece. 174. Diverses
colonies, & changement de la Grece. 175. Histoire
Grecque depuis Xerxes jusqu'à Alexan-
dre, tirée de Diodore. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 7

TABLE DES MATIERES.

de l'autre Hercule. **323**
Hipparchus, Tyran d'Athènes tué par Aristogiton & Hermodius. **127**. Prend soin de conserver les Poèmes d'Homere. **28**
Hippas, Tyran d'Athènes après son frere Hipparchus. **127**
Hyllus, Milesien, donne conseil à Aristagoras de s'emparer de Milet, **127**. Est renvoyé par le Roi de Perse. **128**. Se révolte contre Darius & se rend à Mitylene. **128, 129**
Histoire, Des différentes sortes d'Histoires. **11**. Histoire des premiers temps inconnus. **18, 67, 68**
Historien, Devoir des Historiens. **178. Cf. suiv.**
Houmii, premier Roi des Chinois. **3**
Hommes, Origine des hommes inconnue aux Païens. **17**. Divers sentimens des Philosophes & des Historiens sur ce sujet. *ibid.* Opinion de Diodore sur la formation du Monde & des Hommes. **17, 58**. Vie des premiers Hommes. 1. S'ils avoient des Registres & des Livres. *ibid.*
Hyperboreens, habitans de la partie Septentrionale de l'Asie. **66**

I.

Jacob, Vision de Jacob en Bethel. **4**. Pierre érigée par lui en ce lieu, pour servir de monument. *ibid.* Reconciation de Jacob & de Laban. *ibid.*
Jafon, Histoire de Jafon. **68, 69, 76, 77**. Fait bâtir le navire Argos, pour aller à la conquête de la Toison d'or. **31**. Enlève la Toison, **93**
Iberiens, Leur antiquité sans fondement. **1**
Isermhah, Prêtre de Jaho chez les Egyptiens. *ibid.*
Jeux Olympiques, Quand & pourquoi instituez. **4, 69**
Jeux Seculaires, Quand instituez. *ibid.*
Jacubus, Son antiquité. **17**. Descendans d'Inachus. **33. Cf. suiv.**
Indiens, Description du país des Indes. **61, 66, 147**. Mœurs des Indiens. **113**. Histoire fabuleuse des Indiens par Ctesias. **110**. Particularitez de l'histoire des Indes, tirées de leurs Historiens. **22, 23, 24**
Inscriptions, De l'usage & des différentes sortes d'Inscriptions. **5**
Inspiration, Certitude de l'Inspiration. **10**
Is, De qui elle. **31**. Changée en vache, & enlevée par Jupiter. *ibid.* Ses voyages & son établissement en Egypte. **33, 34**. Enlevée par les Phéniciens. **109**
Ioniens, Quand établis en Asie. **56, 115**. Description des Villes des Ioniens. **114, 117, 157**. Guerre entre les Ioniens & les Perles. **128**
Jafon, Fait porter douze pierres par les Israélites au lieu où ils campèrent après avoir passé le Jourdain. **1**. Trophée élevé après qu'il eut vaincu les Amalécites. **6**
Japhisus, Rétablit les Jeux Olympiques. **4, 316**
Japhis, habités par Eole. **71**. Leur nombre & leurs noms. *ibid.*
Jle Britannique, La situation & les mœurs de ses anciens habitans. **74**
Jles de la mer de Tarsus, Leur description. *ibid.*
Jupiter, Sa naissance, son regne, les enfans. **17, 28**

L.

Laborioarchodus, Roi de Babylone, tué étant encore enfant. **89**
Lacedemoniens, Premiers Rois des Lacedemoniens. **319**. Rois Lacedemoniens, & leur Chronologie. **327, 318**. Histoire des Lacedemoniens, selon Herodote. **139**. Font la guerre contre les Samiens, & sont obligés de se retirer. **122**. Déclarent la guerre à Cyrus. **111**. Guerre sacrée des Lacedemoniens contre les Atheniens. **156, 157**. Guerres du Peloponèse entre les mêmes. **157. Cf. suiv. ju/q.** **164**
Lapithes, Origine de ce Peuple. **72**
Larmes, Se répandent plutôt dans les douleurs médicales, que dans les très-grandes; bel exemple de ce sujet. **121, 122**
Lerdamus, Roi des Milesiens, Action par laquelle il devient seul Roi. **55**
Leibes, Anciens habitans de cette Isle. **77**
Libye, Description de la Libye & de ses habitans. **143, 144**
Linus, fils d'Apollon & de Psimatho, tué par Crotopus. **49**
Locrus, Histoire de la mort de Locrus, tué par Hercule. **47**
Loix, Loix écrites sur des Tables & sur des Colonnes. **5**
Lycan, fils de Pelagus. **43**
Lycargus, Temps de Lycargus. **325, 326**. Il est le premier qui a recueilli les Poèmes d'Homere entiers. **87**
Lytiens, Leur origine. **117**. Leur guerre contre Harpagus. *ibid.*
Lydiens, Histoire des Rois de Lydie. **109, 110**. Mœurs des Lydiens. **112**. Chronologie des Rois Lydiens selon Herodote. **116, 220, 221**. Se révoltent contre Cyrus, & sont subjugués. **116**
Lynce, successeur de Danaus. Sa posterité. **34**
Lyre, inventée par Linus. **72, 73**

M.

Macedoine, Description de la Macedoine, & son histoire. **177**. Rois de Macedoine, & leur Chronologie. **117, 221, 222, 223**
Mages, s'emparent du Roïaume de Perse. **122, 123**. **216**. Sont tués par les sept Seigneurs. *ibid.*
Magnetiens, Avenures de ce Peuple. **15**
Majorque & *Minorque*, Anciens habitans de ces Isles. **74**
Malins, Division de ce Peuple. **72**
Marathon, Bataille de Marathon entre les Perles & les Atheniens. **129, 130**
Massagets, Description du país des Massagets. **178**
Medes, hlle d'Athès Roi de Colchide, enlevée par Jafon. **31, 69, 102**. Fait mourir Pelias. **31, 69**. Se vange de Jafon, & retourne à Colchos. *ibid.*
Medes, Différens sentimens des Historiens sur la durée de l'Empire des Medes, & sur leurs Rois. **65**. Chronologie de l'Histoire & des Rois des Medes. **112, 126, 127, 286, 287, 289, 290**. *Cf. suiv.*
Table Chronologique des Rois Medes. **301. Cf. suiv.** **309**

TABLE DES MATIERES.

Megasthenes, Général d'armée de Darius, subjugué les Nations de l'Hellefpont & de la Thrace. **116**
Melampus, tue le tanglier envoié par Diane contre Oeneus. **129**. Sa mort. **ibid.**
Melantheus, tue Xanthus Roi des Beotiens, & est élu Roi d'Athènes. **115-114-113**
Memphis, Ville d'Égypte, bâtie par Uchoreus. **12**
Menes, ou *Marmus*, Roi d'Égypte. **60**
Ménès, premier Roi des Égyptiens. **129-118-114**. Détourne le cours du Nil. **119**
Mercurus, Des différens Mercurus de l'antiquité. **111**. **111-113-114**
Mercurus Egyptian, Secrétaire d'Osiris. **119**
Messenians, Rois Messéniens. **119**
Midas, Histoire de Midas. **46**
Milet, Révolte de cette Ville contre les Perses, sous Aristagoras & Histiee. **117-118**. Sa prise. **119**
Miles Attile, Retraite des Dix Mille. **124**. jusqu'à **200**. **123**. et *suis*, jusqu'à **209-119**
Miltiade, donne la bataille de Marathon; revient à Athènes; y est condamné, & y meurt. **119-120**
Minien, descendans des Argonautes, chassés de Lemnos; s'établissent à Taigete, & se suivent. **116**
Minos I. premier Roi de Crète. Quand a régné. **119-120**
Minos II. Roi de Crète. Fait la guerre aux Athéniens. **46-70-120**. Tribut par lui imposé aux Athéniens. *ibid.* Sa mort. **10-73-111**. Sa puilliance sur mer. **174**. Enfans de Minos. **18**
Minotaure, tué par Thésée. **70**
Myrcine, Roi d'Égypte. **120**
Moyse, Antiquité de Moïse. **11**
Monnoie, Des différentes Monnoies en différens lieux & en différens temps. **6-7**
Moyseus, fameux Devin. **47**
Myrceniens, Chronologie des Rois de Myrcenes. **111**. jusqu'à **113**
Muses, filles de Jupiter & de la Memoire; leurs noms. **18-68**

N.

Nabonide, ou Labynte, dernier Roi de Babylone; qui il étoit. **122-124-126**
Nabuchodonosor, Exploits de Nabuchodonosor, Roi de Babylone. **120**
Narcisse, Avature de Narcisse. **10**
Naxos, Anciens habitans & Rois de cette Ile. **71**
Nechas, Roi d'Égypte; son regne. **111**
Nérissus, Roi de Babylone, successeur d'Evilmeus rodach. **122-121**. Si c'est lui qui est Balthazar. *ibid.*
Le Nil, Causes de son accroissement. **114**
Ninias, fils de Semiramis; lui & ses successeurs Rois d'Assyrie, vivent dans la mellelle. **64**
Ninive, Grandeur & richesse de Ninive. **117**. Rois de Ninive, & leur Chronologie. **117-119** *suis*. jusqu'à **120**. Si cette Ville a été deux fois détruite. **121**
Ninus, Roi d'Assyrie; ses actions & ses conquêtes. **61-110**
Niobé, Ses enfans tuez par Latone, & elle changée en pierre. **32**

Nisirus, dernière Reine de Babylone. **118**. Déposée par Cyrus. *ibid.*
Noé, Autel dressé par Noé. **1**

O.

Ochus, Histoire de son regne. **118-119**
Oedipe, Ses avatures. **12-40**
Oeneus, Roi de Colydon; plante le premier la vigne. **129**. Ses enfans, & son sort. **12-30**
Ogygi, Temps du Déluge d'Ogygès. **118**. Roi d'Athènes & de Thebes. *ibid.*
Olympiades, Commencement des Olympiades. **116**, **117**
Orphée, Histoire d'Orphée. **11-16**
Orus, Son histoire. **18-19**
Otanis, Général d'armée de Darius, prend plusieurs Villes & Isles Grecques. **116**

P.

Palladium, Enlèvement du Palladium. **13**
Pallene, fille d'Oethon. Son histoire. **48**
Panathenien, Quand établis. **119**
Pâques, Fête des Juifs. Pourquoi instituée. **3-4**
Paris, Naissance de Paris. **44**. Mort de Paris. **10**
Pelasgiens, ont souvent changé de pais. **112**
Pelasgi, ses descendans. **41**
Peloponèse, Peuples habitans du Peloponèse. **117-118**
Pelops, Son histoire. **174-175**
Pentecôte, Fête des Juifs; pourquoi instituée. **4**
Perse, Satrapies de la Perse. **113-115**
Perse, Actions de Persée, fils de Danaë. **11**
Perse, Empire passé des Medes aux Perses. **111**. Mœurs des Perses. **113-114**. Chronologie des Rois de Perse, selon Herodote. **116-117**. Table Chronologique des Rois de Perse. **101-107**
Phéniciens, De leur antiquité prétendue. **1-18**. De leurs Historiens. **18**. et *suis*, jusqu'à **11**. Particularitez de leur histoire, tirées de leurs Historiens. **24-25-26**. Ils ont apporté en Grece les Arts & les Sciences. **117**
Phiden, Roi d'Argos. Temps de son regne. **113**
Philonetis et *Proctis*. Leur fable. **45-11-12**
Phocéens, Antiquité des Phocéens. **116**
Phorens, Le plus ancien Roi connu de Grece. **108**. **111**. Fils d'Inachus. **111**
Phrygiens, Rois de Phrygie dont il est fait mention dans Herodote. **117**
Pisistrate, A donné les Poèmes d'Homere. **87-88**
Pisistratides, Leur puilliance à Athènes. **117**. En font chasser par les Lacedemoniens. **117-116**
Piræse, Description de cette Ile. **74**
Polycrate, Roi de Samos; son bonheur. **111-112**. Il délivre Samos assiegée par les Lacedemoniens. *ibid.*. Mort de Polycrate. **113**
Promethée, Temps & regne de Promethée. **118-119**. En quel sens il est dit qu'il a formé l'homme. **118**
Priam, Ses enfans. **49**
Proserpine, Enlèvement de Proserpine. **42-110**
Protée, Roi d'Égypte, & son changement de formes. **60-110**
Psammetis, Roi d'Égypte; vaincu par Cambyse. **111**. Sa mort. **112**

Bbb 1

Pjam-

TABLE DES MATIERES.

P'ammia, Roi d'Egypte. 111
P'ammethou, Roi d'Egypte & ses successeurs. 61.
 110. 111. 112
Purim, Fête de Purim : pourquoi instituée parmi les Juifs. 4
Pyramides d'Egypte. Quand & par qui bâties. 110.
 Grande Pyramide bâtie par Chemmis. 60. Seconde & troisième Pyramides. 61

R.

R'amsin, Roi d'Egypte. 110
Registres. Usage ancien des Registres & des Mémoires publics. 10. 11
Rhodes. Anciens habitants de cette Isle. 11

S.

Sabaton, Ethiopien, Roi d'Egypte. 61. 110. 114
Salmonée, Roi d'Elide : ses descendants. 71
Samiens. Rois de Samos, selon Herodote. 137. Samos prise par les Athéniens. 140. Pierre sur laquelle les Samiens firent graver les noms de dix braves Capitaines. 6
Samothrace. Antiquité de cette Isle. 71
Sanchoniathon. Temps dans lequel il a vécu. 3
Sardanapale, dernier Roi des Assyriens. Sa vie & sa mort. 64. 65. 290. 291
Saturne. Enfants de Saturne. 11
Scythes. Origine des Scythes. 115. Leurs coutumes, leur Religion, & la description de leur pays & de leurs mœurs. 66. 115. 145. 147. L'antiquité des Scythes n'a point de fondement. 2. Histoire des Scythes. 140. Leur entrée en Asie, & leurs conquêtes. 112. En Asie. 139. Chassés par Cyaxares. 191. Rentrent dans leur pays, après avoir été maîtres 18 ans de l'Asie, & rangent leurs esclaves qui s'étoient revoltés, à leur devoir. 124. 125.
 Font tuer Darius. 115
Semiramis, Reine de Babylone : ses actions. 63. 64. Ses aventures selon Conon. 48. Fait bâtir Babylone. 118. 119. Statue de Semiramis. 6
Sennacherib, Roi des Assyriens, vient en Egypte. 110. 115. 187. 188. En est chassé divinement. *ibid.*
Seriadique. S'il y a eu une terre Seriadique. 2
Sesoftris, Roi d'Egypte : ses grandes actions. 60. 119. 112. 151. Colonnes érigées par Sesoftris dans le cours de ses victoires. 6
Seten, Roi d'Egypte. 110
Sielle. Exacte description de la Sielle, & des villes de cette Isle. 71. 112. 113. Histoire de Sielle selon Herodote. 140. Guerre entre les Siellens & les Athéniens. 164. 165
Sielle des Hebreux. 2
Sicyoniens. Chronologie des Rois Sicyoniens. 108. 109. 110. Soupçonné de faux. 110. 111
Solus. Réponse de Solon à Cnèsus. 111
Sphinx, tué par Oedipe. 40
Statues. De l'usage des Statues parmi différentes Nations. 6
Stenelus, Roi d'Argos. 111
Strymon, Roi de Thrace. Histoire de ses enfans. 47
Sylson, tuteur de Polycrate Roi de Samos, secouru

par Darius rentre dans Samos. 84
Syme. Anciens habitants de cette Isle. 11

T.

Tabernacle, Fête des Tabernacles, pourquoi instituée. 4
Taprobane, Isle de Ceylan ; quand découverte. 66
Temples. Usage des Temples, pour conserver la mémoire des choses. 1. 6
Tenedos. Anciens habitants de cette Isle. 77
Terre. Description générale de la terre & de ses parties, selon Herodote. 140. 141
Trojanus, Roi d'Asyrie, vient à ce qu'on croit au siège de Troie au secours de Priam. 64
Thamyris, tué par les Muses pour les avoir déçues. 8
Thebi, fait tuer son mari Alexandre Roi de Phénice par ses enfans. 17
Thebes d'Egypte. Par qui fondée. 18. 19. Oracles de Dodone & de Jupiter Ammon venu de Thèbes. 119
Thebes, bâtie par Cadmus. 51. 68. Première guerre de Thèbes. 40. 41. 71. 114. 115. Seconde guerre de Thèbes dix ans après. 41. 71. 114
Thebains. Guerres des Thebains contre les Athéniens. 191. 192
Themistocle. Avis de Themistocle aux Athéniens. 116
Theras. Son établissement dans l'Isle de Caliste, appelée depuis Thèbe, 116. 117. Ses descendants établissent une colonie en Libye. 117
Thermopyles. Institution des Assemblées des villes de Grèce aux Thermopyles. 119
Theset, fils d'Ethra & d'Égée, vient à Athènes, & tue des voleurs en chemin. 46. Son Histoire. 70. 71. 120. 121
Thoth. Antiquité de Thoth Egyptien. 11. *Ex sur.*
 Auteur prétendu des caractères qui étoient sur les Colonnes d'Egypte. 1
Thrace. Mœurs des Thraces, & description de leur pays. 116. 118. Peuples de Thrace. 147. 148
Titans. Chassent Cælus, & délivrent les Cyclopes. 17
Toison d'or. Fable & histoire de la Toison d'or. 62. Enlèvement de la Toison d'or. *ibid.* Emportée par Phryxus en Colchide. 30. 62. Conquise par les Argonautes. 11. 62
Tomyris, Reine des Massagètes, défait les Perses & Cyrus par adresse. 118
Tradition. De l'usage de la Tradition dans l'histoire. 9. 10
Troie. Rois de Troie. 71. 72. 121. 124. Prise de Troie par Hercule. 16. 44. Enlèvement d'Helen, cause de la seconde guerre de Troie. 22. 192. Époque de la prise de Troie. 92. 111. 124. Chefs des Grecs dans la guerre de Troie. 92. 91. Chefs & troupes auxiliaires des Troiens. 21. Circonférences de la guerre de Troie. 21. 24. Suites de la Guerre de Troie. 24. Guerre de Troie, moins considérable que les Poètes le publient. 171. Circonférences de la prise de la ville de Troie. 13. Rétablissement du Royaume de Troie, après la prise de cette ville. 16
Troie. 16

TABLE DES MATIERES.

<i>Trophées.</i> Des anciens Trophées.	6
<i>Tyde</i> , ou <i>Diomedes</i> , fils d' <i>Oeneus</i> . Ses actions.	29.
	30

V.

<i>Uchoreus</i> , Roi d' <i>Egypte</i> .	59
<i>Villes</i> . Comment elles servent de monumens historiques.	5

X.

<i>Xerxès</i> , Roi de Perse. Commencement de son règne, 130. 131. 136. Fait la guerre aux Egyptiens & les réduit. 130. Delibere de faire la guerre aux Grecs. <i>ibid.</i> En fait les préparatifs. <i>ibid.</i> Se	
--	--

met en marche avec une grande armée. 130. 131: Description de ses armées de terre & de mer. 131. Leur marche. 131. 132. Bataille aux Thermopyles. 132. Bataille navale. 132. 133. Autre bataille navale à Salamine, dans laquelle Xerxès est défait. 133. Fuite de Xerxès en Perse. *ibid.* Mardonius laissé en Grece par Xerxès, continue la guerre, & est vaincu. 133. 134. Description de la marche de l'armée de Xerxès. 149. 150. 151. Chagrins domestiques de Xerxès. 139. Chronologie de la guerre de Xerxès. 165

Z.

<i>Zenodote</i> , Critique d' <i>Homere</i> .	88
<i>Zoile</i> , adversaire d' <i>Homere</i> : son caractère.	90

F I N.



CATA.

C A T A L O G U E DES LIVRES NOUVEAUX,

Qui se trouvent à Amsterdam

Chez FRANÇOIS L'HONORE',

Vis-à-vis de la Bourse.

Bibliothèque Universelle des Historiens,
par Mr. Elie du Pin, in 4.
La Science des Personnes de la Cour &c.
par Mr. de Chevigny, 3. vol. 12. avec plu-
sieurs Cartes de Mr. de Lisle, de l'Acade-
mie Roiale des Sciences.

Recherche Historique & Généalogique des
Grands d'Espagne, avec un Etat de ceux
qui vivent aujourd'hui contenant leur Ex-
traction, leur Noms, leurs Qualitez, leurs
Alliances, leur Posterité, leurs Armes &
Blasons; le tout tiré de bons Memoires pour
servir à l'Histoire du temps présent, par Mr.
J. G. Imhof, avec des figures & une Car-
te très-utile 12.

— *Idem Stemma Regium Lusitanicum, sive
Historia Genealogica familia Regia Portu-
gallica*, folio cum figuris.

Voyage & Aventures de François Leguat & les
Compagnons, en deux Isles desertes des Indes
Orientales, avec la Relation des choses les
plus remarquables qu'ils ont observées dans
l'Isle Maurice, à Batavia, au Cap de Bon-
ne Esperance, dans l'Isle St. Helene &c.
2. vol. fig. in 12.

Memoires de la Comtesse de Tournemir, a-
vec diverses autres Histories, in 12.

Traité des Alimens, par Mr. Lemerzy, in 12.
seconde Edition, Paris.

La Vie de Pythagore, avec les Notes de Mr.
Dacier, 2. vol. in 12. Paris.

Traité de la Sphere, par l'Abbé de Vallemont,
12. Paris.

Le Grand Cabinet Romain avec toutes les Es-
tampes & figures gravées sur les Originaux,
par Michel Ange de la Chauffe. in folio.

Histoire Critique des Dogmes & des Cultes,
par Mr. Jureu, in 4.

Memoires de Nodot, 2. vol. in 12. avec des
figures très-utiles sur les Monumens d'Ita-
lie.

— Politiques d'Angleterre, 2. vol. 12.

L'Esprit des Cours de l'Europe en 16. vol.

L'Art des Armées Navales, par le P. Hoste,
folio fig. Paris.

Le Diable Boiteux 12.

Les Lettres du Cardinal d'Osat avec de nou-
velles Notes de Mr. Amelot de la Houffaye,
V. vol. in 12.

La Theologie Chrétienne, par Mr. Piçtet,
in 4.

Lettres Historiques & Galantes, par Mad.***,
12..

Mille & une nuit, Contes Arabes, 7. vol.

Contes Turcs 12.

Odes de Mr. de la Motte, 12.

Theatre de la Grande Bretagne, ou Descrip-
tion des Palais de la Reine d'Angleterre &
des Maisons des plus considerables Seigneurs
de la Grande Bretagne. Enrichie de 80. Plan-
ches en tailles-douces. Londres. Papier
Royal, folio.

Sermons du P. Bourdaloue, 4. vol. Paris.

Dictionnaire de Richelet, nouvelle Edition aug-
mentée, in folio.

Voyage de Danemarc, 8.

Satires de Perse & de Juvenal, de la Traduc-
tion du P. Tartécon, 12. Paris.

Memoires de Raburin, 4. vol. in 12. Paris.

Elemens de l'Histoire, 3. vol. Paris.

Voyage de Schouen, 2. vol.

*L'on trouve aussi chez le même Libraire toutes sortes d'autres Livres tant
ceux de ce pays, que de France, à un prix raisonnable.*

KONSERVIERT DURCH
ÖSTERREICHISCHE FLORENZHILFE
WIEN 1967



M6

005640893

Digitized by Google

